

Le fuyant Jean

Les Commentaires de Jules Cesar.

- De la guerre Civile.
- De la guerre Alexandrine.
- De la guerre D'Afrique.
- De la guerre D'Espagne.

Feuillet premier.
Feuillet. xl.
Feuillet. lxi.
Feuillet. lxx.

Translatez par noble homme Estienne de Laigue dict
Beauuoy.

- Des batailles et conquestz faictz par Cesar au pays
de Gaule.

Translatez par feu de bonne memoire
Robert gaguin general de lordie
de la sainte Eglise.

- Avec les portraictz et descriptions des lieux/forts/pontz/
machines & autres choses dont est fait mention es presens
Commentaires.

Ensemble les noms des lieux/Villes et peuples
du pays de Gaule.

CMil. D. xxxvii.

- On les vend a Paris en la rue saint Jacques a l'enfeigne
de la fleur de lys dor.



¶ A magnanime et illustre seigneur messire **Philippe** chabot ad-
 miral de France et gouuerneur general du Roy en ses pays et du
 che de Bourgogne **Estienne** Delaigue avec tres humble obeys-
 sance dit Salut.



A singuliere et commendable modestie/prudence & magnanimité
 me ont meü te dedier cest oeuvre. Illustre seigneur/ie scay pour
 bray ta debonnaire nature/ciuitite & clemence nestre moindre que
 celle du trespulant le magnanime roy de Perse Xerxes/ auquel
 allant par pays vng homme afflige de ptre indigence presenta
 ses deup pleines mains deaue n'ayant autre chose que il peüst pre-
 senter a la maïeste royalle/ ce neantmoins cestuy present le roy re-
 sent de telle beniuolence/que sil eust este plus magnifique et precieus. Considerant
 ces choses me suis ingere te offrir ce present/cest a dire ceste traduction des commen-
 taires de Jules Cesar de la guerre ciuile/pesant que la lecture diceulx sera non seu-
 lement delectable/ains cōmode et fructueuse a plusieurs/principalement pour ani-
 mer la noblesse francoise a magnanimité et faict militaire/ attendu l'industrie/sca-
 uoir/astuce que Cesar demonstre en ceste oeuvre. En ces cōmentaires pour certain
 consiste verite ainsi que la description des lieux/ batailles et entreprises appertes-
 ment le tesmoignent/et aussi que confirme Cicero en ses epistres a Atticus/ par Lu-
 can en plusieurs lieux. Je t'ay presleu magnanime seigneur/ entre tous pour te es-
 crire ceste traduction non quelle soit suffisante pour perpetuer ton illustre et noble
 nom et antique progenie/ car a ce faire seroit necessaire la copieuse & fluente eloquen-
 ce de Cicero ou de Demosthenes/ touteffois cōme redevable et a iamais a toy obli-
 ge te offre ce present/esperāt faire plus grant oeuvre par lequel pourras auoir plus
 de contentement/et si ce que te offre a present est de petite estimation/ ton bon plaisir
 sera excuser la mienne petite portee et faculte/et supporter mon deffault.

Table de ce present liure des commentaires de Jules cesar.

Le premier liure des commentaires de Jules cesar de la guerre ciuile contient ce qui sensuyt.



Livre faicte a cesar de quoy on ne voulut q ses lettres fussent leues deuant le senat. chapitre. i. f.ueillet

Remonstrance de cesar a ses souldars. cha. ii. f.ueillet

Comme cesar congneut le bon vouloit de ses souldars/et comme il sen alla a Ariminum. chapitre. iii. fo.eodē

Comme la cite de Rome fut surprinse et esbahye de lesmotion des gens de cesar et de son armee a come Lētulus sensuyt. cha. iiii. f.ueillet.

Comme Lentulus parla a cesar et les remonstrances quil luy fist. chap. v. f.iii

Comme larmee de cesar marcha vers la cite de Larinacie. chapitre. vi. f. v

Comme L. manlius et Rutilius lupus sensuyrēt avec leurs bendes et come le gouuerneur de cremonne fut prins par les gens de cesar. chapitre. vi. f. v

Comme Libon alla vers Pompee pour luy parler de la paix. chap. vii. f.eodē

De la iustice de cesar a de son industrie. f. v
Comme cesar mena ses souldars es villes apres que il eut achueue son entreprinse. chapitre. viii. f. vi

La responce que firent ceulx de Marseille a cesar. f. vii

Comme cesar arriua au camp avec ses souldars. chapitre. ix. f. viii

Comme Afranius et Petreus mistrent leurs souldars a la campagne. chapitre. x. f.ueillet.

Comme les gens de cesar furent repoussez et contrainctz de se retirer aux enseignes. chapitre. xi. fo.eodem

Comme cesar fist diligēce de prendre la montaigne auāt quelle fust descouuerte a appet cette des ennemis. chap. xii. f. ix

Comme ceulx de Marseille equipperent galeres pour attendre cesar et pour le combattre. f. x

Bataille par mer entre ceulx de Marseille

et cesar.

f.eodem

Comme les Descenoyx et caliguitains enuoyerēt ambassadeurs vers cesar. cha. xiii f.ueillet.

Comme les souldars de cesar se monstrent estre affectionnez a bien faire leur deuoir. chapitre. xiiii. f. xi

Comme Petreus alla deoir les aduenues et lieux/et comme cesar fist au cas pareil. chapitre. xv. fo.eodem

Comme les gens de Afranius disoient injures aux souldars de cesar. f.eodē

Comme cesar fortifia son camp pres de ses ennemis. chapitre. xvi. f. xii

Remonstrance faicte tant par faulte de viures que dautre chose pour obtenir misericorde. f. xiii

Responce de cesar faicte a Afranius. f.eod

Le second liure des commentaires de cesar de la guerre ciuile contient ce qui sensuyt.

Supplications et prieres que faisoient les Massiliens pour obtenir victoire. f. xv

La guerre nauale entre les Rommains et Massiliens. fo.eodem

Comme les Rommains firent des cloisons apres que leur tour fut parfaite deuant la ville de Marseille. chapitre. i. f. xvi

Comme les Massiliens sortirent de la ville presque tous nudz a se vindrent mettre en la misericorde de cesar. fo.eodem

De lhumanite des cappitaines faicte a ceulx de Marseille. f. xvii

La fraudē de ceulx de Marseille contre cesar. fo.eodem

Conflict des Massiliens contre les Rommains. fo.eodem

Le conseil de Marcus Barro. f.eodē

Edict de cesar en Espagne. fo.eodem

Comme ceulx de cordube fermerēt les portes a Barro. chapitre. ii. f. xviii

Comme cesar fist oraison par laquelle il remercia les citadins de cordube et les cappitaines. fo.eodem

Bataille a cheual des Rommains cōtre les Numides. f. xix

Comme curion commēca a deliberer ce qui estoit de faire pour acōplir son entreprinse. chapitre. iii. f. xxi

Comme curion assemblea ses souldars a la remonstrance quil leur fist. f. pp
Comme Actius Varrus mist ses souldars a la campagne pour receuoir la bataille. chapitre. iiii. f. eodem
Comme larmee de Varrus tourna le dos. f. eodem
fueillet. pp.
Le dâgier en quoy fut Varrus. f. ppi
Comme curion ramena son armee au camp. fueillet. ppi.
Comme ambassadeurs vindrent par le commandement du roy Iuba. f. eodẽ
Comme Saburte mist ses gẽs en ordre pour combattre. chapitre. v. f. eodẽ

Le troisieme liure des cõmentaires de cesar de la guerre ciuile contient ce qui sensuyt.

Comme cesar fut consul/ ensemble Publius seruilus. f. ppii
Comme cesar vint a Brunduse f. ppiii
Comme les cheueulx des femmes furent coupez pour faire des cordes. f. ppiii
Le cõtenu des articles que Dibilius porta a Pompee. f. ppiiii
fortune a puissance en la guerre. f. eodẽ
Comme la Ville de Dricque se rendit a cesar. f. ppiiii
La mort de Bibulus. f. ppp
Comme Vatinius parla a cesar. f. eodẽ
Comme Libon sen alla a Brunduse. f. ppxi
La commutation de fortune. f. eodẽ
Clemence de cesar. fo. eodem
Comme Pompee sen alla la nyct et cesar de iour. chapitre. ii. f. ppxii
Deffense de non faire feu pour craincte desfire descouiert. fo. eodem
Comme Pompee vint en Espagne. f. eodẽ
Le pillage du temple de Diana. f. eodẽ
Comme les gens de cheual de cotus firent vne course sur le camp de cassius. f. ppxiii
Industrie de Domitius et de la diligence de Scipion. fo. eodem
Comme cesar auoit retire qlques garnisons qui estoient le long de la marine. f. eodẽ
Comme cesar arriva a Ditrache. f. eodẽ
Comme les souldars de cesar firent des iaquetz a pourpointz picquez a robes de cypz pour euer le traict. f. ppxp
Comme Rutilius delibera fortifier la Ville

de Scunium. f. ppx
Comme Pompee voyant les cheueulx de ses souldars maisyes et dehaslez delibera sortir du camp. f. ppxi
De lhonneur que fist cesar a deux freres Sa uoytiens ou Daulphinois. fo. eodẽ
Comme du temps de cesar il se faisoit tromperie par les cappitaines des gages des souldars. fo. eodem
Comme Marcelinus enuoya secours a cesar pour prendre le fort de Põpee. f. ppxii
Magnanimitẽ dũg porteur dẽseigne a sa mort. f. eodem
Comme cesar remua son cãp/ iacoit ql neust au parauant ce bouloir. fo. eodẽ
Comme les gens de Pompee et de cesar se combattirent et comme Pultio se porta bail lant. f. eodem
Comme plusieurs desesperans de leur salut se gectoient dedans les trenchees. f. eodẽ
Cruaulte de Labienus contre les dieulx souldars f. ppxii
Harẽgue faicte aux souldars p cesar. f. eodẽ
Comme cesar remõstroit a ses souldars quil falloit supporter toute fortune a la guerre. folio. eodem
Comme cesar enuoya le instrumens belliques a Appollonte et de lexhortation que il fist de ne dormir ains faire bon guet. f. eodẽ
Comme Pompee auoit delibera passer a cãdauie pour aller en macedoine. f. ppxiii
Comme cesar sen alla a Cõphos apres ql eut rassemble son armee. f. eodẽ
Remonstrance digne de memoire. f. eodẽ
Comme cesar arriva a Larrisse. f. eodẽ
Comme cesar essaya si Pompee bouloit accepter le combat. f. ppxv
Hardiesse des gens de cesar. fo. eodẽ
Comme Cesar remua son camp affin de mieulx surprendre son ennemy. f. eodẽ
Remonstrance de Pompee a ses souldars. fueillet. ppxv.
Responõse de Labienus a Põpee. f. eodẽ
Comme Labienus fist serment ne retourner a son camp que il neust gaigne la bataille. fueillet. ppxv.
Parolle de Vertu et magnanimitẽ de crastinus cappitaine dicte a cesar. f. ppxvi
Coustume anciẽne de crier en combatant. fueillet. ppxvi.

Côme la gendarmerie de cesar ne peut soustenir la fureur des archiers de Pompee. f. p. lvi
 fueillet p. p. lvi
Côme Pompee se retira pour ce que sa gendarmerie estoit repoussée. f. p. p. lvi
Comme Pompee sensuyt et gecta la cotte d'armes et liuree d'empereur affin q'il ne fust congneu. f. p. p. lvi
Côme Pompee arriva a Deluse & trouua Ptholomee avec cleopatre. f. p. p. lvi
Côme cesar apperceut a Alexandrie q' Pompee estoit mort. f. p. p. lvi
Côme Photinus fut gouverneur du roy Ptholomee. f. eodem
 De la cruaulte de Archilaus contre les ambassadeurs. fo. eodem

Le liure Vnique de la guerre de Alexandrie faict par Hirtius contient ce qui sensuyt.

Côme cesar appella & amassa gens de toutes pars apres q'il eut entrepris la guerre de Alexandrie. chapitre. i. f. p. l
Côme Arsinoe bailla l'armee a Ganymes des leuucque & cōment il augmēta les gages de ses souldars. chap. ii. f. p. li
 Les Alexandrins de leur nature sont trahis et trompeurs. f. p. li
Côme cesar se embarqua et cōme il cōmanda que on le suyist. chap. iii. f. p. lii
Côme Euphranor parla a cesar/et cōme il luy pria de laisser faire. chap. iiii. f. p. liii
Côme les Alexandrins se deffendirent des turlupes & couuertes des maisons. c. v. f. p. liiii
 Bataille entre les Romains et ceulx de Alexandrie. f. p. liiii
 Le conseil des Alexandrins f. p. liiii
Côme le ieune roy par ses faulces larmes esment cesar a le laisser aller. cha. vi. f. eo.
 De la tromperie de Ptholomee ieune enfant. folio eodem
 Bataille entre Hytridates et les Alexandrins. fueillet. p. l
Cōment Hytridates enuoya vng herault a cesar pour l'aduertir de ce q' auoit este fait en la bataille. chapitre. vii. f. p. l
Côme le roy enuoya sergens aux passages pour engarder de passer cesar. chap. viii. fueillet p. l
Comme cesar donna la conduicte de ses co-

hortes a canuleius homme magnanime et vertueux. chapitre. ix. f. p. lvi
 La mort du roy Ptholomee. f. p. lvi
 Les Alexandrins se dōnerent a cesar. f. p. lvi
Côme cesar sen alla en Syrie apres q'il eut mis ordre a ses affaires. cha. x. f. p. lvi
 La response de Pharnaces. f. p. lvi
 La response de Domitius f. p. lvi
 La mode des batailles de Pharnaces. f. eo.
 Instruction des batailles de domiti. f. eo.
 La bataille entre Pharnaces & Domitius. folio eodem
 La fuyte de Domitius f. eodem
 La conduicte de Pharnaces f. eodem
 Les faictz de cornificius en illiriq. f. eodē
Côme Vatinius delibera combattre Octavius/ & comme il sen alla en Illirique. chapitre. xi. f. p. lvi
Comme Vatinius fist sonner la retraicte/ et comme il sen alla avec ses souldars. chapitre. xii. f. p. lvi
Comme cassius sen alla a Cordube pour monstret la science de droit/et comme il ordonna payer les pecunes empruntees. chapitre. xiii. fueillet. p. lix
 L'auarice de cassius fueillet. l.
 L'auctorite de Pompee fueillet. l.
Côme Longinus leua son cāp & sen alla de nuyct en la ville de Vlle/ & cōme il mist son dit cāp pres des murailles. cha. xiiii. f. li
 Description de la ville de Vlle f. li
Comme cesar fut aduertiy q' plusieurs choses se faisoient a Rome contre la chose publique. chapitre. xv. f. li
Comme le roy d'armenie la mineur vint de mander pardon a cesar de quoy il auoit este en l'armee de Pompee. chap. xvi. f. lii
Côme Pharnaces print la ville de zela en Ponthe. chapitre. xvii. f. lii
Comme cesar cōmanda que on apportast de la terre pour faire tempartz & bastillons chapitre. xviii. f. liii
Comme Pharnaces sensuyt apres q'il eut perdu la bataille. chapitre. xix. f. liii

Le liure Vnique de la guerre de Afrique faict par Hirtius contient ce qui sensuyt.

Côme cesar sen alla au promotoire de Lilybee & cōme il sembarqua. cha. i. f. liiii
 à iii

Table des chapitres et matieres

Côme confidius fist tuer deuant son vng
poure prisonnier. chap. ii. f. liiii
Comme cesar enuoya lettres en Sardinie
pour auoir secours adiutes. cha. iii. f. lvi
La stature de cesar. f. lvi
Côme cesar ordōna sa bataille/ & comme il
mist ses souldars en ordre pour combatre.
chapitre. iiii. f. lvi
Côme. M. petreius & Piso vindrēt au se-
cours de leurs gens. chap. v. f. lvi
Côme cesar se diligēta de fortifier son cāp
et renforcer son armee. chap. vi. f. lvi
Côme les ennemys de cesar bruslerent ses
galeres. chapitre. vii. f. lvi
Côme cesar māda a Rabirius quil luy en-
uoyast larmee ql auoit en secile. chap. viii. f. lvi
Fueillet
Côme Scipion promist a ses souldars la
Victoire. chapitre. ix. f. lvi
Comme cato leuoit gens de toutes sortes
pour enuoyer a Scipion. cha. x. f. lvi
Côme cesar mist son armee en bataille & cō-
mēca a marcher vers scipion. ch. xi. f. lvi
Côme Juba fut appelle par Scipion/ & cō-
me il secourut Scipion. cha. xii. f. lvi
Côme cesar remōstra la faulte a plusieurs
de ses souldars. fueillet lvi
Côme Scipion apres la bataille retira ses
souldars au camp. chap. xiii. f. lvi
Côme cesar enseigna ses souldars pour se
deffendre des ennemys. cha. xiiii. f. lvi
Côme les Thabenenfes tuerent les gens
de Juba/ & cōme ilz se retirerent vers cesar.
chapitre. xv. f. lvi
Comme cesar amēdoit ses souldars & leur
persuadoit bien faire leur deuoir. cha. xvi. f. lvi
Fueillet lvi
Comme les gens de Scipion sensuyrent et
fortifierent leur camp puis se deffendirent.
chapitre. xvi. f. lvi
Côme cato donna aux souldars galeres
pour eulx sauuer la ou ilz vouldroient.
chapitre. xvii. f. lvi
Côme. L. Vergilius se rendit a caninius
et cōme il luy liura la ville voyāt la deffai-
cte de ses gens. chap. xviii. f. lvi

Le liure vniue de la guerre Despai-
gne fait par Hirtius contient ce qui
sensuyt.

Comme cesar estant arrive en Espa-
gne vint premieremēt a cordube puis a A-
tegue. chapitre. i. fueil. lvi
Côme cesar apres estre entre a Ategue pō-
pee mit son cāp pres de luy. cha. ii. f. lvi
Côme Pompee fist estēdre son armee vers
le fleuve sale/ & cōme aucuns de ceulx de ce-
sar furent chasses. chap. iii. f. lvi
Côme vng serf tua son maistre q̄ estoit au
camp de cesar. chapitre. iiii. f. lvi
Côme cesar approcha son camp de celluy
de son ennemy. chapitre. v. f. lvi
Côme cesar dispoit son armee doubāt q̄
ses ennemys ne descēdissent. ch. vi. f. lvi
Côme les ambassades vindrent de carteye
vers cesar. chapitre. vii. f. lvi

Le premier liure des cōmentaires de
Jules cesar des batailles de Gaule
contient ce qui sensuyt.

Prologue de frere Robert gaguin
docteur en decret & ministre general
des freres de la sainte trinite sur le
faict des batailles et conquestes de Gaule.
fueillet i.
La diuision du pays de gaule. chap. i. f. ii
Côme au temps de Marcus messala et de
Publius piso Drigentorix riche et puissant
au pays de Sussse cōseilla a ceulx du pays
assembler des Susses pour aller cōquester
pays vers Romanie/ dont bien tost apres il
se occist. chapitre. ii. fueil. ii
Cōment quant les Susses furēt prestz de
partir ilz bruslerent leurs villes et villages
& conseillement a leurs prochains voyfins de
ainsi faire & de les ensuyuir. cha. iii. f. iii
Côme apres que cesar sceut les nouuelles
que les Susses benoiēt vers Gēnes partit
de Rōme a tout grant ost & vint a Gennes/
et illec receut les ambassadeurs des susses
chapitre. iiii. fueil. iii
Côme apres q̄ les Susses eurent impetre
le passage par le moyen de Dānorix pour
passer par la Bourgogne ilz pillerent Au-
tun/ & enuoyerēt ceulx Dautun a cesar leql
en desconfit vne partie q̄ demurerent oul-
tre la Sone. chapitre. v. f. iii
Côme cesar respondit aux messagiers des
Susses. chapitre. vi. f. iii
Cōment les Susses occirent en vng passa

ge plusieurs des gēsdarmes de Jules cesar
chapitre. vii. f. viii

Cōment on accusa Dūnorix & ceulx Dāi
tun qui ne vouloient point bailler viures a
Jules cesar. chapitre. viii. f. 3

Cōment apres q̄ cesar eut pardonne a Dū
norix il enuoya Titus labienus a vne mō
taine ou estoiet les Sūsses/ & des trois ba
tailles q̄l ordōna cōtre eulx. cha. ix. f. vi

Cōment les Sūsses tindrēt la bataille cō
tre Jules cesar depuis sept heures du ma
tin iusques au soir. chap. x. f. vii

Cōment Jules cesar fist diligence de pour
suyuir ses ennemys les Sūsses & hēnuvers
chapitre. xi. f. vii

Cōme les hēnuvers vindrent en ambassa
de vers cesar. chap. xii. f. vii

Cōme Ariouistus fist moult grant cruau
te aux Sequanoyx. cha. xiii. f. viii

Cōme cesar enuoya ses messagiers par des
uers Ariouistus. chap. xiiii. f. ix

Comment Jules cesar alla a Besancon et
print la ville & mist garnison dedās & les rō
mains furent espouētez. cha. xv. f. ix

Cōme apres que cesar eut receu les excusa
tiōs de ses gens il se mist en chemin pour al
ler vers Ariouistus/ leq̄l quant il congneut
sa venue il luy enuoya ses ambassadeurs.
chapitre. xvi. f. x

Cōment Ariouistus respondit aux parol
les de Jules cesar/et des demonstrāces quil
luy fist. chapitre. xvii. f. xi

Cōme apres que Ariouistus & cesar eurent
parlemēte ensemble ilz naccorderent riēs et
sen alla cesar tout courrouce. ch. xviii. f. xii

Comment Ariouistus renuoya ses messa
giers a cesar/et comme cesar luy renuoya les
siēs lesquelz il print & enferra. ch. xix. f. xii

Cōment Ariouistus fut desconfit luy & ses
gēs par cesar/ & cōme il se saulua en vne nas
selle en la riuere du rhin. cha. xx. f. xiii

CLe second liure des cōmentaires de
Jules cesar des batailles de Gaule
contient ce qui sensuyt.

PCōment la tierce partie de Gaule se
bendoit contre les Rōmains & faisoit grans
des alliances/et comment cesar en ouyt les
nouuelles. chapitre. i. f. xiii

Comment Jules cesar fist macher son ost

contre les Belges/ & cōment les Belges as
saillirent Bray. chapitre. ii. f. xiiii

Cōment cesar enuoya par Septius au ses
cours de Bray et y mena les Affriquains.
chapitre. iii. f. xiiii

Cōment les Belges sensuyrent et en surēt
plusieurs occis/ & cōment cesar sen alla assie
ger la ville de Moyon. chap. iiii. f. xv

Cōment apres que ceulx de Moyon eurent
rendu la ville a cesar il print ostage deulx &
receut ceulx de Soissons a rēcon/ & puis sen
alla a Beauuais lesquelz se rendirent a luy
chapitre. v. f. xv

Cōment ceulx de Tournay se combatiēt
asprement contre cesar/et cōment ilz furent
par luy vaincus. chap. vi. f. xv

Cōment cesar dūg contrage viril & magna
nime se mist en la bataille/ & dōna si bon or
dre a ses gens q̄l vainquit ceulx de tournay
et leurs allies. chapitre. vii. f. xvi

Cōment cesar alla a Bosleduc guerroyer
les Aduaticiens lesquelz se rendirent a luy/
et apres ilz bserent de trahyson/ parquoy il
les vendit eulx et leurs biens a beaulx des
niers comptans. chap. viii. f. xvi

CLe troiesime liure des cōmentaires
de Jules cesar des batailles de gaule
contient ce qui sensuyt.

PCōment apres q̄ Galba eut conqueste
aucunes places des Antuatoys/ Sedunoyx
et Veragroyx il se vōlūt querner ausdictz
pays/et separa ses legiōns en deux parties/
dont lune qui furent les Gauloyx apres au
cun temps sen partirent de nuyct & menerēt
guerre a Galba/ dōt en la fin ilz furēt qua
si tous tuez et occis. chapitre. i. f. xvi

Cōment la guerre recōmenca en Gaule/ &
cōment Cesar fist faire plusieurs nautres
pour mettre sur la riuere de loire. chapitre
ii. f. xvi

Cōment ceulx de Dānēs firent leurs prē
paratifs & demāderent secours en plusieurs
lieux/ et cōment cesar enuoya plusieurs de
ses lieutenāns en plusieurs parties de gau
le pour empescher les secours de ceulx de
Dānēs. chapitre. iii. f. xvi

Comment cesar par son industrie couppa
les cordages des nautres de ceulx de Dā
nēs/ & comment bien peu se sauluerent dont
à iiii

Table des chapitres et matieres

la guerre fina/et apres se rendirent a cesar q
fist occire tous les conseilliers/et vendit les
autres au plus offrt pour cause qlz auoient
emprisonne et retenu les ambassadeurs de
ses comis & lieutenans. cha. iiii. f. pvi

Comment. D. Titurius vint au Perche
et auql lieu se parqua pour cause que a Ly
sieux et a Eureux on auoit tue les gouuer
neurs/a Viridouix chef & cappitaine dicelle
assembla plusieurs mauuais garçons les
quelz furent desconfitz par ledit D. Titu
rius & ses gens. chapitre. v. f. pvi

Comment Publius crassus mena son ost en
Acquitaine/a apres plusieurs batailles des
confit les Acquitaniens. cha. vi. f. pviii

Comment apres q crassus eust receu les osta
ges des Sontiates il entra en ffoix ou les
ambassadeurs de castellongne & Roussillon
allerent aux Espaignes ou ilz assemblerent
grat nombre de gens d'armes et cappitaines
rommains pour resister a crassus. chapitre
vii. f. pvi

Comment la plus grant partie dacquitaine
se redit a crassus/et come ceulx de bisquaye
et de Nauarre par leur mauuaistie ne se dai
gnerent rendre pour lamour de lyuer qui des
noit/a pme cesar mena son armee a therouē
ne leste ensuyuant. cha. viii. f. pviii

Le quatriesme liure des comentaires
de Jules cesar des batailles de gau
le contient ce qui sensuyt.

Comment cesar alla en germanie pour la
faire obeyr a luy. chapitre. i. f. pvi

Comment les ambassadeurs des germains
faignant demander paix vindrent a cesar.
chapitre. ii. f. pvi

Comment les germains furent finalement
vaincus par Jules cesar. cha. iii. f. pvii

Comment Jules cesar repassa la riuiere du
Rhyn et enuoya ses messagiers p deuers les
Sycambriens. chapitre. iiii. f. pviii

Comment cesar fist faire ung pont de boys
pour passer la riuiere du rhyn fort ingenieu
rement fabrique. chap. v. f. pviii

Comment cesar fist rompre le pont ql auoit
fait faire & puis sen retourna en gaule pour
passer en angleterre. cha. vi. f. pviii

Comment cesar monta sur la mer/et coment
ceulx d'angleterre vindrent a grat nobre pour

garder ql ne descédist a terre. ch. vii. f. pvi
Comment cesar descédit en Angleterre a tout
vne moult belle armee & huyt cens. iiii. p.
nefz marchandes. chap. viii. f. pvi

Comment les princes du pays d'angleterre vin
drēt vers Jules cesar/a coment dixhuyt na
uires des gens de cesar q estoient demourees
au port de gaule en venāt a cesar furent tour
mētees de tempeste assez pres du lieu ou ilz
deuoient descendre. chap. ix. f. pvi

Comment ceulx du pays d'angleterre machi
nerent eulx rebeller contre cesar a cause de
l'empeschement qui estoit aduenū a ses gens.
chapitre. x. f. pvi

Comment Jules cesar secourut ses gēs ql as
uoit enuoyez sayer les blez. cha. xi. f. pvi

Le cinquiesme liure des comentaires
de Jules cesar des batailles de gaule
contient ce qui sensuyt.

Comment Jules cesar apres ql eut cir
cup toutes les gaules de par dela les montz
il sen alla en Illirie pres venise. chapitre pre
mier. f. pvi

Comment cesar retourna en gaule po^r ceulx
de treues/a coment il appoincta a Indicio
marus & cingentoix/et de la paour ql fist a
dūnoix gouuerneur d'autun. ch. ii. f. pvi

Comment Dumnoix estat avec cesar pour
passer la mer sensuyt sans cōge & sen retour
na a autun/a quat cesar le sceut il le reuoya
querir ou mort ou vif. cha. iii. f. pvi

Comment quat cesar fut arrive en bretaigne
ilz furent esbahys de la multitude de ses na
uires/a pme ceulx du pays les assaillirent les
qlz furent virilement reboutez. cha. iiii. p. pvi

Comment Quintus atrius enuoya lettres a
cesar disant q presque tous les nauires quil
amenoit estoient perdus par tourmente les
quelz nauires Cesar fist refaire hors de la
mer/et comment ceulx du pays firent leurs
assemblees dedans les boys pour resister a
cesar. chapitre. v. f. pvi

Comment Jules cesar et ses gens firent vne
grosse desconfiture & chasserent les bretons
et hiberniens. chapitre. vi. f. pvi

Comment cassiuelanus chef de guerre du
pays d'angleterre sensuyt es boys desertz et
mal armez de paour de cesar/et coment il fist
grās dōmages aux gens d'armes de cesar en

allant fourrager. chapitre. vii. f. pppv
 Comment la ville de Londres se rendit a ce
 sar & luy bailla hostages: & comment Man
 dubratius filz du gouverneur de ladicte ci
 te tint le party de cesar: & demandoit vengea
 ce de cassiuellanus qui auoit occis son pere
 chapitre. viii. fo. eodem
 Comment cassiuellanus manda a cingen
 torix/ caruilius/ Capimagus/ et a Sego
 nax/ quatre roys qui tenoient vng port ou
 aborderet les nauires de frâce/ quilz assail
 lissent lost du nauire que cesar auoit laisse
 au port de la mer. chapitre. ix. f. pppvi
 Comment cesar enuoya toutes ses legions
 de gensdarmes en plusieurs pays & cōtrees
 passer l'uer/ & cōment cesar enuoya a char
 tres aucuns gensdarmes/ pour cause quilz
 auoient tue leur seigneur. chap. x. fo. eodem
 Cōment par lenhortement de Indicioma
 rus de treues Ambiorix & camuleus esmeu
 rēt guerre a leurs garnisons. c. xi. f. pppvii
 Comment carpinus & Junius annoncerēt
 nouuelles aux lieutenans de cesar des parol
 les que Ambiorix auoit dictes. c. xii. f. eod
 Comment Titurius & cocta partirent de
 leurs garnisons a tout leurs gensdarmes/ &
 ceulx du pays sembuscherēt & les garderēt
 & passer p le cōseil d'ambiorix. c. xiii. pppviii
 Cōmēt Titurius fut occis en parlant a
 Ambiorix en cuidant traicter la paix/ et cō
 ment les baillans gensdarmes et cappitai
 nes furent tuez/ naurez/ et tout lost descon
 fit. chapitre. xiiii. f. eodē
 Cōmēt Ambiorix suborna les meruiēs/
 les liegeois/ ceulx de Louvain/ les flamēs
 et les Gaulois/ lesquels assemblerent plu
 sieurs gens & vindrent assaillir la garnison
 de Quintus cicero. chap. xv. f. pppix
 Comment Ambiorix fit gecter le feu en la
 ville de tournay/ et y brusla plusieurs mai
 sons/ et ce nonobstant ilz ne gaagnerent pas
 a ville pour ce iour. chapitre. xvi. f. pl
 Cōmēt deux bons & baillans cappitaines
 romains q auoient eu cōtinuel debat ense
 mble pour la preeminence de dominer. secou
 rurent l'ung lautre a vng tresgrant besoing
 contre Ambiorix. chapitre. xvii. f. pl
 Comment Quintus cicero enuoya lettres
 a cesar par vng gaulois pour auoir de luy
 secours. chapitre. xviii. f. eodem

Comment cesar enuoya lettres a Quintus
 cicero/ & comment il luy renuoya d'autres/ &
 comment ambiorix a tout soixante mil ho
 mes alla au deuant de cesar. cha. xix. f. pl
 Cōmēt Ambiorix & ses gens furent descō
 fitz par cesar/ & cōmēt cesar vint a cicero:
 chapitre. xx. fo. plii
 Comment Indiciomarus senfuyt a Tre
 ues quāt il sceut que cesar venoit/ lequel de
 uoit assaillir Labienus: & comment Lucius
 Roscius fist scauoir a cesar q la Bretagne
 faisoit grosse assemblee de gēsdarmes/ & cō
 mēt ceulx de Sēs se pforcerent de tuer leur
 gouverneur nōme cauatinus. c. xxi. f. eodē
 Cōme Indiciomarus fut tue/ & sa teste fut
 portee a Labienus/ & furent tous ses gēs oc
 cis en fuyant. chapitre. xxii. fo. pliii

Le sixiesme liure des commentaires
 de Jules cesar de la bataille de Gau
 le contient ce qui sensuyt.

Comment cesar enuoya a Rome ses
 messagiers lieutenans a Pompee procon
 sul de romme quil luy enuoyast gēsdarmes
 de dela les mons/ & comment les patens de
 Indiciomarus tindrent la seigneurie de tre
 ues apres sa mort/ et se acompaignerent de
 Ambiorix. chapitre. i. f. pliii
 Comment cesar mist son conseil a Paris/
 et cōmēt ceulx de chartres firent leur paix
 par le moyen de ceulx d'autun/ & baillerēt
 hostages a cesar. chapitre. ii. f. pliiii
 Comment ceulx de Treues & Ambiorix
 assaillirent Labienus & ses legions/ et com
 mēt Labienus les mist en fuyte. c. iii. f. plv
 Comment ceulx de coulougne enuoyerēt
 ambassadeurs a cesar pour traicter la paix
 disant quilz nauoient point ayde a ceulx de
 Treues. chapitre. iiii. f. eodem
 Comment cesar mena son armee cōtre am
 biorix et passa par la forest d'ardaine. chap
 tre. v. f. plviii
 Comment les germains vindrent assaillir
 cicero/ & la polle d'ung prisonnier qlz auoient
 prins sur les ennemis. chapitre. vi. f. l
 Comment aucunes bandes des Romains
 qui estoient allez en fourrage traierent
 l'armee des ennemis & se retirerent avec les
 autres en la garnison. chapitre. vii. f. ll
 Comment cesar quant il fut retourne de

son voyage il exilla & brusla tout le pays de
Ambiorix. chapitre. viii. f. li

Le septiesme liure des commentaires
de Jules cesar des batailles de Gau
le contient ce qui sensuyt.

Comment Jules cesar alla en Italie
apres que Gaule fut en paix & en son obeis
sance/ & comment il sceut la mort de clodius/
lequel auoit este tue a Rome/ dāt le senat
manda a cesar que les ieunes gēs ditalie se
vouloient rebeller/ et fait aussi mention du
conseil des Gaulois. chapitre. i. f. lii

Comment cotuacus & Donus cappitaines
de la ville de chartres assemblerent grāt ar
mee & allerent a Orleans/ & tuerēt carus cot
ta gouverneur de ladicte ville/ et plusieurs
marchans Rommains/ & comment Dercin
gētorix Dauuergne manda a ceulx de gau
le quilz tinssent bon. chapitre. ii. fueillet. lii

**Comment cesar quant il sceut les nouvel
les de la reuolte des Gaulois il sen vint a**
Nerbonne/ pource que Lacterius de cahors
y menoit guerre/ & y auoit amene plusieurs
gens darmes / dont ilz vainquirent tout le
pays & y mistrent garnison. cha. iii. f. liii

**Comment ceulx Dauuergne furent espouē
tez de la venue de cesar/ & comment ilz se cō
plaignirent a Dercingētorix. ch. iiii. f. eodē**

**Comment cesar vint en Auuergne vers Der
cingentorix/ & en venant il brusla les portes**
Dorleans et puis sen vint en bourbonnoys
et quant Dercingētorix sceut sa venue vint
au deuant de luy ou il fut desconfit. cha. v. f. eodē

**Comment Dercingentorix brusla en ber
ry plusieurs villes et villages affin que ces
sar ne se peust heberger ne loger. chapi. vi. f. eodē**

**Comment Dercingentorix suyuit cesar/ et
comment il se parqua pres la cite de Bour
ges. chapitre. vii. fueillet. lvi**

**Comment Dercingentorix fut accuse de tra
hyson de ses gens. chapitre. viii. f. lvi**

**Comment cesar estoit deuant Bourges
ou il auoit mys son parc/ et Dercingen
torix faisoit myner leurs estaudis a fossez &
les faisoit fondre a terre/ & comment ilz souf
frirent plusieurs douleurs deuant ceste vil
le. chapitre. ix. f. eodē**

**Comment cesar gaigna la ville de Bour
ges/ et comment Dercingentorix sensuyt a
tout bien petit noir. brede gens. chapitre. x. f. eodē**

**Comment en la ville Dautun y eut gros
debat pour gouverner ladicte ville/ dont in
continent ilz enuoyerent ambassades vers
cesar. chapitre. xi. fueillet. lvii**

**Comment cesar vint a Autun/ et fut gou
uerneur conuictolanus/ lequel auoit este ef
leu par les pītres de la cite/ et puis il sen ala
en Auuergne en la ville de Bergouia.
chapitre. xii. f. eodē**

**Comment les Auuergnoys demanderent
secours au gouverneur Dautun nouveau
esleu/ et du conseil quilz entreprinrēt. cha
pitre. xiii. fueillet. lvi**

**Comment quant cesar sceut les nouvelles
de ceulx Dautun il se partit legieremēt du
parc de deuant Bergonia/ & sen vint a Au
tun/ et comment apres lappoinctemēt faict
entre eulx/ & comment ceulx Dautun occi
rent et pillerent les Rommains que cesar y
auoit laissez. chapitre. xiiii. f. lvi**

**Comment cesar eut grant paour que les ci
tez de gaule ne se rebellassent toutes ensen
ble a cause de la cite dautun. ch. xv. f. eodē**

**Comment la ville de Bergouia cūda estre
prise/ et comment cesar y perdit plusieurs
de ses gouverneurs et chefs de guerre. cha
pitre. xvi. fueillet. lvi**

**Comment Viridomarus & Eporedorix desro
berent tout le tresor et tous les bagages de
cesar q̄l auoit mis en garde a neuers & puis
bruslerent la ville. chapitre. xvii. f. lvi**

**Comment Labienus a tout ses legions de
gēs darmes se partit de prouins & vint a me
leun et de la a Paris/ et en champ de batail
le entre meleun & Paris sur la riuiere de sei
ne furent tuez et occis les Parisiens leurs
circonuoyins & leur chef de guerre. ch. xviii. f. eodē**

**Comment messagiers allerent par toute gau
le pour subuertir les villes et citeza faire
guerre contre cesar/ & comment Dercingen
torix fut faict chef de toute larmee. ch. xix. f. eodē**

**Comment Dercingentorix voyant que les
Rommains estoient empeschez par le che
min quilz faisoient pour aller en Prouen**

ce / il luy sembla bon de les assaillir (ce quil fist) pour ce que les Rommains sensuyoyent afin de eulx partir de gaulle / a Dercingentorix pensant que ceste chose luy estoit assez pour le present a recouurer la liberte et franchise de Gaulle: en icelle guerre il fut desconfit par eulx. chapitre. xv. f. eodem

Comment comius / Diridomarus / a Eporedorix qui estoient Dautun et Vergasillaunus Auvergnat cousin de Dercingentorix furent faictz cappitaines de plusieurs citez de gaulle pour conduire larmee contre cesar. chapitre. xvi. f. eodem

Comment comius et les autres cappitaines arriuerent a Alepia / dont ceulx de la Ville furent moult ioyeux / et de loccison qui y fut faicte. chapitre. xvii. f. lxxvii

Comment les Gaullois furent dolens de ce quilz auoient este reboutez et comment ilz se conseillement ensemble a esleurent Vergasillaunus chef de toute ceste entreprise a conduire leur conseil. chapitre. xviii. f. lxxviii

Comment cesar par son bon conseil eut victoire contre les gaullois / a en fut tue a prins grant nombre / et comment Alepia se rendit et fut Dercingentorix avecques cesar. chapitre. xix. f. lxxix

anciens a tout leurs bagages / et comment cesar fist approcher son ost pres de lautre ost. chapitre. x. f. lxxv

Comment Cesar enuoya fourrager / a comment corbeus se estoit mis en embusche pour cuidoier surprendre les fourragiers / et comment ilz se combattirent. cha. xi. f. lxxvi

Comment corbeus a tous ses gens furent desconfitz a sensuyret parmi les boys a leur aduventure. chapitre. xii. f. eodem

Comment apres que cesar eut vaincu ceulx de Beaunoysin il enuoya ses gens en plusieurs villes et citez loingtaines de Gaulle en garnison pour passer leur quer. ch. xiii. f. lxxv

Comment au pays de Poictou Dumna-

cus assemble grande multitude de gens / et vint assieger Duratius qui estoit a Lymoges. chapitre. xiv. f. eodem.

Comment les Gaullois furent miserablement desconfitz par les gens de Jules cesar / et peu en eschappa: cestassauoir Dumna-

nacus a quelque nombre de gens. cha. xv. f. lxxvi

Comment Drappes et Lucterius ensemble vindrent en la Ville de Vellodunum a tournerent les gens de la Ville contre les romains. chapitre. xi. f. eodem

Comment caninius a Fabius vindrent assieger Vellodunum / et comment cesar vint a chartres a fist trancher la teste au cappitaine dudit lieu. chapitre. xii. f. lxxvii.

Comment les Romains eurent plusieurs grans dommages de ceulx de Vellodunum et comment en la fin cesar la print et feist trancher les mains a tous ceulx qui auoient porte armes au siege. chapitre. xiii. f. lxxviii

Comment Lucterius fut prins par Vng nome epasnactus / lequel lenuoya lie a garroute a cesar / et comment Fabius vainquit ceulx de Treues a occist plusieurs allemans. chapitre. xiiii. f. lxxix

Comment apres que cesar eut departy ses gens darmes en prouence il alla passer son quer en haynault / a comment comius fist plusieurs maux aux Rommains / et apres se rendit a Marc Anthoine. cha. xv. f. eodem

Comment Jules cesar ayant visite tout le pays de la Gaulle de dela les monts / laquelle le aujourdhuy nous appellons Lombardie

Le huitiesme liure des commentaires des batailles de gaulle / faict par Hirtius Pesa / contient ce qui sensuyt.

Comment cesar eut nouuelles que toutes les villes de Gaulle faisoient monopoles pour mener guerre contre les Romains pour recouurer leurs franchises. chapitre. i. f. lxx

Comment les Berruyers demanderent secours a cesar contre les chartrains qui leur vouloyent mener la guerre. chapitre. ii. f. lxxi

Comment ceulx de Reims enuoyerent ambassades a Cesar pour auoir secours contre ceulx de Beauuais qui auoient pillé le pays iusques a Soissons. cha. iii. f. eodem

Comment cesar enuoya les legions des gens darmes au pays de Beaunoysin / a comment il se parqua deuant larmee des Gaullois. chapitre. iiii. f. lxxii.

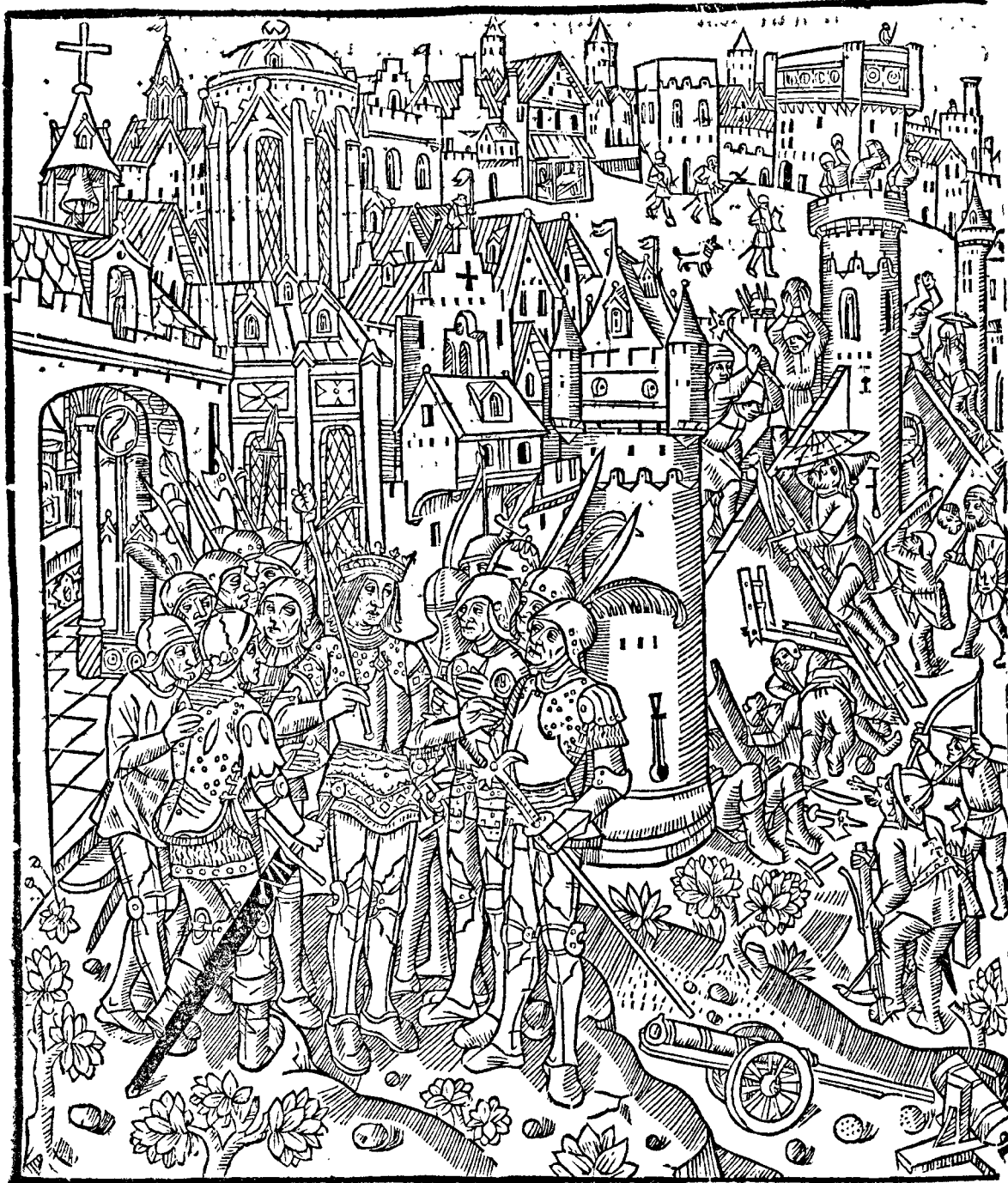
Comment ceulx de Beaunoysin enuoyerent de nuyct hors de leur parc les ieunes a

La Table

et luy retournant a Treues il fist l'appitai-
ne a chef de toute la lombardie Titus La-
bienus/ a ly entuoya affin quil fust en plus
grande recommandation quant il demades-
roit a estre cōsul de Romme. chapitre. xvi.
fueillet lxxxv
Comment le senat de Romme ordōna que

cesar a Pompee iroient mener guerre con-
tre ceulx du pays de parthe. chapitre. xvii.
fueillet lxxxvi

Fin de la table des commen-
taires de Jules Cesar.



¶ Les portraictz des choses memorables des cōmentaires de Cesar.

¶ Les portraictz et descriptions des lieux/forteresses/pontz/machines/sieges et autres choses dignes de memoire/dont il est faict mention aux cōmentaires de Jules Cesar.

¶ Le portraict et description du pays de Gaule.

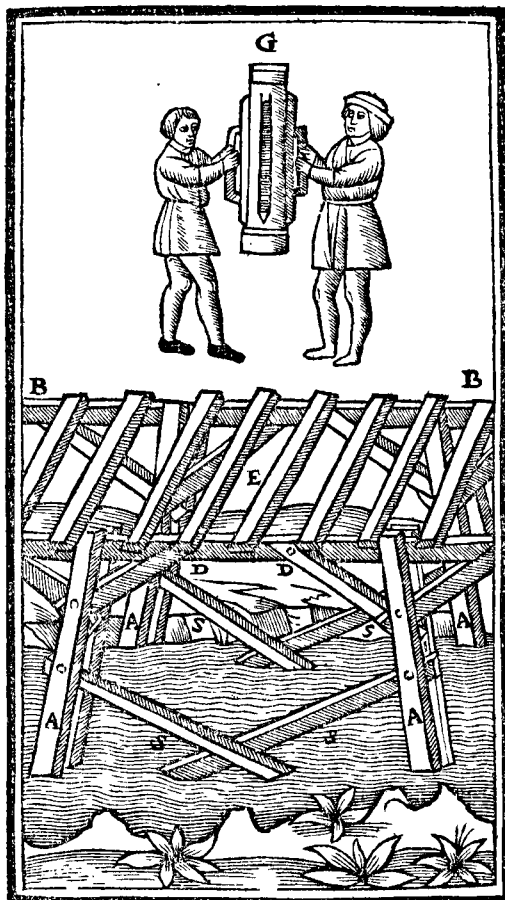


Dut le pays de Gaule est diuise en trois parties selon Cesar/ desquelz les parties les Belges en habitent l'une/ les Aquitaniens l'autre: & ceulx qui sont nommez Celles habitent la tierce. Le fleuve de Garonne separe les Celles de ceulx Dacquitaine: Marne et Seine les separent des Belges. ¶ La partie de Gaule de laquelle les habitans sont nommez Celles prent son cōmencement au fleuve du Rhosne et est prinse iusques au fleuve de Garonne/ et du coste de la terre des Belges elle touche a la grant mer qu'on dict Ocean et deuers les parties des Sequanoyz/ cest a dire Bourguignons/ et du coste des Suysces elle a son cours vers septentrion. ¶ La partie des Belges cōmence aux dernieres terres de Gaule deuers occident/ & s'estend vers la basse partie du fleuve du Rhin/ & a son regard a septentrion & soleil leuant. ¶ Aquitaine s'estend depuis Garonne vers les montaignes pyrenees/ la ou est Nauarre & Bisquaye et vers la partie de la grant mer Despaigne/ et a son regard entre soleil leuant et septentrion.

Les portraictz des choses memorables des commentaires de Cesar:

Le portraict & description du pont lequel Cesar fist sur le Rhin/duquel il est faict mention au quatriesme liure des commentaires de Jules Cesar des batailles de Gaule.

feuille. xij.



Cesar fist par deux fois ung pont de telle facon quil est cy portraict/sur le Rhin qui est ung fleuve treslarg/tresvehement et tresparfond. Pour la premiere fois ledit pont fut faict au pays des Menapiens contre les Sycambriens. Pour la seconde fois il fut faict au pays de Treues pour aller par deuers les Vbiens lesquels estoient amys de Cesar.

a Doubles pieces de boys desquelles chascune piece estoit espesse de pied & demy aguysees par le bout dembas & longues selon la parfondeur du Rhin/lesquelles doubles pieces estoient iointes ensemble par telle facon & maniere quil y auoit entre les deux pieces doubles l'espace de deux piedz lesquelles estoient fischees dedans le fleuve a grans hies/non point iustement toutes droictes/mais en pendant come en forme et maniere de cheurons/affin q'elles fussent comme couchees et pendans pour obeyr a la nature du fleuve. De telles pieces doubles il y en auoit quatre desquelles deux doubles estoient es deux costez du fleuve par dessus/les autres deux doubles estoient

aussi aux deux costez du Rhin par le bas distantes a celles de dessus de quarante piedz/lesquelles pieces doubles ainsi mises on peult appeller pieux.

b Trates ou buches espesses de deux piedz couchees sur les pieux selon le cours de leau/lesquelles pieces a chascun bout estoient iointes/lyees & fermees aux pieux de deux clez a cheuilles de boys/lesquelles clez retenoient d'une part et d'autre les pieux dessusdictz.

c Les clez desquelles tenoient les pieces de boys de deux piedz de largeur.

d Le lieu ouquel les clez estoient iointes a cheuilles de boys lune a l'opposite de l'autre.

e Perches longues droictes mises sur les pieces de boys de deux piedz de largeur avec grans clopes.

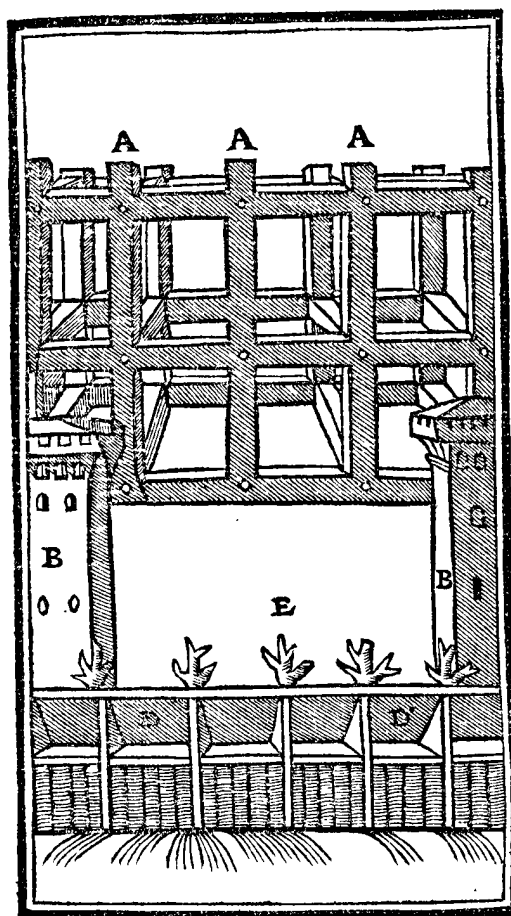
f Quatre sablieres mises entre les pieux doubles & fischees en la riuere a l'opposite lune de l'autre/en sorte que de tant plus que la violence du fleuve se fust esmeue de tant plus fort se fussent estrainctes.

g Hie pour planter pieux en la riuere.

Les portraictz des choses memorables des cōmentaires de Cesar:

Le portraict et description de la forteresse de Auaricum dont il est faict mention au septiesme liure des commentaires de Jules Cesar des batailles de Cesar.

Fueille. lxxii.



A Auaricum que nous appellons a present Bourges est la plus forte ville de des Berruyers laquelle presque de toutes pars est environnee de riuere et marestz / il ya seulement vne entree tres estroicte.

a Les murs de Bourges principale ville de des Berruyers estoient de telle facon que deez cy de laquelle facon presque tous les murs des bones villes de Gaule estoient.

C Il y auoit deux pieces de boys droictes et longues plantees en terre & garnyes d'une leuee de terre lesquelles estoient loing l'une de l'autre en egalle distace environ de deux piez / et estoient acouplees par dehors de curure / et estoient couuertes de terre / et au fort de deuant y auoit de grans pierres entrelacees entre les deux pieces de boys. Apres q'elles estoient bien affermees & iointes on y adioustoit vng autre pareil ordre de pieces de boys en telle facon quil y eust pareille distance comme es deux premieres et quelles ne se peussent toucher: mais que on y peust toucher entre vne chascune espace et distance des autres grosses pierres

pour les faire entretenir artificieusement. Or tout loeuure se continuoit en telle facon iusques a ce que le mur fust de bonne haulteur & pour raison que les pieces de boys et les pierres dressees estoient mises en bonne ordre l'une apres l'autre en diuerses facon loeuure nestoit point laide: aincoys estoit vtile et bien conuenable a deffendre les villes / pour cause que les pierres deffendent contre le feu / & le boys contre les machines a abatre murailles / lequel boys estoit souuentefois relie par dedans de grans pieces de boys longues environ de quarante piez / tellement que on ne peult ne rompre ne oster les premieres pieces plantees.

b Deux tours lesquelles pour lestroictete du lieu et la leuee estoient suffisantes.

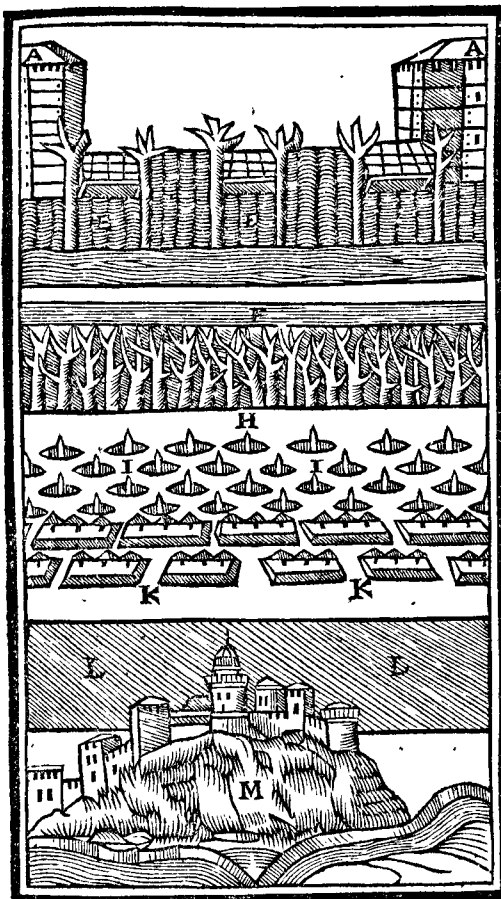
c Lenclosure.

d Pluteaulx / qui sont couuertures de boys & de cur pour contregarder du traict des ennemis.

e Cerfs / qui sont fourches pour soustenir les pluteaulx et sont dictz cerfs pource quilz ressemblent a cornes de cerfs.

C Les portraictz des choses memorables des cōmentaires de Cesar.

P Le portraict & description de la forteresse de Alepia de laquelle il est faict mention au septiesme liure des Cōmentaires de Jules Cesar
 feuillet. lxxvi.



Alepia que nous appellons au iour d'huyp Laupois est vne ville des mādubiens qui sont ceulx qu'on dict en Bourgongne de laupois la ou est flautz gny/elle est assise sur vne mōtaine en vng moult hault lieu/en telle facon quil ne sembloit point que on la peust auoir sans assieger: Car il y auoit aux deux costez de la montaigne deux riuieres/ & deuant la ville il y auoit vne plaine enuiron trois mil pas de long/ & par les costez estoient mōtaines de pareille haulteur estant moyennement loing lune de lautre.

a Deux tours entre lesquelles estoit le fort & la leuee/ lesquelles tours auoient entre elles la distance de octante piedz.

b Pluteaulx lesquels couuroiēt l'espace laquelle estoit entre les pinnes.

c Pinnes lesquelles estoient entre les pluteaulx.

d Cersz que nous disons fourches entre les pinnes pour soustenir les pluteaulx lesquels y estoient pendus/ desquelz pluteaulx les gens d'armes q'en estoient couuertz engardoiēt les ennemys de mōter & d'approcher.

e Dallis de douze piedz de hault sur la leuee avec la lorique qui est cloison & entre l'acure faicte de cloyes & de nattes affin qu'on ne peust facilement demollir.

f Vne fosse de quinze piedz de large & de pareille parfondeur leq̃l fut emply deau laquelle descendoit de la riuere par les plus bas lieux des terres prochaines.

g Vng autre fosse large de quinze piedz & parfond d'autant leq̃l estoit sans eue.

h Gros arbres & grosses brāches lesquelles estoient aguisees par le bout den hault et enfouyes en terre cinq piedz de parfond lyees lune a lautre par le pied/ affin que les ennemys ne les peussent arracher/et estoient en cinq renees en telle facon que les pieux estoient entremeslez/ affin que ceulx qui saduentureroient d'entrer se fischassent dedans lesdictz pieux. On appelloit les pieux dessusdictz ions lesquels estoient disposez en forme de treillis.

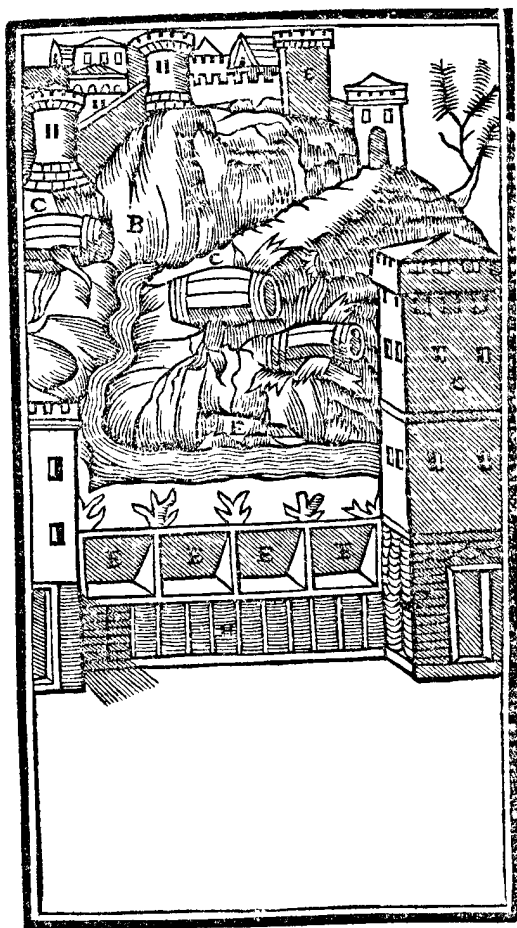
i Estocz aussi gros cōme la cusppe d'ung homme lesquels estoient aguysez & bruslez par le hault enfouyes et plantez en terre en telle facon quilz n'apparoissent que quatre piedz hors de la terre/et affin quilz tinsent plus fermement chascun estoc estoit frappe trois piedz en terre/et estoient lesdictz estocz en huit renees trois piedz loing lung de lautre. Et pource que ceste oeuvre estoit ressemblant a la fleur de lys on l'appelloit lys.

l Buches longues d'ung pied/ au bout desquelles estoient fischees poinctes de fer lesquelles poinctes on appelloit aguillons.

Les portraictz des choses memorables des commentaires de Cesar.

L Ung fosse du coste de la Ville de Alepia de vingt piedz de parfond lequel auoit les riuies toutes droictes/et le fons estoit aussi large que les bors denhault/et estoit loing ledit fosse des autres fortifications de quatre cens piedz.
m C'est le portraict de la Ville de Alepia qu'on dict Lau pois ainsi quelle est descripte cy deuant.

P Le portraict et description de la forteresse de la Ville de Vpellodunum dont il est faict mention au huitiesme liure des commentaires des batailles de Gaule faict par Hirtius. fueillet. lxxiii.

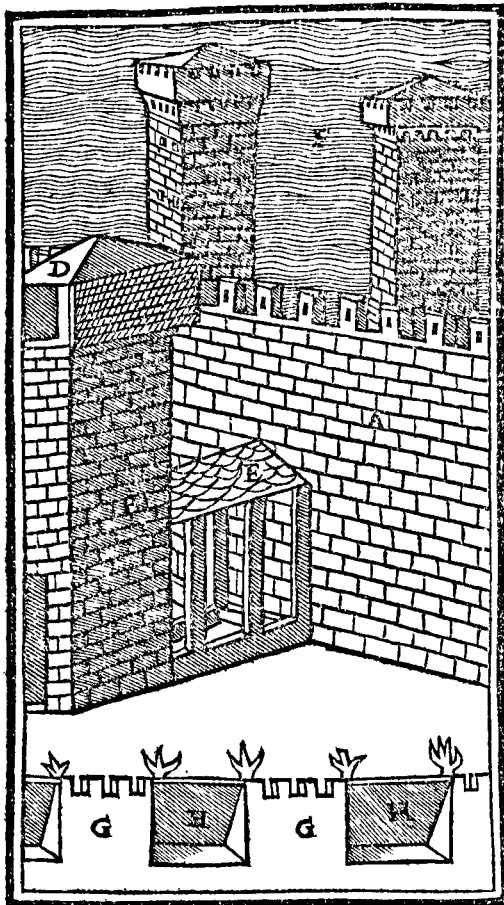


a Vpellodunum est vne Ville forte et bien garnie/par la nature du lieu/dung roc & dune montaigne laquelle est assise au pays de Cahors.
b Vne grande fontaine deauue vne laquelle estoit au dessoubz des murs de la Ville de Vpellodunum du coste duquel la Ville nestoit point enuironnee de riuere/laquelle fontaine fut destournee par tranchees faictes contre la montaigne dont la fontaine venoit par vne leuee et vng dos dane pour faire les mines iusques a la source pour rompre les conduictz de ladicte fontaine.
c L'unes pleines d'ail/ de suif/ de poix et destouppes ardantes gectees par les habitans de la Ville de Vpellodunum pour brusler les oeures que Cesar faisoit.
d L'enclosture.
e Pluteaulx.
f La riuere laquelle passoit au bas de la Ville & enuironnoit presque toute la montaigne ou estoit assise au plus hault la Ville de Vpellodunum/ & ne se pouoit destourner la riuere selon la nature et situation

du lieu: car elle couroit en telle facon au pied de la montaigne/qu'il nestoit possible de quelque part de la faire destourner en fosses parfondes/si on ne les eust faict artificiellement pour receuoir leau.

g Vne tour de dix estages de hault pour surmonter la haulteur du lieu ou estoit la fontaine/de laquelle tour les Romains gectoient dardz iusques a l'entree du passage de ceulx de Vpellodunum pour venir a la fontaine/pour garder que ceulx de la Ville ne y veinssent querir de leau.

P Le portraict et description de la Ville de Marseille de laquelle il est faict mention au second liure des commentaires de Jules Cesar de la guerre ciuile. fueillet. p. v.



Marseille par les trois pars est enuironnee de mer/ l'autre partie ou est l'entree du coste de la terre a la forteresse par la nature du lieu/et pour ce qu'elle est fortifiee d'une tresparfonde ballee elle est de longue & difficile oppugnation.

a Les murs et tours de Marseille.

b Une tour faicte de brique a six estages bastie par les gens d'armes des legions de Cesar contre les escarmouches et saillies des Massiliens.

c Nattes faictes de cordes de la grosseur de celles des ancrs desquelles les gens d'armes estans couuertz estoient contregardez en ediffiant.

d Le plus hault estage estoit couuert de tuysses/ de terre & de nattes affin que le feu gette par les ennemis ne y pensist nuire.

e Muscule estoit ung taudis par lequel les gens de guerre remplissoient les fosses de terre/ de boys et d'autre matiere/ aussi pour approcher les tours portatiles pres des murailles & pour rompre les tours & murailles des ennemis.

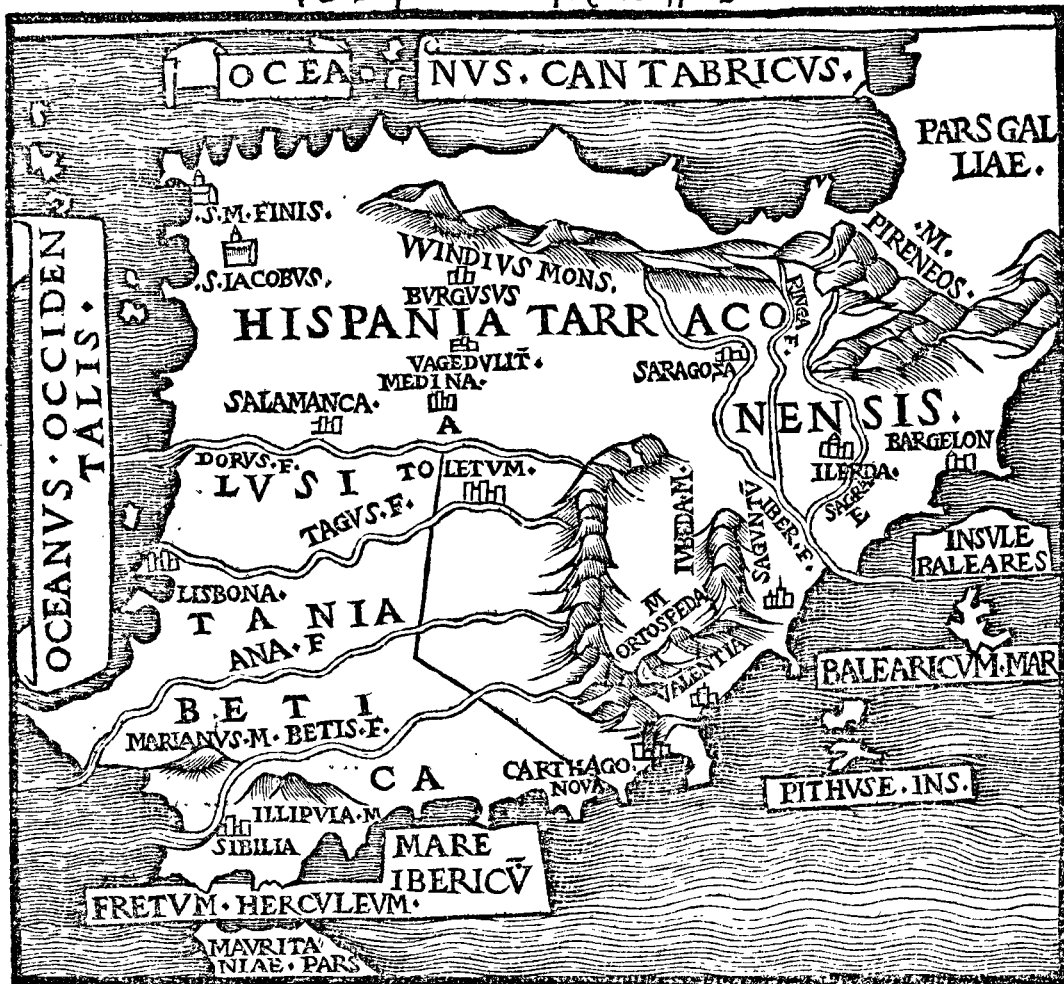
f La mer. g L'enclosture:

h Pluteaulx.

i Cerfs.

h Pinnes.

Le portraict du pays Despaigne.



Les noms des villes & peuples du pays de Gaule.

Les noms des lieux/villes et peuples du pays de Gaule/dont mention est faicte aux Commentaires de Jules Cesar.

A.

Adunaticum. ceulx de Besseduc
Agendicum. Drouins
Alepia. Laupois en Bourgongne
Alduas Dubis. le doup
Allobroges. Daulphinoyz & Sauoyfies
Ambarri. ceulx de Semar & Montar
Ambuati. ceulx dune partie de Brabant
Andes. Angiers
Aquitania. Guyenne
Arar. Sone
Arduenna sylua. forest Dardaine
Armorice ciuitates. Bretagne
Ambiani. ceulx Dampens
Artomici. Armignacz
Attrebates. ceulx Darras
Auaricum. Bourges
Aluerni. les Auvergnoyz
Aulerci. ceulx Dauge en Normandie
Apona. Desne.

B.

Bacenis sylua. forest negre
Bataui. ceulx de Hollande
Bellouacii. ceulx de Bayeux
Bellouaci. Beauuoyfies
Betere. Desiers en guyenne
Bibracte. Beuuray pres dautun
Bibrax. Bray en la conte de Rethel
Bituriges. ceulx de Bourges
Boii. ceulx de Bourbonoyz & de Bauiere en Allemaigne.
Brannonices. Lual de morienne.

C.

Cabillonum. Chailon
Cadurci. ceulx de Cahors
Cadetes. hypercorentin en bretagne
Calate. Calas
Carnutes. Chartres
Cenomani. Manceaulx
Centrones. ceulx de Saitron au pays du Liege.
Cetrones & tharentasii. sont en Sauoye
Curiosolites. ceulx de Cornouaille.

D.

Diablitres. ceulx de Leon/de Doulen
Bretagne.

E.

Ebrodunum. Embun
Eburones. ceulx du Liege
Eburonices. ceulx Deurenz
Elauer. Alie
Essui. Retheloyz.

G.

Gabelli. Lodeue Bauuert
Garumna. Garonne
Genabum. Orleans
Geneua. Geneue
Gergouia. Clermont en auvergne
Gorduni. Cantoyz
Grudii. ceulx de Louvain.

H.

Harudes. ceulx de Constance
Hedui. ceulx Dautun
Heluetii. Suysse
Heluii. Albins
Hisara. Lisere.

I.

Ieius portus. Calais
Iuramons. saint Claude.

L.

Lacus Lemannus. Lozanne
Lemonices. Lymosins
Lepobii. ceulx de Lisenp
Ligeris. Loire
Lingones. ceulx de Langres
Lutetia. la Ville de Paris.

M.

Matrona. Marne
Matisco. Mascon
Mediomatrices. ceulx de Metz
Melodunum. Meleun
Menapii. ceulx de gueldres & de cleues
Morini. ceulx de Therouenne.
Mosa. Meuze.

N.

Narbona. Narbonne
Nannetes. ceulx de Nantes
Nerui. ceulx de Tournay
Nitobriges. ceulx de Dzes et de Montpellier.
Noviodunum. Neuers et Moyon.

O.

Ossifini. ceulx de Lantrighuet en Bretagne.

¶ Les noms des Villes & peuples du pays de Gaule.

P

Petragorū. ceulx de Perigort
Pleumosii. flandrops
Pictones. ceulx de Poictiers.

R

Rauraci. ceulx de Basle
Rhemi. ceulx de Reims
Rhedones. ceulx de Renes
Rhenus. le Rhin
Rhodanus. Rhosne
Rhuteni. ceulx de Rhodès.

S

Sabis. Sambre
Santones. ceulx de Santonge
Seduni. ceulx de Seon
Segusani. ceulx de Bresse
Senones. ceulx de Sens
Sequana. Seine
Sequani. Bourguignons
Sicambri. ceulx de nansot de Hessem

Suessiones. ceulx de Soissons.

T

Taberli. ceulx de Tarbe
Tarusatii. ceulx de Tarfe
Tigurinus pagus. zurich de Suysses
Treueri. ceulx de Treues
Tribores. ceulx de Strabourg
Turones. ceulx de Tours.

V

Delaududum. Villerou en Lorraine
Vellaunū. saint flor
Veneti. Vânes
Veragri. ceulx de saint Maurice
Vertodunum. Verdun en Lorraine
Veromandui. Vermandois
Vesontio. Vesancon
Verodunum. Verdun sur la sone
Vneli. Percherons
Volsi. ceulx Dauignon
Vsiptes. ceulx de francfort.

**¶ fin des noms des Villes et peuples du pays de Gaule/contenus
aux Commentaires de Jules Cesar.**

Commentaires de Jules Cesar

de la guerre civile/translatez par noble homme Estienne de
Laigue dict Beauuois.

Iniare faicte a Cesar dequoy on ne voulut que ses lettres feussent
leues deuant le Senat. Chapitre premier.



Pres que les lettres de

Cesar furent par Fabius presentees aux consuls a grande dif-
ficulte et discord des tribuns du populaire/fut de eulx impetre
que elles fussent recitees au senat/ & ne fut possible obtenir que
ce qui estoit cōtenu en icelles fust mis a deliberer & oppiner de-
uers le senat. Les consuls feirent rapport au cōseil de ce qui tou-
choit la chose publique dedās la cite. L. Lentulus lors promet

ne contrenir en riens a la chose publique/pouruen que hardiement et constamment
Voulsissent dire leurs oppinions/mais sitz Vouloient fauoriser a Cesar & poursuyre sa
grace & faueur/comme le tempe passe/il prendroit conseil par soy mesmes et ne obtem-
pereroit a lauctorite du senat/ disant que il auoit aussi bien moyen pour estre receu en
grace et amytie de Cesar que eulx. Semblable propos fut cōfirme par Scipion disant
que Pompee auoit delibere ne faillir a la chose publique/moyennant que le senat Vou-
lust adherer a luy et estre de son aduis/ mais sil differoit pour en cest affaire lentement
proceder/ ne obtiendrois son ayde a son desir ne quant il Vouldroit. Ceste raison de Sci-
pion (pource que le senat estoit assemble en la ville/ & Pompee y assistoit) sembloit estre
partie et yssue de la bouche dudict Pompee. Or plusieurs autres auoient este de plus ci-
uile et humaine oppinion/ comme premieremēt Marcus marcellus/ disant ces propos.
Que on ne debuot faire consultation ne mettre ceste chose pour deliberer vers le senat/
que au parauāt par toute l'Italie ne fust faict amatz de gens de guerre et icellx enroul-
lez/ affin que a leur ayde seurement et en liberte le senat peust decreter ce quil Vouldroit
comme aussi Marcus calpidius qui estoit dadiuis que Pompee alast & se retirast en ses
prouinces/ affin quil ne fust cause de querelle/ disant que Cesar craignoit que Pompee
retint en la cite les deux legiōs/ lesquelles luy auoit ostees/ et attirees & subornees a son
decrement/ comme Marcus rufus/ qui l'oppinion de Calpidius/ peu de parolles chan-
gees/ du tout supnoit. Tous ceulx cy estoient esmeuz/ agitez & redarguez des contume-
lies et iniures de. L. Lentulus consul/ lequel refusa et denya prononcer l'oppinion de Ca-
lpidius. Marcellus trouble et craintif/ Ven les iniures et conuices se desista de son oppi-
nion. Ainsi par les clameurs du consul et par la teneur de l'armee presente et menaces
des amys de Pompee plusieurs contrainctz suyuent l'oppinion et sentence de Scipion.
Cestassauoir que dans certain iour Cesar laisseroit son armee/ et sil ne Vouldoit a ce ac-
corde il sembleroit que il Voulust contrenir et contrarier a la chose publique. A ceste
sentence se opposa Marc anthoine et Quintus cassius tribuns du populaire. Subit le
rapport faict de la cōtradiction et opposition des tribuns du peuple furent dures & gries-
ues deliberatiōs faictes. Et dautant que ung chascun plus se efforçoit de cryer et aigrez-
ment oppiner/ dautant estoit il des ennemis de Cesar collande et estime. Le soir venu
le senat se depart. Lors farent tous par Pompee inuitez et conuocquez ceulx q estoient
de lordre. Lequel Pompee estime et loue leur decret & conferme pour le temps aduenir/
il reprist et admonnesta les paresseux et leur donne courage. Plusieurs souldars des
vieilles bandes et armees de Pompee soubz esperance de gaing et pratican et dignite/

Referte ad
senatū consu-
les a hui qbus
senatū cogere
licebat: dicebā-
tur: cū rem in
senatu decer-
nendā propo-
nēbant. Qui
ret exēpla scas-
tent apud Li-
uiū et Arisio.
in poē.

Huius simul-
tatis & factio-
nis pluribus
locis meminit
Cicero in epi-
sto. ad atticū.

Hic est Lentu-
lus factionis
huius pscus/
cuius memi-
nit Lucanus
lib. ii. Lentu-
lus esulea Vi-
ctor cedētibz
inflat.

Intercessit. i.
opposuit hinc
intercessio ea
est quam nos
Vulgo opposi-
tionē vocam⁹
Luius lib. V.

ab Urbe de tri
bunis interces
sionem susci
pisse. &c. Et
Aulus gellius.
lib. viii. de in
tercessionibus.
& cetera.

Euocare Ver
bum est castre
se pprie perti
nens ad re del
licam. Cicero
p. Rabirio: cu
ad arma ex se
natusconsulto
conules euo
cassent.

De comitiis
qui volet abu
de: adeat Au
lum gellium at
tica. noct. lib.
vii.

Hic Sylla ha
dictator: factio
sus ho. cuius
meminit Lu
cia. lib. ii. Sylla
quoq; in iun
iens accessit
ciadibus alio
Zul. etiam a
bude in epist.
ad Atticum.

Senatuscon
sultum aut hore
Beato esse no
posse dicunt ni
si qd in loco p
augures costi
tuto qd tepus
appellaretur
factum cetero
bus aut mo
tis fiebant se
natusconsulto
todez aut hore
p discessionem
ut est videre
pud Cicero.
Phil. iii. &c. Vi
de Bellum.

lors sont attirez. Plusieurs aussi souldars des deux legions qui auoient este donnees par Cesar sont appelez. La ville en est replie. L. Lurio cappitaine appelle & cduoque les tribuns du populaire au droit de l'assemblee/qui se faisoit pour creeer et eslire magistratz et nouueaux officiers. Tous les amys des consuls/les allies et familiers de Pompee et de ceulx qui auoient anciennes inimitiez a Cesar sont appelez par deuant le senat. A la Voix et tumulte desquelz les plus debiles et moins magnanimes sont partroublez les nentres et doubtans sont confusiez et tasseurez/et est la puissance & liberte de decreter a plusieurs toste & ostee. L. Piso censeur lors promet aller vers Cesar/ aussi fait. L. Roscius chef de guerre/ pour aduertir Cesar de toutes ces choses. Et pour cecy parfaire demandent six iours despace. D'autre part les aucuns disoient/ que on enuoyast ambas sade a Cesar/ pour le certifier/et luy proposer la Volunte du senat. A toutes ces choses fut resiste et fut l'opinion et harangue des consuls et de Caton a toutes ces choses resfragante. Or les anciennes inimitiez incitoient Caton contre Cesar/ et la douleur et iniure quauoit soufferte. Lentulus aussi est esmen et incite tant pour auoir les grans des richesses d'autray/ que pour esperance de conduicte et charge d'armee et gouuer nement de prouinces/ que aussi des dons et presens des roys/ et gros seigneurs qui se roient appelez. Et entre ces souldars se glouffie estre Vng autre Sylla a qui la sou uerainete et totale superintendence de l'empire reuiet et appartient. Or sembla ble esperance et Vuloit de gouuernement de prouinces et de conduicte d'armes esmou uoit et prouoquoit Scipion. Lesquelles choses selon les affaires suruenantes et neces sitiez pensoit partir et diuiser et butiner auer Pompee. D'autre ce/ luy bailloient espe rante crainte des ingemens/ adulations/ ostentations et Vaine gloire de soy et des plus puissans et riches qui pour lors florissoient et auoient credit & iugement en la chose pu blique. Pompee par les ennemis incite/ pource quil disoit quil ne le Vuloit souffrir estre egal ne compaignon en dignite/ du tout se estoit reuolte et destourne de l'amptie de Cesar/ et se estoit remys en grace et beniuolence des ennemis deulx deux/ desquelz la plus saine et bonne part ia auoit reconcilie a Cesar/ du temps quilz estoient allies et a mys. Cesar d'auantage esmen et courrouce pour loultrage des deux legions lesquelles il auoit destournees du chemin & entreprinse Dasie et de Syrie/ & attire a sa puissance & domination/ se parforcoit et applicquoit de mener ceste affaire par armes. Et pour ces raisons et causes les choses et negoces sont faictes soubdainement et sans maturite et premedite conseil/ et sans donner loysir ne espace de temps aux parens & Vozsins de Ce sar/ ne aux tribuns du populaire de l'aduertir/ ne de leur remonstrer & obuier au danger ne de garder ou interceder pour lextreme & dernier droit que leur auoit laisse. L. Sylla/ ains sont contrainctz le septiesme iour penser de leur Vie et salut/ par ce que le temps passe tionsiours le huitiesme moys les querelleux Tribuns du peuple auoient acous taine estre troublez en leurs affaires/ non sans grant crainte. Reste a present auoir res cours a lextreme & dernier salut du senat & estoit conseil/ pour lequel obseruer iamais ne fut la ville delaissee ne habandonnee/ sinon par cas de feu ou grandissime peril emi nent estant presque en toute la cite/ & desesperoir Vniuersel du salut d'ung chascun. Le sta tut & decret est tel. Pouruoient les consuls/ le peuple Romain/ les Tribuns du peu ple et tous conseilliers qui sont pour la cite de Rome que la chose publique naye aucun detrimement. Ceste ordonnance est enregistree les septiesmes ydes de Janvier. Et pource que les cinquiesmes iours esquelz le Senat pouoit tenir et pouoit estre assemble/ auquel temps Lentulus fut en dignite de consulat/ fut cõtre l'empire de Cesar/ & trespassez autres personages/ ou Tribuns du peuple rudement et crueusement decrete/ excepte deux iours/ esquelz se faisoit assemblee pour eslire magistratz ou nouueaux officiers. Bien tost apres les Tribuns du peuple senfuyrent hors la ville/ & se retirent vers Ce sar/ lequel pour lors estoit a Rauenne/ et attendoit responce de quelques demandes et requestes de petite importance/ si par humaine equite son affaire pourroit estre paisible/

ment mis a fin. Bien tost apres l'assemblée du senat fut hors la cite ou Pompee proposa les choses quil auoit faictes par Scipion remonstrer & declarer: lors il collaude et loue la vertu & constance du senat/soy presentant pour ayde avec son armee preste de dix legions. Dauantage dit cōgnoistre asseurement les souldars de Cesar mal affectiōnez enuers luy & ne le seruir de bon cueur/tant quil ne seroit possible de persuader le supure ou deffendre. Bien tost apres plusieurs choses furent mises pour decreter & deliberer vers le senat. Entre autres/que par toute Lytalie seroient gens de guerre assemblez: et que Faustus Sylla a toute diligence fust enuoye en Mauritanie: et que du tresor public seroit baille a Pompee argent/dauantage que le roy Guba seroit receu pour amy & allie et compaignon des Rōmains. Mais Marcelus publicquement dist/quil ne le souffritoit/& quant a Faustus/Philippus tribun du populaire empescha que ledit Faustus ne fust enuoye en Mauritanie/et le reste fust mis par escript. Lors les prouinces sont particulieremēt distribuees/desquelles y en a deux consulaires/et deux pretoriennes qui estoient appartenantes au faict de la guerre. Or escheut la prouince de Syrie a Scipion/et a L.domitius Gaule/Philippus & Cotta par expres et propos delibere furent obmis & ne eurent aucune charge/ny ne furent leurs fors gettez: Lors on enuoye lieutenans et chefs de guerre par toutes les autres prouinces et ne attendent ce que par les annees precedentes auoit este faict/et adueni: et que de leurs estatx et empire seroit faict rapport au peuple: ains apres leurs charges & dominations et estatx prononcez en leurs cottes darmes ou liurees sortent hors/apres auoir faict & prononce leurs veux. Les consuls lors sortent hors la ville/ce que iamais parauant nauoient faict:& ont des sergentz particulierement au capitol/et dedans la cite contre toutes anciēnes coustumes/par toute Lytalie es villes des Rōmains lors ce sont assemblees et exactions de pecunes sur les poures subiectz/les tresors & argent est ravy et pillé des temples:tous droitz diuins et humains sont ensemblez et meslez/et est lors la guerre crepee.

Describere ē
qđ Dūgo dicit
mus ponere i
regisro.

Dies comi
tiales.

Fuerunt aut
prouincie alie
consulares/alie
pretoriares:
Et ait capito
linus/ in. H.
philosopho: &
pretorie q̄ pro
necessitate bel
li fiebant. Et
videre est a
pud Plinium
in episto.

Pretorem au
thore asconio
Veteres nota
bant oēm ma
gistratum cui
pareret exer
citus. Dñ pre
torum taber
naculum.

Intercessio.
Tribunaria
i. oppositio.

Remonstrance de Cesar a ses souldars.

Chapitre.ii.



Les choses venues a la notice de Cesar/il cōmence a faire vne harangue a ces souldars/leur remonstrant les iniures et caussions de ses ennemis:& de tous temps se complainct que Pompee auoit este par eulx induit & depraue iusques a enuie et detractiō de son hōneur/auquel Pompee neantmoins a este tousiours adiuteur et favorable. Dultre/Cesar faict querimonie de lintroduction de nouuelle coustume & exemple en la chose publique: qui est que l'oppositiō des tribuns du populaire fut opprimee & notee/laquelle autre fois auoit este restituee & mise en liberte/mesme par Sylla q̄ lauctorite des Tribuns desnua de toutes choses/leur laissant seulement la contradiction & oppositiō en liberte. Remontre aussi Cesar que Pompee qui sembloit auoir restitue la liberte des Tribuns a present leur doit tollir les dons & priuileges q̄ la puissance des Tribuns auoit eue au parauant. Dultre faict remonstrance Cesar/quant es fois ait este decrete que les gouuerneurs principaulx pourueussent que la chose publique ne encourust aucun detrimēt ne dōmage: dauantage par quelle Voix & deliberation du senat et en quel cas le peuple Rōmain ait este incite & conuocque aux armes/et ce qui fut faict pour les pernicieuses et mauuaises loix en la violence & oultre le gre des Tribuns et en la secessiō & mutination du peuple de Rōme/pillage et sacrilege des temples/et places fortes de la cite:tous ses exemples cy deuant ia demonstre estre repurgez et lauez par la mort de Saturninus & par les cas fortuitz des citadins Graches: desquelles choses pour lors rien nauoit este faict/Voire qui moins est ne pense: nulle loy auoit este publiee &

Agere cū po-
pulo est roga-
re populum qđ
suffragio suo
Dei iubeat
Vel Detet. On
de rogatio p
lege dicta.
Auctores. Fe-
lius Bellius
et Macrobi.

promulguee/nulle diuision ou sedition auoit este faicte au peuple/ ny nauoit on en-
riens requis le dit peuple de faire ou commander. En oultre remonstre a demāde Ce-
sar a quelle conduicte & soubz quelle charge de cappitaine et chef de guerre par l'espa-
ce de neuf ans ilz ayent tresprouspereusement & heureusement administre la chose publicque
que et faict plusieurs victorieuses batailles. Et par l'apde de qui ilz ayent pacifie la
Gaule & Alemaigne: prie Cesar apres ses remonstrances faictes ses souldars quilz
bueissent deffendre son honneur et sa querelle. Lors se escrient a haulte voix les gens
darmes de la treiziesme legion qui la estoit presente laquelle auoit appelee au com-
mencement du tumulte et faction: car les autres legions nestoient encores arrivees/
que ilz estoient prestz et deliberez de deffendre & de combattre les iniures qui auoient
este faictes a leur cappitaine et aux Tribuns du peuple.

Comme Cesar congneut le bon vouloir de ses souldars/et come
il sen alla a Ariminum.

Chapitre.iii.



Ariminum
Dico in qua
bellum civile
inceptum est.
Aurthore xii.
li. viii. Dico
Lucanum.

Legatus pro
Vicario. i. lo-
cū tenente Dē
Vulgo dicunt
Legati princi-
pis. Aurthore
Martiano in
risconsulto Vi-
carii dicuntur.
i. locū tenētes
Dē rube Vul-
gus loquitur.

Excuse q
fait Cesar se
vouloir pur-
ger nestre cau-
se de la guer-
re civile.

Dres que Cesar eut congneu la volonte de ses gens darmes/ avec
ceste legion sen alla en la Ville de Ariminum/ a luy arrivee comence
a parler aux Tribuns du peuple qui a luy sestoient retirez; et les
autres legions Cesar fist appeller a venir des lieux ou elles estoient
en garnison/ et leur commande que elles supuent. En ce lieu de Ari-
minum Lucius Cesar ieune homme vint/ duquel le pere estoit lieutenant
de Cesar: lequel adolescent apres auoir dict et donne a entendre la cause pour la-
quelle il estoit venu/ declare et remonstre a Cesar quil estoit charge de Pompee
luy dire aucune chose a particulier/ cest assauoir que Pompee se vouloit purger/ le
prieant quil ne print en contumelie et iniure ce quil auoit faict en la faueur de la cho-
se publicque/ le suppliant de laisser son entreprinse/ luy remonstant quil ne debuioit
estre si griefuement courrouce contre ses ennemis/ car en esperant leur nuyre il en
dōmageroit la chose publicque. Autres parolles briefues et semblables choses alles-
guoit/ en excusant non seulement sa seigneurie/ ains aussi celle de Pompee. Roscius
chef de guerre & cappitaine lors vsoit de parolles semblables enuers Cesar/ luy as-
seurant que Pompee luy auoit dict & diuulgue toutes ces choses/ & lauoir charge ce
dire: combien que ces choses ne semblassent rien seruir ne proffiter pour alléger les
iniures dictes. Cesar touteffois pource quil auoit trouue gens ydoines et loyaux/
par lesquels pourroit declarer son vouloir a Pompee/ Cesar pria ces deux: cest a
dire le ieune Cesar & Roscius que puis quilz estoient venus vers luy par le coman-
dement de Pompee que il ne leur fust grief reporter ces demandes & articles: disant
que si possible leur estoit mettre fin a tous discordz & debatz & deliurer toute l'ytalie
de crainte que ilz feroient merueilleusement bien. Disoit aussi Cesar que il auoit
en la dignite & auctorite de la chose publicque en premiere recommandation & preferee
a sa propre vie: et estre dolent du bon vouloir du peuple Romain/ qui luy auoit este
contumelieusement par ses ennemis extorque & defauiorise: lesquelz ennemis luy a-
uoient rescinde six mois de son empire et reuocque en la cite Jacoit q le peuple eust
ordonne q a la prochaine assemblee qui se faisoit pour eslire nouueaux magistratz
et officiers on eust esgard a son absence. Plus disoit Cesar/ que ceste iacture et di-
minution de son honneur auoit supportee paciemment pour lamour de la chose public-
que. Oultre disoit quil auoit enuoye lettres au Senat/ requerant que tous en gene-
ral laissassent les armes/ ce quil ne peut obtenir: et non obstant ce/ que il se faisoit a-
matz de gens de guerre par toute l'ytalie: & deux legions estoient retenues/ lesquel-
les soubz couleur de la guerre Parthique luy auoient este ostees & subornees cauteles.

leusement: disoit ainsi que toute la cite estoit en armes & tout ce a quelle fin/dist Cesar/sinon pour mon dōmage et destruction: neantmoins ie suis prest a condescendre a raison/et endurer tout pour lamour de la chose publique. Sen Voise(dit Cesar) Pompee en ses prouinces: quilz laissent et renuoyent leurs armees/que ceulx q sont en ytalie laissent les armes/que la tumeur & craincte soit ostee de la Ville de Romme/que l'assemblée qui se faict pour eslire magistratz & nouueaulx officiers & toute chose publique soit condee & permise au Senat et peuple de Romme en liberte: affin que ces choses plus facilement & soubz certaines conditions soyent faictes & par serment autentique confermees/que Pompee s'approche plus pres/ou bien quil permette q on s'approche de luy: affin que par cōmunications & mutuelles colloquations toutes controuersies se puissent rappaiser. La cōmission receue de Cesar/Roscus avec Lucius cesar adolescent/arrivent a Cape ou ilz trouuent les consulz et Pompee/& leur declairent les demandes et articles de Cesar. Ilz respondent et mettent par escript leurs deliberations & les renuoyent a Cesar/contenant en somme: Que Cesar retournaist es Gaules & quil sortist de la Ville de Arimin/et que il rompist et dōnast conge a son armee: & ce faict/Pompee sen vroit en Espaigne/et en attendant les cōmunications/et que la foy & fidelite fust baillie/et que lors Cesar seroit & tien droit ce quil auoit promis/& que nonobstant ne desisteroient les consulz et Pompee de faire amatz de gens de guerre. Ceste condition & demāde estoit par trop inciuile et inique/demāder que Cesar laissast la Ville de Arimin & rompist et laissast son armee et retournaist en sa prouince/& que Pompee tinst les prouinces & les legiōs d'auant & assemblast gens de guerre/ne nestoit raisonnable luy permettre sen aller en sa prouince sans determiner le iour de son partement affin q le consulat de Cesar eust pire Pompee ne peust estre argue ne reprochable de menterie ou parjurement: danatage ne assigner temps pour parlementer et ne promettre de venir/ signifioit grant desespoir de la paix. Parquoy Cesar enuoye de la cite Darimin Marc anthoine avec cinq bēdes ou cohortes en la Ville de Arecie/et demeura Cesar a Arimin avec deux legions/deliberant faire amast de gens de guerre. Lors Cesar a limpourueu print & occupa Disaure/faure & Ancone/avec vne cohorte. Pendant ces choses Cesar fut aduertey que Therminus cappitaine & chef de guerre tenoit la Ville de Tigne avec cinq cohortes/& quil la fortifioit:et que les habitans auoient enuers luy bonne Boulente:parquoy il enuoya Curion avec trois cohortes lesquelles il auoit en Disaure & Arimin. La venue de Curion diuulguee & congneue par le rapport du cappitaine Therminus soy deffiant de la Boulente des habitans/mist ses cohortes hors la Ville/et luy & ses souldars se retira loing:& en sen allant et retirant ses souldars le laissent & se retirent en leur maison. Curion de la Boulente & consentement de tous les habitans receut & print la cite de Tigne. Ces choses congneues/Cesar soy confiant a la Volunte des citoyēns feist venir les cohortes de la troiesme legion de leurs garnisons/et sen alla a la Ville de Auxime/laquelle Ville Actius avec quelques cohortes tenoit/et par tout le pays de Picene enuoye senateurs/et faict assemblee de gens de guerre. Apres que laduenement de Cesar fut cōgneu/les decurions ou prinripaulx esleuz de Auxime par plusieurs fois viennent a Actius Varrus/luy remonstrant que ceste matiere n'appartenoit a leur cōgnoissance/et que eulx ne les citoyēns pourroient endurer:aussi nestoit raison que Cesar empereur/ lequel auoit bien traite en la Ville ou approcher des murailles. Multreplus quil considere laduenir et leur propre peril par ceste harēgue. Actius Varrus esmeu met hors sa garnison & sen fuyt/toutefois par petit nōbre de gens de guerre de Cesar pour suyuy fut cōtraint sarrester et dōner la bataille. Or pour lors/Varrus fut habandōne de ses souldars/desquelz vne partie se retira/et lautre a la fin vint a Cesar. En ceste bataille fut

A iiii

De Capua
et hac re lege
Luca. lib. ii.

De Arimino
Luca. li. i. Vi-
cinūq; minas
inuadit Ari-
minum & in-
gens. ac.

C Disaure
est vne Ville
quon appelle
a present For-
te ps du fleu-
ue de Isauve

C Tigne est
a present ap-
pellee sainte
Marie saint
George.

Hic est Ther-
mus cui me-
minit Luca.
lib. ii. Iusq;
fuis pulso iaz
perdidit Vin-
bia Thermo

Lucan? li. ii.
meminit au-
pini Varrus
& adnote pul-
sarunt auxi-
mon ale.

C Cōme Ac-
tius Varrus
sen fuyt/& cō-
me a la fin fut
contrainct cō-
batre.

Prinipilus ce
tuoio prime co
hortis auctore
Liuio lib. vii.
lege Vegetuū
lib ii.

prins prisonnier Lucius puppius cappitaine centenier/ et chef de la premiere bende/ qui auoit trois enseignes soubz luy/ et qui auoit eu ceste mesme charge en l'armee de Pompee. Cesar loue et estime les souldars du cappitaine Actius/ et laisse aller Puppius/ qui auoit este prins prisonnier/ et puis remercia les citadins de la Ville de Aupime/ et leur promect Cesar que il seroit recors de la chose qui auoit este faicte.

Sanctius era
rui: qd prius
intactum erat
dicebatur ex
quo nichil p
mi licebat ni
si ob annuas
necessitates
Auctore Liu.
lib. vii. et Tul
lio in Barrem
Actioe tertia.

Comme la cite de Romme fut surprinse/ et esbahye de lesmotion
des gens de Cesar/ et de son armee/ et come Lentulus sen fuyt.

Chapitre. iiii.



Les choses annōcees/ et diuulguees a Romme/ subit fut la cite sur
prinse de craincte et teneur/ en telle sorte que Lentulus q estoit ve
nu ouurir le tresor pour bailler argent a Pompee/ ainsi quil auoit
este decrete par le senat/ et estroit cōseil/ apres auoir ouuert le plus
secret lieu du tresor/ auquel on ne souloit toucher sinon en eptreme
necessite sen fuyt hors la Ville: car le bruyt estoit combien quil nen

fust riens au Bray/ que Cesar venoit/ et que ses gens estoient ia pres de la Ville. Et
Marcellus compaignon et adioinct de Lentulus/ et plusieurs autres gens daucto
rite supuirent ledit Lentulus. Or Pompee le iour deuant estoit party de la Ville de
Romme pour aller aux legions qui auoient este ostees a Cesar/ Lesquelles auoit
mises en garnison en la Poille pour passer luyer. Lors on cessa de leuer gēs de guer
re par la Ville. Tous ses gens pensoient que il ny eust lieu de seurte que la Ville de
Cape/ parquoy se assembliēt/ et se assuret dedans ladicte Ville de Cape/ et aussi se
deliberēt faire amastz de gēs de guerre de ceulx de Rome/ q par la loy Julie auoiet
este transportez a Cape pour y demourer. Pareillemēt les ioueurs despee/ lesquelz
Cesar tenoit en son lieu furent appelez par Lentulus en plain auditoire/ et les con
ferma en libertē/ et leur bailla cheualx/ et leur cōmanda quilz le suyussent/ lesquelz
apres auoir este admonnestez/ que ceste chose nestoit ciuile/ ains plus tost reprocha
ble/ les distribua et mist par les garnisons particulieres au pays de Champaigne/
affin de garder le pays. Cesar lors marche oultre la cite de Aupime/ ce faisant/ cou
rut tout le pays Picinien/ ou tous les gouuerneurs du pays de tresbon cueur le re
ceurent/ et donnoient secours a son armee a leur pouoir. Oultre venoiet deuers luy
ambassadeurs de la cite de Tingle/ laquelle Labienus auoit gouvernee/ et a ses des
pens ediffiee et bastie/ et promettent lesditz citoyens ambassadeurs a Cesar/ que ilz
feroient ce que il luy plairoit commander. Ausquelz Cesar commande quilz luy en
uoient gens de guerre/ ce quilz font. Durāt ces choses artina deuers Cesar la dou
ziesme legion/ avec lesquelles deux legions/ cest assauoir la treiziesme et douziesme
a Ascle en Picene. Or Lentulus spinter tenoit ceste Ville avec dix cohortes. Lequel
aduerty de la venue de Cesar/ sortit hors la Ville. Et combien quil mist peine de em
mener ses gēs/ touteffois fut de la plus part de ses souldars delaisse. Ainsi rencōtra
en chemin Iubilius rufus/ lequel auoit este enuoye par Pompee au pays de Picene
pour dōner courage et assseurer les habitans de Picene. Lequel Iubilius rufus cer
tioze de Pompee de ce qui se faisoit au pays de Picene/ print des gens de guerre du
dit Pompee/ et le lascia aller Lentulus. Et Iubilius des boyssines regions assemble
ce quil peut des bendes de Pompee/ et de ses bendes recouura le cappitaine Vlciſſes
hirus/ qui senfuyoit de Amerine avec six bendes ou cohortes quil auoit la en gar
nison/ desquelles bendes rassemblees fait en tout treize cohortes. Avec ceste troupe
de gens de guerre vint en la cite de Corfine a grandes iournees par deuers Domi
tius Aenobarbus/ et luy dist que Cesar estoit bien pres/ et quil venoit avec deux le
gions. Domitius tant de Albe que de Marse/ Deligne/ et boyssines regions auoit

Forū auctore
Quintiliano
est vbi iudicia
expercentur.

desia assemble enuiron vingt cohortes. Apres que Cesar eut receu la cite Dascyle/ et chasse Lentulus/commanda chercher les gens de guerre qui lauoient delaisse et fist leuer gens de guerre & la demoura vng iour pour faire prouision de viures/puis marcha vers la ville de Corfine. Le pendant apres cinq cohortes estre enuoyees par Domitius/rompirēt le pont sur la riuere qui estoit enuiron a trois mille de la ville/ou fut donnee la bataille par les auantcoureurs. Or quant les gens de Domitius furent repassez/lors se retirerent en la ville. Cesar avec ses legions passe le pont et se arresta deuant la ville/et pres du mur logea son camp et armee. Le boyat Domitius appella aucuns qui cognoissoient le pays/et les enuoya avec lettres a Pompee en Apulie/leur promettant grans appointemens et souldoye/ le suppliant que il luy voulsist ayder & secourir/et remonstrer que Cesar par deux armees avec la contraincte des lieux pourroit facilement estre enclos & empesche dauoir viures/sinon luy et plus de. xxx. cohortes & grant nombre de senateurs et cheualiers Rommains seroient en grant peril. Le pendant donoit courage a ses souldars/& mettoit en ordre les machines de guerre sur les murailles/& a vng chascun assignoit sa place pour la garde de la ville & promettoit aux gens de guerre de ses propres terres & possessions a chascun quarante arpens de terre/ et semblables promesses faisoit aux cappitaines centeniers/lesquelz appelloit a part selon leur estat. Durant ces choses/ nouuelles viennent a Cesar de ceulx de Salmonie/ qui est vne ville a sept mil de Corfine declarans estre deliberez faire et acōplir la volonte de Cesar/lesquelz Salmoniens disoient que Quintus lucretius senateur & Actius pelignus y vouloient mettre empeschement/or tenoient il la ville auant garnison de sept cohortes. Cesar enuoya en ce lieu Marc Anthoine/ avec les bandes de la huitiesme legion. Les Salmoniens apres que noz enseignes furent venues/incontinent ouurirent les portes/et tous generalement/tant les habitans que les gens de guerre a grant ioye allerent au deuant de Marc Anthoine/Lucretius et Actius se gecterent de la muraille en bas: Actius fut amene deuant Anthoine/et supplie estre enuoye a Cesar. Anthoine avec les cohortes/et Actius le mesme iour quil estoit party sen retourna. Apres que Cesar eut mys et assemble icelles cohortes avec les siennes/laissa aller Actius sans luy mal faire/les trois iours ensuyuant delibera fortifier son camp/et faire apporter bledz & autres victuailles des prochaines places/et attendre le reste de son armee. Trois iours apres la huitiesme legion arriva/et vingt & deux bandes leuees & faictes nouuellement es gaules et enuiron trois cens hommes de cheual enuoyez par le roy Norique/a la venue desquelz mist vng camp de lautre coste de la ville:et y ordōna pour chef/et gouuerneur Curion. Les iours suyuant delibera se fortifier autour de la ville/de fosses/et bastillons/et rempars/et de ce la plus grant partie parfaicte/ceulx qui auoient este enuoyez a Pompee reuiennent. Les lettres lenes: Domitius dist au conseil en dissimulant que Pompee debuioit bien tost venir a leur secours/et les exhortoit/ne perdre courage/& quilz preparassent les choses necessaires/pour la defense de la ville. Et secrettement comēca a parler a ses plus familiers & priez amys:et delibera prendre conseil de la retraicte. Et pource que la contenance de Domitius naccorroit a ses parolles/et faisoit les choses plus craintifvement et esfrayement que les iours precedens/et avec ses souldars plus souuent parlamētoit a secret /pour auoir conseil/ ce quil nauoit ainsi souuent acoustume fuyant assemblees/et compaignies de gens/ la chose ne pouoit estre longuement couuerte/ne celee. Or pour certain Pompee auoit rescript/que il ne vouloit mettre laffaire en extreme dangier/et que Domitius ne de sa volonte/ne par son conseil se stoit retire dedans la ville de Corfine/mais que il mettroit peine de trouuer moyen quil viendrois a luy avec toute son armee/ce que faire ne se pouoit/car la ville estoit de tous costez assiegee/par ce le cōseil diuulgue le soit suyuant/ les gens de guerre q estoient

C Corfine est vne ville de la ou estoit Quirce pres de Delenc.

De Curionibus Luca. li. i. Agrom et quondā duro sulcata camilli. Domere/et antiquos Curionum passa ligones.

Tribus militaires sont ceulx q nous appellōs a present Marechaulx q ont surperintēden ce sur la gendarmerie.

Tribunos militū vel militares vulgo dicunt mare scalos militares vus.

en Corfine/delaissent leurs places. Et les mareschaux de guerre/capitaines/cete-
niers/et plus honnorables et apparens de l'armee parlementent/ disans estre assie-
gez par Cesar/et leurs bastilles/tempars et fortifications estre presque parfaites
et leur capitaine Domitius soubz l'esperance et fideite duquel auoient tenu bon/et
bien faict leur debuoir/autres choses mises arriere prendre conseil de la fuyte: par
quoy debuient penser a leur salut. Au commencement ilz tendirent a ce. Les Mar-
siens q occupoient la partie de la cite q estoit la mieulx garnie et plus deffensable: et
fut entre eulx la discention grande iusques aux armes combattre les uns contre les
autres. Toutefois bien peu apres heraulx enuoyez d'ung coste et d'autre sont certi-
fiez de la rote et fuyte que estoit delibere prendre Domitius/de quelle rote ou fuyte
parauant estoient ygnorans/et soudain par le comun conseil ameinent au lieu pu-
blic Domitius/lequel enuironnent et gardent/puis enuoyent ambassadeurs et
heraulx a Cesar/ luy mandant estre pres luy ouurir les portes et faire ce quil com-
manderoit et quilz luy rendroient Lucius Domitius entre ses mains tout vif. Les-
quelles choses congneues qui pensoit ce estre bien grant: dauantage iour de la vil-
le et retirer deuers luy les cohortes pour mettre en son camp. Toutefois affin que
par dons ou confirmations & asseuremens de courage ou faulx messagiers/ne fust
leur vouldente changee craignant que par l'entree des gens de guerre/et la com-
modite et opportunitie de la nuyct la ville ne fust pilliee/faict grant estime des soul-
dars qui estoient venus a luy: et les renuoya en la ville/les portes/bastillons/rem-
pars et autres fortifications commande estre bien gardees: et lors ordonna gens de
guerre non par certains lieux comme estoit la coustume: mais par guet continuel &
escoutes: de sorte que toute fortification estoit complete. Lors enuoye les mares-
chaux de guerre ayant la superintendence sur la gendarmerie: les exhortant quilz se
gardent/non seulement des escarmouches: mais aussi quilz preignent garde aux
aduenues & secrettes yssues d'ung chascun de la ville/et q'il n'y eust celluy dentre eulx
de si froit et lasche courage qui ne fust bon guet/tant estoit leur desir grant de veoir
la fin de ces choses/que nul ailleurs n'auoit sa pensee q de scauoir ce qui aduiendroit
aux Corfinsiens/a Domitius/a Lentulus & autres. Or enuiron l'heure du quatries-
me guet Lentulus spinther parla de muraille a nostre guet/disant Vouloit parlemē-
ter avec Cesar/si permis luy estoit: ce q luy fut accorde. Lors fut mene hors la ville/
et ne laissent les Domitiens gens de pied iusques a ce quil fust venu deuant Cesar:
lequel supplie quil luy saulua la vie/ & q'il luy pardonnast/luy rememorant la prist-
ne & ancienne amitie de confederation qlz auoient eu ensemble: Daultre luy declare
et confesse les biens ql auoit euz de luy/qui estoient tresgrands/ & que par luy estoit par-
uenue a la dignite pontificale. & q apres sa dignite de conseiller auoit eu le gouuerne-
ment de la prouince Despaigne: & q quant il demanda le consulat fut p Cesar soustenu:

Comme Lentulus parla a Cesar & les remonstrances quil luy fist:

Chapitre. V.

De his trans-
quilus i Au-
gusto.



Les parolles et remonstrances de Lentulus/Cesar entrerompit/
disant que il n'estoit sorty de sa prouince pour mal faire ne nuire
a personne: ains pour se deffendre des contumelies q luy auoient
este faictes par ses ennemis/ & pour remettre les tribuns du peu-
ple en leur dignite/qui auoient este expulsez de la cite/ & pour ve-
ger et garder la liberte tant de luy que du peuple Romain/qui
estoit moleste par la conspiration d'aucuns particuliers. Lentulus
asseure de ceste parolle prie Cesar quil luy soit permis retourner en la ville: affin q
la comemoration du salut quil auoit obtenu/fust grande consolation aux autres/et

occasion d'auoir bõne esperance: entre lesquelz (dist il) aucuns ya tant effrayez quilz sont contrainctz prendre pour leur vie mauuais conseil. Ce propos fuyt Lentulus sen va/ & si tost quil fut iour Cesar commande que on luy amene tous les senateurs et leurs enfans/ mareschaux et principaulx cappitaines des cheualiers Romains. Des senateurs y estoient. L. Domitius. P. Lentulus spinther/ Vibullus/ Rufus/ Teptus/ Quintilius Varrus maistre des cõptes. L. Rubrius. Dultreplus/ le filz de Domitius/ et plusieurs autres ieunes gens/ et grant nombre de cheualiers Romains/ lesquelz Domitius auoit faict venir des garnisons. Ausquelz deffend toutes iniures & contumelies aux gens de guerre: et peu de parole leur tient/ declarant que nauoient iamais appertement recongneu les biens quil leur auoit faitz. Puis les laissa aller sans mal faire/ & rend a Domitius l'argent et tresor qui luy fut apporté par les iuges criminelz de Corfine/ affin qu'on leust estime autant abstinent de la vie des hommes que de pecune: combien quil fust tout notoire/ celle pecune estre de la chose publique/ et auoit este baillée par Pompee pour payer les gens de guerre/ et gens de pied de Domitius. Apres Cesar cõmanda a ses gens darmes quilz feissent le serment/ et ce iour avec son armee marcha droit a Tarmarie.

C Je appelle maistre des cõptes ce qui est appelle en latin questor. V. banus/ cõme questor erari? receueur des amõdes. Du. deus.

De confinis oppido Luca. li. ii. At te cor fini validis circumdata muris.

Comme l'armee de Cesar marcha vers la cite de Tarmarie.

Chapitre. Vi.



R auoit il demoure sept iours en Corfine/ et passant par le pays des Marruciens/ feretius vint a la cite de Tarmacie en la Poille. Apres que Pompee eut congneu les choses qui auoient este faictes en Corfine/ sen va de Lucerie a Canuse/ & de la a Brunduse et commanda de tous costez leuer gens de guerre et venir a luy/ et baillie armes et cheualx aux seruiteurs & pasteurs/ et de ceulx cy feit environ trois cens hommes de cheual. L. Manlius chef de guerre/ avec six cohortes/ habandonna Albe et senfuyt. Rutilius Lupus aussi cappitaine/ print la fuyte avec trois cohortes/ et laissa Tarracine/ lesquelz aduisans de loing la gendarmerie de Cesar/ de laquelle auoit le gouuernement Vinius curius/ se rendent a luy. Item en marchant aucunes cohortes tomberent es mains de la gendarmerie de Cesar/ et luy fut amene Gneus magius gouuerneur de Cremone/ et facteur de Pompee/ lequel Cesar luy renuoya/ chargeant luy dire/ puis que iusques a ce temps nauoient eu opportunité de parler ensemble quil estoit delibere aller vers luy a Brunduse/ et estre necessaire pour la chose publique et pour le commun salut parlementer avec Pompee: car les choses pourroient venir a bray & telle perfection plus tost si en leur presence toutes les conditions estoient discutees/ que si par messagiers les conditions de la paix estoient faictes. Ceste commission baillée a Magius/ Cesar avec six legions arriua deuant Brunduse/ cest assauoir quatre des anciennes/ et les autres nouuellement par luy leuees et par les chemins accomplies: car les domitiennes bandes estoient soudainement enuoyees de Corfine en Sicile. Apres il trouua que les consuls sen estoient allez a Dyrrache avec la plus grant partie de leur armee/ et q Pompee avec vingt cohortes estoit demeure/ & ne pouoit on certainement scauoir si cestoit pour garder la ville de Brunduse/ ou pour plus facilement estre maistre de la mer Adriatique/ qui ioint aux extremités de Grece & Italie/ affin que des deux costez il peust faire la guerre/ ou par faulte de nauires estoit la arreste. Cesar craignant que Pompee ne voulust delaisser l'Italie/ delibera empescher les issues du port de Brunduse/ duquel ouurage telle estoit la forme et construction. Au lieu ou estoit l'entree du port plus estroicte faisoit gecter mottes et morceaulx de terre des deux costez/ car en ces lieux estoit la mer bien basse: mais pour ce que le morceau quil faisoit

Lucerie/ me: minit Luca. lib. ii. Scipio Lucerie/ quãq fortissima pudes.

C Cõme. L. Manlius Rutilius Lupus senfuyrent avec leurs bandes.

C Cõme le gouuerneur de cremone fut prins par les gens de Cesar.

Lutanus de brundusio. lib. ii Brundusii ruras cõscendit Magius in arees.

C Descri: ption du port et forme du lieu de fortification.

de terre a cause de la haulteur & violence de leau estoit cõble et disperse et ioingnoit poultries ou pilotis doubles de trête piedz de tous costez vers la motte de terre. Iceles poultries arrestoient par les quatre coings a quatre anchres que elles ne fussent agitees de bagues. Ces poultries parfaites & ainsi colloques/autres poultries consequẽment de semblable grandeur ioingnoit en liezon/lesquelles couuroit de mottes et monceaux de terre/affin que l'entree ne les courses et escarmouches pour deffendre loeuure ne fussent empeschees/par le deuant & des deux costez cõtregardoit l'ouvrage par grilles et pluteaux/ de quatre en quatre de ces poultries esleuoit tours a doubles estages/affin que plus aisement se peust deffendre de l'assault des nauires & du feu. Contre lesquelles choses/ Pompee acoustroit nauires marchandes & pesantes: lesquelles auoit trouuees au port Brundusiu: & la esleuoit tours a trois piattes formes & estages/les rẽplissant de machines de guerre/ & de toutes sortes de bastons de gect/ pour rõpre les poultries & empeschier loeuure de Cesar. Ainsi tous les iours d'ung coste et d'autre se combatoyent de loing a foudres/ flescches et autres traictz. Or Cesar conduysoit ces choses pensant ne delaisser les conditions de la paix. Et combien quil fust grandement esbahy de quoy Magnus ne retournoit leq̃l auoit enuoye vers Pompee/ & charge de parler a luy que ceste chose & furie souuent attentee retardast son entreprinse: ce neantmoins son oppinion estoit de perseuerer totalement en cest affaire: parquoy enuoya Caninius rebius/ qui estoit lieutenant familier & parent de Scribonius Libon/ pour parler a luy & luy en charge ephorter ledit Libon de moyner la paix. Premierement requiert parlementer avec Pompee/ remonstrant auoit grant confiance que si cecy se pouoit faire soubz iustes et raisonnables conditions/ que les armes seroient delassees/ & la plus grande partie de la louenge & honneur redonderoit a Libon/ si par son moyne et conseil on delaissoit les armes.

Pluteaux estoient couuertes faictes de boys couuert de cypres pour se cõtregarder en edifiãt du traict des ennemis

Comme Libon alla vers Pompee pour luy parler de la paix.

Chapitre. vii.



Libon apres auoir parle a Caninius/ sen va a Pompee: & bien tost apres q̃l fut reuenu luy faict responce: que les consulz sont absens/ sans lesquelz ne se pouoit faire aucune composition. Parquoy telles choses souuent attendees en vain Cesar par fois estoit dadiuis de laisser cest affaire/ & faire la guerre. Apres que l'ouvrage de Cesar fut a demy faict/ pour l'acheuement duquel neuf iours auoient este employez/ les galeres qui auoient este ramenees de Dyrrache par les consulz/ et qui auoient conduit et porte la premiere troupe et partie de l'armee/ retournent a Brunduse. Pompee par les oeures de Cesar esmeu/ ou que du commencement auoit delibere sortir de l'italie a la venue des galeres/ commence a faire apprestz pour son voyage/ et pour plus facilement retarder les assaulx et furie de Cesar: et affin que sur son partement les gens de Cesar n'entraissent dedãs la ville/ ferme les portes et massonne les rues et places par dedãs/ a trauers les chemins faict des fossez et trenchees/ et y fiche paulx et perches tresagues/ lesquelles il couure de grilles et terre egallement/ les entrees aussi & deux chemins/ par lesquelz on venoit par dehors des murs au port enclost en maniere de haye/ de tresgrãs cheurons fichez en terre & tresagues. Apres ces choses ainsi disposees/ Cesar commande a ses gens sans faire bruyt entrer es galions/ et sur les murs et tourelles en assez grande distance mist archiers et souldars leuez a haste & armez a la legiere/ et tireurs de foudres sur les murs & tourelles/ delibérant par certain signe les rappeler quant il seroit besoing. Apres que tous ses gens furent embarquez/ il leur laissa galions en lieu propice. Or les Brundusiens esmeuz par les insolences et contumelies des gens d'armes pompeiens fa-

De la insuice de Cesar & de son indusurie.

Actuaria nauigia/ Vulgo galions & nauires legieres.



uouisoient a Cesar. Et apres que eurent congneu le partement de Pompee/ et fais sans escarmouches et occupez en ceste affaire declaroient leur entreprinse estans sur les maisons/ par lesquelz Cesar aduertit/ cōmanda apprestes les eschelles et armer ses gēs/ affin quil ne laissast aucune opportunitē q̄ peust seruir a son affaire. Pompee partit la nuit du port/ a ceulx qui estoient sur la muraille pour garder la ville au si gne q̄ leur auoit baillie/ furent rappelez/ a par les chemins quilz scauoient coururent es nauires. Apres que les gens de pied de Cesar eurent dressé leurs eschelles/ montent sur les murailles/ et aduertis par les Brundusiens quilz se gardassent du fort et trencher sarrestent tout court/ et par long chemin conduitz viennent au port par esquifz et vaisseaulx de p̄scheurs/ et surprennent deux nauires pleines de gens de guerre/ lesquelles estoient aggrauées et assablées sur les mottes que auoit fait Cesar/ incontinent les prennent et mettent en prison/ a combien que Cesar pensast que seroit le plus expedient et commode assembler nauires pour plus arsement venir a son intent/ pour passer la mer et pour suuir Pompee auāt quil se fortifiast par layde de ceulx de oultre mer/ toute fois il craignoit la prolixite du temps qui luy estoit a ce faire necessaire/ par ce que Pompee emmenant avec soy toutes les nauires luy auoit oste la puissance de subitemēt le poursuire/ parquoy luy estoit necessaire attendre les nauires de longtaines regions des Gaules et Picene/ et la mer atlantique/ mais cecy pour le temps et disposition de l'annee/ sembloit estre bien long a difficile. Dultre plus ne vouloit renforcer en son absence son ancienne armee/ ne les deux Espaignes cōfermer/ desquelles lune estoit fort obligee a Pompee/ a cause que Pompee luy a fait de tresgrans benefices/ pareillemēt ne vouloit leuer gendarmeries et autre secours/ ne essayer la volonte de la Gaule et Italie en son absence/ parquoy pour le present laissa la poursuite de Pompee/ et delibera aller en Espagne/ a comanda aux preuostz de toutes les villes quilz chercassent nauires/ et diligemment les enuoyassent a Brunduse. Il enuoye avec vne legion Valere pour lieutenant en Sardinie/ en Sicille enuoye Curion chef de guerre avec trois legions/ auquel incontinent que la Sicille fut recuee a hommage/ il mena son armee en Affricque. Dr. M. Cotta tenoit Sardinie/ la Sicille. M. Cato/ et Laffricque par sort estoit escheue a Tubero/ et la deuoient tenir les Calaritains de l'heure quilz ouyrent que Valere leur estoit enuoye/ auant quil fust party d'Italie de leur volonte chasserent Cotta/ et lors effraye de ce q̄ entendit que la prouince y consentoit sensuyt en Affricque. Cato faisoit refaire des loges (vieilles nauires en Sicille/ a enchargeoit aux villes en faire de nouvelles a grāde diligence/ a faisoit faire amastz de Romains par ses lieutenans en Lucanie a Brutie/ et cōtraignoit les cites de Sicille faire certain nombre de gens tant de pied q̄ de cheual/ lesquelles choses quasi parfaites a la venue de Curion se cōplainct en pleine audiee auoir este delaissee a trahy par Pompee/ lequel en toutes choses v̄sant d'autorite souveraine auoit entrepris ceste guerre sans aucune necessite: dauātage a luy interrogué par le senat auoit afferme toutes choses necessaires a la guerre estre prestes. Ceste cōplainte en publique assistance finie/ sensuyt subit hors de la prouince. Quāt Valerius veit sardinie a le cappitaine Curion pareillemēt/ apperceut Sicille estre sans gouuernement/ ilz prirent lesdictes prouinces a ilz meinent leurs armees. Dr. quāt Tubero fut venu en Affricque/ il trouua Aetius Varrus gouuernāt la prouince/ lequel (cōme auōs recite) dechasse de Aupime fessoit retire en Affricq̄/ a la apres q̄ eut perdu ses cohortes (gouuernerait de son autorite Affricq̄ a faisoit amastz de gēs tant q̄ auoit assemble deux legions/ ainsi avec entree de fait et telles entrepris par la cōgnoissance q̄ auoit tāt de gens q̄ de facon des lieux du pays/ par ce q̄ puis peu de tēps enca au tēps de sa preture auoit gouuene icelle prouince. Cestuy Varrus diligemmēt engarde q̄ Tubero qui venoit avec galeres a Vtique ne priene le hault ne la ville/ ny ne vouldut souffrir que son filz (ia-

Expeditos
Vocat milites
leuioz arma
ture / euoca
tos Vero mili
tes nō iustos/
sed eos qui de
repente ex a
gris in bellū
tumultuarie
Vocantur.

Moses in ma
ri dicitur quo
ties excludi
tur aqua.

En vne le
gionil y auoit
dis cohortes/
cōme dit Ci
cero en son li
ure de lart mi
litaire. Vide
Ciceronem.

coit que il fust griesuement malade) fust mis sur terre/ ains apres que les arches furent leuez le contrainct partir de ce lieu.

¶ Comment Cesar mena ses souldars es villes apres quil eut acheue son entreprinse.

Chapitre. viii.



Dres q Cesar eut mis fin a ces choses/mena ses souldars es prochaines villes franches/ affin que le respidu du temps se peussent refreschir & reposer: et sen alla a Rome/et apres que il eut assemble le Senat/il racompte les miures de ses ennemis/ & remonstre nauoir appetite aucun honneur extraordinaire: ains auoir entendu le droit temps de son consulat/ & disoit estre content de ceste dignite: ce que les habitans scauoient certainement estre vray/et q ainsi auoit este ordonne par dix Tribuns du peuple/ iacoit que ses ennemis & Cato tresasprement a ce resistassent/ combien que Cato come il auoit de coustume par prolixite de langage prolongast les iours eust ordonne quon auroit esgard a son absence/ attendu que Pompee estoit consul. Or si Pompee reprouuoit ce statut: pourquoy souffroit il quil fust faict: sil lapprouuoit/ pourquoy lempeschoit il vser de la grace que luy faisoit le peuple. Cesar aussi propose sa paciere quant de soy mesmes auoit postule q on delatassast les armees/ quoy faisant diminuoit sa dignite: oultre declaire linhumanite et cruaulte des ennemis/ qui refusoient faire en leur endroit ce quilz vouloient estre faict par autrui: car mieulx aymoient toutes choses estre en trouble que de laisser leurs armees et empire. Cesar dauantage declare lopprobre que on luy auoit fait en luy ostant ses legions/ pareillement dit la cruaulte/ et insolence et traficque qui auoit este faicte pour selection et enroulement des tribuns du peuple/ recite les conditions par luy baillees et demandees/et come on luy auoit refuse parlementer/ iacoit que il eust ce requis. Lesquelles choses considerees/ Cesar supplie et requiert les consuls et assistens quilz vueillent deffendre la chose publique/ et auec luy prendre ladministration et gouuernement dicelle/ disant que silz differoient par crainte il ne leur obeyroit/ ne leur porteroit honneur/ ains par soy mesmes la chose publique administreroit: oultre disoit Cesar que il estoit besoing enuoyer ambassadeurs a Pompee pour la composition deulx/et que il ne se faisoit soucier de ce que Pompee disoit vng peu deuant au Senat: cest assauoir que on donnast auctorite a ceulx a qui on enuoyoit ambassade/et est signe de crainte pour ceulx qui lenuoyent: et que ceste parolle semble proceder de petit cuer et non vertueux/et quant a luy/il vouloit autant par iustice & equite auoir la victoire come par oeures. Lors le Senat loue loppinion deuoyer ambassades vers Pompee: mais on ne pouoit trouuer gens pour ce faire: car chascun par crainte refusoit entreprendre ceste charge/ pour ce que Pompee a son partement de Rome auoit dict au Senat: que semblables ennemis auroient ceulx qui demoureroient a Rome/ a ceulx qui seroient en larmee de Cesar. Ainsi trois iours se passent en disputations & excusations. Les ennemis de Cesar ordonnent. L. Metellus tribun du peuple pour empescher & delayer ceste conclusion & toutes autres choses q Cesar voudroit faire/ lequel congneut lentreprinse: et pour ne consumer inutilement le temps/ veu que ia en auoient assez perdu/ soudain part de Rome/ & sen alla en la Gaule qui est oultre les monts. Apres q Cesar fut la arriue/il congneut que Pompee auoit enuoye Dibilus rufus qui auoit este prins a Corfine/ & semblablement lasche en Espagne par Cesar: oultre apperceut come Domitius estoit alle prendre Marseille auec sept gallies/ lesquelz auoit munis & equipez en Sicile & Sardinie de familiers et seruiteurs & autres ses vassaulx.

Pompee aussi fut aduertý que on auoit enuoye en ambassade aucuns ieunes gẽtilz hõmes Massiliens qui se estoient retirez en leurs maisons a son partement de Rõme/ lesquels Pompee auoit priez et admonestez que ilz fussent si conñans q̃ le plaisir quilz auoient eu de nagueres de Cesar ne fust cause doublier les anciens bienfaits de Pompee. Apres q̃ les Massiliens furent aduertis de ces choses par Pompee/ ilz serment les portes a Cesar/ et appellent a leur ayde les Albigoyes hõmes barbares/ qui dans ciennete estoient en la sauuegarde et tuition des Massiliens/ lesquels Albigoyes de mouroient aux montaignes qui sont au dessus de Marseille. Les Massiliens semblablement firent venir a Marseille tous ceulx qui estoient es fortes places. Or les Massiliens auoient faict dresser a Marseille boutiques darmerie et a diligence reparoient les murs et radouboient les nauires et portes de la ville. Ce faict Cesar faict venir quinze des principaulx de Marseille/ et leur demande si le commencement de la guerre ne procede pas de eulx/ et que ilz deuient plus tost supurer lauctorite de toute l'italie que obtemperer a la volonte de l'ung seul homme. Semblable propos tint aux Massiliens qui sembloient seruir pour conuertir la pensee et entreprendre des Massiliens. Apres que ces ambassadeurs furent retournez et que ilz eurent rapporte l'oraison de Cesar/ d'auutorite font respõse a Cesar telle quil sensuyt.

¶ Nous sommes aduertis que le peuple de Rõme est diuise en deux parties/ et nest en nostre puissance ne en nostre iugement pouoir discerner laquelle partie a la plus iuste cause. Nous scauons bien q̃ Cesar et Pompee sont les principaulx et auteurs de ceste diuision et que cestoit les brays deffenseurs de la cite de Romme/ entre lesquels l'ung des deux nous a donne en communaulte les terres des Volgaris/ Atraceniens et Iuuiens/ lautre les Gaules acquises par faict de guerre/ et nous augmente les reuenus et tributz/ parquoy l'ung nous a autant faict de bien que lautre/ au moyen dequoy ne deuons point plus faire de plaisir/ ne monstret bon vouldoir a l'ung q̃ a lautre/ ne receuoir en nostre ville ne aux hautes. Cõme ces choses se disputoient le cappitaine Domitius arriva a Marseille/ lequel les citadins receurent et le firent leur chef pour la tuition de la ville/ a si luy fut donne la superintendence de toute l'administration de la guerre/ par le comandement duquel les Massiliens enuoyent galeres de tous costez/ a amener et prenent les nauires marchandes en quelque lieu quilz les pouoient recouurer au haire/ a equipent les autres de clou et de tensiles a autres choses necessaires pour reparer nauires. Lors les Massiliens amassent tout le froment q̃z peuvent trouuer a le mettent en public a font prouision d'autre fourrage a victuailles comodẽs pour soutenir le siege de la ville de Marseille. Cesar esmeu de ces iniures amene trois legions deuant Marseille a delibere faire taudiz de huit piedz de large/ sept en haulteur a seize en longueur couuers de doubles membrures mises sur grilles de fer/ liez dosier par les boutz/ par dehors couuers de cuir non corroyez/ a autres taudiz ordõna faire pour donner l'assault a Marseille. Cesar pareillement comanda q̃ on fist a Arles douze longues nauires/ lesquelles apres q̃lles furent acheuees a equippees en trẽte iours on les amena a Marseille/ a Cesar ordõna Decius Brutus pour estre chef a cappitaine dicelles/ a laissa le cappitaine. L. Trebonius son lieutenant pour l'oppugnation de la ville. Cõme Cesar preparoit ces choses il enuoya L. Fabius lieutenant avec trois legions/ lesquelles auoit mises en garnison a Narbone a autres lieux circonuoisins pour passer luyer/ a comanda audit Fabius q̃l fist diligence daller en Espagne a occuper les passages des monts Pyrenees/ lesquels pour lors tenoit. L. Afranius q̃ la estoit en garnison. Dultre Cesar comanda aux autres legions qui se yernoient plus loing quilz supussent. Lors Fabius chassa avec grant diligence la garnison et garde des monts Pyrenees qui la estoit/ et a grans iournees poursuyuit l'armee de Afranius. Et fault noter que a la venue de Dibalus Rufus/ duquel auons parle cy deuant furent enuoyez par Pompee

¶ La respõse
q̃ firent ceulx
de Marseille
a Cesar.

Nauis onerarie/ Bulgo
nauis marchandes.

Vinearum de
scriptio apta.
de huius videri
Vegetium.

en Espagne Afranius/Petreius/Varro lieutenans de Pompee/ lesquels estoient partis tellement que l'un auoit trois legions et le pays Darragon/l'autre auoit depuis le mont de Cathalogne iusques au fleuve de Anas avec deux legions. Varro auoit depuis Anas la terre des Dectouiens et le Portugal avec deux legions. Davantage auoient conclud que Petreius passant de Portugal par les Dectouiens avec son armee iroit a Afranius/et Varro deffendrait avec ses legions toute la haulte Espagne/ce faict:Petreius commanda aux gens de cheual et autres secours faire la guerre aux Portugalois/et Afranius aux Celtiberiens/Cantabres et tous barbares demourant le long de la mer oceane. Apres quilz furent assemblez Petreius sen vint a Afranius par les pays des Dectouiens et font conclusion d'un accord de faire la guerre aupres de Herde/pource que le lieu estoit comode a ce faire. Or auoit il trois legions du costé de Afranius comme nous auons par cy deuant declare/et deux de Petreius/davantage de la prouince Darragon et haulte Espagne y auoit enuiron quatre vingtz cohortes. Celles de la prouince Darragon portoient rondelles et targes/et enuiron cinq mil hommes de cheual tant Darragon que de la haulte Espagne. Or Cesar auoit enuoye desia ses legions en Espagne avec secours de six mil hommes de pied et trois mil de cheual/lesquels lauient seruy durant toutes les guerres precedentes/oultre auoit semblable compaignie du pays de Gaule/lesquels auoit demandez nommement par toutes les villes appellant a son seruite les plus nobles et courageux. Et pour certain on trouue de vaillans gens et bons combatans au pays Dacquitaine et es gens de montaignes q sont voisins de la prouince Gallique. Or Cesar auoit il ouy que Pompee avec son armee prenoit son chemin par Mauritanie pour aller en Espagne/et que de brief arriueroit/ avec emprunt argent de ceulx qui auoient superintendence sur la gendarmerie/et des cappitaines centeniers/et distribua cest argent a ses souldars/ quoy fait gaigna deux choses/cest quil eut par gages et souldes les cueurs des cappitaines centeniers/et par liberalite gaigna le bon vouloir des gens de guerre. Lors Fabius essayoit les cueurs et volentez des prochaines citez par lettres. Or auoit il faict deux pons au fleuve de Sicor en distance l'un de l'autre de quatre mille pas/ par lesquels pons il enuoyoit querir viures et fourrages: car tout ce qui estoit deca la riuere estoit desia consumme. Pour ceste cause les cappitaines de larmee de Pompee passoient par ce lieu/et souuent se bailloient escarmouches et faisoient saillie/principalement les gens de cheual. Or aduint que quant ceulx qui alloient en fourrage/ qui estoit tous les iours/se fussent rencontrez/et que pour secourir les fourrageurs les deux legions de Fabius eussent passe la riuere et le bagage et toute la gendarmerie les suyoit par la multitude des bestes et habondance deau le pont fut rompu et le reste de la gendarmerie fut enclos. Quoy congnoissant Afranius et Petreius par la terre et grille que leau emmenoit a diligence fist passer quatre legions et toute sa gendarmerie par le pont quil auoit pres de la ville et de son camp/et vint au deuant des deux legions de Fabius. Apres que L. plancus qui estoit cappitaine et chef des legions fut aduertey de la venue de Fabius/ il se retira par contrainte au plus hault lieu et mit son armee en deux/affin quil ne peust estre assaillie ne enuironne de la gendarmerie. Et ainsi combatant en nombre non pareil soustint aspres et durs assaulx de la gendarmerie et legions. Apres que la bataille fut luee par les gens de cheual ou les deux armees deoient de loing les enseignes des deux legions/ lesquelles legions Fabius enuoyoit du pont qui estoit oultre pour secourir noz gens pensant que il aduiendrait quelque cas fortuit/ce que pour Bray aduint/et que les cappitaines des ennemis useroient de l'opportunitie et occasion quilz orroient et du benefice de fortune/affin de deffaire et opprimer noz souldars. Or a la venue des susdictes legions/ la bataille cessa et chascun cappitaine ramena ses legions en son camp.

¶ Comme Cesar arriva au camp avec ses souldars.

Chapitre. ix.



Cesar dans deux iours arriva au camp avec neuf cens hommes de cheual quil auoit retenu pour sa garde. Or le pont qui quoit este rompu par inconuenient estoit quasi refaict: et lors Cesar comanda que a diligence on le paracheuast toute la nyct. Apres quil eut congneu la nature des lieux/ il laissa six cohortes & tout le bagage pour la deffense du pont et du camp: et le lendemain apres que il eut ordonne et mis en bataille son armee en trois troupes et bataille sen alla a Glerde/ et arresta sans se desarmer quelque tēps au camp du cappitaine Afranius. Peu de temps apres donna opportunitē et occasion aux ennemys de combattre/ & leur presente la bataille. Afranius lors met ses gens aux champs et met son camp au meilleur dang petit roc. Quant Cesar congneut que par Afranius la bataille estoit desmouree et differee/ et que il ne tenoit que a luy que on ne combattoit/ delibera & ordonna au plus bas de la montaigne enuiron quatre cens pas mettre son camp: et deffendit a ses souldars quilz ne se fortifiassent de pauly et closture/ affin que ses souldars en besongnant fussent moins espouventez des saillies & escarmouches des ennemys/ ce qui estoit chose necessaire deoir appertement. Lors Cesar commanda que on fist vne trenchee de quinze piedz de large vis a vis des ennemys. La premiere et seconde poincte de son armee estoit en ordre comme parauant/ et derriere ces cy la troisieme poincte faisoit ce qui luy estoit commande/ et fut plus tost ceste entreprinse acheuee que Afranius fortifiait son camp. Quant ce vint sur le soir Cesar amena ses legions en ses trenchees et la demoura toute la nyct en armes/ le lendemain fist demourer toute son armee en celle trenchee/ et pource ql estoit besoing eslargir la trenchee/ commanda q on demourast en tel ordre come le iour precedēt. Cesar lors mist a chascun coste du camp vne legion et ordōna que les trenchees fussent parfaites selon la grandeur des premieres/ les autres legions Cesar tint en armes contre les ennemys.

¶ Comment Afranius et Petreius mettent leurs souldars a la campagne.

Chapitre. x.



Afranius et Petreius pour empescher lentreprinse mettent leurs souldars a la campagne tout au plus bas de la montaigne/ & commencent a faire courses & escarmouches/ ce neantmoins Cesar ne delaisse son oeuvre/ se confiant en la deffense des trois legions et fortification de la trenchee. Les ennemys lors sans longuement se iourner n'estant gueres loing de la montaigne ramenant leur armee en leur camp. Le troisieme iour Cesar fortifia son camp/ et commanda que on luy amenast le reste des bēdes des gens de guerre & le bagage quil auoit laisse au camp. Or y auoit il vne plaine enuiron de trois cens pas pres la ville de Glerde & vne montaigne ou Petreius et Afranius auoiēt leur camp/ et quasi au milieu dicelle plaine il y auoit vne motte/ laquelle si Cesar eust prinse et gaignee et fortifiee/ eust peu empeschier et enclorre ses ennemys/ tant du pont que de la ville/ et de tous les victuailles que ilz auoient mis en la ville. Sur ceste esperance Cesar met hors de son camp trois legions/ et ordonne ses souldars en lieu propice. Lors il commande aux porteurs de enseignes dune des legions se aduancer/ et gaigner la motte susdicte. Ceste chose cōgneue/ on enuoye a diligence par vng plus court chemin les archiers qui faisoient le guet au camp de Afranius/ affin que ilz peussent prendre ce lieu/ quoy

fait/ou vient au combat. Et a cause que les souldars de Afranius estoient venus les premiers a la motte/nos gens de guerre furent repoussez/et furent contraintz eulx retirer aux enseignes des legions. Or la facon de mener la guerre de ses gens estoit telle.

Comme les gens de Cesar furent repoussez/et contraintz se retirer aux enseignes.

Chapitre. vi.



Remierement ilz accouroient par grande furie contre leurs ennemis/et prenoient le lieu qu'ils auoient entrepris prendre. Ilz tenoient mauuais ordre/ car ilz combattoient dispersez: ilz estoient pressez ilz pensoient que ce ne fust point de honte et vitupere senfuyr et habandonner la place/ ainsi estoient desia acoustumez a vne facon de faire la guerre avec les Portugalois et autres barbares nations/ come il aduient souuent: car vng homme de guerre se acoustume es conditions des lieux et regions/ esquelles il fait sa demeure/ ce neantmoins ceste maniere de combattre troubla nos souldars non acoustumez a ainsi combattre/ car ilz cuidoient estre enclos du coste le plus descouuert/ car ilz deoient les ennemis accourir l'ung apres l'autre. Ce nonobstant nos souldars furent aduis quil falloit garder l'ordre/ et ne se esquarter sans grant cause/ et n'estoient d'opinion habandonner le lieu quilz auoient prins/ et par ce moyen les Portugalois furent troublez/ et la legion qui se estoit arrestee en ceste gresse et coste ne peut gagner son lieu et se retira a la prochaine montaigne. Apres que Cesar voyant toute l'armee effrayee de ce qui estoit adueni contre leur coustume/ admonesta ses souldars de bien faire leur deuoir/ puis il mena la neuuesime legion pour secourir ses gens/ et repoussa ses ennemis/ lesquels audacieusement et apresment persecutoient ses gens/ et les contraignent tourner le dos et se retirer en la ville de Glerde/ et se arrester sous la muraille. Or ceulx de la. iij. legion estans souldars de cuer haultain et de grant entreprinse/ en cuidant se venger de l'oultrage qui leur auoit fait indiscretement et sans ordre/ pour suyuant ceulx qui estoient en rote entrent vng destroit et mauuais lieu/ et se mettent sous la montaigne/ en laquelle la ville de Glerde estoit edifiee. Et quant ilz se voulurent retirer de ce destroit/ les autres qui estoient au hault de rechef opprimoient et molestoient nos gens. Or estoit ce lieu tout de roc derobu et estoit droit des deux costez/ et estoit si estroit que trois cohortes mises en bataille remplissoient ce lieu/ et n'estoit possible secourir les gens de cheual ne de pied par les costez de ce lieu. Deuers la ville le lieu estoit en pendant de la longueur d'environ quatre cens pas. De ce coste nos gens auoient entree/ par laquelle nos souldars auoient passe par fosse entreprinse/ auquel lieu combattoient/ qui n'estoit chose raisonnable a cause du destroit et mauuais passage/ aussi que nos gens se estoient retirez au plus bas lieu de la montaigne/ de sorte que on ne leur gectoit traict qui ne les blessast/ touteffois ilz se porterent si constamment et vertueusement que ilz enduroient toutes aduersitez. Or se augmentoit l'armee des ennemis: Car souuenteffois ilz mettoient gens de leur camp en la ville/ et ainsi rafreschissoient ceulx qui estoient lassez. Or Cesar estoit contrainct de en faire autant/ afin que en mettant nouvelles bandes/ il peust retirer les lassez. Ceste bataille dura cinq heures/ et furent nos gens griefuement oppressez par le grant nombre des ennemis. Nos souldars lors monterent contre la montaigne lespee au poing/ et furieusement donnerent l'assault aux cohortes/ et furent les aucuns de eulx gectez du hault a bas/ en sorte que nos gens les contrainquirent se retirer. Les cohortes furent lors repoussees sous les murs/ et aussi pour leffroy furent contraintz se retirer en la ville. Alors nos souldars se retirerent facilement. Nostre gendarmerie vint vertueusement au des-

Bataille
durant cinq
heures.

fuz de la montaigne/cheuauchant entre les deux armées/iaçoit que elle se fust ar-
 tree au parauant es plus bas lieux/aussi eurent noz gens propice et seure retraicte.
 Ainsi ce iour on combatit en grant hazard/et au premier assault environ soixante et
 dix de noz gens furent deffaictz et mis a mort. Du nombre desquelz estoit Quin-
 tius fulgiens du premier tenc de la .iiii^e. legion / qui par son excellente vertu et
 hardiesse/du plus bas ordre estoit venu au premier. A cest assault furent blessez plus
 de six cens/et fut tue des gens de Afranius. **C.** **Tecilius** cappitaine centenier et con-
 ducteur de la premiere poincte/ et quatre autres cappitaines centeniers/ oultre fut
 tue plus de deux cens hommes de guerre. Afranius disoit auoir gaigne la bataille/
 aussi faisoit Cesar. Les gens de Afranius auoient long temps soustenu la furie de
 noz gens/et au commencement auoient gaigne la motte qui estoit la cause du combat
 et pareillemēt auoient repousse noz gens/au moyen de ces choses disoient auoir eu la
 victoire. Noz gens pareillement disoient au cas pareil/ pour ce que ilz auoient com-
 battu en vng destroit et mauuais passage/ et que ilz auoient soustins la bataille les-
 pace de cinq heures. Oultreplus disoient que ilz auoient monte la montaigne lespee
 au poing/et auoient chassé leurs ennemis et contraintz se retirer en la ville. Or les en-
 nemis fortifierēt la motte/pour laquelle on combattoit/et la mistent gens pour la gar-
 der. Or aduint il vng subit inconuenient es deux iours que ces choses se faisoient: car
 il vint si grant habondance deau/que iamais on n'auoit veu tel cas en ce lieu: car la
 neige descendit en si grande habondance de toutes les montaignes que la riuere des-
 borda par l'habondance deau/et furent lors rompus en deux iours les deux pons que
 Fabius auoit fait faire/laquelle donna grant fescherie et trouble a l'armée de Cesar/
 car son camp et ses gens estoient enclos deau/ car come nous auons dit son camp estoit
 entre le fleuve de Sicoz et le fleuve de Tinge/en distance de .xxx. mil/au moyen des-
 quoy ne Cesar ne Pompe pouoient passer/et estoient contraintz demeurer la. Les vil-
 les qui fauorisoient a Cesar ne luy pouoient mener viures pour les grandes eaux qui
 les engardoient venir au camp. Semblablement les compaignies/bandes qui venoient de
 Gaule et Dyalie/ne pouoient arriuer au camp de Cesar. Or estoit l'année infertile/
 car les bleds n'estoient encores meurs/et si n'y auoit point de bleds es villes/ car elles
 estoient spoliees de viures/pour ce que Afranius auoit prins tout ce qui estoit de victuail-
 les auant que Cesar arriua/lequel Cesar auoit consume le reste au parauant. Le
 bestail qui pouoit estre secours pour viure estoit recule bien loing/ pour ce que on auoit
 fait la guerre es villes circonuoinnes. Et ceulx qui alloient au fourrage/et qui se eslon-
 gnoient souuent estoient poursuiz et deffaictz des Portugalois qui estoient ar-
 meza la legiere/et de ceulx du pays Darragon qui congnoissoient le pays/lesquelz
 souldars portoient rondelles. Or estoient ces gens de guerre Despaigne si vistes a pas-
 ser leau/ qu'ilz ne craignoient passer la riuere a nager/ car leur costume estoit naller
 iamais a la guerre sans porter bouteilles de currez pleines de vent/affin de mieulx na-
 ger et passer leau. Or l'armée de Afranius auoit habondance de toutes choses neces-
 saires/car elle auoit bled amasse de long tēps/sans celui que on apportoit tous les
 iours. Oultre elle auoit bone prouision de fourrage/ bref les souldars de Afranius
 estoient fournis de toutes choses par le pont de Ilerde sans aucun dangier/ et si estoient
 les lieux de oultre la riuere en leur entier/esquelz lieux Cesar ne pouoit aller. Le
 ste grande inundation deau dura long tēps/parquoy Cesar essaya refaire les pons/
 ce quil ne pouoit faire pour l'inundation desmesuree. Oultre les cohortes qui estoient
 au riuage ne souffroient parfaire ce qui estoit entrepris/ ce qui estoit facile au pen-
 nemis empescher/ tant pour la nature du lieu/ que pour la grandeur et habondan-
 ce de leau/ et gectz de traictz/et pour l'impetuosite de leau. Comme ces choses
 estoient en cest estat/on vint dire a Afranius que il venoit vng gros secours a Cesar/
 et que ce secours estoit arresté aupres du fleuve/ ensemble fut aduertit/que il venoit

Tinge memi
 nit Luca. lib.
 iii. Tinga ra-
 pay Detitus
 fluctus et lit-
 tora cursu.

Note à les quelques archiers Ruteniës et gens de cheual de Gaule/ avec grant nombre de char-
gausois dan- riors et grât bagage selon la coustume des Gaulois. En ceste troupe a assemblee y a
ciennete se uoit de toutes sortes de gës serfs a frâces enuiron six mil: mais ilz tenoiët si mauuais
chargent de ordre/ que chascun faisoit ce quil vouloit/ et alloient par tout sans craincte/ Usant de
bagage/ qui telle liberte et licence que ilz auoient acoustume le temps passe. Il y auoit plusieurs
est mauuaise honnestes ieunes gens enfans de senateurs et de cheualiers en ceste assemblee. Duls-
chose. tre y estoient les ambassadeurs des citez/ et plusieurs lieutenans de Cesar. Or les
eues par trop grandes gardoient que ces souldars susnomez ne vissent a Cesar.
Afranius considerant tel empeschement/ vient toute la nuyt avec toute sa gendar-
merie et trois legions pour les deffaire: et enuoya quelques auantcoureurs pour as-
saillir noz souldars a l'impourueu/ quoy voyant noz souldars francois/ diligement
prennent leurs harnoyz/ et se mettent en ordre/ et donnent la bataille/ et combatent
Calones di- tant que le conflict fut egal. Quant ilz veirent approcher les enseignes des legions
cuntur mini- se retirerent es montaignes qui pres de la estoient/ et peu peurent soustenir la furie/
stri militum. iacoit que peu dentre eulx fussent deffaictz. L'opportunitè et temps de ceste bataille
bailla grant occasion de soulagement a noz gens: et ayant telle opportunitè/ noz soul-
dars se retirët es plus haults lieux. En ceste bataille fut deffaict enuiron deux cens
Desiderati. i. archiers/ et bien peu de gens de cheual/ et de pages et bagage. Dultre ces fortunes
ocisi. deside- le bled encherit en telle sorte/ que le boisseau ou minot valoît cinquante carolus/ non
re. i. occidere. pour lindigence qui pour lors estoit/ ains pour la craincte du temps aduenir: car le
bled encherissoit voluntiers en ce temps. Ceste indigence et faulte de bledz osta et
diminua le cuer des souldars: et lors toutes choses prosperes se augmentoient
de iour en iour/ et aussi peu de temps toutes choses furent muees/ et fortune nous as-
uoit si bien contrarie/ que noz souldars mouroient de fain/ a faulte de choses neces-
saires: et noz ennemys au contraire estoient habundans en toutes choses mieulx que
nous. Quoy voyant Cesar demandoit aux citez qui luy estoient fauorizantes a res-
consillies du bestail en deffault de bledz: et enuoyoit trompettes/ heraulx et varletz
es prochaines villes pour auoir viures et le secourir de choses necessaires/ en ceste
extreme indigence. Or Afranius et Petreius mandoient toutes choses amplement
a Rome/ et le cõmun bruyt faisoit plusieurs nouuelles/ tellement que il sembloit
que la guerre fust quasi acheuee. Plusieurs lettres estoient enuoyees a Rome/ et lors
se faisoient monopoles a assemblees en la maison de Afranius/ et louoit on grande-
ment ledit Afranius. Or plusieurs Italiens se retiroient a Pompee/ les vngs affin
que on ne pensast quilz eussent apporte telles nouuelles ou attëdu tel cas/ ou que ilz
fussent venus les derniers. La chose estant en telz discors et controuersie/ a les passa-
ges fermez par les gës de Afranius/ affin que gens de pied a de cheual ne fussent as-
siegez/ ne les pons peussent estre refaitz/ Cesar cõmanda q on fist telles nauires quil
Cicero in epi auoit mōstre et enseigne faire en Angleterre/ cest assauoir que le fons et estages fust
stolis ad At- sent faitz de legier boys/ et que le reste fust lie de osiers et couuert de curz.
tium.

Comme Cesar fist diligence de prendre la montaigne auant que
elle fust descouuerte et apperceue des ennemys.

Chapitre. xii.



Dant ces nauires furët parfaites il les fist porter de nuyt. xiiij.
mil pas loing de son camp/ esuelles fist passer quelques souldars
des siens/ a diligemment gaigna vne petite montaigne/ qui estoit
pres du fleue/ laquelle fortifie auât que les ennemys la peussent
appercevoir/ puis il feist passer vne legion. Ce fait/ Cesar fist
paracheuer en deux iours le pont qui estoit encommence des deux
costez de la riuere. Par ainsi il receuoit et retiroit en seurete les

Viures/et ceulx qui estoient allez querir des bledz et fourrage. Le iour Cesar feit passer oultre le fleuve gens de cheual/qui donoient la chasse aux fourrageurs de ce non aduertis. Ces souldars alloient sans crainte separez/et prindrent grant nombre de bestail & de gens: lesquels souldars se diuiserent en deux par bandes centenaires/qui furent enuoyez pour le secourir. La se diuiserent pour secourir le butin/les autres pour resister a ceulx qui venoient et pour les repousser/ces souldars prindrent une cohorte/qui follement se estoit aduancee oultre son ordre/ceste cohorte fut deffaite par les susdictz souldars/lesquels apres auoir escheue leur entreprinse se retirerent par le pont avec gros butin sans mal auoir a leur camp. Comme ces choses se faisoient a Herde/ceulx de Marseille prennent le conseil de L. Domitius & equippent galeres iusques au nombre de dixsept: desquelles y en auoit onze couuertes avec plusieurs autres galions/affin par celle multitude nostre armee de mer fust espouuee/esquelles galeres mettent plusieurs archiers et grant nombre de Albigoys desquelz auons au parauant parle/lesquels les Massiliens incitent par promesses & gaiges. Quoy voyant Domitius demande certaines galeres/lesquelles remplist de gens rusticz pasteurs/& autres quil auoit amenez avec soy. Apres que les Massiliens eurent ainsi mis en ordre leur armee par mer/vindrent droit a nos galeres/avec grant courage & esperance: desquelles nauires. D. Brutus auoit la conduite. Or elles estoient logees pres lisse/qui est contre Marseille: Brutus estoit le plus foible & moindre de nauires. Cesar auoit mis en ses galeres leslite des legions & les plus vaillans porteurs d'enseignes & capitaines centeniers/qui auoient requis ceste charge. Or les ennemis auoient fait apprest de mains de fer/& croz pour se atacher aux nauires des ennemis/oultre se estoient fournis de grant nombre de traictz/darcz/iauelotz & autres instrumens de gect. Apres que ilz eurent congneu la venue de leurs ennemis ilz mirent leurs nauires hors du port/et assaillirent leurs ennemis de grant aigreur. Or les Albigoys pour certain nestoient gueres moins vaillans que nos gens/car cestoient homes aspres & gens de montaigne/bien exercitez aux armes: lesquels estoient par tis de Marseille depuis peu de temps/rememorant en leur cuer la promesse que on leur auoit faicte de nagueres. Quoy voyant les pasteurs tous effrayez/soubs esperance de liberte se parforcoient monstrier leur diligence. Les Massiliens qui se fioient en la vitesse de leurs nauires/et en la science & industrie des patrons et pirates se moquoient de nos souldars/et enduroient & receuoient l'assault et furie de nos gens/et mettoient la plus grant peine quilz pouoient attirer nostre armee a la plaine pour l'environner/ou assaillir nos nauires mal acompaignees/avec grosse puissance: ou couper ou briser les rames de nos nauires: & quant venoit que on se vouloit ioindre et approcher/on se retiroit a la science & industrie des patrons/& a la vertu et proesse des gens de guerre/qui estoient de la montaigne. Et pource que nos souldars se avoient de forsaires/et patrons & gouverneurs non bien exercitez aux armes/ny ne entendoient les termes & vocables des vtensiles et equippages des nauires/ces souldars soudain furent mis en auant/& si estoient troublez et empeschez/par les nauires qui estoient par trop pesantes: pource que elles estoient faictes de boys verd & humide. Neantmoins quant elles auoient lieu et opportunité pour combattre de bien pres/une des nostres se presentoit contre deux des autres/et avec mains de fer et croz qui arrestoient les nauires/courageusement combattoient/& se gectoient dedans les nauires. En ceste bataille fut deffaict grant nombre de Albigoys & pasteurs/& une partie des nauires fut mise a fons/les autres prinses/& les gens qui estoient dedans semblablement furent prins/les autres furent contraintes se retirer au port. Le iour perirent neuf galeres des Massiliens comptant celles qui furent prinses. Les choses susdictes furent annoncees a Cesar deuant la Ville de Herde/semblablement sceut que le pont estoit parfait et la fortune estoit changee. Or nos ennemis estoient es

C Comme ceulx de Mar seille equippent galeres pour attendre Cesar & pour le combattre.

C Bataille par mer entre ceulx de Mar seille & Cesar.

frayez du gros nombre et de la force des gens de cheual: parquoy ne osoient aller ne ca ne la/ et que ne osoient s'alongner de leur camp: ains pres se tenoient/ affin de plus facilement se retirer: aucunes fois ilz alloient au fourrage cherchant chemins obliques/ affin de euer les embusches et escoutes des ennemis/ et quant ilz voyoient de loing la gendarmerie/ ilz gectoient leurs hardes et bagages et sen fuyoient. A la fin ilz ordonnerent ne plus sortir de iour/ ains aller au fourrage la nuict/ ce que ilz ne auoient acoustume faire.

Comme les Dscenoyz et Calaguritains enuoyerent ambassadeurs vers Cesar.

Chapitre. viii.



Pendant les Dscenoyz et Calaguritains qui se estoient ralliez/ enuoyent ambassadeurs et heraulx a Cesar/ par lesquels luy mandoient que ilz feroient ce que il leur commanderait/ autant en firent les Arragonnoys/ Lacetains/ Lusitains/ et peu de temps apres les Ilurgoniens/ qui sont pres du fleuve de Iberie. Cesar les prie que ilz le secourent de bledz: ce quilz luy promettent faire. Et lors Cesar amasse viures de tous costez/ et fait apporter bledz par cheualx au camp. Comme ces choses se faisoient/ la cohorte des Ilurgoniens vint a Cesar/ lequel apres auoir congneu l'entreprinse et conseil de ceulx de la ville transporta ses enseignes du camp: en peu de temps il se fait grant mutation de toutes choses. Apres que le pont fut parachene/ et que cinq grosses citez furent ralliez avec Cesar/ et toute prouision de bled fut faicte: oultre q le bruit du secours des legions/ que on disoit venir avec Pompee par Mauritanie fut assopy/ plusieurs loingtaines citez habandonnent Afranius et se reuoltent/ et suyuent l'amytie de Cesar: par lesquelles choses les aduersaires furent espouventez. Or Cesar trouua lieu propice pour mettre son camp: parquoy nestoit plus necessaire faire passer la gendarmerie par dessus le pont. En ce lieu de libera faire plusieurs trenchees et fossez de trente piez de large/ affin de destourner une partie du fleuve de Sicoz/ et faire ceste riuere gueable. Quoy fait/ Afranius et Petreius craignoient q les viures ne leur fussent tranchez et empeschez/ par autant que Cesar auoit gros nombre de gens de cheual: parquoy delibererent leuer leur camp/ et sen aller faire la guerre en Celtiberie/ iouste q des deux contraires nations les citez vaincues/ cest assauoir de ceulx qui auoient tins le party de Sertorius en la derniere guerre/ craignoient le nom et auctorite de Pompee/ iacoit quil fust absent: et les citez qui estoient demorees en l'amytie de Pompee/ l'apmoient a cause des grans benefices quil leur auoit faitz. Or le nom de Cesar estoit incongneu aux barbares. Afranius et Petreius attendoient en ce lieu gros nombre de gens de cheual et gros secours pensans faire la guerre tout l'hyver en cestuy pays. Apres que ilz eurent ce de libere et conclud/ ilz font chercher par le fleuve de Iberie galeres et les font venir a la ville de Octegese/ qui est une ville sur le fleuve de Iberie vingt mil pas loing de leur camp. Apres que leurs galeres furent assemblees ilz firent faire en ce lieu un pont/ puis firent passer deux legions oultre le fleuve de Sicoz/ et fortifierent leur camp de paulx de douze piez: laquelle chose cogneue par espies Cesar auoit tant fait par son labeur et diligence iour et nuict pour destourner la riuere/ que les gens de cheual pouoient passer assement la riuere/ iacoit que au parauant ne peussent passer sans danger. Les gens de pied ne pouoient passer pource q leau leur venoit iusques aux espaulles et au plus hault de lestomac/ tant pour la haulteur de leau que pour la roideur de la riuere. Toutefois pour lors on disoit q le pont estoit fait sur la riuere de Iberie/ et que il y auoit lieu au fleuve de Sicoz pour passer a gue. Or nos ennemis

De Sicoz flu
uio Luca. me
minit lib. iiii.
Hesperios in
ter Sicoz no
bitinus ois.

De scrip
tion de la vil
le de Octege
se

estoyent d'opinion hastier leur entreprinse: parquoy laisserent deux cohortes de leur secours en garnison a Jherde: quoy faict passent le fleuve de Sicoz avec leur armee et renforcerent leur camp de deux legions quilz auoient amenees au parauant/ telles met que il ne restoit rien a Cesar/ sinon que la troupe des ennemis fust mise en desordre: car le pont auoit grant circuit tant que par plus court chemin les ennemis pouoient arriuer au fleuve de Jbere: neantmoins les gens de cheual que Cesar auoit enuoyez passerent la riuere: & apres que Petreius & Afranius eurent leue leur camp sur le troisieme guet et sen furent fuyez/ Cesar lors leur donna la chasse/ et ses souldars a gros nombre se gecterent aux champs & commencerent a les escarmoucher & empescher le chemin. Quant se vint a laube du iour et que on veit cler des plus haults lieux qui estoient pres du cap de Cesar/ on voyoit leur arrieregarde & derniere troupe: laquelle fut oppressee par nos gens qui arrestoient & empeschoient ladicte troupe des ennemis/ aucunesfois emportoient leurs enseignes/ puis les ennemis repouloient nos souldars/ apres les nostres leur donnoient la chasse/ aucunesfois nos gens par tout le camp estoient marrys de quoy on laissoit aller les ennemis que on auoit prins/ et souhaytoient que la guerre durast plus longuement.

¶ Comme les souldars de Cesar se monstrerent estre affectionnez a bien faire leur debuoir.

Chapitre. viii.



Moyoit venir les souldars aux mareschaux & cappitaines tenentiers & les prier que ilz aduertissent Cesar que il ne craignist et doubtaist les employer/ & que ilz estoient pres a passer la riuere par la ou estoit passee la gendarmerie/ a la voy desquelz souldars et bone volonte Cesar fut esmeu/ iacoit que il craignist mettre son armee en peril et hazard d'une si grosse riuere/ toutesfois conclud en faire l'essay & experimenter la fortune. Lors il comanda que on choisist par toutes les troupes de son armee ceulx qui estoient les plus foibles et moins baillans/ desquelz ou le cuer ou la force n'estoit pour soutenir le faiz/ lesquelz laissa au camp avec une legion pour la garde dudit cappitaine/ & mist les autres legions aux champs avec grant nombre de bestes de boictures lesquelles mist dessus et dedans la riuere et aussi passa son armee. Les souldars que leaue emmenoit estoient secourus par les gens de cheual/ & de ceulx cy ne en mourut pas ung. Apres que il eut passe son armee sans rien perdre/ mist son armee en ordre & la fist marcher et mettre en trois troupes et poinctes/ et fut la diligence des gens de pied si grande que combien que y eust du chemin iusques au gue siu mille de distance ou plus ce que il faillloit demourer pour passer/ ce neantmoins ceulx qui estoient partis sur l'heure du troisieme guet furent acouchez deuant l'heure de none par les susdictz gens de pied. Quant Afranius & Petreius eurent apperceu ces gens qui estoient passez furent effrayez attendu telle nouveaulte de passer leaue/ parquoy se arrestierent & ordonnerent leur armee. Quant Cesar fut a la campagne/ il refreschist son armee pour la presenter au combat/ iacoit que ses gens voulsissent passer oultre. Quoy voyas les aduersaires diligentement faire leur camp plus tost que ilz n'auoient delibere. Or y auoit il montaignes a passer/ et estoient les chemins estroictz & dangereux par l'espace de cinq mil pas/ & se retiroient dedans les montaignes pour euitier la gendarmerie de Cesar/ & pour plus grande seurte se retiroient es destroictz & empeschoient le chemin a l'armee de Cesar/ iusques a ce que ilz passassent leur armee sans danger iusques au fleuve de Jbere: ce q leur estoit necessaire faire & essayer. Or differoient ilz leur entreprinse a accomplir iusques au lendemain/ pource que la bataille auoit dure tout le iour/ & q estoient lassez pour

le grant chemin q̄lz auoient faict. Cesar ce voyant/mist son camp enuiron minuyct en la montaigne qui estoit la plus pres/et fut Cesar aduertý tant par ceulx q̄ estoient eslongnez de leur camp que par ceulx qui auoient este prins prisonniers par les gens de cheual/cōme les chefs et principaulx cappitaines des ennemys faisoient marcher leurs souldars: dequoy aduertý Cesar cōmanda que on sonnast le tabourin et que on criast a lestandard/comme la mode de la guerre le requiert. Quant les ennemys ouyrent ainsi crier et faire bruyt/sarrestèrent tout court en leur camp/craignant estre contrainctz combattre estans chargez et empeschez de leurs hardes/ou qu'ilz ne fussent contrainctz par la gendarmerie de Cesar demourer es destroictz. Le iour ensuyuant Petreius alla secrettement avec petit nōbre de ses souldars a cheual veoir et visiter les aduenues et lieux.

Comme Petreius alla veoir les aduenues et lieux/et comme Cesar fait au cas pareil.

Chapitre. xv.



Cesar pareillemēt enuoya. L. Decidius s'ape contēpler les lieux/et fut faict rapport d'ung coste et d'autre que il restoit encore cinq mil pas de plain chemin/et que puis trouueroient lieux bossus et pleins de montaignes/et que le premier qui pourroit gagner le passage pourroit aysēmēt empescher l'entree des ennemys. Lors ce rapport fut mis au conseil par Petreius et Afranius et delibērent quant ilz marcheroient. Plusieurs souldars estoient d'aduīs que on sen deuoit aller la nuyct/et que en ce faisant ilz gaigneroient les destroictz auant que destre descouuers. Les autres disoient que ce ne se pouoit faire a cause de la clameur que on auoit ouye du camp de Cesar/et les gens de Cesar estoient de nuyct en embusche de tous costez/et q̄ tous les passages estoient empeschez. Dultre disoient que sur tout faillloit eulx dōner la bataille de nuyct/pource que les gens de guerre perturbē en ciuile discention ont acoustume plus tost mettre ordre et conseil a craincte que pour garder vertu et religion: et que le iour et clarte faict honte a ceulx qui reculent/et q̄ la presence des principaulx cappitaines et chefs de guerre sert moult: par lesquels cappitaines les souldars ont acoustume estre tenus en subiection/parquoy sont contrainctz faire leur debuoir/ou moyen dequoy faillloit marcher a plain iour/et iacoit que ilz eussent este molestez/toutefois puis oue le principal de l'armee estoit saulue/que estoit aise gaigner le lieu que ilz demandoient. Ceste remonstrance fut preferee a toutes autres: lors delibērent marcher le lendemain au point du iour. Cesar diligēment contemple le pays/et quant le iour cōmenca a poindre et blanchir il met toute son armee aux champs/et la meine sans tenir certain chemin: car les grans chemins par lesquels on alloit droit a Jbere et Octogese estoient empeschez par le camp des ennemys/et faillloit passer par des vallees difficiles: oultre les rocs empeschōient le chemin/en sorte q̄ estoient contrainctz bailler leurs harnoyz de main en main/et se defarmoient les souldars et se soulageoient les vns les autres: tellement que ilz passerent la plus part du chemin/et ne trouuoient ce labeur facheux: car ilz pensoient que ce iour fust le dernier de leur labeur et facheurie silz pouoient enclorre leurs ennemys du fleuve de Jbere et leur trēcher et empescher les viures. Les souldars de Afranius accouroient ioyeulx de leur camp et poursuuoient noz gens a iniures et cōtumelies/et leur reprochoient que par faulte de viures ilz estoient cōtrainctz sensuyr et retourner a Jberde: car le chemin ou ilz vouloient aller estoit trop mauuais et sembloit que il alast au contraire. Leurs cappitaines louent ne se estre bougez de leur camp/et moult leur aydoit dequoy noz gens se estoient mis en chemin sans voictu-

De Petreio meminit Luc. ca. lib. iiii. At Petreius erat concordia duxit in equas.

Comme les gens de Afranius disoient iniures aux souldars de Cesar.

re ne bagage/et pensoient que ilz ne pourroient estre longuement sans auoir viures. Or quant ilz voyent la troupe peu a peu se tourner a la dextre/lors ilz voyent que les premiers souldars estoient desia au dessus de leur camp: ilz estoient tous dadiuis de sortir hors dudit camp & aller au deuant de leurs ennemys. Or cepe lors alarme & a lestandard/et lors aucunes cohortes sortent hors du camp/auquel en demoura bien peu pour la garde dicelluy: ses bendes prennent leur chemin droit a Hlerde: toute la bataille consistoit en diligence: cestassauoir leq̃l gagneroit le premier les destroictz. Or larmee de Cesar estoit retardee/ & ne pouoit diligenter pour les difficiles & mauuais passages: la gendarmerie de Cesar retardoit larmee de Afranius: les souldars de Afranius auoient conduit leur affaire en sorte que silz eussent entre les premiers es montaignes ou ilz alloient/ilz euidoient le dangier/combien que ilz neussent peu sauuer leur bagage ne les bendes qui estoient demourees au camp/Beu q̃ ilz estoient enclos par larmee de Cesar: lequel gagna le deuant/ & du hault des rochers il aperceut le plat pays ou il ordōna la bataille contre ses ennemys. Afranius ce voyant gagna vne petite montaigne/pource que il veit la derniere troupe de son armee oppresse par la gendarmerie de Cesar/lequel voyoit deuant soy: de ce lieu Afranius enuoye quatre bendes de rondeliers sur la plus haulte montaigne qui estoit deuant luy/ & commanda a ses souldars que ilz gagnassent la montaigne a toute diligence/pour se retirer en ce lieu avec toute son armee: affin q̃ en changeant de chemin peust arriuer a Octogese. Afranius voyant la gendarmerie de Cesar delibera donner l'assault aux bendes. Or les rōdeliers tenans chemin oblique pensant gagner la montaigne & voyant la gendarmerie de Cesar leur liurer la bataille/ne peurent soustenir la furie & assaut des gens de cheual/ parquoy furent tous deffaitz en la presence des deux armees. Ceci estoit occasion de mener l'affaire a bonne fin et de ce Cesar n'estoit ygnorant/ & scauoit bien que larmee des Afraniens effrayee dauoir veu si grosse deffaicte ne pouoit plus soustenir ne durer que elle ne feust totalement ruynee/attendu que elle estoit enuironnee de la gendarmerie/ & aussi que on combattoit en pleine compaignie/ quoy faire tous les souldars auoient prie Cesar: auquel accouroient ambassadeurs et principaulx gouuerneurs de larmee/ priant Cesar que il ne doubast donner la bataille / et que tous les souldars estoient prestz ayans bon cueur et vouloit de bien faire leur debuoir. Dultre disoient a Cesar que ilz auoient cōgneu par quelques signes que les Afraniens auoient peur: Beu que ilz nauoient point secouru leurs gens: & que ilz ne osoient bouger de la montaigne: oultreplus que a grosse peine pouoient soustenir l'escarmouche des gens de cheual: et q̃ quant ilz auoient mis en vng lieu leurs enseignes ne tenoient ordre qui feust/oultre disoient les cappitaines de Cesar que sil craignoit l'inequalite du lieu/ce neantmoins on pouoit trouuer quelque lieu opportun pour combattre/ puis que ainsi estoit que Afranius sen debuoir aller de la/et que cestoit force: attendu que il nauoit point de eue:sans laquelle ne pouoit demourer. Or Cesar auoit delibere de non combattre: et ne faire perte de ses gens combien que il peust accomplir son entreprinse/Beuque il auoit entre cloz et coupe les viures a ses ennemys q̃ estoit desia bataille gaignee. Ces choses considerees que auoit affaire Cesar de perdre et hazarder ses gens par vne seconde bataille/pourquoy eust il souffert blesser ses souldars qui si bien lauoient seruiz/Beu aussi que ce n'est pas moindre honneur a vng cappitaine et empereur dauoir la victoire par conseil et bonne conduicte que par armee. Au surplus Cesar estoit tant esmeu de la pitie des citoyens Rommains quil faillloit mettre a mort que il auoit mieulx les laisser aller sans leur mal faire que gagner la bataille. Ceste opinion de Cesar n'estoit approuuee des souldars de Cesar: lesquelz murmuroient publiquement entre eulx: disant que si vne tant belle occasion de victoire estoit de laissiee que ne combattoient quant Cesar vouloit. Cesar nonobstant ce perseue

Note ceste
sentence.

toit en son opinion et commença a se reculer du lieu où il estoit/affin de diminuer la crainte a ses ennemis: quoy voyant Afranius & Petreius retournent a leur camp.

20 Comme César fortifia son camp pres de ses ennemis.
Chapitre. pvi.

Iherde menti
nit Luca. lib.
iis. Surgit
Iherda ma-
nu placidis p-
labitur vndis



Rapres que César eut mis garde es montaignes et ferme le chemin qui est pres de Iherde fortifia et mist son camp pres de celui de ses ennemis. Le lendemain les cappitaines des ennemis troubles/ voyans que on leur auoit oste leaue et les viures font consultation de ce que ilz deuient faire. Or y auoit vng chemin par lequel ilz eussent peu retourner a Iherde s'ilz eussent voulu/ et vng autre pour aller a Tarracon. Ainsi que conseil se tenoit nouvelles vindrent q ceulx qui estoient allez au fourrage auoient este deffaictz par noz gens de cheual/ laquelle chose cōgneue les ennemis ordōnent plusieurs escoltes de gens de cheual et de ben des qui estoient sur les esles seruans dauantz coureurs/ & entremeslent quelques ben des légionnaires/ et cōmencent a mettre des paulx depuis leur camp iusques a leaue/ affin q'ilz peussent aller a leaue par leur fort sans crainte & escorte. Petreius & Afranius deuiferent ceste ouurage entre eulx/ et pour le parfaire s'eslongnerent de leur camp. Par cest eslongnement les gens de guerre trouuent opportunité de s'approcher par troupes & parlemēter ensemble/ quoy fait: vng chascun cherche & appelle ceulx a qui ilz auoient congnoissance a qui estoient leurs voyzins/ & se remercient tous les vngs les autres de quoy ilz leur auoient fait si bon tour que de leur pardonner les iours precedens quant ilz estoient au combat troubles: et disoient que ilz ne auoient vie que par leur bien fait & bon traitement: puis ilz demandent la foy du cappitaine & principal chef demandans s'ilz se pourroient seurement fier a luy: oultre disoient que ilz se repentoiēt dauoir fait la guerre au cōmencement a leurs amis & voyzins. Noz souldars esmeuz de telles parolles prient le principal chef que son plaisir fust sauuer la vie a Afranius et Petreius/ et ce faisoient affin que il ne semblast que ilz eussent pense quelque meschansete contre eulx/ ou auoir fait quelque trahison. Apres que ces choses furent consermees les Afraniens promettent de transporter leurs enseignes. Ces remonstrances faictes ilz enuoyent vers César les plus honnorables cappitaines pour ambassadeurs affin de moyēner la paix/ ce pendant que on traite la paix les vngs faisoient banquetz a leurs amis et les menoiēt a leur camp/ et se inuitoient l'ung l'autre/ en sorte que on eust dict que les deux camps n'estoient q vng. Plusieurs principaulx chefs de guerre venoient veoir César/ et se recōmandoient a luy: ce que faisoient pareillement les princes Despaigne quilz auoient appelez & tenoient en leur camp pour hostages: ceulx cy cherchoient ceulx quilz congnoissoient et leurs hostes/ affin que par eulx peussent auoir acces: et autres a César affin que César les eust pour recōmandez. Or le filz de Afranius tenoit propos a César de deliurance et liberte de son pere et de luy. Sulpitius ambassadeur luy auoit baille ceste entree pour parler a César: tout estoit pour lors plein de ioye et gratulation: ceulx qui tant auoient passe de dangiers sans estre blecez/ & mis tant de choses a fin sen esioysoient/ & pour certain selon le iugement de tous César monstroie bien auoir grant fruit & cōmodite de la clemence que il auoit eue au parauant enuers ses ennemis. Ces choses annoncees a Afranius/ il laissa son entreprinse/ et se retira en son camp/ tout prepare cōme il sembloit de endurer constāment tout ce qui aduiensroit. Petreius ne se desista de son entreprinse: car il arma sa famille avec laquelle est la bande des rondeliers qui estoit ordōnee pour la garde du chef et principal cappitaine & avec lesquelz quelque peu de gens estranges a cheual & autres de ses soulds

Cohors pre-
toria q cōsuli
aut pretori in
puincia psto
erat quasi ex
latus cingēs.
Cice. ad qui-
tum fratre &c
Africanus co-
mites cōsula-
res vocat.
Bataille.

bars q̄l auoit pour sa garde sen alla soubdain et a l'impourueu au fort fait de paus
et entrecrompis le propos que tenoiēt les souldars les vngs aux autres/ & lors chasse
noz gens de leur camp/ et ceulx qu'il print il les met a mort/ quoy voyans noz gens
se assemblent/ et tous effrayez mettent leurs robes de liuree & cottes d'armes autour
de leurs bras et mettent la main a l'espee et desgaignent et se deffendent des ronds
liers et des gens de cheual se confiant a la propinquite de leur camp que ilz se reti
rent audit camp/ et furent lors secourus des bendes qui faisoient le guet a l'entree dit
camp. Apres que ces choses furent faictes/ Petreus en plorant enuironna toutes
ses bendes et enseignes/ et appella ses souldars et leur dist. Messieurs ie vous
prie ne vous mettez es mains des aduersaires pour estre tourmentez. Semblable
ment ne souffrez que Pompee vostre empereur et cappitaine absent tombe en tel in
conuenient. Les choses dictes subitement fut faict assemblee en la maison du chef
de l'armee/ lors les cappitaines requierent aux souldars que ilz facent le serment de
ne habandonner l'armee ne leurs cappitaines/ ne de faire trahyson/ ny ne faire mono
pole/ consul en particulier ou secrettement. Le chef et prime faict le serment de ob
seruer les susdictes choses. Et contrainct Afranius faire pareil serment de fidelite
les mareschaulx de guerre ou principaulx cappitaines & cappitaines de gens de pied
et centeniers. Et ordonnent que qui auroit quelques gens de Cesar les amenast/ et
quant ces souldars furent venus a la maison du chef/ ilz furent la mis a mort public
quement. Les vngs celoient leurs prisonniers et leur sauluoient la vie la nuyct et
les mettoient hors par le fort et rempars. Ainsi la frayeur que monstroient les cap
pitaines/ la cruaulte de pugnition/ daine religion et iurement/ osta l'esperance de ce
ramere et conuertit les pensees des souldars a la precedente composition de guerre.
Cesar pareillement fist chercher les souldars des ennemis qui estoient venus a di
ligence au temps que on parlementoit/ puis commanda que on leur donnast conge.
Or demoura il quelques gens du nombre des principaulx cappitaines de leur bon
gre/ lesquels puis apres Cesar estima et honnora grandement et les remist en lestat
tributaire. En ce temps les Afraniens auoient grant faulte de fourrages et de vi
ures/ et ne pouoient arsement auoir de leue. Les aucuns souldars des legions au
oient habondance de bledz/ au moyen dequoy leur fut commande le porter a Ilerde
de pour viure vingt et deux iours. Les rondsliers et ceulx qui estoient venus pour
le secours nauoiēt point de bled et auoient bien peu d'argent/ oultreplus ilz n'estoient
acoustumez a beaucoup endurer/ ne supporter gros faix. Pource et quilz estoient en
telle indigence de iour en iour se retiroient a grant nombre a Cesar. L'affaire estoit
en telle infortune et destroictz/ au moyen dequoy tindrent deux conseilz/ et fut con
cluz que pour le plus expedient on deuoit retourner a Ilerde/ pource que la auoiēt
encores laisse quelque peu de bledz/ & la deliberoient aduiser au remenant. Or estoit
loing Carrascon de la/ et bien entendoient que la grant distance seroit cause des
quoy ilz receuroient plusieurs infortunes/ toutesfois l'opinion susdicte fut approu
uee/ et alors sortent de leur camp. Cesar avecques ses legions voyant ses ennemis
sortir commence a les suyure de pres/ et enuoye quelque nombre de gens de cheual
deuant/ affin de prendre et atteindre la derniere troupe. Or tousiours les derniers
souldars combattoient a noz gens de cheual. La facon de combattre estoit telle. Noz
bendes armees a la legiere enclopoient leur derniere troupe/ Et plusieurs souldars
demouroient et se arrestoient en la plaine: Car se il failloit monter vne mon
tagne/ la situation du lieu facilement reposoit le dangier: Car ceulx qui estoient
les premiers montez facilement des haults lieux secouroient leurs compaignons
qui les suyuoient: Mais quant il y auoit vne montaigne/ ou vng lieu pendant/
ceulx qui estoient montez les premiers ne pouoient ayder leurs compaignons.
Les gens de cheual estans es haults lieux gectoient traictz aux aduersaires pour

Prendre con
seil p' autrui.

Adigere i Ver
ba picipis est
sacramētū fi
delitatis face
re et sacramē
to adigere.

La mode
de combatre.

lois. Ce voyant chercche il les lie ux plus cachéz/affin que quant ilz seroient approchez de telz lieux commandassent aux enſeignés des légions se arreſter et a grande violence repulſer la gendarmerie/ et quant elle ſeroit reculee/ legierement a grande courſe et choc paſſaſſent les baillées/ puis ſe arreſtaſſent es plus haults lieux/ car certes ilz eſtoient trop loing pour auoir ayde de leurs gens de cheual/ deſquelz auoient grant nombre. Et a cauſe quilz auoient eſte effrayez par les precedentes batailles/ les tenoient au meillieu deulx/et volontairement les deffendoient/et nul ſe mettoit hors du chemin/ qui par la gendarmerie de Cefar ne fuſt incontinent mis a mort. Pendant que la bataille ſe donoit en ceſte maniere/ ſentement a petit a petit on commence a marcher/ a ſouuent pour ayder a ces ſouldars ſarreſtēt/ comme lors aduint: Car apres auoir marche quatre mille/et aſprement eſtre aſſailliz par la gendarmerie/ prennent vne haulte montaigne/et la tous dung fronc contre leurs ennemis fortifient leur camp/ ſans deſcharger les beſtes de boicture. Quant ilz veirent le camp de Cefar eſtre mis/et les tentes dreſſees/ et que les gens de cheual eſtoient aſſez au fourrage/ ſoubdainement ſe retirent enuiron l'heure de ſixte du iour/ et ayans eſperance de retardation ſur la retraicte de noz gens de cheual/ commencent a cheminer. Et de ce Cefar aduertiz delaiſſe ſes légions et leur donne la chaſſe/ et pour la tuiſſion du bagage laiſſe aucunes cohortes/ et leur commande le ſuyre ſur les dix heures. Semblablement commande/ que on appellast les fourrageurs et gens de cheual. Lors la gendarmerie retourne a ſon office acouſtume/ et lors on donne la bataille aſprement a la derniere troupe/ tellement que iceſle eſt contraincte preſque tourner le dos. La pluſieurs gens de pied/ et aucuns cappitaines ſont mis a mort. On voit la troupe de Cefar toute entiere demourer en bataille. Lors nauoient oportunité de cherccher lieu propice pour le camp/ ne de paſſer oultre/ parquoy ſarreſtent neceſſairement/ et furent contrainctz loing de leaue/ et en lieu naturellement mal ſitue mettre leur cāp. Cefar voyāt ce pour les cauſes par cy deuāt declarees ne leur donne point d'alarme/ a ne permiſt ce iour q̄ les tentes fuſſent dreſſees/ affin que tous fuſſēt plus preſtz a pourſuyre les autres/ ſi de nuyct ou de iour ſortoiet. Vulp cōſiderans l'incomodite de leur cāp toute la nuyct prolongēt leurs fortifications a rēpars/ et chāgent leur cāp de lieu en autre. Autāt en firēt le lendemain au point du iour/ a en tel labeur a perplexite paſſent toute la iournee/ a tāt plus ſe parforcoiet de beſongner a reculer leur cāp/ de tant plus ſe eſlongnoiet de leaue/ et plus leur ſuruenoit de mal. La premiere nuyct ne ſortirēt du cāp pour aller a leaue/ le iour prochain apres q̄lzeurent mis garde pour la tuiſſion de leur camp/ avec l'armee vont querir de leaue et fourrage. Nul reſuſoit ceſte entreprinſe. Or Cefar aymoit mieulx par ces manières ſa faire humblemēt venir a rendre q̄ les contraindre au cōbat/ ce neātmoins delibera ſe fortifier de foffez et trenchees/ et paulx tout autout deulx pour retarder principalement leurs ſoubdaines ſaillies a eſcarmouches par ou il penſoit q̄ neceſſairemēt deſcendroient les ennemis cōtrainctz par faulte del fourrage/ a pour a ce eſtre plus prompts a habilles firēt tuer toutes les beſtes de boicture/ a chercche on cōſume deux iours a accomplir telles entreprinſes. Le troiſieſme iour la plus grant part de l'oeuvre de Cefar eſtoit aduāce. Les ennemis voyant telle diligēce/ mettent leurs légions aux chāps enuiron huit heures/ et donnent le ſigne de partir/ a faiſoient ce afin de nous empeschier de fortifier noſtre cāp/ et au deſſoubz de leur camp/ ordōnent la bataille. Cefar lors rappelle de l'oeuvre ſes bēdes/ a ſaict venir toute la gēdarmerie/ a met ſes gēs en ordre: car ceſtoit cōtre l'opinion des gēs darmes a l'hōneur a choſe reprochable ſuyr le combat. Or pour les cauſes deſia congneues/ Cefar eſtoit eſmeu de ne vouloir combattre: Et encores plus par ce que le petit eſpace du lieu ne pouoit guerres ayder a auoir parfaicte victoire/ quant ſes ennemis ſeroient en rote et fuyte: car entre les deux camps ny auoit pas plus de deux mille piēdz de diſtans

Aspre bataille
le donnee par
Cesar.

L'armee de
cesar de quel
nombre.

La diſtance
dētre les deux
camps.

ce. De ceste distace les armées occupoient les deux parties/la troisieme estoit pour la course et assaut des gens de guerre/parquoy si la bataille se donnoit/la propinquite des camps donnoit aux vaincus par fuyte facile retraicte. Pour ceste cause avoit ordonne aux enseignes resister contre les assailans/et non de commencer premier la bataille. L'armée Afraniene estoit double. La cinquiesme legion/la troisieme pour le secours tenoit le lieu de la bende qui estoit sur les ailes. L'armée de Cesar estoit triple. La premiere bataille tenoit trois cohortes de la cinquiesme legion/lesquelles supplioient trois cohortes/qui estoient venues pour le secours/puis encores trois autres chascune de sa legion. Les archiers et tireurs de sondes estoient en la seconde poincte ou bataille/et la gendarmerie environnoit les costez. La bataille ainsi ordonnee sembloit que tous deux eussent ce que ilz demandoient. Cesar tendoit affin de ne combattre/sinon par contraincte/l'autre de empescher l'entreprinse et loeuure de Cesar/touttefois l'affaire fut prolonge. Les deux armées se abstienent de combattre iusques a soleil couchant/apres se retirerent en leur camp. Le iour d'apres Cesar dispose par faire les fortifications commenees: Les ennemis essayent le gue du fleuve de Sico: pour veoir si possible leur seroit de passer. Cesar de ce aduertie fait passer oultre le fleuve/les Allemans armez a la legiere/ avec partie de gens de cheval/et ordonne es rues et aduens gardes. Ce pendant les ennemis estans assiegez de toutes choses/pour ce que les cheuals n'auoient mange de quatre iours/et estoient demorez sans pasture/aussi a faulte de aue/de boys et de bledz/demandent a parler/menter en lieu separe des gens d'armes si possible estoit/laquelle chose par Cesar refusée/leur est permis seulement/si bon leur sembloit parler publicquement/et fut la baillie le filz de Afranius a Cesar pour hostage. Lors on vint au lieu que Cesar auoit esleu. Afranius deuant les deux armées/commença a dire que on ne leur deuoit point scauoir de malgre/dequoy ilz auoient voulu garder la foy a leur empereur. En. Pompee/et que auoient satisfait a leur deuoir/et auoient assez souffert et endure a faulte de toutes choses: Mais que maintenant ne pouoient endurer que on les gardast dauoir eue/et daller et venir/et que leur corps ne pouoit porter la douleur/ne leur cueur telle infamie et deshonneur: Parquoy confessoient estre vaincus/prient et supplient que aucune misericorde leur fust faicte/affin quilz ne fussent contrainctz venir au dernier tourment. Ces choses Afranius exposa le plus bas et plus humblement que il peut. A quoy respondit Cesar/que a nul deulx estoit moins conuenable/de se plaindre ne auoir misericorde que a luy: Car tous les autres auoient faict leur deuoir/luy seul ayant opportunité en lieu et temps egal n'auoir voulu combattre. Et quant tout estoit en son entier et prest a auoir paix/combien que son armée eust este iniurée et les siens mis a mort/touttefois ceulx quil auoit euz en sa puissance les auoit preseruez a deffenduz. Dultreplus Cesar disoit/que les gens d'armes de leur armée auoient traicte et parle de la paix: Laquelle chose faisoient/pensant pourueoir par ce moyen a la vie de tous: Et par ainsi auoit perseueré en misericorde. Au contraire/que les capitaines des ennemis auoient eu la paix en horreur/et ne auoient garde les droictz des trefues/ne de collocation: Mais trescruellement ilz auoient faict mourir gens ydiotes et mal pourueuz de sens soubz ombre de parler. Parquoy disoit que il leur estoit adueni ce qui souuentefois aduient aux hommes trop oppiniastres et arrogans/qui ont recours a tel cas que ilz demandent et souhaitent/lequel au parauant ilz auoient mespris: Parquoy disoit Cesar que il ne faillloit point a ceste heure/par quelque opportunité qui fust/ne soubz ombre d'humilité demander de quelles choses leurs richesses seroient augmentees/ains plus tost casser icelles armées/lesquelles desia plusieurs armées auoient este par ses ennemis entretenues contre luy: Car les six legions nont este pour autre cause enuoyees en Espagne/ne la. Sui. en ce lieu assemblee/ne tant

hostages baillies pour la seurete de parler.

Remonstrance faicte ià par faulte de biens qd autre chose pour obtenir misericorde.

Response de Cesar faicte a Afranius.

et si grans nauites apprestez/ne les cappitaines experts en art militaire enuoyez que pour nuyre a Cesar/et na rien este faict de toutes ces choses pour pacifier les Espaignes. Rien na este faict pour suruenir aux affaires de la prouince/ laquelle pour la diuturnite de la paix nauoit q faire de secours/ ains Cesar disoit q toutes ces choses puis peu de temps estoient apprestees contre luy/et estoit contre luy ordonnee nouuelle facon de empire/qui est que vng seules portes de Rome aye la superintendence des choses ciuiles/et que par tant dannees doit obtenir absent lempire sur deux tresbelliqueuses prouinces/ oultre disoit quon auoit change les droictz des dignitez contre son honneur/ et que apres la preuoste et consulat comme tousiours deuient estre enuoyez aucuns particuliers approuuez a esleuz au gouuernement des prouinces. Disoit plus/en luy riens ne valoit lexcusation de laage/ a que ceulx qui auoient este par les guerres precedentes approuuez/ soyent appelez pour conduire armees/ et que en luy seul nauoit este obserue ce qui auoit este octroye a tous empereurs: cest que apres auoir heureusement conduit les affaires/ou avec quelque honneur/ou a tout le moins sans bitupere retournerent en leur maison/ et donnerent conge a leur armee/toutes lesquelles choses auoit paciemment porte/et encores endurera/et quil ne deult pour ceste heure leur oster leur armee pour la tenir par deuers soy/combien que ce ne luy fust difficile a faire:mais affin que les ennemis narent moyen de luy nuyre au temps qui seroit dit. Cesar demande quilz sortent hors des prouinces/ et donent conge a leur armee/et que cela fait ne nuyra a personne. Disoit oultre q ceste chose estoit vnicque a derniere condition de la paix. Ceste remonstrance fut aux gens darmes tresaggreable et plaisante/ainsi que on pouoit congnoistre par signe/a comme vaincus attendoient aucun domage/ toutesfois liberalement rapportoient recompense de renuoy et conge. Or quant la controuersie du lieu et du temps se discutoit par les cappitaines/ tous les souldars a haulte voix et par signe des mains dedans leur fort ou ilz estoient arrestez/ furent dadiuis que on laissast a cassast larmee/ affin que ilz eussent plus tost conge/et que la chose ne pouoit estre assuree quelque serment qui fust interpose/ si elle estoit differee en autre temps. Et apres que en peu de paroles fut dunc coste et dautre dispute/il fut conclud que ceulx qui auoient domiciles ou possessions en Espagne sen yroient/ les autres incontinent seroient enuoyez au fleuve de Darus. Et fut fait deffense de par Cesar de ne leur nuyre/a que personne par contrainte ne fist serment. Cesar leur promet doner du bled iusques a ce que ilz auroient gaigne le fleuve de Darus/ dauantage dist que se vng auoit perdu quelque chose en la guerre/ que ses gens eussent trouue ou prins/ que il le seroit rendre/ et lors paya ses gens darmes pour ces choses selon lestimation de iuste pris. Apres toutes les controuersies q auoient entre eulx les gens de guerre/de leur franche volonte mistent deuant Cesar pour en iuger Petreius et Afranius. Les legions de Afranius et Petreius quasi esmeuz/ demandent estre payez de leurs gages. Les cappitaines disoient que le temps de leur payement nestoit encores escheu. Lors fut postule que Cesar en iugeast et congneust: Et de ce quil ordonna furent les deux parties contentes. Apres que il eut laisse enuiron la tierce partie de son armee par deux iours/ commanda a deux legions quelles allassent deuant/et que les autres les surpassassent/a que ilz marchassent pres luy de lautre. Pour conduire cest affaire commist pour son lieutenant. D. fusius Calenus. Par ceste ordonnance on vint Despaigne iusques au fleuve de Darus/et la fut le reste de larmee renuoye.

Dari flauii
meminit luca
n. li. i. finit
a hesperie pro
moto milite
Darus.

Des Commentaires de Cesar de la guerre civile liure second.



Orât le temps

que ces choses se font en Espagne. **C.** Trebonius lieutenant/qui pour assaillir la Ville de Marseille estoit demore / delibere des deux costez faire mottes de terre / et taudiz et bastillons contre la Ville. Dont l'une estoit prochaine du haure / lautre du coste par le-

quel on vient de Gaule et Espagne a icelle mer / qui va a l'entree du Rosne. Certes Marseille par les trois parces est de mer environnee : L'autre qui a entree du coste de la terre / ou est la forteresse pour la nature du lieu. Et pour ce que elle est fortifiee de vne tresparfonde Vallee / qui est de longue et difficile oppugnation. Pour ces oeuvres parfaire. **C.** Trebonius fait venir grande multitude de bestes et gens de tous lieux : Et commande apporter osiers et instrumens pour oppugner Villes / et autre matiere necessaire / desquelles choses la prouision faicte edifie vne motte de terre de la haulteur de quatre vingtz piez : Mais dedans la Ville de long temps auoit si grande prouision de toutes choses / et tant grande multitude de instrumens belliqueux / que les taudis tant bien fussent ilz lye et conionctz de osiers / ne pouoient soustenir la violence de iceulx tourmens de guerre : Car des paulx et membrures de douze piez / lye ensemble et poinctues / estoient gectees avec grans balistes / par quatre rences de grilles et fichez en terre : Mais les porches estoient tous couuers de boys / de l'espeueur de vng pied contointz ensemble : Et par dessus lesquelz ceste motte de terre estoit portee. Or estoit precedant vng taudis hault de soixante piez pour vnr la place : Et estoit faict de tresfort boys garny de toutes choses / par lesquelles pouoit estre deffendu des gectz de feu et pierres : Mais la grandeur des courages / la haulteur du mur et des tours / et la multitude des machines de guerre retardoient tout l'affaire. Plusieurs sailles et escarmouches se faisoient de la Ville par les Albigoys / et gectoient on feu contre la motte et tours : ce que facilement noz gens repoussent. Et apres auoir grant detrimement receu / rechassent en la Ville ceulx qui auoient faict l'escarmouche. Le pendant. **L.** Nasidius fut par Pompee enuoye au secours de Lentulus Domitius / et des Massiliens avec seize galeres / entre lesquelles bien peu y en auoit estooffees de arain / Sans le sceu de Turion / et sans que il y pensast / fut porte en la mer de Sicille : Et si tost que ses galeres furent arrivees a Messane / en print vne et sensuyt pour la soudaine teneur des princes et du senat qui luy suruint. Apres que il eut assemble ceste galere avec les siennes / il print son chemin vers Marseille : Et enuoya secrettement vng esquif deuant / et certifia Domitius et les Massiliens de sa venue. Lors les exhorta et pria que de rechief avecques leur secours ilz donnent la bataille a l'armee de mer de Brutus. Les Massiliens apres le domptage desus recite / auoient mis en entier et radoubé de vieilles nauires iusques au nombre precedant : Lesquelles ilz arment et artillent a fort grande diligence de nautonniers et patrons. Or auoient ilz adionste les esquifs des pescheurs couuers pour gar-

Huius rei me-

minit Luca. li.

iiii. Haud pro-

cul a muratu

multus surge

tis in altu De

luris parum

diffuso Verti

ce capum Ex

plicat hec pa

tiens longo

munimine ci

gi Visa duci

rupes tutisq

altissima ca

stris propina

pars vrbis cel

sam cosurgit

in arcem. ac.

La descrip

tion du lieu

de Marseille.

Vince instrum

meta ad oppu

gnandos mu

ros a defende

dos. Vide De.

de re militari

a comentaria

nostra in Psi

niu Vence in

strumeta bel

lica.

Baliste estoit

vng instrumet

fait d'ung grant

treil la ou il y

auoit vne ba

lance p le meil

lieu / cest instr

ment gectoit

les pierres de

six vingtz li

ures / aucuns

appellent cest

instrument

vne bricole.

Rosrate nas

ues a erate.

Leges Lucania

lib. iiii.

C Sentence
prouverbiale.

C Les aucuns
pensent q̄ tau
rta soit a pie
sent Tolkon.

C Supplica
tions et prieres
que faisoient
les Massiliens
pour obtenir
Victoire.

De la guerre
navale entre
les Romains
et les Massi
liens.

bastons de deffense/et quoy faict se embarquent a persuation et des prieres & larmes des Vieilles gens/meres de famille et pucelles qui les prioient de secourir la Ville en ceste derniere eptremite/ & que ilz neussent moindze cueur et esperance que quant premierement auoient cōbatu: car il aduint naturellemēt que de tant plus nous nous confions es choses non cōgneues/ de tant plus en auons grande confiance/ & plus en sommes effrayez/ comme lors aduint: car la Venue de. L. Nasidius auoit remply la cite de souueraine esperance et bōne Volunte. Et quāt eurent le Vent a gre/ ilz sortirent du port et vindrent a Tolkon/ qui est vng chasteau des Massiliens. En ce lieu mettent en ordz leurs galees/ et tourageusement deliberent venir au conflict/ oultre ilz communiquent ce qu'ilz deuient faire. Lors fut ordōnee la depte aux Massiliens/ a Nasidius la fenestre partie. Lors Brutus marcha droict la/ qui auoit augmente le nombre de ses galees: car oultre celles que Cesar auoit faict a Arles y en auoit six autres prinſes des Massiliens/ lesquelles auoit refaictes les iours precedens/ & les auoit equippees de toutes choses. Cesar lors aduertit ses souldars qu'ilz desprisassent les ennemys vaincus/ lesquels auoient surmōtez/ iacoit que ilz fussent en leur entier et plus fors. Cesar plein de bonne esperance & courage/ sen va contre ses ennemys. Or estoit il facile a veoir du camp de. C. Trebonius & de tous haulx lieux/ comme dedans la Ville toute la ieunesse qui estoit demouree en icelle/ et tous les anciens avec leurs enfans et femmes & gardes publiques ioignoient les mains de dessus le mur vers le ciel/ ou comme ilz alloient aux temples des dieux immortels/ et cōme ilz prosternoient deuant les simulachres/ suppliāt les dieux que il leur pleust donner la Victoire. Or vng chascun deulx iugeoit la fin de toutes leurs fortunes consister en ce qui aduēdroit icelle iournee: Car tous les plus nobles et ieunes gentilsz hommes de toutes aages/ et principaulx et riches furēt nommez et appelez par leur nom/ et prestz de se embarquer & monter sus les galees/ affin que si aucune aduersite aduenoit ilz veissent ne leur rester aucune esperance de plus rien essayer/ et silz auoient eu la Victoire/ que ilz eussent confiance/ ou par domesticques richesses ou par aydes des estrangers du salut de la Ville. Quant la bataille fut liuree aux Massiliens/ il ne leur deffaillit aucune chose appartenāt a Vertu/ ains eulx estans recours des enseignemens que leur auoient dōne leurs compaignons au parauant/ combatoiēt avec ce courage cōme par si apres ne deussent iamaiz auoir temps pour rien faire. Et pensoient que ceulx qui mourroient en la bataille/ ne deuient penser que ce vint de linfortune et destinee des autres citoyens/ lesquels seroient cōtrainctz endurer semblable fortune quant la Ville seroit prinſe. Lors noz nauires petit a petit se separent/ et par lindustrie des gouuerneurs furent mises au large/ affin que elles peussent mieulx boguer/ et si noz gens par opportunitē auoiēt lye qlque nauire aucunesfois par crocz et mains de fer de tous costez/ les ennemys se efforcoiēt la secourir/ et tousiours combatoiēt main a main contre les Albigoys qui nestoient guerres moins baillans que noz souldars. Dauantage a grant nombre et violence de traictz gectez de loing des equiz bleſsoient plusieurs des nostres prins a limpourueu. Or deulx de leurs galees a trois rames boyās la nef de Brutus qui auoit este facilement cōgneue aux estandars/ seſtoient assemblees des deulx costez contre elle: mais Brutus ce boyāt se ayda de sorte q̄ de la hune du nauire gaigna le deuāt. Iceles nauires se chocquerent tellement que de ceste rencontre furent toutes deulx merueilleusement endōmagees/ & lune ayant le deuant tant brise/ peu a peu alloit a bort laquelle chose congneue/ lors les nauires de Brutus qui estoient les plus pres de la se gectent sur les deulx nauires qui estoient empeschees et les effondrerent toutes deulx. Les nauires de Nasidius rien ne seruiēt: car hastiuemēt se retirerēt du cōbat/ pource q̄ par les gard du pays ne p̄ les exhortations de leurs parēs & prochains estoient cōtrainctz se mettre en eptreme dangier de leur Vie/ parquoy ne perdirēt pas vne na-

nire. En ce conflict cinq nauires des Massiliens furent enfoncées & quatre prinſes/ et vne ſenſuyt avec les Maſidiannes/ & prindrēt toutes leur chemin vers Arragon. Or en fut il enuoye vne a Marſeille pour porter des nouuelles/ & cōme elle approchoit de la Ville/ toute la multitude du peuple vint ſur le port pour ſcauoir des nouuelles. Quant les Maſſiliens la choſe congneue ſceurent ce q̄ auoit eſte faict/ ſi grāt dueil les ſurprindrēt que il ſembloit que la cite euſt eſte prinſe des ennemys/ toutesſois les Maſſiliens diligēment cōmencerent a appreſter et equipper ce qui eſtoit neceſſaire pour la deffenſe de la cite/ d'autre part fut aduiſe par les légionnaires qui auoient la charge de la dextre partie que ſilz faiſoient vne tour ſur la muraille a coſte ſervant de baſtilion qui leur ſeruiſt de receptacle & refuge/ ilz pourroient reſiſter aux ſailies et eſcarmouches de leurs ennemys. Au cōmencement ilz firent ceſte tour baſſe pour ſeulement ſouſtenir les ſoubdaines eſcarmouches/ & ce leur ſeruoit de retraicte/ et ſi par aucune grande violence eſtoient appreſſez de ceſte tour ilz ſe deffenſoient et accouroient pour repouſſer et pourſuyre leurs ennemys. Ceſte tour eſtoit large de tous coſtez de trēte piedz/ & leſpeſſeur des murailles de cinq. Ceſte tour acheuee on trouua & aduiſa puis apres (car experieñce eſt maĩſtreſſe de toutes choſes) que ſi elle eſtoit eſleuee plus hault q̄ elle ſeruiroit beaucoup/ ce qui fut faict ainſi quil ſenſuyt.

Description
de la forteref-
ſe.

Uſage mais-
ſtre de toutes
choſes.

Comme ilz firent des cloiſons apres que la tour fut faicte.

Chapitre premier.



Dant la haulteur de la tour fut venue iuſques a la charpēterie/ ilz firent des cloiſons/ de ſorte q̄ les boutz des groſſes piēces de boys eſtoient couuers de l'extremite des paroyes/ affin q̄ par dehors rien ne fuſt veu du boys/ par ou le feu des ennemys ſe peuſt prendre/ encores ceſte charpenterie tant cōme fut poſſible a la couuerture de leſcharſault et tandis de guerre ſouſtenir fut couuerte de petites tuylles/ & ſur ce lieu miſrēt poultrēs a trauers/ non gueres oultre les extremitez des murailles/ pour ſouſtenir en lair le feſte q̄ deuoit couurir la tour/ et deſſus ces poultrēs miſrēt ſolīues renees a trauers & les entrelīerent d'ay: ces ſolīues furēt vng peu plus longues et oultre paſſans les extremitez des murailles/ affin q̄lz peuſſent prendre des couuertures & deffenſes pour repouſſer les coups des machines de guerre. Ce pendant q̄ entre le feſte & la tour on faiſoit les cloiſons/ ilz couurirent la derriere charpēterie de terre & tuylles/ affin que le ſen des ennemys ne peuſt en rien nuire: & dauātage miſrēt materatz de laine/ affin que les pierres gectees de la Ville ne rompiſſent la charpenterie & planchiers/ ou les cailloux atachez aux traictz ne briſaſſent les tuylles/ de cordes de la groſſeur de celles qu'on faict pour les ancrēs ſerrent tops nattes au long des murs de la tour/ larges de quatre piedz/ & les pendirent autour de la tour/ aux poultrēs qui paſſoient oultre/ es trois lieux qui regardoient ſur les ennemys/ pour ce que autreſſois ailleurs auoient experimēte ceſte facon de couuerture & deffenſe ne pouoir eſtre faulſce de traict ne de autre choſe bellique: et quant icelle partie de la tour q̄ eſtoit acheuee fut couuerte & garnie cōtre tous traictz des ennemys/ transporterent les eſcharſaulx pour les autres oeures/ & commencerent a ſouſtenir & eſleuer en lair avec la grue le feſte de la tour/ qui de ſoy meſme par la premiere liezon & coniunction ſentretenoit/ & apres le eſleuoient tant cōme le plus bas des nattes pouoit endurer. Deſdās ſes couuertures cachees & fortifiees faiſoient les cloiſons de brique: et de rechef avec vne autre grue diſpoſoient autre lieu pour edifier/ & quant temps eſtoit de faire vng autre eſtage ordōnoient les poultrēs couuertes par les boutz cōme parauant/ et le planchier accompli de rechef haultſoient le feſte. Ainſi aſſeurement & ſans eſtre bleſſez ou recevoir autre dōmage edifierent ſix

Basille &
to's eſleuees
pour leur deſ-
ſenſe.

Muscule estoit vng taubis p leq̃l les gens de guerre rep̃plissoiēt les fosses de terre de boys & autres matieres po' approcher les tours potatiues des murailles.

estages/ & en ediffiant laisserent es lieux que bon leur sembla fenestres pour titer. Et quant eurent confiance de celle tour pouoir deffendre les autres oeuvres qui estoient autour d'elle/ deliberent faire vng muscule & tandis de soixante piedz de long/ de matiere large de deux piedz/ leq̃l ilz vouloient aduancer depuis la tour de brique iusques au mur & tour des ennemis/ duquel muscule & tandis telle estoit la facon. Presmierement ilz colloquoient en terre deux poutres dune mesme longueur en distance egalle lune de lautre de quatre piedz/ & en iceilles estoient fichees petites colonnes de la haulteur de cinq piedz: ces colonnes en petite haulteur conioignoient ensemble a crampons de fer/ sur lesquels deuoiēt asseoir les poutres pour faire la couuerture/ et la dessus mettoiēt poutres de deux piedz despes: & avec barres de fer & clouy les entreliaient au dernier feste du muscule/ et dernieres trauesons fichent quatre lattes quattrees passant oultre quatre dops/ pour soustenir la tuylle/ qui deuoit estre mise sur les muscles. Ainsi haulte/ & par ordre construit comme les poutres et soliuues estoient aux crampons atachees & colloquees/ le muscule estoit pour se cōtegarder du feu que on gecteroit par dessus la muraille/ & y auoit de la terre et tuyllies. Et de rechef affin que les coups par feu & pierres ne fussent corrompus estoient couuers de materatz de laine. Cest ouurage tout couuert de tandis de guerre auancēt iusques a la tour de la Ville/ & soudainement sans q̃ les ennemis y pensassent a la mode que on met les nauires sur mer/ soubmettent des rouleaux de boys/ & l'approchent de la tour des ennemis pour la coupler & conioindre a lediffice. Duquel mal les habitants pertroublez subitement apportent sur cquieres les plus grans cailloux que possible leur fut/ & les gectent de dessus les murs contre le muscule/ la fermete de la matiere soustient le coup/ & tout ce qui y chet tombe de hault du muscule en bas: et quant ilz voyent cecy/ changent de conseil/ & mettent le feu dedans des cuues pleines de resine et poix/ & de la muraille les gectent contre les susdictz tandis/ lesquelles tombent de dessus iceiluy a terre/ & quant elles sont tombees avec longues perches & fourches ilz les reculent de l'ouurage. Ce pendant les gens de pied avec barres de fer/ par desous le muscule attachent les pierres basses qui encloyoient les fondemens de la tour de brique/ noz gens a coups de traictz se deffendent/ et repoussent les ennemis des murs et tours/ nulle opportunitē leur est dōnee pour deffendre la muraille: lors plusieurs pierres de la tour plus basse ostees/ par soudaine ruine cheut vne partie diceille: lautre partie consequēment alloit en decadence. Lors les aduersaires de la subite ruine esmeuz et troublez du mal inopine/ et de la fureur des dieux attainctz iusques au cuer effrayez de paour q̃ la cite fust pillē/ tous en general se desarment et avec couurechiefs sortent hors la porte/ et viennent aux cappitaines de nostre armee/ tendans & toignans les mains/ par laquelle nouueaulte presentee tout laffaire de la guerre sarreste/ & les gens darmes se destournent du combat/ & se appliquent a ouyr & congnoistre que signifiōit telle chose: & quant les ennemis furent venus aux cappitaines & chefs du camp/ se gecterent tous a leurs piedz/ priant que on attendist la venue de Cesar/ & quilz voyoient leur Ville prinse/ les oeuvres parfaites/ la tour ruinee/ parquoy desistoient de la deffense/ & q̃ ilz ne pouoient auoir aucune dilation que incontinent quil seroit venu silz ne faisoient ses cōmandemens que a leur plaisir ne fussent pillēz/ remonstrant ainsi que si du tout la tour eust este abatue/ ne eust este possible tenir les gens de guerre que sous esperāce de proye & butin ne se gectassent dedans la Ville & la pillassent. Ces choses et plusieurs autres semblables par gens scauans & bien sages avec grant pitie & larmes sont prononcees. Desquelles choses esmeuz les cappitaines retirent les gens darmes de leur entreprinse & ouurage et se desistent de lassault & laissent garde pour les oeuvres et fut vne facon de teneus par misericorde faicte et differee iusques a la venue de Cesar: lors nul traict ne des murs/ ne des nostres est gecte/ comme si la chose desia estoit mise a fin. Treuons de

Comme les Massiliens sortirent de la Ville presque tous nudz & se virent mettre en la misericorde de Cesar.

laissent la diligence & sollicitude acoustumee. Cesar par lettres auoit expressement mande a Trebonius que il ne permist que la Ville fust prinse d'assault/ afin que les gens d'armes asprement esineuz et par la hayne de la rebellion/ et par la desprisance de Cesar/ et la cōtinuelle & longue peine ne meissent a mort tous les ieunes gens de Marseille/ ce que ilz menassoient de faire/ & a grant peine furent lors retenus/ q̄lz ne entraissent par force dedans la Ville/ & griesuement portèrent ceste chose pour ce il sembloit nauoir tenu que a Trebonius q̄lz ne fussent seigneurs de la Ville: mais les ennemis sans tenir foy chercherent tēps & occasion de frauder & deception: car aucuns iours entrelassez/ noz gens estans negligens et paresseux de courage/ subitement a heure de midy que lon sen estoit alle pour le continuel labeur dedans les oeures mesmes se fust mis pour reposer/ & les armes fussent toutes enfermees & couuertes/ les Massiliens sortent hors des portes & par vent grant et propice mettent le feu es ouurages de Cesar/ le vent porta le feu de sorte q̄ en vng moment la motte de terre/ les planchiers/ la couuerture/ la tour et autre forteresse furent embrasez/ et premier fut tout consumme que on peust scauoir cōme cela estoit aduenu. Lors noz gens par la soudaine fortune esmeuz prennent leurs harnoyz/ les autres du camp se donnent courage les vngs les autres & viennent impetueusement contre les ennemis: mais par saiettes et autres traictz sont empeschez de dessus le mur de poursuyure ceulx q̄ sensuyoient. Ce voyant les ennemis se retirent sur la muraille/ & la le muscule et la tour de brique bruslent sans contredict. Par ainsi le labeur de plusieurs moys par la desloyaulte des aduersaires et la violence du vent en vng moment fut destruit. Cecy vouloient attemper les Massiliens le iour suuant ayans l'opportunitē du vent/ avec plus grande confiance/ et sortirent de la Ville & combatiēt deuant l'autre tour & motte/ et gecterent force feu/ mais d'autant que au feu precedent noz gens auoient este negligens/ aussi que estoient aduertis par le cas aduenu le iour deuant auoient appreste choses necessaires pour la deffense: parquoy plusieurs des ennemis furent mis a mort/ & autres sans acōplir leur entreprinse furent repoussez en la Ville. Quoy voyant Trebonius delibera avec beaucoup plus grande diligence des gens d'armes reparer et refaire les choses gastees/ car quant ilz veirent leurs si grans labeurs & appareilz nestre venus a prouffit/ & les treues par meschansete estre violees/ furent grandement dolentz/ voyans leur diligence & vertu estre ainsi mocquee & frustrēe/ & pource que on nauoit rien en quoy on peust porter la terre pour faire motte & rempart a cause que tout autour de Marseille de tous costez tant du long q̄ du large auoient coupe les arbres & mis en oeuvre/ delibererent faire vne motte de nouuelle et non ouye facon/ en faisant charpēterie sur deux murs de brique espes de six piedz/ quasi de la largeur de la motte qui auoit este faicte au parauāt/ mais ou pour l'espace d'entre les murailles ou pour l'inutilite de la matiere/ sembloit quil fust necessaire que on fist pilliers entrelassez & poultes mises a trauers/ afin de soutenir loeuure. Or toute la charpenterie estoit panee de grilles & clopes/ et les grilles couuertes de terre: soubz ceste couuerture l'homme de guerre a dextre et a senestre pouoit aller a couuert & porter et faire ce qui estoit necessaire sans dangier/ l'entreprinse estoit legierement conduicte a grant diligence & vertu/ par laquelle vertu des gens de guerre/ le detrimēt du long labeur estoit recompēse: la furent les lieux ou bon leur sembloit racoustrez. Les souldars lors laissent ouuerture pour faire saillie et escarmouche. Quant les aduersaires veirent ce quilz cupdoient ne pouoir estre de long temps refait par industrie et labeur en si peu de temps/ ilz furent si esmeuz que ilz nauoient opportunitē de vser de loyaulte: car en q̄lque sorte que ce fust ilz ne pouoient faire saillies ou escarmouches/ ne nuyre aux gens de guerre ne aux tempars/ ne par feu ne par autre chose. Or scauoient ilz bien que la Ville estoit prenable par terre et par la muraille/ tellement q̄ ilz nauoient lieu seur pour se tenir en leurs bastillons:

De l'humantē des cappitaines faicte a ceulx de Marseille.

La fraudē de ceulx de Marseille contre Cesar.

Conflict des Massiliens contre les Romains.

Pluteau estoit vne machine pour abatre murailles q̄ auoit la forme d'vng armet/ et estoit faict de fiers & couuert d'cuir et auoit trois petites aues/ deux deuant & vne au milieu/ ceste machine se tournoit cōme on vouloit/ & approchoit on des murs/ et des soubz icelle se mettoient les gens de guerre

car noz gens voyent quasi murs ediffiez par nostre armee gettoit souuēt dardz a noz gens. Or l'usage des machines des ennemys esuelles auoient grande confiance pour la propinquite et petite distance estoit amorty la maniere de combattre des murs et tours. Lors les ennemys congnoissent bien ne pouoir equiparer en vertu a noz gens/

C Du conseil parquoy eurent recours aux conditions de la subiection et captiuite. Or Marcus de. M. Barro. Barro estant en la haulte Espagne/ congnoissant les choses precedentes faictes en Cicero in epi Italie/ desesperant des fortunes qui auoient este de Pompee tresampablement parloit stolis ad atti. de Cesar/ disant quil estoit empesche en sa commission/ et quil estoit obligé a Pompee. lib. ii. hui⁹ rei meminit. par la foy quil luy auoit promise/ et que Pompee nauoit moindre obligation et amptie a Cesar/ dauantage que il scauoit bien quel estoit lofficie d'ung lieutenant ayant

Fiduciarium operā obtine- ret. i. locum te- nens esset; Et Vulgus loqui- tur et sub condi- tione dimitte- di puinciam gubernaret. Hinc fiducia- ria venditio q̄ lege facta est redhibendi ac redimendi. qua et Voce dicitur Cicero de na- tura deorū li. iii. Ilerda his- panie ciuitas cur? Luca. me- minit Surgit Ilerda marii placidis perla- bitur vndis.

Les vngs ap- pellent Hispa- le Senile.

Chascun be- sant doit co- me disoit au- cū. vii. liures q̄ sont. p.iiii. marcs pour besant.

Edict p cesar en espaigne.

le gouuernemēt soubz condition de quicter la charge quant il seroit temps/ et quelle estoit sa force quelle la volente de toute la prouince enuers Cesar. Cato vsoit sou- uent de ces parolles publicquement/ et ne se declaroit d'une partie ne d'autre/ toutes- fois il comença a se branler et reuolter selon le mouuement de fortune quant il sceut que Cesar estoit empesche a Marseille et que la puissance de Petreius avec l'armee de Afranius estoit assemblee/ et que grant secours leur estoit assemble/ et que ilz es- toient en grande esperance et attente/ et que tout le pays Darragon les supportoit/ pareillement il sceut ce qui estoit adueni par la faulte de bledz deuant Ilerde. Afra- nius luy escripuoit ces choses plus amplement et fierement. Dultre feist leuee des gens de guerre par tout le pays. Apres que il eut acomply deux legions/ il adiousta enuiron trente cohortes qui auoient de costume aller sur les esles/ et assemblea grant quantite de bledz pour enuoyer aux Massiliens et a Afranius et Petreius/ et com- manda aux Gaditains quilz feissent dix longz nauires. Plusieurs autres aussi fist faire en Hispale/ et emporta tout l'argent et tous les ornemens du temple de Hercules en la cite de Gades/ auquel lieu enuoya six cohortes de ceulx du pays pour la tui- tion du lieu/ et bailla le gouuernement de la ville de Gades a Caius gallonius che- ualier romain parent de Domitius qui la estoit venu par Domitius pour gouver- ner son heritage/ et fist mettre en la maison de Gallonius toutes les armes tant pu- blicques que particulieres/ et plusieurs publiques oraisons fist contre Cesar. Sou- uent du siege tribunal declaira que Cesar auoit perdu plusieurs batailles/ et que grant nombre de ses gens se estoient rendus a Afranius/ et ces choses se disoit estre bien aduertiy par messagiers expres enuoyez par gens dignes de foy/ par lesquelles choses contrainct les citoyens Romains estre effrayez de luy promettre pour admi- nistrer la chose publique cēt quatre vingtz dix mille septerces/ et vingt mille besans d'argent/ et cent quinze mille minotz de froment. Dultre imposoit griesues charges sur les citez qui fauorisoient a Cesar/ et confisquoit les biens de ceulx qui faisoient oraison contre la chose publique/ ou qui murmuroient contre icelle/ et enuoyoit gar- nison es citez rebelles/ et iugeoit des causes priuees/ toute la prouince contraignoit faire serment a luy et a Pompee/ les choses qui auoient este faictes au pays Darra- gon par luy congneues dispoit pour faire la guerre. L'ordre de la guerre estoit que avec deux legions se retiroit a Gades/ et tout le bled et nauires en ce lieu retiendroit/ car il auoit congneu toute la prouince estre aux affaires de Cesar fauorable/ et que on auoit faict prouision en lisle de bled et nauires. Cesar estimoit chose difficile me- ner la guerre/ combien que par plusieurs raisons fust rappelee et reuocque en Italie/ toutefois auoit delibere ne laisser aucune esmotion de guerre es Espaignes/ Car il scauoit estre grans les benefices de Pompee/ et grâdes les faueurs pour luy en la prouince Darragon. Doncques deux legions enuoyees en Espagne avec M. cas- sius tribun du populaire/ luy avec six cens homes de cheual/ lors chemine a grans iournees/ et enuoye deuant manduyent/ a quel iour il vouloit que les gouuerneurs et princes de toutes les citez se trouuassent a Cordube. Lequel mandement et edict

publie par toute la prouince/ ny eut cite qui en ce temps ne enuoyast a *Cordube* vne partie de leurs gouverneurs. Et ny eut citoyen *Romain* qui fust de quelque apparence qui ne vint au iour nomme.

¶ Comme ceulx de *Cordube* fermerent les portes a *Darro*.

Chapitre.ii.



Les citoyens amassez de *Cordube* d'ung accord fermerent les portes a *Darro*/ et ordonnerent guet & gardes sur les murailles/ et es tours se tindrēt deux cohortes nommees *Coloniques* ou q̄ estoient pour sauoiriser a noz gens/ lesquelles par cas fortuit estoient la venues pour deffendre la ville. Les iours les *Tarmoniens* qui est a plus forte cite de toute la prouince misrent hors les trois cohortes que *Darro* auoit en la forteresse pour la tuition dicelle. Apres q̄ eurent mis hors de la ville le reste des cohortes fermerent les portes. *Darro* se hastoit le plus quil pouoit pour auec ses legions venir a *Gades*/ affin que en chemin ou en passant ql̄ que riuere ne fust enclos tant grande & tant bone estoit trouuee la volonte de toute la prouince enuers *Cesar*. Apres auoir assez loing chemine/ luy furent presentees lettres de la cite de *Gades*/ cōtenans q̄ incontinent q̄ ledict et decret de *Cesar* auoit este publie et congneu que les princes *Gaditains* auec les principaulx cappitaines des cohortes qui estoient en garnison auoient delibere de chasser *Gallonius* hors de la ville/ et garder lisse & la cite a *Cesar*/ et ce conseil par eulx prins/ auoient fait dire a *Gallonius*/ que de sa volonte durant quil le pouoit faire sans dāgier sen allast de *Gades*: et sil ne le faisoit prendroient conseil entre eulx/ & par ceste craincte *Gallonius* par ce contrainct on disoit que il sen estoit alle de *Gades*. Les choses venues a congnoissance/ lune des legions qui se nommoit *Bernacule* ou faicte de seruiteurs du camp de *Darro*/ luy present & les regardant leua les enseignes & se retira en *Hispale*/ et sans mal faire saresta a la grāt place & quaresoura/ laquelle chose faicte approuuerent. Or receurent les *Romains* citoyens dicelle assemblee tant q̄ chascun deulx humainement les receuoit en sa maison/ desquelles choses *Darro* effraye/ quant en tournant son chemin eut promis de venir en *Italie*/ fut par ses gens aduertiz & certifie que les passages estoient fermez: & lors de tout chemin entreclous enuoye a *Cesar* luy signifiant quil estoit prest de bailler la legion a qui bon luy sembleroit. Lors *Cesar* luy enuoye *Septus Cesar*/ & cōmanda quil la luy baillast liuree. Apres que il eut baillie ceste legion a *Septus Cesar*/ *Darro* vint a *Cesar* dedans *Cordube*/ & luy rendit compte fidelement de la chose publique/ oultre luy bailla tout l'argent qui estoit par deuers luy/ & luy declaire combien il auoit de bled & de nauires. *Cesar* lors publicquement remercia les citoyens *Romains* de ce quilz sestoient estudiez auoir la ville en leur puissance. Les *Espaignolz* remercia de ce quilz auoient chasse les garnisons/ & les *Gaditains* de ce quilz auoient amolli & rompu les efforts des aduersaires/ & auoient deffendu leur liberte/ les mareschaux & principaulx cappitaines/ de ce quilz estoient la venus pour faire seruite/ & de ce que par leur vertu auoient conferme le conseil des citoyens/ oultre quitta les citoyens *Romains* des pecunes/ lesquelles en cōmun auoient promis a *Darro*. Il restitua les biens a ceulx quil congneut auoir este confisquees pour auoir franchement parle/ les autres pour le temps aduenir en ostant aucuns tributz publics & gaiges particuliers: par ces choses *Cesar* remplit de bone esperāce vng chascun. Apres que il eut este deux iours a *Cordube*/ lors prent son chemin droit aux *Gades*/ et les pecunes et tresors et antiquitez/ qui auoient este/ du temple de *Hercules* transportez en maison priuee/ cōmanda rapporter audit temple/ & bailla le gouuernement de la prouince a. *Du. Cassius*/ & luy laissa

¶ Cōme *Cesar* fait oiaison par laquelle remercia les citadins de *Cordube* & les cappitaines.

Dictature es
toit souverai
ne dignite: car
de la sentence
du dictateur
ny auoit poit
d'appel/ et es
toit le dictate
ur cree par Vne
Voix de tref
sours.

Panic est Vne
espece d grain
cōme millet.

Cōme Cesar
se retira a riē.

De Clupea
meminit abū
de Luca. lib.
iii.

sa quatre legions. Puis Cesar par les nauires que. M. Varro/ & q̄ les Gaditains par le cōmandement de Varro auoient faictes en peu de temps vint a Tarrascon. Les ambassades quasi de tout le pays de Arragon attendoient la venue de Cesar. Par ceste raison en priue & en public en aucunes citez fut hōnorablement receu/ puis sen alla de Tarrascon/ par terre a Narbone/ & de la arriua a Marsaille/ la ou il fut aduertý la loy estre faicte de creer Vng dictateur: & cōme il auoit este prononce dictateur/ par. M. Lepidus conseiller. Les Massiliens se deliberent rendre tant estoient affliges de maný de exptreme poutete de bledz: & par deuy fois vaincus sur la mer/ et par frequentes escarmouches abatus/ par grieue pestilence molestez/ par longue closture & changement de facon de viure: Car de Vieulx panic & orge corrompu estoient nourris. Leq̄l pour cest affaire/ & semblables auoient de long temps prepare/ et en lieu public & mis en reserue/ oultre deoient que la tour estoit tombee/ et la plus grant part de la muraille/ et que les secours q̄ estoient venus pour leur ayder estoient desesperez: car scauoient cōme ilz estoient venus en la puissance de Cesar. Or peu auant L. Domitius auoit congneu la violence des Massiliens/ parquoy sen alla avec trois galeres/ desquelles les deuy auoit baillies a ses familiers/ et en lautre se estoit mis par Vne impetueuse tempeste. Les Massiliens regarderent comme. L. Domitius senfuyoit/ parquoy enuoyerent Brutus avec quelques galeres/ pour faire guet sur le port/ et lors que ilz furent au port commencerent a le sũpire. Or la nauire ou estoit Domitius/ tousiours vagua et perseuera en la fũpte/ et par layde du mauuais temps on la perdit de veue. Les deuy autres partroublees par la furue nance de noz galeres se retirerent dedans le port. Les Massiliens apportent hors la Ville les armes et bastons belliqueux/ comme il leur auoit este commande. Ilz mettent hors du port et haure les nauires/ et baillent argent du public tresor/ lesquelles choses acheuees/ Cesar plus pour le nom et antiquite/ que pour les merites de la cite conserue iceulx et deffend/ et la laisse deuy legions en garnison/ et enuoye les autres en Italie & se retira a Romme. Au temps que. C. Curion estoit allē de Secille en Affrique/ & que dicelle en Affrique despuisant la puissance de P. Actius Varrus avec deuy legions des quatre quil auoit eu de Cesar/ et cinq cens hōmes de cheual/ et que Varrus passoit en Affrique/ vint en deuy iours & trois nuyctz par mer en Vng lieu que on nōme Aquilaire. Ce lieu est loing des Clupeians Vingt et deuy mille pas/ & la pour leste est bonne et saine habitation: ce lieu est situe entre deuy haultes mōtaignes. Cesar attendoit la venue a Clupēe avec dix longs nauires/ lesquelles P. Actius auoit gaignees a la guerre sur les corsaires/ icelluy estōne de la multitude de des nauires/ se estoit retire de la mer au plus prochain port avec Vne galere a trois rames/ de tout equippee laq̄lle laissa a la riue/ & sen fuyt p terre en Adrumēte. Ceste Ville deffendoit C. confidius/ le long avec le secours dune legion. Les autres nauires de L. Cesar par leur fũpte se retirerēt vers Adrumēte. M. Rufus questeur suýuant. L. Cesar avec douze galeres/ lesquelles pour la deffense des nauires/ qui estoient chargees de victuailles Curion auoit tire hors de Secille: et voyāt son nauire estre demoure a bort/ avecqs esquifz le retira/ & sen retourne a Curion/ avec ses galeres. Curion enuoye deuant par mer a Vtique Martius/ & sen alla avec son armee/ leq̄l ayant chemine deuy iours/ par nuyct au fleue de Bragade laissa. C. caninius Rebilus lieutenant/ & sen alla deuant/ avec sa gendarmerie pour espier le camp de Cornelius/ pource que ce lieu estoit trespōine a mettre camp. Ce lieu est Vne mōtaigne droicte regardant sur la mer/ des deuy costez desrompu & aspre/ toutesfois il est Vng peu de plus facile mōtee du coste qui est vers Vtique/ & est par le droict chemin loing de Vtique/ peu plus de mille pas/ au chemin/ a Vne fontaine: et par laquelle la mer passe/ et sestend bien loing/ & faict Vng large estang/ lequel qui voudra euitier par sũmilr de circuit arriuera en la Ville. Apres quil eut bien regarde ce lieu/ Curion res

garda le camp de Varrus/et comme ce camp estoit fort pres de la muraille de la Ville et pres de la porte qui sappelle bellique/oultre regardoit que ce camp estoit moult fortifie par la nature du lieu : Car dune des parties par la cite de Dtique/ de lautre par le theatre qui est deuant la Ville a cause des tresgrans edifices/ qui sont de difficile et estroicte entree/ et veu que on portoit plusieurs choses des champs en la Ville par les grans chemins/ lesquelles choses on portoit pour le soudain/ et bruyt qui suruenoit. En ce lieu Varrus enuoya sa gendarmerie au deuant de la Ville pour piller et faire butin. Alors enuoya six cens hommes de cheual Numidiens et quatre cens hommes de pied/lesquelz pour secours auoit enuoye le roy Juba a Dtique. Peu de iours deuant entre Juba et Pompee estoit amytie a cause que il auoit loyge et receu son pere en sa maison humainement et non Curion/ pource que estant tribune du populaire auoit promulgue la loy/par laquelle auoit cōsisque le royaume de Juba. Lors coururent les gens de cheual lung contre lautre: Mais les Numides ne peurent soustenir le premier assault et furie de noz gens/ ains enuiron six vingtz des leurs furent mis a mort/ et les autres se retirerent en leur camp vers la Ville. Le pendant apres q̄ les longs nauires furent arrivez/ Curion cōmande que on dist a ceulx des nauires marchandes qui estoient a Dtique enuiron deux cens en nombre quil tiendroient pour ennemys ceulx qui incontinent a pleines voiles ne viendroient deuers le camp de Cornelius. Lequel cry faict/ tout en vng moment les ancres leues laissent tous Dtique et passent au lieu qui leur estoit cōmande/ laquelle chose replit larmee de tous biens. Les choses faictes/ Curion lors se retirāt en son camp a Bragade/ et par le publicque cry de toute larmee fut appelle empereur. Le iour d'apres mena son armee a Dtique et anpres de la Ville mist son camp. Or loeuure du camp nestoit parfaite/ parquoy les gens de cheual qui estoient au guet annoncent a dire que il venoit grant secours de gens darmes et gens de pied que enuoyent les roys a Dtique : Et a lheure on veit grande poulciere. Tout subitement on veit la premiere troupe bien pres. Curion partrouble de ce enuoya deuant les gens de cheual pour soustenir le premier assault et retarder les ennemys. Apres que il eut retire les legions qui estoient embesongnees a loeuure ordonna sa bataille. Les gens de cheual ce pendant combattoient/ et premier que les bandes peussent estre du tout mises en ordre et assurees. Tous les secours du roy estans empeschez et partroublez/ pource que sans tenir ordre et sans craincte auoient chemine/ se mettent en fuyte/ iacoit que presque toute la gendarmerie se sauuaist/ pource que elle se retira par les riuages a grant diligence dedans la Ville/ grant nombre de gens de pied mettent a mort. La prochaine nuyt les deux cappitaines centeniers Marciens du camp de Curion avecques leurs enseignes/ qui estoient en nombre vingt et deux/ se vont rendre a Actius Varrus : Car les choses que nous souhaictons/ nous les croyons facilement/ et ce que nous pensons/ croyons aussi que les autres se pensent/ les susditz cappitaines eussent les cueurs de toute larmee estre auee que le cueur de Curion/oultre disoient que necessairement il falloit faire venir larmee en presence et q̄l falloit trouuer opportunitē de parlemēter/ a laquelle oppinion consent Varrus. Et le iour ensuyuant le matin met ses legions hors du camp/ autant en faict Curion/ et mettent tous deux leurs gens en ordre en vne Vallēe. Or en larmee de Varrus estoit Septus Quintilius Varrus/ qui comme nous auons dit auoit este a Corfine/ lequel Cesar auoit laisse aller/ et estoit venu en Africque. Or Curion auoit amene les legions que Cesar auoit receues au parauāt a Corfine/ tellement que bien peu de cappitaines cēteniers estoient chāgez/ ains enseignes et ordres estoient pareilles/ et ny auoit rien change. Par ceste congnoissance Quintilius cōmenca enuironner larmee de Curion/ et faire supplications aux gens darmes q̄lz ne missent hors de leur memoire le premier serment que ilz auoient faict a Domitius: Et luy

bataille a cheual des Romains cōtre les numides.

Une enseignē de gēs de pied cōtenoit vingt cinq hōmes et se nōmoit manipulus pour ce que ancien nēmēt les rōmais en leur enseigne mettoient vne gerbe d'herbe au bout d'une pieque.

estant questeur/ ne portassent armes contre ceulx avec lesquels auoient vse de mesme fortune/ et semblables maulx endurent/ que au siege de Corfine/ que aussi ne combatissent pour ceulx desquelz par contumelie estoient appelez bannis. A ces choses adiousta peu de parolles pour donner esperance de dons que ilz deuoient attendre par sa liberalite se ilz le supuoient Actius et luy. Quant il eut faict ceste remonstrance/ l'armee de Turion ne feit semblant de fauoriser a l'une partie plus que a l'autre/ & par ainsi chascun remena ses gens. Les souldars du camp de Turion pour lors estoient tous surprins de grant craincte: car par les parolles diuerses des gens la craincte et teneur fut soudainement augmentee. Certes chascun trouuoit facile oppinions: Car on adioustoit plusieurs choses oultre ce que on auoit ouy dire/ et a ce quil auoit ouy de l'autre. Apres q̄ cecy estoit par quelque vng public et donne de l'ung a l'autre/ il sembloit q̄ plusieurs fussent auteurs de telles mensonges & que plusieurs autres choses estoient causes dequoy on tenoit telz propos come a la guerre ciuile/ cest assauoir la nature des gens/ la puissance et auctorite de faire a son vouloir/ et surpire tel party que on voudroit/ oultre les legions qui auoient este au parauant avec les aduersaires. Deu aussi que l'acoustumance auoit faict oublier le benefice de Cesar/ aussi plusieurs habitans estrangers dispersez par plusieurs lieux. Or pour certain ces parolles ne procedoient des Marsiens ne Delignois: Car la nuyct precedente/ tant eulx que leurs compaignons de la chambre auoient este iniuriez par les souldars. Aucunes choses aussi par ceulx qui vouloient estre estimez les plus diligens estoient controuuees/ pour lesquelles causes le conseil fut assemble.

Comme Turion commença a deliberer ce qui estoit de faire pour accomplir son entreprinse.

Chapitre.iii.



Orion lors commenca a prendre deliberation de ce qui estoit de faire. Aucuns estoient d'oppinion que necessairement falloir donner l'assault au camp de Varrus/ pourte quilz estoient empeschement estre grandement contraire a telles entreprises de gens de guerre/ les autres finalement disoient que il valloit mieulx vertueusement experimenter la fortune de la guerre en combat/ que destre habandonnez de leurs cōpaignons/ & surprins de leurs ennemys/ et endurer si griesue peine. Or y en auoit aucuns qui estoient d'aduis de sen aller sur le troiesime guet au camp de Cornelius/ affin q̄ par plus longue espace de tēps interposee/ les cueurs des gēs darmes feussent assurez & remis en bon propos/ quoy faisant si quelque chose facheuse fust aduenue par la multitude des galees/ plus assurement et plus facilement se retiroyent en Cecile. Or Turion reprenoit les deux oppinions/ et disoit q̄ d'autant que en l'une auoit faulte de courage d'autant en l'autre auoit superhabondance/ car les vngs auoient esgard a la tresvillaine fuyte/ les autres desiroient en mauuais lieu combattre. Par quel moyen (dist Turion) esperons nous conquerir le camp/ qui par artifice et nature du lieu est si fort/ ou quel prouffit auons nous si avec grant domage desistons de donner l'assault au camp/ qui seroit quasi a dire que leurs choses bien faictes ne acqueriroit aux capitaines beniuolence de l'armee/ et que les choses infortunees et improsperees feroient hayr les capitaines. Quant au changement du camp/ et sensuyr/ quelle autre chose y a il sinon villaine fuyte et desesperation de trestous et alienation de l'armee. Il ne fault point que les gens de bonne conduite doubtent que on ne se fie a eulx/ ne les mauuais sachent que on les craigne/ par ce que la craincte augmente trop grant

Et quant Varrus se ouyt si souuent appeller/ regarda et s'arresta et demanda/ qui il estoit ou quil vouloit/ lautre le frappe sur les pauls desarmee/ et peu sen fallut que il ne le mist a mort. Le peril euita Varrus en leuant lescu ou rondelle au deuant du coup. Fabius estant enuiron des plus prochains ges de guerre fut lors mis a mort et furent les entrees du camp occupees par la multitude des fuyans/ et fut le chemin empesche/ et en ce lieu misrent plus grant nombre que en la bataille/ ne en la fuyte/ et peu se fallut quilz ne fussent chasses hors de leur camp. Aucuns dentre eulx de la mesme course sen allerent en la ville: mais a cause de la nature du lieu et la fortification du camp/ on ne pouoit y entrer: car les gens de Curion qui estoient sortis pour combattre auoient faulx des choses necessaires pour donner lassault au camp. Quoy voyant Curion ramena son armee au camp et tous ses souldars sains/ excepte Fabius. Ilz auoient tue que blesse des aduersaires enuiron six cens/ qui trestous a la retraicte de Curion et plusieurs autres aussi saignans estre blessez/ par crainte se retirent du camp a la ville/ laquelle chose voyant Varrus et la teneur et crainte de larmee/ la trompette signifie ce que il faillloit faire/ et petit nombre de tentes pour seulement faire monstre delaisent au camp/ et sur le troisieme guet secrettement tira son armee dedans la ville. Le iour d'apres Curion delibera assieger Vtique/ et tout autour fortifier le siege de paulx et tranches dedans la cite estoient gens mal a guerriers pour la diuturnite de la paix. Les Vticenses pour aucuns benefices receuz de Cesar estoient par societe et confederation ses tresgrans amys/ come gens de plusieurs nations assemblez. La crainte de luy estoit grande/ a cause des batailles et victoires quil auoit eues au parauant/ parquoy parloient trestous publiquement de se rendre et remonstroient a. P. Actius quil ne voulust par sa pertinacite/ les fortunes de eulx tous estre pertroublees. Comme ces choses se faisoient vindrent messagers enuoyez par le roy Juba pour dire quil estoit bien pres avec grande puissance et pour les exhorter de la garde et deffense de la ville/ laquelle chose conferma et asseura leurs cueurs effrayez. Ces nouuelles mesmes a Curion estoient annoncees: mais pour ung temps ne les pouoit croire/ tant estoit grande la confiance quil auoit de ses affaires. Par heraults et lettres se portoient les nouuelles en Affricque/ que les affaires de Cesar se portoient bien en Espagne/ par lesquelles choses se glorifia et pensoit que le roy Juba ne leust ose assaillir/ mais quant par gens veritables et certains fut aduertie que la puissance du roy estoit pres de Vtique de vingt cinq mille/ les fortifications et rempars il delaisa et se retira au camp de Cornelius. En ce lieu comença a faire apporter du bled et fortifier le camp/ et mettre dedans choses a ce necessaires. Incontinent il enuoya en Sicile/ affin que on luy enuoyast deux legions et le reste de la gendarmerie. Or estoit le camp pour mener la guerre propice pour la nature/ et fortification du lieu/ et pour la prochainete de la mer/ la estoit habondance deau et de sel dequoy on auoit grande prouision pource q les salines estoient pres. Ne la matiere de charpenterie pour la multitude des arbres/ ne le froment dequoy les terres estoient pleines ne leur pouoient faillir. Doncques par le consentement de tous ses souldars/ Curion dispoit attendre lautre armee et mener la guerre. Quant ces choses furent conclues il ouyt dire par daucuns furtifs de la ville/ que le roy Juba estoit tenoque par la guerre de ses voisins/ et pour les controuersies des Leptitains/ et que estoit demoure en son royaume/ et donna la charge a Sabure son lieutenant/ lequel ouyt dire comme il sapprochoit de Vtique avec moyenne armee. Or follement croyant a ces rapporteurs/ changea de opinion et delibera mettre laffaire a la fortune de la bataille. La ieuuesse ayda beaucoup a approuuer ce conseil. Aussi la grandeur de courage/ heut du temps precedent et confiance de bien mener laffaire. Esmeu des choses dessusdictes enuoya la nuict ensuyuant toute la gendarmerie au camp des ennemis droit au fleuve de Tra-

Le d'agier
en quoy fut
Varrus.

Comme curion
ramena
son armee au
camp

Comme ambassadeur
d'ut
dit par le com-
mandement du
roy Juba.

gade/duquel camp Sabure auoit la conduicte/duquel auons parauant parle. Or le supuoit le roy de pres auec toute sa puissance/et se estoit arreste a six mille pas de Sabure. Les gens de cheual qui auoient este enuoyez la nuyct les consuyrent et attaignirent/et lors les assaillirent a l'impourueu: car les Numides par vne barbare coustume sans tenir ordre indifferemment se estoient logez. Ceulx cy de somneil oppressez et dispersez par noz gens furent deffaictz en grant nombre. Plusieurs effrayez prennent la fuyte/et ce faict les gens d'armes retournent a Curion et luy ameinrent les prisonniers. Or Curion estoit sorty auec toute son armee sur le quatriesme guet et auoit laisse au camp pour la deffense cinq cohortes. Quant il eut chemine enuiron six mille pas/il appella les gens de cheual et congneut ce quilz auoient fait. Lors demande aux prisonniers qui estoit le chef du camp de Bragade. Respondent/que c'estoit Sabure/et par desir de parfaire son chemin/obmist demander le reste et retourner aux enseignes plus prochaines. Doyez vous pas (dict il) compaignons la parole des compaignons accorder auec celle des fuitifs/que le roy est absent/et que la petite armee/laquelle na peu estre aussi forte que vng petit nombre de gens de cheual. Et pour ces causes affin que nous commencions et aduancions de regarder au butin et a la gloire et a vos gages/aussi a vous remercier/entendez que ce que les gens de cheual ont faict na pas petite vaillance/attendu que le petit nombre deulx est compare a si grande multitude de Numides. Ces choses toutesfoies disoient les souldars par trop grant gloire et superbite/iacoit que ce soit la coustume de louer sa nation et ceulx qui sont d'ung pays. On apportoit la grant butin/come prisonniers/gens de cheual/qui estoit cause de differer la victoire/car le temps se consommoit en ce. Ainsi a l'esperance de Curion ne deffaillirent les voluntés des gens de guerre. Il commanda aux gens d'armes de le suivre/et se hastia daller/affin quil peust assaillir ceulx qui de la fuyte estoient grandement effrayez: mais eulx ayans toute la nuyct chemine/ne les pouoient consuyre ne prendre/laquelle chose toutesfoies encores ne retardoit Curion de son esperance. Juba aduertiy par Sabure de la nocturne bataille/donna a Sabure deux mille Espaignolz et hommes d'armes Gaulois/lesquelz auoit acoustume tenir pour sa garde/et des gens de pied. Dultre icelle partie/en laquelle il se fioit le plus/luy auec la reste de ses gens et quarante elephans secretement les suyt pas a pas/souspencionnant Curion auoir enuoye deuant ses gens de cheual/et estre bien pres.

Note des gens d'armes Gaulois.

Comme Sabure mist ses gens en ordre pour combattre.
Chapitre. V.



Or Sabure met en ordre ses gens/tant de pied que de cheual/a leur commande que ilz feissent semblant dauoir peur et que peu a peu laissassent la place et se reculassent/et que luy quant temps seroit donneroit le signe de la bataille et leur commanderoit ce que fauldroit faire. Curion pensant faire ce quil auoit entrepris selon que le temps le requeroit/pensoit que les ennemis senfuyroient/par quoy mist ses gens qui estoient a la motaigne a la campagne/desquelz lieux quant se fut bien eslongne/son armee estant desia lassée par le labeur du chemin de seize mille sarresta a Sabure. Lors fait le signe a ses souldars et ordonne la bataille et commence a enuironner les rences et admonnester ceulx qui estoient en bataille. Lors met en beue ses gens de pied tant seulement pour faire monstre: Et enuoye les gens de cheual donner la bataille. Curion ne fault en riens a ceste entreprinse/il exhorte ses gens de guerre/que ilz mettent toute leur esperance en vertu. Ses gens de pied estoient bien deliberez de tresbien faire leur debuoir/iacoit que ilz feussent

bien lasses/ & combien que les gens de cheual fussent en petit nombre/ car ilz n'estoient
 que deux cens/ ce neantmoins estoient bien deliberez de combattre. Or y auoit il dau
 tres gens/ mais ilz estoient demourez par les chemins/ en quelque lieu que ces gens
 donnaissent lassault contraignoient les aduersaires laisser la place/ mais possible ne
 leur estoit donner la chasse aux supans/ ne grandement esmouuoit leurs cheuals :
 car la gendarmerie des aduersaires comença des deux costez enclore nostre armee &
 la charger & assaillir. Quant les cohortes accouroient hors de l'armee/ les numides
 sans mal auoir par legierete euitoient l'impetuosite de nos gens de guerre/ et de res
 chef/ quant les nostres se retiroient a leurs rences/ estoient par eulx enuironnez & for
 clos de l'armee. Par ainsi ne sembloit chose assuree demourer en vng lieu/ & garder
 son ordre/ ne aussi courir sur les ennemis & se soubzmettre a la fortune. L'armee des
 ennemis par les secours que leur enuoyoit le roy tousiours se augmentoit/ nos sou
 dars par fatigue & lassete nauoient point de puissance. Avec ce ceulx qui estoient ble
 cez ne pouoient sortir de la bataille/ ne se retirer en lieu seur. Car toute l'armee estoit
 enuironnee de la gendarmerie des aduersaires/ parquoy nos souldars desesperans de
 leur vie/ come ont acoustume faire les homes au dernier temps de leur vie/ lamen
 toient leur mort ou recommandoient leurs parens si par aduenture fortune pouoit
 sauluer aucuns de ce peril/ tout estoit plein de pleurs & crainte : & quant Curion veit
 par ses gens tous effrayez ne ses exhortations ne ses prieres estre ouyes/ comme esti
 mant ne plus rester que vne seule et derniere esperance de salut commande a ses gens
 quilz gaignassent les prochaines montaignes/ & que en ces lieux marchassent les en
 seignes/ apres auoir occupe les petites montaignes/ il enuoye la gendarmerie par Sa
 bure. Lors paruenat nos souldars furent au dernier desesperoir/ & la plus part de ceulx
 qui supoient furent tuez par la gendarmerie/ les autres ruez par terre sans estre ble
 cez. C. Domitius ayant la conduicte des gens de cheual estant avec petit nombre de
 cheualiers autour de Curion l'admonesta de senfuir et gaigner le camp/ et luy pro
 met ne le laisser. Curion iure et afferme/ que apres auoir perdu l'armee quil auoit
 eue de Cesar donnee sur sa foy que iamais ne retourneroit deuant luy/ & par ainsi en
 combatant fut mis a mort. Bien peu de gens de cheual se retirerent de la bataille. Or
 ceulx que nous auons dict qui faisoient repaistre leurs cheuals et qui estoient de
 mourez avec la derniere troupe se retirerent au cap quant ilz veirent de loing la route
 et fuyte de leurs compaignons. Les gens de pied furent mis a mort sans vng eschap
 per. Quoy voyant. M. Rufus questeur que Curion auoit laisse au camp/ admon
 nesta ses souldars quilz ne perdissent courage/ les souldars le prient & supplient quilz
 soyent ramenez par mer en Secile/ ce quil leur promet/ et commande aux patrons et
 matelots que soubz le soir ilz ayent tous les petis basteaux prestz sur le riuage. Or
 tant grande fut la teneur de trestous/ pource que les gens disoient que l'armee de Ju
 ba benoit/ les autres que Varrus approchoit avec ses legions/ & que desia on voyoit
 la poulciere de ceulx qui benoient. Desquelles choses rien n'estoit adueni/ les autres
 souspesonnoient l'armee de mer des ennemis legierement. Voller vers eulx. Ainsi estant
 tous effrayez/ chascun pouruoit a son cas. Ceulx qui estoient dedans les nauires
 se hastoient daller a la fuyte deulx/ incontinent les maistres des nauires pesantes/ peir
 de basteaux de pescheurs benoient a bort/ pour les secourir les riuages estoient tant
 remplis de gens qui se debatoient pour se sauluer que par le grant nombre qui mon
 toient es nauires & pour la multitude et charge aucuns nauires estoient enfondrez/ les
 autres par crainte estoient retardez de pres approcher. Par lesquelles choses ad
 uint que bien peu de gens de guerre & petes de famille qui par amour ou misericor
 de auoient credit/ ou qui pouoient iusques aux galeres nouer/ receuz des maistres
 des nauires/ arriuerent en sante a Secile. La reste de l'armee & certain nombre de cap
 pitaines centeniers enuoya de nuyt a Varrus en ambassade/ lesquels se rendirent a

luy/desquelz Juba le iour d'apres auoit deu deuant la ville les cohortes des gens de pied disant publicquement que se estoit sa propre/la plus grant part deulx commanda estre tuez:aucuns et bien peu par luy esleuz renuoya en son royaume. Et comme Varrus se plaignoit que sa foy estoit blesee et violee n'osoit toutesfoys resister. Juba entra a cheual en la ville:lequel plusieurs senateurs supuoient/entre lesquelz estoit Ser. Sulpitius et Licinius Damasippus: bien tost apres Juba ordonna et commanda ce quil vouloit que on fist a Utique et puis se retira en son royaume avec toute son armee.

fin du second liure.

Des commentaires de Cesar

de la guerre Ciuille/liure troisieme.

Chapitre premier.

Comme Cesar fut con-
sule ensemble.
P. Seruilus.

La coustume
des Romains
estoit faire no-
tifier au peu-
ple les loix p
le senat ordon-
nees p leurs
gouverneurs
et demander
leur consente-
ment sur icel-
les a approba-
tion/laquelle
demande se no-
moit rogatio
comme au co-
traire aboli-
tion de loy se
nomme abro-
gation.

De ordine ro-
gandarū sen-
tentiarū a de
rogationibus
Vide Bel. li.
iiii a trasquil-
lum in Aug.
Ambitus cri-
men est affe-
ctati honoris
in quod lata
est lex Cal-
purnia.

Series laties
estoit dictes
a cause de cer-
tains sacrifi-
cesfaits a Ju-
piter par au-
tuns iours.



Cesar dictateur tenant con-

gregation pour eslire officiars fut esleu consul avec ensemble.
P. Seruilus. Or estoit ce lannee en laquelle Cesar pouoit par les loix estre consul. Les choses faictes pource que le credit estoit en Italie que les deniers prestez ne se payoient point:ordonna que arbitres feussent baillez/et que par eulx feust faicte estimation des possessions et biens et de quelle valeur et estimation estoient deuant la guerre/et fut ordonne que ilz seroient deliurez aux creditiers/laquelle chose a Cesar estoit trespropice/pour oster la crainte des abolitions de debtes. Laquelle chose se faict voluntiers en temps de guerre a dissensions ciuiles. Dultre telle chose se faisoit pour garder le credit des debteurs et comme le preteur et Tribunes du peuple faisoient les rogations au peuple:aucuns honneurs estoient ostez par la loy Pompeiane principalement au temps auquel Pompee auoit garnison dedans Romme. Dultre aucuns iugemens estoient ouyz par autres iuges qui donoient sentence tous les iours contre iceulx iugemens et estoient mis a fin par leur sentence. Au surplus Cesar restitua en leur entier ceulx qui se estoient offerts luy faire seruice au temps de la guerre ciuile les estimant et leur sachant aussi bon gre comme silz eussent mis leur corps a la guerre pour luy/combien que il delibera au commencement les remettre en leur estat par le consentement du peuple affin que on ne pensast que il fist cela par son bien fait ou que on ne le cupdast ingrat de remercier ceulx qui le meritoient/ou arrogant en prenant et rescripuant le bien faict que le peuple luy auoit faict. Et pour acomplir ces choses et les series latines et congregations qui se faisoient pour eslire nouueaulx magistratz ou officiars ordonna vnze iours a se desista de sa dictature. Lors partit de Romme et sen alla a Brunduse:or auoit il commande que douze legions vinssent la a toute la gendarmerie/toutesfois ne trouua seulement que des galeres qui a grant peine pouoient porter mille legionnaires gens de pied/et cinq cens hommes de cheual. La faulte de nauires empescha lentre-prise de Cesar/en sorte que il ne peut mettre fin a la guerre si diligemment que il vouloit:or ne pouoit il mettre ne embarquer beaucoup de gens/car il en auoit beau coup perdu a la guerre Gallique:ioinct aussi que le long chemin Despaigne estoit cause de la mort de ses soldars:aussi que lautumne en auoit fait mourir plusieurs en Apulie/et auoit infeste toute larmee apres de Brunduse/principalement de

ceulx qui estoient venuz des regions saines/ comme de Gaule et Espagne. Pompee ayant l'espace d'un an/ pour assembler armer: auquel auoit este sans guerre et sans eice moieste par son ennemy auoit grant multitude de galeres Dacie: des yles Dacides: de Coraire: Athenes: Pontre: Bithinie: Syrie. Cilicie: Phoenice. Or auoit il amasse une armee de mer en Egypte: oultre il auoit eue gros nombre d'argent de plusieurs lieus/ car il auoit commande a ceulx Dacie: Syrie: et a tous roys et princes q' auoient le gouvernement de la quatriesme partie d'un royaume/ et a ceulx de Achaye viuant en liberte fournir argent sans y faire difficulte: oultre il auoit faict et leue neuf de Romains/ cinq en Italie quil auoit menees a la guerre avec luy/ V. de vieille legion de Sicile quil auoit faicte de deux/ parquoy l'appelloit gemelle/ Une de Crete et macedoine des anciens compaignons de guerre qui auoient este caizez et laissez par les precedens empereurs en ces prouinces: deux de Asie/ lesquelles Lentulus consul auoit faict leuer et entrouiller. Oultreplus il auoit distribue en legions grant nombre de ceulx de Thessalie/ Berte/ Achaye/ et Epire pour accomplir son nombre. Avec ceulx auoit mis le gens de pied de Antho-
nius: et oultre attendoit avec Scipion deux legions de Syrie. Il auoit trois mil en nombre d'archiers de crete/ Lacedemoine/ Pontre/ et Syrie/ et autres citez/ six cohortes de getteurs de foudres: deux mercenaires: gens de cheual sept mille/ desquelz le roy Drotarus auoit amene six cens gaullois/ Ariobarzanes cinq cens de Capadoce/ et Cotus de Thrace en auoit done autant/ a luy enuoye son filz Sasale de Macedoine. Et oultre y enuoyoit deux cens lesquelz conduisoit Rascipolis homme de excellent vertue/ cinq cens des Gabinien d'alepandrie: Gaullois et Allemans/ lesquels en ce lieu. A. Gabinus auoit laisse pour le secours du roy Ptolomee/ Pompee le filz en auoit amene avec son armee de mer neuf cens/ lesquelz auoit assemblez tant de ses vassaulx et subiectz/ que de ses pasteurs. Tarcundaie castor/ et Doulans de Galogrece en auoit donne trois cens de ces deux. L'un de ces deux estoit venu avec eulx/ l'autre auoit enuoye son filz. Il en fut enuoye aussi de Syrie deux cens par Comagene Antioche: a qui Pompee fit grans dons/ desquelz plusieurs estoient archiers a cheual. A ceulx cy auoit adiouste Bardains et Bessans en partie mercenaires/ en partie acquis par commandement et faueur. Item des Macedoniens/ Thessaliens et autres nations et citez parfit le nombre que dessus auons declare. Or auoit il achete tresgrande habondance de bledz de Thessalie/ Asie/ Egypte/ Crete/ Cyrene/ et autres regions. Il auoit delibere passer liuer en Dircache Apollonie/ et es villes maritimes pour empescher Cesar de passer la mer/ il auoit mis ses galeres par tout les riuages de la mer. Pompee le ieune estoit chef des galeres egyptiennes/ et Decius Lelius des asiaticques: A. C. Triarius des Syriacques. C. Cassius/ des Rhodiens. C. Marcellus: avec. C. Pomponius des nauires Liburniques et Achaïques. Scribonius Libo. A. M. Octavius combien que M. Bibulus eust la charge de tout l'affaire generalement de la mer/ il gouvernoit tout/ et auoit totale superintendence. Quant Cesar fut venu a Brunduse: incō-
tinent commença a remonstret aux gens de guerre/ que puis que on estoit venu si pres de la fin des labeurs et perils: de bonne volonte laissassent en Italie les pages et quant ilz seroient deschargez que ilz se embarquassent/ affin q' y peust entrer plus de gens de guerre. Leur remonstroit aussi que ilz eussent esperance de tous biens par leur victoire et liberalite. Lors tous ensemble commencerent a cryer a haulte voix. Seigneur Cesar empereur/ commande ce que il te plaira/ car nous ferons et accomplirons ton vouloir de tresbon cuer. Or il commença a nauiger et deslier ses galeres le cinquiesme iour de Ianuier: a mist en ses galeres sept legions cōme nous auons dict. Le lendemain il arriva a la terre des Grecz/ et entre rocs et autres lieux peril-
leux trouuēt port tranquille a seuer pour ancrer. Or craignoit il tous ports lesquelz

Tetrarche
est celluy qui
a le gouver-
nement de la
quatriesme
partie d'un
royaume ou
prouince.

Archiers a
cheual.

Comme Ce-
sar vit a Brunduse.

Pharsalie a
present Mac-
doine.

il pensoit estre occupez des aduersaires au lieu qui se nomme Pharsalie: parquoy mist ses gens a terre sans auoir perdu de ses nauires. **M.** Lucetius Hispilo/ & **M.** Brutus Rufus estoient a **Dracque** avecques dixsept galeres Asiaticques/ desquel les par lordonnance de **D.** Lellius auoit la conduicte. **M.** Bibulus/ avecques cent dix galeres de **Torcyre**. Mais ne se confiant en eulx mesmes/ noserent sortir hors du port/ deu que Cesar pour deffense en tout menoit douze grans nauires/ la ou il estoit. Toutefois icelles ne Bibulus avec ses nauires vindrent au deuant de luy/ car premier fut deu Cesar en terre ferme/ que le bruit de sa venue fust congneu en facon quil soit. ¶ Apres que Cesar eust mis ses gens de guerre hors des nauires/ il les renuoya celle nuyct a **Brunduse**: affin que les autres legions et gens de cheual pussent estre conduitz: pour lequel affaire accomplir fut commis **F.** Calenus lieutenant/ pour mettre diligence a transporter et conduire les autres legions. Et pource que les nauires partirent trop tard: et eurent vendi contraire/ eurent rencontre / car Bibulus auoit este aduertý a **Torcyre** de la venue de Cesar: et esperoit pouoir rencontrer aucune partie des nauires chargees/ toutefois rencōtra les **Sui des**/ et en trouua enuiron trente: sur lesquelles se gecta/ & par grant vengeance & dou leur les brusta toutes/ et du mesme feu les nautonniers et patrons des nauires mist a mort/ esperant par la cruaulte et peine donner crainte aux autres. Ceci faict depuis **Salone** iusques au port **Dracque** occupa et print de tous costez ce quil peult trouuer des nauires/ portz et toutes les riuies/ et a grant diligence apres auoir dispo se gardes/ luy par le tresaspre puer ne refusant aucun labeur ou charge/ sans attēdre aucun secours: benoit au combat contre Cesar/ et faisoit le guet es nauires / mais apres que les grans galeres furent parties. **M.** Octavius **Drillicque** avec les nauires quil auoit/ vint a **Salone**: et les **Dalmatiens** et autres barbares concitez et esmeuz se destourna et reuolta de lamptie de Cesar/ et pource que par promesses/ ne par remonstrance du dangier ne peut esmouuoir lassēblee de **Salone**: lors delibēra assaillir la ville. ¶ **Dr** est la ville et par la nature du lieu/ et par vne montaigne te bien forte. Mais legierement les citoyens **Romains** faisans tours de boys oultre ce se fortifierent/ et pource quilz estoient foibles pour resister/ pour le petit nombre de gens quilz estoient/ et pource que estoient blesez descendirent au dernier refuge/ & misrent en liberte tous les serfs & ieunes gens: & les cheueulx de toutes les femmes couper et et firent des cordes et choses necessaires. ¶ Quant Octavius eut cōgneu leur intention: il enuironna la ville de cinq sieges/ et en vng temps commenca a les oppresser: & a leur donner lassault. Eulx preparez de tout endurer: oultre ce ilz auoient principalement endure grant faulte de bledz: parquoy enuoyerent ambassadeurs vers Cesar/ et luy demandoient ayde/ disant que oultre les choses susdictes enduroient autres griefs de trimens le plus paciemment que possible leur estoit. ¶ Les Octaviens negligens et fachez pour la diuturnite du siege et oppugnation furent assailliz par le partement de leurs ennemis enuiron midy: qui au parauant lassault et inuasion auoient mys les femmes et ieunes enfans sur les murailles de la ville: affin q il ne semblast riens estre obmys de la quotidieñe acoustumance. Apres que ilz eurent faict assēblee de ceulx qui au parauant auoient mys en liberte/ bien tost apres donnerent impetueux assault au prochain camp de Octavius. Quant ilz eurent deffaictz ceulx quilz auoient assailliz les premiers: de pareille furie assaillirent lautre camp/ puis le troisieme siege et quatrieme/ et consequēment chasserent leurs ennemis de tous leurs camps. En ceste bataille fut mys a mort grant nombre de soldars Octavius: et les autres furent contrainctz sen fuyr es galeres. Ceste deffaicte et bataille fut la fin de loppugnation. ¶ Ce pendāt que ces choses se faisoient/ liuer sapprochoit/ parquoy Octavius ayāt endure tant dauersitez & dommages/ desesperant de loppugnation de la ville se retira a **Durrache** vers **Pompee**. **Dr**

Description
du lieu.

Comme les
cheueulx des
femmes fu
rent coupez
pour fairedes
cordes.

nous auons demonstre au parauant/ comme *Dibillus Rufus* lieutenant de *Pompee* fut prins prisonnier par deux fois de *Cesar*/ et que par deux fois *Cesar* le laissa aller/ vne fois a *Corinthe*/ l'autre en *Espaigne*: et luy fist grant gratuite et benesse. *Cesar* scauoit bien que *Dibillus Rufus* auoit bien merite le bien faict dessus declare. Oultre *Cesar* estoit bien aduertie q il auoit bon credit et acces vers *Pompee*: parquoy lenuoya vers *Pompee* avec certains articles: la teneur et somme desquelz estoit/ que ne *Cesar* ne *Pompee* debuient plus estre opiniatres/ & que ilz debuient cesser de faire la guerre/ & que ilz ne deuoiēt plus rien mettre en hazard: & que il suffisoit bien dauoir endure tant dinfortunes des deux costez lesquelles pouoient prendre pour correction & exemple/ affin que au temps aduenir craignassent autres inconueniens. Oultre estoit contenu aux articles comme *Pompee* auoit este chassé d'Italie: et que il auoit perdu la *Secile* et *Sardinie*/ les deux *Espaignes*/ et deux cohortes tant en *Italie* que en *Espaigne*: oultre cent trente citoyens *Romains*. D'auantage les articles portoient comme *Cesar* auoit este grandement interesse par la mort du capitaine *Lurion*/ de l'armee africaine/ & de la reddition des gens de guerre a *Corinthe*/ et que au moyen des choses susdictes/ tous deux debuient auoir pitié de la chose publique/ et considerer quelle puissance auoit fortune en la guerre. Au surplus que leurs detriments et infortunes leur debuient estre pour doctrine & exemple/ et que ce temps seul debuot suffire pour traicter de la paix/ pendant que *Cesar* et *Pompee* sembloient estre esgaulx/ et que telle estoit en eulx cōfiance/ car si fortune fauorisoit plus a l'un que a l'autre/ que ceuluy qui seroit le plus grant en prosperite ne bouldroit lors entendre a la paix: D'auantage puis que les articles & conditions de confederation ne se estoient peu accorder entre eulx/ que il faillloit demander la paix a *Rome* au senat/ et au peuple/ et que apres q on auroit bien estruie & querelle/ si faudroit il a la fin cōplaire & profiter a la chose publique/ & s'accorder/ ce qui estoit ayse a faire/ si l'un & l'autre vouloit promettre & iurer de casser son armee dedans trois iours/ et que si ilz faisoient cela/ que vng chascun d'eulx seroit cōtent par le iugement du peuple et du senat. Et affin que *Pompee* trouuast ceste remonstrance meilleure/ *Cesar* promist de laisser toute son armee quil auoit par terre & par toutes les villes. Apres que *Dibillus* eut faict toutes ces remonstrances/ pensa nestre moins necessaire remōstrer ces choses/ que de aduertir *Pompee* de la soudaine venue de *Cesar*/ affin que il peust penser a son affaire plus tost que on parlast aux articles susditz/ parquoy nuyct & iour a grant diligence changeant souuēt de cheuaulx sen alla vers *Pompee*/ affin que il aduertist comme *Cesar* approchoit avec son armee. Or pour lors *Pompee* estoit en vne montaigne que on appelle *Candaue* en *Macedoine*/ qui pouoit aller de *Macedoine* a *Apollonie* et a *Dirraché*. Toutesfoies esmeu de telle chose neusue et nō acoustumee a veoir/ sen alla a diligence a *Apollonie*/ pour obuier que *Cesar* ne gagnast les villes qui estoient sur la coste et bord de la mer. Quoy voyant *Cesar*/ mist ses gens a la campagne/ et ce iour sen alla droit a *Dirraché*/ quant il fut arriue a *Dirraché*/ *Lu. Torquatus* qui par le commandement de *Pompee* estoit gouuerneur de la ville/ et qui la auoit garnison et secours des *Parthiniens* se parforca de fermer les portes de la ville / & cōmanda aux Grecz qui la estoient souldars mōter sur les murailles/ & prendre leurs armes & defendre la ville a leur pouoir. Or les souldars de *Cesar* disoiēt aux citoyens de *Dirraché*/ que ilz ne faisoient point la guerre contre l'empire *Romain*: parquoy ceulx de la ville se parforcoient mettre *Cesar* dedans/ au moyen dequoy toute la garnison & secours se recula/ & lors *Torquatus* se rēdit a *Cesar*/ & luy ouurit les portes. Apres que *Cesar* eut prins *Dirraché*/ sans faire sejour sen alla a *Apollonie*. Quāt. *L. Straberius* fut aduertie de la venue de *Cesar* q estoit capitaine de la ville/ fist a diligence porter de leuee en la forteresse/ et la commença a fortifier et demanda hostages a

Le contenu
des articles
que *Dibillus*
porta a *Pompee*.

fortune &
puissance en
la guerre.

Luca. li. vi.
de *Candauiā*
Denia qua
Bastios aperit
Cādauiā sal
tus. &c.

Cōme la vil
le de *Dirraché*
se rēdit a *Ces*
sar.

ceulx de Apollonie: lesquels dirent que ilz ne luy en bailleroient point / et que ilz ne fermeroient point la porte a Cesar/ny ne feroient riens contre luy/a que toute Iytalie et le peuple Romain lauot ainsi iure. La Volunte des habitas cõgneue. Straberius sensuyt secretement/et abandonna la Ville. Lors ceulx de la Ville enuoient ambassadeurs et heraultz a Cesar/et le recoquent humainement en la Ville: autāt en firent les Bellidenses Limatines/et autres des prochaines citez. Ceulx de Epirus semblablement/et manderent par heraultz a Cesar que ilz feroient ce qui leur cõmāderoit. Põpee estāt aduertý de ce q̄ on auoit fait a Dricque ⁊ a Apollonie estāt en crainte a Dirrachē sen part nuyct ⁊ iour: pource que il scauoit que Cesar sapprochoit. De la venue duquel tāt fut larmee de Põpee effrayee/que elle chemina iour et nuyct/Boire en sorte que les souldars laissoient leurs enseignes en Epire ⁊ autres prochaines regions. Les autres gectoient leurs harnoyz et bastons/et sen fuyoiēt. Quant Põpee se fut arreste pres de Dirrachē/et eut entrepris de mettre son camp son armee estant partroublee Labienus vint au deuant de luy/et luy iura ne se habā donner:et il supuroit telle entreprinse et peril quelque hazard qui peust venir. Les lieutenans et cappitaines principaulx/ensemble les cappitaines centeniers iurēt en cas pareil ⁊ tous les souldars de larmee. Cesar lors saduāca de gaigner Dirrachē mist son camp aupres du fleuue de Apfus au bout des Apolloniates/affin que les citez qui luy auoient faict plaisir et merite peussent estre en seurete/et deffendues de gardes et secours/et la delibera attendre la venue des autres legions de Iytalie / et passer luyer soubz tentes de peaulx: autant en faict Põpee / et oultre le fleuue de Apfus mettant son camp fist la venir toute sa puissance et tout son secours. Calenus met les legions et hommes darmes a Brunduse dedans nauires: comme luy auoit este par Cesar commande: avec toutes les nauires quil peult recouurer sen partit:et n'estant encores guerres loing du port: recoit lettres de Cesar/par lesquelles est aduertý que tous les portz et riuēs de la mer estoient par les galeres aduersaires tenus. Le congneu: se retire au port/et rappelle ses galeres/mais luyne perseuera et ne obtempera au commandement de Calenus/car elle estoit sans gens de guerre/⁊ estoit par particulier conseil gouvernee/⁊ fut transportee a Dricque/⁊ deffaicte par Bibulus/qui des seruiteurs et maistres iusques aux plus ieunes qui nauoiēt point de barbe prent vengeance:et met a mort sans nul excepter. Ainsi en peu de tēps par grant aduenture fut toute larmee sauuee. Bibulus comme dessus a este declaire/ estoit avec grosse flotte de galeres a Dricque. Et comme il empeschoit la mer/et les portz a Cesar/aussi estoit empesche de toute la terre dicelles regions/car Cesar auoit par tout mis garnisons/et toutes les riuēs estoient tenues/tāt que ne leur estoit permis querir boys ne eue/ne ancrer/ne attacher leurs nauires enterre. Ainsi estoit la chose en grande difficulte et peril/et estoient oppressez de extreme necessite de choses conuenables/tellement quilz estoiet contrainctz apporter autre chose que bledz/ comme le boys ⁊ leaue de Corcire en nauires marchādes. En ce temps aduint que sans de la difficulte du temps estoient contrainctz prendre ⁊ boire la rosee de nuyct des peaulx dequoy estoient les nauires couuertes / lesquelles aduersitez touteffois paciemment et de bon cuer enduroient/et se iugerent ne debuoir descouurir la coste de la mer:ne delaisser les portz iceulx estans es destroictz que iay demonstre / et que Libo se feust conioinct avec Bibulus parlent de leurs nauires/a M. Attilius/ et Statius Murto lieutenans/desquelz luy auoit charge des murs de la Ville/laure des secours et garnisons des champs/disans vouloit de tresgrans affaires parler avec Cesar. Si leur estoit permis adioustant peu de parolles:pour confermer la besongne affin quilz semblassent vouloit faire composition. Le pendant demandoyent que ilz eussent trefues/lesquelles impetrerent:car il sembloit ce quilz proposoyent estre quelque grant chose/et bien scauoient Cesar cecy grandement

Epirus regio
Europe. Luca.
ca. lib. ii. Pri-
mus Epiru
bores agat
inde per ar-
ua. cc.

Les tentes et
panillons / le
temps passe
estoyent de pe
aulx.

De ipso flu-
uio meminit
Luca lib. iiii.
Bellus quā
Volucer genu-
sus: quā mol-
lior: apfus. cc.

Note extre-
me indigence
deau.

desirer/ et cuydoit on que il feroit aucune chose de ce que demandoit Bibulus.
Cesar en ce temps avec vne legion estoit alle pour receuoir les citez loingtaines
 et vltérieures/et faire prouision de bledz/ desquelz auoit grant fauite. Or estoit il a
 Butrote qui est contre Corcyre/la ou certifie par les lettres de Acilius et Marcus
 des demandes de Libo et Bibulus/ laisse la legion et retourne a Dricque. Quant
 fut la venu/ ilz sont mudeaz pour parlementer. Lors vient Libo et ne excuse Bibu-
 lus/ pource que homine estoit de tresgrande colere/ et auoit particulieres inimitiez
 a Cesar conceues a cause de ledile dignite et preture. A cause de cecy disoit auoir
 euite la colloquution/ affin que par sa colere ne fussent les choses de tresgrande espe-
 rance et tresgrande vtilite empeschees. Il declare l'intention de Pompee et saboulan-
 te auoir tousiours este que ilz fussent accordez que on laissast les armes: Mais di-
 soit nauoir sur ceste chose aucune puissance/ pource que pour la sentence du conseil
 tout le sommaire et charge de la guerre et de toutes choses auoient remis a Pom-
 pee/ touteffois les demandes de Cesar congneurs/ enuoyeroient a Pompee/ lequel
 parferoit le demourant a leur requeste. Ce pendant requeroient que les treues du-
 rassent iusques a ce q on peust reuenir de deuers luy/ et que lung ne nuyist a lautre.
 Icey adiousta peu de parolles de la cause de la sienne puissance et armee et des se-
 cours. Ausquelles choses iugea Cesar pour lors ne estre besoing de respondre/ et
 nous cuydons auoir cause suffisante pour maintenant nen faire aucune mention.
 Demandoit Cesar quil luy fust loisible sans peril enuoyer ambassadeurs a Pom-
 pee/ et que cecy ilz promissent estre fait/ ou que les ambassadeurs et heraulx par
 eulx receuz menassent a Pompee. Quant est des treues/ la disposition de la guer-
 re disoit estre diuisee/ tellement que eulx par armee de mer empeschoient ses ga-
 leres et secours. Luy leur deffendoit la terre et leau/ et sil vouloit cecy leur estre re-
 lasche/ faillloit que se abstinsent des gardes de la mer/ silz vouloient lung retenir/
 luy pareillement retiendroit lautre/ touteffois estre possible traicter composition/
 sans que ces choses fussent relaschees/ et ceste chose en rien ne empescher. Eulx refus-
 sent de receuoir les ambassadeurs de Cesar/ et de les prendre a leur dangier/ ains
 deulx remettre tout laffaire a Pompee. Or debatoient ilz principalement les tre-
 ues. Quant Cesar entendit leur motif: Et que par toute leur oraison ne preten-
 doient que euit le present peril et la poutete ou ilz estoient/ et ne apporter aucun
 ne esperance ou condition de paix/ se retira pour penser de la reste de ceste guerre.
 Bibulus par plusieurs iours empesche de venir a terre/ et surprins de griesue ma-
 ladie a cause du froit et labeur/ ne ayant puissance de recouurer sante/ et ne vou-
 lant delaisser la charge que il auoit/ ne peut endurer la violence de la maladie/ par
 quoy la fin ses iours. Luy mort la totale charge du gouuernement ne reuint a
 personne/ ains separement vng chascun a sa volonte gouuernoit ses nauires. Le
 tumulte rappaise/ lequel la soubdaine venue de Cesar auoit concite/ Bibullius
 delibere appeller Libon et Lentulus lucciens et Theophanes/ ausquelz Pompee
 auoit acoustume communiquer de grans affaires/ et commence a parler de ce que
 mandoit Cesar: Mais soubdain fut rappelle par Pompee: Et son oraison fut in-
 terröpie. Que ay ie affaire(dist il) de Ville ou de cite/ laquelle sembleroit que eusse
 par le benefice de Cesar/ de laquelle chose le bruyt ne se pourra estaindre/ sinon quat
 apres la guerre seray retourne en Italie/ de laquelle ie suis sorty. Cesar eut con-
 gnoissance de ces parolles par ceulx qui estoient presens quant elles furent dictes:
 Touteffois il essaya par plusieurs autres moyens de colloquutions traicter de la
 paix. Or entre les deux camps de Pompee et de Cesar ne auoit que vne riuere
 nommee Apfus/ et plusieurs fois parlementoient les gens de guerre/ et par paction
 faicte durant les colloquutions ne se entreiectoient aucun traict. Lors Cesar enuoye
 P. Vatinius lieutenant sur le bort de la riuere pour parler des choses qui sem-

Butrote Ville

Edilite estoit
 office de sup-
 intendce des
 temples et des
 marchadises
 que on appor-
 toit en la cite
 de rôme & des
 maisons.

La mort de
 Bibulus.

Côme. Batis-
 nius parla a
 Cesar.

bloient estre tresconuenables pour la paix/et souuent a haulte voix les prononcer. Si n'estoit pas licite les citoyens enuoyer entre eux ambassadeurs pour traicter de la paix: Laquelle chose auoit este perimise aux fuytisz des forests Pyrenees et brigans/Deu que ilz faisoient cecy/ affin que citoyens contre citoyens ne combattissent. Apres que en suppliant eust dict plusieurs (comme faire debuoit) tant pour son salut que de tous les autres/et paisiblement des gens de guerre des deux costez eust este ouy/fut respondu de l'autre partie par Varro/ promettant venir le iour d'apres pour parlementer/et que aussi ensemble des deux costez viendroient ambassadeurs seurement/et pourroient exposer ce que ilz voudroient. Et pour ceste chose est certain temps ordonne/auquel lieu quant on fust venu grande multitude des deux costez se assemblent/et grande estoit lattente/et sembloient les cueurs de trestous entendre a la paix. De laquelle multitude se presenta. C. Labienus/ et a basse oraison commence a parler de la paix/et debatre avecques Vatinius/ desquelz linterlocution entreroient les traictz des deux costez soudainement gectez. Le que Labienus couuert des armes des gens de pied euita/ touteffois plusieurs lors furent tuez/et entre eux Cornelius balbus. M. Plotius et. L. Tiburtius cappitaines centeniers et aucuns gens de pied. Lors Labienus/delaissez d'oc (dist il) parler de composition: Car avecques nous nulle paix peult estre faicte/ sinon en rapportant la teste de Cesar. ¶ En ce temps dedans Romme. M. Celsus Rufus conseiller ayant prins commission touchant les debtes/ au commencement de son office mist le siege ioignant celluy de. C. Trebonius mairre des comptes/et si aucun appelloit de la bailleur et des payemens/lesquelz se debuoient faire par arbitres comme Cesar estant present auoit ordonne/ promettoit leur estre en ayde: Mais par lequite du decret/et humanite de Trebonius/ qui iugeoit pour le temps present doucement et modereement debuoit estre en iugement procede. On faisoit de sorte que on ne pouoit aucuns trouuer qui fussent les premiers appellans: Car excuser la pourete et se plaindre de la sienne propre calamite/ou du temps/et proposer les difficultez de vendre par decret/est signe de petit et moyen courage: Mais tenir les possessions entieres de ceulx qui cōfessent la debte/ de quel courage ou de quelle impudence procede cela/ parquoy nul se trouuoit qui le requist/ et a ceulx a qui appartenoit le proffit fut trouue Celsus rigoureux/ et du commencement procedant oultre/affin quil ne semblast auoir commence en vain/Une cause vilaine promulga la loy/que on paye six fois par six iours/qui sont trentre six sans les bñures de la pecune prestee. Et pource que a ce resistoit. S. Seruilius consul et les autres gouuerneurs/et faisoit beaucoup moins que n'estoit son oppinion. Pour exciter les voluntés des hommes auant la premiere loy en promulga deux/ l'une par laquelle donna les lozages annuels des maisons aux louagiers/ l'autre dabolition des debtes et par tumulte de la multitude faict contre. C. Trebonius/ aucuns blesez par violence et fut gecte hors du siege/ desquelles choses Seruilius consul fist rapport au senat/lequel decreta que Celsus debuoit estre depose de ladministration de la chose publique. Par ce decret luy deffendit le consul de entrer au senat: Et comme il se parforçoit de faire oraison/feut mis au lieu ou on auoit de coustume orer. ¶ Celsus fort esmeu pour lignominie publique/ fainct aller a Cesar/et secrettement enuoya messagiers a Milon/ qui auoit tue Clodius/ et en son nom auoit este banny. Il le reuocqua en Italie/ a cause que avecques grans dons il auoit la reste de la famille des ioueurs despee a soy: Puis il le enuoya a Turin pour solliciter les pasteurs. Et quant il fut venu a Cassiline/ et en ce temps ses enseignes de guerre et liurees et armes feussent princes a Capue/ et sa famille a Naples/la trahyson que il vouloit faire a la ville congneue/ et ses entreprinzes conseilz manifestez. Lors forclos de Capue et craignant le peril/ a cause que la commune

Pretor Bibaculus.

De hoc ciceron p milone et Quintilianus. Par lordonnance desormais a capue et autres villes auoit gès à ne faisoit autre mestier que iouer ou apprenre a iouer de l'espee et se nō moiet la famille gladiatoire

auoit prins les armes/ et leſtimoit on deuoit eſtre tenu pour ennemy/ delaiſſa ſon entreprinſe et ſe deſtourna de ce chemin. Miſſo auecques lettres/ par leſquelles ſe diſoit faire ces choſes par loꝝdonnance et commandement de Pompee/ lequel diſoit luy auoir eſte par Vibulus enuoye/ ſolicitait ceulx quil curdoit eſtre en peine/ a cauſe de l'argent deu a aultruy/ enuers leſquelz pource quil ne pouoit en rien profiter/ aucuns ſerfz mis en liberte/ comenca a oppugner la cite de Coſe au pays de Turin. En ce lieu par. D. Pedius preteur auant vne legion quant eut eſte frappe d'une pierre de deſſus le mur ſinit ſes iours. Et Celiuſ ſen allant/ comme il diſoit a Ceſar arriva aux Turienſ. Auquel lieu ſolicitait aucuns de la Ville et promettant pecune aux gens de cheual de Ceſar Gauloys et Eſpaignolz qꝫ auoient eſte enuoyez pour piller/ furent mis a mort. Ainſi les comencemens de grans choſes pour l'occupation des dignitez tenoient l'Italie en ſollicitude/ eurent legiere et facile iſſue. C. Libo part de Dricque auecques ſon armee de mer de cinquante nauires et vient a Brunduse et occupe liſle qui eſt contre le port Brundusiẽ/ pource quil curdoit eſtre plus expedient deſſendre ce lieu par lequel neceſſaire eſtoit l'iſſue des noſtres/ que par gardes deſſendre et tenir clos tous les portz et riuages. Ceſtuy cy en ſoubdain aduenemẽt/ trouua aucunes nauires portant viures et les brulã/ et en amena vne chargee de bledz/ et miſt noz gens en grant teneur/ et de nuyct met a terre gens de pied et archiers/ et chaſſa la garniſon et ſecours des gens de cheual/ et tellement par l'opportunitẽ du lieu prouffita que il enuoya lettres a Pompee par leſquelles luy mandoit mettre ſes autres galeres a terre/ ſil vouloit/ et les rafreſchir et reſaire: Car par ſon armee de mer bien empescheroit le paſſage au ſecours de Ceſar. En ce temps eſtoit Anthoine a Brunduse/ lequel ſoy conſiant en la vertu des gens de guerre courir de grilles les galions des grans nauires environ ſoyuante: Et la dedans miſt gens eſleuz/ et les ordonna en pluſieurs lieux le long de la riuẽ et deux grans galeres/ leſquelles il auoit fait faire a Brunduse/ comme voulant exerciter les forſaites feiſt ſortir a l'entree du port. Quant Libo les eut veues eſtre vng peu hardiement eſlongnees eſperant les pouoir ſurprendre/ il enuoya cinq grans galeres a trois rames/ leſquelles comme approchoient de noz nauires/ noz vielx gens de guerre ſ'enfuyent au port. Iceulx de grant deſir incitez/ ſuyuent aſſez indiſcretẽment. Lors de toutes parts/ et ſubitement les naſſelles de Anthoĩus/ le ſigne donne ſe ioignent aux ennemis/ et du premier aſſault ilz prirent vne grant gallere auecques les patrons et matelotz et ceulx qui les deſſendoient: Et les autres contraignirent baillamment fuyr. Auecques ce detrimẽt aduint que Anthoĩus par la riuẽ de la mer auant ordonne gens de cheual furent empeschez de auoir de leue doulce: Par laquelle neceſſite et ignominie Libo eſmeu ſen alla de Brunduse et laiſſa le ſiege de noz gens. Or pluſieurs mois eſtoient deſia pãſez/ et luy ſe eſtoit auance. Lors que les nauires et legions de Ceſar ne venoient de Brunduse/ Ceſar penſoit que il euſt oultre paſſe pluſieurs occasions commodẽs a ſon affaire/ pource que ſouuentẽs fois les vents auoient vente/ auxquelz il ſe falloĩt neceſſairement habandonner et adiouſter aſſurance/ et comme plus de temps eſtoit paſſe/ de autant eſtoient ceulx qui gouernoient les armees de mer plus promptz a faire le guet/ et auoient plus grande confiance de empeschẽr le paſſage. Or par lettres frequẽtes de Pompee eſtoient reprins de ce que ilz nauoient empeschẽ Ceſar quant premierement eſtoit venu: Et auſſi de quoy ilz ne auoient empeschẽ les autres armees/ et de quoy ilz attendoient le mauuais temps pour nauiguer/ veu que ilz auoient le vent doulx. Ceſar fort marry de ces choſes eſcript a ſes ſouldars de Brunduse rigoureusement. Que quant ilz auroient vent propice ne laiſſaſſent l'opportunitẽ de nauiguer/ et quilz priſſent leur cours et chemin a Dricque/ ou aux riuages des Apolloniens/ pource que en ces lieux pouoient

Iliremes
ſõt galeres a
trois rames
dauirõs cõme
biremes deux
rames a qua-
dremes a
quatre.

Cõme Libo
ſen alla de
Brunduse.

Auster est le
Vét de midy.

Le Vét d'afrique
que est le Vét
d'occident.

la cōmutatiō
de fortune.

Clemence de
Cesar.

plus seurement arriuer et aborder avec leurs galeres. Or ny auoit il ame pour garder ces lieux/pource quilz n'osient saduenturer loing des portz. Or par grant hardiesse. M. Antonius et Fusius calenus conducteurs et chefs de guerre entreprennent a la persuation de leurs souldars et ayans bon vent de midy endurer et entreprendre tous perils pour Cesar. Le vent de midy esleue destachet les nauires a sont le iour ensuyuant transportez oultre Apollonie et Dyrrache/ lesquels quant eurent este benz de dessus terre. M. Coponius qui a Dyrrache auoit le gouuernement des galeres Rhodiēnes/met hors ses nauires du port/a cōme desia approchassent de noz gens pour le vent qui se estoit rabaisse/ le mesme vent de midy se leua/et contregarda noz souldars/ toutesfoies pour ceste cause ne desistoit de son effort/ ains par labeur et perseuerance de ses nautonniers esperoit surmonter la violence du vent/ et suruoit noz gens/ combien que par la grant force du vent fussent passez oultre Dyrrache. Noz gens sans du benefice et faueur de fortune craignoient toutesfoies l'impetuosite de l'armee de mer/ si par aduenture le vent se rabaissoit trouuent le port qui se nomme Nympheus/ qui est oultre Lyffe trois mille pas/ la mistent leurs nauires. Iceulx port estoit couuert contre le vent de occident: Mais du vent de midy n'estoit pas assure: Et estimerent noz gens estre plus aise a supporter le peril du vent que des nauires des ennemis/ auquel lieu des quilz furent entrez par heur incredible le vent de midy qui par deux iours auoit soufflé/se chagea au vent de occident. Icey peult on veoir la soubdaine cōmutatiō de fortune: Car ceulx qui maintenant estoient en grande craincte/ le port tresassure les receuoit: Et ceulx qui auoient mis noz galeres en grant peril estoient cōtrainctz craindre le leur. Le temps doncques ainsi que le vent deffendoit noz galeres/ affligeoit les Rhodiennes/ tellement que toutes ensemble qui estoient seize en nombre heurtant ou chocquant lune contre lautre furent rompues et enfondrees. Grant nombre de nautonniers et gens de guerre/partie contre les montaignes furent perdus/ partie par noz gens fut retiree/lesquels furent trestous par Cesar conseruez et renuoyez en leurs maisons.

Deux de noz galeres plus tardiuēs furent surprinses de la nuyct/et pource quilz ne scauoient en quel lieu les autres estoient/ ancrerent deuant la cite de Lyffe. Ceulx cy Detacilius crassus gouuerneur de Lyffe avec plusieurs esquifs et petis vaisseaulx assemblez/ dispoit de les deffaire et ensemble traictoit de leur redditiō/promettant assurance silz se rendoient. De ces deux galeres lune auoit amene douze vingt hommes de pied de la legion des nouueaulx et ieunes gens de guerre/lautre estoit remplie de gens de pied de la vieille legion/peu moins de deux cens. Icey pouoit on congnoistre quelle deffense estoit es hommes par vertu de courage: Car les ieunes gens de guerre effrayez par la multitude des galeres affligez et fachez de l'air de la mer par assurance par serment confirmee et prinse des aduersaires/ que en rien ne leur nuyroient se rendirent a Detacilius. Quant ilz furent deuant luy contre le serment quilz auoient fait en sa presence furent tous mis a mort: Mais les gens de guerre de la vieille legion/ racoit que ilz fussent affligez et de la tempeste/et de puanteur de la sentine de vomissements et de infection salee/ingerent ne deuoit en rien laisser leur ancien courage et vertu/ ains par dissimulation de se rendre prolongeans a traicter les conditions de leur redditiō le temps de la premiere partie de la nuyct contraignant le gouuerneur mettre leur nauire a bort choisissans lieu propice/et lors passeret la reste de la nuyct. Au point du iour Detacilius enuoye gens de cheual qui celle partie de la mer gardoient enuiron cinq cens et qui tous armez sortans de leur garnison/ les auoient poursuuies/ baillamment se deffendirent/et aucuns des aduersaires tuez sans aucun mal se retirerent vers noz gens.

Cecy fait la communitie des citoyens Rommains qui tenoient la cite de Lyffe/ laquelle Cesar leur auoit assignee/et auoit fait fortifier/recent

Anthoine/et de toutes choses luy ayda. Octalicius craignant sa personne/ senfuyt de la ville & vint a Pompee. Anthoine renuoya en Italie plusieurs nauires ou toute l'armee auoit este amenee qui contenoit en tout trois legions de Vieilles bendes et vne de ieunes gens de guerre et huit cens homes de cheual pour amener les autres gens de pied et gens de cheual. Les barques qui est vne facon de nauires gaulloises laissa a Lyssse/a celle fin que si par aduenture Pompee estimant Lytalie d'vnde peust passer son armee/laquelle oppinion estoit diuulguee. Cesar eut galeres pour le surure et luy enuoya legierement messagiers pour l'aduerter en quel lieu il auoit faict prendre terre a son armee/et quel nombre de gens il auoit amene. Cesar & Pompee quasi en mesme temps congneurent ceste entreprinse/car ilz auoient deu nez oultre passer Apollonie et Dyrache et selon icelles terres auoient prins leur chemin. Ilz ignoroient ce neantmoins au parauant en quel lieu les nauires estoient transportees Et quant ilz le sceurent prindrent chascun diuers conseil. Cesar de se contioindre le plus tost quil pourroit a Anthoine/Pompee d'aller au deuant de ceulx qui venoient pour (si possible estoit) par embusches les surprendre et assaillir/ ainsi en vng iour tous deux descamperent du fleuve de Apfus/et mistrent leurs armees aux champs.

Comme Pompee sen alla de nyct/et Cesar de iour.

Chapitre. ii.



Pompee secrettement et de nyct/Cesar publicquement et de iour Cesar auoit a faire plus long chemin pour le circuit du fleuve/ qui le empeschoit et ne le pouoit passer a gue. Pompee nauoit aucune riuere a passer/parquoy tenant le droit chemin a grades iournees marcha contre Anthoine/et quant se veit de luy estre approche au lieu qui luy sembla le plus propice logea son armee/et tint ses gens dedans le camp/et leur deffendit faire feux/ affin que sa venue feust plus secrette. Ces nouvelles furent incontinent par les Grecs a Anthoine apportees/lesquel enuoyant herault par deuers Cesar se contint vng iour sans sortir de son camp. Le iour ensuyuant Cesar arriva au camp de Anthoine. Quoy congneu par Pompee/ affin quil ne feust enclos des deux armees/ partit de ce lieu avec toute sa puissance/et vint a Asparague ville des Dyrachiens/et en lieu conuenable mist son camp. En ce temps apres que Scipion eut aucuns accidens et dommages pres de la montaigne de Amanus se estoit appelle empereur. Ce faict il auoit commande aux citez et prouinces bailler gros deniers. Item auoit exige des receueurs et fermiers la pecune que ilz debuoiert en deux ans a la prouince/et les auoit contrainctz auancer et prestier celle de l'annee ensuyuant. Dultre auoit commande faire gens de cheual: Lesquelz assemblez/laissa derriere soy les plus prochains ennemis Parthiens/ qui peu deuant auoient tue Marcus Crassus empereur/et auoient eu M. Bibulus en hostage: Et auoient aussi faict venir de Syrie les legions et gens de cheual. Et quant avecques grande sollicitude et crainte de la guerre Parthique/ fut venu en la prouince/et fussent ouyes les parolles de aucuns gens de pied/ disans. Qu'ilz proient voluntiers contre les ennemis si on les y menoit: Mais contre le consul et citoyen Romain ne porteroient armes. Lors mena a Pergame et met les legions es plus riches villes pour yuierner/et faict grans dons et excessifs. D'auantage pour gaigner et confermer les gens de pied habandonna les citez a piller. Ce temps pendant se faisoient exactions par toute la prouince de pecunes tresaignement et cruellement imposees. D'auantage plusieurs estranges et diuerses inuexions estoient faictes par auarice/gros tribut estoit

Le lyssso oppido Luca. li. B. Diereuitt frustra tatar littora Lyssse Nymphreuz tenet nudas aquilonibus vindas.

Deffense de non faire feux pour crainte de estre descouuert.

Comme Pompee vint a Asparague.

Amanus est vne montaigne en cilicie ou come dist aucuns en Capadocce/ hantement se nomme le mont thauris.

Pergame est vne noble cite en Asie/en laquelle regna le roy Attalus qui fut tresriche en peunier/laquelle les Romains conquerirent vne prouince. De ceste cite fut Saleme souverain medech:

impose pour chascune teste/ tant sur les serfs que sur les francs. On leur comman-
doit fournir colonnes/ portes/ froment/ gens de pied/ mariniers/ armes/ bastons de
guerre et voictures de quelque chose que ce fust que on pouoit trouuer. Cela sem-
bloit suffire pour contraindre a bailler pecunes/ non seulement es villes: mais aussi
par tous les villages et chasteaulx estoient gens ordonnez pour par auctorite et vio-
lence faire telles exactions. Cestuy dentre eulx qui auoit faict aucune de ces cho-
ses plus rudement et cruellement estoit estime homme de bien a tresbon Romain.
La prouince estoit pleine de gouuerneurs et sergens/ et remplie de preuostz et epa-
cteurs/ qui oultre les pecunes ordinaires et commandeés de leur priuee auctorite
en epigeoient dauantage et applicquoient a leur prouffit. Ilz se disoient estre chas-
sez de leurs maisons et pays/ et auoir de toutes choses necessite/ affin que par hon-
neste excusation couurissent leur villenie et meschansete. Avec cecy se faisoient tres
griefues vsures/ comme coustumierement aduient en temps de guerre/ sur les pecu-
nes commandeés/ esquelles choses la prolongation du iour disoient estre donation/
par ce moyen fut l'argent que la prouince deuoit en ces deux ans multiplier/ nonob-
stant ne estoient des citoyens Romains dicelle prouince et de toutes les commu-
naultez a citez moindres pecunes epigees/ ains cōmandees estre payees disans quilz
faisoient telz empruntz par lordonnance du senat aux receueurs et fermiers. D'ul-
tre firent prester la pecune de l'annee ensuyuant. Dauantage Scipion commandoit
que on print les pecunes de long temps mises en depost dedans le temple de Diane
en Ephese/ avec autres statues dicelle deesse. Et quant Scipion fut venu au temple
avec plusieurs senateurs quil auoit a ce appelez luy furent presentees lettres de par
Dompee faisans mention que Cesar avec ses legions auoit passe la mer/ parquoy
falloit que il se hastast de venir a luy avec son armee. Toutes choses delaissees/
Scipion renuoya ceulx quil auoit appelez/ et commence a se disposer pour aller
en Macedoine/ et peu de iours apres se mist en chemin. Ceste chose sauua la pecu-
ne de ceulx de Ephese. L'armee de Anthoine contoincte avec celle de Cesar et la
legion quil auoit mis a Dricque pour garder le long de la mer a luy retiree/ pensoit
pour le mieulx deuoit proceder oultre a essayer les cœurs des autres prouinces/ deu-
que ambassadeurs heraulx estoient venus vers luy de Thessale et Etholie/ qui pro-
mettoient leurs citez en enuoyant garnison estre deliberees faire ce qui leur seroit
commode. Il enuoya. L. Cassius Longinus avec la legion des ieunes gens que on
appelloit la. p. p. b. et deux cens cheualiers/ en Thessale et Etholie enuoya. C.
Calpurnius Sabinus avec cinq cohortes et petit nombre de gens de cheual leur don-
nant charge pour ce q ces pays estoient les plus prochains de pourueoir son armee de
viures/ il cōmanda a. Gn. Domitius Calpurnius aller en Macedoine avec deux le-
gions et cinq cens homes de cheual/ de laquelle prouince Menedemus prince de la
partie qui se nommoit franche enuoya a Cesar en ambassade/ et publicquemēt pro-
met la bone et excellentie affection de tous les siens. Calpurnius a son premier adue-
nement de tresbon cuer fut receu/ tous les Etholiens et les garnisons des aduersai-
res laisseees a Calidoine et Naupacte tint toute l'etholie. Cassius avec sa legion
vint en Thessale/ a en ce lieu a cause qly auoit deux partialitez vsoit de sa variable
volunte des citoyens et teporisoit. Cegesaretos home de ancienne auctorite fauorisoit
aux affaires de Pompee. Petreus ieune home de tresgrande noblesse de ses richesses
et de ses souldars apdoit a Cesar. En ce temps vint Domitius en Macedoine/
et eut plusieurs ambassades des citez/ ce faisant luy fut annōce par l'opinion a grāt
bruyt de trestous q Scipion estoit bien pres/ car souuent aduient que le bruyt precede
les nouueaultez. Cestuy sans s'arrester en aucun lieu de Macedoine/ a grant haste
sen va a Domitius: Et quant il fut a vingt mille de luy/ subitement se destourne
vers Cassius Longinus en Thessale. Cecy fist si legierement que ensemble disoit

Le pillage du
temple de
Diana.

Proverbe.

on quil venoit/et que desia estoit venu. Et pour a plus grãde diligence parfaire son chemin laissa au fleuve nomme Haliamon/qui diuise la Thessalle de Macedoine. M. Fauonius avec huit cohortes pour le secours/et pour garder le bagaige/et commanda fortifier le chasteau. En ce temps la gendarmerie du roy Cottus fist vne course au camp de Cassius qui estoit autour de Thessalle. Lors par crainte partroublee Cassius estant aduertý de la venue de Scipion/voyant les gẽs de cheual quil cuidoit estre Scipioniens/se retira es montaignes/qui enuironnent Thessalle/et de ces lieux commença a cheminer vers Ambrachie:mais comme Scipion se hastoit pour le poursuyure luy suruindrent lettres de par. M. Fauonius/qui cõtenoient que Domitius avec ses legions estoit bien pres/et ne luy estoit possible de fendre le chasteau ou il estoit/sans son ayde. Lesquelles lettres receues: Scipion charge de chemin et conseil/et delaisse la poursuite de Cassius/et sen reuint pour ayder a Fauonius. Et continuant son chemin iour et nuict/vint a luy:en temps si opportun que on veoit ensemble dunc coste la poulciere de larmee de Domitius: et les premiers auantcoureurs du camp de Scipion. Par ainsi lindustrie de Domitius fut cause de sauuer Cassius/et la diligence de Scipion sauua Fauonius. Scipion sejourna deux iours sur le fleuve qui estoit entre luy et le camp de Domitius/et le troisieme iour des le point du iour passa son armee a gue par le fleuve de Haliamon:auquel lieu pose son camp:et le lendemain matin met ses gens en ordre et sort de son camp. Domitius dautre coste ne delibera de reculer ou vaciller:ains mist ses legions en bataille pour combattre. Mais pource que entre les deux camps y auoit vng champ denviron six mille pas. Domitius aduance son armee /et approcha du camp de Scipion. Scipion persista: et ne voulut eslongner de son fort/toutefois par ce que les gens de pied Domitiens qui a bien grant peine furent retenus q̃s ne donnassent la bataille/mesmement que la haulteur des riuages du ruisseau qui estoit au dessous du camp de Scipion:empeschoit que les nostres ne peussent approcher/desquelz quant Scipion veit le desir et courage de combattre/doubtãt que le iour dãpres ou maulgre luy seroit contrainct combattre/ou avec grant deshonneur et honte se tenir dedans son camp:mesmement pource que avec grant desir et esperance des gens du pays il estoit venu imprudemment passant oultre eut treshonteuse fin/tellement que de nuict sans sonner trompettes passa le fleuve/et sen retourna au coste dont il estoit venu:et la pres de la riuere en vng lieu hault:et par nature fort/mist son camp/et peu de iours apres mist embusche de nuict de gens de cheual/au lieu ou les iours precedens noz gẽs auoient acoustume daller au fourrage. Et quãt selon la coustume. D. Varrus cappitaine des gẽs de cheual de Domitius y fut venu:subitement saillirent de leur embusche: mais noz souldars couragement soustindrẽt leur fureur et assault/et diligemment se mistrent chascun en son ordre/et assemblement de bonne volonte liurerẽt le combat aux ennemis. Desquelz eut enuiron quatre vingtz tuez/et les autres mis en route et fuyte/et deux des nostres seulement tuez et les autres se retirerẽt au camp. Ces choses aisi faictes Domitius esperãt pouoir faire venir Scipion au combat/fist semblant par necessite de viures chãget son camp et a son de trompettes a la mode de la guerre se deslogea:et marchant oultre enuiron trois mille en lieu secret et ydoine/colloqua toute son armee et gendarmerie. Scipion prest a le sũre enuoya deuant la gendarmerie et grande partie de cheualiers legiers pour espier et descouvrir/et scauoir le chemin de Domitius. Lesquelz comme feussent approchez/et feussent entrez dedãs lembusche de la premiere bande par le harnissement des cheualiers/auans suspicion commencerent a soy retirer/et ceulx qui les sũuoient les voyans si tost tenuẽt:sarresterent noz gens voyans leur embusche estre descouuerte:affin que ilz ne perdissent leur temps en attendant les autres:et trestrencontrerent deux bandes des ennemis quilz choquerent et assaillirent. En

Comme les gens de cheual de Cottus firent vne course sur le camp de Cassius.

Lindustrie de Domitius et la diligence de Scipion.

ces bendes estoit. **M.** **D**primus conducteur de la gendarmerie tous ces cy mirent a mort: ou prindrent et menerent a Domitius. Cesar comme a este dict: auoit retire a soy les garnisons qui estoient le long de la marine. Lors laissa trois bendes de gés de guerre pour deffendre la Ville de Dricque/et leur laissa la garde des longz nauires: quilz auoient amene Dytalie. Pour ce garder & gouverner la Ville. **M.** estoit **C**aninius son lieutenant. **C**estuy cy retira noz nauires plus auant dedans la Ville et les mist derriere/les lient contre terre et deuant l'entree du port fist enfondre vne pesante nef: a laquelle ioignit vne autre: & sur elles ediffia vne tour pour garder l'entree du port/et y mist force gens de pied: leur baillant en garde que elle ne feust surprise. Lesquelles choses congneues par le filz de Pompee qui auoit la conduicte et gouvernement de l'armee de mer degypte vint a Dricque/et a force de cordes attachees a nasseilles retira la nef qui estoit au fondz de la mer/ & a l'autre nef que **C**icilius auoit mis pour la garde du port donna l'ajault auecques plusieurs galeres/sur lesquelles auoit ediffie tours par pois & mesure/tellement que combatât de plus hault lieu/ & tousiours mettant gens frais au lieu de ceulx qui estoient las: et de la reste de ses gés essaya auec escheües par terre/ & nauires par mer assaillir les murs de la Ville/pour plus empescher & diuertir les aduersaires/ par grant travail & multitude de traictz vainquit noz gens/ & chassa ceulx qui deffendoient la tour/lesquelz en petites nasseilles se retirerent: il print aussi vne galere d'assault/et en vng temps de l'autre coste d'une motte de terre naturellement assise/qui faisoit quasi vne isle deuant la Ville/a force de paulx & rouleaux fist passer quatre nauires a deux rames/attachât des poulies par dessus pour les faire mieulx rouiller/ ainsi de deux pars assaillioient les longs nauires buydes qui estoient attachez a terre/dont en emmena quatre/et les autres brusla. **C**ecy faict laissa. **D.** **L**elius quil auoit amene de l'armee Asiaticque de mer/pour empescher que on apportast viures de Babilide & Antinees dedans la Ville. Lors sen alla a Lyse/ou il print le hault/et brusla trente galeres que. **M.** **A**nthonius auoit laissee/et se essaya de prendre la Ville par force/laquelle fut deffendue des citadins Romainz qui estoient de ceste assemblee/ & de plusieurs gens de guerre que Cesar auoit la enuoyez pour la deffense. Apres q la eut faict seiour trois iours sans auoir perdu guerres de ses souldars/sen alla: iacoit que la chose ne fust paracheuee. Apres que Cesar congneut que Pompee estoit a Elparague/la sen alla auecqs son armee/ & apres quil eut conquis & expugne la Ville des Parthiniens ou Pompee auoit son secours & sa deffense/le troisieme iour vint a Macedoine a Pompee/ & la pres mist son camp/ & peu de iours apres auoir ramene toute son armee/ & icelle estre mise en ordre presente la bataille a Pompee: & quant eut considere les lieux ou se tenoit apres auoir amene son armee en son camp/ proposa changer de conseil/ pour ce le iour apres acompaigne de toute son armee par chemin difficile & aspre/et estroit/et par grant tour vint a Dyrrache/ sperant chasser Pompee ou prendre la Ville/ou par quel lieu Pompee pouoit estre enclos: pour ce que la auoit amene & enuoye tous les viures et tout le preparatif de guerre/ce quil aduint. **C** Pompee nestât aduertty de son entreprinse & conseil/pour ce que il beoit que il nauoit sçuy le droit chemin dicelle region/pensoit quil sen fust alle comme contrainct par famine & faulte de viures/lequel apres auoir este aduertty du tout par ses espions/ le lendemain leua son camp/esperant que Cesar par lestroit chemin le rencontrast: laquelle chose Cesar congnoissant/commence a parler a ses souldars/et les exhorte de endurer le labeur/et supporter le travail de bon courage: puis le chemin laissa/ & subit la nuyct sen part & arriue au matin a Dyrrache: & de tant loing que on peut beoir le camp de Pompee/lors la mist son camp. Pompee enclos de Dyrrache/ voyant ne pouoit mettre a execution son intent/ vsant de second conseil/ mist son camp en vng hault lieu nomme Petre/ou il auoit moyene entree pour ses nauires/lesquelles par ce lieu comode les

Comme Cesar auoit retire ses garnisons q estoient le long de la marine.

Comme Cesar arriua a Dyrrache.

mett ou elles estoient preseruees des vents la fortifia son camp/ & commanda que la on amenast vne partie de ses grans galeres/et que on fist venir bledz et viures en ce lieu de Asie/ & autres lieux quil tenoit. Cesar pensant que la guerre se menast plus longuement n'ayant esperance des viures de Italie/pource que par si grant diligence tous les riuages et costes de la mer estoient occupez des gens de Pompee/et que les nauires qui auoient este faictes lyuer par le pays Dytalie/Secile/Gaule estoient la retardez. Cesar lors enuoye en Epire en ambassade Quintilius/et L. Canuleius/ affin de faire prouision de bledz/pource q ses regions estoient les plus loingtaines: la par certains lieux faict greniers/et enuoye par Voictures bledz aux circonuoyzines citez/plus a Lyffe et autres chasteaulx/et commande que diligement on cherchast ce que on pourroit trouuer de bledz: car peu en trouuoit on tant pour l'infertilite des champs/plus de montaignes aussi que la on na bledz que par chariotz & Voictures/ ainsi que Pompee la pouruoyoit: & peu auoit de temps que Pompee auoit pillé les Partheniens/et auoit pillé et rompu leurs maisons/et par ses souldars auoit faict emporter le bled. Lesquelles choses congneues/Cesar considera la situation de ce lieu. Or y auoit il plusieurs montaignes hautes pres du camp de Pompee/lesquelles premierement fortifia: & semblablement fortifia chasteaulx/ & de chasteau en chasteau ainsi que la nature du lieu le portoit enuironne & enclost Pompee. Cesar regardant que auoit faulte de bledz/ensemble que Pompee auoit gros nombre de gendarmerie/parquoy a moins de danger on pourroit porter bledz & viures au camp/consideroit aussi comme il pourroit engarder que Pompee ne peust aller au fourrage/et come il pourroit deffaire les gens de cheual de Pompee/ & tiercement come il pourroit diminuer l'auctorite quil auoit enuers plusieurs estranges nations. Comme le bruit courust/ & q il fust diuulgue par tout le monde que Pompee estoit assiege par Cesar/ ne noser donner la bataille audit Cesar/Pompee ne vouloit habandonner la mer ne Dyrache/pource que la auoit mis tout son equipage commode a la guerre: come traictz/harnoyz et instrumentz/ & machines beliques. De la aussi nourrissoit son armee de bled/et auictualloit & munissoit ses nauires. Or ne pouoit il rompre les viures & fortifications de Cesar/si ce n'estoit quil luy donnast la bataille/ce quil n'auoit pour lors enuie de faire ne entrepris. Donc estoit il laisse/supuant l'extreme raison de la bataille: & affin que il se retirast es montaignes/et que il tint et gardast plusieurs larges regions/affin aussi q il empeschast grandement l'armee de Cesar/ce quil aduint: car il enuironna trente & quatre chasteaulx tous faitz de quinze mille pas de fossez en circuyt/et entre ceste closture faisoit paistre et nourrissoit ses cheualx. En ce lieu y auoit plusieurs choses semees dont les cheualx pouoient estre nourris: & come nos souldars craignassent/boyans plusieurs rempars et forteresses imprenables allant & responent de chasteaulx en chasteaulx/doubtant aussi que les gens de guerre de Pompee ne feissent escarmouches & saillies/et quilz ne leur donnassent a dos/faisoient forteresses imprenables/et la se parquoient les gens de Pompee affin que nos souldars ne y peussent entrer/et que ilz ne les peussent surprendre par derriere. Ceulx la faisoient plus grans oeures que nos gens/pource que estoient plus de gens de guerre que nous/et que n'auoient si grant pays a garder q nos gens. Or estoient ces lieux que pour lors Cesar deuoit prendre/et iacoit que Pompee neust delibere les garder par son armee/ne de donner la bataille: ce neantmoins es lieux necessaires enuoyoit archiers & getteurs de foudres desquelz auoit grant nombre. Plusieurs en ceste bataille de nos gens estoient blecez/et auoit en grant crainte des flesches: parquoy presque tous les souldars auoient faict des iacquetz et pointz pointz picquez de plusieurs choses/ou robes de cuir: par lesquelz acoustrements pensent euer le traict. Chascun mettoit peine de gagner & occuper le lieu de deffense. Cesar se parforçoit de mettre & tenir au destroit Pompee/et Pompee par plusieurs

Cice. de hoc
in epist. ad Al
tici lib. iii.

Comme les
souldars de ce
sar firent des
iacqz et pour
pointz picquez
et robes de cu
ir pour euer
le traict.

montaignes de grāt circuyt et fosse mettoit peine enclorre Cesar: parquoy plusieurs sorties et escarmouches se faisoient. Et comme la neuuesme legion de Cesar eust prins vne forteresse/et eust cōmence a fortifier le lieu circonuoisin/Dompee print la montaigne opposite/et garda que noz gens de guerre ne acheuassent et parussent leur ouurage cōmence. Et quant il eut dune des parties entree raisonnable et egale/auec archiers et tireurs de foudres/et quelque nombre de gens armez a la legiere/et machines belliques la mises et enuoyees empescha de remparer et faire bastillons/et estoit bien difficile ensemble dōner lassaull et fortifier et remparer. Et quant Cesar veit que plusieurs de ses gens estoient ainsi blesez/il delibera se retirer et sen aller la ou auoit vne retraicte par vne Vallée. Les gens de Dompee de tant plus combattoient vigoureusement/et ne vouloient souffrir que noz gens retournaissent: parquoy surprins de teneur/il sembloit que ilz la laissassent la place/et dict on que Dompee lors disoit se glorifiant/que il ne refusoit ce/et que vng empereur de nulle Vallée deuoit estre estime/si les vendes de Cesar sen alloient de la sans grosse perte/affin que sollement fust monstre que elles auoient ce entrepris. ¶ Cesar craignant la retraicte de ses souldars/et que ne fussent interessez/cōmanda que on fist et portast grilles iusques au dernier rempart de terre/et que on les mist en trauers/et entre icelles fist faire vne fosse et trenchee/et ses gens apres estre au couuert/cōmanda icelle estre couuerte/et par tous costez/le lieu cōmanda remparer/fortifier et empescher/affin que on ny entraist/et selon les lieux commodés/mist en bataille et en ordre les gecteurs de foudres/affin que noz gens peussent estre en seurete quant ilz se retireroient. Des choses faictes il cōmanda que on ramenast les legions. Lors que elles commencerent a marcher les gens de Dompee plus aigrement et hardiment cōmencent a charger et les repousser/et gecter et briser les grilles qui seruoient de forteresse/affin que ilz passassent plus aisement la trenchee et fosse. Cesar regardant ce/craignāt que ses gens ne fussent deboutez/et que plus grant inconuenient ne vint/cōmanda du meillieu de la place a Anthoine qui estoit chef dune legion/qu'il fist sonner la trompette et a leustendant/et cōmanda que on chargeast les ennemis. Les gens de guerre de la neuuesme legion regardans ce/gecterent leurs dardz/et pressez du lieu qui estoit bas/contre les dardz a course et de grant aspresse gecterent les gens de Dompee a bas/ausquelz nuyrent merueilleusement les grilles droictes et couuertes de picques et longues perches. Les fosses la faictes les empeschoit grandement/pour ce q̄ estoient couuerts et chargez de longues perches. Noz gens qui auoient assez par ou se retirer sans dangier/lesquelz apres auoir deffaict plusieurs des gens de Dompee/sans auoir perdu des nostres que cinq/se retirerent tout paisiblement: et apres que la eurent quelque temps sejourne/et que eurent prins autres montaignes/ilz font fortifications et rempars. Cestoit vne nouuelle maniere de guerre non iamais v̄sitee/attendu si grant nombre de chasteaulx et si longue espace et tant de munitions et especes de forteresses et plusieurs autres choses: car ceulx qui se estoient parforcez de assieger l'ung l'autre/et qui auoient assaillies les plus foibles/ilz les arresterent estans surmontez et vaincus/ou par bataille/ou esmeuz par qlque autre obstacle/pour ce que ilz estoient plus grāt nombre de gens de cheual et de pied que eulx. La cause du siege fut/affin que ilz gardassent que les souldars ne peussent auoir bled: et pour lors Cesar auoit son armee toute entiere/iacoit que elle fust moindres en nombre. Les gens de Dompee en ce temps auoient abondance de toutes choses. Tous les iours la attinoient galeres q̄ apportoint viures/vent qui fust ne pouoit nuyre que tousiours neust son passage et traicte de quelque chose. ¶ Cesar apres auoir consume tous ses viures et abondances de bledz estoit en merueilleuses necessitez: toutesfois ses gens d'armes supportoient ce paciēment/et pensoient auoir endure mesme cas les annees precedentes en Espagne/et redussoient a memoire auoir faict la guerre en Espagne auecqs gran-

longueu: son
le pertice.

diffime labeur & patience. Pensoient aussi les souldars de Cesar comme ilz auoient eu grant pourte en Lauvois/et sans comparaison plus grande a Bourges/et estre ce neantmoins departis de la Victorieux. Quant on baillioit & presentoit de lorge ou des pois et febues aux souldars/ ilz ne les refusoient pas/ mais estimoient grandement. De ces choses estoit fertile Epire. Une maniere de racine qui sappelloit chara fut trouuee par ceulx qui estoient avecques Valerius: laquelle meslee avec lait estoit nourrissante/repriuant la faim: ce ressembloit pain/ & de ce estoit grāt abondance. Les gens de Pompee parlementant a noz gens/ leur reprochant la famine/ leur gectoient du pain faict de la susdicte racine/ affin q par ce ilz abolissent & diminuassent leur esperance. ¶ En ce temps la les bledz comencioient a estre meurs/et ceste esperance supportoit la pourte diceulx/ pource que ilz esperoient auoir abondance de viures en brief: noz souldars souuent murmuroient au guet/ et quant ilz parlesmentoient disoient que plus tost mangeroient & viuroient descorce darbre/ que ilz laissent eschapper Pompee de leurs mains. Ilz congnoissoient par ceulx q sensuyoient que leurs cheualx estoient mal nourris: noz gens pareillement congnoissoient come la reste des cheualx estoient mortz/ & comme les gens de guerre estoient infectz/ tant par maladie & pourte/ odeur puante/ grant nombre de charongne/ de continuel travail non acoustume/ que de faulte deaue: car tous les fleues & riuieres qui descendoient en la mer/ Cesar les auoit diuertis et boucheez par grandes oeures. Et pource que les lieux estoient bossus & pleins de montaignes/et les valles estreictes/ icelles enuironna de planches et pontz de boys mis en terre/ et la auoit amasse terre/ affin que les susdictes valles retinsissent leaue: & par ceste cause les gens de Pompee contrainctz de laisser les lieux qui supuoient furent contrainctz de faire des puyx ou de cauer es lieux de maretz/ et a ce faire mettoient et employoient leur labeur/ tous les iours: il auoit ce neantmoins aucunes fontaines loingtaines qui secouroient aucuns: mais icelles par la feruente chaleur deschoient: ce neantmoins le camp de Cesar estoit sain/ & n'auoit faulte deaue ne de viures/ fors seulement de bled: par lesquelles choses voyent le temps ameliorer/et plus grande esperance de bledz qui venoient a maturite. En nouvelle bataille/ estoient trouuees nouuelles manieres de combattre/ tant par les parties de Pompee que de Cesar. ¶ Quant les Pompeiens apperceurent que noz bandes faisoient le guet au feu aupres des fortresses et remparts/ lors secrettement tiroient flesches dedans la troupe/ & subit se retiroient a leurs gens. Noz gens de telles saillies & escarmouches diuictz et aduertis/ trouuerent telz obstacles et remedes/ que ilz firent du feu en vng autre lieu. ¶ Pendant. P. Sylla fut aduert/ lequel Cesar a son partement auoit laisse son lieutenant. Icelluy Sylla vint au secours de la bande avec deux legions: par le moyen duquel les Pompeiens furent repoussez/ & ne peurent soutenir le choc/ ne la furie de noz souldars qui la estoient. Or les premiers repoussez/ les autres tournerent le dos/ et habandonnerent la place. Sylla lors rappella noz gens qui donnoient la chasse aux gens de Pompee. Plusieurs pensoient que sil eust voulu plus asprement supurer les gens de Pompee/ que la guerre pouoit ce iour la estre finie: lequel conseil de Sylla ne doit estre repine: car autres sont les offices & estatz d'ung ambassadeur/ & autres d'ung empereur. L'ung doit accomplir toutes choses selon leur ordre & commencement: l'autre doit regarder et consulter de bon vouloir selon la consummation des choses. ¶ Sylla delaisse au camp par Cesar/ n'ayāt riens perdu de ses souldars/ fut content de auoir mis ses ennemis en route/ & ne voulut autrement combattre: ce que par aduenture pouoit estre preiudiciable/ que il ne semblast que il eust voulu faire office de empereur. Grande chose estoit preiudiciable aux Pompeiens pour leur seurte & retour: car eulx venus de mauuais lieu/ estoient arrestez en vng lieu hault/ & n'osoient se retirer par la vallee/ craignant noz gens estans poursuuans au dessus de la montaigne. Or peu sen

Al: pia dulgo
Alipe ou lau-
vois en lours
gogne pres de
Haugny.
Nota.

Lucan? Vide-
tur alluisse
ad hac radicē
his versibus.
si vi iniquis.
An segetē cū
mis cernit mi-
serabile dul-
gus. In pecu-
dum cecidisse
domos et car-
pere dumos.
Et foliis si o-
liare nemus/
setūq; minan-
tes. Wellere
ab ignotis du-
bias radicib?
herbas. Que
molire queūt
flamma q; strā-
gere morsu.
Quoq; pabra
sas dtero di-
mittere fau-
ces. ac. Tole-
rare. Hic pro-
modice q; sum-
ma psimonia
viuere.

Extremene-
cessite de vi-
ures.

Agere ad pres-
criptū est ad
ordinē aut pre-
ceptū facere.
Sene. lib.iii.
erisio. Puert
ad prescriptū
dicunt.
Receptus/ re-
ductio in liber-
tatem/ salus/
tutio.

faillloit il que il ne fust iour: ilz auoient mene leur affaire de nuyct/esperant paracheuer leur entreprinse: & aussi contrainct & de necessite Pompee subit pensa estre chose cōmode prendre et occuper vng lieu hault/qui estoit loing de nostre chasteau & fortresse dung traict darc/ou vne portee dune arbaleste. La Pompee se arresta et fortifia le lieu/et la retira son armee. ¶ En vng mesme temps on donna la bataille en deux lieux: car Pompee auoit essaye de prendre plusieurs chasteaulx pour resister et empescher la multitude des ennemys/affin que on ne peust dōner secours des prochaines deffenses. En vng des lieux Volcatius Tullius soustint le choc & furie dune legion avec trois cohortes/et la chassa du lieu. De lautre lieu les Alematz apres estre sortis des fortresses/et plusieurs ennemys deffaictz/se retirerent a leurs gens sans estre oultragez. Et aussi en vng iour six batailles furent faictes/trois pres Dyrache/et trois pres des bastilions et fortresses. Et comme on regardoit et comptoit ce/nous trouuons quil auoit este deffaict deux mille Pompeians de nombre/& plusieurs centeniers cappitaines dune enseigne/et ches de chambre diueneriers. De ce nombre estoit Valerius Flaccus/Lucius filz de celluy qui estant preteur obtint Asie

Manipulum
Veget. Vocat
cōtubernium
decē tantūm
militū *Secus*
Varro & Ser-
uius sentiūt.

Note la proef
se de ces souls
bars.

Hic est Sceua
cui meminit
Cice. ad Att.
Pompius cen-
turio pūne co-
hortis. autho-
re Liu. li. vii.
Veget. lib. ii.
cccc. milites
pūmipiū du-
cere testatur.

Il y eut six enseignes militaires conquises et rapportees. En toutes les batailles vingt des nostres seulement furent perdus: mais de ceulx q estoient aux chasteaulx nul se sauua qui ne fust bleffe. Quatre gens de guerre dune legion perdirent les yeulx/et pour tesmoigner leur labeur & dangier ou ilz auoient este apporterent trente mille flesches qui auoient este tirees contre le chasteau/et firent de ce rapport a Cesar/auquel fut apporte vng bouclier ou targue dung cappitaine centenier nomme Sceua:auquel bouclier ou rondelle fut trouue. ccc. xxx. pertuis. Cesar dōna a cestuy Sceua deux cens mille deniers derain/pour ce que il auoit merite de soy et de la chose publique/et des huit ordres voulut quil fust cappitaine de la premiere cohorte. Par lindustrie de cestuy hōme de guerre estoit apparent le chasteau auoir este en partie conserue en son entier. Cesar dōna a la bande doubles gaiges/& dōna bled et autres dons magnifiques & presens militaires. Pompee apres auoir adiouste et fait fortifications le reste du temps ediffia tours de la haulteur de quinze piedz. Ces entreprinse paracheuees mist vne partie du chasteau des machines beliques larges de huit piedz/et haultes de sept/longues de seize faictes de double boys couuert de grilles. Cinq iours apres p vne nuyct obscure & bruyneuse apres auoir fait les portes des chasteaulx & bien remparees: quāt ce vint sur le tiers guet/amena son armee secrettement/& se retira aux vieilles fortresses/& Aetholie/Alarnanie/& Amphiloche receues par Cassius Loginus/& Calpurnius Sabinus/cōme nous auons monstre/se delibera essayer a prendre Achaie & passer vng peu oultre. Quoy voyant Cesar/enuoya en ce lieu Iulius Calenus/& Quintus Sabinus/et Cassius avec leurs bandes. La venue desquelz cōgneue/Rutilius Lupus qui tenoit Achaie/qui la auoit este enuoye par Pompee/delibera fortifier Scrinium/affin quil gardast que Iulius ne vint en Achaie. Calenus print Delphos/Thesbes & Orchomenum par le consentement des citez. Iceulx print aucunes villes dassaill/& le reste par ambassadeurs quil enuoyoit/ce sapplicoit les recōcilier en lamytie de Cesar/esquelles choses estoit Iulius empesche. Cesar de iour en iour menoit son armee en la plaine pour veoir si Pompee voudroit combattre/affin que il peust mettre ses legions pres du camp de Pompee. La premiere poincte de son armee estoit si loing du fort que on ne luy pouoit nuyre de traict ny dautre machine de guerre. Or affin que Pompee eust la renommee & oppinion des gens/il ordōna son armee pres du camp/en sorte que la tierce poincte touchoit au fort et rempart/voire que son armee q estoit en bataille pouoit estre deffendue par le rempart du traict/et ne luy pouoit on nuyre. Comme ces choses se faisoient en Achaie & a Dyrache/et que il fust notoire que Scipion venoit en Macedoine. Cesar estant recors de lordōnance premiere et entreprinse/en

Descriptio vi-
nearū. i. instru-
mentorū belli
corū lege Ve-
getium.

Cōme Ruti-
lius delibera
fortifier la vil-
le de scriniū.

noya son amy *Clodius* deuers *Scipion*/ lequel *Clodius Scipion* luy auoit donne au commencement/ lequel *Cesar* auoit delibere tenir au nombre de ses grans familiers. A cestuy *Clodius Cesar* donna des lettres/ esquelles estoit contenu en somme Que *Cesar* auoit experimete de traicter la paix/ et quil ne pensoit point que telle entreprinse fust rōpue par le deffault et vice de ceulx quil auoit voulu estre les auteurs/ pour ce que ilz craignoient porter les articles a *Pōpee* par ce temps importun et non commode. Dauantage q̄ *Scipion* estoit de telle auctorite que non seulement il exposeroit liberalement ce que il trouueroit bon/ ains aussi q̄ de la plus grant part voudroit contraindre/ affin q̄l peust regir et dresser celluy q̄ en exeroit. Dauantage quil estoit chef de larmee en son nom/ Voire q̄ oultre lauctorite il auoit puissance de pugnir et corriger ceulx qui faisoient mal: Et pour ce sil pacifioit *Lytaie* t mettoit paix es prouinces a salut a l'empire *Rōmain*. Tous en general le remercioient luy seul. *Clodius* porta ces articles a *Pompee*/ lequel donna audience a *Clodius* les premiers iours que il arriua deuers luy/ et depuis ne luy fut permis parler. Apres que *Scipion* fut chastie par *Faonius*/ aussi q̄ nous fusmes aduertis apres la bataille se retira vers *Cesar*. Or affin que *Cesar* plus aysement empeschast la gendarmerie de *Pompee* a luy empeschast dauoir fourrage/ il fortifia deux entrees lesquelles au parauāt auons dit estre estroictes ou il fist bastillons et rēpars. Quāt *Pompee* veit que sa gendarmerie ne prouffitoit en rien/ peu de temps apres de rechief la retira en ses galeres/ et dedās ses rempars et forteresses. Or y auoit si grant faulte de viures/ que ilz nourrissoient leurs cheualx de fueilles darbres et de tendres racines de roseaulx hachees et brisees. Ilz despendirent les bledz quilz auoient semez en leurs forteresses/ et estoient contrainctz par longue nauigation aller querir viures a *Corcyre* et a *Acarmanie*/ et aussi que auoient moins de habondance de ce estoient contrainctz par ceste cause peu nourrir leurs cheualx dorge/ et non seulement estoit faillz lorger et autre fourrage a pasture en tous lieux: mais aussi estoient perdus les fructz des arbres. *Pompee* voyant les cheualx estre defaictz et corrompuz de estre maigres/ delibera sortir. *Cesar* entre les gens de cheual auoit deux *Sauoyiens* freres *Roscillus* et *Egus* enfans de *Albucilus*/ qui auoit este gouuerneur long temps de la cite. Ces deux cappitaines estoient de singuliere vertu et de seruite et industrie grande/ desquelz *Cesar* se estoit ayde es guerres *Galliques*. A iceulx auoit grant dignitez enuoye iusques a leur maison/ et oultre lordre auoit commande que on les receust au senat/ et leur auoit done possessions en *Gaulle* gaignees a la guerre. Leur auoit aussi donne grant somme d'argent/ et de pources les fist riches. Ces freres icy estoient bien estimez de *Cesar*/ aussi bien amez de toute larmee/ et par la trop grant faueur a amytie que *Cesar* leur portoit par vne folle et estrange arrogance mesprisoient leurs cōpaignons/ et trompoient les gens de cheual de leurs gages/ et disoit on quilz enuoyent tout le butin a leur maison. Tous les gens de cheual de ce esmeuz et marries/ sen viennent a *Cesar* et se plaignent publiquement des iniures que on leur faisoit/ a adiousterent autres choses disant que le nombre des gens de cheual estoit faulx par eulx donne a entendre/ et quilz desroboient les gages des gens de cheual. *Cesar* pensant ne estre le temps de pugnition/ et attribuant plusieurs choses a la vertu de ces deux cappitaines/ differa tout laffaire/ et les pugnir secrettement/ pour ce que ilz auoient les gens de cheual pour le gain. Or *Cesar* admonnesta les gens de cheual que pour son amytie ilz attendissent toutes choses/ et que de leurs offices et dignitez passees esperassent le reste. Ceste chose ce neantmoies fut griefue aux gens de cheual: Et ce apporta a tous grant mesprisement/ et entendoient la chose estre ainsi/ tāt pour les reproches a obiectz que les autres leur pourroient faire que par le iugement domestique/ et par la conscience et remors de leur courage. Pour laquelle honte a eulx faicte delibenter laisser

Comme pōpē
voyāt les che
ualx de ses
souldars maig
res et debales
delibera sortir
du camp.

Le chōneur
que fist *Cesar* a
deux freres *Sauoyiens* ou
d'aulphinois.

Comme du
tēps de *Cesar* il
se faisoit trō
perie p les cap
itaines des
gages des
souldars.

noz gens et chercher nouuelle fortune/ et experimenter nouuelles amytiez et alliances/ pensant par aduenture ne se pouoir sauuer. Ceste chose se garde pour vng autre temps. Et apres que ilz eurent parlemens auecques aucuns de leurs Bassaulx ou subiectz/ ausquelz seulement osoient declarer si grant crime/ se parforcerent tuer le chef des gens de cheual. Caius Volusenus ainsi que il fut sceu apres la bataille/ apres que on les deit fuyr a Pompee auecques aucun butin/ et ceste chose fut veue tresdifficile: Car ilz ne auoient la faculte de parfaire ne rendre grandissimes pecunes empruntees/ ne de satisfaire a leurs souldars. Apres que ilz eurent achapte plusieurs cheuaulx/ ilz sen allerent rendre a Pompee/ acompaignez de ceulx qui estoient participans de leur conseil/ lesquelz Pompee pource que ilz estoient gentils hommes et de bonne race/ et bien conditionnez et nourris/ et pource que estoient venus bien acompaignez avec plusieurs cheuaulx et que estoient gens magnanimes et en grant reputation de Cesar/ tout son camp et forteresse enuironna et monstra que cestoit chose nouuelle/ et que il n'auoit acoustume a faire/ car parauant nul homme de pied ne cheual auoit habandonne Cesar pour aller a Pompee/ mais bien de Pompee a Cesar presque tous les iours se retiroient. Cestoit chose vulgaire des gens de guerre entroulez et appelez en Aetholie et Epire/ et de toutes le regions qui estoient tinses en subiection. ¶ Ce neantmoins iceulx apres auoir congneu toutes choses/ ilz firent de ce rapport a Pompee/ ou de ce qui estoit es forteresses imparfait/ ou du deffault qui pouoit estre congneu et desire de ceulx qui se entendoient au faict militaire/ ou de la diligence des guetz calculee/ ou du temps des choses/ ou de l'espace des lieux selon la charge de chascun/ ou la nature/ ou le scauoir le portoit. Iceulx auoient raporte toutes choses a Pompee/ lesquelles choses apperceues par luy/ le conseil prins parauant de la saillie et escarmouche (comme il est dict) il commanda que on couurist les armetz ou heaulmes de osiers/ et commanda que on feist vng monceau de terre ou rempart en ce lieu. ¶ Ces choses mises a fin/ grant nombre de souldars armez a la legiere/ et archiers/ et tout le monceau de terre de nuyct met dedans les esquisz et gailions/ et enuiron minuyct soixante cohortes des plus grans et fors chasteaulx et forteresses amenees/ les meisme aupres des forteresses et rempars qui estoient pres de la mer/ et qui estoient grandement loing des grans bastillons et chasteaulx de Cesar. En ce mesme lieu enuoye les galleres susdictes estre complectes de souldars armez a la legiere/ et les longues nauires quil auoit a Dyrrache. La les enuoya/ et commanda faire ce que il vouloit estre fait. En ces forteresses Cesar auoit mis Lentulus Marcellinus lieutenant auecques la neuuiesme legion/ auquel auoit donne pour ayde/ pource que estoit malade Fuluius Posthumus. ¶ En ce mesme lieu y auoit vng fosse de quinze piedz/ autant estoit grant le rempart de terre entre cestuy interualle pareil de soixante piedz/ auoit vng autre enclosture ou paliz en la opposite partie vng peu plus foible et bas. ¶ Cesar craignant ce/ les iours auant auoit fait double closture et rempart de paliz/ afin que les nauires ne leur peussent nuyre. Aussi que sil faillloit combattre/ que on y peust resister: Toutefois la grant multitude des oeures et continuel labeur/ lequel en circuyt auoit dixhuyt mille pas. Les forteresses enuironnees/ ne souffroit loeuure estre paracheuee. A ceste cause ne auoit encores paracheue l'enclosture et fortification contre la mer: Laquelle chose estoit congneue a Pompee par le rapport des Sannoyiens qui senfuyoient: Et ce nuyisit grandement a noz gens: Car apres que noz cohortes de la neuuiesme legion eurent fait le guet/ aupres de la mer/ a l'impouruen vindrent a laube du iour les armees de Pompee: et ne fut sceue leur venue Les gens de guerre ensemble estant par nauires conduictz encontre le fort qui estoit par le dedans gectoient dardz/ et lors estoient comblez les fossez de terre. Et les capitaines des legions qui deffendoient le fort par dedans dechassoient et expulsoient

Scripti mi
lites proprie q
in senatu scri
ptis annotati
erat. liu. li. ii.

Naves actua
rie que ad de
hedumceleres
sunt et parue.

Questor qui
Vice iperato
ris fugitur in
exercitu. cice.
i catone. Que
stor in eodem
bello.

leurs ennemis par escheles et instrumens beliques/ comme de dardz et autres sortes de bastons. Et en ceste affaire estoient deffaictz dune chascune part plusieurs archiers. Nos gens se deffendoient des coups de pierre/ qui estoit le baston et deffense de nos gens d'ung acoustrement de osiers ou de ficles mis dessus leurs heaulmes. Et pource que nos gens estoient deffaictz en toutes sortes/ et a grant peine pouoient resister/ fut regarde et congneu vng passage et imperfection du fort demonstre par cy deuant/ et par entre deux paliz/ par laquelle chose loeuure estoit imparfaict/ & les nauires qui voguoient par mer donnerent l'assault a nos gens par deuant/ lesquels repoussez des deux costez du fort/ contraignirent tourner le dos. ¶ Cest assaut denonce/ Marcellinus enuoye quelques bandes au secours de nos gens oppressez/ lesquelles bandes voyans les fuyans du camp/ ne peurent par leur aduenemens assauter iceulx souldars/ ne ne peurent soustenir la furie des ennemis/ et quelque chose qui fust pour secours/ ce n'estoit bailable/ a cause de la teneur de ceulx qui senfuyoient augmentoit la peur et dangier/ et par la multitude/ ceulx qui venoient estoient empesche. ¶ Comme en ceste bataille le porteur de enseigne feust griefuement blesse/ et la puissance et le cuer luy faillist/ regardant nos gens de cheual/ comment ca a dire. Desseigneurs iay par long temps deffendu par ma grant diligence ceste enseigne: Et maintenant rendant l'esprit par pareille fidelite/ ie la rendz a Cesar. Ne permettez ie vous supplie quil soit faict chose deshonneste en la chose militaire/ ce qui nest par cy deuant aduenue/ et remportez l'enseigne entiere a Cesar. ¶ Par ceste remonstrance/ tous les cappitaines centeniers de la premiere cohorte tuez/ excepte le cappitaine susdict/ fut l'enseigne preservee. Lors approchoient fort les souldars de Pompee par la grant deffaite des forteresses de Marcellinus/ la reste des bandes estoit en grant frayeur. Marc anthoine qui tenoit le premier lieu des remparts et fortes places/ apres ceste chose congneue on doit venir iceulx et descendre du hault de la montaigne avecques douze cohortes: La venue duquel repoussa les souldars de Pompee/ et donna courage a nos gens de oster la peur que ilz auoient. Peu apres auoir donne le signe par la fumee faicte par les bastillons/ comme estoit la coustume du temps passe/ vint en ce lieu avecques quelques cohortes amenees des forteresses/ lequel apres que il eut congneu le detrimen t/ comme il devoit Pompee sorty hors de son parc/ apres auoir change de facon de bataille et de propos/ il commanda que on assist son camp pres de la mer/ et que on le fortifiast pres de Pompee/ affin de pouoir mieulx auoir fourrage/ et de auoir aduenues et entrees pour les nauires/ laquelle fortification faicte/ on congnoist par les espions aucunes cohortes de Cesar/ pource que ilz estoient comme vne legion/ estre en embusche derriere vng boyz/ et apperceuoit on iceulles estre menees aux vieulx bastillons. ¶ La situation du camp estoit comme il sensuyt. Son camp touchoit au boyz/ et ne estoit point plus loing de la mer de quatre cens pas. ¶ Les iours passez quant la neuuiesme legion de Cesar se vint presenter a l'armee de Pompee/ et que par labeur se fortifia/ comme nous auons dict/ la mist son camp. Apres le propos change pour quelque raison/ Cesar vng peu oultre ce lieu remua son camp. ¶ Peu de temps apres Pompee print ces mesmes forteresses/ et pource que il debuoit auoir plusieurs legions en ce lieu. Apres auoir laisse l'enclosture interieure Il auoit fait plus grande fortification. Et par ainsi les plus petis et foibles camps et forteresses enclos des plus grans seruoient de chasteaulx et de lieu de deffense. Item du coste gauche d'ung estreict du camp/ auoit fait sa fortification longue environ. cccc. pas iusques au fleuue/ affin que plus aysemēt les gens de guerre peussent abrenner leurs cheuals. Cesar apres auoir change de propos & deliberation pour quelques raisons q ne sont de dire sen estoit alle de ce lieu. Et ainsi les forteresses et rempars par long temps demourerent: Et pour certain elles estoient entieres. Apres que la

Comme Marcellin⁹ enuoya secours a Cesar par le fort d'oppee

Magnanimite d'un porteur de l'enseigne a sa mort.

C'estoit chose deshonneste en la guerre q de perdre l'enseigne.

Comme Cesar remua son camp iacoit q neust au parauant ce mouuement.

legion eut monstre le signe/les espions font rapport et assurent a Cesar ceste chose auoir este veue de quelques chasteaulx haultz. Le lieu estoit distant du camp de Pompee enuiron cinq cens pas. Cesar esperant deffaire ceste legion et couuoitant rabiller le dommage du iour/ laissa en l'affaire deux cohortes/ qui ressembloient a vne maniere de fortification. Cesar apres auoir perdu grant nombre de ses gens/amena par vng autre chemin droit a la legion de Pompee le plus secrettement quil peut/le reste des cohortes qui estoient en nombre trentetrois/entre lesquelles estoit la neufuiesme legion/et mena aussi le moindre camp ordonne a double renc. Le premier conseil de Cesar ne le trompa pas/ car il vint au lieu ou il auoit delibere venir auant que Pompee en peust estre aduertiz/ et iacoit que les fortifications et trenchees de son camp fussent grandes/ ce neantmoins Cesar par le coste gauche/ou il estoit subit donna l'assault aux gens de Pompee/et le dechasse du rempart ou closture. Eritius estoit commis a garder les portes/la vng peu de temps fut combattu. Quant noz gens se parforcoient sortir a l'escarmouche/et les gens de Pompee deffendoient leurs fors/la couragement combattoit. C. Pulcio/par loeuure duquel auons monstre l'armee de. L. Anthionius auoir este trahye. Noz gens ce non obstant par magnanimité gaignerent la bataille/et Eritius dechasse et deffaict/ noz gens prindrent d'assault les plus granz fortiteresses/ puis le chasteau qui estoit enuironne de trenchees/et pource que en ce lieu la legion repoulsee s'estoit retiree/ aucune des gens de Pompee repugnans furent deffaictz: mais fortune qui peult moult en toutes affaires principalement a la guerre/ de peu de chose faict de grans mutations/ comme lors il aduint: car certainement les cohortes de la poincte droite de Cesar non aduerties de la situation du lieu/ auoient suruy les ennemis iusques au fort que auons par cy deuant demonstre toucher depuis les rempars iusques au fleuve.

Comme les gens de Pompee et de Cesar se combatirēt & comme Pulcio se porta vaillāt.

Nota.

Or pensoient ilz de ceste fortification que se fust l'entree du camp/ laquelle ilz cherchoient/et apres que on congneut que elle ioignoit au fleuve/ subitement nul deffendant le fort/noz gens par ces fortz passent oultre/et toute nostre gendarmerie suruy ces cohortes. Le pendant Pompee par longue demeure la faict aduertiz de cecy/ amene pour le secours de ses gens la cinquiesme legion qui estoit a loeuure. En ceste mesme heure sa gendarmerie approchoit de noz gens de cheual/et la veoit on la bataille ordonnee de noz gens qui auoient prins les fortes places. Toutes choses sont lors changees. La legion de Pompee par legiere esperance du secours/ consermee des la grant porte du camp se parforce resister/et faisoit des saillies sur noz gens. Les gens de cheual de Cesar craignant leur retraicte comencioient a prendre la fuyte/la troupe du coste droit de la partie quelle combattoit elle se retireroit/affin quelle ne fust deffaicte dedans la trenchee/et pource quelle estoit enuironnee du coste gauche voyant les gens de cheual effrayez sensuyoient. Plusieurs de ceulx la de peur quilz ne tumbassent dedans les estroictz passages se gectent dedans des trenchees de dix piez de parfond/et les premiers ainsi deffaictz cobloient icelles/les autres passans par dessus les corps/ les aucuns se sauluoient/ les autres se tuoient. Quant les gens de guerre veirent par le coste gauche que Pompee approchoit venant du rempart & que leurs gens sensuyoient/craignant quilz ne fussent enfermez par quelque desuoitz/ veu que ilz auoient leur ennemy deuant et derriere entreprennent de faire la retraicte. Toutes choses estoient tant pleines de tumulte/de peur & de fuyte/ q quant Cesar prenoit les enseignes de ceulx qui sensuyoient et quil leur commandoit que ilz sarrestassent/et que les vngs laissassent leurs cheuaulx et quilz fuyssent tant que ilz voudroient. Aux autres que pour la peur quilz auoient/ quilz laissassent leurs enseignes. Nul pour paroles ql dist se arrestoit. A ces grans inconueniens ces remedes et secours suruenoient/ affin que toute l'armee ne fust deffaicte/ laquelle chose Pompee craignant les embusches/ pource que com-

Comme plusieurs desespérés de leur salut se gectoient dedans les trenchees.

me ie croy/ce estoit aduenue oultre son esperance/qui parauant auoit regarde ses gens
 fuyans de son camp n'osoit aucune fois approcher pres des rempars/et estoient em-
 peschez et retardez ses gens de guerre et ne pouoient pour suire les ennemis/pour-
 ce que les portes estoient trop estroictes et princes des ennemis:Et ainsi petites cho-
 ses eurent d'une chascune part grant puissance. Les trenchées furent eslongnees de-
 puis le camp iusques au fleue. Le camp de Pompee vaincu commencerent a re-
 noueler leur propre et expediee victoire de Cesar. ¶ Ceste mesme chose ad-
 pres auoir empesche la celerite de ceulx qui nous supuoient ce fut cause que nostre
 camp neut aucun mal. En ces deux batailles faictes en ung iour fut deffaict seu-
 lement des gens de Cesar. ix. c. lx. et quatre cens cheualiers Rommains congneuz
 et de reputation/et Tuticianus cappitaine frâcois filz d'ung senateur/et de Plat-
 sance cent/et de Puteoles cent/et de Cape dix hommes bannis et dix mareschaux
 et trentedeux cappitaines centeniers/la plus grant part desquelz mourut et fut
 deffaict es fosses et trenchées et sur le bort du fleue. De frayeur ainsi et de la fuy-
 te de leurs gens sans aucune playe moururent plusieurs/et furent perdues trentes-
 deux enseignes. ¶ En ceste bataille Pompee fut appelle empereur et endura
 par ce nom estre salue: Mais icelluy nom ne portoit en ses lettres que il escripuoit/
 ne au bout de la lance l'enseigne victorieuse et triumphale. Quant Labienus cap-
 itaine eut impetree de Pompee que il commandast que on luy baillast les prisonniers
 Apres quil les eut tous la faict venir pour ostentation comme il sembloit et les ap-
 pelloit ses compaignons de guerre/affin que ceulx qui sensuyoient eussent plus
 grant foy/les interrogant par grant contumelie/assauoir mon si les Dieulx sou-
 dars auoient de custume sensuyr. Iceulx Labienus deuant tous mist a mort iceulx
 Dieulx souldars. A ces choses vint tant de fiance et courage aux Pompeiens quilz
 ne pensoient point a la maniere de la bataille/ains leur sembloit ia auoir la victoire.
 Iceulx ne pensoient point au petit nombre de noz gens/ ne a la mauuaise du lieu/ ne
 aux destroictz du camp qui estoit prins/ ne a la douteuse frayeur qui estoit entre les
 trenchées et rempars/ ne a l'armee diuisee en deux/et l'ung ne pouoit secourir l'autre.
 Ilz ne alleguoient point toutes ces choses/ ne ne pensoient point come on auoit cont-
 batu par aspres faillies et escarmouches/ ne ne pensoient point a ceulx qui par grant
 nombre et estroictz passages les auoient molestez/ ne quel mal leur auoient faict les
 ennemis/ ne aux fortunes qui comunement viennent a la guerre/ ne quel detrimant
 auoient faict les choses petites/ ou la suspicion faulse/ ou la subite frayeur/ ou les in-
 conueniens de la legion presentee aux ennemis/ quâtes fois par la faulte du cappitain
 ne ayant superintendence sur l'armee q'auoit este ruynee/mais come silz eussent gai-
 gne la bataille par vertu/et come si nulle mutation de l'affaire neust peu venir/se res-
 iouissoient et celebrent par tout le monde la victoire de ceste tournée par lettres
 et renommee. ¶ Cesar aduertie des oppinions superieures/proposa charger toute
 la facon de la guerre. Et pource en ung tēps apres auoir amene tous ses bastillons et
 fortresses/et auoir delaisse l'oppugnation et auoir amasse toute son armee en ung
 lieu fist vne harâgne a ses souldars/et les supplia quilz supportassent patiemment les
 choses aduenues/et qlz ne se espoientassent de ces choses et quilz opposassent chose
 moyenne et feissent obliger de chose contraire aux choses prosperes/et que il falloir
 remerciat fortune/pource qlz auoient conquis Lytalie sans estre blesez aucunement
 et quilz auoient pacifie les deux Espaignes par deux cappitaines tresbelliqueux et
 tresperceux aux armes plus que autres hommes/et pource que ilz auoient redige
 les finitimes prouinces fertiles a blez a leur obeyssance: Et que ilz debuient re-
 memorer/ comme apsement du meillieu de la bataille des ennemis/ non seule-
 ment les oeuvres occupez et pleins: Mais aussi les riuages de la mer se estoient
 tous sauluez. Leur remonstroit aussi si toutes choses ne leur estoient venues prosperes

Laurea cor-
 na triumphalis
 et fasces lau-
 reati qui lau-
 reis coronati
 sunt.

Crualte de
 Labienus cor-
 tre Dieulx
 souldars.

harangue fa-
 cte aux souls-
 dars p Cesar

Côme césar remonstroit a ses souldars q̄t falloit supporter toute fortune a la guerre.

res que il falloît par industrie soustenir fortune : Et que ce qui estoit aduenü de mal que ce debuioit estre impute a l'armee plus tost que a sa faulte . Dultre leur remonstroit comme il leur auoit donne lieu seur pour cōbatre/et auoit prins les bastillons et forterefies des ennemys/et auoit dechasse et deffaict ceulx qui cōbatoient. Et q̄ si leur trouble ou aucun erreur ou fortune auoit entremis ou renouuelle la victoire acquise et ia presente que ilz racoustrassent par vertu le mal quilz auoiēt eu/laquelle chose silz faisoient/ilz tourneroient et feroient dung detrimēt vne chose bonne/comme sil estoit aduenü a Gorzonie/car ceulx qui parauant craignoient combatre puis se presentoient de leur bon gre a la bataille. Ceste harangue acheuee il ne blasma ne imputa ignominie aux porteurs d'enseignes/ne les remua de leur lieu. Toute l'armee certainemēt eut douleur et repentance de leur meffaict et incommodite/et si grant desir de reparer l'insamie quenul mareschal ou cappitaine centenier auoit desir de auoir charge de gens de guerre/en sorte que chascun se imposoit grieuz labeurs pour la peine et coulpe/et que tous brusloient de desir de combattre. Aussi aucuns de lordre esmeuz de la harangue susdicte estoient d'aduis de demourer en ce lieu et de commettre l'affaire au hazard de la bataille . Contre ces choses Cesar ne se foyoit assez aux souldars effrayez/pource pensoit chose vtile de mettre et faire interualle et pause pour rasseurer les courages des souldars. Et les bastillons et repairs laissez craignoit grandement quil ne vint inconuenient aux fournitures des bleds.

Côme césar enuoya les instrumens bestiques a apollonie & desexhortatis quil fist de ne dormir/ains faire beuguet.

Pource sans longue demeure apres auoir eu regard a ceulx qui estoient blesez et malades/enuoya la premiere nuyt sans bruyt faire tous les bagages et instrumens du camp a Apollonie/et fist deffense que on ne dormist point que l'entreprinse et chemin ne fust mis a execution . Vne legion lors fut enuoyee au secours diculx.

Ces choses faictes retint en son camp deux legions/et le remanent du quatriemes guet amene de plusieurs aduenues et portes enuoya par vng mesme chemin peu apres/affin que lordonnance de la chose militaire fust obseruee/et q̄ on ne congneust son art. Lors commanda que on criast/et subit apres quil fut forty hors et q̄ eut acon suruy la premiere troupe/souldain se osta de deuant le camp. Pompee apres auoir congneu le conseil de Cesar/ ne differa gueres a le supure/ains regardant ces choses mesmes/et sil pourroit empescher par chemin ceulx qui estoient espouentez/seist sortir son armee hors du camp et enuoya les gens de cheual pour arrester la derniere troupe. Il ne les pouoit prendre/pource que Cesar auoit ia fait long chemin/mais quant vint aupres du fleuue de Genuse qui estoit empesche des rües et bors du fleuue les gens de cheual les supurent et arresterent les derniers. Cesar leur done en teste ses gens de cheual/ avecques lesquels il mesla quatre cens hommes de guerre armez a la legiere qui estoient pour garder les enseignes/lesquels firent si bien leur debuoir que apres la bataille des gens de cheual acheuee chasserent les ennemys et en deffirent plusieurs/et se retirerent sans auoir mal a la troupe.

Ante signanierāt ii qui de priouū deffeniores dicuntur Liius lib. iii. Expediti de ro mites leuions armature & sine impedimentis iustum iter magnū sic historici iustū periculi dicunt pro magno.

CAprès que Cesar eut parachue le long chemin de ce iour que il auoit propose faire: Et apres auoir passe son armee au fleuue de Genusus/se parqua avecques son camp vicleux contre la ville de Asparagium/et retira tous ses souldars dedans les bastillons et repairs du camp/et fist sortir ses gens de cheual pour faire repaistre leurs cheuaulx et subit cōmanda apres quilz auroient repeu quilz se retirassent dedans le camp par la grande et principale porte du camp. Semblablement Pompee apres auoir parachue son chemin de ce iour la se vint parquer avecques son camp contre Asparague. Les aucuns de ses souldars pource q̄ ne faisoient riens d'autant q̄ les bastillons et rempars estoient parfaictz alloient loing au fourrage et querir du boys/les autres pource que souldain auoient prins conseil de leur retraicte laissez la plus part de leur bagage/a iacot q̄ on les appellast pour la propinquite du camp laissez leurs harnoyx et bastons de guerre en leur chambre et habandonnoient leur rempart & for

teresse/lesquelz empeschez a les suyure ce que Cesar auoit coniecture aduenir enuiron midy/apres auoir donne le signe q on marchast faict sortir son armee hors et faict marcher auant bien seize mille pas: ce que Pompee ne peut faire pour ce q ses soldats sen estoient allez. ¶ Cesar le iour apres semblablement/apres que il eut la premiere nuyct mis son bagage deuant/fort du quatriesme guet/affin que sil estoit force de donner la bataille que avec son armee il peust soustenir la subite fortune/Cesar faisoit ce tous les autres iours/par lesquelles choses ainsi faictes/et par la profundite des fleues et passages empeschez et rompus ne luy aduint inconuenient. Pompee apres la premiere demeure & dilacion du iour/et auoir traueille les autres iours en vain/quant il se parforçoit de faire grant traicte desirant prendre & conuaincre les gens de Cesar le quatriesme iour fist fin de les suyure & delibera prendre autre conseil. Or Cesar contrainct aller a Apollonie pour faire oster les soldats qui estoient blesez/et pour payer son armee/et pour confirmer & asseurer ses copaignons/et pour laisser ayde et secours aux villes. Cesar mist autant de temps a ses choses comme il falloit a ung homme qui se haste/craignant que il ne vinst quelque inconuenient a Domitius/et que par l'aduenement de Pompee ne fust enclos ne empesche. Cesar avec toute diligence et de desir & affection esmeu alloit a Domitius et exposoit l'entreprinse et conseil de ceste chose par les raisons qui sensuyuent. Que si Pompee pretendoit venir au mesme lieu que il parforceroit Pompee eslongne & dechasse de la mer & distraict et separe de l'armee quil auoit soldoyee & achepsee a Dyrrache et exposie des bleds & viures accepter la bataille et de combattre par pareille sorte et maniere de guerre. Si Pompee passoit en ytalie Cesar disoit que avec son armee associe avec Domitius il iroit par le pays Dillie au secours de ytalie. Si Pompee vouloit venir a Apollonie & vouloit prendre d'assault Dricque/ou vouloit mettre peine de enclore les passages par bors maritains/Scipion estant assiege/que contraindroit Pompee aller secourir les siens. Et pource apres auoir enuoye deuant messagers Cesar escript a Domitius luy mandant ce quil vouloit estre mis a execution. Et apres auoir laisse quatre cohortes pour garder Apollonie/et une a Lyffe/et trois a Dricque/et auoir mis ordre a ceulx q estoient malades & blesez sen vint par Epire & Acarnanie. ¶ Pompee proposant et coniecturant de l'entreprinse et conseil de Cesar/proposoit & deliberoit sen aller et retirer a diligence a Scipion/si Cesar prenoit son chemin par la/affin quil le secourust Scipion. Si Cesar ne vouloit habandonner le bort & la coste de la mer/ne Corcyre/pource que Cesar attendoit quelques legions & gens de cheual qui deuoient venir Dyrrachie que il attendroit Domitius avec toute son armee: pour lesquelles raisons susdictes Cesar et Pompee se appliquoient a se diligenter/affin de secourir leurs gens pour deffaire leurs ennemis afin que nulle occasion ou opportunité de temps ne deffaillist/mais Apollonie estoit cause que Cesar nauoit suyuy le droit chemin. ¶ Or Pompee auoit delibere son chemin par Candauie pour aller a Macedoine. Autre inconuenient & accident vint a l'impourueu/car Domitius qui auoit par long temps son camp mis pres du camp de Scipion pour auoir viures & bleds sen estoit alle de ce lieu et auoit prins son chemin a Heracle Sentique qui est subiecte a Candauie/affin que fortune semblast auoir presente Cesar a Pompee. Cesar ne scauoit lors rien de tout cecy/ensemble comme lettres auoient este enuoyees par toutes prouinces & villes: par lesquelles lettres la bataille faicte a Dyrrache plus amplement & audacieusement que la chose n'estoit la rendue et bruyt estoit que Cesar et son armee presque perdue et deffaicte auoit este contrainct sen fuyr. ¶ Ces choses furent causes que les passages furent mauuais et contraires/et destournerent & diuertirent plusieurs villes de l'ampyrie de Cesar. Par lesquelles choses aduint que plusieurs passages estoient perdus/en sorte q on ne pouoit aller de Cesar a Domitius/ne de Domitius a Cesar. Mais les Sa

Mos fuit antiquis omnia principalia vocare decumana. Et docuimus in comestantibus nostris in Plinium.

Comme pompee auoit delibere passer a candauie pour aller en macedoine

Comme Cesar sen alla a Gomphos a pres que il eut rassemble son armee.

Remonstrance digne de memoire.

Comme Cesar arriua a Larisse.

nosse ou Dauphinois Roscius & Eguus familiers de Domitius/lesquelz auoir monstre comme ilz se fioient retirez a Pompee apperceuz du chemin/ les espions de Domitius declarerent toutes les choses qui auoient este faictes et le partement de Cesar a l'aduenement de Pompee/ & faisoient ce ou pour son amyte ancienne pour ce que auoient este a la guerre ensemble/ou par gloire ou pour estre les mieulx venus. Domitius aduertit de toutes choses par le rapport des deux susdictes a grosse diffi culte en quatre heures peut euitter le peril precedent par le benefice & bienfaict de ces deux surnommes ses ennemys/ & vint a se rencontrer a Cesar venant & prenât le che min a Eginie q est pres Thessalie. ¶ Apres que Cesar eut rassemble son armee/ sen vint a Gomphos qui est la premiere petite ville de Thessalie venant a Epire: laquelle nation auoit de son bon gre & liberal arbitre enuoye non long temps auant ambassadeurs vers Cesar luy offrant tous ses biens/et que il en print et vst a sa volonte: ceste nation auoit demande quelque secours & ayde a Cesar. Mais la re nommee & bruyt estoit ia venu et couru iusques en ce lieu de la bataille de Dyrrache/ lequel bruyt auons ia declare parauant ceste chose auoir augmente par plusieurs parties/parquoy Androsigenes lieutenant et gouverneur en Thessalie pour ce que il aymoit mieulx estre compaignon & participât de la victoire de Pompee que estre compaignon de Cesar es choses prosperes amassa & leua des chaps tous les hom mes serz & francz en la ville/et repara & ferma les portes/et puis enuoya a Scipion et Pompee heraulx/par lesquelz il leur mandoit quilz vindrent a son secours/ & que il ne se fioit aux rempars & bastillons de la ville:et si on ne le secouroit en brief que il ne pourroit longuement soustenir l'assault ne le siege. Scipion apres auoir congneu comme son armee sen estoit allee de Dyrrache & auoir amene des legions a Larisse. ¶ Or pour lors Pompee n'approchoit encore de Thessalie. Cesar apres que son camp fut rempare & fortifie comanda que on fist et preparast escheles/grilles/mus cules & autres instrumens belliques pour le subit assault: lesquelles choses faictes/ fist harangue & exhorta ses gens leur demonstrent combien il auoit & scauoit vindu stricte et pratique pour remedier a toute pourte & indigence de toutes choses et pour prendre la ville riche & opulente. Quoy faisant q les autres villes auroient frayeur par l'exemple de ceste ville de Larisse prinse/et que elle seroit prinse auât que iamais le secours peust venir: parquoy Cesar vst et estant ayme singulierement de ses souldars/le iour mesme que il arriua comença a donner l'assault a Larisse: laquelle print auant soleil couche/et labandonna a piller a ses souldars. Peu apres leua son camp de deuant la ville et sen vint a Metropolis/en telle diligence que il arriua auant que les messagiers qui venoient pour denoncer comme la ville estoit prinse et que le bruyt de ce fust public. ¶ Les citoyens de la ville de Metropolis/apres auoir vse de ce mesme conseil et opinion/ esmeuz de tel bruyt/fermerent les portes/ & mis rent gens armez sur les murailles: mais apres la fortune de la ville congneue par ceulx qui estoient prins prisonniers / lesquelz Cesar auoit faict venir a la muraille ouurirent les portes/lesquelles diligement gardees la fortune des Metropolitains equiparee et conferee avec le cas fortuit de Gomphos/ nulle cite de Thessalie fut excepte les Larissiens/qui ne rendist obeyssance a Cesar / et quil ne fist ce quil com mandoit. ¶ Apres que Cesar fust arriue en lieu fertile:car ia estoient les fructz meurs/en ce lieu delibera attendre la venue de Pompee et la faire toute la consom mation & raison de la guerre. Pompee peu de temps apres vint en Thessalie la ou faisant harangue et exhortation a son armee remercia ses souldars/et pria les gens de guerre de Scipion q apres la bataille gaignee quilz feussent participans au butin et au gain et salaire/ & apres q luy et toutes ses legions furent assemblees et venues au camp/departist son honneur avec Scipion. Et commanda q on sonnast la trom pette et que on tendist la salle royalle a Scipion. L'armee de Pompee renforcee et

augmentee/ & deux grosses armées conioinctes & assemblees l'opinion première est tinsse/ & cōfermee/ & l'esperance de la victoire est augmentee en sorte que quelque tēps qui peult entreuenir se ressembloit retardee que on ne retournaſt en Italie/ et que si Pompee faisoit quelque chose plus lentemēt ou cōſiderement que ce estoit l'affaire d'un iour : mais disoient a Pompee se delecter de l'empire et domination et auoir consulaires et pretoriens de seruite condition par nombre. Desia debatoient ilz publicquement du butin et du gain/ et des dignitez sacerdotales/ et mettoient et diffinissoient le cōſulat par annees/ les autres demandoient les biens & maisons de ceulx qui estoient au camp de Cesar. Grande fut a leur conseil cōtrouersie/ assauoir monſi. L. Hirrius deuoit rendre compte/ quant ses amys demandoient la foy de Pompee aux premières congregations du lieutenant absent qui se faisoient pour eslire nouueaulx officiers ou magistratz/ pour ce que auoit este enuoye par Pompee vers les Parthes/ affin quil baillast ce que il auoit promis a celluy qui marchoit en pays si sembloit quil fust deceu et trompe par son auctorite/ les autres refusoient en pareil dangier et labeur que vng ne fust plus grant q̄ les autres/ desia Domitius/ Scipio/ et Spinther Lentulus/ tous les iours se debatoient publicquemēt iusques a grosses et griefues contumelies et iniures de la dignite sacerdotale de Cesar. Quant Lentulus par ostentation mettoit en auant lhōneur de laage. Domitius par iactāce demontroit la civile grace et honnestete & dignite/ et quant Scipion auoit confiance a laffinite de Pompee. Aussi Actius Rufus accusoit par deuant Pompee. L. Afranius de trahison/ disant que il auoit trahy l'armée/ et que ce auoit este faict en Espagne. Lucius Domitius aussi dist en conseil que cestoit son plaisir apres la bataille acheuee de donner trois tablettes et libelles a trois personnages qui estoient de lordre des senateurs pour iuger lesquelz personnages neussent este avec eulx a la guerre/ et vouloit Domitius que iceulx iugeassent de toutes choses qui estoient demourees a Rome/ qui auoient este entre les fortereſſes et secours de Pompee/ de ceulx qui ne seſtoient pas bien acquitez et qui n'auoient pas bien faict leur debuoir en la guerre/ et quil deuoit auoir vne table et que iceulx deuoient oppiner/ pour sauuer de tout dangier ceulx qui auoient delinque lautre table par laquelle pourroient condampner le mal faict capital et auoir la teste coupee/ la tierce table deuoient auoir ceulx qui condampnoient a amende pecuniaire/ finalement tous se mesloient de leurs honneurs/ ou de la paye pecuniaire/ ou de pourſuyure & venger les iniures/ ilz ne pensoient point par quelles raisons ilz pourroient surmonter et vaincre leurs ennemys/ ains pensoient cōme ilz deuoient vser de la victoire. Apres auoir faict prouision et amunition de bledz & auoir asseure les ſouldars/ & apres assez long tēps desiste de la guerre de Dyrache pour ce q̄ sembloit assez auoir donne aux ſouldars. Cesar delibera essayer et experimenter quelle deliberation et propos auoit Pompee de combattre. Et a ceste cause fist sortir son armée hors du camp/ & la mist en ordre/ et ses gens en bataille pres de son camp et vng peu loing du camp de Pompee par aucuns temps affin quil sortist de son camp/ et que il posast et mist son armée es montaignes & aussi lephybast aux Pompeiens laquelle chose de plus en plus faisoit son armée asseuree et hardie. Toutefois au dessus cōme nous auons monstre gardoit lordonnance en ses gens de cheual/ & pour ce que n'auoit tant de gens et estoit le plus foible en nombre/ cōmanda aux ieunes gens de guerre et a ceulx qui estoient armez a la legiere de ceulx qui estoient ordonnez et esleuz a garder les enseignes pour deputerite et agilité de combattre entre les gens de cheual/ qui par quotidienne cōſtume congneuſſent l'usage et maniere de la guerre. Par ces ordōnances et choses estoit faict que mille hōmes darmes de Cesar osoient attendre et cōbattre boire a la campagne et plaine sept mille hommes de guerre de Pompee/ & ne se estonnoient point pour le grant nombre quilz feussent/ par ce temps la Cesar fist le second conflict en

Postulauit i. accusauit sue tonius in cesare triumphali bitum repetū darum postulauit. i. accusauit.

Olim due tabule dabatur iudicib⁹ a pretore in quibus sententiā scriberent suam. Aut enim icū plane absolueret/ Aut plane condemnare oportebat, nec plures dabantur sine iniuria iuris Suetonius i angustinas datas fuisse ait qd ius nō erat.

Cōme cesar essaya de scauer si Pompee vouloit accepter le combat.

Barbier des
gens de Cesar.

Comme ce
sar remua son
camp affin de
mieulx sup-
prendre son en-
nemy.

Remonstrance
de Pompee a
ses souldars.

Response de
Labienus a
Pompee.

Cotinens si-
gnificat terrā
que non est in
sula. Dlpian⁹
cōtinētes pro-
uincias notat
eas que italie
cōiuncte sunt.

Comme La-
bienus fist ser-
ment ne retour-
ner en son camp
qu'il neust gai-
gne la bataille.

bataille de gens de cheual et deffist vng des deux cappitaines Sanoysiens/lesquelz
cappitaines auons dit par auant se estre retirez avec quelques autres. Pompee apant
son camp a la montaigne vint au pied dicelle et la mist son armee en bataille/atten-
dant tousiours comme il sembloit que Cesar se mist/et presentast en quelques mau-
uais lieux. Cesar pensant ne pouoir attirer Pompee au combat en quelque sorte
que ce peust faire ba penser vne commodite pratique et raison/cestoit de remuer son
camp de ce lieu / et estre tousiours par chemin n'arrestant point/affin que plus ayse-
ment en remuant son camp et allant en plusieurs lieux il peust auoir abondance de
bledz et viures/affin aussi que en allant trouuast opportunitie de combattre et que il
peust rompre et facher par traictes de chemin l'armee de Pompee non acoustumee
a labeur. Ces choses ainsi ordonnees & apres auoir faict signe que on marchast et
que ilz eurent brusle leurs loges. Lors vng peu auant on congnoist que l'armee de
Pompee oultre la quotidienne coustume estoit saillie bien loing hors de l'enclosure
et rempars/affin que on ne donnast la bataille en mauuais lieu. Et alors quant la
troupe fust aux portes Cesar commença a dire a ses souldars. Compaignons il
nous fault a ceste heure demourer nous arrester et p̄ser a bien combattre ainsi cōme
tousiours auans demande/ayons bon courage et soyons prestz a combattre/en ce fai-
sant/puis apres nous ne trouuerons point chose qui nous nuyse. Cesar par grande
diligence amena son armee preste et en ordre. Or auoient comme depuis fust con-
gneu par l'opinion de tous/les souldars de Pompee delibere combattre. Car cer-
tainement Pompee auoit dit les iours auant en plain conseil que auant que leurs
armees se rencontraissent et chocquassent que l'armee de Cesar seroit repoulsee / et
cōme plusieurs de ses souldars trouuassent cela estrange Pompee cōmença a dire.
Messieurs ie scay bien que ie prometz chose incredible/ce neantmoins prenez la rai-
son de mon opinion/affin que plus courageusement vous alliez au combat/ia y per-
suade celle chose a noz souldars/ce quilz mont accorde et promis que ilz feront quāt
ce viendra a l'approcher q̄ ilz assauldront la poincte gauche de l'armee de Cesar que
quant la troupe et armee sera supprimee par derriere peussent auant l'armee effrayee
repoulsee/que noz gens ne gettassent le traict et dard contre leurs ennemis. En ce
faisant mes compaignons sans dangier de perdre noz legions et sans estre gueres
blessez nous combatrons/et me semble que ce est facile a nous/attendu que auons si
grosse armee & troupe de hommes darmes/ensemble remonstra Pompee a ses sould-
ars que ilz feussent pres auant bon courage pour combattre / et pour ce que la chose
estoit preparee au combat/cōme souuent auoient pense que ilz ne frustraissent ne de
usage ne de main l'opinion des autres. Lors Labienus receut et ouyn Pompee et
comme il desprisast l'armee de Cesar/& loua grandement l'opinion de Pompee di-
sant. Seigneur Pompee ne pense point que l'armee que a icy Cesar soit l'armee qui
a conquis la Gaule et surmonte la Germanie. Jay certainement este a toutes les
guerres et batailles / et ce que ie dis ie le scay asseurement et ne le dis follement.
Le reste de l'armee qui a cōquis la Gaule nest pas grant cas. La plus part est ruynee
et deffaite ce q̄ a este necessaire aduenir pour les batailles q̄ ont este. La peste estant
au mois d'autumne en a faict mourir plusieurs/en Italie plusieurs se sont retirez en
leurs maisons/plusieurs ont este laissez en leur domicile & terre ferme. N'avez vous
pas ouy dire que les bandes de ceulx qui sont demourez en sante ont este faictes a
Brunduse. Entēdez que ceste armee que vous voyez de ses souldars esleuz a este re-
faicte l'anneeensee en Gaule citerieure / et la plus part sont des colonnies de par
de la le Dan/aumoins ce qui estoit de valeur & de consequence a este deffaict par les
deux batailles de Dyrrache. Apres que Labienus eut dit et remonstre ces choses
fist serment que iamais ne retourneroit en son camp sil nauoit gaigne la bataille/et
pria tous les souldars que en pareil quilz feissent tel serment. Pompee approuuant

ce serment: iura et fist sermēt pareil & ny eust pas vng des souldars qui pareillemēt ne fist tel serment. ¶ Apres que ces choses furent faictes en consile: par grande esperance et grant ioye de tous on se retira. Et desia par leur cueur et courage congnoissoient la victoire pour ce que les souldars voyoient que de si grant chose leur cappitaine si scauant et experimēte ne leur asseuroit tel cas sans cause. Cesar approchant le camp de Pompee regarda comme estoit son armee en bataille et ordre/ il y auoit deux legions a la poincte gauche qui auoient este donnees a Cesar au commencement de la dissention par le Senat: l'une des quelles sappelloit pmiere: l'autre latiere ce en laquelle estoit Pompee. Scipion menoit et gouuernoit la troupe du meillieu avec les legions de Syrie: la legion de Cilicie iointe avecques les bendes et cohortes despaigne/ lesquelles auons dit este amenees par le cappitaine Cranius estoient situees en ordre a la dextre poincte: lesquelles Pompee estimoit estre vaillantes et fortes/ les autres souldars de l'armee auoit mis entre mesle entre la troupe du meillieu et les deux poinctes: & accōplist ses cohortes du nōbe de. c. v. qui estoit en nombre quarantecinq mil/ & des souldars faictz a haste pour le secours: deux mil/ qui estoient venuz des armees supieures a ceste armee des souldars que l'empereur par son benefice auoit receu a lart militaire/ lesquelles legions estoient espandues par toute l'armee: les autres. vii. cohortes auoit disposees pour la tuitiō & secours du camp et des bastillons. Or vng rousseau fortifioit la poincte gauche de son armee par les riuies lesquelles ne pouoit exceder/ pour ceste cause mist toute sa gendarmerie ses archiers & ses getteurs de sondes a la poincte gauche. Cesar regardāt l'entreprinse superieure colloca la. v. legiō a la poincte dextre: et la. iv. a la gauche: iacōit que elles fussent bien atteneues et moindries par la bataille de Dyrrache: & a ceste poicte gauche si bien ordonna la. viii. legion que presque vne en faisoit deux. Or auoit il commande que l'une secourust l'autre. Cesar auoit en ceste armee. lxxxv. cohortes ordonnees et en bataille qui estoient de souldars en nombre mil. ppii. il auoit laisse pour la garde du camp deux legions a la poincte gauche/ le cappitaine Anthoine/ & a la dextre D. Sylla/ au meillieu de l'armee Cn. Domitius estoit gouuerneur. Lors Cesar se mist et arresta vis a vis de Pompee. Ensemble ces choses considerees lesquelles auons parauant demōstrees Cesar craignant que la poincte dextre de son armee ne fust surprinse par la multitude de la gendarmerie subit fist venir chascun vne bende de la tierce troupe/ & de ceulx la en fist & ordōna la. iiii. & mist a la troupe des gens de cheval et luy monstra ce que il vouloit que on fist ce iour. La admōnesta ses souldars que la victoire gisoit en la vertu et magnanimitē de ses bēdes. Multre commanda a la. iiii. troupe de son armee et a toute l'armee q nul ne donnast le choc ny ne chargeast sinon quant il le commanderoit/ et que quant il vouldroit que on chargeast il feroit signe de l'enseigne. Et comme il exhortoit son armee a la coustume de la guerre et art militaire de bien combattre & faire son deuoir et disoit que a iamais seroit tenu et obligē a ses souldars/ oultre que ses souldars pourroient tesmoigner par quel desir et estude auoit demāde la paix: laquelle auoit en parlementant par Vatinius et par Claudius avecques Scipion traictee. Et par quelles raisons se estoit par force a Driue de enuoyer heraulx avec Libo/ disoit aussi que iamais il n'auoit abuse du sang ne de la mort des souldars ne prinē la chose publicq de l'une ou de l'autre armee. Apres que il eut acheue sa harēgue les souldars demāndant la bataille et estant animez au combat la trompette commence a sonner le cappitaine Crastinus estoit venu a l'armee de Cesar par necessite lequel l'annee auant auoit exerce l'office d'ung cappitaine centenier et auoit mene la premiere troupe de la dixiesme legion/ ce cappitaine estoit homme de grant & singuliere vertu et gentil compaignon lequel apres que il eut donne le signe pour aller au combat commenca a dire. Mes cōpaignons qui portez les enseignes suuez moy a ceste heure/ et monstrez auourd'uy a

Euocati milites qui nō iussu milites sūt. sed repentina necessitate exagris in bellū aut exercitiū vocabātur.

Beneficariū qui bñficio imperatoris in militiā p̄mōti sunt.

Manipulāres qui vexillū ferunt.

Duō. li. i. fascio. pectica suspensio portabat longa maniplos. Vnde manipularis nomina milites habet

Vostre empereur & cappitaine le Vouloir & labeur que auez delibere mettre à execution/il ny a plus de bataille ne de guerre que ceste cy/laquelle acheuee & mise a fin/il recouvrera sa dignite et nous nostre liberte. ¶ Dultre ce cappitaine Crastinus tournans la face vers Cesar commença a dire. Seigneur Cesar empereur/ie feray au iourd'huy que mort ou vif me remerciaras. Et apres quil eut dit ces parolles tout le premier de grant furie donne dedans la dextre poincte de larmee/ & le suyuent enuiron de bonne Voille cent vingt souldars des plus hardyz de ceste mesme compagnie. Or entre deux troupes de larmee y auoit tant seulement espace que icelle souffisoit pour le choc & course des deux armees. Pompee auoit parauant aduertiy ses souldars quilz ne soustinsent la furie des gēs de Cesar: et que ilz ne se remuassent de leur lieu: & que ilz endurassent que larmee de Cesar sesquartast: et disoit on que il auoit ce fait & ordonne a la persuation et demonstration du cappitaine. L. Triarius affin que la premiere course et fureur des gēs de guerre de césar fust copue: & q̄ larmee et ordre dicelle se diuisast & escartast/affin q̄ les gens de pompe gardassent bō ordre/assaillissent les gens de Cesar dispersez et esquarterez/ & auoit esperance Pompee que les dardz temperoient plus sans dangier que si les souldars tenoient leur ordre sans perdre leur lieu/q̄ silz couroient et se mettoient au deuant du gect des dardz ensemble/aussi pensoit que les souldars de Cesar ayant couru par deux foyes se lasseroient et perdroient leur force/et par fatigue & lassete seroient deffaictz: laquelle chose certainemēt nous semble auoir este faicte par Pompee sans grant raison pour ce que naturellement nous auons vng instinct de courage & legierete qui sont par desir et amour de la bataille enflambez & animez/laquelle lincitation et desir de combattre ne doibuent reprimer les capitaines:ains plust tost augmenter. Parquoy non sans cause anciennement a este ordonne que les enseignes deca et dela courroient et se chocqueroient lune contre lautre:et que feroient vng hault cry et clameur: par lesquelles choses estimoient que leurs souldars en seroient plus animez a combattre et leurs ennemys pourroient estre effrayez et espouentez. ¶ Or quant le signe du conflict fut donne et que noz souldars marchoient en bataille et se mettoient deuant les dardz/et comme ilz prissent garde que les gens de Pompee ne accouroiēt point au deuant deulx/noz gens comme bien instruits et endoctrinez a la guerre / et experimenter et eperceez es batailles que parauant auoient este faictes: de eulx mesmes se arresterent a my chemin,et espace/affin que ilz ne fussent hors dalaine et que leur vigueur ne fut perdue quant ilz approcheroiēt:peu de temps apres de rechies a course renouuelee commençoit a combattre a coups de gect et de ianelotz subitement cōme il auoit este commande par Cesar:mettent la main a lespee et desguainent / les gens de Pompee se deffendent et receuent le gect des dardz endurent et supportent la furie des legions et gardent leur ordre. Et apres quilz eurent gecte & perdu leurs dardz ilz mettent la main a lespee. En ceste mesme heure les gens de cheual amusez et empeschez a la poincte gauche de larmee de Pompee courent de loing comme il auoit este commande et tous les archiers se meslent dedans leurs ennemys/la furie desquelz archiers nostre gendarmerie ne peult soustenir parquoy se retira vng peu/les gens de Pompee voyans ce commencent plus hardiment a insister a combattre & se esprendre et disperfer par troupes et chocquēt nostre armee par le flay. Quoy voyant Cesar fist signe a la.iiii°. troupe que il auoit ordonnee et faicte du nombre des cohortes quelle changeast les souldars dicelle a toute diligence accouroient au combat et par enseignes mauuaises de telle violence et furie donnerent le choc aux gēs de cheual de Pompee que nul deulx arresta/ains tous prennent la fuytte:et subit sensuyent par les plus haultes montaignes. Lesquelz deschassez repoulsez et rompuz tous les archiers et gecteurs de sondes abandonnez de leur compaignons non ayans armes et sans secours furent deffaictz. Par ceste mesme furie les cohortes comba-

Parolle de Vertu et magnanimité de crastinus capitaine dicte a césar.

Cæturia propria cætumhomines sūt qui sub vno cæturione sūt.

Hic est crastinus cuius meminit luca. li. vii. dū tibi nō mortē que cūctis pena paratur sed sensum post fata tue dēt crastine morti.

coustume ancienne de crier en combatant.

Cōme la gendarmerie de césar ne peult soustenir la furie des archiers de Pompee.

tans et donnans assaut a la poincte gauche de l'armee/et desia resistant en l'armee de Pompee enuironnent ladicte poincte et assaillent les souldars par derriere.

¶ Lors Cesar commanda a la tierce troupe de son armee/ laquelle estoit fresche et de repos qui iusques a l'heure n'auoit hobe de son lieu de chocquer ses ennemis. Et comme les gens de Cesar las et fatiguez fussent par d'autres rafreschis et renouuelez/et que les autres assaillissent par derriere/les gens de Pompee ne peurent soutenir la furie et aspresse des gens de Cesar/ parquoy furent contrainctz tourner le dos. ¶ Cesar pour certain ne fut deceu ne frustré de ce que il pensoit/ cest assaillir que la victoire et commencement dicelle debuoit venir des cohortes qui estoient colloquees en la quatriesme ordre et troupe cōtre la gendarmerie/ ainsi comme il auoit dict en exhortant ses souldars. La gendarmerie pour certain a este repousee par eulx et deffaictz les archiers et les gecteurs de foudres/ par eulx l'armee de Pompee par la fenestre partie a este assaillie/et le commencement de la fuyte a este faict par iceulx.

¶ Apres que Pompee eut veu sa gendarmerie repousee/et apperceu la troupe espuentee et effrayee/en laquelle auoit totale esperance et fiance non se fiant aux autres se retira de l'armee/et subit sen alla a cheual dedans son camp. Et lors dist a ses cappitaines centeniers quil auoit mis a la porte du camp/ par laquelle l'armee sortoit pour aller au combat/ affin que les souldars ouysent plus clerement a haulte voix. Messieurs deffendez vous et prenez garde au camp quil n'aduienne inconuenient/ car ienuirōne et tournoye les autres portes et fortifie les endroits du camp. Apres que il eut dict ces parolles il se retira en sa tente et case royale n'ayant fiance a la grant chose et grande affaire/ attendant toutesfoies ce qui pourroit aduenir. Cesar apres les auoir mis auant de rote et contrainctz se retirer en leur fort et closture pensant q'il ne failliroit donner aucun espace aux souldars de Pompee effrayez et troubles/ pria ses souldars quilz fussent du bien faict et benefice de fortune/ et quilz donnassent l'assaut au camp/lesquelz souldars iacoit que ilz fussent bien fachez et fatiguez pour l'extreme chaleur quil faisoit: Car tout l'affaire et la bataille estoit sur le midy/ toutesfoies ilz obeyrent et furent prestz a soutenir tout labeur. Le camp qui auoit este donne en garde aux cohortes estoit par elle deffendu par industrie et bail lance/et beaucoup plus hardiement des thraces/ et autres nations estranges qui estoient venues aux secours: car les souldars qui sen estoient fuyz de l'armee troubles et effrayez de lassete et fatigue deffaictz. Les aucuns apres auoir gecté leurs harnoyz et bastons/les autres les enseignes militaires pensoient plus a la fuyte que a la deffense du camp/ ne ceulx qui estoient en la trenchee et encloisture ne purent soutenir la multitude des dardz/ ains furent tuez et deffaictz/ et furent contrainctz les autres habandonner la place/ et subit tous suruans leurs cappitaines et mareschaux de l'armee senfuyoient par les montaignes qui estoient pres du camp. On voyoit par le camp de Pompee vaisseaulx d'argent espenduz/ gros pois et masse dor. On eust peu veoir aussi les tentes et maisons des souldars ruynees sur l'herbe verte/ et les tentes aussi de Lucius Ientulus couuertes de lierre et plusieurs autres choses par trop superflues signifiant fiance et espoir de victoire/ comme si on pouoit estimer les gens de Pompee ne craindre riens ce iour la quilz ne cherchoient point les plaisirs necessaires/lesquelz souldars de Pompee reprochoient la superfluite a l'armee trespuissante de Cesar/ laquelle auoit tousiours eu faulte de chose q'iluy estoit necessaire pour son vsage. Pompee quant noz gens commencerent a entrer au fort et gagner le repart/ gaigne son cheual et monte dessus gectant les aornemens et cottes d'armes de chef de guerre et empereur/et par la grande et principale porte du camp sen sort/et tant que il peut picquer a toute diligence sen alla a Larisse/ auquel lieu ne fist long sejour/ ains a diligence avec peu de ses souldars q'il recourra sen alla de nuyct et arriva avec trente hommes de cheual a la mer/ et se embarqua en vne nef marchande qui estoit

¶ Comme Pompee se retira pour ce q'il sa gendarmerie estoit repousee.

¶ Victoria porta dicebatur ea qua exercitum ad prelium educi solebat quia initio praetores erant qui nunc consules qui bella administrabant. Praetorium domus in qua praetor habitabat.

¶ Trichita dicitur sunt habitacula labra tria et quibus liquor effluit aut effluere potest.

Comme Pompee
senfuyt & get
ta la cotte dar
mes et liuree
dépereur / af
fin q'il ne fust
congneu.

Nota

Desiderare. i.
occidere / desi
derati. i. occisi

pour mener bledz / souuentefois / comme on disoit / se plaignant auoir este trompé de
son oppinion pource que il auoit este trouue des gens par layde desquelz esperoit auoir la victoire et que deulx la fuyte auoit este commencee et q par eulx peyoit pres
que estre trahy. ¶ Apres que Cesar eut gaigne le camp de Pompee remonstre a ses
souldars que ilz ne se amusassent point tant au pillage ne au butin quilz ne missent
le reste de l'affaire a execution / laquelle chose impetree delibera aller prendre la mon
tagne ou estoient les gens de Pompee / lesquelz pource que ceste montagne estoit
sans eue non ayant fiance au lieu laissent la montagne a tous ensemble commen
cerent a se retirer vers Larisse: Laquelle chose congneue Cesar diuisa son armee en
deux parties. A l'une partie des legions commanda demeurer au camp de Pompee
et lautre partie renuoya a son camp et mena quatre legions avec luy et commença
a aller vers les souldars de Pompee / et apres quil eut marche enuiron six mille pas
mist ses gens et son armee en bataille / laquelle chose congneue les gens de Pompee
se arresterent sur vne montagne / aupres de laquelle passoit vng fleuve. Cesar ex
horta ses souldars que iacoit que ilz feussent fatiguez et las du labeur du iour & que
ia la nuyt se approchoit que touteffois faillloit trencher et offer leaue de la montai
gne / ce que il fut a trenchees et munitions / affin que les gens de Pompee ne peussent
auoir eue / laquelle oeuvre parfaicte apres que Cesar eut enuoye quelques
vers les gens de Pompee delibererent de se rendre. Peu de gens de lordre des se
nateurs qui se estoient iointz avec eulx pour eulx sauuer sen allerent la nuyt.
Cesar a laube du iour commanda aux gens de Pompee qui se estoient retirez en la
montagne que du hault ilz descendissent en la plaine / et que ilz gectassent leurs har
noys et armes a terre / ce quilz firent sans y faire difficulte / & les mains iointes pro
sternez en terre plo rant et larmoyant supplierent Cesar quil luy pleust les auoir a
misericorde / et quil leur saulua la vie. Cesar les consolant leur commanda quilz
se leuassent / et apres leur auoir dict peu de parolles amiables et ciuiles / affin que
moins eussent de frayeur il pardonna a tous et leur saulua la vie / commanda et des
fendit a tous ses souldars quilz ne leur feissent oppresse et moleste / et quilz nen tuas
sent pas vng. ¶ Ceste diligence faicte / commanda que du camp vinssent a luy quel
ques legions / et que celles quil auoit menees se reposassent / et sen retournassent au
camp. Le mesme iour arriua a Larisse. En ceste bataille susdicte il ne peut point
plus de deux cens souldars deffaictz. Cesar en ceste bataille perdit enuiron trente
cappitaines centeniers baillans et hardis. Crastinus duquel auons parle parauant
fut tue en ceste bataille baillamment combatant / et eut vng coup despee a trauers
la gueule. Ce que ce cappitaine auoit dict allant a la bataille aduint veritable / que
Cesar estima la baillance et hardiesse de Crastinus estre vertueuse en la bataille /
et disoit quil auoit bien merite et bien faict son debuoir en la bataille. ¶ De larmee
de Pompee en fut bien tue et deffaict enuiron quinze mille / et sen vint rendre plus de
xxiiii. mille: car certainement les cohortes qui auoient este pour le secours et deffen
se des bastillons se rendirent au cappitaine Sylla. Plusieurs aussi senfuyrent aux
pres de la. Il fut apporte a Cesar bien. c. lxxx. enseignes de guerre / et de enseignes
ou estoit laigle cinquāteneuf. Lucius domitius fuyant du camp a la montagne com
me la puissance luy faillit par lassete / fut la deffaict par les gens de cheual. En ceste
mesme heure. D. Lelius avec son nauire arriua a Brunduse et par la mesme raison
que auons cy deuant monstree estre faicte par Libo print lisse qui est deuant le port
de Brunduse. Semblablement Vatinius qui estoit gouverneur de Brunduse tes
moingne de ce aps auoir equippe quelques esquifs attira les nefz de Lelius / desquel
les vne logue nauire a cinq rames deux moindres / & print aux destroictz du port: Et
pource garda par ses gens de guerre qui la estoient mis eppres / que les plus diligens
patrons des galeres ne peussent auoir eue. Le neantmoins le cappitaine Lelius

Esant de la commodité du temps a nauiger fornissoit ses gens deaue par nauires marchandes de Corcyre et Dyrache/ny ne pouoit estre empesche que il ne les secourust/ny ne peult par ignominie des nauires perdues ou par la pourcete et indigence des choses estre dechasse et repoulse du port ne de lisle que la bataille de Thessalie ne fust gaignee. Quasi en ce temps le cappitaine Cassius arriua en Sicile avec les nauires des Syriens et Phoeniciens et Ciliciens. Et comme larmee de mer de Cesar fust diuisee en deux parties/et que de la mortie. P. Sulpitius fust gouuerneur/et de lautre mortie en la mer cappitaine Libo et Marc pomponius a Messane. Cassius arriua a Messane plus tost que Pomponius fust aduertie de sa venue et le surprint tout par trouble sans gardes ne sans ordre certain par vent grant et propice/mist le feu dedans la nauire de Pompee/et autres nauires qui estoient pleines de raisine/destoupe et autres matieres combustibles/et brusla. pppv. galeres/desquelles en auoit vingt q auoient la poincte de deuât longue. La aduint vne si grant teneur et frateur/q iacoit que vne legion fust la pour secourir Messane q a grât peine peurent ilz deffendre la ville/a pensoient q la ville se deust perdre/ neust este q en tel teps quelques messagiers de la victoire de Cesar vindrent/lesquelz estoient par quelques gens de cheual disposez/mais ces nouuelles arriuees a bonne heure/la ville fut bien deffendue. Et Cassius sen vint aupres de la nef de Sulpitius a Libo/et apres que noz galeres furent arriuees a terre par pareille teneur et frateur fist comme il auoit parauant fait. Cassius apres que il eut bon vent enuiron quarante nauires pesantes et chargees preparees au feu gecta le feu dedans/et la flambe se prenant des deux borts en brusla cinq/a comme le feu par le vent se prenoit par tout. Les souldars qui auoient este laissez des vieilles legions pour secourir les nauires/esquelles estoient les malades ne endurerent lignominie/ains de leur bon gre et liberale volonte monterent es nauires/les aucuns deslierent a terre/et apres auoir fait et donne alarmes et assaulx a la nef de Cassius/prindrent deux galeres a cinq rames/en lune desquelles estoit Cassius/toutefois Cassius se sauua dedans vng esquif. Outre furent prinsees deux autres nauires a trois rames. Peu aps ceste guerre de Thessalie faicte/ne cogneut on que on deuoit se fier aux gens de Pompee/car auant ce teps ilz pensoient q ce fust la faulte des ambassadeurs ou amis de Cesar/parquoy ces choses cogneues Cassius se osta de la avec son armee de mer. Cesar toutes choses lasses/delibera donner la chasse a Pompee en quelque lieu que il se retirast/ affin que il ne peust dresser qlque autre armee et renoueller la guerre/et autât de chemin que pouoit marcher Cesar par ses gens de cheual le poursuivit/a comanda a vne des legions quelle suyuist tousiours Pompee. Or auoit il vng edict faict au nom de Pompee a la ville de Amphipolis/ que tous les ieunes gens Grecz dicelle prouince et bourgeoies Romaines vinssent la pour faire le serment: mais on ne pouoit peser ne faire certain iugement si Pompee auoit fait ce pour oster la suspicion/ou pour cacher longuement le propos et conseil de la fuyte/ou par nouuelles elections si nul ne molestoit se parfoist de preudre et tenir Macedoine. Pompee demoura vne nuict a Lancre et apres que il eut appelle les hostes de la ville de Amphipolis/abaille argent pour suruenir aux frais et despens necessaires/et apres estre aduertie de la venue de Cesar/se retirera et sen alla peu apres a Mitilenes/a la arresta deux iours pour l'auraiger et tpeste. Apres auoir fait prouisiõ de galions/sen alla en Sicile/a de la arriua en Cypre/auquel lieu par le rapport et consentement des Antiochiens et des citoyens Romaines qui la besognoient. La capitale defense et forteresse auoit este prinse pour lenclorre/et auoit laisse messagiers que on disoit par la fuyte se estre retirez aux villes circonuoyines affin que ilz ne allassent a Antioche / car si se fussent la retirez / ilz estoient en danger de leur vie / car ceste mesme chose estoit aduenue a Rhodes a L. Lentulus / q lancre auant auoit este Consul / et a P. Lætulus et plusieurs autres/car cer

Rostate nauies q habent partem expositam / et autam prorā.

Cane legens dum ne sit a terra saluauerunt.

Côme pompee
arriua a pelu
se et trouua
Ptolomee a
uec cleopatra

tainement tous ceulx qui estoient supuans Pompee par fuyte/ et ceulx qui estoient
Venuz en lisse ne estoient receuz au port ne en la viue/ ausquelz on enuoya messa-
giers/ par lesquelz on leur mandoit que ilz sen allassent & habandonnassent la place
maulgre eulx deslièrent leurs nefz. Or estoient deia les villes aduerties de la ven-
nue de Cesar/ lesquelles choses congneues apres que il se desgousta du voyage & en-
treprinse daller assaillir Syrie/ et que il eut ote quelque pecune/ confederation prins-
se de quelques particuliers/ print gros nombre darain et mist les nauires pour mes-
ner la guerre/ et deuy mille hommes armez/ lesquelz en partie auoit choisy et leue
par les compaignies des familles/ partie des gens de mestier & de siens/ lesquelz pen-
soit propices a ce faire sen vint a Deluse/ auquel lieu par cas fortuit estoit le roy
Ptolomee ieune daage/ lequel avec grosse armee menoit la guerre contre sa seur
Cleopatra/ laquelle par ses boyssins et amys auoit chassée de son royaume. Or
estoit le camp de Cleopatra pres de son camp. Pompee enuoya vers ce ieune roy
le suppliant quil luy pleust pour lamytie que il auoit eue a son pere/ et pource que il
auoit este son hôte/ que il luy permist se retirer en Alexandrie/ et que son plaisir fust
luy ayder de viures et de ses richesses. Or aduint que ceulx qui auoient este enuoyez
pour faire ceste remonstrance (apres auoir faict leur legation et ambassade) com-
mencerent a parler vng peu plus arrogamment que ilz ne debuient avec les gens
du roy/ les priant et exhortant que ilz eussent a faire plaisir a Pompee/ et que ilz ne
mesprisassent la fortune en quoy il estoit. En ce nombre estoient plusieurs gens de
guerre de Pompee/ lesquelz Gabinus auoit retirez de larmee de Pompee de Sy-
rie/ et auoit amenez en Alexandrie/ lesquelz apres la guerre faicte auoit laissez chez
le roy Ptolomee pere du ieune roy Ptolomee. Ces choses lors cōgneues les amys
du roy qui gouuernoient le royaume/ pource que le roy estoit en bas aage/ ou par
crainte (comme depuis ilz dirent) que Pompee ne vint et occupast Alexandrie ou
Egypte/ silz excitotient et leuoient larmee de leur roy/ ou en desprisant la fortune
de Pompee (comme voluntiers en aduersite les amys se font & monstrēt ennemis)
responderent publicquemēt a ceulx qui auoient este enuoyez/ et commanderent que
il vint au roy. Iceulx apres auoir faict et tins concile secret enuoyerent pour tuer
Pompee Achilles lieutenant du roy homme de singuliere hardiesse & L. Septimius ma-
reschal de guerre. Pompee appelle a seurete et fiance de ces deux cappitaines et con-
gneu de Septimius pource q a la guerre des pillartz et larrons auoit eu charge de
luy/ se embarqua en vng brigantin avec peu de ses gens/ et la fut tue par Achilles et
Septimius. Dultreplus Lucius sentulus fut prins par les gens du roy/ et fut tue en
la prison. Apres que Cesar fut arriue en Asie/ il trouua cōme. C. apius se estoit es-
force de prēdre l'argent de Ephese q estoit au tēple de la deesse Diane/ & pour ce faire
auoit appelle tous les senateurs de la prouince/ affin q par le tesmoignage diceulx &
a leur sceu/ peust vser & faire a son plaisir de cest argēt: mais empesche par la venue
de Cesar sen estoit fuy. Et ainsi Cesar en deux temps secourut et feist que l'argent
de Ephese ne feust pillé. Dultreplus il estoit tout notoire et certain Cesar auoir
tourne le visage vers les portes du temple en Elide au temple de Minerve. Les
iours comptez/ lequel iour Cesar auoit faict la seconde guerre/ la ou estoit painctur-
re et figure de la victoire/ lequel simulachre ou ressemblance estoit mise deuant l'ym-
mage de Minerve/ et regardoit le simulachre de Minerve. Ce mesme iour on
ouyt en Antioche si grant bruyt de larmee/ et si grant son des enseignes/ que tous
ceulx qui estoient en la cite coururent en armes sur les murailles. Ceste mes-
me chose aduint en Ptolomeide et a Pergame aux temples secrets et cachez/ aus-
quel lieu n'appartient q aux prestres entrer/ lesquelz lieux sappellent Adyta. Les ta-
bourins ou tympanes sonnerent et feirent merueilleux bruyt. Item aux tralles au
temple de la victoire la ou ilz auoient dedie l'ymage de Cesar on veit vng palme des

Adyta.

Dans la couuerture entre la massonnerie des pierres et paue. Apres que Cesar par laps de temps eut demoure en Asie/ comme il ouyt dire que Pompee auoit este ven en Cypre/ pensant quil allast en Egypte pour amytie du pays et autre opportunitie du lieu sen vint a Alepandrie avec vne legion/ a laquelle auoit commande venir et le surnom de Theffalie / et vne autre quil auoit appelee et faict venir de Achate par Quintus fufius ambassadeur de. lxx. hommes de cheual/ et dix longues nauires Rhodiennes/ et peu de Asiaticques. ¶ En ces legions y auoit trois mil deux cens hommes/ les autres estoient mors pour le labeur et travail/ et pour les bleceures et playes/ et longueur du chemin ne peurent vaincre Cesar. Cesar se confiant a la renommee des choses faictes pour foible secours ne craignoit marcher/ et pensoit quil ny eust lieu qui luy peust estre contraire/ ains pensoit tous lieux luy deuoir estre seurs. Quant il fut a Alepandrie/ il apperceut la mort de Pompee/ et la du commencement quil se desembarqua/ il ouyt la clameur et cry des souldars/ lesquels le roy auoit laissez pour la garde de la Ville/ et veit comme on accouroit a luy/ pource que on portoit deuant toute la multitude lances/ parquoy on pensoit que la maiestie royalle estoit diminuee. Apres que ce tumulte fut pacifie/ de iour en iour se faisoient et donnoient saillies et escarmouches par la furie de ceulx de la Ville/ et plusieurs souldars de la Ville de iour en iour estoient deffaictz en toutes pars/ lesquelles choses congneues/ il commanda que on luy amenast dautres legions de Asie/ lesquelles auoit faictes des souldars de Pompee. ¶ Or estoit Cesar empesche et detins en ce lieu pour limpetuosite des vins qui se nomment Etheses/ lesquels sont grandement contraires a ceulx qui nauignent en Alepandrie. Le pendant pensant que la congnoissance des querelles des roys luy appartenoit et au peuple Romain/ pour ce que il estoit consul et que ce appartenoit a son office/ pource que en son premier consulat la confederation et alliance estoit faicte et accordee par la loy et consentement de tout le consulat avec le roy Ptolomee/ monstra que le roy Ptolomee luy plaisoit et la royne Cleopatra seur dudit roy/ et vouloit q on laissast larmee quilz auoient/ et que des querelles quilz auoient entre eulx/ debuient estre par luy discutees plus tost que par armes debatus. Or estoit gouuerneur du pays pour le bas aage du ieune roy vng nomme Pshotinus eunucque/ qui auoit nourry le ieune roy. Cestuy Pshotinus premierement commenca a se courroucer contre ceulx de la mai son/ et aussi mist en propos que le roy fust tenu dire sa cause et ses raisons/ puis apres gaigna quelques adiuteurs et fauorisans tenant son party/ et des amys du roy attira a luy secrettement larmee de Peruse a Alepandrie/ a fait Achillas/ duquel auons par cy deuant parle son lieutenant de toute son armee/ lequel incite et aduertit par ses gens et arrogat par les promesses du roy a luy faictes/ il enseigna et aduertit par lettres et par messagiers ce que il vouloit estre faict. ¶ Or au testament du pere de ce roy Ptolomee estoient ordonnez pour ses brays heritiers le filz aîné de deux enfans/ et la fille aînée. Et comme ces choses se faisoient Ptolomee tiroit a obtestoit par les dieux et confederations et alliances que il auoit faictes a Romme/ quil vouloit que le peuple de Romme fust son heritier par le mesme testament. Or fut il apporte a Romme deux lettres patentes par les ambassadeurs dudit roy Ptolomee/ affin que le testament et contenu dicelluy fust mis au tresor. Et comme ces tables testamentaires ne peussent estre mises au tresor/ pour les publicques occupations et affaires/ furent mises chez Pompee/ et les autres contenans pareille chose furent si gnees et closes/ et furent enuoyees a Alepandrie. Et comme on tint propos a Cesar de ces choses/ luy voulant bien faire/ principalement pour son amy et arbitre appaier les querelles des roys/ Voicy subitement nouuelles comme larmee et gendarmerie du roy Ptolomee venoit a Alepandrie. Or Cesar nauoit pas tant de gës de guerre ne si grosse armee que il peust mettre a la campagne et hors la Ville sil falloir don

Côme Cesar
appceut a Ale
pandrie q P
pée estoit mort

Hic est Pshoti
nus cui me
minit Luca.
lib. viii. Aus
prium leto
danare Pshoti
nus.

Côme pshoti
nus fut gou
uerneur du ie
ne roy Ptol
omee.

De la cruauté de achillas contre les ambassadeurs.

Inueterare nonnunquam proponere in diffinitione inactione et a pui l'acta. li. ii apud gites inueteraues runt. ge.

ner la bataille/ny ne se osoit a ce fier:pource estoit lasse/ affin que il se tint et demoura, i avec ses souldars en la ville/affin que il peust congnoistre l'entreprinse et conseil de Achillas lieutenant du roy/toutefois il commanda a les souldars que ilz se tintent en armes/et pria et exhorta le roy que feust son plaisir enuoyer quelque vng de les plus familiers et amys quil eust point et de plus grande auctorite vers Achillas/affin de scauoir ce que il estoit delibere de faire/ et quil monstrast et dist ce que il vouloit exrcuter. ¶ En ceste ambassade furent pour le roy Dioscorides et Serapion/qui autrefois auoient este ambassadeurs a Rome/ et qui auoient eu grant credit avec le pere de ce Ptolomee enuoyez a Achillas/ lequel apres que il les veit venir deuant luy / sans auoir la modestie et discretion de ouyr la cause pourquoy estoient venuz vers luy/commanda que on les print et que on les mist a mort. L'ung desquelz fort blese fut secouru de ses gens/et fut leue pour mort/a l'autre fut tue/lesquel cas fait Cesar fist tant que le roy les eut en sa misericorde et puissance/ pensant nestre petite chose le nom et tiltre de roy auoir grant auctorite sur ses gens/ a les rendit en la puissance du roy/ affin que plus facilement et plus tost il semblast que la guerre fust entreprinse par le conseil de peu de gens particuliers/a brigans et larrons que par le conseil et opinion du roy. Achillas auoit vne armee dhommes dignes de louange/tant par le nombre qui y estoit/ que par les gens bien praticz et exercez au faict de la guerre. Il auoit de nombre vingt mille hommes armez qui estoient des souldars de Gabinus/lesquelz desia auoient appris la maniere de viure et la licence de Alexandrie/et la doctrine et nom du peuple de Rome. Ilz estoient la mariez et la plus part diceulx souldars auoient des enfans. En ce lieu de Alexandrie se retiroient et vnoient gens amassez / pillardz et larrons de Syrie/ Cilicie et d'autres prochaines regions/ plusieurs malfaicteurs et bannis qui auoient gaigne a auoir la teste trenchee. Alexandrie pour certain estoit le vray refuge de ne z serfz fuytisz/et certaine condition de vie/ en sorte que depuis que ilz estoient enroulez et mis leur nom par escript/ilz estoient au nombre des souldars/ et si quelque vng de leurs maistres les prenoit ou vouloit retirer/ lors les susdictz hommes serfz estoient secouruz des souldars qui de mesme cas coupables deffendoient la force de leurs compaignons et pour leur propre dangier. ¶ Ces gens icy auoient de coustume par vne ville moindre de l'armee de Alexandrie ainsi ordonnee de demander et chercher les amys et allies du roy pour les mettre a mort/ de dissiper les biens et richesses des plus riches/de assieger la maison du roy pour le contraindre de leur donner doubles gages et leur augmenter leur souldre/ les autres de chasser de leur royaume/ et les autres appeller. D'autre plus en ceste armee de Achillas y auoit deux mille hommes de cheual qui estoient desacoustumez et vieulx/lesquelz tous en plusieurs batailles de Alexandrie auoient amene Ptolomee pere du susdict ieune roy Ptolomee en son royaume/et auoient mis a mort le filz de Bibulus/ et auoient mene la guerre contre les Egyptiens. Ces gens susdictz auoient l'usage et experience du faict militaire/ comme dessus est recite. ¶ Achillas se cōfiant en ceste armee/et regardant Cesar auoir peu de souldars tenoit Alexandrie/ au moyen dequoy se parforca Achillas prendre vng endroit de la ville que Cesar avec ses gens tenoit/et se parforca du premier assaut de prendre la maison ou se tnoit Cesar: mais Cesar ayant ordonne par les voyes et passages ses cohortes/soustant la furie et assant de Achillas. ¶ En ce temps on se combatoit au port / laquelle chose fut cause que la bataille dura long temps. Les deux armees se rencontrant on se combatoit en plusieurs lieux/et se parforcoient les ennemis en grant nombre de prendre les longues galeres/desquelles y en auoit cinquante qui auoient este enuoyees pour le secours de Pompee/ a la guerre faictes en Thessalie/lesquelles galeres estoient retirees. Ces galeres estoient toutes a trois ordres de rames et a cinq qui estoient equippees/ et apres qui estoient

toutes equippees pour nauiger. Daultre ces la y en auoit. pit. po^r la defense de Eilex
pandrie: lesquelles si les ennemys eussent prinses/et que seulement se fust sauue la
galerie de Cesar/ils eussent pris le port et la mer/et eussent tout mis en leur puis-
sance/et eussent garde que Cesar ne eust eu viures ne secours. Parquoy on combatit
ainsi que on deuoit: car Pompee voyoit que par ceste bataille pouoit sortir vne vi-
ctoire subite: et Cesar et Pompee congnoissoient bien que en ceste victoire consistoit
leur vie et salut. Toutefois Cesar gagna la bataille/et brusla et print toutes les
nauires qui estoient au port ou estoient les nefz: et ce qui ne pouoit defendre si ample-
ment par petite puissance: subitement fist embarquer ses souldars pour aller a Pha-
rus. Pharus est vne isle/en laquelle est fortifiee et construite vne haulte tour/
et de merueilleux artifices et ouurages/laquelle est ainsi appelee par le nom de l'is-
le. Ceste isle est vis a vis de Alexandrie/et faict le port: et est environnee des superi-
eures regions: de longueur de nonante pas vers la mer / iouste ou il y a rochers et
lieux eminentz destroict chemin: conioincte est d'ung pont avec la ville. En ceste isle
sont les maisons des Egyptiens/et vng village aussi grant que la ville: auquel lieu
si les nauires y cas n'ont p'edite/ou y tourmente descendent ou arrivent: ces gens come lar-
rains courraient les piller. Or ne peut on aborder la avec nauires po^r les destroits: si
nest y le consentement de ceulx qui tiennent l'isle. Cesar lors craignat ce: et voyant les enne-
mys espeschez et voyant les souldars dispsez par l'isle / print ladicte isle / a la mer gens
pour la garder/par lesquels fut faict que ayement et sans dangier on pouoit porter
et conduire bled/et mener secours a Cesar par galeres. Cesar appella et fist venir
toutes les provinces prochaines et secours. Or des autres lieux de la susdicte vil-
le: on combatit en sorte que nul ne gagna la bataille / ais sen alla on aussi fort d'ung
coste que d'autre: et de ce estoient cause les destroits des lieux: a peu de gens d'ung co-
ste et d'autre. Cesar print et fortifia la nuit les lieux les plus necessaires et ppres.
Or estoit grant l'endroit de la ville ou estoit la maison royale: auquel lieu on auoit
amene premierement Cesar pour faire sa demourance. A ceste maison royale
estoit ioint vng theatre qui seruoit de forte place et de tour/ et y auoit passage et che-
min pour aller au port et es lieux ou estoient les galeres. Ces fortifications les iours
ensuyuans Cesar augmenta et rempara: affin que elles seruissent de muraille: et
affin que il ne fust contrainct de combattre oultre son vuloir. Ce pendant la plus
ieune fille de Ptolomee esperat et pensant la possession du roy son frere estre vacqua-
te et de nul estre occupee/ se gecta de la maison de son pere/ et se reuolta a Achillas: et
commença a faire la guerre avec luy: toutefois en peu de temps et soudainement
il y eut grant controuersie entre eulx du royaume. Laquelle chose augmenta la soul-
de et dons superfluz aux souldars. Chascun deulx avec grantz dommages et incō-
uenientz gaignoient les cœurs des homes. Comme ces choses ce faisoient enuers
les ennemys: Photinus le pere nourrisier du ieune roy Ptolomee / et procureur et
gouverneur du royaume pour le party de Cesar come il enuoyoit messagiers vers
Achillas: lequel supplioit que il ne se deportast de l'affaire et de son entreprinse/ et q
il ne perdist point le courage. Apres auoir congneu et prins messagiers fut par Cesar
mis a mort. Et ces choses furent cause du commencement de la guerre de Alexandrie.

G iiii

Natalia / in
qbus naues
stant del fide
Dng. . . .
piontque ras-
tes au naua-
libus ire / et
De pharo/
Luca. lib. p.
Vñc planctu
pelagi cepit
pharom in
sula quodam
et cetera.

Est est Pho-
tinus cuius
meminit
Luca. lib. p.
abunde.
hic est achil-
las cuius me-
minit Luca.
li. p. ad Pom-
peianē socu-
sibi cedis a-
chillam Quē
puer imbellis
cunctis prese-
terat armis /
et cetera.

Commentaires de Hirtius opi

us de la guerre de Alexandrie/translatez par noble homme L. siens
ne de Laigue.

Comme Cesar appella et amassa gens de toutes pars apres
quil eut entrepris la guerre de Alexandrie.

Chapitre premier.

Nabathea re
gio ab arabia
incipit. oui.
Eux ad euro
ta nabathea:
qz regna re
cessit.

Testudo ma
teria tabula
ris contexta
coriis/cilicinis
ac cetoniibus
aliis qz coburi
no pnt facile.

Tabulata
pro parietibz
sunt edificia
ex lapidibz in
modu tabula
ru quadratis.



Presque la guerre de Ale

xandrie fut entreprinse/Cesar appella et fist venir grosse flotte
de galeres de Rhodes/ Syrie/ & Cilicie: oultre fist venir archiers
de Crete/ & recourra de la gendarmerie du roy des Nabatheiens
nomme Dalco. Dauantage commanda que en chercbast tor
mentz et machines de guerre / et que on feist prouision de bledz et amastz de ges de
guerre. Le pendant que ces choses se faisoient/ tous les tours les fortifications & re
partz se augmentoient. Et furent lors reparees toutes les parties & endroictz qui en
auoient besoing/et munies de machines qui ne craignoient le feu. Oultre furent
mises autres machines pour rompre les murailles es prochains edifices par per
tups. Et dautat que quelques endroictz de la ville estoient rompus ou demoliz par
quelques ruynes/ou prins par force/dautant estoi et ilz reparez. Or Alexandrie est
vne ville quasi assuree de ne pouoir estre bruslee a cause qz les edifices ne sont faitz
de boys ne de matiere combustible. Dauantage pource que elle est faicte a arcz bou
tans et bons fondementz. Or la couuerture de Alexandrie estoit faicte de terre mes
lee cimentee ou pauee. Cesar diligemment sapplicquoit de enfermer et fortifier de
machines de guerre lendroict de la ville qui estoit bien estroit du coste des marestz
vers midy: affin que il y eust diuision de la ville/et que larmee par vng conseil et se
cours peust estre gouvernee: et que on peust secourir ceulx qui seroient les plus floi
bes. De lautre coste de la ville telz rempartz faisoient/ affin que plus facilement ilz
peussent auoir habondance deaue & de fourrage/car peu auoient deaue/et du tout na
uoient viures: ce que touteffois par lindustrie les marestz pouoient doner. Or les A
lexandrins estoient merueilleusement diligentz a leur entreprinse & negoce: car po
lors ilz enuoyerent heraulx par tout le pays Degypte & par tout le royaume/affin
que ilz peussent auoir gens esleuz a la guerre: Oultre ce auoient enuoye a la ville
grant nombre de dardz et machines de guerre/et la auoient amene gros nombre de
gens. Dauantage ilz auoient ordonne boutiques darmuriers & bastons de guerre.
Oultre ces choses auoient arme les homes serfz et ieunes gens sans barbe: lesquelz
estoient nourriz et stipendiez par les plus riches seigneurs. Les Alexandrins deffen
doient les fortresses separees et loingtaines par le secours de ces serfz ieunes gens
mis en ordre conuenable. Or auoient les Alexandrins vieilles cohortes aux plus pri
cipaulx lieux de la ville qui ne faisoient rien/ains la se rafrechissoient/ affin qz quat
ce viendroit a u combat en quelque lieu que ce feust de la ville ilz feussent prestz a do
ner secours a leurs compaignons qui combateroient de tout leur pouoir. Or auoient
ilz faict par toutes les rues triple closture remparee/laquelle estoit construite de pi
erre quarree: Ces repartz & bastillons estoient de .xl. piedz de hault/ & oultre auoient
rempare et fortifie les bas lieux des tours et bastillons de .xii. estages de muraille ou
de charpenterie. Oultre ce ilz auoient tours qui marchoiert par engins/car ilz les met
toient sur des roues: lesquelles tours et machines tiroient a cordes et chenaux/ & les

trahnoient par les places droictes en quelque partie de la ville quilz vouloient. Or la ville de Alexandrie est tres fertile & copieuse de toutes choses: les habitans dicel le sont pleins d'industrie & de grant intellect/parquoy ce que ilz voient que nous faisons il le faisoient de telle industrie que il sembloit que leur oeuvre fut totalement semblable a nostre fait/ & controuuoient plusieurs choses par leur esperit/ & qui plus est ilz gastotent nos fortifications et rempartz et defendoient les leurs. Ces choses souuent estoient partroubloient les princes/et incitoient en leur harangue le peuple Romain et persuadoient d'occuper leur royaume par le menu. D'autre cōme Gabinius depuis peu de temps estoit venu en Egypte avec son armee/ et Pompee sen estre fuy en ladicte Egypte. D'auantage disoient que Cesar estoit venu avec son armee/ & q'il n'auoit point este empesche ne retarde de son entreprinse par la mort de Pompee/par laquelle Cesar fut moins en la grace de Pompee/ & que si Cesar neust este expulsé leur royaume fust venu en forme de prince comme subiect aux Romains parquoy disoient que telle chose se deuoit conduire par meure deliberation et non temeraire: car il ne pouoit auoir secours de oultre mer/ pour ce q' estoit enclos et moult de tourmentz et tempestes pour l'interperance de l'annee/et que ce pendait que dissention estoit entre Achilles qui estoit chief de la vieille armee/ & Arsinoe fille aisnee de Ptolomee roy de Egypte/ comme dessus a este declare. Or comme ilz se espiroient et faisoient la guerre l'un a l'autre/ & Achilles voulust auoir l'empire/ Arsinoe se rallia avec Ganymedes le chaste & eunuque son pere nutritif/ et deffist ledit Achilles: lequel mort/ Arsinoe sans compaignon et ayde tenoit le royaume: et lors fut baillie l'armee a Ganymedes.

De ganymede et Arsinoe
Luca. li. p. 21
famulo ganymede dōis puenit ad hostes. Cesaris Arsinoe q' castra carētiare gēdt ples la gea tenēt/ famuloz tyranizant/ Terribilez iusto trāsegie achillea ferro

Or Comme Arsinoe bailla l'armee a Ganymedes le eunuque/ et comme il augmenta les gages de ses souldars.

Chapitre second.



Dant Ganymedes eut prins ceste charge/ lors il fist grans liberalitez a ses souldars/ leur augmentant leurs gages: quoy fait gouuerna par bon ordre le reste. Or Alexandrie est vne ville toute cauee et pertuisee par dessous/ et y a des fosses et conduictz qui vont iusques au Nil/ par lesquels conduictz leauue viēt iusques aux maisons: et par telles sources on attire leauue/ laquelle par succession de temps se fait liquide et clere et arrestee. Les plus riches de Alexandrie ont de coustume d'iser de ceste eauue: car leauue que on apporte du Nil est si lymonneuse et troublee que elle engendre plusieurs maladies: ce neantmoins les pures gēs sont constrainctz en boire: car en toute la ville ny a aucune fontaine. Or les Alexandrins tenoient cest endroit par lequel ce fleuue passoit. Ganymedes lors fut aduertiz comme son pourroit enclorre nos gens deauue: lesquels ordonnez et commis a garder les rempartz et fortifications d'isoient de leauue quilz prenoient et tiroient par les rues es puyx et cisternes des maisons particulieres. Quant on veit que ce conseil estoit bon et commode/ lors ba entreprendre vng grant oeuvre: car apres que il eut environne les cisternes et toutes les parties de la ville quil tenoit/ parforca de espuyser a force de roues et machines vne grant habondance de leauue laquelle faisoit descēdre des haultz lieux continuellement au lieu ou estoit Cesar: au moyen dequoy leauue estoit plus salee q' elle n'auoit de coustume d'estre tiree des edifices et cisternes. Tous estoient esmerueillez dou venoit tel cas/ et ne scauoient pour quelle cause telle chose aduenoit/ attendant que eulx estantz au plus bas/ disoient que ilz d'isoient d'une mesme eauue a source: et que elle deuoit estre d'ung mesme goust/ et que tous auoient accoustume en d'iser. Ilz se assembloient et goustoient de quelle difference estoient ces eauues: ce que face

Nature de leauue du Nil.

lement congnoissoient. Or peu de temps apres celle qui estoit la plus pres estoit de si mauuais goust: que on nen pouoit boire en facō quil fust. Celle qui estoit au lieu plus bas estoit ia plus corrompue et plus salee. Quant ilz eurent congneu celle difference/ilz furent si estōnez et effrayez que ilz pēsoient tous estre mors / parquoy les Vngs disoient a Cesar. Seigneur Cesar que ne commandez vous que on sembarque/les autres souldars craignoēt beaucoup celle fortune pour ce q ilz ne se pouoēt sauuer par la fuyte ny par quelq retraicte que ce fust/car ilz estoient si pres de leurs ennemys que ilz ne se pouoient retirer sans estre descouuertz/ny ne se pouoient retirer es galeres/pour ce que ilz nauoient lieu de retraicte. Or Cesar auoit en son endroit grant nombre de ceulx de la Ville qui nauoient bouge de leurs maisons/et nauoit voulu les esmouuoir/car il scauoit bien que celle nation & partie des gens de la Ville estoit fidele(ainsi que il sembloit)car il sembloit que elle se fust reuoltee/ & eust abandonne sa propre nation. Et pour certain si te voulois soutenir & defendre q les Alepandriens ne fussent trompeurs & traistres/mon harāgue seroit cōsumee en vain. Les Alepandriens pour Bray sont gens naturellement nez a faire trahyson/ & de ce ne fault doubter attendu la nature & nation dequoy ilz sont. Or Cesar par telle remonstrance cōsoloit ses souldars & les rassouroit. Car oultre ce il leur disoit q po^r certain on pourroit trouuer es puyx & cisternes/eau douce/disant que to^r riuages naturellement ont sources et veines deau douce et q si la nature du riuage degypte estoit au contraire & tous les autres riuages/ce nonobstant pourroēt auoir eau douce/Veu q ilz tenoient la mer et que leurs ennemys nauoient point darmee par mer/par quoy peussent estre empeschez quilz nallassent querir eau douce avec leurs nauires/ou du coste de ptre vers la Ville de Paretonie/ou a la fenestre vers lisle / pour ce que en ceste isle les nauigations ne sont point dangereuses ne subiectes aux tempestes. Oultre Cesar affermoit que on ne debuioit conseiller la fuyte/non seulement a ceulx qui vsoient de la premiere dignite/ains aussi a ceulx qui ne pensoient a autre chose que a leur vie. Dauantage estoit dadiuis que les assaulx estoient sostenables a faictz darmes/attendu que leurs fortifications lesquelles par eulx abandonnees/ilz ne se pouoient estre esgaulx ne pareilz/ny de nombre ny de situation de lieu/ & que silz se vouloient embarquer pour se retirer que ce seroit chose bien difficile pour la longue demeure quilz pourroient faire / attendu aussi que ilz nauoient que des brigantins: au contraire que les Alepandriens auoēt galions & congnoissance de lieux. Dauantage Cesar disoit que les Alepandriens estoient insolens & importuns en victoire/ & que il scauoit bien que ilz gaigneroient le deuant/ et que ilz prendroient les plus haults lieux/et gaigneroient les maisons/et que par ceste diligence et fuyte / et par leurs nauires garderoient que noz gens ne sensuyroient. Et pour les causes susdictes Cesar disoit a ses souldars que ilz ne pensassent point a tourner le dos: & que ilz oubliassent telle oppinion: et que seulement pensassent a gaigner la bataille.

¶ Apres que Cesar eut faict ceste harangue a ses souldars/ et que il les eut rassurez et excitez a bien faire/donna la charge de faire puyx & cisternes toute oeuvre laissee aux capitaines/centeniers/affin que nulle partie de la nuit fust mal employee.

¶ Apres que ceste entreprinse fut acheuee & que les cueurs des souldars furent rassurez & excitez a labeur. En Vne nuit par leur diligence on trouua grosse abondance de deau douce. Et par ainsi en peu de labeur on obuia aux machines faictes par grans frays/ & par extreme labeur des Alepandriens. En ces deux iours la. xxxviii. legion faicte des cheualiers donnez & entroullez a perpetuel a Pompee / avec bledz/ armes/ dardz et autres instrumens de guerre arriva a Domitius en Alepandrie.

¶ Or ses galeres ne pouoient aborder pour le Vent dorient qui leur estoit cōtraire/ touteffoys ces lieux sont assez commodes pour ancrer. Quant ilz veirent que par trop long temps estoient la detenus & oppressez par faulte de viures/ilz aduertirent

Les Alepandriens de leur nature sont traistres & trompeurs

Luca. de paretonio li iii. Vsqz paretonias cessant in arina catenas.

De dititiu militibus qui se in altero imperio debiderunt

Cesar de ceste chose par vng galion.

Comme Cesar se embarqua/et comme il commanda que on le suyuiſt.

Chapitre.iii.



Cesar certifie de ceste entreprinſe affin que il peſaſt par ſoyneſines en ſon affaire/ſe embarqua en vne nef / et lors commanda a toute l'armee de mer que elle ſuyuiſt. Et pource que il n'y auoit nulz de noz ſouldars nauires/auſſi que Cesar ſen alloit lon ne voulut donner les fortifications & munitions. Quant il fut arrive au lieu que on appelle Cherſonneſe/et que il eut mis les forſaires a terre affin de auoir de leaue/les aucuns pour piller ſen allerent et eſlongnerent de leurs galeres plus loing que il neſtoit neceſſaire/qui furent prins par les ſouldars de cheſ ual des ennemys. Ces gens de cheual congneurent par le rapport de noz ges quilz auoient prins/que Cesar avec ſon armee de mer eſtoit arrive/et q'il nauoit pas vng homme de guerre en ſes galeres. Parquoy les ennemys de ce aduertys / penſoient que fortune leur fauoriſoit de bien faire leur entreprinſe. Au moyen de quoy equipperent de combatans et deſſendeurs toutes leurs galeres qui eſtoient preſtes a nauiger/Vindrent au deuant de Cesar qui venoit:lequel ne vouloit combatre ce iour pour deux raiſons:pource que il nauoit poit de ſouldars en ſes nauires:lautre que il ſailloit combatre & demener laſſaire apres dix heures:car il ſembloit que la nuyct deuſt apder aux ennemys/et que elle leur debuoit donner plus grāt confiance:car ilz ſe cōſtoient a la notice des lieux ou ilz eſtoient. Dultre penſoient que Cesar nauoit ayde ny opportunité pour exhorter ſes ſouldars/et que celle priere ne ſeroit iuſte qui ne pourroit noter et ſignifier vertu ne pareſſe ou laſchete. Pour ces cauſes Cesar tira toutes les nauires quil peut a terre/et ne penſoit que ſes ennemys vinſſent en ce lieu. Or auoit il vne galere de Rhodes a poincte de ptre de l'armee de mer de Cesar qui eſtoit bien loing des autres. Quant les ennemys l'apperceurent/ilz ne ſe peurent tenir de venir avec quatre galeres donner le choc a ceſte cy:quoy voyāt Cesar/ſe parforca a apder a ſon nauire/affin que il ne fuſt reprochable de ne vouloit ſecourir ſon nauire deuant luy:iacoit que ſil fuſt venu quelque choſe plus mauuaſe/il euſt penſe eſtre deſſaict. Ceste bataille fut demenee par vng bien long conſſict des Rhodiens qui eſtans bons combatans par ſcience et vertu/ne reſuſoient tout le choc et charge qui venoit a eulx pour combatre:affin que on ne peſaſt que quelque dommage fuſt aduenu par eulx. La fut ſi bien combatu que vne galere a quatre rames des ennemys fut prinſe/vne autre fut miſe en fond & deſgarnye de ſouldars qui eſtoient dedās pour deſſendre icelle galere. Dultre pluſieurs ſouldars furent deſſaictz et autres galeres:et ſi la nuyct ne fuſt departy le combat/Cesar eut gaigne toute la flotte des galeres. Apres que les ennemys furent effrayez de telle calamite et occiſion Cesar par vng vent propice amena les nauires peſantes a Alexandrie tirees par eſquifz. Et par ces victorieuſes galeres les Alexandrins lors ſe veirent ſi bien deſſaictz et affoibliz non ſeulement de ce detrimēt et de la foibleſſe des combatans/ains auſſi de ſcience des nautonniers/par leſquelz eſtoient ſecouruz des haultz lieux que a grant peine ſe pouoient deſſendre des maiſons:et iacoit que ilz geſtaſſent et ſe deſſendiſſent de toutes choſes:ce neantmoins craignoiēt aſſailir noſtre flotte de galeres qui eſtoit a terre ferme. Apres que Ganymedes eut promis aux Alexandrins de reparer & augmēter les galeres qui eſtoient perdues et que il les eut raiſſeurez en conſeil ilz deliberez rent faire les vieilles galeres par vne grande eſperance/et iacoit que ilz euſſent perdu cent dix nauires longues ou plus au port/ce nonobſtant ne delaiſſerent de peſer a en refaire d'autres/car ilz conſideroient q'ilz eſtoient les plus fors de nauires que

Epibate bel
latores in re
nautica/ gre
ce in epibatis
aſceſor ē/et epi
bathra ſcala
nautica.

il ne pourroit venir secours ne viures a Cesar. Dultre les nautonniers de ceste region maritime et de la Ville esperce de leur ieune aage a nauiguer soubshaitoient venir a leur nature/cest a dire a nauiguer et combattre par mer. Mais scauoient ilz bien comme ilz auoient fait leur proffit de gaisons/ a ceste cause se preparerent de dresser vne flotte de nauires. Mais y auoit il par tous les portz du J. il gardes affin de leuer les tributz/et de faire payer le peage. Les vieilles nefz estoient cachees es lieux secretz ou on mettoit les galeres/desquelles vieilles galeres on nauoit de long temps nauige ne vse. Les Alexandrins les refaisoient et retiroient les autres a Alexandrie Mais nauoient ilz point de rames:parquoy descouuroient porches/lieux couuerts/ maisons/et prenoient membrures desquelles choses faisoient rames. Lors industrie naturelle bailloit vne chose:habondance des choses de la Ville bailloit lautre pour satisfaire a lentreprinse. Pour conclusion les Alexandrins ne faisoient grant apprest de nauigation:mais seulement satisfaisoient a suruenoient a la subite necessite pource quil alloit combattre au port/pource firent vingt galeres a quatre rames/ et cinq a cinq contre loppinion de tous/et adiouterent plusieurs esquifs a ceulx cy:et apres quilz les eurent esprouuees ilz les mistrent au port/et selon que les guerres estoient ilz les equippoient de souldars bons combatans:ainsi se delibererent les Alexandrins de bien combattre. Mais Cesar auoit neuf galeres de Rhodes: Car des dix quil auoit enuoyees ailleurs lune estoit perie par tempeste en la mer de Egypte. Dultre ces la en auoit huit de Ponthus/et cinq de Lyce/ douze de Asie: Dicesles en auoit dix qui estoient a cinq rames/et quatre et plusieurs de ceste grandeur: dautres aussi qui estoient ouuertes. Cesar ayant bonne confiance a ses souldars congnossant la portee de larinee de ses ennemis se preparoit de combattre. Quant ce vint que chascun des deux costez fut prest/ Cesar enuironna lisle de Pharos/ et la mist ses galeres deuant ses ennemis/ et ordonna a la poincte dextre les galeres de Rhodes/ et a la fenestre celles de Ponthus/ entre lesquelles laissa vng espace de quarante pas quil sembloit estre suffisant pour nauiger et faire passer les galeres. Apres cest ordre il distribua le reste pour le secours: et ordonna celles quil vouloit qui marchassent et attassent auant/chascune sceut ce quelle deuoit faire. Les Alexandrins voyans ces choses se equippent et mistrent lors en fronc vingt et deux galeres/ et les autres pour le secours mistrent au second ordre. Dultre mirent grant nombre de brigantins et esquifs pleins de mailletz et feux/affin de effrayer nos gens par telles choses. Mais y auoit il deux guez estroictz entre deux galeres: lesquelz guez touchoient pres de la region de Affricque: Car ilz disent que vne partie dAlexandrie est demye Affricque. En ce lieu les Alexandrins attendoient que Cesar passast le premier:aussi Cesar attendoit que iceulx se missent deuant/affin que ceulx qui iroient les premiers pour combattre avec leurs galeres/et pour se retirer que plus fussent empeschez si le cas aduenoit.

Comme Euphranor parla a Cesar et comme il le pria de le laisser faire.

Chapitre quatriesme.



Euphranor estoit cappitaine et chief des Galeres Rhodiennes/ Homme magnanime/ et plus digne destre compare en vertus aux Romains que aux Grecz. Cestuy Euphranor fut esleu des Rhodiens pour estre conducteur des galeres pour sa grande et fameuse science et magnanimité: qui apres que il eut regarde Cesar il luy dist. Seigneur Cesar/il me semble que tu as peur a hon

te d'entrer le premier dedans ces guez/ affin que tu ne soyes contrainct combattre le premier que tu ne ayes mis le reste de tes galeres en ordre. Seigneur Cesar laisse nous faire/et nous donne ceste charge/ nous soustiendrons la bataille. Nous ne frustrons point ton iugement et conseil/ pourueu que les autres nous supuent. Le nous est pour certain grant honte et douleur souffrir glorifier noz ennemys deuant nous. Lors Cesar pria Euphranor de bien faire son deuoir et le loua grandement/ et puis fist signe que on chocquast et que on donnast la bataille. Les Alexandrins lors vont assaillir quatre galeres Rhodiennes qui estoient oultre le gue et leur donnent l'assault. Les souldars de Euphranor soustiennent ceste furie/ et par art et doctrine se desmeslent/et la doctrine eut si grât bailleur que iacoit que les galeres Rhodiennes fussent en moindre nombre/ toutes/ ce neantmoins chocquerent droit les ennemys/et les rames si bien furent conduictes que tousiours estoient vers les ennemys/les autres galeres puis apres supuent les premieres/et lors fut force de sen aller de la/et de se separer de lart pour les destroictz qui la estoient/ parquoy la bataille lors gisoit en vertus. A ceste bataille se emploient tous les Alexandrins/et semblablement noz gens/a seulement s'appliquoient tous a bien combattre. Il ny auoit ceulx des Alexandrins ny des autres qui ne montast sur les plus haultes maisons pour mieulx veoir la bataille/et qui ne priaist et vouast ses dieux immortels pour auoir la victoire. Or la bataille nestoit pas egalle quant noz gens furent repoussez/ilz ne se pouoient sauuer ne par mer ne par terre:car ceulx qui estoient victorieux estoient en doubte par la ou ilz se sauueroyent/ bien scauoient ilz que ceulx qui seroient les plus fors de galeres ilz gaigneroient tout/silz estoient les plus foibles il faudroit mettre le reste en hazard. Or estoit ce chose dure et griesue hazarder sa vie en si petit nombre:car si quelque vng eust este deffaict par sa vertu/il falloit pareillement que les autres fussent tuez si iceulx neussent eu faculte de se deffendre. Or Cesar au parauant auoit bien aduertey ses souldars de ceste chose affin que ilz combattissent de meilleur courage/Deu que ilz deuoient auoir le commun salut pour rescommande/ parquoy vng chascun pryoit et admonnestoit son compaignon et amy quilz ne frustrassent leur oppinion et conseil/ affin que les plus hardis marchassent en la bataille/et lors fut de ce courage combattu que noz ennemys/ iacoit que ilz fussent plus fors de natures nestoient a comparer a noz souldars/ pour lors la vertu et art et industrie ne prouffita aux ennemys. En ceste bataille fut prins vne galere a cinq rames avec ceulx qui la deffendoient/et avec les forzaires/ trois furent mises au fondz/et ne perdismes pas vng de noz gens/les autres galeres sensuyrent a la ville/lesquelles lierent avec grosses machines et edifices haults/et fermerent le passage en sorte que noz gens ny pouoient aller. Cesar craignant que telle chose ne luy aduint se parforca de tout son pouoir de prendre lisle et vne grosse forteresse qui estoit en ladicte isle. Or Cesar se confioit aux bastillons et fortifications qui estoient en la plus grant part mises en la ville/et que lisle et la ville en vng mesme temps on pouoit eslayer de prendre/lequel conseil prins il mist es galions et brigantins dix cohortes deslite des gens de guerre armez a la legiere/et les gens de cheual francois qui pensoient estre les plus baillans et lautre part de lisle delibera assaillir a repousser et empescher la puissance de ses ennemys avec natures ferrees:mais premier promist grans dons et loyers a ceulx qui prendroient lisle les premiers.

P Comme les Alexandrins se deffendoient des tuples et couuertes des maisons.

C Chapitre. V.



Pharos estoit
Une isle en la
mer dalepan
die.

Nota.

Les Alexandrins soustindrent ensemblement l'assault et furie de
noz gens/et combattoient en vng temps du fest et couuerture des
ediffices/et ceulx qui estoient armez la mer deffendoient/ en laquel
le pour l'asprete et moleste du lieu noz gens ne pouoient entrer faci-
lement et deffendoient vigoureuſement les destroictz avec cinq ga-
lions et autant de longues nauires: Mais peu de noz gens se ar-
resterent en la mer la ou auoient este premierement les lieux congneuz et les guez
essayez/et les autres les supuirent/et constamment donnerent l'assault contre ceulx
qui se estoient arrestez en pleine mer. Tous ceulx de Pharos tournerent le dos/ eulx
repoussez et chassez/ ilz (apres auoir mis la garde du port) vindrent aborder et arri-
uerent au village et se desembarquerent pour deffendre leurs maisons et ediffices/
et ne se peurent plus longuement demeurer en leur fortification. La mode des edif-
fices Dalepandrie estoit pareille et egale/ en sorte que les moindres estoient conioin-
ctes aux plus grandes. Les tours faictes et conioinctes seruoient de mur. Or noz
gens estoient la venus sans escheilles/ grilles et autres telz instrumens belliques:
Mais la paour oste l'entendement et le conseil aux hommes/ et debilita les mem-
bres/ comme il aduint la: Car ceulx qui en lieu egal et plein se confioient estre pa-
reilz. Ceulx la espouentez de la fuyte de leurs gens/ iacoit que peu y en eust de des-
faictz ne se osoient mettre ne arrester aux maisons/ iacoit quelles fussent de trente
piedz de hault se gecterent en la mer par la construction de la tour et nagerent par
espace et intervalle de huit cens pas iusques en la ville/ plusieurs toutesfoys furent
pris et tuez. Il fut prins six cens prisonniers en tout. ¶ Apres que Cesar
eut donne le butin a ses souldars/ il commanda rompre les loges et ediffices et le
chasteau/ tirant au pont qui plus estoit pres de Pharos/ fortifia et la mist aucune
deffense. Le chasteau auoient laisse ceulx de Pharos par leur fuyte/ et les Ale-
pandrins gardoient vng autre plus fort et plus prochain de la ville: Mais Cesar
par semblable raison le lendemain l'assailit/ pource quil sembloit que en tenant ces
deux chasteaulx on peust destrober et piller soudainement et faire telle course sur
les nauires. ¶ Or desia auoit Cesar chasse ceulx qui par deffense tenoient ce
lieu et mis hors des galeres par machines/ tourmens et saiettes/ et faict retourner
en la ville/ et les auoit contrainctz prendre terre/ comme trois cohortes: car les des-
troictz du lieu nen pouoient plus contenir. L'autre armee se estoit arrestee au port
des nauires/ laquelle chose faicte/ le pont commanda estre enclos et bousche contre
les ennemis/ et l'issue par laquelle les nauires entroient/ et l'arc bontant faict qui
soustenoit le pont/ fist ledit pont combler de pierres: Et l'ung de ces deux ouura-
ges faict/ nul brigantin ou esquif pouoit sortir/ et l'autre institue et faict toute l'ar-
mee des Alexandrins sen sortit hors la ville/ et contre les fortifications du pont se
arresterent au plus large lieu. Et en ce mesme temps les nefz que ilz auoient acou-
stume faire sortir par les pons pour brusler les nefz pesantes et marchandes ordon-
nerent et mistent les nefz encontre lediffice et construction. Noz gens combattoient
du pont et les autres du mole ou construction qui estoit en ceste isle/ et de la place
qui estoit contre le pont. Et combattoit on aussi des nauires contre la construction
qui estoit en ceste isle. En ces choses Cesar occupe et empesche admonnestant ses
souldars/ grant nombre de forsaires ou tireurs de auirons et autres patrons se get-
ta contre ladicte construction forte qui estoit en ceste isle. Les vngs alloient la de-
sirant deoir combattre. Ceulx la qui estoient en la forteresse premierement repoul-
loient les nauires des ennemis a force de pierres et de fondes/ et estoit arse a deoir
que le grant nombre de leurs dardz et traictz leur prouffitoit et seruoit beaucoup:
Mais depuis que les Alexandrins oferent en peu de nombre sortir oultre ce lieu

qui estoit ouuert du coste diceulx/ tout ainsi quilz estoient venus sans ordre et sans enseignes et raison/ ainsi temerairement commencerēt a fuyr dedans leurs nauires/ de la fuyte desquelz les Alexandrins incitez saillioient de leurs nauires & poursuuoient plus asprement noz gens effrayez et troublez. Semblablement ceulx qui estoient demourez es longues nauires se diligentoyent de repousser de terre les nauires et prendre les escheles/ affin que les ennemys ne prissent les nauires. De toutes ces choses noz souldars estonnez et troublez estans de trois cohortes qui au pont et premiere forteresse et construction susdicte estoient arrestez/ quant ilz ouyrent crier et bruyre derriere eulx/ et veissent comme leurs gens fuyoient/ et que a grans coups de dardz et traictz estoient molestez/ doubtans de estre par derriere surprins et entreclos de ne pouoir retourner a leurs nauires/ laisserent au pont la fortification et rempart que ilz auoient commence/ et delibere acheuer/ et a toute diligence se retirerent a leurs nauires/ desquelz vne partie qui auoit conquis et prins les nauires fut par la multitude des hommes et faiz deffaicte/ et lautre part resistant et doubtant quel conseil elle deuoit tenir/ fut par les Alexandrins mise a mort. Aucuns par effue plus heureuse suruans les nauires qui estoient a l'ancre sen allerent sans mal auoir. Peu de ces souldars apdez de leurs targes et escus se parforans de courage nagerent iusques aux nauires qui estoient les plus pres. Cesar de son pouoir en ephortant ses gens de combattre au pont et forteresse/ se mist en ce mesme dangier/ et apres que il apperceut comme ses gens sen alloient et estoient deffaictz/ il se retira en son nauire/ auquel lieu la multitude des aduersaires le suruant ainsi quelle chargeoit sans quil peust auoir puissance de gouverner son nauire ne de repousser ses ennemys a terre/ pensant aduenir ce qui aduint se getta hors de son nauire en la mer et nagea iusques aux nauires q estoient les plus loing. Il enuoya a ses gens q estoient les plus foibles et ayans beaucoup daffaires secours de brigantins et esquifs et aucuns conserua quilz ne mourussent. Sa flotte de nauires fut perie et deffaicte ensemble les hommes qui estoient dedans pour le grant nombre des souldars ennemys.

¶ Or fut il occis & deffaict en ceste bataille enuiron quatre cens souldars des legions et furent deffaictz vng peu apres ce nombre les patrons des nauires et ceulx qui tiroient a laurion. Les Alexandrins en ce lieu remparerent et fortifierent vng chasteau des grans bastillons et rempars et de plusieurs machines de guerre/ et de pierres tirees de la mer se aydoient ainsi que ilz vouloyent pour receuoir les nauires. Par ceste perte noz souldars tant furent loing quilz se troublerent en sorte que eulx comme embrasez et esmeuz feirent grans assaulx et escarmouches pour prendre de force et assaillir les ouurages des ennemys/ et es batailles quotidiēnes quant le cas aduenoit/ Voire les Alexandrins courans & faisans saillies et dōnans assaulx sefforcoient de abolir la puissance des ennemys/ et ne pouoit la persuasion et remonstrance de Cesar faire que les souldars ne suruissent la legion et quilz ne fussent animez en labeur et travail/ ny ne les pouoit on moins tenir de cōbatre que de esnouuoir la guerre. Les Alexandrins voyans les Romains estre assurez et confermez de leurs affaires et que tout leur venoit a souhapt et incitez de leurs desconuenues/ et ne congnoissans aucune troisieme fortune de bataille/ par laquelle ilz feussent plus fermes/ comme nous pouons coniecturer/ ou admonnestez des amys du roy qui estoient es deffenses de Cesar/ ou par leur propre conseil par les secretz et occultes messagiers du roy approuue enuoyerent ambassadeurs a Cesar/ affin que il delaissast le roy et souffrist et permist que il sen alast a ses gens disans que leur multitude et armee estoit preste a faire ce que le roy commanderoit pour lennuy et facherie que elle auoit de vne ieune fille en son royaume tenu en fiance/ et sur condition de estre rendu par la trescruelle domination de Ganymedes/ par lequel aubeur filz venoient en amptie et soy de Cesar que nulle crainte de peril ne empesche

Bataille entre les Romains
mais & ceulx
d'Alexandrie.

Le conseil des
Alexandrins.

Sic possessio
ne fiduciaria
vocam^r quā
sub manu re-
gia tenere di-
cūt. Venditio
fiduciaria q̄ a
cta est lege re-
hibendi dici
ur.

roit l'assemblée ne l'armée que ilz ne se rendissent oberyssans. Cesar non pourtant que il congneust que celle nation Alexandrine fust pleine de tromperie et faillace et tousiours pensant autre chose et saignant/ toutesfois il pensa estre chose vtile par donner a ceulx qui pardon demandoient/ a cause que si par aucun faict ilz sentissent icelles choses qu'ilz demandoient et requeroient. Il croyoit que bien fust laisser aller le roy sur sa foy/ sinon ce qui plus conuenoit a leur nature. Ilz vouloient auoir le roy pour chief a mener leur guerre. Il luy seroit plus noble et honnestre faire guerre contre le roy que contre lamastz des bannis. Ainsi Cesar pria le roy que son plaisir fust regarder a lutilite et prouffit de son royaume/ et quil pardonnast a la tresbelle Patrie qui estoit par Villains et enormes brullemens et ruynes diffamee/ et que il rappellast ses citoyens premierement a sante/ puis quil tint promesse et gardast foy au peuple Romain/ et leur voulust bien faire ce bien puis que tant il croyoit a luy/ quil lenuoyast aux ennemys qui estoient armez. Cesar tenoit la main dextre du roy de la sienne dextre/ et laissa aller ce roy qui estoit grant de son aage.

Comme le ieune roy par ses faulces larmes esmeut Cesar a le laisser aller.

Chapitre. vi.

De la trôpe-
rie de Ptole-
mee ieune en
fant.



Le ieune roy introduict et enseigne de tressaulces disciplines/ affin de ne degenerer des meurs de sa lignee a patrie en plorāt pria Cesar que son plaisir fust ne le laisser/ ny lhabandonner luy disant que il ne prenoit point plus de plaisir a veoir son royaume que il faisoit a regarder Cesar. Les larmes de ce ieune roy appaisees/ Cesar tout esmeu de pitie/ affirmāt que sil estoit de cest aduis que desormais il demoureroit avec luy/ lors laissa aller ledit roy a son peuple. Cestuy ieune roy apres que il fut sorty de captiuite venant en sa liberte/ si asprement contre Cesar commença a faire la guerre/ que les larmes lesquelles il auoit respandues deuant Cesar parlant a luy sembloient estre par ioye respandues. Plusieurs des amys de Cesar ambassadeurs centeniers et gens de guerre se resiouysoient de ce que la grant bôte de Cesar auoit este deceue par les faillaces et tromperies de ce ieune roy/ pouice que Cesar plus induict de sa bonte que de son prudent conseil auoit tel cas faict/ car les Alexandrins consideroient que ilz n'estoient de riens plus foibles avec leur cappitaine/ ains apperceuoient les Romaines estre affoiblis et debilitiez a auoir moins de courage les gens darmes qui se mocquoient de la ieunesse a imbecillite de ce ieune roy furent moult marris et dolens/ car ilz deoient que ce ne leur auoit gueres este prouffitabile/ ainsi que le bruyt estoit que les secours de Cesar venoient par terre de Syrie et Cilicie/ et pour obuier a ce entreprennent trencher a diuertir les viures qui venoient a noz gens par mer/ de laquelle entreprinse Cesar n'estoit encores aduertty. Apres que ilz eurent ordonne et equippe leurs nauires et dispose au hault et lieu ydoynes et commodés pres de Canope cite de Egypte/ ilz espyoient noz viures/ laquelle chose apres que elle eut este denoncee a Cesar/ il commanda que on equippast les nauires/ a quoy faire ordonna pour cappitaine Tiberius nero. Avec ceste flotte de nauires allerēt les galeres de Rhodes ou estoit le cappitaine Euphranor/ sans lequel nulle bataille de mer estoit vaillamment faicte/ mais fortune q̄ bien souuent reserue a dure et griesue malheurete ceulx que elle a fauorisez et adornez de plusieurs benefices et biensfaictz poursuuoit Euphranor. Car quant on arriua a Canope/ et que flotte des nauires contre flotte se fust chocquee et eussent combattu/ et Euphranor selon sa coustume eut premier mene sa bataille et eut perce vne des galeres a trois rames des ennemys/ et mise au fondz en suyuant lautre prochaine

Canope cite
de egypte dis-
tant de Ale-
xandrie. c. xx.
stades.
Nota.

navire non suruy ne secouru de ses compaignons fut enuironne et surprins des Alepandrians/et ne le secourut personne/ou pour cause que chascun lestimoit assez suffisant pour soustenir celle furie par sa vertu & hardiesse et felicite/ ou que ses compaignons craignoient a mourir. En ceste sorte luy premier et seul se porta tresbien & fist son debuoir. La perit et fut deffaict luy seul avecques sa nef a quatre rames/ laquelle galere auoit este victorieuse. ¶ En ce temps Mitridates de Pergame homme de grosse maison/et de ancienne race/et scauant en lart militaire/ homme de vertu/ de foy/ et de dignite. Pour lamytie et faueur que luy portoit Cesar auoit este enuoye en Syrie/ et Cilicie au commencement de la guerre des Alepandrians pour appeller et amasser secours avec grosse armee/ laquelle a haste et bon vouloit des villes auoit leuee et faicte par sa grant diligence/ laquelle armee amena a Peruse par terre par le chemin par lequel Egypte est ioincte a Syrie. ¶ Or estoit ceste ville occupee et prinse par Achillas pour l'opportunitie du lieu: Car toute Egypte est enuironnee et bordee du fieuue maritain de Pharus fortifie par terre de camp et bastillons/ subit et a l'impourneu ceste ville fut enuironnee de grosse armee et deffendue vertueusement par bons combatans et secours et assemblee de gens de guerre/ laquelle bleffee et oppressee rafreschissoit des gens frais/ et par perseuerance/ constance et magnanimitie de combattre/ le iour que il assailloit ceste ville/ ce iour mesme la rendit a sa subiection et obeyssance/ et la mist garnison et gens pour la garder. ¶ Apres ceste chose faicte selon bon deuoir/ Mitridates vint a Alepandrie vers Cesar et toutes les regions/ par lesquelles il passoit par auctorite que a l'homme victorieux pacifioit/ a redigeoit en l'amour de Cesar. ¶ Or est ce lieu presque plus excellent & noble sur toutes ces regions pres de Alepandrie/ lequel on appelle Delta/ lequel nom est dict & deriue a la semblance d'une lettre grecque. d. car l'une des pars du fieuue du Nil deriue entre soy de deux chemins petit a petit laissant entre soy le moyen espace se cointinct par different interualle de la mer au riuage/ auquel lieu (ainsi que Cesar congneut approcher Mitridates et sceut ql'alloit quil passast le fieuue) il enuoya contre luy grosse armee/ par laquelle il croyoit destruyre Mitridates ou le retenir tout ainsi q bon luy sembleroit/ ainsi le pouoit il bien retenir quant il l'auoit enferme. La premiere armee qui peut passer le fieuue de Delte et accourir a Mitridates/ comença la bataille se aduancant/ et fist diligence de en garder ceulx qui l'armee supuoiet de auoir part en la victoire/ la furie de laquelle armee Mitridates avec grant prudence selon nostre coustume soustint par son camp bien rempare et enclos/ et comme il fist marcher l'armee et sortir hors du fort sans ordre et sans prudence/ lors comença a charger et faire escarmouches/ et leur donner a dos/ et en deffist la plus grant part/ a neust este q les autres congnoissoient les lieux et se feussent cachez et retirez es navires/ lesquelles auoiet passe le fieuue totallemēt ilz eussent este deffaictz/ lesquels souldars aps ceste peur & teneur auoir reprins courage & sestre assurez de rechef aps qlz se furent allies de ceulx q les supuoiet comencerent a combattre et assailir Mitridates.

Delta. i. d. i. triangularis & triquetra dicitur de comētaria nostra in Psi.

Note de delta faicte a la semblance d'une lettre. d.

Bataille entre Mitridates & les alepandrians.

¶ Comme Mitridates enuoya vng herault a Cesar pour l'aduertir de ce qui auoit este fait en la bataille.

¶ Chapitre. vii.



Mitridates enuoya vng messagier a Cesar pour luy faire rapport de ce q auoit este fait. De ce aussi fut aduertie le ienne roy Ptolomee par ses gens: Ainsi soubz vng mesme temps ou bien pres le roy sen alla pour deffaite Mitridates et pour recepuoir Cesar. ¶ Or le roy alla par le fieuue du Nil/ affin de faire plus briefue nauigation/ en laquelle il auoit grans flottes de navires et bien.

equippees. Cesar ne voulut aller par vng mesme chemin/ affin quil ne combatist au fleuve par nauires/ains enuironne et prent son cerne autour de la mer qui est partie dafrique/cōme dessus nous auons demonstre. Cesar accourut premierement a larmee du roy plus tost que le roy neust peu assaillir Hircidates/ et le receut victorieux sans auoir perdu son armee et son camp. Or le roy festoit mis avec son armee en vng lieu naturellement fort/ pource ql estoit le plus hault ayāt la plaine de toutes pars. Le lieu estoit muni et couuert de diuerses forteresses des trois costez. Lūg estoit vers le Nil/et lautre estoit en treshault lieu/ si quil tenoit vne partie du camp/ et le tiers estoit enuironne du palud et marestz entre le camp et le chemin de Cesar. Le fleuve estoit estroit de treshaultes riuies courant dedans le Nil/ et estoit distant du camp du roy enuiron sept mille pas.

Comme le roy enuoya ses gens aux passages pour engarder de passer Cesar.

Chapitre. Viii.



Le roy congnoissant Cesar venir par ce chemin/ enuoya tous ses gens de cheual et autres de pied cōuenables et esleuz a celluy fleuve pour engarder Cesar de passer et de loing par les riuages commenceroient la bataille/ qui nestoit egalie vertu en cela ne pouoit aucune chose a paresse et laschete ne entreprenoit le dangier/laquelle chose embrasa les souldars de douleur et les nostres de cheual/ pource quilz cōbatoient avec les Alexandrins si long tēps en bataille pareille. Doncques en ce mesme tēps les gens de cheual Allemās respanduz et esquartez querans les guetz du fleuve nagerent oultre par les riuies de leau qui estoient basses/ et les souldars des legions apres auoir trenche plusieurs arbres et les auoir gectez dune riuie en lautre pour en faire pons et faict grans monceaux diceulx arbres passerent ledict fleuve/ desquelz souldars tant craignirent les aduersaires la furie et assault que leur esperance estoit en la fuyte seulemēt/mais cela fut chose frivole/ car de celle rote et fuyte peu retournerēt au roy/et fut quasi tout le reste deffaict et occis en grāt nombre. Cesar ce voyant auoir bien faict sen alla hastiuement victorieux droit au camp du roy/ pource que sa venue iugeoit aux Alexandrins grant paour et crainte a cause de son soubdain partemēt/ cōme il aduisoit son camp enuironne et fortifie par grant art et par la nature du lieu avec la multitude des gens tous en armes assemblez et ordōnez a la haye et closture du camp et quil voyoit sa gendarmerie et armee lasse/et du chemin et du combat/ point ne voulut quilz assaillissent le camp du roy/et ainsi delaisa peu despace entre luy et ses ennemis/ et la assist son camp. Le lendemain Cesar sen alla donner lassault a vng chasteau le plus pres du village q le roy auoit fortifie pres de son camp/et lauoit ioint a son dit camp. Ce chasteau assaillit avec toute son armee/ non pas quil cuydast qua peu de gens de guerre il ne le peust prendre: mais affin que par celle victoire les Alexandrins espouentez il donnast lassault au camp du roy. Ainsi par celle course les Alexandrins fuyās du chasteau au camp furent par les gens de cheual supuis qui entrerent en leur fort/et trespaspremiēt commencerent a combattre main a main. Nos gens auoient deux aduenues entrees pour donner lassault. Lune estoit par ou ie demonstrey par lequel lieu estoit arse a aller/et lautre qui auoit moyen espace et chemin entre le camp et le fleuve du Nil: Et la grosse troupe des Alexandrins deffendoit celle/ par laquelle on pouoit plus facilement entrer. Les ennemis qui combattoient aupres du fleuve du Nil/ faisoient bien leur debuoir de repousser et blesser nos gens/ et estoient nos souldars en plusieurs lieux nautrez de dardz qui estoient au deuant de la closture du camp et

du fleuve semblablement lieux/ auquel plusieurs galeres garnies et equippees de gecteurs de fondes et archiers combattoient noz gens. **C**esar voyant les souldars ne pouoir plus combattre pour la difficulte des lieux aduisant leur courage a le tres hault lieu ou estoit le camp estre abandonne des Alexandrins pour ce que ce lieu naturellement estoit fort/et quilz estoient diligemment venuz en ce lieu en partie pour combattre/et partie pour regarder le combat commanda aux bendes et cohortes qu'elles enuironnassent le camp et assaillissent le plus hault lieu.

¶ Comme Cesar donna la conduite de ses cohortes a Caisus
lenus homme magnanime et vertueux.

¶ Chapitre neuuesiesme.



Cesar donna la charge de ses bendes et de ceste conduite a Caisus
fulenus qui estoit homme magnanime et scauant en lart militaire: auquel lieu quant on fut venu /a cause que peu de gens deffen
doient le fort: et que noz souldars au contraire asprement comba
toient par diuerses clameurs et bataille: les Alexandrins espou
ventez commencerent a se mettre a la rote et courir deca et de la au
tumulte et bruyt: desquelz les courages de noz souldars furent
excitez et esmeuz/ si fort que quasi en vng mesme temps de toutes parts les premiers
prindrent le hault lieu du camp duquel lieu plusieurs fuyans noz gens destrirent grant
nombre des ennemis: les Alexandrins fuyans ce peril troupe a troupe se gecterent
et precipiterent de la closture en la mer. En celle partie qui estoit pres du fleuve po
la baillance et bon combat que firent les deux premiers qui furent deffaictz en la
trenchee et fortresses les autres facilement se sauluerent et sensuyrent. Or est noto
re que le roy sensuyt du camp en la galere/ et la fut perir pour la multitude des soul
dars qui taschoient a gaigner les premieres nauires: car ilz firent aller au fondz la
nauire ou estoit le roy Ptolomee. Apres celle chose ainsi tresheureusement et hasti
uement faicte/ Cesar par grant cōfiance de sa victoire par le chemin prochain vint
par terre en Alexandrie avec sa gendarmerie: et luy victorieux entra en celle partie
de la ville que on tenoit pour la deffense des ennemis: et ne fut deceu en son conseil/
disant que quant les aduersaires seroient aduertis de ceste bataille que ilz nauoient
a penser a autre bataille. Cesar la venant porta le fruit de vertu et magnitude de
courage. Toute la multitude des citoyens d'Alexandrie gecterent leurs fortifica
tions et rempars et prindrent celle robe en laquelle les supplians et humiliez sou
loient supplier ceulx qui estoient victorieux et dominateurs: Et apres toutes cho
ses saintes et sacrees portees par lesquelles ilz souloient prier les offenses rappai
ser les courages des roys/ accoururent a Cesar qui venoit et se rendirent a luy. **C**
esar les receut et les cōsola et print en sauluegarde: et par les trenchees et fortresses
des ennemis vint en son lieu et partie de la ville: et fut sa venue ioyeuse et delecta
ble a ses souldars qui non seulement disoient icelle victoire et bataille estre bien eu
reuse: ains dauantage sa venue et entree. Cesar iouissant et ayant gaigne l'egypte
et Alexandrie cōstitua les roys/ affin que ceulx que Ptolomee auoit mis par escript
en son testament/ et quil auoit prie le peuple Romain ne rien changer. Dauanta
ge le roy mort qui estoit ainsne de deux filz/ Cesar bailla le royaume au plus ieune:
et Arsinoe (laquelle estoit en la protection et tutelle de sa mere) il ordonna a la fille
aisnee de Cleopatra mener hors du royaume sa seur puisnee Arsinoe/ au nom de
laquelle Ganymedes par tyrannie regna long temps/ comme nous auons dit/ affin
que de rechief nouuelle dissension ne vint par les querelleux deuant que les domi
nations et empires du roy fussent par laps de temps assurez et fermes. Cesar mes

La mort du
roy ptolemee

Les Alexan
drins se don
nent a cesar.

Recipe in fi
de equod dicit
go dicitur sal
uagardiam re
cipere/ sicut
apud Cicero
ne in Pisonem.
Ac si des auget
sua a tuitione
significat.

na seulement avec luy la Vieille legion/et laissa les autres en ce lieu/affin que l'empire et royaume de ceulx la fust plus assuree / à ne pouoient auoir l'ampie de leurs subiectz: pour ce quilz auoient demoure en l'amour de Cesar sans enfreindre leur foy/et neustimoit l'auctorite ancienne appartenir qui nestoient anciennement ordonnez/semblablement a la dignite de nostre empire et bien public: Il pensoit aussi que si les roys demouroient en leur foy quilz pouoient estre assurez de estre secouruz de nous: et silz estoient igratz qlz pourroient estre chastiez par nous mesmes seco'es et puissances.

¶ L'ame Cesar sen alla en Syrie aps ql'eut mis ordre a ses affaires.
 Chapitre dixiesme.



Insi donc toutes choses conduictes et faictes par terre/ Cesar sen alla en Syrie: Et comme ces choses se faisoient en Egypte le roy Deiotarus vint prier Domitius Calpurnius / a qui Cesar auoit baillie l'administration et gouuernement de Asie et des finitimes prouinces quil ne souffrist gaster et posseder par Pharnaces Armenie la mineur qui estoit son royaume / et Cappadoce royaume de Ariobarzanes/duquel mal silz nestoient deliurez il ne pourroit faire le commandement de Cesar ne payer les pecunes ql' auoit promises payer. Domitius iugeoit non seulement la pecune deuoit estre distribuee et explicee pour les frais et mises de la guerre/ains aussi bien pensoit estre chose reprochable et vituperable au peuple Romain et a Cesar victorieux souffrir que les royaumes et terres de ses compaignons et amys fussent tinses et occupees par quelque roy de estrange nation.

¶ Lors subitement enuoya vers Pharnaces/ luy mandant que il sen alast de Armenie et Cappadoce/et que il ne irritast par querelle ne guerre ciuile le droit et auctorite du peuple Romain. Et come il pensast ceste demonstration et oraison ouuroit plus grant efficace si s'approchoit de ses bandes et legions avec son armee. Apres ql' fut venu aux legions lune des trois de trêtesix mena avec luy et en enuoya deux en Egypte a Cesar quil auoit reconuertes et rappelees par lettres: lune desquelles ne vint a la bataille Dalexandrie/ po' ce q' on l'auoit enuoyee par terre par le pays de Asie. Domitius adiousta a ceste legion trêtesix autres de Deiotarus: lesquelles il auoit instruites et armees et equippees selon nostre discipline Romaine. Il print cent hommes de cheual de Deiotarus et autant de Ariobarzanes/ et enuoya Publius Septimus a Caius lieutenant et chief de guerre / affin quil amenast la legation qui auoit este faicte en Ponte de gens de guerre mutins et querelleux/ et enuoya aussi vers Quintus Paciscus en Cilicie po' appeller et auoir secours: lesquelles armees a diligence se amasserent et vindrent par le commandement de domitius: ce pendant les ambassadeurs de Pharnaces firent response et aduertirent comme il sen estoit alle de Cappadoce/et que il estoit a Armenie la mineur/laquelle il deuoit obtenir et auoir de droit au nom de son pere/ et que finalement pour la iuste et entiere cause son royaume luy seroit garde / et luy manda quil estoit prest a faire ce quil auoit ordonne.

La response de Pharnaces.

¶ Apres que. P. Domitius vit et apperceut que il sen estoit alle de Cappadoce non esmeu de sa volonte ains par contraincte et necessite: affin que plus facilement peust deffendre et garder Armenie subiecte a son royaume/ et Cappadoce qui estoit prouince plus loingtaine/et aussi que il pensoit que Domitius amenast trois legions/desquelles quant il eut ouy q' deux eussent este enuoyees a Cesar/ et se fust plus hardiment arreste en Armenie / il commença a perseverer de sen aller et partir de ce royaume/et quil ne demandoit autre droit iustement en Cappadoce et Armenie/ sino que la chose entiere fust differee iusques a la venue de Cesar/ il vouloit ce luy droit entier estre et demorer ainsi quil auoit este. Ces responses donnees il sen ala

la avec l'armee de laquelle auons par cy deuant parle en Armenie: et ordōna que on feist explanandes es lieux plus haultz: car de Monte iusques a Comane le fest et haultesse de la montaigne inhabitable et siluestre/ ioinct a Armenie la mineur: par lequel lieu finist Cappadoce/ de Armenie/ duquel chemin les profitz et opportunittez estoient certains a cause des lieux haultz et superieurs par lesquels les ennemis ne pouoient faire leurs escarmouches et saillies/ et que Cappadoce a ces haultesses de montaignes estoit subiecte a donner et subministrer viures. Le pendāt plusieurs ambassadeurs et heraulx enuoya Pharnaces a Domitius/ pour parler de la paix/ et luy porter dons et oblations royales: lesquelles toutes choses il contemnoit et disoit aux ambassadeurs/ q^l nauoit chose plus ancienne que la dignite du peuple Rōmain/ et recouurer les royaumes de ses compaignons et ambassadeurs. ¶ Apres auoir faict loingtains chemins venant a la ville de Nicopole (qui est en Armenie la mineur) en vne plaine (iacoit que il y ayt montaigne des deux costez assez loing de la ville) il mist son camp loing de ladicte ville enuiron sept mille pas. Et pource q^l le chemin quil faillloit passer en venant du camp estoit estroit et empesche. Pharnaces mist les gentilz compaignons gens de pied et tous les gens de cheual aux escoutes et en embusches: et commanda respendre la grant multitude du bestiaill entre ces estroictz passages: les villages et gens rustiques feist demourer tout autour de ces lieux/ affin que si Domiti^{us} amy ou ennemy passoit par ces destroictz il ne doubtaist en rien ces embusches et deceptions/ puis q^l connoissoit que les hommes et les bestes demouroient es champs: ainsi comme la venue des amys / ou si ne venoient es fins et termes des ennemis/ que ses souldars se esquarteroient pour rauer le butin/ et que ainsi esquarterez seroient deffaictz. Ainsi quil ordonoit ces choses iacoit que il ne obmist riens/ enuoya ambassadeurs et heraulx pour faire la paix et amytie a Domiti^{us}/ pource quil croioit la decepuoir plus facilement par cela: mais au contraire/ l'esperance de paix donna cause a Domiti^{us} de demourer en son propre camp: ainsi Pharnaces n'ayant du temps prochain occasion et craignant que ses trahisons et tröperies fussent congneues/ ses gens rappella au camp. ¶ Domiti^{us} le iour d'apres approcha plus pres de la ville de Nicopolis: et mena son camp en la ville: lequel camp comme noz gens le fortifioient Pharnaces mist son armee en bataille selon la coutume et ordonnance: L'auantgarde et fronc dressée de la bataille en deux distāces: en la dextre/ et senestre/ les simples rancz estoient instruits. Domiti^{us} accomplist l'oeuvre de son camp: commence partie de son armee ordonnee/ et rangee faisant closture. ¶ Or en la nuict pehaine Pharnaces cogneut par aucuns porteurs de lettres Cesar estre en danger qui portoient a Domiti^{us} nouuelles des Alexandrins/ et commēt Cesar requeroit a Domiti^{us} luy enuoyer secours incontinent Pharnaces ces lettres veues manda a Domiti^{us} quil luy enuoyast secours/ et quil vint plus pres de Alexandrie par Syrie: laq^{lle} chose congneue Pharnaces estimoit cela en lieu de victoire sil pouoit differer en tēps opportun/ et ainsi pource quil vouldoit l'acces du lieu facile: et tresegal pour combat de noz gens/ il feist faire deux fosses estroictz/ de la haulteur de quatre piedz: auq^l lieu il nauoit ordonne de loger son armee plus loing et entre ces fosses il accoustroit tousiours sa bataille/ et ordonnoit sa gendarmerie tellement par les costez oultre la fosse/ pour autant quil ne pouoit autrement estre prouffitāble/ et auoit oultre nostre nombre gens de cheual: pource que Domiti^{us} estoit plus esmeu de peril de Cesar/ que du sien propre/ pensant nestre assure de sa retraite/ si vouloit tenir de rechief les conuenāces et pactiōs quil auoit regectees/ ou que sans raison il sen allast. Lors mena son armee du prochain camp: lequel mist en ordre la bataille: et ordonna la. xxxvi. legion a la poincte dextre / et celle de Monte a la senestre. Il mist au meillieu de l'armee les bēdes de Deiotarus: lesquelles il laissa bien estroicte espace: et apres q^l eut mis les autres bēdes aux escoutes et embusches

La respōse de Domitius.

De Pharnace abuse ap^{re} Luca. li. p. c. ii

Alii legūt tāquā amicorū aduentu greges/ quod nō in antiquis legitur codicib^{us} anceps lectio est.

Alii in fines venient legunt/ non fines veniet.

La mode des batailles de Pharnaces.

L'instruction des batailles de Domitius

La bataille
entre pharna
ces & domiti⁹

lors on la au combat. Apres que le signe du combat fut donne des deux armées en
mesme heure on vint au choc: & la courageusement fut combattu: car la. xxxvi. ben
de ayant donne l'assault oultre le fosse a la gendarmerie du roy. Si bien feist la secon
de bataille/ quelle vint aux murs de la ville/ & passa le fosse/ & assaillit les ennemis.
D'autre coste la legion qui estoit venue de Ponte/ apres que elle se fut retiree/ et que
la bataille se fut efforcee pour la seconde fois entourner le fosse/ afin quelle peust par
le coste apparent assaillir son ennemy a l'entree du fosse fut deffaite: et a peine endu
rerent les bandes de Deiotarus l'assault & furie. En ceste maniere l'armee du roy
Victorieuse de la poincte de ptre & du meillieu de l'ordre de la bataille/ se retournerent
a la. xxxvi. legion: laquelle toutefois soustint vertueusement l'assault de ceulx qui
auoient victoire: laquelle entournee de grosse armee des ennemis combatant contra
geusement et subitement se retira amassez en ung rond au pied de la montaigne/ po²
laquelle cause Pharnaces ne la voulut suivre/ pour le mauvais chemin et passage
qui la estoit. Et ainsi la legion Pontique presque toute perdue & deffaite/ & la plus
grant part des souldars de Deiotarus mors/ la. xxxvi. legion se mist es lieux plus
hauts/ sans auoir perdu que. cc. l. hommes d'apparence. En celle bataille moururent
aucuns gens de cheual nobles et illustres Romains: Et iacoit que Domitius eust

La fuyte de
domitius.

La crudelité de
Pharnaces.

faict grosse perte: ce neantmoins assembla & recueillit le demourant de l'armee disper
see/ & par chemins bien seurs sen alla en Asie par Cappadoce. Pharnaces estat sur
perbe & esleue de ses bones aduétudes/ desirant de Cesar les choses qu'il esperoit/ print
Ponte avec son armee/ & la Victorieux et roy tres cruel come il se destinoit par meil
leure aduerture a la fortune de son pere/ il print plusieurs villes d'assault/ et gasta &
pilla les biens de plusieurs citoyens Romains/ & de ceulx de Ponte: & ordonna tor
mentz & pignitions contre ceulx qui se tenoient et faisoient beaulx/ polis et ieunes.
Ainsi ordonna choses qui sembloient estre plus misetables que la mort. Il occupa la
ville de Ponte sans qu'il personne la deffendist/ se glorifiant auoir prins & receu le roy
a l'ame de son pere. Soubs semblable temps aduint en Asirie quelque domage/ la
quelle prouince auoit este tinte au parauant non seulement sans ignominie/ ains avec
grant honneur & louège. En la prouince fut enuoye au temps deste avec deux legions
Quintus cornificius lieutenant/ iacoit que ce fust une prouince qui bonement n'estoit
suffisante pour nourrir armee/ car elle auoit este ruynee par la guerre & dissensions:
ce neantmoins par sa grant prudence & diligence prenant grant sollicitude a ce faire/
la print & garda que nul ne passast oultre follement et sans cause. Et si print d'assault
et assaillit plusieurs bastillons et forteresses situees en lieu hault/ par l'opportunité
desquelz lieux et forteresses il contraignoit ceulx de la a faire sallies et escarmou
ches/ et donna le butin qui la se fait a ses souldars: lequel iacoit que il ne fust de grant
valeur/ ce neantmoins fut grandement agreable/ principalement pource qu'il ce butin
estoit acquis par vertu: car il l'auoit conqueste lors que les galeres de Octavius es
toient dispersees. Cestuy Octavius par la fuyte de la bataille pharsalique avec gros
se armee par mer/ et peu de nauires des Hiadrestins lesquelz auoient este fiables au
peuple Romain/ se redit en cestuy destroit/ afin de combatre par grosse flotte des na
uires/ en mettant les captifs es galeres de ses compaignons. Auquel temps Cesar victo
rieux supuoit en Asirie Gneus pompe/ & plusieurs aduersaires par diuerses par
ties de la terre/ & pour la propinquité de Macedoine. Aussi supuoit luy & quelques au
tres ramassez par la rote et fuyte de la bataille: et come il ouyt estre repousse: lors il
enuoye lettres a Gabinus/ afin qu'il vint en Asirie avec des legions des nou
ueaulx & ieunes souldars/ lesquelles legions puis peu de temps estoient entroullez/ & qu'il
il repoullast le peril si aucun estoit faict & infere a la prouince. Et apres qu'il eut amas
se & cōioinct son armee avec Quintus cornificius/ ou bien si celle prouince ne pouoit
estre assuree par grosse armee qu'ilz amenassent les legions en Macedoine: car il

Les faictz de
Cornificius
en Asirie

pensoit que toute celle partie & region deuoit restaurer & refaire la guerre durant la vie de Pompee. Quant Gabinius vint en Illyricque au temps dyuer & difficile ou estimant la prouince estre treshabondante: ou attribuant moult de grace a la fortune de Cesar victorieux: ou se confiant en sa vertu et science/par laquelle estoit esprouee & experimēte/feit de grandes & prosperes choses par sa conduicte & hardiesse. Or n'estoit il pas grandement soulage de viures & choses necessaires de ceste prouince: laquelle estoit partie pillée/ & ruynee: partie infidele aux Romains: ny ne pouoit on conduire viures par nauires pour les tourmentes q̄ estoient en ceste mer estroite/et par grandes difficultez contrainct/non pas comme il vouloit: mais ainsi quil estoit necessaire faisoit la guerre/en sorte quil estoit contrainct combattre & assaillir villes ou chasteaulx par pourrete & indigence/ & avec grieux tourmentz souffroit grādes incommoditez: et tant estoit desprise des Barbares & estranges quil fut cōtrainct combattre en se retirant a Salone/ville assise pres de la mer a cause que les citoyens fors & fideles y habitoient. En laquelle bataille plus de deux mille homes de guerre. xxxviii. cappitaines centeniers/quatre mareschaux furent deffaictz: et avec le reste de larmee sen alla a Salone/ La affaireux et mal pourueu de toutes choses. Peu de temps apres mourut de maladie: de laquelle l'infelicite de luy viuant/et la mort soudaine mist Octavius en grant esperance de iouyr de la prouince: lequel touteffois fortune qui moult peult en faictz de guerre/et la diligence de Cornificius et vertu de Vatinius ne le souffrit sentremettre & conuerter plus longuement es choses prosperes. Comme Vatinius estoit a Brunduse: et les choses congneues qui auoient este faictes en Illyricque/ ainsi que Cornificius l'appelloit par lettres pour donner secours et ayde a la prouince: et entendit Marc Octavius auoir faict alliance avec les Barbares en plusieurs lieux oppugner les lieux ou noz gens de guerre se estoient retirez pour seurete: partie par armee de mer/ partie p terre & par les Barbares faisoit la guerre a noz gens: iacoit quil fust griefuement malade: car a grant peine pouoit il par la force de son corps s'ayuer/et faire ce que il deliberoit. Le neantmoins il surmonta sa maladie. Tous labours de luy qui estoit prepare par la vertu de nature: et comme il eust peu de nauires longues au port: il enuoya lettres en Achaie a Quintus Calenus: luy mandant quil luy enuoyast vne armee par mer/ et pource que on demouroit trop longuement a dresser & enuoyer ceste armee au peril et danger de noz souldars q̄ ne pouoient soubstenir l'assault & furie de Octavius:

Salone meminit lura. li. iii. Quam. ris aduaci. lō. gas ferit. Vn. da salonas.

La mort de Gabinius.

La fortune des gens de guerre de Gabinius

Comme Vatinius delibera combattre Octavius/ et comme il sen alla a Illyricque.

Chapitre vnziesme.



Vatinius lors avec galions desquelz auoit grosse flotte delibera combattre/et tourna la poincte desditz galions vers les ennemis & ioingnit ses galions avec quelques nauires longues. Et apres auoir augmente le nombre de ses nauires/ & les auoir equippees de vielx souldars: desquelz auoit grant nombre / avec tous les legionnaires qui estoient demourez du nombre des malades a Brunduse/au temps que larmee estoit menee en Grece/ Vatinius sen alla en Illyricque/et aucunes villes fur la frontiere de la mer/ qui se estoient rendues et reuoltees a Octavius: partie les prenoit/ partie les laissoit ainsi quelles estoient: & de ce ne faisoit grāt cas/ny ne sarrestoit a ce/ains tousiours taschoit de pourchayner Octavius. Cestuy Octavius oppugnant & assaillant par mer & par terre Epidaurē ou estoit le refuge & seurete de noz gens. Vatinius contrainct par son aduenement sen aller & leuer le siege: par ainsi Vatinius reconura Epidaurē. Octavius cōgnoissant que

Datinius auoit son armee de mer faicte de brigantins & esquifz/se confiât a sa flotte de nauires/se arresta a lisle de Thauris/par leq̃l lieu suuuoit son ennemy/non que il fust aduert̃ que Octauius se estoit la arreste/ mais pour cause quil auoit decrete le suuir plus loing. Quant il fut pres de Thauride/ses nauires estant esquarterees et dispersees pour la tourmente qui la auoit este/ & ne pensant a la venue de son ennemy/subitement il voit venir vng nauire qui auoit la verges dempe abatue/pleine et equippee de gens de guerre: et incontinent que il eut ce apperceu/soubdainement il comanda que on mist les voilles a bas/ & que on baissast la verges/et commanda aux souldars que a toute diligence prinsissent leurs harnoyz/ & en leuant lenseigne demōstroit que il falloit combattre. Et ce mesme signe faisoit aux nauires qui venoient apres luy/par leq̃l signe leur signifioit quil falloit venir au combat. Les souldars de Datinius oppressez/a limprouist se dispoient combattre. Or les Octauiens tous prestz venoient du port. Les deux armees se mettent en bataille. Or estoit larmee de Octauius mieulx equippee: & celle de Datinius estoit mieulx garnie & preste de bons souldars et courageux. Quant Datinius vit que il nestoit pareil ne suffisant/ains le plus foible pour telle subite bataille:ce voyant il delibera et ayma mieulx mettre tel cas a ladventure et en hazard:parquoy avec son nauire a cinq rames vint choquer la galere a quatre rames de Octauius:iacoit que baillamment et legierement Octauius baugast et se deffendist. Les nauires des ennemis contre les autres se choquerent si asprement que le cap de la galere de Octauius se rompit/en sorte que Octauius fut contrainct se tenir au boyz. Lors on se combat aigrement/on va vers les capitaines:car ainsi que chascun donoit secours a ses compaignons. Grosse bataille fut faicte de loing en vng destroit de la mer/et dautant que le pouoir estoit de combattre quant les galeres estoient pres lune de lautre/tant plus estoient les Datiniens fortz/qui ne doubtoient passer leurs nauires par merueilleuse vertu iusques a celles des ennemis:et faisoient leur cas a prosperite:et estoient plus vertueux et superieurs que les autres au combat equal. La nef a quatre rames de Octauius fut mise a fondz/et plusieurs autres prinses ou perrees au cap:aussi furent mises a fondz et furent partie des combatans de Octauius tuez es nauires/et partie gectez en la mer Octauius lors se retire en vng esquif/auquel (comme plusieurs sçuyent)icelluy esquif mis a fondz/Octauius fut blece/ & en nageant se retira a son nauire faict de deux sortes non semblables. La nuyct feist finer le combat: et quant Octauius fut dedans son nauire/ lors par merueilleuse tourmente a diligence senfuyt / et aucunes de ses galeres le suuiuent:lesquelles par cas fortuit auoient eue tel peril.

Apparō est
vne maniere
de nauires
faictz de deux
sortes nō sem-
blables.

Comme Datinius feist sonner la retraicte/et comme
il sen alla avec ses souldars.

Chapitre. vii.



Ati nō dyero
tas se dicro-
tas legunt.

Sūt. n. naues
que duob⁹ gu-
b. enaculis pa-
riter a pia re-
gatur puppi

Atinius ayant combattu/sonna la retraicte/et avec ses souldars sains sen alla victorieux. En celluy port/duquel port les galeres de Octauius estoient sorties pour combattre/il print en celle bataille le vne nef a cinq rames ou a deux plaustres / et plusieurs forsaices. Le lendemain sen alla la ou on reparoit ses galeres: et celles quil auoit prinses:et apres le tiers iour se retira en lisle de Hse/pource quil pensoit que Octauius sen fust fuy la:ou il y auoit vne ville nommee Meung/la plus noble de toutes ces regions qui fauorisoit a Octauius/en laquelle quant il fut venu/les habitans le suppliant se redirent a Datinius: lequel sent comme Octauius sen estoit alle en la region de Grece par esquifz desquelz auoit petit nombre:ayant ce neantmoins le vent a gre. Or se estoit il retire en icelle regio/affin

qu'il print Secile/et puis Affricque. Ainsi en brief temps ces affaires mis en bon ordre apres qu'il eut receue la prouince et rendue a Cornificius/ et qu'il eut repoulse les galeres de ceste coste de mer/ sen alla a Brunduse victorieux avec son armee saine et entiere. Ceste chose fut au temps que Cesar assiegeoit Pompee a Dyrrache. Cesar lors se portoit heureusement en la bataille pharsalique/ aussi en Alexandrie/et combattoit Cassius longinus chief de guerre en Espagne/non sans danger/voire plus grant par le bruyt qu'il nestoit. Il laissa Cassius en Espagne pour obtenir la haulte Espagne/ou pour lamour de sa nature/ou pour la hayne q'Quintus cassius lieutenant auoit eue en celle prouince/ en laquelle auoit este blece par les espies. Aussi y auoit acquis les haynes de plusieurs/ par ce qu'il pouoit congnoistre par sa conscience/a cause qu'il croioit la prouince sentir de luy secrettemēt ou par les signes cōmencez et tesmoignages de ceulx qui en difficile dissimuloient toutes choses/et couuoitoit recōpenser l'offense de la prouince/a cause de lamour de son armee. En ceste maniere des que il eut mene son armee en vng lieu/il promist. cccc. pppvii. liurees aux gens de guerre/et peu apres que il eut combatu la ville de Medobrege en Portugal/et la montaigne Herminie ou les Medobreges sen estoient fuyz/ et la fut appelle empereur. De rechief aux gens de cheual. cccc. pppvii. liurees et demye. En oultre dōnoit grans loyers a chascun/lesquelles choses rendoient lamour de l'armee honneste/touteffois ces dons et largesses petit a petit diminuoient lindustrie et science de lart militaire.

Budee amplement fait de ce mention en son liure de asse.

¶ Comme Cassius sen alla a Cordube pour monstret la science de droict/et comme ordonna payer les pecunes empruntees.

Chapitre. piii.



Cassius apres auoir mis les legions aux garnisons/ sen alla a Cordube pour monstret la science de droict/et constitua payer les pecunes empruntees qui auoient este prinsees par grandes charges a la prouince/et ainsi que la coustume des dons et largitions requeroit a cause de singuliere liberalite moult de choses estoient demandees a ceulx qui donnoit/et estoient les pecunes cōmandees aux riches. Longinus ne souffroit seulement que on luy rendist compte de la despense/ mais aussi il les parforçoit apporter au monceau des riches. Legieres causes de factions et haynes estoient gectees/et nestoit aucune sorte de gaing ou pratique d'argent grant et euidente/ petite ou orde qui ne fust mise en auant/ et qui dicelle la maison de l'empereur ne fust pleine. Aucun nestoit qui peust faire aucune perte et iacture presentement qu'il ne la fist ou baillast gages ou erres/ou autrement estoit nombre entre les coupables. Pareillement grant sollicitude dinconueniens et detrimens estoient adiousteez a la chose domestique/pour lesquelles choses il aduint q'quant Longinus empereur faisoit telles choses q'le cappitaine auoit fait/de rechief ceulx de la prouince tindrent conseil et cōspirerent de sa mort. Ceste hayne cōfermoient aucuns de ses familiers/ lesquels conuersoient en ceste societe de rapine et larcin/ touteffois ilz le hayoient au nom dicelluy auq'il ilz delaiissoient et portoient ce q'ls rauissoient/ et ce q' on pensoit estre oublie/ ou ce qui estoit par autrui innoue ilz imputoient a Cassius. Il condāna la cinquiesme legion nouuelle/ et fut la hayne augmētee de celle election et despens de la legion adioustee. Trois mil hommes de cheual sont lors acōplis/et sont fort chargez de gros frais et despēs: et nest aucun repos dōne a la prouince. Pendant Longinus recoit lettres de Cesar/affin q'il passast son armee en Affricque/ et vint par Mauritaine aux fins de Numide/ pourtant q'le roy Juba auoit enuoye a luy.

Les exactions de cassius faites a cordube

Expensum ferre dicimus et acceptum ferre. Due enim ptes rationū sūt prior accepti et posterior expensi est. recepitā bulgo et impensam dicimus/ Et vide te est apud Ci. in Det. act. iii. gallis pene in finitis locis.

per grant secours/ et pensoit luy enuoyer dauantage/ par lesquelles lettres il estoit esleue en gloire et insolente Volupte/ pour cause quil auoit si grant puissance sur les nouuelles prouinces et royaume si fertile. Ainsi sen alla en Portugal pour appeler les legions et amener les aydes/ bailla a certaines gens ceste affaire et charge/ afin que les bleds et cent galeres fussent apprestees et equippees et les pecanes mises par escript et distribuees/ afin que la besongne ne tardast quant il retourneroit. Son retour fut plus hastif que on nesperoit/ car aucun labeur ou sollicitude et autre chose ne deffailloit a Cassius tant estoit diligent et curieux. Apres que il eut assemble son armee et que il eut son camp pres de Cordube/ il declara a ses souldars par maniere de harangue les choses quil auoit a faire par le commandement de Cesar/ et leur promist quant il seroit passe en Mauritaine donner les sesterces/ quant la cinquiesme legion seroit en Espagne/ apres auoir parlemete/ il sen alla a Cordube/ et en celluy iour a heure de midy ainsi quil alloit au palais et maison royalle d'un nomme Minutius silo Bassal et seruiteur de Lucius racilius luy presenta vne requeste comme sil luy eust voulu demander quelque chose/ et luy donna comme Bray souldard/ puis le print de la fenestre/ et de la dextre luy bailla deux coups de pognart. Le meurtrier estoit derriere Racilius qui couuroit le coste de Cassius/ comme luy demandant responce. Grande fut la clameur/ et tous les malfauteurs et conuureurs firent merueilleux tumulte. Minutius flaccus transperça de son espee celluy qui alloit deuant le roy/ celluy occis/ il bleça aussi Quintus cassius ambassadeur/ et la Titus Bassus/ et Lucius mergilio par semblable confiance ayderent a flaccus leur citoyen. Ilz estoient tous Italicensis/ a celluy Longinus lucius squillus accourut et le naura/ tomba a terre/ iacoit quil ne fust griefuement blece. Lors on court pour defendre Cassius. Or auoit il de costume auoir tousiours plusieurs souldars et seigneurs pour sa garde avecques leurs dards/ par lesquels les autres furent surprins et entreclos qui venoient a homicide/ et supuoient pour lacomplir/ duquel nombre fut Calphurnius saluianus/ et Manilius tuscus. Minutius lors fut tue entre les pierres au chemin sensuyant/ et fut porte mort a Cassius en la maison ou on lauoit mis. Racilius se retira en la prochaine maison d'un sien familier amy iusques a ce quil fust aduertey si Cassius estoit mort ou non. Lucius laterensis ce ne doubtant/ se retira et accourut ioyeux au camp/ et remercioit se resiouyssant aucuns communs souldars de sa langue de la seconde legion/ lesquels il congnoissoit estre mesmement en la hayne de Cassius. Lors par les souldars fut erige au tribunal/ et fut appelle chef/ et ayant superintendence sur autrui. Tout homme qui estoit ne en la prouince ou souldard de la legion des seruiteurs ou ia fait prouincial par laps de temps auquel nombre estoit la seconde legion avec toute la prouince auoit consenty et conspire en la hayne de Cassius/ car les legions. ppp. et. ppi. qui depuis peu auoient este entroulees en Italie Cesar les auoit donnees a Longinus/ et ny auoit pas long temps q la cinquiesme legion auoit este faicte en Italie. Ce pendant on rapporta a Laterense q Cassius viuoit/ par leq messagier plus esmeu de douleur que trouble du courage/ en brief se refist a repatria et sen alla veoir Cassius. Ceste chose congneue la. ppp. legion porta les enseignes a Cordube pour donner ayde et secours a son cappitaine et empereur. Cela faict semblablement la. ppi. legion et la cinquiesme les suy/ et come les deux autres legions estoient demourees au camp/ ceulx de la seconde craignans estre delaissez et coniecturant de cela aucune chose. Ce estre congneu et apperceu/ suprirent lentreprinse des plus fors et superieurs. La legion des seruiteurs demoura en son oppinion et sentence/ et tint son propos fixe et non muable pour craincte qui fust. Cassius commanda prendre ceulx qui estoient coupables de homicide. La cinquiesme legion lors renuoya au camp et retint trente cohortes. Or congneut il par la demonstration de Minutius que Lucius racilius/

De cassio ha
bude apd Lu.
lib. vii. Cas
sius hoc poti
feriat caput a
stra theste
Intulit a su
bitis danant
noctib argos
Sesterciaqua
ti valeat vide
apud budeu.

Libellus Duf
go reqsta/ Et
videre est apd
Cic. in epist.
ad atti. et apd
Budeu in an
notationib.
De l'ain homi
cide faict.

De gradu de
iicere prouer
biali hypbole
dicitur pro eo
quod est aio
costernari/ ac
desunt astatu
entis dimoue
ri. Zul. lib. i.
off. fortis de
ro animi est
non pturbari
in rebus aspe
ris nec tumult
tu autē de gra
du deici.

Lucius laterense et Annius scapula homme de grant grace et dignité/ auoient este de celle mesme coniuration. **C**esar lors ne tint longuement sa douleur que il ne les feist incontinent tuer/ et bailla a ses libertins et serfsz affranchis/ Minutius pour le deffaire et tourmenter. Item Calpurnius et Saluianus qui confessa le iugement et augmenta le nombre des coniurateurs: Mais comme aucun estimant ou contrainct a ce faire fut de tel tourment afflige Lucius marcellus squillo/ et en nomma plusieurs/lesquelz Cassius comanda estre tuez/excepte ceulx qui se pouroient rachapter par argent: car secrettement il appoinct a avec Calpurnius a dix sesterces/et avec Quintus septus a cinquante/lesquelz neantmoins que ilz fussent pugniz coupables et tresgrandement/ toutesfois le peril de sa vie/et la douleur de ses playes oubliia par argent/ et signifioit sa crudelité auoir combatu auecques son auarice. Apres aucuns iours/ il receut lettres de Cesar/ par lesquelles il congneut Pompee vaincu en la bataille sen estre fuy de l'armee apant perdu toute son armee/ laquelle chose congneue le resiouyssoit auecques sa douleur: Car le messagier de noncoit la l'ysse de victoire/ et la bataille faicte entre clopoit le conge et licence du temps. **A**insi estoit son entendement en doubte conuoitait scauoir sil deuoit plus craindre que faire tout a son plaisir. Ses playes guaries/ appella tous ceulx qui luy auoient apporté l'argent/ lequel commanda estre reparte/ et fist impost plus grant sur ceulx qui auoient moins baillie/ et par egalle raison institua souldars esleuz et des meilleurs/lesquelz appelloit de tous ressortz et colonies et les entrouloit/lesquelz estoient espouentez de la guerre doultre mer/ conuoquoit affin quilz rachaptassent leur serment/qui fut vng grant tribut et impost/ quoy faisant il engendroit encores plus grant hayne. Ces choses faictes il enuironne toute son armee/ a enuoya a Traiectus les legions quil deuoit mener en Affricque/ensemble le secours. Lors sembarqua en la nef quil preparoit pour regarder Hispale/ a la demoura pour cause que toute la prouince auoit faict edict que tous ceulx ausquelz il auoit commande baillier les pecunes/et ne les auoient baillies se retirassent vers luy/ laquelle euocation troubla vng chascun grandement. **P**endant Lucius titius q'en celluy tēps auoit la legion des mareschal a chef de la gendarmerie et cōducteur de la legion des seruiteurs/ fist courir le bruyt que la. ppp^e. legion que Quintus cassius lieutenant menoit sen estoit allee lors quil auoit son camp aupres de la Ville de Lepte/ et que la sedition estoit faicte/ aussi que plusieurs cappitaines centeniers furent deffaictz qui ne souffroient que on esleuast les enseignes/semblablement faisoit courir le bruyt que il se estoit retire a la seconde legion/ laquelle estoit menee et conduite par la mer par autre chemin. Luy aduertey de ceste chose sortit la nuyct auec cinq cohortes des. xij. legions/auquel lieu demoura ce iour/ affin quil mist ordre a ce qui estoit besoing de faire/ puis sen alla a Carbone. Or quant la. ppp^e. legion et la. ppp^e. et quatre cohortes a la cinquiesme legion/ ensemble toute la gendarmerie fut la arriuee/ il fut aduertey que les quatre cohortes auoient este deffaictes par les seruiteurs aupres de Mbucule et que auec iceulx estoient venus a la seconde legion/et que la se estoient assemblez/et cōme ilz auoient esleu Tutius torius italicense pour leur cappitaine. Incontinent le conseil prins enuoya Marcellus pour prendre Cordube/ a Quintus cassius lieutenant en Hispale. Peu apres fut aduertey cōme l'assemblee de ceulx de Cordube se estoit reuoltee/et q' Marcellus ou par sa Volunte ou par necessite auoit consenty auec les Cordubenses. Or estoit ce rapport fait a la Vollee/ensemble luy fut rapporte q' deux cohortes de la. v^e. legion qui auoient este pour l'armee et deffense de Cordube en faisoient autant. Cassius de ce cas esmeu et eschauffe/ leua son camp et vint le iour d'apres a segoine au fleuue Scilicēce/la ou il parlemēta et essaya les courages des souldars/lesquelz congnoissoit luy estre loyaux et fideles/non pas a cause de luy: mais pour l'absence de Cesar q' ne les faillloit prier de quelque peril entreprendre/ tant que

Lauarice de
Cassius.

Cōuēt? Vuls
go ressortz.

Euocare ad
Vocationē bel
licā accōmo
datā. hic euo
catio ea est
quā nos Vuls
go bānum et
retrobānum
Vocamus.

Presidium si
gnificat nūc
rū et stationē
militū ad bī
bis custodiam
destinatorū p
sidia vero pū
rali numero
partes castra

Lauctorite de
Dompee.

Pretepta est
vng bestemēt
q̄ portoit les
nobles Rom-
mains iusq̄s
a quinze ans/
a puis vsoit
de la robe vi-
rile.

par eulx seroit la prouince restablie a Cesar. Le pendant Corius amena a Cordube les anciennes legions / affin que sa nature ne fust congneue et la sedition des souldars aussi ne semblast estre cause et commencement de la dissention suruenue / ensemblement affin que cōtre Quintus cassius qui au nom de Cesar sembloit vser des plus grans forces equalement mist puissante dignite / et disoit publicquement a Dompee que il vouloit recouurer la prouince / et par aduenture cela faisoit pour la hayne de Cesar et amour de Dompee / le nom duquel pouoit moult faire enuers les legions / lesquelles Marc Barro auoit eues : mais la coniecture demonstre par quel vouloit cela fut fait : car certainement Corius portoit cela deuant luy. Or tant estimoient les souldars le nom de Dompee que ilz portoient ledit escript en leurs boucliers et escus. Lors grant assemblee tant des meres de familles que ieunes nobles Rommains venoient au deuant des legions et les prioient que par la venue de l'ennemy / ilz ne destruyssent Cordube : car ilz estoient contrainctz assentir et accorder avec tous contre Cassius / priant quilz ne fussent cōtre Cesar. Lors fut esmeue l'armee des supplications et prieres a grant habondance de pleurs et larmes / voyant que de riens ne prouffiteroit poursuyure Cassius au nom de Dompee et memoire / et que Longinus estoit en la hayne tant des gens de Cesar que de Dompee / et que l'assemblee ny Marcellus ne pouoient produire riens contre la cause de Cesar / ilz osterent et arracherent de leurs escus le nom de Dompee / et feirent leur duc Marcellus qui auoit promis deffendre la cause de Cesar / et l'appellerent preteur / et ioignirent a eulx l'assemblee faicte / et misrent leur camp a Cordube. Cassius en ces deux iours mist son camp enuiron quatre mille pas de Cordube oultre le fleuve de Betis en lieu hault vis a vis de la ville. Lors enuoya ses lettres au roy Bogud en Mauritaine / et enuoya Marcus lepidus proconsul au pays de Arragon / affin quil vint incontinent a son secours / auquel lieu pilla et gasta la prouince / a cause de Cesar / et cōme ennemy degasta les champs de Cordube / et brusla les edifices / par laquelle difformite et indignite les legions qui auoient prins Marcellus pour conducteur et chief coururent a luy le priant destre conduictz et menez en la guerre par luy / et le prient deuant quil eust puissance de combattre / que les nobles et trescheres possessions des Cordubenses fussent consumees et gastees par feu / glaine et rapine / et comme Marcellus curoit estre chose miserable que gaster et piller chose par laquelle detrimēt viendroit et redonderoit a celluy mesme Cesar victorieux / et n'estoit ce en sa puissance / parquoy passa les legions oultre le fleuve de Betis et ordonna ses batailles : et ainsi quil voyoit Cassius au contraire / et comme Cassius auoit instruit son armee deuant son camp en hault lieu par aucune cause / et quil n'estoit descendu en la plaine / il persuada aux souldars a eulx retirer en leur camp / et lors commenca a ramener son armee. Cassius se voyant auoir le meilleur et cōsiderant Marcellus estre le plus foible assailit par sa gendarmerie les legionnaires qui se retiroient en leur camp et les deffist : et plusieurs aussi des derniers mist a mort es riuers du fleuve. Avec ce detrimēt cōgneu q̄ le passage du fleuve estoit dangerieux. Cela cōgneu Marcellus transporta son camp a Betis. Souuētesfois l'ung et l'autre faisoit sortir les legions en bataille / touteffois ne fut point cōbatu pour les difficultez des lieux. Or Marcellus estoit beaucoup plus fort darmee de gens de pied q̄ Cassius / car il auoit les anciennes legions bien experimentees en la guerre. Cassius se foyoit plus en formesmes qua la vertu des legions. En ceste sorte cōme le camp estoit ordonne pres l'ung de l'autre et Marcellus eust prins lieu suffisant pour edifier vng bastillon / par lequel il pouoit empeschier leue aux souldars de Cassius.

Or Longinus leua son camp et sen alla de nyct en la ville de Vlle et comme il mist son dit camp pres des murailles.

Le Chapitre. piii.



Longinus doubtant estre en quelque sorte d'assiegement enferme en regions estranges a luy contraires/de nuyct sans faire bruyt sen alla la hors du camp/et a grant diligence sen alla en la ville de Dile/pour ce quil croyoit celle ville luy estre fidele. La mist son camp si pres des murailles quil nestoit en dangier de lassault ne de surprinse a cause de la nature du lieu/car Dile est en hault lieu sans metaigne et est la ville fortifiee de tous costez. Or Marcellus suivit Longinus/et le plus pres quil peut de Dile mist son camp contre ses ennemis/et congnoissant la nature des lieux fut conduit et mene a celle necessite quil fist ainsi quil vouloit/affin que il ne combatist au lieu mesme/ de laquelle chose sil luy estoit permission faicte ne pourroit resister aux souldars esmeuz et ne souffrireroit plus longuement Cassius errer/ affin que plusieurs citez souffrissent les choses que auoient souffert les Cordubenses. Or apres que les bastillons et chasteaulx furent mis en lieu apte et les oeuvres et fortifications autour de la ville continuees/ Cassius enuironna de fortifications et rempars/ lesquelles fortifications devant quelles fussent acheuees Longinus mist hors toute sa gendarmerie/laquelle estimoit luy estre grandement profitable/pourueu ql peust garder Marcellus dauoir bledz et autres fourrages. En brief apres que les lettres de Cassius furent receues/ le roy Bogud vint avec son armee/ et mist avec luy la legion quil auoit amenee et plusieurs cohortes des ardes et secours Despaigne/ comme on voit souuent aduenir es ciuiles dissensions. Ainsi durant ce temps en Espagne aucunes citez portoient faueur a Cassius/ et plusieurs autres villes fauorisoient a Marcellus. Or vint lors le roy Bogud avec son armee iusques aux rempars et bastillons de Marcellus qui estoient par le dehors/et la fut tant de la part de Marcellus que Bogud asprement combattu/ car il sembloit que fortune feist pour l'un et pour lautre/ ce neantmoins Marcellus ne fut iamais diuert de ses entreprinse. Comme ces choses se faisoient Lepidus arriva de la province citerieure avec vingt cinq des cohortes legionnaires et grant nombre de gens de cheual et plusieurs autres secours/et vint a Dile de propos delibere pour assopir et appaisir les dissensions et discors de Marcellus et de Cassius. Lepidus la venat sans deffiance/ Marcellus vint au deuant de luy et se presente audit Lepidus. Cassius fist au contraire/ car il se tint en son camp/ pour ce que il pensoit quil luy feist plus de droit et honneur que a Marcellus/ ou bien que il doubta que Lepidus ne tint le party de son ennemy. Lepidus lors mist son camp pres de Dile. Or nauoit il riens deuise de Marcellus que il peust deffendre que on ne combatist point. Lors il inuita Cassius a icelluy Marcellus/ et luy met sa foy et fidelite entre ses mains/ Et comme Cassius eut pense longuement ce que il deuoit faire/ et ce qui estoit de croire de Lepidus/ ne trouuant rien de bon conseil ne de moyen prouffitabile si persistoit en sa sentence/ demandoit et requeroit que les rempars et fortifications fussent adnichillees et rompues/ et q on luy donast yssue sans dangier. Or iacoit que les treues fussent faictes/ et q les gardes des rempars et fortifications fussent ostees et que toute oeuvre fust delaissee/ le secours du roy vint donner lassault au bastillon et chasteau de Marcellus qui estoit pres du camp du roy. La furent surprins ceulx q y estoient/ car on ne peoit point a lentreprinse ne conscience de Cassius. La furent desfaictz plusieurs souldars par le secours du roy/ et y eust eu plus grant deffaicte neust este q Lepidus vint a diligence au secours et rompit la bataille/ et come Cassius eut le chemin ouuert/ lors Marcellus assemblea son camp avec Lepidus et tous deux ensemble sen allerent a Cordube avec leurs souldars. En ce mesme temps Trebonius proconsul vint pour prendre la province de narbone. Cassius aduert de la venue de Trebonius mist les legions et la gendarmerie ql auoit par les garnisons/ et apres ql eut pris toutes ces choses et ardes subitement sen alla a malace/ et la en temps contraire pour aller

Description
de la ville de
Dile.

In quibusda
codicibz legis
tur p̄dix/lege
rim ego presi
dix/sensu ita
poscente/ sic
malui dertere
cādi de tamen
moneo sic les
gendum.

sur mer se embarqua/affin(cōme il disoit) quil ne tombast entre les mains de Trebonius et Lepidus et Marcellus/cōme disoient ses amys/ et affin quil ne allast par celle prouince en moindre dignite. Or la plus grant part de sa compaignie lauoiť laisse(ainsi que plusieurs pensoient) affin que la pecune qui auoit este amassée par l'arrecins infinis/ne tombast entre les mains de quelque vng. Apres que Cassius fut arriue au fleue de Ibere par orage et tempeste dyuet/affin quil euitast la nyct pensant nestre chose plus perilleuse entrant en mer par vens contraires pres le riuage et entree petit avec son nauire/ car il ne pouoit destourner son nauire/ ny la tenir droicte pour l'impetuosite de leaue.

¶ Comme Cesar fut aduertý que plusieurs choses se faisoient a Rome contre la chose publique.

Chapitre.vb.



Cesar venant de Egypte en Syrie fut aduertý par lettres par ceulx qui venoient de Rome qu'e plusieurs choses se faisoient au detriement de la chose publique/ que on ne la gouernoit ainsi que on deuoit/et que grandes et pernicieuses dissentions des tribuns se faisoient. Oultre que plusieurs choses se faisoient par ambition et trop grant licence des principaulx cappitaines qui gouernoient les legions contre la coustume du faict militaire/car ces choses estoient pour rompre la discipline militaire/au moyen dequoy ces choses demandoient l'aduenement de Cesar/lequel ce neantmoins delibera et pensa en quelles regions et prouinces il estoit venu/et que cestoit le meilleur les laisser ainsi que elles estoient ordonnees sans rien innouer/affin que par telle chose il ny eust aucunes dissentions domestiques/et que ilz recussent le droit a les loix/ oultre affin quilz peussent tollir la peur des estrangers. Or auoit il esperance faire ces choses a diligence en Syrie/ Cilicie et Asie/ pource que celles regions estoient sans guerre/ et que il deoit que en Bithynie et Pont il y auoit plus grant hazard pour luy. Or nauoit il point este aduertý que Pharnaces sen fust alle de Pont/ny ne scauoit quant il sen deuoit aller. Il se estoit glorifie pour quelque prospere bataille quil auoit eue contre Domitius calpurnus. Or tant que il demeura aux plus nobles citez et plus dignes il donna grans dons et presens a ceulx qui lauoiť merite/tant en particulier que en public. La il congneut et regarda aux anciennes dissentions/et ordonna et commanda aux roys/grans seigneurs des prouinces et tyrans et autres circonuoyens que ilz vinssent par deuers luy/lesquelz print en sa sauuegarde/et leur imposa quelques conditions et articles pour deffendre la prouince/et fist tant que ilz demurerent amys de luy et du peuple de Rome. Apres que Cesar eut demeure quelque peu de temps en ceste prouince il ordonna et fist Sep.cesar son amy et parent son lieutenant et gouverneur des legions de Syrie/et lors sen alla avec celle flotte de galeres qui auoient este amenees en Cilicie/et appella toutes les citez de la prouince a la ville de Tarse/la plus noble et forte de Cilicie/ouquel lieu apres que il eut ordonne par toutes les prouinces et citez choses a icelles commodites desirant aller faire la guerre ailleurs bien fist petite demeure/parquoy a grans iournees et traictes sen alla par Cappadoce/ et demoura seulement deux iours a Mazace/et de la sen alla a Comane/ qui est vng tresantique et saint temple de la deesse de la guerre/ et est ce temple en Tapadoce/ lequel temple est de si grande deuotion et religion honnore que on tient par le consentement de tous les gens du pays le prestre et ministre dicelluy temple quasi en aussi grande reputation de maiesté/empire et puissance que le roy/lequel temple et maiesté dicelluy adiugea et donna a Nicomedes Bithynus qui estoit yssu de la lignee des roys

Tarse ville
tresnoble.

Temple
Bellone.

de Cappadoce/ & iacoit que par antiquite ou mauuaise fortune de ses predecesseurs en fust despossede/ ceneantmoins de droict deuoit auoir la dignite sacerdotale d'iceuluy temple. Et pource q Ariobarzanes & Ariarates auoient bien merite de la chose publique: il feist q Ariarates neust enuie de heritage & possession du royaume: pour ce que Ariobarzanes estoit en sa subiection: pour ceste cause luy donna le royaume. Lors Cesar paracheua le chemin quil auoit entrepris par vne pareille diligence: et quant il fut arrive bien pres de Ponte & des limites & fins de Gallogrece/ Deiotarus gouverneur & seigneur de la quartie partie de Gallogrece/ disoit icelle prouince luy appartenir: ce q les autres seigneurs du pays debatoient/ disans que il ne luy estoit point permis auoir celle prouince.

¶ Comme le roy de Armenie la mineur vint demander pardon a Cesar de quoy il auoit este en l'armee de Pompee.

Chapitre. xvi.



¶ Ainsi que ces choses se faisoient/ pour certain le roy de Armenie la mineur appelle du Senat/ vint a Cesar en habit nō real/ ains d'ung homme coupable/ et se prosterna deuāt luy le suppliāt que son bon plaisir fust luy pdonner de quoy il estoit en celle terre ou il n'y auoit garnison de par Cesar/ et de quoy auoit este en l'armee & au camp de Pompee/ disant que il ne deuoit estre iuge des controuersies et querelles du peuple Romain/ mais que il vouloit obeir au commandement de Cesar/ et ce que il en auoit faict cestoit par ignorance. A quoy respond Cesar que bien que il auoit long temps conuerse et exerce ses offices lesquelles luy auoient este ordonnees par le conseil: Dultre que il ne se pouoit aucunement excuser/ attendu que il estoit hōme de grant prudence et diligence/ & que semblablement il ne deuoit ignorer quil eust et tint la Ville de Rome et l'Italie: et en quel lieu fust le senat et le peuple de Rome & la chose publique. Dauantage qui estoit cōsul apres L. Lentulus/ et M. Marcellus. Ces remonstrances faictes/ a la parfin cōgneut & confessa que il auoit receu plusieurs benefices de Cesar/ et dist que desormais il recongnoistroit les biens faictz et la ciuilitie et amptie. Ceste recongnoissance vint par la remonstrance daucuns amys de Deiotarus. Au surplus Cesar dist quil congnoistroit des querelles des grans seigneurs et gouuerneurs des pays. Ces parolles dictes/ Cesar commanda a ce roy de Armenie la mineur de reprendre son habit royal. Et commanda a Deiotarus de amener la legion qui estoit de nature et discipline Romaine et toute la gendarmerie pour faire la guerre. ¶ Apres que Cesar fut venu a Ponte & que il eut amasse en vng lieu toute son armee et puissance qui estoit moyennement exercitee a la guerre et en nōbre raisonnable: excepte la sixiesme legion/ & celle vieille quil auoit amenee de Alexandrie qui estoit ruinee et fatiguee par grans labeurs et perilz et attenuue de plusieurs souldars pour les mauuais passages et destroictz hazardeuse navigation/ frequente bataille/ et autres perilz en sorte que il y en auoit de mil hommes. Au demourant il y auoit trois legions/ vne de Deiotarus: deux qui auoient este a la guerre q auons dict estre par Domitius contre Pharnaces. ¶ Or fust il enuoye ambassadeurs par Pharnaces vers Cesar lesquels prirent Cesar que il luy pleust ne prendre en mauuaise part leur venue/ et que elle ne fust cause de debat: attendu que Pharnaces vouloit faire ce qui auoit este commande par Cesar. Dultre disoient ces ambassadeurs que Pharnaces n'auoit voulu donner secours a Pompee contre Cesar: ce que Deiotarus auoit faict: touteffois il auoit satisfait a Cesar. Lors Cesar feist response aux ambassadeurs que il se monstroist iuste et raisonnable a Pharnaces/ pourueu quil voulsist tenir ce que il auoit promis. Dultre

Cesar admonnesta par douces parolles (comme il auoit de costume) les heraulx que ilz ne luy reprochassent point Deiotarus: ou que ilz ne se glorifiassent poit trop trop du benefice qui est dauoit enuoye secours a Pompee: car quant a luy il ne faisoit rien plus volontiers que pour ceulx qui venoient a misericorde / et qui demandoient pardon / et que il ne pouoit pardonner ne mettre en oubly les iniures publiques des citez / sinon a ceulx qui estoient en eulx diligens et seruiables / et que le benefice susdit par eulx narre auoit este plus vtile a Pharnaces sil eust pourueu que il neust este vaincu que a luy. Pleust aux dieux immortels que ilz eussent donne la victoire a Cesar / pour ces causes pardonnoit a Pharnaces les griefues iniures des citoyens Rommains qui auoient negocié en Ponte: car il nest possible restituer la vie a ceulx qui sont mors / ne aux oppressez leur force et vertu: lequel supplice les Rommains eussent plus griefuement souffert que la mort. Or Pharnaces demandoit que Cesar se retirast de Ponte: quoy faisant luy renuoyoit les familles des publicquains et que le reste il rendroit a ses compaignons et citoyens Rommains / et ce quil auoit chez luy semblablement. Dultre disoit que sil faisoit ce que lors il luy enuoyoit presents et dons que les empereurs ont acoustume prendre de leurs amys quant les guerres sont acheuees. Or Pharnaces auoit enuoye vne couronne dor a Cesar.

Après q les responses tant de la part de Cesar que de Pharnaces furent faictes / Cesar renuoya les heraulx: et iacoit que Pharnaces eust liberalement promis plusieurs choses a Cesar et que il pensast q il sen iroit en brief qui estoit la cause qui luy faisoit promettre tant de choses: ce neantmoins delibera ne tenir / ny les pactiōs et accords / ny ce ql auoit promis. Or on scauoit bien les causes par lesquelles Cesar estoit rapelle a Rome et pourquoy il demandoit sen aller. Après que Cesar eut cōgneu la faulxete et tromperie de Pharnaces (ce quil auoit autre fois congneu par la nature dicelluy) delibera et par grant diligence et necessite le combattre.

Comme Pharnaces print la Ville de zela en Ponte.

Chapitre. pviij.



Zela est vne Ville en Ponte / situee en vne plaine / et est Ville forte. Il ya vng monceau de terre comme vne montaigne qui naturellement est ainsi situee comme sil estoit faict de main dhōme. Cestuy monceau de terre par grant haulteur soustient la muraille tout au tour de ceste Ville / et plusieurs montaignes et vallees: entre lesquelles montaignes y en a vne tres haulte qui est tres noble et fameuse pour la victoire de Mitridates / et infelicite de Triarius / et detrimēt de nostre armee: laquelle montaigne est iointe a la susdicte Ville. Ceste montaigne nest point plus loing de la Ville de zela de trois mille pas. Or Pharnaces avecques toute son armee print ce lieu / lequel auoit este fortifie par les predecesseurs de Pharnaces / et par le camp dicelluy. Quant Cesar eust mis son camp pres de celluy de son ennemy cinq mil pas: et comme il voyoit ces vallees par lesquelles le camp de son ennemy estoit fortifie: auoit delibere fortifier son camp par ce mesme interualle / si les ennemis neussent prins les lieux les premiers / lesquels estoient les plus pres du camp du roy.

Comme Cesar commanda que on apportast de la terre pour faire rempars et bastillons.

Chapitre. pviij.



Neantmoins Cesar commāda que on apportast de la terre pour en faire rempart et fortifier son camp/ lequel rempart et lieu fort paracheue/ et apres les legiōs auoir este ordonnees et les bagages laissez au cāp. Cesar print ce lieu sans que les ennemys en fussent aduertis: auquel lieu Mitridates auoit faict et donne la seconde bataille contre Triarius: quoy faict Cesar commāda que on apportast du camp le rempart en ce lieu ou il auoit gaigne la bataille et feist venir tout ce qui estoit pour seruir/ affin que nul souldard sen alast ny ne abādonnast loeuure encommencee. Or quant Pharnaces eut congneu quil y auoit vne Vallée qui diuisoit son camp du camp de Cesar par espace de mil pas / au camp et oeuure de Cesar encommence. Lors Pharnaces au poinct du iour ordōna toute son armee et mist en bataille/ car il pensoit que ce luy seruiſt et que il fust endoctrine par telle position et situation mauuaise/ ou par l'usite art militaire / ou pour retarder son entreprinse/ affin que plusieurs fussent en armes/ ou pour l'ostentation de la grant confiance du roy Pharnaces/ affin que ledit Pharnaces ne semblast plus deffendre le lieu par fortification que par force et puissance darmes: parquoy Cesar apres auoir mis en ordre la premiere poincte de son armee ne fut de ce tant espouente ne degouste quil ne feist que le reste de son armee ne paracheuast loeuure encōmēce: quoy voyant Pharnaces esmeu de la felicité du lieu et des augures et religions auxquelles entreprenoit/ comme depuis en fusmes aduertis commença a descendre de la grant Vallée et estant aduertiy/ et considerant le petit nombre de noz gens qui estoient en armes. D'autre considerant que le grant nombre de seruiteurs qui portoient le monceau de terre pour faire rempart fussent souldars/ et presumant et se confiant a la Vieille esperance de son armee qui auoit combatu avec la douziesme legion: D'auantage pour ce que ses lieutenans se glozifioient dauoir gaigne la bataille et mesprisant nostre armee laquelle scauoit auoir este repoulsee du cappitaine Domitius/ print conseil de combattre. Or souuentefois Cesar se mocquoit de la vaine gloire et ostētation de Pharnaces: et de l'exhortation quil faisoit a ses souldars: attēdu que nul ennemy sage viendroit en ce lieu: et comme Pharnaces par ce mesme degre descendoit pour combattre par pareil propos delibera et entreprint la monter avec toute son armee la montagne haulte et difficile. Cesar lors esmeu de la sienne incredible temerite ou esperance/ sans penser a faire autre appareil appella ses souldars et leur fist laisser loeuure/ lors leur commanda quilz prinsſent leurs harnoyz. Il met lors en ordre son armee et ses legions. Or ceste subite entreprinse donna grant espouementement a noz gens: car iacoit que tout ne fust bien en ordre: ce neantmoins les chariotz du roy courbez en maniere de fauyx pertroubla les souldars qui estoient meslez les vngz les autres: toutesfoiz a la parfin ces chariotz ainsi ordonnez furent deffaictz soudainement par la grant multitude des dardz: l'armee des ennemys poursuyuoit les chariotz susditz et a hault cry leur donna le choc: et par la nature du lieu/ et principalement par la benigñite et faueur des dieux: lesquels voluntiers assistēt es cas et fortunes des batailles esquelles rien ne peult estre administre par raison: Nous fusmes victorieux par grande et aspre bataille: comme nous cōbatons main a main vers la poincte de dextre ou estoit la Vieille legion colloquee. Or le commencement de la victoire vint de celle partie/ car les ennemys estoient repoulsez en bas: et iacoit que ce fust vne cause principale de la victoire/ ce neantmoins toute l'armee de Pharnaces fut deffaicte par l'ayde des dieux/ par la poincte gauche et par la troupe du meillieu: et tout ainsi comme l'armee de Pharnaces auoit prins vng mauuais lieu pour se mettre / tout ainsi fut deffaicte subitement par la mauuaise situation du lieu ou il se estoit mis. Et pour ce apres que plusieurs souldars furent partie deffaictz/ partie opprimez par la ruine de leurs compaignons/ iacoit que ilz sen fussent bien fuyz: ce neantmoins ne peurent en

tiens prouffiter combien que ilz eussent gaigne la Ballee et gecte leurs harnoyz: Or noz souldars estans royeux de la victoire ne craignirent a entrer dedans ce lieu difficile et d'agereux et assaillir les fortz des ennemyz. Ainsi q̄ les cohortes de Pharnaces deffendoient leur camp/ainsi que il les auoit ordonnez pour les deffenses gaignerent ledit camp des ennemyz.

Comme Pharnaces sensuyt apres quil eut perdu la bataille.

Chapitre. xij.



Dant Pharnaces appercent que il auoit quasi perdu tous ses gēs et les aucuns prins prisonniers sensuyt auec peu de gēs de cheual et sineust este que le camp luy ayda a sensuyr il eust este prins tout vif et mis entre les mains de Cesar/lequel Cesar voyant si souuent auoir gaigne la victoire fut grandement royeux/attēdu que il auoit gaigne vne si grosse bataille par telle diligence/aussi estoit

Expediti milites.

Ius gētium
iuriconsulti
non solū ap-
petāt id quod
naturale/ecu-
tum est/quod
argēteo secū-
to natum epi-
stimatur euz
cōmerciareriū
esse ceperunt
sed illud etiā
primariū qd̄
inter hoīes
solos inerce-
dit / Et notat
Caius in le-
ge omnes. ff.
Et Tullius.
lib. i. Tuscu.

plus royeux de quoy il estoit recors du subit hazard et de quoy la victoire auoit este si aisee a acquerir/Deu quelle estoit venue de si difficiles affaires. Apres q̄ Cesar eut receu Ponte et donne tout le butin a ses souldars/ le lendemain sen alla auec toz ses souldars qui estoient armez a la legiere/et commanda a la sixiesme legion que el le se retirast en Italie pour receuoir son payement et honneurs qui luy estoient deuz: au surplus Cesar renuoya le secours de Deiotarus: et laissa deux legions auec Tullius Dintianus en Ponte/et puis print son chemin par Gallogrece et Bythynie pour sen aller en Asie/ou il congneut des cōtrouersies et querelles des prouinces: et ordonna loiz contre ceulx qui auoient le gouuernement de la quarte partie de la prouince et contre les roys et citez. Dultre ordonna Mitridates de Pergame et roy de Bosphore: lequel royaume auoit este soubz Pharnaces: lequel auons au parauant demontre comme il auoit heureusement faict son affaire en Egypte. Cestuy Mitridates estoit de lignee royale et nourry de meurs et disciplines royales: car Mitridates roy de toute Asie lauoit apporte auec luy petit de Pergame en son camp/pour la grant noblesse de laquelle estoit yssu/et lauoit long temps nourry. Dultre Cesar fortifia les prouinces du peuple de Rome d'ung roy fidele et amy de la nation Romaine/et chassa desdictes prouinces les Barbares et ennemyz/et donna le gouuernement de la quarte partie de Gallogrece a Mitridates sus nomme/et luy adiugea celle prouince par droit naturel: laquelle auoit possedee parauant Deiotarus. Or Cesar demoura seulement en toutes ces prouinces/iusques a ce quil eust tout mis en bon ordre: quoy faict et accompli sen alla en Italie plustost que on ne pensoit.

Commentaires de Aulus

Hirtius de la guerre de Affricque.

Comme Cesar sen alla au promontoire de Lilybee et comme il sembarqua.

Chapitre premier.



Pres que Cesar eut para

cheue loingtain chemin sans sejour / sen alla le quatorziesme des kalendes de Ianuier au promontoire de Secile nomme Lilybee. Et incontinent que il fut arrive il donna a congnoistre quil se vouloit embarquer/iacoit que il neust q'une legio de nouveaulx souldars mal aguerris a six cens hommes de cheual. Or il mist a ordonna sa tente a loge aupres du riuage de la mer/ affin que les bagues donnassent pres de la ou que il combatist pres du riuage/ a telle fut son oppinion affin q' ses souldars ne fussent point paresseux: ains fussent tousiours prestz pour combattre. Or aduint il en ce temps que les vents a tempestes estoient contraires pour nauiguer/ce neantmoins il commanda aux forsaies a souldars qui la estoient pour quelque tempeste q'il fust quilz ne bougeassent a que ilz ne laissassent faire ce quilz deuoient/iacoit que ilz fussent aduertis par les gens de la prouince q' il venoit une grosse armee des ennemis/ et ung infiny nombre de gens de cheual/quatre legions royales/gros nombre de gens armez a la legiere/dix legions de Scipion/six vingtz elephans a autre grosse flotte de galeres/et iacoit que Cesar fust aduertiz de toutes ces choses/ce neantmoins nestoit espouente de telles nouvelles/ car il auoit courage a esperance de tout bien conduire. Le pendat de iour en iour se amassoient a augmentoient longues galeres a autres pesantes/et legions de nouveaulx souldars. Entre lesquelles estoit la vieille legion cinquiesme a deux mil homes de cheual. Apres que on eut amasse six legions la premiere qui arriuoit la estoit mise a embarquee es galeres longues: et les gens de cheual es nauires pesantes/et ainsi commanda Cesar que la plus grant part des nauires sen allassent deuant en liste de Apononie qui est loing du promontoire que on appelle Lilybee ou il demeura/et vendit publicquement les biens daucuns/ puis donna la charge et gouvernement de toutes choses a Allienus preteur qui tenoit la Sicile. Apres quil luy eut done la charge de ainsi gouverner tat larmee que autres choses/il sembarqua le sixiesme des kalendes de Ianuier/ a lors par ung vent certain et bon / aconsuyuit les autres nauires et fut porte par une si diligente et legiere nauigation que il arriua quatre iours apres deuant Affricque avec quelques longues galeres/car les autres nauires pesantes et marchandes furent dispersees par la tourmente/parquoy allerent en diuers lieux/oultre Cesar fut mene par la flotte de galeres en la ville de Clupee/puis sen vint a Naples. Or Cesar laissa plusieurs chasteaulx et villes qui estoient pres de la mer. Apres que il fut arrive a Adrumete ou estoit la garnison et secours des ennemis: desquelz estoit cappitaine et chef. Considius on commença a auoir. L. Piso avec trois mil maures/quoy voyant Cesar demeura quelque temps deuant le port attendant le reste de ses galeres/ce pendat il mist son armee en ordre. Or auoit il en nombre seulement trois mil homes de pied et cent cinquante hommes de cheual. Apres que il eut mis son camp deuant la ville se defendit a tous ses souldars que ilz ne pillassent point la ville a que ilz ne se amassassent point au butin/les gens de la ville voyant Cesar prest a en armes garnissoient

Iustum iter magnuz iter.

Lilybee promontoir. Si ciste hinc littora Lilybea. Luca. lib. iiii. Naqz rates auday Lilyboeo littore soluit Curio et cetera.

leurs meurs de gēs armez et souuent se parforcoient deuant le port de se deffendra. Or ny auoit il que deux legions dedans la ville. Quant Cesar fut bien pres de la ville considerant la nature et situation du lieu voyant estre difficile/ sen retourna en son camp/parquoy les aucuns disoient que cestoit la faulte dequoy il ne assaillist la ville/ & disoit on que cestoit par son imprudence pource que il nauoit bien mis ne ordonne les cappitaines/lieutenans & gouuerneurs selon leur lieu et il nauoit fait comme il auoit de coustume/car il auoit baillie quelques lettres signees par lesquelles apres la lecture dicelles vne vng chascun deuoit scauoir ce que il auoit affaire/ et pour certain celle chose ne trompa point Cesar/car Cesar scauait bien que il ny auoit point de port bon ou les galeres peussent venir seulement de la terre Daffric que/oultre scauait q le dit port nestoit bon ne seur pour les ennemyes/ ce neantmoins il print l'opportunitie par hazard/ce pendāt. L. Plancus ambassadeur requist a Cesar que son plaisir fust luy permettre parler avec Considius pourueu que il peust estre guarz. Cesar luy octroya sa demāde. Lors Plancus escript vnes lettres et les baillie a vng prisonnier pour les porter a Considius en la ville. Quant ce prisonnier les eut portees et baillies a Considius. Considius auant les ouurir et resgarder commenca a dire au prisonnier. Dou apportes tu ces lettres. Lors le prisonnier respōd. Monsieur ie viēs de deuers Cesar: ausquelles parolles respond Considius. Je te aduertis quil ny a q vng empereur du peuple de Rōme q est Scipion.

Comme Considius fist tuer deuant soy
vng poure prisonnier.
Chapitre.ii.



Es parolles dictes Considius sans modestie nulle cōmanda que on mist a mort deuant luy ce prisonnier porteur des susdictes lettres lesquelles ne acheua de lire/ains toutes fermees les donna a quel que homme seur pour les porter a Scipion. Apres que Cesar eust remeure vng iour et vne nuict pres de la ville et que il voyoit que Considius ne luy faisoit respōse et que le reste de son armee ne venoit a son ayde/oultre voyant que il auoit bien peu de gens de cheual et que il estoit trop foible pour oppugner & assieger la ville qui estoit forte & difficile a prendre/aussi que il ne vouloit que ses nouveaulx souldars fussent blesez/dauātage que il estoit aduertz que il venoit vng gros secours de gēs de cheual a ceulx de la ville parquoy delibera leuer & remuer son camp et se desister de assaillir la ville affin que Cesar ne fust enclos et surprins par derriere des gens de cheual des ennemyes estās empeschez a l'assault. Or quant Cesar voulut remuer son camp/voicy subitement gros nombre de gens de guerre qui sortent de la ville ausquelz vint par cas fortuit secours de gens de cheual/lequel secours le roy Juba auoit enuoye tāt pour auoir gaiges que pour prendre le camp. Quant Cesar fut sorty du lieu ou il estoit/il delibera prendre autre chemin/leq̄l fut prins des ennemyes auāt que Cesar le peust gaigner/les ennemyes cōmencēt a supure & donner la chasse a la derniere troupe de Cesar/quoy voyāt subit les souldars des legions & les gēs de cheual se arrestent/ & iacoit que ilz fussent peu/ce neantmoins hardiment leur donnerent le choc & les assaillirēt vigoureusement: Or il aduint pour lors vne chose increable qui est que moins de trente hommes de cheual Gauloys chasserent bien deux mil hommes maures de cheual/lesquelz misrent en rote et contrainquirent se retirer en la ville. Apres que ilz furent repoussez entre leur fort Cesar print son chemin quil auoit delibera faire/ non pourtant les ennemyes sortoient comme au parauant et estoient repoussez iusques en la ville par les souldars de Cesar/quoy voyant Cesar mist a la derniere troupe

Note de la
prouesse des
Gauloys.

quelques souldars des vieilles bendes que il auoit auec luy/ oultre mist vne partie de la gendarmerie/et lors commenca a sen aller au pas. ¶ Or tant plus on se eslongnoit de la ville/ de tant plus estoient les Numides paresseux a suivre les gens de Cesar. ¶ De pendat que Cesar marchoit en pays il venoit ambassades des villes et chasteaulx qui promettoient a Cesar bledz/ et luy disoient que ilz estoient prestz a faire tout ce que il vouldroit commander/ au moyen dequoy ce iour es kalendes de ianvier mist son camp pres de la ville de Ruspine/ et de la sen alla en la cite de Lepte qui est cite franche et exempte de tout subside. De ceste ville vindrent ambassadeurs au deuant de Cesar/ promettans que ilz feroient tout ce que Cesar leur vouldroit commander/ paquoy Cesar mist son camp pres du riuage de la mer et assez pres de la ville/ pour la tuition de laquelle mist es portes cappitaines/ centeniers et gardes/ affin que ses souldars ne feissent mal a ceulx de la ville/ auquel lieu vindrent quelques nauires pesantes/ et qlques vnes longues arriuerent dadventure/ les autres se retirerent vers Utique non sachans le lieu certain ou elles se deuoient rendre comme on leur auoit commande. ¶ De pendant Cesar delibera ne se eslongner de la mer/ afin que ses nauires ne se perdissent/ parquoy commanda a ses souldars quilz se tintssent en leurs galeres/ et ce faisoit selon mon aduis affin que les souldars ne gastassent les champs/ oultre comanda que on feist prouision deauue et que de ce les galeres fussent munies/ a quoy faire les forsaies sortirent hors des galeres pour aller querir de leauue. Lors subit voicy quelques ges de cheual Maures q vindrent assailir a limpourueu les gens de Cesar/ a auec dardz en blecerent plusieurs a en deffirerent quelques vngs. La coustume de ces Maures est de se cacher et mettre en embusche et de assailir leurs ennemys en trahyson de peur de combattre main a main.

Leptis est in regione Liby phoenici. Luca. de hac ciuitate lib. 10. De parat ardente tepida berene uisa Lepti.

¶ Comme Cesar enuoya lettres en Sardinie pour auoir secours et viures.

Chapitre. iiii.



Cesar se voyant foible enuoya heraulx portans lettres en Sardinie et autres prochaines prouinces/ affin que lesdictes prouinces luy enuoyassent secours/ viures/ bledz et autres fourrages/ oultre enuoya Rabirius posthumus auecques quelque nombre de longues galeres vuydes en Sicile pour aller querir viures. Dultre enuoya ledit Rabirius auecques dix autres galeres longues pour chercher les autres nauires pesantes qui estoient esparuees et esgarees par la mer/ quoy fait Cesar commanda que on gardast la mer/ puis enuoya. C. Salustius crispus cappitaine vers lisle de Cere que les ennemys tenoient/ ou Crispus alla auec quelques galeres/ pour ce que il auoit este aduertey que en ce lieu y auoit gros nombre de bledz. ¶ Or Cesar commandoit et ordonnoit a vng chascun en telle sorte que il ny auoit occasion de se excuser/ ny de ne differer. ¶ De pendant que ces choses se faisoient Cesar fut aduertey par quelques fuytifz et gens du pays qui estoient a la guerre auec Scipion contre Cesar/ que Scipion se lamentoit et estoit tout triste. Or Scipion nourrissoit la gendarmerie du roy au pays Daffricque la ou les hommes estoient si folz que ilz aymoient mieulx estre tributaires que viure auecques les bourgeois de Rome en sante. ¶ Cesar comencea a remuer son camp le troisieme des nones de Ianvier/ et laissa a la ville de Lepte six cohortes pour la deffense auec le cappitaine Saserna/ et sen retourna auecques la reste de son armee a Ruspine d'ot il estoit venu le iour auant/ auquel lieu laissa le bagage de son armee et sen alla auec quelque nombre de souldars armez a la legiere tout autour des cassines a villages pour auoir bledz a autre fourrage/ a comanda que a chariotz a cheuaulx de bois

Cerepta insit la maris iont ci nunc Corstinum dicitur.

La stature de
Cesar.

cture on apportast viures/et quant il eut grosse prouision de victuailles il se retira a Ruspine. Il fault entendre que il faisoit telle prouision par bon conseil: Car c'estoit affin de ne laisser les villes pres de la mer desgarnies de viures/ et aussi affin de equipper et munir les galeres. ¶ Apres q̄ il eut la laisse. P. Siferus avec son frere/ lequel auoit laisse a Lepte prochaine ville avec vne legion cōmanda que on fist grosse prouision de boys en la ville/ quoy faict sen partit de Ruspine et sen alla au port qui est a deux mil pas de la ville avec sept cohortes qui estoient des vieilles legions qui estoient a la guerre de mer avec Sulpitius et Vatinius. Cesar se embarqua sur le soir au susdit port avec ce nombre de cohortes/et ce fist si secrettement que son armee ne scauoit riens de son entreprinse/ parquoy les souldars cherchans l'opinion de leur cappitaine furent estonnez/ pour ce q̄ leur armee et nōbre de souldars estoient nouueaulx et mal aguerris/ oultre craignoient le gros nombre des ennemyx et grosse gendarmerie/pour ce que ilz estoient en Affricque et auoient affaire a vne dange reuse nation. Estans ainsi ilz ne consoloient point ny ne voyoient point de conseil bon donne par eulx silz ne voyoient deuant eulx le visage de leur cappitaine qui moult les consoloit/car il auoit le courage hault et droit et la face pleine de bonne grace. Naturellement les hommes luy portoient obeissance et auoient esperance grande que toutes choses leur estoient faciles par le conseil et conduicte de Cesar/lequel apres auoir demeure vne nyct es galeres au point du iour cōme il vouloit partir/ il beit venir vne flotte de galeres quil pensoit auoir perdues. Quant il eut ce apperceu il cōmanda a tous ses souldars sortir hors des galeres et aller tous armez sur le riuage de la mer pour receuoir ses autres souldars/lesquelz tant a cheual que a pied arriuerent au port et subitemēt apres les auoir recueillis les mena droit a Ruspine la ou il mist son camp/puis avec trente cohortes armees a la legiere sen alla en fourrage/par lesquelles choses on congneut l'entreprinse et conseil de Cesar/ et cōme il vouloit avec son armee par mer/ et avec ses nauires pesantes surprendre ses ennemyx/ affin que ses galeres par cas fortuit ne tombassent es mains de ses ennemyx/ oultre affin que ceulx qui estoient pour la garde et deffense et ne sceussent riens de l'entreprinse/ affin que pour le petit nombre quilz ne se estonnassent. ¶ Or quant Cesar fut sorty loing hors du camp enuiron trois mil pas fut aduertey par ceulx qui estoient au guet et par les auantcoureurs de cheual que ilz auoient veu l'armee des ennemyx assez pres d'eulx/et pour certain apres ceste nouuelle on cōmencea a veoir la poulliere/quoy voyant Cesar a diligence cōmanda que on appellast toute la gendarmerie qui estoit en petit nombre pour lors/ oultre fist appeller les archiers qui en petit nombre estoient sortis du camp/puis fist ordonner et mettre en bataille toute son armee et cōmanda aux porteurs denseignes quilz le surpassassent. Lors se met a marcher le premier/et quāt il beit de loing son ennemy il cōmanda a ses souldars que ilz prissent leurs armetz et salades dedans le camp/ et que ilz se tinssent pres pour combattre. Le nombre de son armee estoit de trente cohortes avec quatre cens hommes de cheual et quelques archiers. Les ennemyx voyans l'armee de Cesar dresserent leur bataille et armee d'une troupe que Labinius auoit amenee. A dresser ceste armee estoient les deux Pacidius qui s'ordonnerent d'une merueilleuse longueur/et estoit seulement ceste armee pleine de gens de cheual/car ilz auoient mis entre eulx les Numides armez a la legiere et les archiers a pied/ et auoient en sorte renforce leur armee que les souldars de Cesar pensoient les voyans de loing que ce fussent armees de gens de pied/et que la poincte dextre et gauche fust faicte et ordonnee de vne grosse armee de gens de cheual.

¶ Comme Cesar ordonna sa bataille et cōme il mist ses souldars en ordre pour combattre.

Chapitre.iiii.



Cesar voyant ces choses ordonna son armee en simple tenc ainsi que il pouoit/et ordonna et mist pour le petit nombre de gens quil auoit les archiers a la premiere poincte et la gendarmerie a la dextre et senestre/et fist en sorte que ilz se pouoient donner garde que la gendarmerie ne leur pouoit nuire. Or pour certain Cesar pensoit combattre avec son armee de gens de pied apres quil auoit mis en ordre sadicte armee/et lors on pensoit que telle chose se fist dung coste et dautre lieu que Cesar ne se bougeoit/ attendu aussi que en petit nombre deliberoit cobatre vne grosse armee des ennemys plus par artifice et industrie que par force darmes. Subit Voicy la gendarmerie des ennemys qui se commence a espandre et disperfer en grant longueur/gaigner et enuironner les montaignes. Au contraire les souldars de Cesar se comenchoient a estonner et a tourner/et pour Vray les gens de cheual de Cesar ne pouoient soustenir la grosse troupe des ennemys/ et quant la troupe du meilleur lieu se parforca de donner le choc et assaillir ses ennemys par vne grant furie/lors les Numides armez a la legiere avec les gens de cheual vindrent a grosse troupe choquer de loing contre noz gens/ et gectent dardz contre les gens de pied des legions. Or quant les gens de Cesar auoient donne lescarmouche aux ennemys leurs gens de cheual sen resuyoiert/ et ce pendant les gens de pied soustenoient la furie/ de rechef quant les gens de cheual des ennemys secouroient par course leurs gens de pied Cesar lors trouua vng nouveau remede et nouuelle facon de combattre/ pource que il voyoit que ses gens estoient empeschez et troublez en courant et faisant leurs escarmouches/car quant les gens de pied poursuyuoient les gens de cheual estans loing de leurs enseignes/les gens de Cesar estoient blecez par les Numidiens des dardz que ilz gectoient/ pource que le coste de noz gens estoit descouuert: Mais les gens de cheual des ennemys enitoient facilement les dardz que leur gectoient les souldars. Lors Cesar feit vng edict/ que nul des souldars se eslongnast et marchast des enseignes plus loing de quatre piedz tenans leur ordre et rences comme il falloit. De pendant la gendarmerie de Labienus se confiant au nombre qui y estoit se parforca a enclorre et surprendre le petit nombre que auoit Cesar. Les gens de cheual Juliens qui estoient en petit nombre fatiguez et lassez pour la grosse armee et troupe des ennemys/apres que leurs cheuals furent blecez ilz se retirerent au pas/iaçoit que les ennemys les poursuyussent/ et par ainsi en moment apres que les souldars des legions furent enclos et surprins de la gendarmerie des ennemys et que larmee de Cesar fut repoulsee en vng rond furent contrainctz combattre entre lieux difficiles ou il y auoit des busches en trauers. Or le cappitaine Labienus estoit a la premiere poincte a cheual la teste nue/ lequel exhortoit les souldars des legions et leur donnoit couraige/ aucunesfois il appeloit les souldars des legions de Cesar en telle sorte. O mal aguerry souldart pourquoy es tu cruel: certes Cesar vous a faitz folz par ces parolles et vous a mis en vng merueilleux et dangerieux peril. Quant Labienus eut dit ces parolles le souldart commença a dire. Cappitaine Labienus/ ie ne suis point nouveau souldart/ ains vneulx compaignon de guerre de la dixiesme legion. Lors respond Labienus. Je ne congnois point les enseignes des grans et principaulx cappitaines. A quoy respond le souldart. Seigneur Labienus tu congnoistras en brief qui ie suis: Et lors osta son armet de la teste/ affin que Labienus le congneust plus assement/et lors print vng dard et parforçant le gecter contre Labienus transpersa le stomach et deuant du cheual de Labienus/ disant ces parolles. Cappitaine Labienus saches que celluy qui te frappe est vng des vneulx et principaulx souldars. Apres ces parolles dictes tous les souldars furent esbahys/et principalement les nouveaulx gens de guerre qui estoient mal aguerris. Ilz commencerent a regarder Cesar q ne faisoit autre chose que se donner garde du trait des

*Cælli sunt
interdū loca
cællatim si
ue tessellatim
transuersariis
signis accot
moda sessui.
Item signa
per transuer
sum posita.*

*Decimam
autē asca
tio etiam di
catur publica
nouū pri
pes a qbus
decime
exigebantur.*

ennemys. Quant Cesar eut congneu l'entreprinse des ennemys il commanda adref-
fer son armee en grandissime longueur et que les cohortes allassent lune apres lau-
tre devant les enseignes/ et par ainsi diuisa la troupe qui estoit en long par la poin-
te droite et gauche/ puis quant il eut separe vne partie de l'armee/ de l'autre partie
assaillit avec ses gens de cheual l'armee des ennemys par le meillieu/ et avec sa gens
d'armement a force a coups de gect et dardz donna la chasse a ses ennemys a les mist en
fuite/ et pour lors ne les poursuivit longuement craignât les embusches/ parquoy se
retira a ses gens. Or l'autre partie de l'armee de Cesar en fist au cas pareil.
Après que ces choses furent ainsi faictes et quil eut repoulse ses ennemys se com-
mença a retirer a son fort ainsi comme il scauoit bien faire: Car plusieurs auoient
esté blecez a celle rencontre.

Comme M. Petreius et Piso vindrent au secours
de leurs gens.

Chapitre. V.



pendant. M. Petreius et Cn. Piso vindrēt au secours de leurs
gens a grant diligence qui estoient avec les gens de cheual de Mus-
nidius qui estoient gens esleuz/ oultre auoient gros nōbre de gens
de cheual. Après q̄ les souldars furent rassurez receuans les sould-
dars des legions cōmencerent a assaillir les derniers/ affin q̄ ilz ne
se peussent retirer en leur camp. Quant Cesar apperceut cōme
le cas alloit/ lors cōmanda que les enseignes se retournassent et que on recōmençast
la bataille au meillieu du champ. Or quant Cesar veit q̄ on combattoit cōme on a-
uoit faict/ et q̄ le combat n'estoit point main a main/ et q̄ les souldars a les cheuals
hors d'alaïne et fatiguez de p̄treme soif/ labeur/ vomissement/ langueur et de playes/
et blessures pour la fuyte que on faisoit contre les ennemys/ attendu aussi q̄ la nyct
s'approchoit cōmanda a ses gens de cheual et gens de pied q̄ d'ung choc ilz dōnassent
et chargeassent les ennemys et q̄lz ne laissassent cōbatre iusques a ce q̄ ilz les eussent
repoulsez iusques aux dernieres mōtaignes et iusques a ce q̄lz les eussent deffaictz.
Ceste remōstrance faicte/ a apres auoir dōne le signe du cōbat subit fist partir a bris-
de abatue ses bandes a toute sa troupe pource q̄ il voyoit bien que les ennemys com-
mençoient a combattre mollement/ au moyen dequoy en vng momēt surmonta et re-
poulsa ses ennemys du champ et les fist reculer derriere la montaigne/ et print le
lieu ou ilz estoient ou les souldars de Cesar demeurerēt quelque temps/ puis se re-
tirerent au pas en leur forteresse/ ainsi q̄lz le scauoient bien faire. Au surplus les en-
nemys pareillement a ces mal fortunes se retirerent a leurs secours et deffenses.
Après que ceste chose fut faicte et que la bataille fut departie et assouuie on cōgneut
l'entreprinse des ennemys par plusieurs. Item par les gens de cheual et de pied/ et
par iceulx on apperceut que ilz estoient venus en telle deliberation que ilz partrou-
bleroient par vne nouuelle maniere de bataille les souldars ieunes et mal aguer-
ris/ affin que ilz peussent estre opprimez de la gendarmerie par le p̄ple de Curion.
Or disoit on que Labienus auoit dit en vne harangue que il bailleroit et presen-
teroit si gros nombre de gens de guerre a ses ennemys que seulement en frappant se
lasserōient en la victoire/ a que ilz seroient deffaictz par les leurs mesmes/ pource que
certainemēt les Rōmains ne se foyēt point les vngs aux autres q̄ estoit chose aysee
a congnoistre. Premièrement pource que il auoit ouy dire que les Vieilles legions
n'estoient point de bon accord/ ains en dissention/ et que elles faisoient reffus de aller
en Affricque. Dultre que par trois ans Labienus auoit rendu les souldars a son
fidelles/ par vne coustume de laquelle ilz auoient vse. Dauantage que il auoit gros

Hybridequa-
si p. contume
stagnanti/ apo-
rou pphizo qd
est couicioz p
prie tñ canes
dicatur q̄ im-
pari s̄ parētī-
bus nati sunt
lege cōmēta-
rio nostra i. j.
P. inum.

nombre de gens de guerre de Numidiens pour son secours avec gens de cheual armez a la legiere. Dultre plus pource quil auoit arme et recouuert de la fuyte et guerre de Pompee plusieurs gens de cheual Allemans et Gauloys/ aussi auoit entroule et arme hommes serfs et francs et autres de strange condition et natiuite/ lesquels auoit apprins et endoctrinez a cheuaucher cheualx a les manier. D'auantage auoit pour secours du roy Iuba cent trente elephans et gros nombre de gens de cheual et legions de quelque sorte que ce fust plus de douze mille: Parquoy Labienus esmeu par telle esperance de grosse armee/ se gecta a la campagne acompaigne de gens de cheual Gauloys et Allemans en nombre huit cens/ a de huit mille Numidiens qui nauoient point de brides. Dultre auoit du secours de Petreius vnze cens hommes de pied/ a armez a la legiere/ quatre fois autat et plusieurs archiers/ gecteurs de fons des et archiers a cheual. Avec ceste troupe se mist a la campagne le iour auant les nones de Ianuier: Et apres le troisieme iour que il fut arrive en Affricque la bataille dura en plain ch&ap depuis les cinq heures du matin iusques a soleil couchant. De ceste bataille Petreius sen alla fort blece.

Hippotopote
sagitarii eques
fres.

¶ Comme Cesar se diligenta de fortifier son camp et de renforcer son armee.

Chapitre. vi.



¶ Pendant que ces choses se faisoient/ Cesar a plus grant diligence ce que parauant fortifia son camp et renforca son armee/ et fist vne closture depuis la ville de Ruspine iusques a la mer/ et de lautre coste pareillem&et/ affin que plus asseurement les viures a secours luy peussent venir deca et dela. Dultre ordonna que on apportast des nauires traictz et machines au camp et fist appeller de la galee re des Gauloys et Rhodiens vne partie des forsaies et combatans qui estoient en larmee de mer/ et les fist armer et venir au camp/ affin que il peust faire comme les ennemys/ cest assauoir mesler quelques gens armez a la legiere entre les g&es de cheual. Dultre fist venir a son camp archiers de toutes les nauires de Syrie a Thyerie et autres/ lors reuissitoit souu&et son armee. ¶ Or pour certain il auoit ouy dire que Scipion deuoit venir le troisieme iour apres la bataille/ a que il auoit assemble son armee a celle de Labienus a Petreius/ a disoit on q& telle larmee estoit/ huit legions et de quatre mille homes de cheual/ quoy voyant comanda que on leuast boutiques darmureries a autres forges/ et que on feist dardz a fleches/ a fonder boules de fer/ oultre q& on acheptast picques/ d'auantage q& on enuoyast lettres en Secile a heraulx/ affin de aduertir ceulx du pays de faire prouision de grilles a cloys et autres instrumens et matiere pour faire machines pour abatre les murailles/ desquelles choses Affricque estoit mal pourueue/ parquoy on leur manda quilz enuoyassent du fer et plomb. D'auantage Cesar pensoit bien que il ne pourroit auoir bledz que par boiscures/ pource que lannee deuant scauoit que les gens de guerre auoient este souldars laboureurs a gages/ et que celle annee on nauoit point cueilly de bledz. Dultre que les ennemys auoient emporte tous les bledz aux fortes villes/ et que auoient expolie toutes les villes de Laffricque de bledz/ excepte celles qui pouoient tenir et deffendre: Car les autres auoient ruynees et abatues et contrainctz les habitans leur en fuyr ailleurs. Et scauoit d'auantage que les champs estoient gastez et pillez/ au moyen desquelles choses Cesar fut contrainct de flater et moult doucement deprier aucuns particuliers/ affin que il peust amasser bledz pour mettre en son camp et garnir son/ et estoit contrainct manger peu. Puis apres commença a enuironner son ouvrage: Et la auoit aucunes bandes faisans guet de peur que larmee des ennemys.

ne luy peut nuire. Or Labienus en ce temps comanda que on mist ces souldars qui estoient blecez dedans des chariotz/et que on les menast a Adrumete.

Comme les ennemys de Cesar bruslerent ses galeres.
Chapitre. vii.



Drant ces choses les galeres de Cesar estoient vagantes et esgarrees par la mer/et ne scauoient la ou elles debuient aller ne se retirer au camp/parquoy les ennemys de Cesar avec petis esquifz les assaillirent et les bruslerent les vnes apres autres. Quāt Cesar fut de ce aduert/ il enuoya galeres tout autour des isles vers portz/affin que plus aysemēt viures luy peussent venir. Or Marcus Cato pour lors estoit gouuerneur de Dtique/ lequel de iour en iour menassoit le ieune Pompee/ luy disant. Dieune homme/quant ton pere estoit de laage que tu as present/considerant la chose publique estre oppressee de plusieurs audacieux et peruers bourgeois/congnoissant dauantage les bons estre deffaictz et mors ou bannis du pays et ville de Romme/et de tout honneur il print et amassa le reste de la mer de son pere et releua et mist en liberte Lytalie et ville de Romme qui estoit quasi du tout ruynee. Dauantage print par sa prouesse et force darmes Sicile/Affrique/Numidie/Mauritanie/par lesquelles conquestes acquist honneur et renommee immortelle et dignite/qui est honorabile et illustre entre tous hommes. Dultre luy estant en telle aage que tu es/il fut cheualier Rommain et en tel aage triompha. Au surplus celluy entra en la chose publique/iacoit que il neust faict de si grans choses que son pere/et que il neust tant de bassaulx et subiectz ne de telle dignite : mais toy au contraire qui es noble dancienne race et de grant dignite/qui de toy mesmes as assez de magnanimité et industrie/ne te parforces tu pas dacquerir les subiectz de ton pere et bassaulx/et amour et faueur diceulx. Ne tendz tu pas a acquerir a toy lamyrie et ayde de la chose publique. Apres que Cato homme de grandissime grauite et vertu eut dit ces parolles/ce ieune homme fut esmen/en sorte quil senpartit de Dtique avec seulement trente galions telz quelz/et quelque peu dautres galeres ferrees sen alla en Mauritaine/et entra dedans le royaume du roy Bogud/et avec quelque nombre de gens serfz armez a la legiere/et deux mille qui estoient en liberte/desquelz les vngs estoient armez/les autres sans harnoyz/commença a sen aller a la ville de Ascore/en laquelle auoit este la garnison et secours du roy. Quāt Pompee vint deuant ladicte ville/les gens de la ville souffrirent approcher si pres le ieune Pompee/que il vint iusques aux portes et murailles de la ville. Et quāt ilz veirent Pompee si pres/lors ilz firent vne sortie et escarmouche si aspre/que ilz les contrainquirent entrer en la mer/et eulx retirer en leurs nauires. Quant ce ieune filz Pompee veit que la fortune luy auoit si mal dict/il commença a tourner ses galeres du lieu ou il estoit/et depuis ne approcha la coste de la mer/ains sen alla vers les isles Baleares. Ce pendant Scipion apres auoir laisse bonne garnison et deffenses a Dtique/sen alla avecques son armee /de laquelle auons au parauant parle droit a Adrumete/et la mist son camp : et quant il eut demeure la quelque peu de temps/marchant nuyct et iour se ioignit et assemblea avecques larmee de Petreius et Labienus/et quant il eut faict et mis vng camp de quatre mille pas/se arressterent de loing. Lors la gendarmerie des ennemys commença a tourner/et aller ca et la autour des fortresses et rempartz. Dultre les ennemys commencerent a faire saillies et escarmouches contre ceulx qui estoient sortis hors le camp et fort pour aller querir fourrage/viures et de leau. Lors contrainquirent les ennemys ne bouger de leurs tranches et fortresses. Par lesquelles choses les sould

Note des
mots de Ca-
to parlant au
ieune Pompee.

Dats de Cesar/lois endurerēt grant faulte de viures/pource que viures ne pouoient pas venir pour lors de Sicile ny de Sardinie/ oultre les galeres ne pouoient voguer pour le temps sans grant danger. Or ne tenoient ilz point plus de six mille pas de tous costez de la terre Daffricque/iacoit que ilz fussent en grāt indigēce de viures. ¶ Ce neantmoins les vieulx souldars gens de pied et de cheual qui auoient faict la guerre tant par terre que par mer/et estoient demy mors de faim/estoient pour lors cōtrainctz nourrir leurs cheualx dune vilaine herbe quilz cueilloient au bort de la mer/et la lauoient et trampoient en eue douce/et de ce donnoient a leurs cheualx qui mouroient de faim. Ainsi q ces choses se faisoient le roy Juba cōgnoissant Cesar estre en neccsitate/et foible/delibera ne souffrir q il ne se renforcast/parquoy amassa vne armee de gens de pied et de cheual/et sortit hors de son royaume et vint au secours de ses gens. Quoy voyant. P. Silius et le roy Bogud/amasserēt leur armee ensemble/et quant ilz furent aduertis que le roy Juba estoit sorty hors de son royaume/commencerent a approcher leur camp du royaume de Juba et assaillirēt la ville de Cirta la plus riche qui fust en tout le pays/et apres que ilz leurent batue et assaillie par quelque temps/ilz la prindrent. Au moyen dequoy ne desisterent gaster deux villes des Getuliens/avec lesquelles tenoient propos de traicter la paix:soubs condition que ilz senIROient hors la ville et que ilz abandonneroient le lieu. Apres ces choses faictes plusieurs furent prins et punis/on commāda que on les mist tous a mort/et de la allerent gaster et piller les champs et les villes. ¶ Apres que ces choses furent congneues euidemment le roy Juba voyant que il estoit pres de Scipion et de ses cappitaines/cōsidera luy suffire garder son royaume et deffendre sans ayder aux autres/pource que il se devoit dechasse de son royaume/craignoit perdre les deux et estre priue et dechasse du tout. Au moyen dequoy se retira et desista de ayder a Scipion/et emmena le secours des gens de guerre quil auoit/craignant que il luy vint quelque inconueniēt. Il laissa trente elephans et sen alla secourir ses villes/or ne scauoit on pas a la verite en la prouince la venue de Juba/toutteffoys on en doubtoit et pensoit on seulement que ce fust quelque ambassadeur ou cappitaine qui vint en Affricque avec vne armee. Ce neantmoins Cesar doubta que ce fust Juba/escript lettres par la prouince a toutes les villes cōme Juba venoit avec vne armee. Les nobles et plus illustres hommes des villes de Cesar estans aduertis de la venue de Juba/se retirerent au camp de Cesar et habandonnent leurs villes:et quant ilz furent arrivez au camp de Cesar/ilz commencerent a parler de la cruaulte et tyrannie des ennemis qui venoient.

¶ Comme Cesar manda a Rabirius quil luy enuoyast larmee quil auoit en Sicile.

¶ Chapitre. viii.



Dant Cesar eut ouy dire tant de cruaulte des ennemis/il fut esmeu de larmes et ne se pouoit tenir de plorer/et iacoit que il eust demeure au parauant en son camp/quāt l'este fut venu et que il eut amasse toute son armee/delibera aller combattre ses ennemis et escripuit a diligēce en Sicile a Alienus et Rabirius Posthumus et les enuoya par vng espion/et leur mandoit que quelque temps ou tempeste qui fist quilz enuoyassent a diligēce larmee qui estoit par dela et que la prouince Daffricque sen alloit totalement ruinee et destruite des ennemis si on ne luy enuoyoit secours/et que si nestoient secourus que oultre Daffricque destruite/il ne leur demourroit point vne seule maison ou ilz se peussent retirer pour la cruaulte et trahison des ennemis. ¶ Or tāt tarδοit a Cesar que le secours ne vint que le

Catascop⁹ et
speculator/et
qui iudicatur/
Vulgo espie
ou espion.

lendemain quil eut enuoye les lettres en Secile / il eut nuyct et iour les penſy ſur la mer a regarder ſi ſon armee venoit. Et pour certain il ne faiſoit telle choſe ſans cauſe / car il deoit que on bruſſoit les caſules & meſtayeries / q̃ on gaſtoit les champs / que on piſſoit & rauiſſoit le beſtail / que on faiſoit homicides / q̃ on abatoit et ruynoit les Villes & chasteaulx . Dauantage que on mettoit a mort les princes & gros ſeigneurs des Villes / et que ilz eſtoient liez de chaines / oultre que leurs enfans eſtoient detenus pour oſtages & mis en ſeruitute / & que eulx eſtans captifz & en grant miſere / et deſesperans ne pouoient eſtre ſecourus pour le petit nombre que eſtoient leurs compaignons. ¶ Ce pendant que telles choſes ſe faiſoient les ſouldars comencerent a beſongner & a fortifier leur camp / baſtir tours & chasteaulx / & gecter mottes de terre en la mer. Quoy voyant Scipion / delibera endoctriner & dompter elephans pour combattre en la ſorte q̃ ſenſuyt. Il ordonna deux troupes & poinctes de bataille / lune qui eſtoit de gecteurs de foudes contre les elephans qui tenoit quaſi le lieu des ennemis et qui gettoit contre leur fronc petites pierres . Puis apres il ordonna vng ranc de elephans / et derriere ces elephans miſt et ordonna ſa bataille / affin que quant les ennemis commenceroient a gecter pierres et que les elephans ſeroient eſpouentez ſe retirant a leurs gens / de rechief peuſſent de leur ranc & bataille / apres q̃ ilz auroient gecte les pierres / tourner les elephans contre leurs ennemis / ce q̃ eſtoit bien mal ayeſe a faire. ¶ Ce neantmoins les elephans apprius & endoctrinez par long vſage / entreprinrent accomplir lentreprinſe / et lors furent amenez par vng peril de tous en la bataille. ¶ Or comme ces choſes ſe faiſoient a la Ville de Ruſpine par les deux capitaines ſuſdictz. ¶ Ca. Vergilius Petreius q̃ eſtoit gouuerneur de la Ville de Capſe qui eſt ſur la marine / congneut que les galeres de larmee de Ceſar eſtoient eſgarees et vaguoient ca & la ſans ſcauoir quel chemin elles tenoient & q̃ elles ne pouoient arriuer au camp de Ceſar : feiſt equipper vng gaſion / et remplir de ſouldars et archiers : auquel gaſion adiouſta quelques eſquifz qui auoient eſte prins des autres galeres. Quant il eut ainſi faict ſon appreſt / il commença a pourſuire les galeres de Ceſar lune apres lautre / et commença les aſſailir : touteſſois fut repouſſe / par quoy ſe retire / & ne laiſſe pour cela auoir gros peril. Or aduint il que par cas fortuit vint en vne galere / en laquelle eſtoient deux Eſpaignolz nommez Cites / ieunes Tribuns de la cinquieſme legion. Le pere deſquelz Ceſar auoit eſleu au Senat . Auec eulx eſtoit. ¶ C. Salienus : capitaine centenier dicelle legion : qui auoit autre fois aſſiege a Meſſane. M. Meſſala lieutenant et qui auoit vſe dune harègue par trop querelleuſe. Dauantage qui auoit garde l'argent & aornementz precieus du triumphede Ceſar : pour leſquelles cauſes il craignoit que mal luy en aduint. Or ceſtuy cy pour le deffault quil auoit faict / perſuada aux ieunes gens que ilz ſe rendiſſent a Virgile / et que a ce ne fiſſent rebellion. Au moyen dequoy furent amenez de Virgilius a Scipion et furent baillez en garde / puis le troiſieſme iour furent mis a mort. Quant on les menoit pour les executer & mettre a mort / celluy qui eſtoit laiſne qui auoit nom Titus pria les capitaines centeniers que on le tuast plus toſt que ſon frere / ce qui luy fut accorde / et a ſa requieſte fut ainſi deffaict.

¶ Or les troupes des gens de cheual qui eſtoient au guet et gardoient le fort / ſe donnoient ſouuent eſcarmouches : auſſi faiſoient aucunes fois les Allemans et Gaulois. Les ſouldars de Labienus parloient auec les gens de cheual de Ceſar / ainſi que il leur auoit eſte permis : et ilz auoient donne fidelite les vngs les autres. ¶ Ce pendant que ilz parloient / Labienus auec vne partie de ſa gendarmerie & trois cohortes ſe parforçoit de prendre et oppugner la Ville de Lepte : de laquelle eſtoit gouuerneur Saſerna : & ne peut Labienus prendre par force la Ville pour la fortification et rempartz / et baſtons / et machines de guerre : auſſi pour les bons combatans qui la deffendoient. ¶ Ce neantmoins la gendarmerie ne delaiſſoit ſeſſorcer a prendre la Ville

cte Ville. Or aduint par cas fortuit que vne grosse troupe de gens de cheual se mist deuant la porte de la Ville. Ceulx de la Ville voyans celle troupe/tirerēt vng instrument qui gectoit dardz/et blecerent vng des principaulx cappitaines:et si bien tirerent/que l'instrument se ficha a la principale porte du camp:parquoy les autres souldars furent espouentez/et se retirerent en leur camp. Par telle deffense ceulx qui oppugnoiēt la Ville/furent reboutez de l'assault. Lors Scipion de iour en iour mettoit et ordonoit ses gens en non plus loing de son camp que trois cens pas: puis la plus part du iour se cōmençoit a retirer a son camp: a comme il fist telle chose souuent/et que nul du camp de Cesar sortist hors du camp/a que on n'approchast point plus de son armee/mesprisant la patience a constance de Cesar mist a la campagne son armee avec trente elephans portans tournelles sur eulx/lesquelz mist deuant la poincte de son armee/a eslargit le plus quil peut le nombre de ses gens de pied a de cheual/a ainsi demoura en bataille non loing du camp de Cesar. ¶ Quant Cesar eut congneu telles entreprinse/il cōmanda aux souldars qui estoient sortis hors des remparts a fortresses/et allez au fourrage/querir du boys a autres choses a ce necessaires/q tous se retirassent les vngs apres les autres/a sans faire bruyt a sans seffrayer et que ilz demeurassent en leur fort. Au surplus cōmanda aux gens de cheual qui auoient este du guet/qu'ilz demeurassent au lieu ou ilz auoient demeure iusques a ce que les ennemyes cōmenceroient a leur gecter des dardz/a q si ilz s'approchoient plus pres que ilz se retirassent en leur fort. Dauantage cōmanda au rest des gens de cheual que vng chascun fust arme et prest a combatre. Or Cesar ne cōmandoit toutes ces choses en presence/ny par soy mesmes:mais par sa grāde a admirable science militaire commandoit eslant ahis en sa maison royalle ce qui faisoit faire/et commander ces choses par espiōs et secretz messagiers / ainsi q par eulx estoit aduertty. Or pour certain il voyoit bien que iacoit que ses ennemyes fussent en plus grāt nombre et eussent plus grosse armee que luy:ce neantmoins plusieurs fois les auoit repoulsez et chassez:et leur auoit donne la vie sauue/et faict confesser leur mal faict. Dauantage Cesar scauoit bien que ilz nauoient iamais eu telle confiance et hardiesse ne esperance de victoire que ilz osassent assaillir son camp. Dultre pour certain lauctorite de Cesar et le renom le plus souuēt estoit laudace et hardiesse de leur armee. Dauantage les fortifications de son camp/et la parfondeur des fosses/et oultre le rempart/les trenchees admirables gardoient que les ennemyes ne peussent entrer dedans le camp/en sorte que il ne faisoit point auoir gens pour la deffense. ¶ Dauantage Cesar auoit grosse prouision et grant nombre de bastons de gect et autres instruments pour se deffendre. Or auoit faict prouision de ces instrumens pource que il auoit peu de souldars/et que ceulx nestoient bien aguerryz:nō que il craignist ses ennemyes/car il se monstroit sage et timide a ses ennemyes/et pource quil voyoit bien que il auoit petite armee/et gens mal aguerryz / pour ceste cause ne vouloit mettre son armee en bataille: doubtant la victoire ne consister en ses souldars: ains plus tost pensoit que il fault regarder quelle victoire deuoit estre / car il pensoit que apres auoir tant faict de belles choses / et auoir surmonte et vaincu tant d'armees / et acquis de victoires / et amasse et attire plusieurs souldars des ennemyes qui senfuyoiēt/que ce luy seroit chose reprochable acquerir vne victoire seignate. Au moyen dequoy delibera porter et endurer la gloire a resiouissement de ses ennemyes / iusques a ce que vne partie des vieilles legions fust venue du second conuege et voyage de viures.

¶ Comme Scipion promist a ses souldars la victoire contre Cesar.

Chapitre. lxx.



Mais peu apres que Scipion eut demoliure quelque temps en ce lieu/ comme iay dit au parauant: se retira tout bellement en son camp/ comme sil eust deu Cesar: puis appella ses souldars / et leur compta de la frayeur/du desespoir de larmee de Cesar: et lors promet a ses souldars/que en brief il leur donneroit la victoire. Quoy voyant Cesar commanda a ses gens de rechef fortifier son camp et besongner a toute diligence: et pour la fortification du lieu faisoit traualier les iennes souldars. ¶ Le pendant que ces choses se faisoient les Numides et Getuliens de iour en iour sensuyoient du camp de Scipion en leur royaume: les vngs se retiroient au camp de Cesar: pource quilz auoient eu du plaisir et benefice de. C. Marius: aussi que ilz auoient ouy dire que Marius estoit parent de Cesar. Parquoy se retiroient a trouppes a son camp: du nombre desquelz les plus nobles et esclites manda a leurs bourgeois/que apres que ilz se seroient amassez et raillez/ quilz se deffendissent/et leur enuoya dire que ilz ne obeissent a leurs ennemis / ne au commandement diceulx. ¶ Comme ces choses se faisoient a Ruspine: vindrent ambassadeurs a Cesar de la cite de Acille / franche et exempte de tout impos: lesquelz dirent a Cesar/que ilz estoient deliberez faire ce que il leur voudroit commander/ et promistrēt que de bon cueur le feroient. Ilz prioient seulement Cesar/que son plaisir feust leur donner secours et ayde: affin de plus asseurement faire et acōplir ce quilz luy auoient promis/et que ilz le secoureroient/non seulement de leurs corps/ains aussi de leurs bledz/et de tout ce que ilz auroient pour le commun salut. ¶ Quant Cesar eut facilement impetree toutes ces choses/et q il eut eu secours deulx: il enuoya. C. Messius/qui auoit eu la dignite de Edile a Acille. Considius Longus aduertit de telle entreprinse: estant gouuerneur de Adrumete: avec deux legions / et sept cens hommes de cheual/laisa vne partie de ses gens a la ville de Adrumete: et a grant diligence se delibera aller a Acille avec huit cohortes. Or Messius feist plus grant diligence/car il arriva le premier a Acille avec ses cohortes. Quant Considius fut arrivee pres de la ville avecques son armee: et que il eut congneu que Cesar y auoit gens de guerre: nosa rien entreprendre / parquoy sen retourna a Adrumete / sans rien faire: iacoit que il eust grosse troupe de gens. Peu apres/quant Labienus eut amene larmee des gens de cheual: de rechef mist son camp pres de la ville/ et assiege ceulx de Acille. ¶ Or en ce temps. C. Sallustius Crispus: lequel auons dit auoir este enuoye au parauant avecques son armee de mer par Cesar / arriva a Cercinne. Quant. C. Decius homme questeur qui la estoit avecques grosse garnison: et qui auoit le regard sur les viures/fut aduertit de la venue de Salluste: subit print vng esquis et sensuyt. Le pendant Salluste cappitaine et chef de guerre/fut receu des habitans de Cercinne / ou il trouua grant quantite de bledz: et en remplist les grans nauires qui la estoient en grant nombre: et les enuoye au camp a Cesar. Pendant ces choses/Albius qui auoit este enuoye en celle prouince par vne dignite extraordinaire: mist en Lilybee es nauires pesant es/treize et quatorze legions/huit cens hommes de cheual Gaulois/mille archiers. Dultre enuoya le second renfort a Cesar en Affricque. ¶ Or les galeres eurent si bien le vent a gre/ que le quatriesme iour arriuerent sans auoir inconuenient au port de Ruspine ou Cesar estoit/a la venue desquelles nauires / et victuailles/et secours: Cesar fut resiouy de double ioye: et quant il eut oste toute melencolie/il commanda aux legions et a ses souldars que ilz se ostassent des galeres: affin de eulx refreschir et solacier du vomissement et languueur quilz auoient endure: parquoy les enuoya par les chasteaulx et forteresses. Quoy voyant Scipion / et ceulx qui estoient avecques luy / commencerent a leur esbahy: pource que Cesar qui auoit de coustume faire la guerre de son bon gre / ne faisoit comme il auoit a

Procōsul qui
mutitur in p
uncia aut a
hu cum pōte
extraordina
tia.

coustume/et pensoient que il feist telle dissimulation non sans grant conseil. Par quoy furent espouventez de la patience de Cesar. Lors ilz enuoyerent deux Getuliz ensaignans estre fuytitz: qui pensoient estre leurs meilleurs amys au camp de Cesar: pour espier comme tout se portoit: ausquelz promirent gros presentz et grandes remunerations. Ces Getuliens furent prins et amenez a Cesar lesquelz prirent Cesar que il leur fust permis parler sans danger: ce qui leur fut accorde. Lors commencerent. Seigneur Cesar empereur/souuentefois plusieurs Getulies qui sont mes Bassaulx et subiectz de Marius/et quasi tous Bourgeois Rommains: et qui sont en la quarte et sixiesme legion ont desire se retirer vers toy/et a ton camp/ce q nous ne pouions faire pour l'empeschement que nous faisoient ceulx qui estoient au guet et embusches. Mais a present nous venons de bon courage: iacoit que nous ayons este enuoyez par Scipion pour espies et insidiateurs. Nous ne sommes point venuz/ (seigneur Cesar) pour veoir quelles fosses et trechees/ou quelles embusches de lephans peult estre deuant ton camp: ne pour veoir comme les portes du rempart sont faictes: ou quelz conseilz et oppinions apes contre telles bestes: ne pour veoir la maniere de la bataille/ny pour faire rapport de ces choses. Ces parolles finies/ Cesar estima ces Getuliens/ a leur dona gages: puis furent menez aux autres fuytitz/loraison desquelz soudainemēt la vente esprooua: car le lendemain plusieurs souldars des legions que ces Getuliens nommerent habandonnerent Scipion/ a sen vindrent au camp de Cesar plusieurs souldars legionnaires.

¶ Comme Lato leuoit gens de toutes sortes pour enuoyer a Scipion.

Chapitre. x.



Comme ces choses se faisoient a Ruspine. M. Lato qui estoit gouverneur de Utique/ tous les iours leuoit gens Libertains/ Affricains homes serfs: brief toutes sortes de gens pouoient porter armes/ lesquelz enuoyoit soubz la charge de Scipion. Pendant ces choses/ vindrent vers Cesar ambassadeurs de la ville de Tisidre/ou on auoit apporte trois cens muids de froment par les negociateurs Ditalye/ a luy vindrent rendre compte de la quantite des bledz qz auoient en leur ville. Et lors prient Cesar que son plaisir fust leur enuoyer secours de gens de guerre/ affin de mieulx contregarder les bledz a leur armee. Quoy oyant Cesar les remercia/ a leur dist que en brief il leur enuoyeroit gens pour les garder/ a les exhorta de retourner a leurs Bourgeois. ¶ Comme telles choses se faisoient. P. Sittius avec son armee commença entrer es limites de Numidie/et print par force vng chasteau situe en lieu fort sur vne montaigne/ la ou le roy Iuba auoit faict mener bledz a autres choses necessaires pour faire la guerre. Apres que Cesar eut augmenté son armee de deux vieilles legions/et de quelque nombre de gens de cheual et autres armez a la legiere/ commanda que six nauires grandes allassent a Lilybee pour mener le reste de l'armee. Dauantage commanda le sixiesme des calèdes de Januier que enuiron le premier guet tous les espions et officiers domestics le suyussent/et q ilz se tinssent pres de luy. Puis apres au troisieme guet sans que personne fust aduertty de l'entreprinse/ commanda que toutes les legions sortissent hors du camp/et que elles suyussent vers la ville de Ruspine: la ou il auoit garnison et gens de guerre. Dultre auoit amptye a la ville/ puis passa par vne petite vallee a main gauche du chāp/ pour euitier la mer: a amena ses legions en ce lieu. ¶ Or ce chāp estoit vny/ et la auoit vne plaine de seize mille pas: De l'autre coste de la mer y auoit vne montaigne qui est moyennement haulte/ faicte comme vng theastre. Sur ce hault y auoit peu de mōtaignes haultes/ sur chascune diceilles y auoit des tours et vieilles eschau

Apparitores dicuntur q psta sunt ad qdse quēdā / q etiā statores dici solēt / Et sunt q magistratibus circūstāt parati ad obsequendum.

De la diligence
de Cesar.

guettes/ou on faisoit le guet. En la dernière dicelles Scipion y auoit son guet et gens de deffense. Apres que Cesar eut monte sur ce hault duquel ay parle/commença a faire sur chascune montaigne tours et bastilions / et accomplit telles choses en moins de demye heure. Apres que il fut pres de la dernière montaigne et tour qui estoit pres du camp des ennemys/la ou auons dit estre la garnison et deffense a guet des Numidiens sarresta quelque peu en ce lieu / et considera la situation du lieu / puis ordonna sa gendarmerie au guet et aux aduenues:et enchargea aux legions/ ce q'il faillloit faire: puis feist venir vng bras et closture depuis le meillieu du hault lieu ou il estoit sorty iusques la ou il estoit: lequel lieu feist fortifier et remparer.

Laquelle chose congneue par Scipion et Labienus: firent sortir les gens de cheual hors du camp: et ordonnerent leur gendarmerie: puis sortirent hors de leur fort environ mille pas: et ordonnerent la/la troupe des gens de pied: a la seconde poincte a quatre cens pas de leur camp ou environ. Quoy voyant Cesar/commença a exhorter ses souldars de bien faire leur deuoir / et ne se effrayer de l'armee des ennemys. Quant Cesar veit que il ny auoit point plus de mille cinquante pas depuis son camp iusques a l'armee des ennemys. Sachant pour vray pouoir destourner ses souldars de leur entreprinse si les ennemys approchoient/auisi que il estoit necessaire faire sortir les legions de leur fort: commanda a la troupe des Espaignolz que a toute diligence gaignast la première montaigne / et que on chassast ceulx qui la tenoient/et que on print ladicte montaigne. Dauantage commanda a quelques armez a la legiere de aller secourir leurs compaignons: ce quilz firent: a lors par grant diligence assaillirent les Numides: lesquelz en partie prindrent tous vifz/ partie en blecerent ainsi que ilz sensuyoient: et par ce combat gagnerent la place. Quoy voyant Labienus/affin que a plus grant diligence peust secourir ses gens / print presque toute la poincte de l'extre de sa gendarmerie: avecques lesquelz souldars se mist a chemin pour aller secourir ses gens. Apres que Cesar appercent le preparatif que faisoit Labienus/auisi comme il se estoit eslongne de son armee/il enuoya ses gens de cheual qui estoient sur les essles gaulches/pour enclore Labienus et ses gens. Or y auoit il en ce camp la ou on faisoit ces choses/vne ville que on appelloit Pergama/qui estoit ediffiee de quatre tours: qui engarديوit que Labienus ne venist enclore des gens de Cesar: parquoy il veit plus tost frapper et charger ses gens par derriere que il napperceut les troupes des gens de guerre de Julius. Quoy voyant/la gendarmerie des Numidiens fut espouventee/et sensuyt en son camp. Les Gauloys et Allemans qui tenoient bon au hault de la montaigne/furent enclos et surprins/a furent tous mis a mort. Or les legions de Scipion qui estoient en bataille au camp/voyans leurs gens mis en rote et deffaictz: de peur a frayeur auenglez/sensuyrent en leur camp. Apres que Cesar eut chassé Scipion et son armee des montaignes/ a contrainctz sensuyt en leur camp/Cesar commença a sonner a la retraicte: et commanda que sa gendarmerie se retirast au fort: et comme il faisoit nettoyer le camp ou auoit este la bataille. Il trouua de merueilleux corps mortz des Gauloys et Allemans: qui en partie auoient suruy son party / et son auctorite: partie par soule / et promesses auoient este attirez: les aucuns auoient este prins a la bataille de Curio/lesquelz auoient este conseruez/pource que ilz auoient voulu faire au cas pareil a noz gens. Les corps diceulx estoient de merueilleuse force: ilz estoient par tout les champs desinembrez et trenchez/ ca a la dispersez. Quant Cesar eut achene et faict ces choses/ le lendemain feist venir des garnisons toutes ses bestes: et mist toute son armee en bataille a la campagne. Quoy voyant Scipion / et considerant aussi ses souldars deffaictz et blecez/commença a se retirer en son fort.

Receptui ca:
nere. i. sonner
a la retraicte.

P Comme Cesar mist son armee en bataille et comença à marcher vers Scipion.

Chapitre. xi.



Cesar mist son armee en bataille au bas de la montaigne/et comen-
ca a marcher au pas. Or les legions de Julius nestoient point plus
loing de la Ville de Uzite de mille pas/ains plus pres/laquelle vil-
le tenoit pour lors Scipion/lequel craignant perdre la Ville a doub-
tant que on luy trenchast les viures et empeschast auoir eue/ car
ceste Ville son armee estoit auitaillee/delibera mettre son armee
aux champs/et lors ordonna icelle en quatre bastillons ainsi quil auoit de coustume.
La premiere poincte des gens de cheual estoit ordonnee par troupes/entre lesquelles y
auoit elephans armez et bardez portans tours. Apres quil eut ordonne son armee sen
alla pour secourir ses gens. Quant Cesar veit que Scipion estoit ainsi prepare/cuy-
dant quil voulsist venir a luy de propos delibera pour combattre/sarresta au lieu des-
sus nomme deuant la Ville/et courrit son armee en sorte que on ne le pouoit descou-
rir/et mist la dextre et senestre poincte de son armee ou estoient les elephans vis a
vis de ses ennemis. Quant Cesar eut quasi attendu Scipion iusques a soleil cou-
chant/pensant quil vint droit a luy et ne se bougeoit du lieu ou il estoit/ voyant aus-
si quil se vouloit plus tost deffendre du lieu ou il estoit que se mettre a la campagne
pensa estre le plus expedient de se arrester que passer oultre iusques a la Ville/ car il
auoit este aduertey que il y auoit grosse garnison et gens de deffense de Numidiens/
et que les ennemis couuroient la mortie de leur armee de la Ville/oultre consideroit
que il estoit bien difficile prendre et oppugner la Ville/et que la poincte dextre et se-
nestre de son armee peust combattre/attendu aussi que ses souldars auoient demeure
en armes depuis le matin iusques au soir sans manger/parquoy remena son armee
en son camp. Le lendemain delibera sapprocher plus pres de larmee des ennemis/et
de estendre ses trenchees et repairs plus pres deulx. Le pendant q ces choses se fai-
soient Considius qui assiegeoit avec Numidiens et Getuliens/a huit bandes a ga-
ges et souldoyres la Ville de Acille osta son siege de deuant/ pource q souuentefois
auoit essaye la prendre. C. Messius estoit chef des cohortes de ce lieu. Quant Con-
sidius veit quil ne pouoit rien faire esmeu dung messagier qui estoit venu apporter
nouuelle de la bataille des gens de cheual/ brusla le bled que il auoit en grant ab-
bondance/et gasta le vin et huyle et autres prouisions pour viure/et sen alla par le
royaulme du roy Juba/a diuisa son armee avecques Scipion/puis se retira a Adru-
mete/ et fut secouru du second renfort que auoit enuoye Alfenus de Secile/ et une
galere qui estoit esgaree et eslongnee de la flotte des autres/en laquelle estoit. M.
Cominius et L. Ticius cheualier Romain fut sauuee par Vergilius avecques
esquifs et galions. Or ceste galere auoit este transportee par orage et tempeste a
Chapse/et fut ladicte galere menee a Scipion. C. Multreplus une autre galere
a trois rames esgaree qui estoit du nombre de la flotte des galeres susdictes fut par
tempeste transportee a Bagmure/ laquelle fut prinse par les galeres de Varrus et.
M. Octauius. En ceste galere estoient vielx souldars avec ung cappitaine cen-
tenier/a quelques nouueaux souldars/lesquelz Varrus sans leur mal faire fist con-
duire a Scipion. Iceulx estans deuant Scipion en ung hault lieu Scipion comença a
dire. Je suis certain que vous nestes point venus icy de vostre bon gre et propre mo-
tif: Mais par le commandement et persnasion de vostre meschant et infame cap-
itaine/vous cherchez a faire mal a ceulx qui sont gens de bien. Et puis que fortune
ne vous a mis entre noz mains et en nostre puissance/ilest certain que on vous done
ra la vie et argent si vous faictes ce que vous deuez et si vous deffendez la chose pri-
uée

brique avec ung homme de bien/et pource dictes ce que bon vous en semble. Ceste
 oraison faicte leur donna conge de parler/pensant pour certain quilz le remerciaissent
 de son bienfaict. Lors le cappitaine centenier de la treiziesme legion comença a dire.
 Seigneur Scipion pour le grant benefice que tu mas fait ie te mercie humblement.
 Je ne t'appelle empereur/pource que tu me prometz la vie sauue a moy qui suis pri
 sonnier de bonne guerre/ et pource vse ie te prie de ce droict. Si on ne luy adioustoit
 grant crime/ a scauoir mon si ie dois resister arme contre Cesar mon cappitaine/
 soubz la charge duquel iay este cappitaine et conducteur de son armee/ pour l'auto
 rite et honneur et victoire duquel iay combatu plus de trentesix ans/ a que a present
 ie soy contre luy/et pour certain ie ne le dois pas faire/pource ie te prie grandemēt
 que tu te desistes de telle priere. Il fault seigneur Scipion que tu pēses a present con
 tre quelle armee tu cōbatz et as inimptie/si par aduenture tu ne las au parauant ex
 perimente/eslys la plus baillante bende que tu ayes a la fais combattre contre moy a
 contre dix de mes cōpaignons que voicy que tu tiens en ta subiection/et lors tu ver
 ras par nostre vertu a prouesse ce que tu dois esperer de ton armee. ¶ Apres que ce
 cappitaine centenier eut parle si vertueusement et courageusement cōtre l'opinion
 de Scipion/Scipion courrouce et dolent de telle parolle/ fist signe a ses souldars et
 cappitaines ce quil vouloit que on feist. Lors deuant ses piedz fist tuer le susdit cap
 pitaine centenier/et comāda que on separast les souldars des ieunes a commenca a
 dire. Amenez moy ces meschans et infames qui sont gras du sang a mort des citoyē
 Rommains. ¶ Apres ceste parolle subit furent mis hors du fort et furent par grant
 cruaulte et tyrannie tuez/oultre comāda que les ieunes souldars compaignons de
 ceulx qui auoient este si cruellemēt deffaictz fussent departis a mis entre les legiōs/
 dauantage deffendit que on ne luy amenast point Comtus avec Ticiidas. Cesar
 esmeu de telle chose comāda que on feist ung edict cruel contre ceulx quilz auoient
 laisse a Thapse pour la garde de la ville et qui estoient avec les galeres/ ausquelz
 auoit pareillemēt comāde quilz secourussent ses gens. ¶ En ce tēps il aduint vne
 chose incredible a larmee de Cesar/ car quant le signe des estoilles qui se appellent
 Vergiles fut acomply/enuiron le second guet la nuyct y vint vne grosse tempeste et
 nue horrible avec grosse pierre et gresle qui tomboiēt/qui fut dōmageable a Cesar/
 car il ne fist pas cōme auoient acoustume les autres empereurs a souloiet tenir leur
 armee au couuert quāt il falloiet faire le guet/ains en marchāt trois iours/ puis qua
 tre s'approchoit de son ennemy et rēforcoit son camp/a tant faisoit besongner ses sould
 ars quilz ne se osoiēt regarder lung lautre/dauātage Cesar auoit fait venir son ar
 mee de Secile/ et ne fut permis a ses souldars d'apporter chose qui fust a leurs corps
 et leurs harnoyz/voire q'il ne leur souffrit lors mettre es nauires ny mener barlet ny
 apporter vaisseau ny autre chose iacoit q'il fust necessaire pour le souldart. Or les
 souldars auoiēt fait prouision de viures en Affricque a auoiēt butine quelque chose/
 ce neātmoīs po' la cherte a la estoit auoiēt tout despēdu ce q'ilz auoiēt amasse / par le
 deffault desquelles choses bien peu de souldars couchoiēt soubz les tētes/les autres
 faisoient des tētes de leurs habillemēs a de roseaulx/lesquelles couuroiēt de cuyr a se
 couchoiēt dessus. Or il suruint vne grosse pluye a gresle a les lassa et tua leur feu
 et tant furent mouillees a priues de toutes choses necessaires pour la vie que la nuyct
 par ceste grant tēpeste alloient ca a la par le camp a couuroiēt leur teste de leurs bou
 cliers et rondelles. Ceste nuyct mesme le bout des picques a dardz ardoiēt sans que
 on se apperceust y mettre le feu/ains de soy mesmes le feu se y print.

Ditus Vergi
 liatū fit circa
 quintū idus
 mapas distās
 ab equinoctio
 Berno/ vnde
 quinquagesi
 mo die.

Hybernaloca
 in q'dus mili
 tes hyeme fa
 ciāt stationē.

Comme Juba fut appelle par Scipion/et comme il secourut
 ledit Scipion.

Chapitre. vii.



Endant ces choses le roy Juba fut aduertý de la bataille des gens de cheual de Scipion et fut appelle par lettres dicelluy Juba: lors fist Saburra son lieutenant/auquel bailla vne partie de son armee et le laissa pour combatre Silius/affin quil eust quelque auctorite avec luy. Or larmee de Scipion estoit effrayee des gens de Cesar. Pour le secours de Scipion vint le roy Juba avec trois legions et huit cens homes de cheual/les cheualx desquelz portoiēt brides/dauātage y auoit grant nōbre de Numidiens a cheual qui nēsoiēt point de brides/oultre y auoit grant nombre de souldars armez a la legiere a trente elephās avec ceste armee. Juba sortit hors son royaume et sen vint a Scipion/ aupres duquel mist toute son armee/de la quelle ay fait mention au parauāt. Le camp de Scipion estoit merueilleusement espouente auant ql fust aduertý de la venue du roy Juba/ mais apres q il eut mis son camp aupres de celluy de Cesar lors osta toute frayeur desprisant larmee dudít Cesar/en sorte que lauctorite que il auoit eue a son absence quāt il fut present la perdit/ quoy faict fut ayse induyre le courage et fiance par laduenemēt du roy Juba/ car le lendemain il mist toute son armee et celle de Juba a la campagne a mist en bataille le plus triumphāment quil peut/ se reculant vng peu loing de son fort la ou il ne demoura guerres sans se retirer en son camp. Quant Cesar veit q tout le secours que auoit demāde Scipion luy estoit venu pensant ql nestoit plus besoing dissimuler de combatre cōmēca lors a marcher avec son armee sur le hault de la mōtagne/a faire a diligēce enclosures et trēchees et fortifier bastillōns/dauātage se parforcoy/aprocher de Scipion gaignāt le hault. Les gens de Juba a Scipion se cōfians en leur grant nōbre de gens de guerre qz auoient gaignerēt la prochaine mōtagne qui fut cause qz ne peurent passer oultre. Or Labienus auoit pareillemēt delibere occuper celle mōtagne/ affin q tant plus seroit pres/ de tant plus peust accourir legieremēt contre ses ennemis. La vallee estoit assez grande et large et au dessoubz y auoit vng hault. En celle vallee y auoit des fosses en plusieurs lieux/ lesquelles Cesar estoit cōtrainct passer auant ql peust venir iusques a la mōtagne ql vouloit gaigner. Par dela ceste vallee y auoit vng vieil chāp garny doluiers. Labienus voyāt Cesar voir loir gaigner ce lieu sachāt bien le pays se mist en embusche avec vne partie de sa gendarmerie a quelque nōbre de souldars armez a la legiere/dauātage il auoit mis a cache derriere la mōtagne les gens de cheual/ affin q quant il assauldroit a limpourueu les souldars des legions mōstrast de la mōtagne sa gendarmerie a ceulx q estoient armez a la legiere/affin q Cesar a sa gendarmerie peust estre troublee en sorte quil ne peust aller ne ca ne la/ ains surprins de tous costez peust estre deffaict/quoy voyant Cesar enuoya quelques gens de cheual pour descouurir le pays: car il nestoit point aduertý des embusches. Quant il fut arrive en ce lieu plusieurs souldars abusez et non recors de ce que Labienus auoit en charge ou bien craignans tomber au fosse et estre tuez des gens de cheual/ peu de entre eulx sortirent du roch ou ilz estoient/ ny ne vouloient monter plus hault/ lesquelz suyrirent les gens de Cesar/ et partie les deffirent/ partie furent prins en vie/ puis apres subitement gaignerent la montaigne et dechasserent les gens de Labienus: Lequel a peine se peut sauuer pour sen fuyr/toutefois se sauua avecques vne partie de sa gendarmerie. Quant Cesar eut gaigne la bataille par la prouesse de sa gendarmerie il ordonna ses legions/ ce que il falloit faire et fortifia son camp en la mōtagne quil auoit gaignee de ses ennemis. Or estoit il detins et enclos de son grant camp par le meillieu du champ vers la ville dite qui estoit entre son camp et la plaine ou estoit Scipion/ par ainsi Scipion tenoit enclos/quoy voyant Cesar delibera faire deux voyes et trenchees en maniere de ceinture et les esleuer en sorte que ceste closture prēdroit depuis le coing droit iusques au coing gauche de la ville. Or Cesar faisoit ceste chose/ affin que quant il

approcheroit son armee de la ville et commenceroit a donner l'assault/ que son fort luy peust couvrir les costez/et affin que il ne peust estre surprins quant il donneroit l'assault/et que il ne fust empesche faire son entreprinse/ d'auantage affin que plus facilement on peust parlementer/ou si aucuns vouloient surz/ce qui estoit adueny autrefois par grant peril peussent plus facilement et sans peril surz. Dultre Cesar voulut experimenter quant il approcheroit de son ennemy sil vouldroit combattre. Plusieurs autres raisons pensoit Cesar/ car il consideroit que ce lieu estoit bas et que la on pouoit faire puyx et cisternes/et que au parauant estoit en peine d'auoir de l'eau/ comme ceste oeuvre se faisoit par les legions/ comme nous auos au parauant recite. Pendant q ces choses se faisoient vne partie de l'armee estoit en bataille pres des ennemys/et les gens de cheual barbares & autres armez a la legiere se escarmouchoient et combattoient main a main. Quant Cesar eut sur le soir amene son armee au camp et que la besongne fut laissee/ avec toute se gendarmerie et autres armez a la legiere vint chocquer ses ennemys/ et pareillement ses aduersaires/ cest assaouir Labienus et Scipion et Juba vindrent d'une grant furie assaillir les souldars des legions. Les gens de cheual de Cesar furent contrainctz vng peu reculer pour la multitude et force des ennemys/ ce neantmoins la fortune arriua aux ennemys de Cesar que ilz furent vaincus/ car Cesar du meillieu du chemin retira son armee et secourut ses gens de cheual/ lesquelz voyans venir leur cappitaine tournerent bride et donnerent courageusement le choc aux Numidiens et les misrent en rote/et les repousserent blecez iusques a leur camp et en deffirent plusieurs/ et ne eust este que la nuit et que la poulliere et le vent leur donnoit en la veue/ Labienus & Juba eussent este prins et mis en la subiection de Cesar et toute leur gendarmerie et gens armez a la legiere eussent este mis a mort. Ceulx qui se sauuerent/ les vngs senfuyoient au camp de Cesar/ les autres la ou ilz pouoient. Or les souldars de Curion peu adioustans foy a Scipion se retiroient ensemble. Comme ces choses se faisoient tant de la part de Cesar que de Scipion aupres de la ville de Dyte/deux legions neuf et dix qui estoient venues de Secile es nauires pesantes/ non estans loing du port de Ruspine apperceurent les galeres de Cesar qui estoient au port de Thapse/et pesans que ce fussent les galeres des ennemys leuerent imprudemment les voilles & voguerent ca et la/et furent long temps tourmentez/ et a la fin contrainctz et oppressez de faim et autre misere vindrent a Cesar. ¶ Apres que Cesar eut mis les susdictes legions a la capeaigne rememorant la grant licence & bandon de la guerre au parauant faicte et rapines de certains homes/ et quil eut gaigne vne petite cese appella le lendemain du hault lieu les principaulx chefs de guerre et centeniers pource que Labienus principal chef de guerre auoit prins par cheualx la dixiesme galere du renfort de sa famille/d'auantage pource ql nauoir pas attire vng souldart de Secile/par quoy comença a dire aux cappitaines. Je desirerois voluntiers que les homes misent fin a leur oppiniaistrete/follie et trop grant liberte/et quilz considerassent la raison de sa clemence/ciuitite/modestie & pacience/mais pource qlz ne mettent point ordre a leur affaire/ny pour donner exemple que les autres se portent autrement/ ie ordonne ray vng enseignement du faict militaire. Seigneur Aulene pource q tu as excite en Italie les souldars Romainz contre la chose publique/et q tu as faict grandes exactions sur les villes franches et gens de liberte/d'auantage pource que tu mas tousiours este inutile et contraire/et q au lieu de tes souldars tu as mis ta famille et cheualx es galeres/oultre pource que la chose publique na eu secours de toy ny de tes souldars au tēps necessaire et opportun/ & pour ces causes et ignominie ie te casse et oste de mon armee / et te commande q au iourd'huy tu te en ailles de Affricque le plus tost q tu pourras/ & aussi toy Aulus fonteus ie te casse & chasse de mon armee pource q tu es vng cappitaine querelleux & mauuais citoyen de Rome/ & vous. T. aulene.

Comme Cesar remonstra la faulte a plusieurs de ses souldars.

M. tyro et. C. clusien ie vous dis q̄ vous nestes point dignes dauoir la charge que vous auez en mon armee & n'auiez ce merite par vostre vertu/ains par mon bienfaict estes en cest estat: car vous nestes bons a la guerre ne bons a la paix/ & ne vallez seulement q̄ a exciter querelles & esmouuoir les ennemys/et aimez plus sedition q̄ modestie/dauantage vous estes gens sans hôte/ & pour vostre imperfection ie vous casse et vous commande vous retirer de Affricque. Ceste reprehension faicte il donna ces gens coupables aux cappitaines centeniers/ et comanda que on les separast & que a ung chascun deulx on adioustaist ung home serf/ et q̄ on les mist es galeres separez les ungs des autres. Pendant ces choses les Getules qui sen estoient fuyes/ ausquelz Cesar auoit baillie quelques lettres q̄ contenoient quelques articles come auons desmonstre/ arriuerent vers leurs citoyens/ ausquelz firent quelque remonstrance & furent pour lauctorite et nom de Cesar induictz de sorte qlz se reuolterent contre leur roy Juba & prindrent le party de Cesar/ & subit prindrent leurs harnoyz et comencerent a faire la guerre a Juba/ quoy voyant Juba estant empesche de trois guerres ne cessairement contrainct enuoya au bout de son royaume six cohortes de son armee quil auoit amenees contre Cesar/ affin quelles fussent contre les Getules. Apres que Cesar eut acheue son encloiture & eut fait en sorte q̄ on ne pouoit gecter dardz de la ville fortifia son camp et mist & equippa plusieurs bastons de gect a l'entree de son camp et quant il les eut mis contre la ville il ne cessa de donner assaut a ceulx q̄ deffendoient la muraille/ & fist venir en ce lieu cinq legions du plus hault camp. Or les plus illustres souldars demandoient deoir leurs amys/ ce q̄ leur fut octroye. Lors parlerent ensemble. Cesar scanoit bien quelle utilite pouoit venir de ceste mutuelle collocation. Pour certain les plus nobles Getules q̄ estoient de la gendarmerie du roy Juba & lieutenans dicelle/ desquelz les peres auoient este a la souldie de Marius q̄ leur auoit done plusieurs biens apres la victoire de Sylla qui estoient soubz la charge du roy Hyepsalis/ sen vindrent au camp de Cesar la nuyct portans flambeaulx avec leurs pages & seruiteurs/ & estoient en nombre environ mil. Le camp de Cesar estoit situe en ung champ pres de la ville de Dzite. ¶ Apres q̄ Scipion et ceulx qui estoient avec luy furent aduertis de toutes ces choses/ esineuz de tel inconuenient verrent. M. Aquinius parlant avec Saserne/ quoy voyant Scipion manda a Aquinius que il nestoit ia besoing parler avec ses ennemys/ & q̄ iacoit quil parlast a Saserne il scauroit bien le propos qlz tenoient par le rapport q̄ luy feroit le messagier/ et q̄ icelluy luy diroit quil falloit paracheuer telles choses come les autres. Peu apres fut enuoye de par Juba le susdit messagier pour dire deuant Saserne ce q̄ sensuyt. Le roy se deffend parler avec. M. Aquine. De ces parolles fut espouente Aquinius et sen alla obeyssant au mandement du roy. ¶ Certes ie me esmerueille come ce citoyen Romain qui auoit tant receu dhonneur du peuple Romain/ et qui nauoit eu mauuaise fortune ayra mieulx obeyr au commandement du roy Juba barbare & estranger q̄ au herault de Scipion/ dauantage come il voulust retourner a Rome sain et sans estre mal fortune/ attendu q̄ ses compaignons auoient este deffaictz/ oultre que cestoit chose trop superbe que du faict de Juba qui vouloit surmonter en dignite/ non seulement. M. Aquinius home de basse condition et petit senateur/ mais aussi Scipion homme de ancienne race et illustre: car Scipion vsant d'ung habit de pourpre auant l'aduenement de Aegis/ on dit que Juba luy dist quil ne falloit point quil vsast de telle liuree que luy/ par laquelle remonstrance Scipion repint le bestement blanc/ obeyssant a Juba home surperbe et ignare. Le lendemain tous les cappitaines mettent toute leur armee hors du camp et gaignerent ung hault et mistrent leurs gens en bataille pres du camp de Cesar ou ilz demourerent/ quoy voyant Cesar mist son armee a la campagne et mist ses gens en bataille deuant son fort pesant que pour certain les ennemys le viendroient deulx mesmes assaillir/ attendu qlz auoient si grosse armee et secours du roy/

Nou^z homs.

parquoy les deuoyent plus tost assaillir et venir contre eulx. Lors Cesar monta à cheual et enuironna son armee et exhorta ses legions et fist signe que on chargeast les ennemyz. Or non sans cause Cesar se tenoit pres de son fort: Car il y auoit des bendes en armes en la ville de Vite que pour lors tenoit Scipion/ dauantage la premiere poincte de larmee de Scipion iaignoit au coste droit de la ville/ parquoy Cesar craignoit passer oultre de peur que ceulx de la ville ne feissent vne saillie et que ilz les chargeassent par ce coste/ et fut la cause pourquoy il differa passer oultre/ car le passage estoit dangereux et empesche deuant larmee de Scipion/ oultre Cesar pensoit que Scipion pourroit nuire a ses gens et les garder de se chocquer. Or il me semble que il ne fault point celer comme larmee de ces deux cappitaines estoit en bataille. Scipion ordonna son armee ainsi que il sensuyt. Il mettoit ses legions et celles de Juba au commencement/ puis mettoit les Numidiens en la poincte des souldars qui estoient venus pour secourir Scipion/ et les ordonnoit en vne grant longitude/ affin que les souldars legionnaires pensassent de loing que ce fust vng simple bastillon/ et sembloit par les poinctes que ce fussent deux bastillons. Au surplus Scipion auoit mis les elephans a la poincte droite et gauche par pareil interualle/ apres les elephans auoit mis les souldars armez a la legiere/ aupres desquelz mist les Numidiens et toute sa gendarmerie a la poincte dextre ou il estoit/ car la poincte gauche de son armee estoit close de la ville de Vite/ en sorte que la gendarmerie ne se pouoit estendre/ au moyen dequoy auoit mis gros nombre de Numidiens a souldars armez a la legiere a la partie dextre de son armee. Or il ne sen falloit point plus de mil pas que il ne arriuaist au pied de la montaigne/ ny n'estoit point plus loing de larmee de ses ennemyz ny de ses gens a la sapprochoit affin que quant les deux armees se choqueroient au commencement de la bataille sa gendarmerie peust surprendre et enclore larmee de Cesar/ et ainsi troublee la peust deffaire a gect de dardz. Ceste chose fut la cause pourquoy Scipion se mist a piller ce iour la. Quant a larmee de Cesar l'ordre estoit ainsi quil sensuyt/ et affin que ie commence a la poincte gauche a finisse a la dextre/ il fault entendre que Cesar auoit la. vii^e. et. ix^e. legion a la poincte gauche/ et au meillieu il auoit la. xxx^e. xx^e. xxi^e. xii^e. xiii^e. xiiii^e. xv^e. xvi^e. Dauantage il auoit ordonne sa poincte dextre et second bastillon des legions quasi en la partie des legions/ oultre il auoit adiouste aucunes legions de ieunes souldars et auoit mis le troisieme bastillon a la poincte gauche et lauot eslonge iusques a la troisieme legion de son armee/ et lauot ordonnee come sa troisieme poincte/ et fist ce pour ce que le dextre coste de son armee estoit deffendu par les rempars et fortifications/ et affin que le coste gauche de son armee peust resister a la flotte des gens de cheual/ oultre il auoit ainsi ordonne toute sa gendarmerie/ a pource ql ne se confyoit pas totalement a icelle il enuoya pour secours la cinquiesme legion et entrelassa les souldars armez a la legiere avec les ges de cheual/ a quant aux archiers il les mist en plusieurs lieux a principalement sur les poinctes. Ces deux armees ainsi ordonnees non estans loing lune de lautre plus de trois cens pas/ ce q il n'estoit iamais adueni sans combatre demeurerent ainsi en bataille depuis le matin iusques a dix heures. Or quant Cesar comença a vouloir ramener son armee en son camp subit tous les gens de cheual Numidiens a Getules q vsoient de cheuals sans brides commencerent a semouuoir et sapprocher du camp de Cesar q estoit en la montaigne. Les gens de Labienus qui auoient cheuals brides demeurerent en bataille/ les gens de Cesar voyans ces choses sortirēt avec quelques gens armez a la legiere vbindrent contre les Getules oultre le commandement de Cesar a passerēt le marest ou ilz furent chargez des ennemyz/ et quant ilz ne peurent soustenir la furie a veirent que ceulx qui estoient armez a la legiere les auoient habandonnez se retirent a leurs gens et furent repoussez des ennemyz. En ceste rencontre plusieurs furent blecez/ a fut tue vng homme de cheual seulement/ et vng

hommes de ceulx qu'estoient armez a la legiere et plusieurs cheuals blecez.

Comme Scipion apres la bataille retira ses souldars au camp:

Chapitre. xlii.



Dant ceste seconde bataille de gés de cheual fut faicte Scipion ioyeux de la victoire ramena son armee au camp: & pour certain fortune ne donne pas tousiours propre ioye. a ceulx qui combattent: car le lendemain Cesar avec vne partie de sa gendarmerie sen alla a Lepte pour recouurer viures/ & rencontra par les chemins les fourrageurs Numidiens et Getules: lesquelz surprint et les assaillist/et en deffist cent/et le reste print prisonniers. Or Cesar de iour en iour mettoit ses legions a la campagne et ne cessoit de remparer & faire trêchees par le meilleur lieu du camp/et faisoit plusieurs saillies et escarmouches sur ses ennemis. Au cas pareil Scipion se remparoit et fortifioit et se approchoit du hault lieu/affin quil ne peust estre enclos par Cesar:et iacoit que les cappitaines fussent empeschez a remparer/ce neantmoins leurs gens de cheual ne cessoient de se escarmoucher. Pendant ce le cappitaine Varrus amena vne grosse flotte de galeres lesquelles au parauant auoit amenees de Sicile pour se guerrier / congnoissant l'aduenement de la. viii. legion et. viii. lesquelles venoient de Sicile et la remplist et équippa icelles galeres de forsaies Getuliens qui estoient pour deffendre les galeres/et les mist sur la mer pour espier ses ennemis/ et sen alla a Adrumete avec. lxx. galeres. Cesar non aduertey de ceste entreprinse enuoya Lucius Liscius avec vne flotte de. xxxvii. galeres vers Thapse pour demourer au port: affin de deffendre le lieu/et de resister contre les ennemis. Dultre pour mesme cas enuoya. M. Aquilas a Adrumete avec treize longues nauires. Liscius arriva a diligence au lieu ou l'auoit enuoye: mais Aquilas ne peut si tost arriuer pour la tempeste qui le tourmenta/et pour ceste cause ne peut gagner le promontoire: toutesfoies il gagna quelque destroit ou il se mist avec sa flotte de galeres/et se osta de la veue des ennemis: le reste de l'armee demoura sur la mer aupres de Lepte: & fut la arrestee sans auoir gens pour le gouuernement: car ses forsaies sortirent hors et courroient ca et la/les vngs alloient a la ville pour auoir viures. Quant Varrus eut congneu ces choses par le rapport de ceulx qui sensuyuoient/au second guet sortit de Adrumete et Corthone:et le lendemain matin sen alla toute sa flotte de galeres a Lepte:et mist le feu par toutes les nauires pesantes q'estoient en la mer loing du port. Dultre brusla deux galeres a cinq rames et print les autres esquelles ny auoit nulz qui les deffendoient. Quant Cesar fut aduertey subit par les heraulx des ces choses luy estant en son camp: et environnant son ouvrage/toutes ces choses laisees sen alla a Lepte a grant course de cheual. Or son camp nestoit que a six mil pas du port. Quant il fut a Lepte il demoura quelque temps & affin que toutes galeres le suyussent il sembarqua en vng esquif/et en la course quil faisoit par la mer il print Aquilas qui estoit estone de la multitude des galeres. D'auantage print les galeres des ennemis. Pendant ces choses Varrus esmeu de la diligence & audace de Cesar feist tourner toute sa flotte de galeres et comença a fuyr vers Adrumete/lequel Cesar acōsuuyit a mil pas et le print & recouura son nauire a cinq rames/avec tous les souldars qui estoient pour deffendre ce nauire & tous les gardes & souldars des ennemis/qui estoient en nombre. c. xxxv. Dultre print vne galere a trois rames des ennemis/qui estoit demoree derriere a combattre /qui estoit pleine & equippee de forsaies & souldars pour la deffendre. Le reste des galeres gaignerent le promontoire des ennemis & sen allerent a Adrumete & Corthone. Cesar ne peut gagner ce promontoire par ce vent: parquoy fut contrainct ancrer et des

mourer la nuyct: puis a laube du iour arriva a Adrumete la ou il brusla les navires pesantes qui estoient oultre Tothone/ & les repoussa et chassa iusques a Tothone: puis quant il eut la demourer quelque temps pour veoir si ses ennemis viendroient au combat se retira de recbes en son camp. En ceste galere susdicte fut prins. **P.** **Destrius** chevalier Romain/ & **P.** **Ligarius Afranianus**: lequel Cesar avoit laisse en Espagne avec les autres souldars/ qui depuis sen alla a Pompee / puis senfuyt de la bataille et sen estoit venu en Affricque a Varrus: lequel Afranianus Cesar commada mettre a mort/ pour le faultz sermēt et parturemēt quil avoit faict. **¶** **C.** **Cesar** pardōna a **P.** **Destrius**/ pource que son frere avoit compte largēt qui avoit este commade/ aussi que il avoit compte sa cause a Cesar: lequel Destrius avoit este prins a la galere de Nasidius/ et iacoit que on le menast a mort/ toutefois par le benefice de Varrus fut saulue/ et luy commada Cesar que il ne vint plus deuant luy: **¶** **C.** **Or** il ya vne coustume en Affricque que tiennēt les habitans/ cest que es champs presque a toutes les cassines il ya des fosses en terre pour garder le bled/ et principalement par temps de guerre pour garder leurs bledz des ennemis. Cesar aduertit par quelque demonstrance de ces fosses sur le troisieme guet/ enuoya loig hors de son camp environ dix mil pas deux legions avec sa gendarmerie/ la ou estoient ces fosses pleines de bledz/ et de la ses souldars sen vindrent au camp charges de bledz: **¶** **Quant** Labienus fut de ce aduertit sortit hors de son camp sept mil pas et feit vng camp de deux legions sur vng hault lieu: par lequel Cesar avoit passe le iour auant Labienus demoura la avec grosse gendarmerie & gens armez a la legiere en embusche pesant que Cesar repasseroit par la / pource que tous les iours il passoit pour aller au fourrage. **P.** **Edat** ce/ Cesar fut aduertit par quelques gens qui senfuyoient come Labienus estoit en embusche. Cesar demoura au lieu ou il estoit quelque peu de temps/ affin de facher ses ennemis par continuelles entreprinses / subit au matin feist sortir par la grant et principale porte du camp huit vieilles legions/ et quelque nombre de gens de cheval/ auxquelles commanda que elles surussent. Davantage enuoya qlqs autres coureurs/ puis marcha a diligence en sorte q il surprint & deffist cinq cens espions q estoient cachez es vallées/ iceulx deffist par ceulx q estoient armez a la legiere/ & mist les autres en rote & infame fuyte. **P.** **Edat** ce/ Labienus voyant toute sa gendarmerie en fuyte/ vit au deuant po² la secourir. **¶** **Or** les gens de cheval de Cesar ne peurent soutenir la furie du gros nombre des gens de Labienus: parquoy presentas ses legions en bataille aux ennemis. **¶** **Labienus** voyant telle armee fut estonne & ne passa oultre: puis tira ses gens de cheval sans avoir eu mal. Le lendemain feist perdre & mettre a mort tous les Numidiens q avoient abandonne la place/ & q sen estoient fuyz au camp. Cesar ayant faulte de viures/ se retira a la campagne avec son armee au camp: puis quant il eut mis garnison a Lepte/ Ruspine/ & Acille/ donna son armee de mer a Cispus & a Aglaas affin q luy assiegeast la ville de Adrumete: & lautre y met mist le siege deuant Thapsse. Quant Cesar eut mis le feu en son camp/ & sur le quatrieme guet eut mis son armee en ordre/ & le bagage a la partie gauche sen alla de ce lieu/ et sen alla a la ville de Aggar: laquelle souventefois au paravant avoit este assaillee et oppugnee de Getules/ et couragement deffendue par les Citadins. En ce lieu Cesar mist vng camp puis sen alla avec vne partie de sa gendarmerie par les cassines et villages pour recouurer viures: ou il trouva grosse quantite et habondance dhuylle/ horge/ avoine/ vin/ figues/ raisins/ et peu de froment: par lesquelles choses refreschist son armee: puis se retira au camp. **¶** **Quant** Scipion fut aduertit que Cesar estoit party du lieu ou il estoit/ commença avec toute son armee marcher par la montaigne et surpire Cesar: et se approcha de son camp de six mil pas/ et divisa son armee en trois camps. **¶** **Or** y avoit il vne ville que on appelloit zette: laquelle estoit situee a dix mil pas de Scipion/ et de la partie de son camp tout au contraire de Cesar:

car de la ou estoit Cesar iusquesla/il y auoit dixhuit mil pas. Scipio enuoya deux legions en ceste ville pour auoir viures: quoy Cesar sachant par les espies remua son camp qui estoit en la plaine & le mist sur la montaigne pour plus grant seurete: la ou il laissa gens pour garder le lieu / & sur le quatriesme guet sortit avec son armee hors du camp / & print la ville de zette & le camp des ennemis. Dauantage trouua les legions de Scipion qui estoient allees au fourrage par les champs / & comme il les veult defaire et assaillir il veit l'armee des ennemis venir au secours des legions: & fut cause pourquoy il retarda les assaillir. En ceste course & prinse de ville furent prins. L. Biotius cheualier de rege / familier & bien aime de Scipion / qui estoit gouverneur de la ville susdicte. Dauantage fut pris. P. Attius cheualier Romain qui estoit de l'assemblée de Utique. Oultre furent prins vingtdeux cheuals du roy Iuba. Cesar voyant ceste victoire faicte mist en garnison pour la defense de la ville Opus / qui demoura son lieutenant / puis se commença a retirer en son camp / & approchant du camp de Scipion (par lequel estoit necessaire passer) lors sortirent sur luy Labienus / & Afranius avec toute leur gendarmerie & gens armez a la legiere / & se vont presenter a la derniere troupe de Cesar / & gagnerent les premiers la montaigne. Quoy voyant Cesar / commanda a ses gens de cheual que ilz soustinsissent la furie des ennemis / & que les legionnaires portassent les hardes & bagage en vng monceau / & presentassent les enseignes aux ennemis. ¶ Apres que telle chose commença estre faicte du premier assault de la legion / la gendarmerie & gens de cheual des ennemis furent repoussez & chassez de la montaigne. Cesar pensant les ennemis estre du tout repoussez / & ne vouloit plus combattre sen alla son chemin: Voicy subit les ennemis venantz des montaignes prochaines qui font vne saillie sur Cesar / et come iay dit au parauant / les soudars Numidiens & gens armez a la legiere assaillirent les gens de guerre legionnaires de Cesar / qui estoient gens de merueilleuse adresse combatans entre les gens de cheual / & qui auoient acoustume courir & recourir avec les gens de cheual: lesquelz faisans telles courses souuentefois / donans la chasse aux soudars de Cesar / puis se arrestans non passans oultre / pensans que ce feust assez blecer nos gens de dardz. Cesar fut aduertey que ilz ne se parforcoient a autre intention sinon de contraindre Cesar de mettre son camp en quelque lieu ou il ny auroit point deau / afin que l'armee de Cesar qui nauoit mange ny beu depuis le quatriesme guet iusques a dix heures du iour peust estre affamee: et & les cheuals mourussent de soif. ¶ Cesar voyant le soleil couchant s'approcher / nayant passe oultre quatre cens pas en quatre heures / osta ses gens de cheual & derniere troupe considerant la mortalite des cheuals qui la estoient: quoy faict / appelloit la derniere troupe pour se assembler / ainsi par amiable conduite & bone grace procedant par vng soudart legionnaire appaisoit & soustenoit la furie des ennemis. ¶ Pendant ce / l'armee des gens de cheual Numidiens comença a courir par les montaignes a la dextre & a senestre partie / & enclore de leur gros nombre de gens de l'armee de Cesar / l'une partie des ennemis comencetent a poursuyuir la derniere troupe de Cesar. ¶ Or estoit le cas tel & si trois ou quatre vielx soudars de Cesar se fussent tournez contre les Numidiens / a coups de trait / ilz les chasseroient & mettoient en rote / Voire eussent ilz este plus de deux mil: puis de rechef se ramassoient & retournoient avec leurs cheuals contre les ennemis & donnoient la chasse aux legionnaires les chargeant & oppressant a coups de dardz / & par ceste maniere & conduite de combattre a ceste heure marchant / puis resistant / Cesar amena son armee saine / excepte que il y en eut seulement dix blecez / et son chemin paracheue amena la dicte armee au camp a la premiere heure de nyct. Labienus en ceste rencontre perdit environ trois cens hommes et plusieurs qui furent blecez. Quoy voyant / se retira a ses gens. Pendant ce / Scipion ramena a son camp les legions avec les elephans quil auoit mis deuant le camp pour espouenter Cesar.



Cesar voyant telles manieres des ennemys / enseigna non comme empereur / ains comme vng ioueur despee & maistre endoctrina ses ieunes souldars comme il faillloit marcher / et de quel pied se faillloit retirer de deuant son ennemy / come il faillloit courir / arrester et gecter les dardz. Or les souldars des ennemys armez a la legiere / esponentoient grandement nostre armee: car ilz estoient cause de quoy noz gens de cheual nosotient entreprendre la bataille / pource que leurs cheuals estoient mors: et les tuoient a coups de dardz. Dauantage ilz molestoient le souldart legionnaire par leur grant agilité et dextérité. Or le souldart qui estoit arme de pesant harnoy attendoit le choc de ceulx qui estoient armez a la legiere et les combattoit: mais pour la legierete de leur harnoy et agilité deulx facilement euitoient le danger: et de ce Cesar estoit grandement marry et esmeu / pource que il voyoit que nulle bataille / qui se faisoit souuent par les gens de cheual pouoit estre esgale & sans le souldart legionnaire ne pouoit estre pareille a la gendarmerie des ennemys ny a ceulx qui estoient armez a la legiere. Dauantage Cesar se soucioit de quoy il nauoit au parauant congneu les legions des ennemys / et comme il pourroit soustenir & desfendre des gens de cheual et armez a la legiere / si les legions venoient contre luy. Dultre consideroit comme la grandeur et gros nombre des elephans esponentoit ses souldars: contre laquelle chose trouua vng seul remede / qui estoit que il enuoya des elephans en Italie / affin que le souldart Romain congneust lespee et la vertu des elephans / et par quelle partie on les pourroit tuer plus aysement / et quant ilz seroient bardez quelle partie ilz verroient qui seroit descouuerte: affin que par cest endroit ilz peussent blecer lesdictz elephans. Dauantage affin que les cheuals congneussent et acoustumassent loleur / le cry et espee des elephans: ce qui fut fait en Italie: Car les souldars apres auoir acoustume ces bestes les manioient & congnoissoient leur tardite. Dultre les gens de cheual scauoient gecter dardz contre iceulx elephans: brief / la patience et coustume rendoit les elephans cheuals pour les carres susdictes. Cesar estoit pensif pource que il estoit presque desacoustume de combattre a la mode antique / et non sans cause: car son armee estoit acoustumee de combattre en Gaule & a la campagne. Dauantage auoit acoustume combattre les Gaulois gens ouuers & non sedicieux / qui par vertu non par tromperie auoient de coustume combattre. Dultre plus Cesar estoit contrainct de acoustumer ses souldars de congnoistre les traffiques / embusches / & artifices des ennemys / & faillloit que ilz congneussent ce quil faillloit suyure & ce quil faillloit euitier. Et pour plus tost congnoistre ces choses diligemment Cesar faisoit en sorte que ses legions nestoient iamais ensemble: ains les enuoyoit ca & la au fourrage / pource que il pensoit que larmee des ennemys ne se retireroit par son chemin. Le troisieme iour ordonna son armee mieulx au parauant: pource que il auoit passe oultre le camp de ses ennemys: quoy fait / il presenta la bataille a ses ennemys en belle plaine. Quant il veit que ilz refusoient le combat sur le soir il retira ses legions en son camp. Pendat ces choses voycy venir ambassadeurs de la ville de Vacca vers Cesar: ceste ville estoit pres de Dyzite: laquelle auons demonstre auoir este prinse par Cesar: ces ambassadeurs supplioient Cesar que il luy pleust leur enuoyer secours: quoy faisant / ilz luy doneroient plusieurs choses utiles a la guerre. En ce temps vng espion & fuytif qui estoit vers Cesar aduertit ses citoyens de la volonte et entreprinse des ambassadeurs: & comme le roy Juba avec son armee auoit fait vne course iusques a la ville auant que Cesar enuoyast secours / & q par la venue dune si grosse armee Juba auoit prins la vil-

Belli aperti.

le et tue tous les habitans. Dauantage que il auoit abandonne ladicte ville a piller a ses souldars. ¶ Quant Cesar eut la veue et monstre de son armee sortit hors de son camp avec toute son armee le. vii. des calendes de Avril: et le lendemain fesi longna de cinq mil pas/estant loing de Scipion enuiron de deux mil pas/ la Cesar se tint en bataille. Quant il eut assez long temps attendu si les ennemis vouldroient combattre/il congneut que ilz refusoient le combat:parquoy se retira en son camp/le lendemain il remua son camp et sen alla a la ville de Sarsure la ou Scipion auoit garnison de Numidiens/ et ou il auoit faict transporter des bledz. Labienus voyant l'entreprinse de Cesar commença a marcher avec sa gendarmerie et gens armez a la legiere/ et commença a faire essite de sa derniere troupe/ parquoy feist reculer et retirer les viuandiers/pages/lauendieres/ marchans qui portoient leur marchandise en chariotz/briefs/tout le bagage feist mettre a part/ et feist laisser les hardes a ses souldars leur donnant courage/et aussi approcha des legions/ et feist telle chose pensant que ses souldars ne pouoient bien combattre estans chargez et fatiguez de leurs hardes. ¶ Or ceste entreprinse ne trompa point Cesar: car il auoit mis en ordre trois cens hommes armez a la legiere de chascune legion/lesquelz enuoya contre la gendarmerie de Labienus pour secourir la troupe que il auoit enuoyee cōtre ses ennemis. Labienus voyant ses ennemis tourner contre luy espouente et effraye sensuyt quant il eut veu les enseignes. En ceste rencontre plusieurs de ses gens furent blecez et occis/les autres se retirerent en leur camp et prindrent le chemin que ilz auoient entrepris. Labienus ne desista supurer ses souldars de loing a la main dextre par le hault de la montaigne. ¶ Apres que Cesar fut arrivee a la ville de Sarsure et que il eut deffaict la garnison et gens de Scipion/lesquelz ne se osoient deffendre/Dauantage apres auoir deffaict. P. Cornelius Scipion qui se deffendoit courageusement (qui estoit cappitaine de la ville) print ladicte ville de Sarsure la ou il donna a son armee habondance de bledz/ puis le lendemain sen alla a la ville de Tisbre ou Considius auoit este avec grosse garnison et sa bēde des ioueurs despees. ¶ Quant Cesar eut considere la situation de la ville voyant la pourete dicelle/ se desista de l'oppugnation: et subit sen alla enuiron a quatre mil pas de la/ et mist son camp pres de leue. Le quatriesme iour partit de ce lieu/ puis retourna au camp quil auoit aupres de Agar: pareil cas feist Scipion: car il ramena son armee a vng bien plus camp quil auoit.

¶ Comme les Thabenenses tuerent les gens de Iuba/et comme ilz se retirerent vers Cesar.

¶ Chapitre. xv.



¶ Endant ces choses les Thabenenses qui auoient de coustume estre subiectz au roy Iuba: qui estoient gens habitans au bout de la region pres la coste de la mer/deffirent et mistent a mort les gens de Iuba: puis enuoyerēt ambassadeurs vers Cesar qui luy cōpterēt le tour que ilz auoyēt faict/ et prierēt et supplierēt Cesar que il les secourust veu que ilz auoient merite. Apres que Cesar eut approuue ce que ilz auoient faict il enuoya. M. Crispus chef de guerre a Thabene avec vne cohorte darcbiers/et plusieurs tormentz et machines de guerre. En ce temps les souldars de toutes legions que ne peurent passer pour aller en Affricque pour la maladie et autre empeschement: ou pour le cōge et sanscōduict que ilz auoient eu/ vindrent du refort au deuant de Cesar: et estoient en nombre quatre mille hommes de pied. cccc. hommes de cheual: et mille archiers/autāt de gecteurs de fōdes. Avec ceste armee se mist a la campagne hors de son camp pres de celui de Scipion a quatre mille pas: et la se mist en vng champ en bataille. Or il y auoit vne ville dedās le camp de Scipion/ que se nommoit Tegea/ ou il auoit acou

flume auoir garnison de gēs de cheual/au nombre de. cccc. auec ce nōbre/ & le reste de son armee quil auoit fait sortir hors du camp enuiron deux mille pas/ ordōna a la dextre et fenestre icelle armee deuāt les costez de la ville: et sur vng hault la ou il se mist en bataille. **C**esar voyāt Scipiō demourer en vng lieu loquēmēt/ sans rien faire/ et cōsumer le temps en opsiuete: commāda a la troupe de ses gens de cheual/ q̄ ilz chargissent & assaillissent la gēdarmerie des ennemys. Cesar estoit au guet pres de la ville/ qui semblablement commāda aux souldars armez a la legiere / & aux archiers assaillir les ennemys. Quāt les souldars commēcerēt a charger les ennemys & que leurs cheuaulx commencerent a sechauffer & esmouuoir. Le cappitaine Placidius cōmenca a eslargir & estendre sa gēdarmerie: affin que plus aysemēt peussent deffaire les souldars de Cesar: ce nōbstāt ne delaissoiēt cōbatre dune grāt aigreur & aspreste. Quoy voyāt Cesar/ cōmanda a trois cens souldars armez a la legiere q̄ auoit eu des legiōs/ et de la plus prochaine legion q̄ auoit este auec luy en la bataille le secourir sa gēdarmerie. Labien⁹ voyāt ces choses/ au cas pareil cōmena enuoyer des gēs de cheual pour le secours des siēs: affin de refreschir ceulx q̄ estoient blecez. **Q**ui Cesar voyāt quatre cēs hommes de cheual des siens ne pouoir soustenir la furie de quatre mille de ses ennemys: dauātage congnoissant q̄ ilz estoient griesuēmēt oppressez des souldars armez a la legiere: enuoya vne autre esle et troupe de son armee po⁹ resister a ceulx qui tiroiēt des flesches: quoy fait/ tous ses souldars vigoureusement assaillirent les ennemys/ & les mistrent en rote: & en deffirent et blecerent plusieurs/ leur dōnāt la chasse trois mille pas. Dauātage les repoulsent iusques aux montaignes/ puis se retirerent a leurs compaignons. Quāt Cesar eut demourer en bataille iusques a dix heures/ se retira a son cāp auec ses gēs sans auoir mal. En ceste bataille le cappitaine Placidius eut son armet brise/ et fut griesuement blecedung dard a la teste: plusieurs autres cappitaines furent deffaictz & blecez en ceste bataille. Quant Cesar veit que il ne pouoit attirer ses ennemys a la plaine / et que il ne pouoit essayer la force des legions: oultre que il ne luy estoit possible mettre son camp pres de son ennemy pour la faulte deauē qui la estoit: dauātage pensant les ennemys ne se fier en leur vertu: iacoit que ilz eussent eue a leur commandement: il regarda que les ennemys ne le doubtoient point: parquoy sen partit de Algar le lendemain des nones de Auri⁹: et sortit de nuyct hors de la ville enuiron seize mille pas: et sen alla a Thapse: ou Vergilius auoit grosse garnison: lequel estoit gouuerneur de la ville. Quāt Cesar fut la arriue/ il commenca a mettre son camp: & ce iour cōmenca a fortifier tout au tour de la ville. Dauātage print to⁹ les lieux commodēs po⁹ luy/ & y mist gardes & deffenses: affin que les ennemys ne peussent venir a luy: ny prendre les lieux ou il estoit. Quāt Scipion fut aduert⁹ des entreprin⁹s de Cesar/ cōtrainct de dōner la bataille: affin quil ne perdist par quelque deshonneur ou meschansete ses seaulx & singuliers amys de Thapse/ & le cappitaine Vergile/ enuironna Cesar par deux camps/ & le suyu⁹ par les mōtaignes l'espace de huit mille pas loing de Thapse. **Q**ui il y auoit vng estang de salines/ entre lequel & la mer y auoit quelques destroictz qui estoient a cinq cens pas de luy: esquelz Scipion se parforçoit entrer: affin de dōner secours a ceulx de Thapse: ce que Cesar ne ignoroit. Au moyē de quoy/ le iour auāt fortifia en ce lieu vng bastillon/ & laissa la triple deffense & secours: & puis sen alla auec le reste de son armee a Thapse: ou il enuironna et fortifia la ville par son camp. Pendant ce/ Scipion estant forclos de son chemin encommence/ le lendemain la nuyct estant clere: sen alla & approcha pres du cāp ou estoit la deffense q̄ auōs declaree a cinq cens pas pres de la mer ou il se arresta: & pres de lestang commēca a fortifier son camp. **Q**uant Cesar fut de ce aduert⁹: il feist laisser loeuure a ses souldars: & laissa po⁹ la deffense de son cāp Alpinas procōsul: auec deux legions: quoy fait / Cesar print les souldars armez a la legiere

re/à diligence sen alla au lieu ou estoit Scipion & laissa vne partie de ses galeres à Chapse/et commanda que le reste suyuit les ennemys/ et que a diligence gaignassent le bort/dauantage quilz prinssent garde a son signe/ et quant il auroit done le dit signe & fait le cry & clameur q̄ a l'impourueu surprinssent leurs ennemys/affin de les espoueter/et que iceulx estans effrayez/ilz les peussent contraindre regarder derriere eulx. Apres que Cesar fut venu en ce lieu et eut congneu l'armee de Scipion estre ordonnee en forteresse/dauantage les elephans estre aux deux poinctes/ & l'une partie des souldars reparet diligement le camp/ ordona son armee en trois bastillons. Premierement il mist la seconde .x. legion a la poincte dextre/la .viii. & .ix. a la senestre/puis cinq legions mist vis a vis/oultre au quatriesme bastillon deuant la premiere poincte mist cinq cohortes pour combattre contre les elephans.

¶ Comme Cesar animoit ses souldars et leur persuadoit bien faire leur deuoir.

Chapitre. xvi.



D surplus mist plusieurs archiers et getteurs de fondes aux deux poinctes de l'armee/et ordona les souldars armez a la legiere entre les gens de cheual/ & luy a pied courroit et enuironnoit et leur remonstroit la magnaninite et vertu de leurs predecesseurs/et les batailles qui au parauant auoient este faictes/ dauantage gracieusement les appelloit par leur nom/ et ex citoit leurs courages a combattre.

Il prioit les ieunes souldars nō bien exercitez aux armes/ q̄lz rememorassent & suyussent la vertu et renommee et le nom des vielx souldars qui bien auoient merite/et que apres la victoire desirassent gaigner & occuper le lieu que ilz pretendoient. Ces remonstrances faictes/il enuironna son armee/quoy faisant il veit trembler les ennemys et estre mal assurez pres de leur fort/et de effroy courir ca et la/a ceste heure sortir hors des portes de leur camp/a ceste heure par inconstance entrer. Plusieurs gens de Cesar voyans linconstance de leurs ennemys subit enuoyerent ambassadeurs prians Cesar ne differer ny doubter donner le signe du combat/remonstrans que les dieux luy fauorisoient et promettoient propre victoire.

Cesar doubtant ceste entreprinse/et resistant au vouloir de ses souldars/ leur cryant et remonstrant que il nestoit point d'aduis que on feist saillie & escarmouche sur les ennemys/gardant a son pouoir que ses gens ne chargeassent les ennemys. Doicy ce neantmoins la trompette contraincte des souldars oultre le vouloir de Cesar qui sonna a lestendart qui estoit en la poincte senestre de l'armee. Quant la trompette eut sonne on commença a porter les enseignes contre les ennemys. Or les cappitaines ce teniers resistans a leur pouoir et voulans garder que leurs souldars ne combattissent oultre le vouloir de leur principal chef/et ne pouans mettre ordre a ce/ Cesar lors anima ses souldars et fist signe de ioye/et donna de l'esperon a son cheual/ courrant contre les principaulx cappitaines qui estoient au second bastillon. Du coste et poincte gauche les getteurs de fondes et archiers combattoient a coups de dardz contre les elephans. Par ceste aspreste de combattre les elephans furent estonnez et effrayez du son et bruyt des fondes et pierres que on gectoit contre eulx/parquoy commencerent a tourner le dos/et passer par la troupe des autres qui estoient derriere eulx/en sorte que ilz les rompoient et mettoient hors de leur ordre. Dauantage se misrent a courir et rompirent les portes demy faictes du rempart et bastillon.

¶ Au surplus les gens de cheual naurez qui estoient en la poincte ou estoient les elephans furent delaissez et habandonnez de leurs compaignons/quoy voyans les principaulx cappitaines senfuyrent. Quant les elephans furent enclos subit

In acie p̄ia
erāt bastati/
in secūda prin
cipes / in ter
tia triarii Bē
auctor est L.
lib. viii.

les legions de Cesar prindrēt le fort et bastillon des ennemys et surēt deffaictz sans faire grant resistance/les autres sensuyrent au camp dou ilz estoient au parauant sortie. Or il me semble q̄ nest besoing taire la vertu dung Vieil souldart de la cinquiesme legion. Il fault entendre que ung elephant fut blece avec la troupe de la poincte gauche de larmee/se voyant blece assaillit furieusement ung seruiteur viuadiier qui estoit pour seruir les souldars/lequel nestoit arme aucunement. Cest elephant par furie le mist soubz ses piedz/et le fousloit de ses genoulx et de la pesanteur de son corps/puis le oppressoit de son nez long/en sorte quil le mettoit quasi a mort. Or il survint ung souldart qui ne pouoit endurer ceste griefue oppression faicte contre ce pource homme/parquoy se presenta tout arme pour cōbatre ceste beste/laquelle voyant le souldart venir furieusement avec ung dard contre elle/laissa le seruiteur mort et vint droit a lhomme de guerre/ lequel enuironna de son grant nez et tout arme le gecta en hault/ qui estant en ce dangier courageusement resistoit contre lelephant/en sorte quil perseueroit le blecer de son espee au nez/duquel estoit enuironne. Quant lelephant se sentit si fort blece/il lascha lhomme de guerre/ et faisant ung grant cry et clameur sensuyt aux autres elephans. Pendant ces choses ceulx qui estoient a Thapse en garnison pour la deffense de la ville/seirent vne saillie par la porte qui estoit pres de la marine/ ou pour secourir leurs gens/ ou bien pour laisser la ville et sensuyr/et sortans du meillieu de la mer sen alloiēt pour gagner la terre. Or les seruiteurs et enfans qui estoient au camp a coups de pierre et de dardz les gardoient prendre terre/parquoy de rechef estoient contrainctz retourner a leur camp.

Comme les gens de Scipion sensuyrent et fortifierent leur camp/puis se deffendirent.

Chapitre. xvii.



Pres que larmee de Scipion fut deffaicte et que ses gens furent en rote par les chāps nuyans liberte ne pouoir se ramasser / sensuyrēt en leur cāp/lequel fortifierēt affin q̄ de rechef se deffendissent. Lors demandoiēt ung cappitaine dauctorite/par le cōmādemēt duquel peussent bien faire leur entreprinse/ mais voyans nul estre pour la deffense gecterēt leurs harnoyx et sensuyrent au cāp du roy Juba. Quant furēt la arrivez/ilz voyent cōme les souldars de Cesar tenoiēt le camp/par quoy desesperās de leur vie se mistrent sur vne montaigne/ puis laisserent leurs armes/a firent la reuerēce et salutation ainsi que on a acoustume faire au faict militaire/iacoit que peu celle chose prouffist aux pources miserables: car les vieulx souldars esmeuz et furieux ne pardōnoient aucunemēt aux ennemys/ ains mettoient a mort et blecoiēt plusieurs citoyēx quilz appelloiēt autheurs de leur armee/ duquel fut Tullius rufus questeur qui fut tue dung dard par eppres dung hōme de guerre. Davantage Pompeius rufus eut le bras perce dune espee/et sil ne se fust visteement retire a Cesar/il eust este mis a mort. Plusieurs cheualiers Rommains et senateurs espoientez de la furie des vieulx souldars susditz/se retirerent de la bataille/affin que les gens de guerre par trop ioyeux de la victoire/ et pour les prouesses que ilz auoient faictes ne les meissent a mort. Or les souldars de Scipion demansans la foy de Cesar/et le prians leur donner la vie saulue furent tous mis a mort/iacoit que Cesar eust prie ses souldars de pardonner aux gens de Scipion. Apres que Cesar eut gaigne trois camps des ennemys /et deffaict dix mille de ses ennemys et chasse plusieurs se tetira en son camp/ et ne perdit en ceste bataille que cinquante hommes des siens/ et quelque peu qui furent blecez: Le faict se arresta deuant la ville de Thapse/la ou il print soixante elephans aornez et bardez/ portans

tours sur leur dos. Quant il les eut prins/il les mit tous en ordre deuant la Ville: la quelle chose feit/pour attirer de la Ville Vergilius/et ceulx qui estoient assiegez avec luy. Ces choses ainsi faictes/Cesar appella Vergile luy persuadant de se rendre/ luy remonstrant sa clemence et douceur. Quant Cesar veit que Vergilius ne luy rendoit point de response/ sen alla et abandona la Ville. Le lendemain apres auoir sacrie et faict la chose diuine/fist vne harangue louant ses souldars deuant ceulx de la Ville: et donna a tous ses vieulx souldars presens/et aux plus magnanimes et illustres selon leur merite leur fist present. Peu apres sen alla de ce lieu/et enuoya T. Rebillus a Thapse avec trois legions/et L. Domitius avec deux a la Ville de Tisdre/de laquelle estoit gouuerneur Considius: lesquelz auoit enuoyez pour assieger les susdictes villes. Or il auoit au parauant enuoye M. Messala a Utique/auquel lieu Cesar sen alla avec sa gendarmerie. Il aduint q les gens de cheual de Scipion qui sen estoient fuyz de la bataille/auoient prins ce chemin/et arriuerent a la Ville de Parade. Quant ilz furent la/ceulx de la Ville ne les voulurent laisser entrer/pource que auoient este aduertis que Cesar auoit eu la victoire. Les souldars de Scipion voyans le refus des citadins/prindrent la Ville par force: quoy faict/amasserent au meillieu du marche et grant place tout le boys que ilz peurent trouuer: ensemble tous les biens que ilz auoient: puis misrent le feu dedans/ dauantage misrent dedans le feu tous les habitans de ceste Ville/tant ieunes q vieulx: et les firent mourir de ceste cruelle mort. Ce faict/subit sen allerent a Utique. Or au parauant. M. Cato auoit chassé le menu peuple hors la Ville:pource que il pensoit que les habitans de Utique ne eussent bien faict leur deuoir enuers luy/et pour le bien faict de la loy Julie qui luy sembloit estre petit pour la deffense de son party: au moyen dequoy se fortifia deuant la Ville de fosses et enclostures pour faire la guerre: auq l lieu mist gardes tout autour/et gardoit de sortir le senat de la Ville. Lors les gens de cheual de Lucius commencerent a assaillir la Ville: pource que ilz scauoient bien que ilz tenoient le party de Cesar: et que quant ilz les auroient deffaictz/que ilz se vengeroyent du grief q on leur auroit faict. Les Uticenses voyans ces choses/pensans a la victoire de Cesar/repoullèrent les gens de cheual a coups de pierres et de picques. Au moyen dequoy/quant les gens de cheual veirent q ilz ne peurent gaigner le camp/ilz entrerent en la Ville de Utique par force/ou ilz tuerent plusieurs citoyens/et abatirent les maisons. Caton voyant ne pouoir persuader aux souldars de deffendre la Ville avecqz luy/ny de les garder de faire homicide et rapines: et ne sachant que ilz vouloyent dire: il donna a vng chascun cent sesterces/affin de appaiser leur importunite et furie. Pareil cas fist Sylla faustus: car il donna aux souldars de son propre argent autant que Cato: et attira lesditz souldars a luy/et sen partit avec eulx de Utique/et sen alla au royaume de Juba. Plusieurs souldars sen fuyans de la bataille/arriuerent a Utique: lesquelz Cato appella avec les trois cens qui auoient porte argent a Scipion pour faire la guerre: les pria que il leur pleust mettre en liberte les serfs quilz auoient/et que ilz deffendissent la Ville.

¶ Comme Caton donna aux souldars galeres pour eulx sauluer la ou ilz voudroient.

¶ Chapitre. lxxviii.



Caton voyant partie diceulx estre troublez/partie auoir perdu leur sens/et estre totalement deliberez sensuyr/ desista de ce propos/ et leur donna galeres/ affin que ilz se embarquassent/ et que ilz allassent la ou ilz voudroient. Apres que Caton eut mys ordre a toutes choses: il recommanda ses enfans a Lucius Cesar/qui la estoit exerçant l'office de questeur. Ces choses faictes/ sen alla

en sa chambre pour dormir: de telle constance & modestie/sans changer de visage: cōme sil neust este point trouble/se retirant a sa chambre print vng poignart secrettement: duquel se donna a trauers le corps. Subit au tumulte/non ayant encore rendu l'esprit/arrinerent les familiers/seruiteurs et medecin/ qui diligemment se parforcoient de estancher & lyer la playe: a quoy resistoit Caton/qui de ses mains cruellement descouuroit sa playe: en sorte que il se tua soy mesme. Apres la mort duquel/iauoit que les citoyens de Drique le hayssent pour les partialitez que il auoit suscitees/ce neantmoins le plaignoient fort/et pour sa singuliere vertu/integrite/repairatiōs/tours que il auoit augmentees & faictes/fut hōnorablement ensepulture. ¶ Apres la mort de Caton/Lucius Cesar appella le peuple de la Ville/& feit vne harangue pensant ce luy proffiter: par laquelle exhorta tous les habitans & souldars de ouurir les portes de la Ville: pensant par telle chose acquerir bōne esperance par la clemence de Cesar. Quant les portes furent ouuertes/il sortit de la Ville/& sen alla au deuant de l'empereur Cesar. ¶ En ce temps. M. Messala vint a Drique/ainsi que on luy auoit cōmande/& mist gardes a toutes les portes. Pendant ce Cesar sen partit de Thapse/& sen vint a Dscete/ou Scipion auoit grant abondance de bledz/sar noys/bastōs de guerre et autres choses/lesquelles choses Cesar gaigna a sa venue/ puis sen alla a Adrumete. Quant il fut entre en celle ville sans differer apres auoir regarde le bled & pecune qui estoit la/dōna la vie saulue a. M. Ligurius filz de Cōsidius/qui pour lors estoit gouuerneur de la Ville. Le iour partit de Adrumete/et laissa la Lucius Regulus avec vne legion/et sen alla a Drique: et rencontra en son chemin Lucius Cesar: lequel se prosterna aux piedz de Cesar/ luy suppliant seulement luy dōner la vie saulue: ce que feit Cesar par sa bōne nature & clemence. D'auantage pardōna a Cecinna/a P. Altrius/a L. cella au pere et au filz/a. M. Epius. M. Aquinius filz de Caton/et aux enfans de Damasippus. ¶ Quoy faict/sen alla la nuyct a torches & flambeaux a Drique: et demeura ceste nuyct hors la Ville/le lendemain matin entra en la Ville/et appella le peuple de la Ville/les remerciant du bon vouloit que ilz luy auoiēt monstre. D'auantage il cōmanda que les citoyens Rōmains & gens mecaniques: & trois cens qui auoient apporte argent a Varus & a Scipion sortissent a seurete: iacoit que ilz fussent accusez de plusieurs choses. D'auantage fist publier que silz sortoient/il leur dōneroit la vie saulue/a que il vendroit leurs biens/en sorte que ilz les pourroient rachapter/et que il mettroit pris a iceulx biens/et que il rendroit la pecune cōme pecune damende/affin que ilz peussent estre sauluez. ¶ Quant ilz ouyrent telles parolles estans pasles/nesperans eschapper/cōmencerent a eulx restour/quant ilz ouyrent que on leur offroit la vie: et lors eurent la condition que Cesar leur fist pour agreable: d'auantage prirent Cesar que son plaisir fust/ā vng chascun deulx vng seul et pour le tout fust receu a payer ceste pecune: parquoy Cesar leur imposa payer au peuple de Rōme deux mille sesterces en trois ans a s'p payemēs. Vng chascun trouua l'impost raisonnable/& tous estans ioyeux remercièrent Cesar. Or le roy Juba sen estoit fuy de la bataille avec Petreius/& se cachoit de iour par les cassines & mestayries. A la parfin tant chemina la nuyct que il arriua en son royaume/& sen alla a la Ville de zame/ou estoit sa maison et ses femme & enfans. En ceste Ville il auoit transporte l'argent et autres choses les plus precieuses: parquoy l'auoit fortifie au cōmencement de la guerre. ¶ Or les citoyens luy refuserent les portes au cōmencement que il arriua: pensans que ce fust Cesar: pource que le bruit estoit que Cesar auoit gaigne la bataille: et pource que il faisoit la guerre contre le peuple de Rōme sestoit fortifie. D'auantage/auant que il partist de celle Ville/il auoit faict faire vng gros buschier au meillieu du marche: affin que sil estoit vaincu/que il mist tous ses biens dedans le buschier: & les citoyens mortz pareillement: puis mist le feu dedans & se gectast dedans et tuaist/affin que il

bruslast avec sa femme/ensans/citoyens/à toute la richesse royalle. Juba estant deuant la porte de la Ville/pensant entrer/demeura long temps attendant que on luy ouurist les portes: voyant le refus des citoyens les menassoit. Quant il veit q pour menasses ne vouloient rien faire/ il vsa de gracieuses parolles/ les priant que ilz le laissassent aller a ses dieux domesticz. Juba voyant les citoyens ne vouloit rien faire pour menasses ne pour prieres: tiercement les pria que ilz luy rendissent ses femmes & enfans/et que ilz luy permissent les emmener avec luy. ¶ Quant il veit que de tout ce ne vouloient rien faire/ et que ilz ne luy faisoient point de response: il sen alla a sa cassine & mesterie avec M. Petreius/ & peu de gens de cheual. Pendant ce/ les citoyens de zama enuoyerent ambassadeurs vers Cesar a Utique/ pour l'aduer- tir de ces choses/ luy mandant que son plaisir fust leur enuoyer secours/ auant que le roy Juba fist amastz de gens/ auant quil assiegeast la Ville: et quant a eulx/ que ilz estoient a luy faire seruice tant que ilz auroient vie/ et que ilz luy gardoient la Ville: ensemble que ilz se gardoient pour le secourir. ¶ Quant les ambassadeurs eurent faict leur harangue/ Cesar les loua grandement/ et comanda que on les menast deuant a la maison. Le lendemain Cesar sen partit de Utique/ et sen alla avec sa gens d'armes au royaume de Juba/ en marchât & cheuauchât par pays/ plusieurs souldars de l'armee de Juba se venoient rendre a Cesar/ le priât que son plaisir fust leur pardonner: lesquels apres auoir eu pardon de Cesar/ sen vindrent a zama ou estoit Cesar/ la furent mis hors de toute teneur et peril. Comme ces choses se faisoient d'ung coste & d'autre/ Considius qui estoit gouverneur de Tisdre/ apres auoir congneu & scieu la deffaicte de ses gës/ & de Domitius/ abandona la Ville: & sen alla avec sa famille/ & sa compaignie de ioueurs despee et Getuliens pour la teneur q l'auoit de la venue des legions: parquoy desesperant de sa vie sensuyt secrettemēt avec peu de Barbares/ & se chargea d'argent le plus quil peut/ et sen alla cacher pour gaigner le royaume. Les Getuliens qui l'acompaignoient/ esmeuz d'auarice/ & desirant le butin quil emportoit le mistrent a mort/ et sensuyrent la ou ilz peurent.

¶ Comme C. Vergilius se rendit a Caninius/ et cōme il luy liura la Ville voyant la deffaicte de ses gens.

Chapitre. lxxij.



Durant ces choses. C. Vergilius se rendit a Caninius/ et luy liura la Ville soy voyant estre enclos tant par terre que par mer: entendant au Bray que plus ne pouoit resister que tous ses souldars estoient deffaictz: dauantage que Caton sestoit tue sormesmes: & considerant le roy estre delaisse de ses gens: pareillement Saburte et son armee deffaicte par Sittius. Dultre scauoit que Cesar estoit a Utique/ congnoissant dauantage que le reste de son armee nestoit riens/ impetra la foy de Caninius: quoy faict/ luy mist tous ses biens/ la Ville et sa personne entre ses mains: leq Caninius au parauant lauoit assiege. ¶ Le roy Juba dechasse & forclos de toutes citez desesperant de sa vie qui estoit efforce en combatât contre Petreius semblantz gens deffaictz/ lors l'ung contre l'autre commencerent a combattre: quoy faisant Juba estant le plus fort deffist Petreius: quoy faict/ il se parforca se tuer de sa propre espee/ et se donna a l'estomach: et ne se peut tuer: parquoy pria vng esclau que il le tuast: ce que l'esclau fist. Apres que P. Sittius eut chassé l'armee de Saburte lieutenant de Juba: apres la mort duquel allant en Mauritanie/ estant mal acompaigné/ tomba par cas fortuit entre les mains de Faustus et de Afranius qui auoient l'armee: par laquelle auoient

pris Drique. **C** Afranius et Faustus pour lors sen alloient en Espagne/et estoient en nombre mille cinq cens. Apres que Silius eut mis embusches et escoutes toute la nuyt marcha/et au poinct du iour il assailit Afranius & Faustus/les gens desquelz desfaictz/on print prisonniers:excepte quelque vng et de la premiere troupe qui sen estoient fuyz. D'auantage print Afranius & Faustus/avec leurs femmes et enfans. Peu apres ceste prinse/il suruint vne discention entre les gens de Silius/au moyen dequoy Afranius et Faustus furent tuez. Cesar seulement pardonna a Pompeie/et aux enfans de Faustus/et leur laissa tous leurs biens. Pendant ces choses/Scipion tourmente par long temps par lorage et tempeste sur mer allant en Espagne/arriva a la ville de Hyppone avecqs Dasippus/Torquatus/Pretorius Rustianus : auquel lieu l'armee de mer de Silius estoit /laquelle mettoit tous les galions et autres petis vaisseaulx a fond. En ce lieu Scipion mourut/ avec ceulx qui sont sus nommez. Quant Cesar eut faict vendre les biens de ceulx de zame qui estoient citoyens Romains qui auoient porte les armes contre le peuple de Rome/et qui auoient machine enclorre le roy par dons et salaires de ceulx de zame. Apres que Cesar eut impose tributz et impostz sur les hommes du roy Juba/et que il eut faict du royaume vne prouince subiecte a Rome: et apres auoir laisse Crispus Salustius pour son lieutenant/partit de zame et sen alla a Drique/ou il vendit les biens des cappitaines qui auoient conduit les gens de Juba. D'auantage il impose par maniere d'amenue a ceulx de Thapse vingt mille sesterces:et sur toute la prouince et ressort trente mille. Sur ceulx de Adrumete trente mille/et sur ceulx de la prouince et ressort cinquante mille. Et quant aux citez et biens des citoyens il les garda destre pilliez/et que aucun grief ne leur fust faict. **C** Or il condempna ceulx de Adrumete/les biens desquelz Juba auoit pilliez au parauant a payer tous les ans trois cens mille liures d'hypple: pource que au commencement de la discention des princes se estoient alliez avec Juba/lequel auoit secouru tant d'argent que d'armes. **C** Daultre il condempna a l'amenue les Tisdrites seulement a payer quelque bled/ pource que ilz estoient pures. Quant il eut mis ordre a toutes ces choses/il sembarqua le huitiesme des Jdes de Juing/et le troisieme iour apres arriva a Taracales en Sardinie/ou il condempna a cent mille sesterces d'amenue les Fulcitains/et commanda que pour la dixiesme partie on payast le huitiesme/ pource que ilz auoient receu Nasidius avec toute son armee de mer et par terre au lieu susdict. Il vendit les biens de peu de gens/ puis auant le quatrieme des kalendes de Juillet sembarqua/et partit de Taracales/et sen alla a Rome/ & ny arriva que le .xxviii. iour/pour la moleste et empeschement de la tempeste et orage.

C fin du cinquiesme liure.

Commentaires de Aulus

Hirtius/de la guerre de Espagne.

Chapitre premier.



Pres que Pharnaces fut

vaincu/et Affricque receue a foy et hōmage/et que la haulte Espaigne fut gaignee. C. Cesar se empescha a faire dons en Italie. Ce pendant Pompee pour acquerir plus de secours cōmença a se rendre en la franchise de toutes les citez. Ainsi partie par prieres/partie par force amassa grosse compaignie/et se mist a destruire la prouince. A ce faire plusieurs citez luy enuoyōient aydes/ les autres luy fermoient les portes saucunes auoit prins/et que en icelles y eust q̄lques amys de Pompee pour lamour de ses richesses luy faisoit telle grace/ que apres sa mort son argent estoit distribue aux larrons. Ainsi a peu de choses incitoit son ennemy/ et augmentoit son armee. Ce pendant il enuoyoit plusieurs messages en Italie: mais les citez contraires a luy/luy refusoient ayde et secours. C. Cesar qui ia auoit este trois fois dictateur/ et lors esleu pour la quatriesme/apres longs chemins arriva en Espagne soubdain pour faire guerre: incontinent les ambassadeurs de Cordube qui auoient renonce a l'amp̄tie de Pompee viennent deuant Cesar: et par iceulx il congnoist que la Ville de Cordube pouoit estre prinse de nuyct/et sans que ses ennemys en sceussent rien iouyroit de toute la prouince. Il congneut dauantage que Pompee auoit des messagiers et escoutes en tous lieux pour l'aduertir de la venue de Cesar/et plusieurs autres choses bray semblables luy proposoient ces ambassades. Ces choses entendues faict a scauoir sa venue a M. Pedius/ et M. Fabius le grant/lesquelz auoit constituez chefs a son armee/a celle fin quilz luy enuoyassent renfort des gens a cheual de celle prouince. Ce pendant il arriva a eulx plus tost quilz ne pensoient/et eut le renfort de la gendarmerie quil demandoit. En ce temps Sep. Pompee le frere tenoit la Ville de Cordube avec garnison par ce qu'on estimoit ceste Ville principale en toute la prouince. Le ieune Cn. Pompee auoit assailly la Ville de Dille/ deuant laquelle auoit ia tins long temps le siege: mais ceulx de la Ville non ignorans la venue de Cesar/enuoyerent secrettement et sans le sceu des guetx et gens de Pompee ambassades deuers luy pour auoir secours le plus tost que faire se pourroit. Cesar congnoissant assez les merites de celle cite enuers le peuple de Rome/enuoye six cohortes a minuyct/et autant de gens a cheual. A ces bandes constitua cappitaine L. Junius patiecus/assez congneu en celle prouince/et de grant scauoir. Iceulx arrivent au camp de Pompee/suruint en celle heure tel torment/quils estoient fort affligez de tempeste et gros vent/et par la tempeste faisoit telle obscurite que possible nestoit congnoistre son prochain. Ce neantmoins ceste fortune dangereuse leur apportoit grande vtilite: car quant ilz approcherent/cōmanda a ses gens de cheual aller deuy a deuy/et passer droit par le camp et fort de ses ennemys a la Ville: et quant on demandoit au meillieu du camp quilz estoient/ Vng des nostres respondit qu'on fist silence sans sonner mot: car ilz alloient monter et escheler la muraille pour prendre la Ville d'assault. Les escoutes empeschez de la tempeste ne faisoient aucune diligence: avec ce quilz estoient espouutez de ceste response. Quant ilz approcherent de la Ville/leur baillerent enseignes et furent receuz des citoyens. Apres les gens de pied et de cheual/partie de ceulx q̄ estoient demeurez firent vne saillie sur leurs aduersaires/desquelz la bone part pensoit estre prinse/Veu que ceste escarmouche leur estoit venue sans y

penser. Ceste ayde enuoya par Cesar a Ville pour destourner le siege que y tenoit Pompee/ sen alla droit a Cordube/ et deuant enuoya gens armez de haultbergeons ou iacquetz/ avec gens a cheual: lesquelz arriuerent deuant la ville tous a cheual: mais ceulx de Cordube non congnoissans les gens armez/ sortirent a grosse troupe pour tuer & prendre ces gens a cheual: lesquelz armez comme est sus dict/ descendirent a pied: et firent tel choc/ que de quasi infinie multitude qui estoit issue de la ville petit nombre se sauua. Par ce/ Sep. Pompee eut grant craincte/ et enuoya lettres a son frere pour auoir soudain de luy secours/ affin q Cesar ne print la ville auant quil fust arriue. En. Pompee prest a prendre la ville de Ville excite des lettres de son frere/ tira avec son armee vers la ville de Cordube. Cesar arriue a la riuere de Betis: come il ne peust passer ce fleuve pour la profondeur/ fist gecter force pierres a plaines hottes/ & la dessus bastist vng pont/ et passa oultre son armee diuisee en trois parties droit a son camp: lequel deffendoiet des poultries contre la ville desparties en deux a coste du pont. Quant Pompee fut la arriue avec son armee/ assist son camp en mesme sorte tout a lopposite de lautre. Cesar pour lempeschement d'entrer a la cite/ et dauoir viures/ delibera estendre vng des costez de son camp iusques au pont: autant en deliberoit Pompee: parquoy la fut commencement de guerre entre ces cappitaines qui premier prendroit le pont. De ceste discention sourdoient tous les iours petites escarmouches: esquelles plus tost les vngs/ plus tost les autres estoient maistres et superieurs. La chose finablement vint a plus grande contention: car quant tous deux demandoient plus ardemment et a plus grosse puissance tenir ledit lieu estoient en vng estroit pour lamour du pont/ & approchant pres du riuage du fleuve par le lieu estroit tomboient en bas. Les vngs non seulement mourroient comme les autres: mais dauantage auoient vng mesme tumbau et sepulture. Parquoy Cesar plusieurs foyz mettoit peine de mener ses ennemis en quelque belle plaine/ en lieu propice: & liurer la bataille le plus tost quil luy fust possible: mais quant fut aduert que les ennemis ne demandoient la guerre: lesquelz auoit desia retirez vng peu de ce chemin estroit/ fist passer son armee oultre le fleuve: et de nuyct commanda faire force feux: ainsi le plus fort de son armee se retire a Ategue. Quant Pompee eut entendu ceste menuee par les fugitifs: ce iour mesme par les estroictz chemins retira avecques luy en la ville de Cordube plusieurs charrettes et charges/ avecques des maistres ioueurs despee. Cesar comença a oppugner la ville de Ategue/ et asseoir son armee tout autour. Quant Pompee sceut ces choses par vng messager/ ce iour departit. Le pendant Cesar print plusieurs chasteaulx pour deffendre son camp a la venue de Pompee/ esquelz il mist gens a cheual et gens a pied en armes pour deffendre son camp. Or aduint que le iour que arriua Pompee/ au matin se estoit esleue vng gros brouillas/ par lequel avecques aucunes enseignes et troupe de gens a cheual la gendarmerie de Cesar fut enfermee et tuee/ tellement que petit nombre en reschappa. La nuyct ensuyuant Pompee fist brusler tout son camp et bagage: et mena son armee par vne vallee/ et entre deux villes Ategue et Decubis sur vne montaigne le situa/ oultre le fleuve sale. Cesar delibera de faire mottes de terre/ et tandis/ et toutes choses necessaires a oppugner la ville. Ces lieux sont montaignes haultes propres de leur nature a la guerre/ diuisees par vne plaine. Le fleuve sale est pres de Ategue enuiron deux mille pas: Pompee auoit assis son camp es montaignes a coste de la ville/ et en la verue des deux citez: toutesfoys ne osa oncques venir en ayde aux siens. Il auoit enseigne comme sil eust eu treize legions: nonobstant il mettoit sa seule esperance et sa puissance en deux legions de serfs/ qui auoient delaisse Trebonius: et vne qui estoit ramassée des villages de ceste prouince: et en la quatriesme qui estoit celle de Afranius/ laquelle auoit amenee avecques luy. Les autres de fugitifs estoient come ay

des et secours au fort: Les nostres estoient plus fors & en plus grant nombre de gens legierement armez & de gens a cheual: dauantage pour faire la guerre de plus longue duree Pompee auoit esleu lieux haultz et bien propices a deffendre vng camp: et certes presque toute L'Espagne Vltérieure. Portugal pour la sterilité du pays et abondance deaues est de difficile oppugnation: oultre ce pour les saillies et courses des Barbarins/tous lieux qui sont vng peu loing des villes/sont pleins de tours et deffenses cōme en Affrique/& ces tours sont couuertes de pierres a plate forme/non pas de tuilles: avec ce ont des lanternes & guetz haultz/ par lesquelles ilz regardent loing tout autour deulx. ¶ Item la plus grāt part de leurs villes sont munies de montaignes/bref nature a la situe lieux esleuez/esquelz la montee & descente sont difficiles: parquoy deffendent leurs villes de oppugnation par la nature du lieu/tellement que ne peuent estre prinsez facilement: ce qui aduint en ceste guerre.

¶ Comme Cesar apres estre entre a Ategue/Pompee mist son camp pres de luy.

Chapitre. ii.



Contre ces deux villes Ategue & Decubis desquelles iay parle/Pompee auoit assis son camp a la veue desdictes deux villes/loing de son camp enuiron quatre mille pas/ & auoit vng terrain & montaignette excellent a sappelloit le chasteau Posthumian. En ce lieu Cesar pour sa deffense & retraicte mist son camp Pompee qui par la nature du lieu auoit son ost/en pareille montaignette/assez reculee de celle ou estoit Cesar/consideroit la difficulte du lieu & que d'ung coste estoit clos du fleuve sale: dauantage que Cesar ne permettroit aucunement quil baillast secours par ces destroictz & lieux difficiles/ce considere au troisieme guet partit de son camp & alla oppugner lost de Cesar/pour secourir a ceulx de la ville q̄ trauailloient beaucoup. Quant les nostres les veirent approcher cōmencerent a se escrier & gecter traictz/en sorte que plusieurs furent blecez/les nostres sortans de leur fort baillaient ainsi/et enuoyerent messagiers a Cesar qui estoit au grant camp: lequel ces choses ouyes partit avec trois bandes: et quant approcha plusieurs estonnez et fuyans furent tuez/plusieurs prins/plusieurs despouilleez de leurs harnoyz/dont en fut rapporte quatre vingtz rondelles et escussions. Le iour suuant Arguetius vindrent Dyrtalie avec gens a cheual/icelluy auoit cinq enseignes de Saguntius: lesquelles auoit amassees par les villages: lors fut esbahy quil estoit venu de la gendarmerie Dyrtalie a Cesar avec Asprenas. Celle nuyct Pompee brusla son camp et marcha droit a Cordube. Le roy de nom Indien qui auoit amene son armee avec gens a cheual suuant trop ardemment la troupe des aduersaires fut prins de quelque bande de serfs & tue: mais le iour apres noz gens a cheual les poursuyuirent vers Cordube/et de ceulx qui alloient au fourrage pour Pompee et qui apportoyent viures des villages fut prins enuiron cinquante avec leurs cheuals et iumens et amenez en nostre camp. Le iour mesme Du. Martius mareschal de gens de guerre qui auoit este a Pompee sensuyt vers nous. Et au troisieme guet de la nuyct y eut grosse bataille en vng village/et grant feu faict et gecte comme de toutes manieres dinstrumens par lesquelz on peult gecter feu. ¶ En ce temps mesme L. Fundanius homme darmes Romain sortit du camp des aduersaires & se rendit a nous: le iour dapres noz gens de cheual prindrent deux gens darmes de la bande des serfs: lesquelz disrent quilz estoient serfs: & cōme on les vendoit furent congneuz des gens darmes/ car ilz auoient este a Vabilius et Pedius/et sen estoient fuyz de la compaignie de Trebonius. On ne peut trouuer moyen ne facon de leur pardonner/parquoy furent

tuez de noz gens. ¶ En ce temps mesme furent prins messagiers de Cordube qui estoient enuoyez vers Pompee/et furent bien amenez a nostre camp a la malle heure: car les mains leur furent coupees. Au second guet de la nuict selon leur coustume passerēt le temps a gecter feux du Village et multitude de traictz dont plusieurs furent naurez. La nuict precedente ilz auoient faict vne saillie sur la sixiesme bende de noz gens: ce pendant quilz estoient empeschez a l'ouurage/et bataillèrent assez rudement: mais leur violence fut repousee des nostres/iacoit que ceulx de la Ville fussent deffendus du lieu hault: toutesfoies quant commencerent a assaillir les nostres qui estoient pressez en lieu bas furent vilainement repoussez/et se retirerent en la Ville blecez et fort naurez.

¶ Comme Pompee fist estendre son armee vers le fleuve sale/et comme aucuns de ceulx de Cesar furent chassez.

Chapitre.iii.



Le iour d'apres Pompee commenca a estendre vne de ses esles vers le fleuve sale/et comme peu de noz gens fussent trouuez au fort de grosse troupe furent mis hors: et furent seulement trois mis a mort. ¶ Ce iour. A. Valgius filz de senateur/duquel le frere auoit este au camp de Pompee laissa toutes ses besongnes au camp/ monta a cheual et s'enfuyt. L'espie de la seconde bende de Pompee fut prins de noz gens d'armes et occis. ¶ En ce temps fut enuoye de la Ville vne gl'ande et petit boulet escripte que au iour quilz assailliroient la Ville ilz laisseroient leurs armes et escissions: Parquoy plusieurs par ceste esperance pensoient monter a la muraille sans peril et prendre ainsi la Ville: mais le iour suruant fallut besongner a abatre le mur/et tellement fut besongne que vng grant pan de muraille tomba. ¶ Pres furent receuz de ceulx de la Ville comme silz eussent este de leur party qui firent retirer leurs gens armez. Et ceulx qui Pompee auoit laissez en garnison pour garder la Ville le supplioient. Ausquelz respondit Cesar quil auoit de coustume de bailler les conditions non pas de les prendre des autres. Ces nouuelles rapportees a la Ville fut faict grant cry/et commencerent de deffendre la muraille a toute puissance en gectant quantite de traict. Les nostres qui estoient au camp ne doubtoient point que ce iour il ne fust besoing assaillir la Ville: parquoy ilz enuironnerent la muraille et combattirent assez long temps iusques a ce que vne baliste enuoyee des nostres abatit vne tour et cinq homes de noz ennemys qui estoient en icelle tour avec celluy qui auoit de coustume de garder ceste machine. ¶ Le tēps passe Pompee assiste son camp oultre le fleuve sale sans aucun empeschement des nostres dont il se glorifioit follement que quasi auoit occupe lieu et place pres de nostre camp. Le iour suruant selon sa coustume pour suyuit vne bende de noz gens de cheual iusques a leur camp/et fait sur eulx vne escarmouche avec gens legierement armez/tellement quil les gecta hors de leur fort/furent quasi tous abatus tant pource quilz estoient en petit nombre et que leurs aduersaires estoient gens legierement armez. Ceste escarmouche se faisoit en la veue des deux camps. Et les gens de Pompee s'ioysoient quilz auoient poursuuy les nostres suyans bien loing/et que quant leur effort estoit soustenu des nostres encores estoient ilz pareilz en cry et en guerre/et batailloient virilement. En la guerre est quasi coustume generale a gens de cheual/que quant vng home d'armes descend de son cheual et veult se battre contre vng home de pied/il est tousiours le plus foible et i'ama' nest pareil. ¶ Ce qui aduint en ceste escarmouche: car quant les souldars legierement armez esleuz entre tous vindrent a donner le choc a noz gens a cheual non pensans a cela/on veit que plusieurs des nostres descendoient a pied. Ainsi en peu d'heure l'home

d'armes fait guerre et bataille a pied / & l'homme de pied a cheual: C'est fut demenee
 la chose que plusieurs furent tuez iusques au pres de nostre fort. En ceste petite batail-
 le furent tuez de nos aduersaires six vngtz & trois/ plusieurs despoilliez de leurs har-
 noys/ & d'autres blecez furent amenez en nostre camp: des nostres en fut tue trois/ dou-
 ze hommes de pied nauez & cinq gēs a cheual. Le iour d'apres on commēca de par-
 acheuer d'abatre les murailles: & quāt ilz eurent gectē grāde quātite de feu & de traict
 sur nos gēs qui se deffendoient d'ailammēt / ilz feirent vng crime horrible & ctuel: car
 en nostre presence & deuāt no^r prindrēt les hostes q̄ estoient en la ville leur couppoient
 la gorge et gectoient du hault du mur enbas: comme eussent faict gēs Barbarins/ ce
 qui nauoit este faict de memoire d'homme. Au soir fut enuoye a nos gēs vng messa-
 gier par les gēs de Pompee a celle fin que la nuyct ilz bruslassent leurs tours & mot-
 tes/ & au troiesime guet donnassent l'assault a la ville: parquoy apres que le feu & les
 traictz furent gectez & que vne bone part du mur fut tombee ilz ouurent vne porte
 qui estoit droicte & vis a vis du camp de Pompee & toutes les bēdes sortirent hors &
 emporterēt leurs instrumens a remplir fosses/ & crocs & mains de fer pour abatre & t
 brusler les maisonnettes q̄ nos gēs auoient faictes de paille pour se retirer l'uer. Da-
 uantage leur arēt & bestemens: a celle fin que nos gēs fussent empeschez a prēdre la
 proye/ & que deulx aucuns meurttris & tuez se retirassent au camp de Pompee/ & par ce
 quil estoit quilz deussent faire quelque effort/ toute la nuyct estoit en bataille oul-
 tre le fleuve sale/ iacoit que tout ce eut este faict sans que nos gēs en sceussent riē/ tou-
 tefois les repoulsent en la ville bien nauez/ avec ce q̄ la marine leur aydoit/ & gai-
 gnerēt leur proye & harnoyz & en prindrent aucuns en vie qui le iour d'apres furent
 tuez. En ce temps vng fuytif vint de la ville lequel nous dist que Junius/ qui estoit
 soubs terre a miner la ville se estoit eschape quil auoit faict vng crime horrible q̄ estoit
 auoir tue aucuns citoyens: car iceulx nauoient merite telle peine/ Deu que les auoit
 trouuez pres des hostels ou pres de leur souper: nonobstant auroit cōtamine par sang
 leur hostellerie. Autres plus grādes choses il dist: & de ceste oraison plusieurs furent
 tellemēt estonnez quilz cesserēt a tuer. Le iour suuant Tullius ambassade vint a-
 uec Laton de Portugal & parla a Cesar en ceste maniere. ¶ Or pleust aux dieux
 que ie eusse este bien ton soldart comme celluy de Pompee/ & que me feust possible
 declarer ma constance & vertus en la victoire non pas a la calamite dudit Pompee/
 duquel les louēges trop piteuses sont venues en ceste fortune que tu vois/ que nous
 citoyens de Romme ayans grant besoyn de ayde pour l'incōueniēt perilleux qui est
 venu en nostre pays sommes reputez au nombre des ennemis: lesquels en la bataille
 de Pompee heureuse & prosperante nauons eu la principale fortune/ ne en sa bonne
 fortune: heureuse bataille & prosperer: lesquels s'oustenās tant d'assaultz de tes legiōs
 attēdās iour & nuyct estre nauez de glaiues ou traictz: maintenāt surmōtez par ta
 vertu/ delaissez par Pompee/ requerōs salut & misericorde a ta clemēce & benigne-
 te: & te suppliōs que tu te monstre tel a recepuoir a foy & hommage les citoyens que tu
 as faict a toutes manieres de gens. Cesar renuoya ses ambassades: Et quant Ti-
 berius Tullius entroit a la porte de la ville. L. Antonius le suivit et le print a la
 porte. Tiberius voyant cecy tira son espee et luy couppa la main: ainsi se retirerent
 encores deuers Cesar. En ce temps la porte enseigne de la premiere bēde de Pom-
 pee senfuyt vers nous/ et nous dist que le iour que ceste bataille de gens a cheual a-
 uoit este faicte estoient mors trentecinq hommes de son enseigne/ toutefois que nul
 ne loferoit dire au camp de Pompee: Encores plus fort/ que aucun generalement y
 eust este tue.

¶ Comme vng serf tua son maistre/ qui estoit au camp de Cesar.

¶ Chapitre. iiii.



Mes serf tua son maistre qui estoit au camp de Cesar apres quil eut laisse la femme et le filz a la Ville/et secretement sortit hors du camp de Cesar et se rendit a Pompee: et enuoyoit enseignes a Cesar escriptes dedans ung gland/ par lesquelles il scauoit tout ce que on apprestoient en la Ville pour la deffense dicelle: et depuis quil fut en la Ville enuoyoit tousiours pareilles nouuelles. Apres deux freres de Lusitanie sensuyans a Cesar luy dirent quelle occasion auoit faict Pompee/et que ne pouoit bailler ayde a la Ville/deliberant de nuyct se retraire de la Veue de ses aduersaires vers la mer/et que ung luy auoit respondu quil valloit mieulx combattre que monstrer apparence aucune de fuyte: Dultre que celluy qui auoit ainsi parle fust mis a mort. En ce mesme temps les messagiers de Pompee qui alloient a la Ville furent prins/et Cesar fait lire les lettres a ceulx de la Ville/ leur disant que celluy quiouldroit sauuer sa vie quil mist le feu en la tour de boys qui estoit en la Ville/et se aucun le faisoit luy promettoit tout ce quil eust demande: car cestoit vne chose difficile mettre le feu en celle tour sans peril. Quelque ung qui tellement vouloit faire approchat du boys de la tour fut mys a mort par ceulx de la Ville. Celles nuyct ung fuytif nous dist que Pompee et Labienus estoient courroucez de ce que on auoit tue des citoyens: au second guet pour la multitude du traict la tour de boys qui auoit este nostre commença a trebucher et aller en ruyne iusques au second et troisieme estage. En ce temps fut bataille rudement pres de la muraille et nostre tour fut bruslee comme lautre de deuant: en ce ceulx de la Ville eurent bonne fortune. Le iour ensuyuant vne bonne mere de famille se gecta de hault du mur et se redit a nous et dist quelle auoit delibere se rendre a Cesar avec toute sa famille a la peine destre oppressee et mise a mort. Dauantage furent gectees lettres du mur/esquelles on trouua escript. Lucius Minutius sauue Cesar. Si tu me laisse la vie par ce que ie suis delaisse de Pompee/ie seray avecques toy tel/de telle vertu/et constance que iay este avecques luy. En ce temps les ambassades de la Ville qui deuant auoient este deuers Cesar vindrent a luy disans que sil leur vouloit sauuer la vie/ que le iour dapres luy liureroient la Ville. Ausquelz respondit que il estoit Cesar/et que leur promettoit sa foy. Ainsi auant le dix et huytiesme iour de february eut la Ville et fut appelle de tous generalement de tous empereur. Et Pompee sceut par les fuytiffz que la Ville se estoit redue/ puis mena son camp a la Ville de Decubis/ et autour dicelle Ville ediffia plusieurs fortz et commença a se tenir en son camp en armes. Cesar amena son ost et lassist pres de celluy de Pompee. En ce temps ung gendarme portant ung iacquet qui estoit de la bende des serfz de Pompee se rendit a nous/et nous dist que Pompee auoit enuoye querir les citoyens de la Ville de Decubis et leur commander quilz luy sceussent a dire ceulx de la Ville qui estoient pour luy/et ceulx qui demandoient la victoire a Cesar. Ces iours ce seruiteur qui auoit tue son maistre (comme iay dit dessus) fut prins en la Ville susdicte/ cache en ung coing/et fut brusle tout vif. Et en ce temps huit compaignons armez de iacquetz se rendirent a Cesar/ de la bende des serfz de Pompee. Et noz gens a cheual firent vne escarmouche sur les gens de pompee/ et furent aucuns legierement armez naurez. Ceste nuyct furent prins trois espies seruiteurs/ et ung autre de la bende des serfz: les seruiteurs furent penduz/ le gendarme serf esclau eut la teste trenchee: le iour ensuyuant plusieurs hommes darmes avecques gens legierement armez sensuyrent du camp des ennemis et se rendirent a nous. Dauantage en ce temps onze hommes darmes coururent sur noz gens qui alloient querir de leau/et en tuerent aucuns les autres amenerent tous vifz: il y fut prins huit homes a cheual: le iour apres Pompee fist trancher la teste a. lxxiiii. hommes quon disoit deffendre la partie de Cesar/ les autres comanda ramener en la Ville/ desquelz sensuyrent six vingtz a Cesar: le

temps passe ceulx de Bursauole qui auoient este prins en la Ville de Altegue furent ambassades avec aucuns de noz gens pour rapporter a ceulx de Bursauole ce qui auoit este faict avec ce quilz esperoient de Pompee/Deu quil cōmençoit a tuer & faire decapiter les citoyens: oultre leur expositoient que plusieurs crimes estoient faitz de ceulx desquelz pensoient auoir deffenses: les nostres quant arriuerent a la Ville noserent entrer dedans/iacoit quilz fussent senateurs/& gens darmes/excepte ceulx qui estoient de la Ville/leurs responses & parlemens ouys dung coste et dautre cōme ilz venoient aux nostres qui estoient hors la Ville/ ceulx qui estoient la en garnison sortirent en armes/& par derriere tuèrent noz ambassades:seulemēt en eschapperent deux qui racompterent a Cesar ce qui auoit este faict/leql enuoya soudain escoutes a la Ville de Altegue/lesquelz quant sceurent pour Bray ce qui auoit este faict aux ambassades/entendirent dauantage que ceulx de la Ville auoient prins celluy qui auoit tue lesdictes ambassades & mis la main sur luy/disans que ilz estoient tous peudus pour ce quil auoit faict:toutesfois icelluy impetra des citoyens quil fust ambassade vers Cesar/et q̄ bien feroit son appoinctement. Apres quil ent conge il amassa quelques bendes et de nuyct par tromperie entra dedans la Ville et mist a mort tous les principaulx qui luy estoient contraires & iouyst de toute la Ville. Ces iours passez aucuns serfs fugitifs nous dirent que on venoit tous les biens des citoyens et que nully osoit sortir hors le camp quil ne fust desarme. Plusieurs Boyans la Ville de Altegue prinse senfuyrent en Bethurie sans auoir aucune esperance de victoire: mais si aucun des nostres fuyoit/soudain estoit prins des gens legierement armez/toutesfois nen fut prins que seize.

¶ Comme Cesar approcha son camp de celluy de son ennemy:

Chapitre. V.



Dres Cesar approcha son camp de celluy de son aduersaire & cōmença a estendre vne esle au fleuve sale & faire fosses:& ce pendāt y estoient embesongnez plusieurs des aduersaires q̄ du hault lieu coururent sur les nostres non soustenans leur effort furent blecez de traictz/ tellement que en ce lieu cōme dict Ennius les nostres furent les plus foibles:& quāt les nostres apperceurent ceste guerre deux homes darmes de la cinquiesme bende passerent le fleuve avec leurs enseignes & cōbatirent assez bien:mais par la multitude de traictz qui descendoient des montaignes lung des deux tomba a terre:& quāt appercent que la guerre nestoit esgale & que de toutes pars estoit enuironne entra dedans/& rencontrāt vne pierre trebuscha. Quant on ouyt au camp que celluy la estoit tombe/iacoit que plusieurs aduersaires descendiſſent a grosse flotte des montaignes:toutesfois noz homes darmes passerent la riuere & chasserent noz ennemys iusques dans leur fort Et ainsi quilz combatoyent & sefforcoient a faire grant meurtre en leur camp furent enclos de gens legierement armez & daucunes bendes/et eussent este prins bifs si ne se fussent monstrez baillans homes: car ilz estoient tellement enclos du fort de leur camp que a grant peine lhomme a cheual se pouoit il deffendre. En ces deux escarmouches plusieurs furent blecez/entre lesquelz estoit Claude Aquitius:toutesfois nonobstant quilz combatissent bien rudement & de pres ne fut tue que deux cappitaines centeniers qui se estoient plus auancez que les autres pour auoir gloire. Le iour d'apres les deux armees se assemblerent/les nostres cōmencerent a faire des fosses & estendre leur esle. Pompee voyant quon le chassoit hors de son fort se retira pres de Aspaue qui est distante de cinq mil pas de Decubis: lors auoit occasion de combattre/mais iamaiz ne baillōit lieu ne moyen: car il prenoit vne haulte montaignette et se

contraignoit tant quil esliſoit tousiours vng lieu dangereux: & ce faisoient par ce que
 generalmente tous auoient este dechassez de la plaine par les nostres/qui estoit assez
 pour donner espoir aux nostres de heurieuse victoire/ia coit q les nostres fussent tuez
 tousiours des ennemis/ausquelz la montaignette non pas leur force fut en ayde et
 secours: car si la nuyct neust surprins noz gens ilz eussent este priuez de toute ayde et
 prins/Deu que lors furent tuez trois cens vingt & quatre de gens legierement armez/
 de gens darmes des bendes cent trēte & huit sans ceulx de qui les armes & despouils
 les furent apportees. Ainsi la mort des deux cappitaines fut vengée par ceste escar
 mouche et mort des aduersaires: le iour d'apres comme il auoit de coustume faisoit
 son fort en mesme lieu & cōme il auoit insitue. Ainsi que nul/excepte les gens de che
 ual/se osoit mettre en plaine & lieu de bataille. ¶ Apres quant les nostres estoient
 empeschez leur troupe de gens a cheual courut sus: les enseignes & gens des bendes
 cōmencerent a s'escrier et demander champ propice pour combattre soy disans prestz
 de combattre: les nostres sortirent d'ung bas lieu de bien loing & se monstrent en vne
 plaine champaigne propre a la guerre: mais iceulx noserent descedre en ce lieu pour
 combattre/excepte vng Antistius Turpion/ qui pensoit que nul de ses aduersaires
 fust aussi puissant que luy. En ce lieu comme on dict fut pareille guerre a celle de
 Achilles & de Mennon. M. Pompee le noir cheualier Romain d'Italie de nostre
 bende descendit en champ de bataille. Apres que la ferocite de Antistius auoit des
 diuit les meurs de chascun a les regarder et empescher de leur besongne l'armee fut
 disposee/entre ceulx qui guerroyent et entre les princes/la victoire estoit douteuse
 et sembloit que le combat de ces deux mettroit fin a la guerre/tant estoient conuois
 teux & desiroient le bien de chascun deulx deux gens scauans en guerre et cōme des
 fenseurs du bien de chascune partie. Ces deux descendirent en combat en vne belle
 plaine vertueux et puissans ayans leurs escussions et targes richement grauez/des
 quelz le combat fut quasi rompu si ce neust este les gens de cheual/ce neantmoins les
 gens legierement armez non estans loing de nostre camp tous ensemble auentz vng
 grant cry se ruerent sur les nostres a grant flot/quilz retournoient en leur ost. De
 pendant ces deux ayans grant paour/cōme les autres estoient en fuyte se retirerent
 en leurs camps. Cesar donna a la bende de Cassius pour sa vertu treize mille ses
 terces/et au cappitaine deux chaines dor/et aux gens legierement armez dix mille.
 Le iour. A. Vebius. C. flauius/& A. Trebelius gens a cheual de Romme por
 tans haches tous chargez d'argent se rendirent a Cesar: et luy dirent que tous les
 cheualiers de Rome auoient coniure/ientendz de ceulx q estoient au camp de Pom
 pee/passer a luy & que tous leurs seruiteurs pour le sospeson de ce estoient en prison
 et que eulx ayans trouue bone occasion sen seroient fuyr. Dauidantage ce iour furent
 prinses lettres lesquelles Cn. Pompee enuoyoit a Saone contenant ce qui sensuyt:
 Selon que nostre felicite porte auons encores repoussez noz ennemis ainsi quil me
 semble: tontefois silz se vouloient mettre en lieu propre pour combattre ie leur ou
 ureroie la guerre plus tost que vous ne pensez; mais ilz ne osent mettre en chāp leur
 exercite qui est de ieunes gens/ ce quilz font seulement est de layde de mes gens/ ilz
 assiegent toutes villes desquelles ont viures suffisans. Le neantmoins iay delibere
 garder les villes quilz ont tinses pour moy/& dauidantage le plus tost que me sera pos
 sible combattre iay delibere vous enuoyer quelques bendes/et certes mes ennemis
 priuez de noz viures a la fin viendront par force a la guerre. ¶ Le temps ensuyuant
 cōme noz gens ia fussent empeschez au lieu ou il y auoit oliuiers pour apporter du
 boyx furent tuez en petit nombre/ les seruiteurs sensuyrent qui nous dirent que au
 quatriesme iour de Mars la guerre seroit en la ville de Soritie/laquelle fut de faict/
 et nous fut dict que Actius Varrus estoit avec grosse compaignie autour de nostre
 fort & camp. Le iour mesme Pompee remua son camp & le assist ou estoient oliuiers

pres la riuere de Hispales/et auant que Cesar fust arrive la lune fut veue enuiron six heures. Ainsi en nous en allant Cesar comanda brusler le fort que Pompee auoit laisse/puis nous retirer au grant cap qui estoit pres la ville de Denbis. Apres come on vouloit oppugner la ville de Dentispote elle se rendit/puis sen alla a Carthage a assist son cap pres de celluy de Pompee/lequel auoit brusle vne ville/ par ce que elle auoit ferme les portes a ses gens/ et dautre part vng gendarme qui auoit tue son frere fut prins en nostre camp et fort fouette. Le chemin faict il assist son camp pres de celluy de Pompee qui estoit au champ de Mundense. Le iour dapres come Cesar vouloit cheminer avec son armee les espies luy dirent que Pompee auoit este en armes depuis le troisieme guet/ a ce message ouy fist desployer son estendart. Le Cesar ne vouloit point combatre en vne plaine/ par ce q toute son armee estoit de ieunes gens/lesquelles lettres auoient moult conferme lamour des citoyens enuers luy/ainsi ayant ceste opinion pensoit tout faire a son desir/ oultre il estoit deffendu par la nature du lieu ou il auoit assis son camp/ et dautre coste de la munition de la ville/ car come iay monstre cy dessus en celle prouince sont toutes montaignes hautes ou monteaulx de terre/ a par ces interualles est diuisee. Au surplus icy ie ne veulx taire pour aucune raison/ ce q aduint en ce temps la. Il y auoit vne plaine entre les deux camps enuiron de cinq mille pas. Le camp de Pompee estoit deffendu par deux grandes choses par la nature et situation du lieu et par la ville depuis son camp y estoit vne belle plaine prochaine/ deuant laquelle estoit vng ruyseau dont lapprocher il estoit difficile/ car dunc coste a la dextre faisoit mareset grandes fondrieres.

¶ Comme Cesar dispoit son armee doubtant que ses ennemis ne descendissent.

Chapitre. Vi.



Cesar voyant son armee disposee ne doubta oncques q ses ennemis ne descendissent en celle plaine qui estoit lieu propice pour la bataille/parquoy en la veue de tous marcha droit en celle plaine/ affin que celluy iour aornast la place de gendarmerie avec la beaulte du soleil qui estoit et la serenite du temps telle que eussiez dict les dieux auoir faicte pour bataillier ce iour/la plusieurs des nostres s'esioyent/les autres craignoient que en ce lieu tant propre les biens et la fortune dunc chascun fust mise. Ainsi depuis tout ce qui se faisoit au cap estoit en crainte a doubte/les nostres marchent en ordre pour combatre/estimans noz aduersaires en faire autant/lesquelz touteffois ne se osoient eslongner de la ville plus de mille pas. Pres des murs de la ville ilz auoient faict leur fort/ neantmoins les nostres marchent tous iours. La beaulte du lieu demandoit aucunesfois noz ennemis pour combatre en pareille condition/ touteffois ne laissoient aucunement leur coustume qui estoit ne sortir/ ou des lieux haults ou de la ville. ¶ Quant noz gens approcherent plus pres de la riuere ou ruyseau serrez en bastillon. Noz ennemis ne faillirent a trouuer le lieu mal propice. Larmee estoit de treize enseignes et tout autour estoit la gendarmerie sur les aefles avec six mille legierement armez/ et autant de aydes. En nostre armee y auoit quatre vingtz bandes et huit mille gens a cheual. Ainsi quant les nostres au bout de la plaine approcherent du lieu dangerieux et mauuais/les ennemis estoient apprestez au dessus/ affin que le chemin fust perilleux a ceulx qui passeroient en bas. Quant cela fut congneu de Cesar/ affin que il ne fust en conpe sil y eust eu quelque chose mal faicte/commenca declarer a ses gens vng tel lieu que la coit quil fust deuant tous/ touteffois les receut/encores leur estoit mal quilz fussent

empeschez de la guerre. Ceste retardation de Cesar faisoit les bendes des ennemis iopeuses/ disant que il estoit en crainte et n'osoit se commettre a la guerre/ ainsi se glozifioient. Ilz estoient en lieu dangereux pour eulx: mais l'allee estoit dangereuse pour nous et difficile. En nostre armee les diuiseurs tenoient la esle droite/ et la fenestre la tierce et cinquiesme bende avecques leurs aydes et gens a cheual.

Après grant cry faict la guerre recommence. En ce lieu iacoit que nous fussions les plus fors/ toutesfoies noz ennemis estoient deffendus du lieu hault et combattoient rudement. Grant cry estoit des deux costez/ force traictz gectez/ courses/ escarmouches/ tellement que ia noz gens se deffoient quasi de la victoire/ noz ennemis estoient pareilz a nous en combat et en cry/ ce qui a acoustume de espouenter les ennemis. Ainsi apres que long temps en toute sorte de guerre fut pareille vertu es deux/ que long espace furent en pareille fortune de guerre/ noz gens gecterent tant de dardz et traictz que grande multitude des aduersaires fut renuersee. L'v deuant iay dit que les diuiseurs tenoient la esle dextre/ lesquelz estoient en petit nombre: Toutesfoies pour leurs vertus et diligence firent grande crainte a noz ennemis: Car en leur endroit commencerent fort a les presser/ tellement que leurs aydes ny estoient point empeschez/ et la troupe des ennemis fut renuersee par la esle droite/ et incontinent la gendarmerie de Cesar commença a se ruer sur la esle gauche. Certes ceulx la combatirent vertueusement/ tellement que il ne falloit point aller au secours. Grans crys montoient au ciel/ gemissemens aussi/ le son des espees pres des oreilles empeschoient de paour les meurs des non scauans. En ce lieu (comme dit *Ennius*) le pied estoit presse de pied/ les harnoyz froissez avecques les harnoyz/ finalement les nostres commencerent a poursuivre noz aduersaires qui combattoient vaillamment/ ausquelz la ville fist grant secours: Car iceulx chasses et tuez neussent iamais este a la feste du dieu *Bachus* silz ne se fussent retirez en la ville de laquelle estoient partis. En ceste guerre moururent environ trente mil hommes ou dauantage sans *Labienus* et *Actius Barrus* qui y furent tuez/ ausquelz fut fait sepulture et funerailles/ de gens a cheual de Rome tant de la ville que de la province trois mille/ des nostres environ mille tant de gens de pied que de cheual/ et de blesez cinq cens. Il y fut prins treize aigles en enseignes et estendars de noz ennemis/ dauantage furent prins dixsept cappitaines de guerre/ ainsi la guerre eut telle fin.

Après q de celle fuyte se furent tous retirez en la ville de *Munde* pour sauuegarde/ noz gens furent contrainctz les environner et assieger de tous costez et faire fosses et trenchees. Pour faire hayes on prenoit les corps mors des ennemis/ leurs escussions et dardz pour faire la trenchee/ oultre ce les mors leurs espees/ poignars et testes de gens estoient sans ordre et tournez vers la ville/ parquoy firent ainsi mises grant paour a noz ennemis qui voyoient les enseignes de vertus/ et que on commençoit fort a les enclorre. Les Gaullois commencerent a oppugner la ville de haches/ traictz/ dardz que ilz auoient prins des mors de ceste guerre. Valere ieune homme fuyant vers *Corinthe* avecques aucuns gens darmes racompta a *Septus pompee* qui estoit a *Corinthe* ce que auoit este faict/ laquelle chose entendue distribua tout l'argent quil auoit a tous les hommes darmes qui estoient avec luy et dist a ceulx de la ville quil sen alloit vers Cesar pour faire traicte de paiz avec luy/ et au second guet partit de la ville. Un pompee d'un autre coste avec peu de gens a cheual et aucuns a pied monta sur la mer et tira droit a *Cartepe* q est loing de *Corinthe* cent soixante et dix mille pas/ et quant fut arrive a la quatriesme lieue/ a. *D. Calpurnius* q au parauant auoit este lieutenant de *Pompee* enuoie ung messagier ql luy enuoia sa lictiere/ pource ql se portoit mal pour le porter en la ville/ ces lettres enuoiees Pompee arrive a *Cartepe*. Ceulx q estoient de son party s'assemblerent en la maison ou il arriva/ si pensoient ql fust venu secrettement et estoient la venus pour scauoir de luy lestat de la guerre/ et quant il fut descendu de sa

littière se rendit a eulx et a leur franchise. Cesar amassa ses gens des garnisons et sen vint a Cordube/ceulx qui estoient fuyz de la guerre occupoient le pont/et commencerent a nous iniurier disans que eulx estoient le petit nombre restant de la guerre qui sen estoient la retirez: et commencerent a se deffendre sur le pont. Cesar passa le fleuve et assist son camp. Scapula aucteur de toute la sedition de la famille et de ceulx qui auoient este serfs arriva a Cordube/suyant de la bataille:et appella toz ses amys/ses parens/et seruiteurs/fit allumer ung feu et apporter le soupper le mieulx appreste quil estoit possible: dauantage tous ses beaulx et bons habillemens/ tout son bien et son argent/et le donna tout en la presence de sa famille: oultre il souppa a celle heure/il beut du vin auquel il mesla dune herbe sentant bon/ a la fin il com manda a ung sien seruiteur et a ung autre qui auoit este son serf/qui auoit aussi este concubin a lung le tuer/ et a lautre allumer le feu. Apres que Cesar eut assis son camp aupres de la ville/les citoyens commencerent a se courroucer en telle sorte que le bruyt en vint iusques a nostre camp: puis ceulx qui estoient neutres entre les Cesarienz et ceulx de Pompee/et les bendes qui estoient ramassees des fugitifs: les seruiteurs des citoyens/ceulx a qui il auoit donne liberte Sep. Pompee a la venue de Cesar se rendirent a luy. La bende treiziesme commença a deffendre la ville/et comme ilz resistassent fort/nostz gens prindrent la muraille et aucunes tours: parquoy enuoyerent de rechef ambassades a Cesar pour auoir secours. Les fugitifs qui encores estoient en la ville voyant le secours enuoye:mistrent le feu par tout en la ville. Ainsi furent surmontez des nostres. Lors furent tuez vingt et deux mille hommes: excepte ceulx qui moururent hors les murailles. Cesar ayant gaigne la ville/come il estoit empesche apres la bataille:ceulx qui au parauant estoient en armes (comme auons dit)ruerent sur nous: mais apres plusieurs tuez/furent tous rembarrez dedans la ville. Quant Cesar fut venu a Hispale/ambassadeurs le vindrent prier ausquelz dist quil deffendrait la ville: et fait entrer dedans Caninius ambassade avec quelques bendes: et luy il mist son camp pres la ville. Les parties de Pompee y auoit ung grant fort:et estoient indignez que ceulx de la ville auoient receu les gens de Cesar. Or ung nomme Philo qui auoit este bon deffenseur de Pompee/et des siens hommes congneu par tout Portugal: partit sans le sceu des gens darmes:et vint en Portugal/et parla a Cecilius le noir/homme Barbare de nom pres de Lesue:lequel auoit grosse armee de Portugaloyz. Dauantage de nuyct il entre en la ville de Hispale par dessus les murailles:il tue ceulx du guet et toute la garnison:il ferme les portes/et commence de rechef a combattre et tenir fort.

Comme les ambassades vindrent de Carthage vers Cesar.

Chapitre. vii.



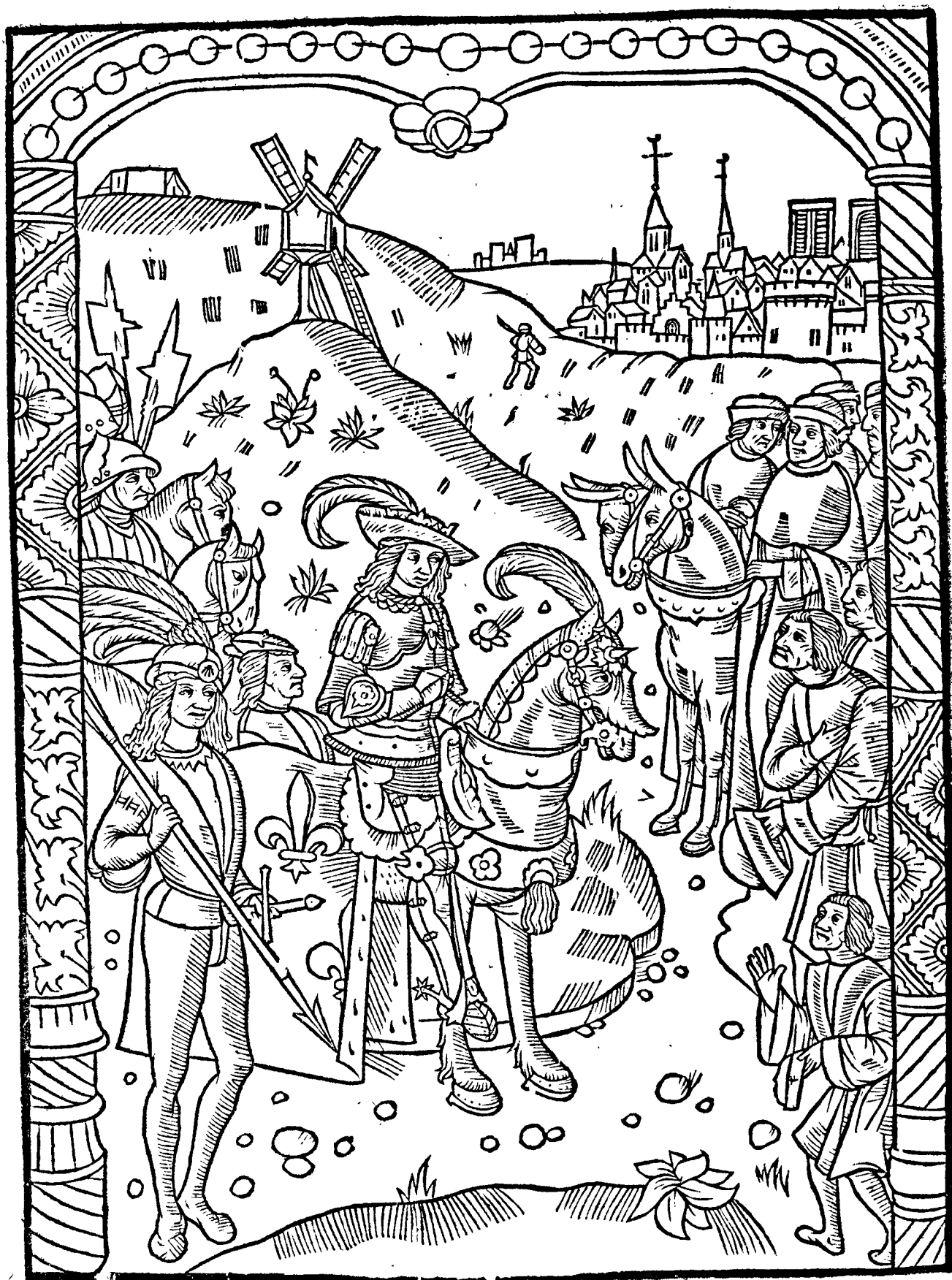
Epédât que ces choses se faisoient/les ambassades de Carthage vindrent a Cesar:et luy dirēt quilz auoient Pompee en leur puissance:et par ce que au parauant auoient ferme leurs portes a Cesar/pensoient meriter sa grace par ce benefice/luy rendāt Pompee. Ceulx de Portugal ne cessoient de combattre a la ville de Hispale: quelle chose Cesar cognoissant:et que sil pnoit la ville/que les meschans et plus mauuais la brusleroiēt et raseroyent les murailles. Ainsi ouy son conseil/laiissa saillir ceulx de Galice/ce quilz ne estimoiēt estre fait par conseil:toutesfoiz par leur effort ilz bruslerēt les nefz qui estoient sur la riuē du fleuve Betis:et ce pendant qlz estoient empeschez a ce faire:furēt quasi tous tuez de nostre gedarmerie. Parquoy de rechef la ville fut prinse. Apres cesar marcha droit a Hastie: et les ambassades vindrent au deuant po^r redre la ville:et la bone partie de ceulx de Mude q se estoient retirez en la

Ville/ & y estoient assiegez/ se rēdit a nous/ & furent mis en ordre/ puis font entre eulx
 Vne cōiuration telle/ q̄ le mot du guet baillie/ ceulx qui estoient en la Ville sortiroient de
 hors/ & se rueroient sur noz gēs/ eulx feroient Vng grāt meurtre dedās le cap. Ceste
 entrepr̄se entēdue/ la nuyt d'ap̄res au troisieme guet/ tous les cappitaines de M̄
 de furent tuez. Cesar par le chemin assault toutes les citez & prêt: lesquelles pour la
 mour de Pōpee auoient cōmēce a quereller: beaucoup y en auoit qui enuoyerēt am
 bassades a Cesar/ d'autres qui auoient tousiours deffendu la partie de Pōpee se mu
 tinerent/ tellement que chascun tenoit son party/ & quil y eut Vne guerre ciuile: en la
 quelle Pompee fut blece: toutesfoi il gagna trente nefz longues/ & sensuyt. Didius
 q̄ auoit este cappitaine des nefz a Gades/ ouyt cela par Vng messagier/ & soub
 dain suyuit partie a pied/ partie a cheual/ & en diligence: & au quatrieme iour la na
 uigation parfaicte/ arriva a Pompee: ensemble ceulx qui estoient partis Carthage
 arriuerent au port: & pendant quilz attendoient la maree: Didius vint aux nauires
 & les brusle/ & en print aucunes. Pompee sensuyt avec petit nombre/ & se rēge en Vng
 lieu q̄ est bien fort de sa nature. Les hommes darmes et bendes de gens de pied/
 lesquelles estoient enuoyees pour poursuyure Pompee cheminent iour & nuyt: et
 enuoyent tousiours deuant espies sur les chemins: par lesquels entēdirēt que Pom
 pee estoit fort naure au coste/ a lespaule/ et a la cuisse gauche. Dauantage il se estoit
 lors le pied/ qui luy nuysoit beaucoup: parquoy dune tour en autre se faisoit porter
 dedās la lictiere: en laq̄lle estoit venu. Les gēs darmes de portugal furent appeuz de
 noz gēs: & furent soubdain enuironnez de noz gēs a cheual & des bēdes. La place estoit
 moult difficile a assaillir/ & po^r ce q̄ scauoit biē q̄ soubdain seroit appeu & assaillir de
 noz gēs/ auoit pris Vng lieu fort a assaillir p̄ sa situatiō: leq̄l pouoit estre deffēdu de
 peu de gēs: ce neātmoīs a la venue de noz gēs/ a multitude de traict furent chasses de
 la: & maitenāt supoiēt/ maitenāt sarrestoiēt: laq̄lle chose estoit a nostre grāt dōmage
 Cesar delibera faire des munitiōs tout autour de ceste mōtagne: eulx aussi en or
 donēt autāt au nōbre dicelle. Cesar le faisoit po^r les assaillir en belle plaine et lieu
 egal. Eulx cōgnoissās ce q̄ faisoit Cesar/ sensuyrēt: & pōpee q̄ auoit le pied lors: & oul
 tre estoit blece/ ne pouoit si tost fuyr q̄ les autres. Dauantage po^r le mauuais chemin
 & difficile du lieu/ ne se pouoit sauuer a cheual ny en chariot: et noz gēs en tuoiēt
 de tous costez. Ap̄res Pōpee sa munition rompue/ & son fort perdu/ ses aydes per
 dues/ cōmenca a se cacher en Vne Vallée dedans Vne fosse & lieu creux/ & cache telle
 ment que a grant peine pouoit estre trouue de noz gens/ si quelque captif ne leust en
 seigne. Ainsi il fut la tue/ comme Cesar alloit droict a la Ville de Hispale: et au dou
 ziesme iour Dauril sa teste fut apportee & mise en public deuant tout le monde.
 Ap̄res que le ieune. Cn. Pompee fut tue/ Didius duquel auons parle cy dessus
 en fut moult ioyeux/ & arriva au prochain chasteau et emmena aucunes nauires
 pour les refaire et racoustrer. Ceulx de Portugal qui resterent de la bataille/ se rē
 dirent a lenseigne: et amassans grosse compaignie sen vindrent a Didius: & iacoit
 quil fist grosse diligence de garder ses nefz/ toutesfoi souuent par escarmouches
 estoit chassé hors du chasteau. Ainsi quasi tous les iours batailloient par trahy
 sons & tromperies/ et diuisoient leurs enseignes en trois. Dauantage estoient prestz
 a brusler les nauires/ et d'autres auoient pour les secourir/ et estoient toutes ses
 bendes tellement disposees/ que nul les deoit/ et ainsi ilz batailloient. Et comme
 Didius partit du chasteau pour les chasser avec sa bende: lenseigne de ceulx des
 Portugaloys fut enleuee/ les nefz bruslees: et ceulx qui estoient sortiz avec Didius
 us pour combatre en suyuant ces larrons qui sensuyoiēt/ furent enfermez des em
 busches q̄ se mōstrerēt derriere: & Didius hōme puissant/ fut tue avec plusieurs au
 tres. Aucuns en ceste bataille p̄noient des fustes q̄ estoient demourees au port/ & sensuy
 rēt: les autres nagerēt iusques aux grādes nauires q̄ estoient en la grāt mer: & leurs

la mort de pō
 pee le ieune.

ancres leuees se misrent en plaine mer/et tirerent a l'auiron: laquelle chose les sauua. Ceulx de Portugal eurent la proye: Cesar des Gades de rechef retourne a Hispale/ Fabius le grant leq̃l il auoit laisse pour assaillir le fort/besongnoit a grant travail. Les ennemys enfermez du tout/delibererent de sortir/et faire grant occision touteffois noz gens ne laissent point l'occasion de recouurer la ville et la prendre/et prennent plusieurs tous en vie. Et de la sen vont a Orsaon qui estoit forte ville/en sorte que le lieu bien garny/hault de nature de lieu/a de ouurage desiroit vng ennemy pour l'assieger a oppugner. Avec ce/il ny auoit eue ne ruyseau a huit mille pas pres de la ville/sinon en la ville: laquelle chose aydoit beaucoup les citoyens. Davantage que la matiere de laquelle on auoit de coustume de faire taudis et tours/et les mener/ne se pouoit trouuer plus pres de six mille pas: et Pompee pour faire sa forteresse plus grosse/auoit mis en la ville toute la matiere qui estoit autour dicelle. Parquoy la necessite contraignoit les nostres de emmener leurs vtensilles a matiere de la ville de Munde quilz auoient prins la aupres. Ce pendant que cela se faict a Munde/et a la ville de Orsaon: Cesar venant des Gades a Hispale/ le iour d'apres amassa gens/et leur dist en remonstrant/que au commencement de sa questure il constitua celle prouince estre la plus prochaine a luy sur toutes les autres: et a laquelle il vouloit faire plus de seruices a plaisirs: et que a sa preture apres auoir amplye lhonneur dicelle/et demande au Senat les impostz que Metellus auoit impose/auoit deliure la prouince de ceste charge d'argent. Davantage dist quil lauoit deffendu entre plusieurs causes mises au Senat/non sans hayne de beaucoup de gens: oultre/que luy estat Senatueur en son absence auoit faict tous les seruices quil auoit peu/a que maintenant le peuple Rommain estoit oubliant de tous ses biensfaictz/et ingrat enuers luy en ceste bataille: et quil le congnoistroit le temps aduenir. Davantage leur dist. Vous par le droit commun et le droit des citoyens de Rome/ apres auoir congneuz les statutz come Barbarins auez apporte grant peril au peuple Rommain: et souuent oultre ce q̃ en plain iour au meillieu du marche mauez voulu tuer meschamment. Vous auez tant eu en hayne la paix/que en tout le temps fault que ceulx de Rome ayent en ceste prouince des gendarmes. Ainsi enuers vous les biensfaictz sont reputez pour malfaictz/et au contraire. Ainsi en oyssuete/ne voulez amytie/ne en guerre aucune vertu. Le ieune Cn. Pompee fuyant/a priue de tout/a este receu de vous: il a prins/amasse et empire par vostre moyen. Apres quil a tue plusieurs citoyens/il a voulu mener guerre contre ceulx de Rome: il a gaste vostre pays et destruit par vostre induction: en quoy vous estimiez estre victorieux. Ne pensez vous point que quant ie eusse este mort le peuple de Rome auoit encores dix bandes: lesquelles non seulement peuent vous resister: mais qui plus est abatre le ciel: Par les loz et louenges des quelz:

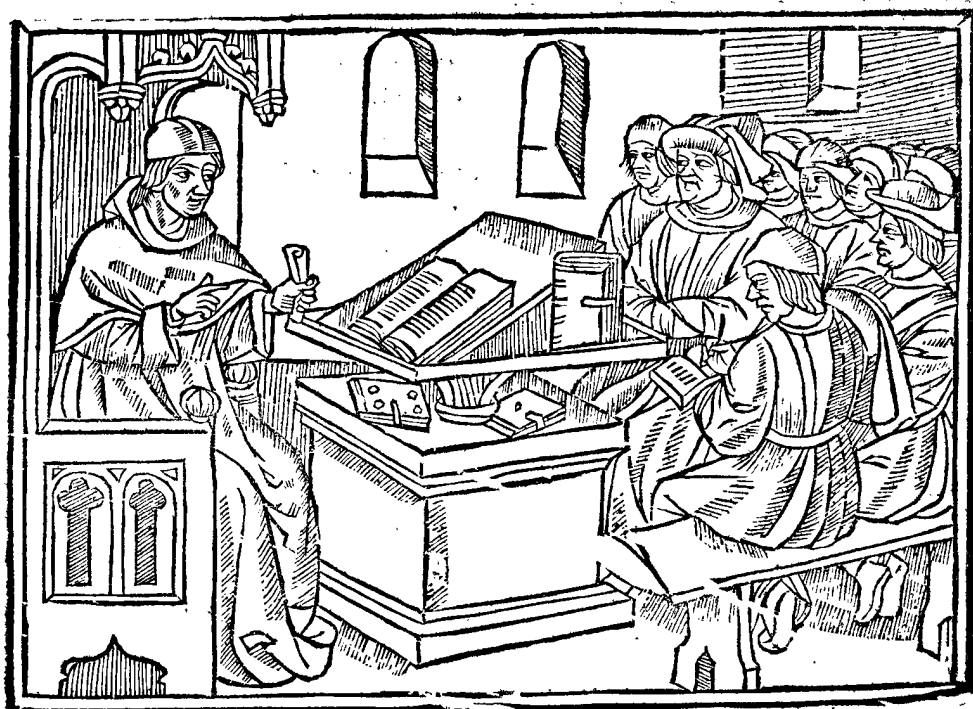
¶ Fin du sixiesme liure.



Les Commentaires & briefues

Descriptions de Jules Cesar/sur le faict des batailles et conquestes de Gaule/translatez de latin en vulgaire françois/par frere Robert Gasquin docteur en decret/et ministre general des freres de la sainte Trinite/et redemption des prisonniers chrestiens. A treschrestien et tres excellent prince/Charles huitiesme de ce nom roy de France.

¶ Cy commence le liure dict les Commentaires de Jules Cesar sur le faict des batailles de Gaule/lequel contiēt huit liures/chascun liure diuise en plusieurs chapitres/pour plus facillemēt congnoistre le contenu esdictz Commentaires.



Race le poete dict q̄ scauoir

faire choses plaisantes et agreables aux princes terriens nest point petite vertu ne a mettre entre les dernieres et tressingulieres louenges et bienuretez de l'homme: et croy que la cause de son dict si est: pource que les princes voyēt et oyent chascun iour tant de haultes & merueilleuses choses que celluy est fort de bon engin & inuētif qui leur scait et peult faire dire ou escrire chose gracieuse et a leur goust. Pour ceste raison iay beaucoup crainct de prendre entree & cōgnoissance en si haulte & excellente court comme est la vostre/doubtant que ma petiteesse ne peust attaindre ne aduenir a faire chose en laquelle vostre haultesse et maïeste print plaisir et delectation iusques a ce que puis n'agueres il vous a pleu receuoir debōnairement/et prendre en gre le petit liure des faictz du glorieux empereur et roy saint Charlemaigne mis par moy et translate de Latin en françois/et oultre ce quil vous a pleu me cōmander que ie acheuasse & accomplisse diligemment la translation des oeures de Jules Cesar par moy pieca cōmencees. Laquelle vostre debōnairete & ordonnance ma dōne hardiesse de poursuivre soubz esperance que mon oeuvre et labeur vous viendront aucunes

ment a plaisir/et vous seront prouffitables:non point pour excellence de scauoir ne de bonte de langage qui soit en moy: mais pour la grandeur des choses cōtenues es liures originaulx desquelz iay entrepris la translation. Car cōme deux choses soyent premierement requises et fort conuenables a vng souuerain prince: cest assauoir prudence de conduire en bon ordre les choses publicques et force de mener bail/ lamment a de courage les guerres quant il en est besoing: vous trouuerez lune a l'autre chose en ce liure/lequel Jules Cesar escript de ses mesmes faictz a entreprinsez: lesquelles il fist en dix ans quil eut la charge du peuple de Rome de gouverner la prouince de Gaule: pendant lequel temps il eut congnoissance a loeil de toutes les contrees/et de tous les fortz lieux de la terre de Gaule:en laquelle vostre royaume est situe a assis/et lequel comprend la plus grāt partie dicelle terre. Et par ce il vous apperra quelles conditiōs/quelles meurs/quelle conduicte/quelle puissance/quelle force/et quelle maniere de viure chascune gent estant soubz vostre gouvernement et seigneurie auoient deslois/et comment encores ilz retrouuent aucunes choses de ce temps la:et ce vous peult beaucoup prouffiter a conduire a gouverner chascune nation selonc linclination naturelle et coustume ancienne: laquelle ne se peult changer par rigueur ou violence sans grant bruyt et dommage: et quant a ce qui touche les faictz de cheualerie et de guerre/vous congnoistrez en ce liure le conseil a meure de liberation quon doit auoir auant quon commence discord ne guerre:et comment on ne doit estre legier ne soudain a croire mauuais rapportz/ ne a entreprendre grans et perilleux affaires telz comme sont guerres par lesquelles lestat des princes et de toutes communaultez et choses publicques est souvent ruyne/perdu et deffaict. Et pource que en lisant vous apperceurez quelle vtilite ce liure vous pourra faire. Je diray seulement la raison pourquoy il est appelle Commentaire. Si fault entendre que ce mot cōmentaire entant quil sert a nostre propos/ vault autant a dire comme briefue exposition. Et pource que Jules Cesar na escript des oeuvres quil feit en la terre de Gaule/forz que les principales et plus dignes de memoire: et encores il ne les a pas escriptes fort au long/pensant que le sommaire dicelle suffiroit pour memoire a ceulx qui les vouldroient apres escrire a exposer plus au large. A ceste cause ce que Cesar a escript de ses faictz/est appelle le liure des Cōmentaires de Cesar/sur le faict des batailles de Gaule/comme vne briefue a sommiere narration de ses oeuvres:desquelles il parle comme se autre que luy les escripuoit. Et en ce faisant il nous donne congnoissance de moult de choses seruant a la gloire du pays de Gaule et de vostre royaume:en telle facon que en lisant le grant nombre et assemblees de gens de guerre/et les dures rencontres/les sieges a merueilleuses batailles des Gauloyz faictes contre Cesar:il ne semble pas quil escriue les faictz dune nation seulement:mais de tout le monde. De toutes lesquelles anciennes merueilles nous nauons congnoissance que Cesar en a escript en ce liure. Et si ce nestoit ceste presente oeuvre/ie ne voy point comment on peust parler au Bray que cestoit de ceste region de Gaule parauant que les premiers francois vinsent par deca gaigner et fonder le cōmencement de si ample et puissant royaume cōme est le vostre. Mais a tant ie me tairay affin que vous oyez parler le principal acteur Jules Cesar:duql en lisant vous congnoistrez la vertu et incomparable diligence plus que en nul autre empereur ou chef de guerre qui ait este au parauant luy.

Pour quelle cause Jules cesar appella son liure commentaires.

¶ Et apres sensuyt le premier

Liure des Commentaires de Jules Cesar sur le faict de la conqueste de la terre de Gaule: laq̃lle il fist auant quil se nommast empereur de Romme.

¶ Chapitre premier.



Dout le pays de Gaule est

diuise en trois parties: desquelles les Belges en habitent l'une/ les Aquitaniens l'autre/ & ceulx qui en leur langage se nomment Celles/ & en nostre langage se nomment Gaulois/ habitent la tierce: et tous ceulx cy sont entre eulx differentz en langue/ en constitution et en loix. Le fleuve de Garonne separe les Gaulois de ceulx Dacquitaine. Marne et Seyne les separent des Belges. Sur tous ceulx qui sont en Gaule/ les Belges sont plus fortz/ pour raison de ce quilz sont tresloingtains de la conduite & humanite de nostre region & prouince/ et que les marchans vont peu souuent a eulx et ne leur portent point ce qui est pertinent a amolir leurs courages & faire lasches. Aussi pource que ilz sont tresprochains des Germains & Allemantz q̃ habitent oultre la riuere du Rin: contre lesquelz ilz meinent continuellemēt guerre. A ceste cause aussi les Helueciens/ cest a dire les Suysses surmontent en force & en baillance les autres Gaulois/ pource que ilz se debatent continuellement contre les Germains et Allemantz: en telle facon que ilz les deboutent de leurs terres & seigneuries ou ilz font guerre dedans le pays des Germains. Une partie de la Gaule dont les habitants sont nommez Celles: laquelle nous auons dict que les Gaulois tiennent prent son commencement au fleuve du Rosne: et est comprinse iusques au fleuve de Garonne/ et du coste de la terre des Belges elle touche a la grant mer qu'on dict ocean. Et deuers les parties des Sequanoys/ cest a dire Bourguignons. Et du coste des Suysses le fleuve du Rin a son cours deuers septentrion. Et les Belges commencent aux dernieres terres de Gaule deuers occident/ & se estendent vers la basse partie du fleuve du Rin: et ont leur regard a septentrion et soleil leuant. Et Aquitain ne se estend depuis Garonne vers les montaignes Pyrenees/ la ou est Nauarre et Bisquaye. Et vers la partie de la grant mer Despaigne/ et a son regard entre soleil leuant et septentrion.

Les Belges sont les plus fortz de toute la Gaule.

Sequanoys sont appelez bourguignons

¶ Comment ou temps de Marcus Messala/ et de Publius Piso Drigentorix riche & puissant au pays de Suisse/ cōseilla a ceulx du pays assembler des Suysses pour aller conquester pays vers Romanie/ dont bien tost apres il se occist.

¶ Chapitre. ii.



Res au temps q̃ Cesar vint en Gaule/ il y auoit entre les Suysses ung moult noble et tresriche homme nome Drigentorix: lequel men de conuoitise destre roy/ & dominer entre les siens ou tēps de Marcus messala/ & Publius piso lors consulz de Rome/ fist une assemblee de la noblesse du pays de Suisse: & conseilla aux Suysses quilz se partissent du pays auerqs toute leur armee: & que par certains moyens ce seroit chose legiere de iouir de la seigneurie de toutes les Gaules/ deu quilz estoient enforces sur tous les souverains. Et ceste conclusion leur fist il plus legieremēt croire/ en tant que les Suysses selon la nature de leur lieu sont clos de toz costez: cest assauoir dune part de la treslarge & trespacieuse riuere du rin/ leq̃l

Amplitude &
grandeur de
la terre des
Suysses.

Entreprise &
firer les suy-
sses deulx trā-
porter hors de
leur pays po-
r cōquester ter-
res et pays.

diuise et separe des Allemans le pays des Suysses. De l'autre part ilz sont clos du lac de Lozâne & du fleuve du Rosne qui separe des Suysses la prouince de Prouence. Pour ces causes il aduenoit que les Suysses se pouoient moins eslargir/et a plus grāt peine pouoient ilz mener guerre a leurs prochains voisins: pourtant deu quilz estoient hōmes couuoiteux de mener guerre/ilz estoient grandement douloureux & despitiz/et se reputoient auoir estroicte terre selon la multitude de leur peuple et de leurs hōmes: & selon la gloire de leurs batailles & de leurs forces. Laquelle terre des Suysses auoit de long deux cens mil quarante pas: & en largeur cent quatre vingtz mille. Pour lesquelles choses eulx meuz et incitez pour raison de l'auctorite de Drigentorix: ilz ordōnerent achepter toutes choses qui estoient necessaires a leur voyage: cest assauoir tresgrāt nombre de chariotz & de cheuaulx/et de faire tresgrande semence affin que ilz eussent en cheminant grant abondance de froment. Pareillemēt ilz ordōnerent faire paiz avecques les citez voisines/et confermer amytie avecques elles: et pour toutes ces choses faire & accomplir leur fut aduis que deux ans leur suffiroient/et firent vne loy de eulx partir dedans le tiers an: et esleurent pour mettre a fin ces choses Drigentorix pour leur chef: lequel entreprint de aller en ambassade deuers les autres citez. En faisant ce chemin/il conseilla a Castico filz de Tarchas nautalode quil inuadast & entreprint le gouuernement de la cite la ou il demouroit/lequel il auoit eu & tenu parauāt: et duquel Castico le pere auoit possede plusieurs ans le royaume des Bourguignons/ & auoit este repute et appelle amy du Senat & peuple de Rōme. Et pareillement enhorta a Dumnorix Dautun frere de Diuitiacus: lequel en ce temps auoit la principaulte & seigneurie en la cite Dautun/ & estoit tresagreable au peuple: et luy conseilla quil se parforcast de faire chose semblable ql auoit conseille a Castico: & luy dōna sa fille en mariage/ & leur remonstra clerement que cestoit chose legiere de parfaire ceste entreprise: deu que luy mesmes auoit la seigneurie de sa cite: & pource aussi quil estoit notoire que les Suysses auoient plus de puissance que toutes les Gaules. Si leur afferma/que par son armee & son ost il leur gaigneroit aucuns royaumes: lesquels Castico & Dumnorix au moyen du langage et suasions de Drigentorix promissent lung a l'autre foy par leurs sermens: et par ce moyen apres ce que par eulx trois qui estoient trespuissans & tresseurs peuples et nations/ilz auroient occupe le gouuernement/ ilz auroient esperance de pouoir iouir de toute la Gaule. Dres fut ceste entreprise congneue & descelee aux Heluetsiens: & selon les loix quilz gardoient au pays/ilz contrainirent par adionnement Drigentorix de venir en personne/et dire & plaider sa cause: lequel sil eust este condēne/il estoit necessaire que la peine sen ensuyuist destre ars en vng feu. Adoncqs Drigentorix au iour lequel luy estoit assigne/assembla de toutes pars la ou le iugemēt de luy deuoit estre faict toute sa famille iusques au nombre de dix mille/et mena ilz lecqs tous ses alliez & obligez/desquels il auoit grant nombre: & par eulx il se eschappa qui ne comparut point/ & ne plaida point la cause. Mais cōme la cite fut esmeue pour ceste cause/ & que elle se parforçoit de poursuivre son droit/ & aussi que les gouuerneurs du pays assembloient grant multitude de peuple des villages: lors Drigentorix mourut/ & ne est point sans suspicion cōme les Suysses iugent que luy mesmes ne se tuast. Mon obstant que apres sa mort ilz sefforcèrent de partir de leur pays.

¶ Comment quant les Suysses furent prestz de partir/ilz bruslerent leurs villes & villages:et conseilèrent a leurs prochains voisins de ainsi faire/et de les ensuyuir.



Dant il leur fut aduis quilz estoient prestz a ce faire/ilz bruslerent leurs villes iusques au nōbre de douze/et aussi cinquāte villages/ilz baillerent aussi tout le froment/forz ce quilz deuoient porter avec eulx. Et la cause de ardoir fut/affin que sans nulle esperāce de retourner en leurs places ilz fussent plus prestz de eulx abandoner a tous perils/et cōmanderent q̄ chascun emportast avec soy autant de viures quilz peussent suffire pour trois moys. Si cōseillerent aux Raurates qui sont dictz Biernois/et a ceulx de Tou/et aux Latocrites leurs prochains voisins/ quilz fassent de tel conseil: et que apres que leurs villes seroient bruslees/ilz entreprinsent le chemin avec eulx. Ilz appellerent aussi les Boieus/cest a dire ceulx de la terre de Baniere/qui sont prochains du mont de Cōdorbe: lesquelz auoient autrefois habite oultre la riuere du Rin: a auoient passe au pays de Morique/ou on dict Noremberge: a auoient eu la cite d'assault/a iceulx Boieus ilz receurent a compaignons. Or en tout le pays ny auoit que deux chemins/par lesquelz ilz peussent partir de leurs places: l'un par les Sequanons/que lon dict maintenant Bourguignons/qui est fort estroit a difficile entre le mont de Iuria dict saint Claude/a la riuere du Rosne. Par leq̄l chemin a peine y peult on mener les chariotz l'un apres lautre. Et la montaigne est haulte/auant son regard sur le chemin/tellemēt que peu de gens peuent aysement empeschier le passage. L'autre chemin est par nostre prouince ce trop aysee a plus expedient/pource que entre le pays des Surssees et des Allobroges que len appelle maintenant Sauoye a Dauphinoyes: lesquelz auoient este nagueres appelez par les Romains le Rosne court/lequel en aucun lieu ne se peult passer a gue. Or est Geneue la derniere ville des Allobroges/et la plus prochaine des Surssees: et de icelle ville on va aux Surssees par ung pont: si penserent les Surssees deux choses: cest assauoir ou que legierement ilz seroient tant aux Allobroges quilz les laisseroient passer par leur pays: pource quilz ne sembloient pas auoir encores bonne affection enuers le peuple de Rome/ou que ilz les contraindroient par force. Apres quilz eurent toutes leurs choses prestes/ilz assignerēt iournee de partir/a auquel iour se assemblerent tous sur la riuere du Rosne. Ce iour estoit a la cinquiesme kalende du moys Dauril/qui est le .xxviii. iour de Mars: lors que Lucius Pissus et Aulus Gabinus estoient consuls de Rome.

Les raurates sont appelez Biernois.

Les Boieus sont ceulx de Baniere.

Morique est appelee Noremberge.

Sequanons sōt dictz pour le p̄sent bourguignons.

Le mont de Iuria est dict maintenant saint Claude

Allobroges sont dictz appelez sauoye a dauphinois.

¶ Cōment apres que Jules Cesar sceut les nouvelles que les Surssees venoient vers Gēnes/partit de Rome a tout grant ost/a vint a Gēnes/et illec receut les ambassadeurs des Surssees.

Chapitre.iiii.



Dāt ceste chose fut rapportee a Cesar/a que les Surssees se parfoient de faire leur chemin par nostre prouince/il se hāsta de partir de la cite de Rome: a tant quil peut bonnement cheminer/il tira en la Gaule oultremōtaine/a vint a Geneue/la ou il assemblea par son mandement de la prouince tant grant nōbre quil peut de gens darmes. Or ny auoit il en toute la Gaule oultremōtaine que vne legion: si cōmanda que le pont qui estoit a Geneue fust rompu. Depuis que les Surssees furent certains de la venue de Cesar/ilz luy enuoyerēt ambassadeurs des plus nobles de leur cite. De laquelle ambassade Rameius et Deredecius estoient les principaulx: lesquelz eurent charge de dire que les Surssees auoient vōlente de faire leur chemin par la Prouence/sans quelque mal: pource que ilz n'auoient point d'autre chemin. Si prirent a Cesar q̄ leur fust loysible de ce faire par son plaisir. Lors Cesar q̄ auoit souuenāce que Lucius Cassius lors q̄ il estoit consul de Rome auoit este occis par les Surssees: a q̄ son ost auoit este vaincu et mis en subiection/ne pensa

point que ce fust chose a accorder. Et ne iugeoit point que gens ayans hayneux courage contre les Romaines apres quilz auroient puissance de faire leur chemin par la Prouence se peussent retarder de faire iniure & maiesice. Toutefois affin q il eust espace tandis que les gens darmes quil auoit mandez fussent assemblez/il respondit aux ambassadeurs que il prendroit iour den deliberer: & se ilz vouloient faire qlque chose/quilz retournassent au treiziesme iour d'auril. Le temps pendat a l'arde de la legion des gens darmes q estoiet amassez de la Prouence il fist ung fosse depuis le lac de Lozane qui entre dedans le fleuve du Rosne/iusques au mont saint Claude qui diuise le pays des Bourguignons contre ceulx des Suisses. Lequel fosse auoit mille & xij. pas en longueur/ & seize en largeur. Et ceste oeuvre faicte & acheuee/il y mist sa garnison/ & fortifia son ost/affin que plus aisement il deffendist le passage/se les Suisses s'efforcoient de passer oultre son gre. Quant la iournee de laquelle il estoit conuenu avec l'ambassade fut venue/ les ambassadeurs retournerent a luy. Lors il leur dist que selon la coustume & maniere de faire du peuple de Rome il ne pouoit donner a aucun passage par le pays de Prouence/ et que se ilz essayoient den faire force/il dist quil les empescheroit. Les Suisses apres quilz furent hors de ceste esperance/ & que les aucuns se furent parforcez de passer en bateaulx & sur plusieurs pieces de boys ioinctes ensemble: les autres par les guez du Rosne la ou la parfondeur du fleuve est moindre aucunesfois de iour & souuent aussi de nyct & qlz eussent este reboutez pour raison de la fortification du fosse dessusdict: & par raison que les gens darmes suruindrent avec leurs dardz ilz se deporterent de ceste entreprinse. Ainsi ne restoit que ung chemin par le pays des Bourguignons leur contredisant/ par lequel ilz ne pouoient aller pour cause de l'estroictete du chemin. Et comme ilz ne peussent obtenir qlz eussent passage par le pays ilz enuoyerent leurs ambassadeurs a Dumnorix Dautun/affin que par le moyen de ses prieres ilz eussent passage. Leql Dumnorix par sa gracieuseté et largesse pouoit moult entre les Bourguignons et si estoit amy des Suisses/pource quil auoit prins en leur cite par mariage la fille de Digen torix/et il estoit meü et espris de conuoitise de regner/auoit son affection a choses nouuelles/et vouloit par sa liberalite auoir plusieurs bonnes villes obligees a luy. Si entreprint la besongne & impetra des Bourguignons quilz souffrissent passer les Suisses par leur pays/et fait tant quilz baillerent ostages les vngs aux autres: cest assaouir les Bourguignons affin de non empeschier/les Suisses affin qlz passassent sans mal faire au pays par lequel ilz passeroient. Si fut faict scauoir a Cesar q les Suisses auoient volonte de faire leur chemin par le pays des Bourguignons et de ceulx Dautun pour aller au pays de Kantonge/ lequel nest pas loing du pays de Thoulouze qui est vne cite de la Prouence. Dres si ceste chose se faisoit Cesar entendoit bien que ce seroit au temps aduenir au grant peril de la Prouence si elle auoit voisins de telles gens guerroyeurs & enuieux du peuple Romain/ & mesmemēt en lieux descouuers et pleins de bledz/ pour ces causes il establist Titus Labienus chef de la fortification quil auoit contre les Suisses/ & il se hastia de aller a tresgrandes iournees en Italie la ou il assemblea deux legions de gens de guerre. Et fist partir de la cite Daquilee trois legions lesquelles auoient illec passe leur puer. Adonc il se hastia de venir en la Gaule oultre les montaignes par les alpes que lon dict les

Les alpes sōt dictes & appellees les montaignes de Sauoye. Doconciens est appelee la cōte de Denise.

montaignes de Sauoye a tout les cinq legions dessusdictes/illec les Centroniens/ Baroceli et les Caturiges qui sont gens es montaignes au dessus de la Prouence empeschèrent les lieux principaulx par lesquels Cesar denoit passer pres de Thasentase & du mont de Denis/et se parforcèrent de deffendre lost de passer le chemin: mais apres quilz furent reboutez par plusieurs batailles Cesar vint le septiesme iour apres depuis ung lieu nome Ocelus qui est le dernier lieu de l'entree de Prouence iusques au pays de Doconciens que nous disons la conte de Denise & la Prou

uence de deca pres Dauignon/ & de la il vint au pays des Allobroges & des Allobroges il conduisoit son ost aux Sebusians qui sont hors de Prouence les premiers oultre le Rosne/ cest a dire en Bresse.

¶ Comment apres que les Suysses eurent impetie le passage par le moyen de Dumnoix pour passer par la Bourgogne ilz pillerent Autun/ & enuoyerent ceulx Dautun a Jules Cesar lequel en desconfit vne partie qui demeurerent oultre la Sone.

Chapitre. V.



Res les Suysses auoient ia passe leur armee par les destroitcz et pays des Bourguignons/ & estoient arrivez au pays de ceulx Dautun et pilloient leur territoire. Et come ceulx Dautun ne peussent deffendre ne eulx ne leurs biens/ ilz enuoyerent leurs ambassadeurs a Cesar requerir secours en eulx complaignant & disant si cestoit ce quilz auoient deffert tout leur temps du peuple Romain que leurs terres deussent estre gastees/ leurs enſas menez en seruitude & leurs villes prinſes d'assault en la presence & aupres de l'armee de Cesar. En ce mesme tēps ceulx Dautun & ceulx de Ambarre qu'on dict maintenant Semar & Montbar qui estoient parens & affins de ceulx Dautun certifierent a Cesar que ilz ne se pourroient bonnement deffendre contre la force des ennemis pais que leur territoire estoit pillé et avec ce les Allobroges qui auoient leurs villages et possessions oultre le Rosne sen assuyrent a Cesar & luy remonstrerent que riens ne leur estoit demeure fors la terre. Pour raison desquelles choses Cesar fut meu & ne proposa point attēdre que apres que les Suysses auroient degaste les biens des compaignons du peuple de Rome ilz paruinssent a Rātonge. Ors il y a vng fleuve nōme Arar/ cest a dire la Sone lequel court par le pays de ceulx Dautun & des Bourguignons si tres cōyement que a peine ne peult lon iuger des yeulx en laquelle partie il a son cours/ lequel les Suysses passoient en bateaulx et en petites nasses iointes ensemble. Apres que Cesar fut ascertene par ses espies que trois parties de lost auoient passe le fleuve & la quarte partie estoit demeuree dela la Sone/ il se partit par nuyct de son ost a tout trois legions et vint a la partie qui nauoit point encores passe le fleuve si en occist vne grāde partie a cause quilz estoient fort empeschez et ne pensoient point a sa venue. Le demeurant se mist en fuyte et se bouterent es prochaines foreſtz/ & ceulx cy estoient de la ville qui est appelee Tigrine qu'on appelle maintenant la conte de Gimer. Car il est assauoir que toute la terre des Suysses est diuisee en quatre villes: Ors ceulx de ceste ville de Tigrine come iadis au temps de noz peres se fussent partis de leurs maisons pour gaigner autre pays auoient occis le consul de Rome nomme Lucius Cassius/ & auoient mis en seruitude son ost. Si aduint par vne aduventure ou par le conseil des dieux immortels que la partie des citez des Suysses q̄ auoient faict meſueilleux dōmages au peuple Romain fut la premiere qui en porta la peine. En laquelle chose faisant Cesar vengea non seulement les cōmunes iniures: mais il vengea aussi les particulieres. Car en ceste mesme bataille en laquelle Cassius auoit tue les Tigrins auoient tue Lucius Piso grant pere de Lucius Piso/ lequel Piso estoit beau pere de Cesar. Apres ceste bataille ainsi faicte Cesar fut diligent de faire vng pont sur la Sone affin quil peust aconsuyre le demeurant de l'armee des Suysses: et en ce point par le moyen du pont il mist son armee oultre la riuere. Si furent les Suysses moult troubles du soubdain aduenement de Cesar: car ilz beoient que ce q̄ ilz auoient tres a peine parfaict & passe la riuere en vingt iours Cesar lauoit acheue en vng iour. Par ces causes ilz luy enuoyerent leurs ambassadeurs/ de laquelle

Ceulx d'Ambarre sont appelez maintenant Semar et Montbar.

Arar est vng fleuve qui est de present nomme la Sone.

Tigrine est appelee maintenant la conte de Gimer.

¶ Premier liure des Contentaires de Jules Cesar

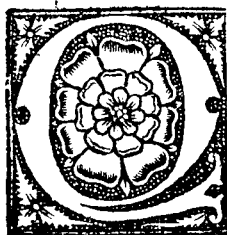
Les parolles
qui furent di
ctes par l'amb
assadeur des
suysses a Ju
les Cesar.

Parolles ar
rogantes des
ambassadeurs
des suysses a
Jules Cesar.

ambassade Diuico fut le chef qui auoit este chef & cappitaine des Suysses en la bataille ou Cassius auoit este tue/lequel parla a Cesar en ceste maniere. Si le peuple Romain vouloit faire paiz avecques les Suysses ilz yroient telle part que Cesar ordonneroit/et ou il voudroit:mais sil continuoit de les persecuter par guerre/ilz aduertissoient quil luy souuint de l'ancien domage du peuple de Rome & de la premiere baillance des Suysses/et que sil auoit soudainement assailly l'une partie de leurs gens lors que ceulx qui auoient passe la riuere ne leur pouoient secourir que par ceste chose il ne presumast pas fort grande sa force/et que pourtant il ne les mesprisast pas. Car ilz auoient apprins ainsi de leurs peres & deuanciers quilz combattoient plus par force & baillance que par cautelle/ne quilz ne se fioient point en trahisons:et pour ceste cause quil se gardast de faire chose par laquelle le lieu ou ilz estoient print le nom et la ou demeurast la memoire de la desolation du peuple Romain et de la mort de l'armee de Cesar.

¶ Comment Jules respondit au messagier des Suysses.

Chapitre. vi.



Dant Diuico eut parle Cesar respondit que tant moins il doubtoit les Suysses entant quil auoit souuenance de toutes les choses que les ambassadeurs auoiēt racomptees et que pource il portoit le cas plus griesuement de tant quil estoit aduenue sans la coulpe du peuple Romain/lequel peuple sil eust este lors consentant de quelque iniure ql eust faict aux Suysses il ne luy estoit point difficile de soy garder: mais il auoit este deceu pour raison de ce quil n'auoit faict chose aux Suysses pour laquelle il deust doubter sans quelque cause combien que si Cesar deuoit oublier ses vieilles iniures il ne deuoit pas pourtant oublier les nouvelles entant que sans son gre ilz auoiēt essaye par force de faire leur chemin par la Prouence/aussi il pouoit mettre hors de sa memoire le travail quilz auoient faict a ceulx Dautun/de Ambarre/et aux Allobroges. Quant a ce quilz se glorifioient si oultrecuydement de leur victoire/& quilz se esmerueilloiēt auoir porte si longuement les iniures sans en faire pugnition/il dict que tout retournoit a une mesme chose/pource que les dieux immortels quant ilz veuissent pugnir aucuns pour leur meffait/ilz ont de coustume de leur octroyer choses plus heureuses que parauant/et que aucunesfois leur octroyent plus long respit sans les pugnir/affin que les mauuais hommes ayent apres plus griesue douleur du changement des choses: mais combien que ainsi soit/toutesfois se ilz luy vouloient bailler ostages/et se ilz vouloient satisfaire a ceulx Dautun et a leurs compaignons/et pareillement aux Allobroges des iniures quilz leur auoient faictes il estoit content de faire paiz avecques eulx.

A ceuy saccor
de ce que dict
Valere le grāt
au chapitre fi
nal de negles
ta religion.

¶ Comment les Suysses occirent en ung passage plusieurs des gensdarmes de Jules Cesar.

Chapitre. vii.



Duico respondit que les Suysses estoient ainsi apprins de leurs peres & predecesseurs q leur maniere estoit de prendre ostages/et non point de les bailler/& que de ceste chose le peuple Romain estoit tesmoing: & quant il eut donne ceste response il se departit/& si tost quil fut retourne a ses gens le lendemain les Suysses se partirent de ce lieu ou ilz estoient a tout leur ost/et aussi fist Cesar/si enuoya des

uant Cesar tous les homes darmes iusques au nombre de quatre mille/ lesquels il auoit assemblez en la prouince et au pays Dautun et de leurs allies/ affin de veoir de quelle part les ennemis feroient leur chemin: lesquels homes darmes en s'uyuant trop ardamment l'arrieregarde aborderent avec les homes darmes des Sursjes en ung lieu mal arse a combattre/ si en eut aucun peu des nostres qui furent tuez. Adonc les Sursjes esleuez en courage pour cause que cinq cens de leurs homes darmes auoient deboute si grant multitude de noz gens a cheual se arresterent plus hardiment et aucunes fois leur arrieregarde faisoit des courses sur noz gens: mais Cesar se gar doit de batailler/ et luy suffisoit pour le present de empescher les passages des ennemis d'aller rapiner & fourrager/ et cheminerent en celle facon quinze iours/ tellement que entre l'arrieregarde des ennemis & nostre auantgarde ny auoit point plus despace que de cinq a six mille pas. Le temps pendant Cesar requeroit chascun iour tres instamment a ceulx Dautun les bledz quilz luy auoient promis & offert: car a cause q la Gaule est situee deuers septentrion come dict est/ pour raison du froit les fromens n'estoient pas tant seulement encores verdz parmi les champs: mais ny auoit pas assez suffisance de pasture/ & si ne pouoit Cesar auoir les bledz quil auoit fait appor ter a bateaulx par la riuere de la Sone/ pour ce que les Helueciens empeschoient le chemin/ & si ne se vouloient point departir deulx. Dres ceulx Dautun delayoient iour apres autre/ et disoient quilz se assembloient/ et que brief ilz seroient vers luy.

¶ Comment Liscus accusa Dumnoix & ceulx Dautun qui ne vou loient point bailler viures a Jules Cesar.

Chapitre. viii.



Dant il entendit quil estoit trop delaye que le iour approchoit ou quel estoit fort que les gens couppassent les bledz/ apres ql eut appelle les principaulx de ceulx Dautun desquelz il auoit grant nombre en son ost/ entre lesquelz estoit Diuitiacus & Liscus qui estoient les premiers gouuerneurs Dautun: leq office ilz appellent Vergobret/ & ce fait dan en an: & quicques a cest office il a puissance sur ceulx qui sont soubz luy de occir & de pardoner: il les priua et accusa moult griefuement pour raison de ce quilz ne luy faisoient quelque allegement en temps si necessaire ou que il ne pouoit achapter viures ne les prendre par les champs veu que les ennemis estoient si prochains. Et mesmement pour raison principalement quil auoit este meu par leurs prieres a entreprendre ceste guerre il portoit plus impatiemment quil se voyoit abandonne. Lors Liscus meu pour le langage de Cesar proposa & decouurit en la parfin ce que parauant il auoit cele/ et dict quil y auoit aucuns de ceulx Dautun: desquelz lauctorite balloit et pouoit moult entre le populaire de la cite Dautun: et pouoient plus en appert & en couuert q ne faisoient pas les gouuerneurs de la ville qui par mauuais & sedicieux langage tenoient le peuple en crainte affin quilz ne deliurassent point a Cesar les bledz quilz luy deuoient bailler/ et puis que ceulx Dautun ne pouoient obtenir a la seigneurie du pays de Gaule quil estoit encores le meilleur de souffrir la domination des Gaulois que des Romains: car ilz ne doiuent point faire doubte que si les Romains vaincquoient les Helueciens quilz osteroient toute la franchise a ceulx Dautun & au demeurant de la Gaule. Dist outre que par telles gens noz consuls et tout ce qui se faisoit en lost estoit fait scauoir aux ennemis. Et si n'estoit possible aux officiers de les retenir et que luy mesmes q parloit estoit contrainct de reueler ceste chose a Cesar/ nonobstant quil entendist assez en quel peril il le reueloit/ pour raison duquel peril il sen estoit tenu si longuement. Adonc Cesar entendit par le langage de Liscus q Dumnoix frere de Diuitiacus

estoit note et charge : mais pource quil ne vouloit point que ces choses fussent publiees en la presence de tant de gens il laissa partir l'assemblée & retint Liscus. Si iuy demanda a part tout ce quil auoit dict en conseil. Et lors Liscus luy dist/tous plus franchement & plus hardiment. Si le demanda encores Cesar a dautres en secret/& il trouua toutes les choses que Liscus disoit estre vrayes: cest assauoir que Dumnorix estoit homme de tressouueraine hardiesse/et que par sa largesse il estoit moult agreable au peuple/et que il estoit conuoiteux des choses nouuelles/et quil tenoit de long temps a petit pris tous les payages et gabelles de ceulx Dautun/pour cause q quant il mettoit les choses a pris personne ny osoit mettre enchiere contre luy. Et si trouua que par ces choses Dumnorix auoit accru sa cheuance et acquis grans richesses pour faire ses largesses. Et trouua aussi quil nourrissoit tousiours a ses despens grant nombre de homes darmes lesquelz estoient entour luy/& ql pouoit beaucoup & largement non point seulement en ses places: mais aussi entre les citez voisines et pour cause de sa puissance il auoit donne sa fille en mariage en Berry a vng trefnoble homme/et que luy mesmes auoit sa femme Surysse/laquelle estoit sa seur de par mere/et auoit marrees ses prochaines parentes en autres citez/ pour lesquelles affinitez il fauorisoit et desiroit moult de biens aux Helueciens. Si hayoit aussi en son priue nom Cesar & les Romains/ pource q sa puissance estoit amoindrie par sa venue/& pour raison aussi q Diuitiacus estoit resitue par le moyen de Cesar en la grace et honneur quil auoit eu iadis: pourtant sil aduenoit qlque mal aux Romains il auoit espoir de regner par le moyen des Helueciens. Dres au moyen de la seigneurie des Romains il doubtoit non pas seulement de perdre son auctorite: mais aussi de perdre la grace quil auoit du peuple. De rechef Cesar trouuoit en faisant information que la bataille des homes darmes deuant dicte fut perdue nagueres/ pource que la fuyte fut par Dumnorix comencee et ses homes darmes: car Dumnorix estoit cappitaine des homes darmes que ceulx Dautun auoient enuoyez au secours de Cesar. Si aduint que par leur fuyte les autres furent espouventez. Toutes lesquelles choses ainsi congneues pource que avec les suspitions suruenoient autres choses trespertaines: cest assauoir que Dumnorix auoit mene les Helueciens par le pays des Bourguignons quil auoit procure de bailler entre eulx leurs ostages/ quil auoit fait toutes ces choses non point seulement sans le commandement de Cesar/ de la cite Dautun: mais aussi sans leur sceu/et aussi quil estoit accuse des officiers Dautun/il luy fut aduis que cestoit assez cause pour laquelle Cesar le deuoit punir ou faire que la cite en fust pugnition: mais vne chose estoit contraire a toutes ces choses. Cest assauoir que Cesar congnoissoit la grande affection que Diuitiacus auoit au peuple de Rome et la tressouueraine bienueillance/la singuliere loyaulte/la iustice & attrempance quil auoit endroict soy. Pour ceste raison il doubtoit offenser le bon vouloir de Diuitiacus pour la pugnition de son frere Dumnorix. Si commanda Cesar quon appellast Diuitiacus deuant quil se parforcast de qlque chose faire. Et parla a luy en la presence des communs auant parleurs par le moyen de Caius Valerius Proacillus chef et gouverneur de la prouince que nous auons en Gaule le quel estoit son familier et auql il auoit credence de toutes ses choses: lors en parlant a Diuitiacus Cesar amena a memoire tout ce qui auoit este dict de son frere Dumnorix au conseil des Gaullois/ & luy descouurit tout ce que chascun luy en auoit dict a part/et luy requist & enhorta que apres cognoissance de cause il peust ordonner de son frere sans ce que Diuitiacus print la chose a iniure ou quil peust commander que la cite Dautun en appoinctast. Adonc Diuitiacus moult fort plorant embrassa Cesar et luy comença a prier que il ne luy comandast riens qui fust grief contre son frere/et quil congnoissoit les choses dessusdictes estre veritables: mais il ny auoit personne qui en print plus de desplaisance que luy/Beu que par faueur son

Par la fuyte
dune compai
gne dhomes
darmes lesau
tres furent ef
pouventez.

frere Dumnoix pouoit grandement en sa terre & en tout le residu de la Gaule. Et luy pour raison de son ieune aage auoit petit de puissance et se estoit esleue de luy mesmes. Et combien que son frere vst de sa richesse & accointances non pas seulement pour amoindrir son bruyt: mais a peu pres pour le destruire. Toutefois si estoit il esleue & trouble par amour fraternelle et pour l'opinion que le peuple auoit de Dumnoix: et se par aucune aduenture mal venoit a son frere du coste de Cesar lonjne penseroit iamais que la chose ne fust faicte par sa volonte. Ben quil auoit tant d'amytie enuers Cesar. Pourquoy il pourroit aduenir que les contrages de tous les Gaulois seroient tous tournez contre luy. Comme Diuitiacus plorant depist Cesar par plusieurs langages/ Cesar le print par la dextre main/ & en le consolant luy requist quil cessast de plus le prier/ & luy monstra que la faueur que Jules Cesar auoit a luy estoit tel que par raison de la bienueillance et des prieres Diuitiacus il pardonnast a Dumnoix son frere et l'iniure publicque & son dueil aussi mesmes.

Les remonstrances q̄ fist Diuitiacus a Cesar touchant Dumnoix son frere.

Comment apres que Jules Cesar eut pardonne a Dumnoix il enuoya Titus Labienus a vne montaigne ou estoient les Susses/ et des trois batailles quil ordonna contre eulx.

Chapitre. ix.



Depuis ces parolles/ Cesar appella Dumnoix en la presence de son frere/ et le reprist du mal qui estoit en luy. Si luy declaira ce quil entendoit de luy/ et auerques ce proposa toutes les complainctes que ceulx d'autun en auoient faictes. Et le admonnesta que au temps aduenir il fust toutes suspitions. Et dit oultre/ que il luy pardonnoit tout en faueur de son frere Diuitiacus. Lors il ordonna gardes a Dumnoix/ affin quil peust scauoir ce que il feroit/ et ce quil diroit. Le mesmes iour quant Cesar fut faict certain par les explorateurs que les ennemys auoient mis leur ost pres de vne petite montaigne a mille pas pres de son ost: il enuoya vng homme darmes/ affin de congnoistre quelle estoit la nature de la montaigne la ou estoient les ennemys: et quelles montees il y auoit a l'enuiron. Si luy fut rapporte que la montaigne estoit assez aspee. Et il a l'heure du tiers guet/ lequel estoit assez tost apres minuyct/ commanda a Titus Labienus son lieutenant/ quil avec deux legions/ & les mesmes guides qui auoient congneu le chemin il montast au plus hault de la montaigne. Et luy declaira au partir ce quil auoit en conseil: et tantost a l'heure du quatriesme guet qui est vers laube du iour/ Cesar sen alla par les mesmes chemins ou les ennemys estoient allez. Si enuoya deuant avec les guides Confidius qui estoit homme expert aux faictz darmes: et auoit este en lost de Lucius Sylla/ & depuis en lost de Marcus crassus. Drex comme Titus Labienus fust paruenue au poinct du iour au hault de la montaigne dessus dicte: & Cesar ne fust point plus loing que mille & cinq cens pas des ennemys: & come les ennemys ne sceussent riens de sa venue/ ne de celle de Labienus/ ainsi q̄ lon trouua depuis par les prisonniers/ Confidius vint a grant course de cheual a Cesar/ lequel dist que les ennemys tenoient la montaigne/ laquelle il auoit voulu estre occupee par Titus Labienus. Et ce disoit il auoir congneu & apperceu par les armes et enseignes des Gaulois. Adonc Cesar feist vng peu desmarcher son ost iusques au plus prochain tertre/ la ou il mist en ordre son armee. Et Labienus come il estoit dict et commande par Cesar/ cest assauoir quil n'entreprint point la bataille/ sinon que l'armee de Cesar fust pres de lost des ennemys/ affin que de toutes pars en vng mesme temps on assaillist les ennemys. Quāt il eut prins la montaigne/ il attendoit noz gens darmes/ & se garroit de cobatre: finalement quāt il fut grant iour/ Cesar

congneut que ses gens tenoient la montaigne/et q̄ les Helueciens auoient transmise leur ost: a que Considius espouente de crainte auoit rapporte auoir veu ce quil n'auoit point veu. Ce mesmes iour Cesar poursuyuit les ennemys en pareille distance quil auoit acoustume/et logea son ost a trois mille pas arriere de lost des ennemys. Et le lendemain de ce mesmes iour/il sappensa de faire pouruoyace de viures: pour ce que il ne restoit plus que deux iours tant seulement quil estoit besoing a necessite aux gens darmes de sayer les bleds: et si nestoient point plus loing de dixsept mille pas de Bibrate/qui est ville au pays d'autun moult grande & abondante: laquelle on nomme maintenant Beuucray. Et ce fut rapporte aux ennemys par ceulx qui se resdirent fugitifs de la compaignie de Lucius Emilius/qui estoit chef des homes darmes Gaullois. Si changerent les Helueciens leur conseil/ & retournerent de leur chemin/ & commencerent a poursuyuir & assaillir ceulx de nostre arrieregarde: pour ce que ilz cuidoient ou que les Romains espouentez de quelque crainte sen fussent fuyez/ entant que le iour de deuant alors q̄ ilz auoient occupe le plus hault lieu de la montaigne/ ilz nauoient point combattu/ ou que ilz eussent doubte que on leur empeschast les viures. ¶ Apres que Cesar eut apperceu que les ennemys estoient reculez/ il retira son armee au prochain tertre de la/ et enuoya les homes darmes en l'arrieregarde/ affin que ilz se resistassent au premier assaut des ennemys. Et en ce temps pendant/ il ordonna trois batailles de quatre legions des anciens gens darmes: dont l'une fut au milieu du tertre/ et fut ordonnee en la maniere come dessus est dict. Et commanda que les deux legions/ lesquelles ilz auoient en la Gaule par dela les montz/ et tous ceulx qui estoient venus a leur ayde fussent disposees & mises au plus hault du tertre/ en telle facon que la montaigne fut pleine de homes. Et puis il ordonna q̄ on portast tout en vng lieu les bagues de lost. Et si commanda a ceulx qui se estoient arcestez en l'armee de dessus la montaigne que ilz fortifiassent ce lieu ou estoient les bagues. Dres les Helueciens supuoient nos gens avec tous leurs chariotz. Et apres que ilz eurent mis toutes leurs bagues & artillerie en vng lieu/ ilz se assemblerent vne grosse compaignie bien espesse/ & rebouterent nos gens de cheual: tellement quilz aborderent sur nostre auantgarde. Adonc Cesar fist oster et mener hors de toute la veue de son ost son cheual le premier: et apres tous les cheualx de tous les autres: affin que quant chascun se verroit en peril/ il leur ostast l'esperance de eulx enfuyr. Et quant tous les cheualx furent ostez/ lors il donna courage a ses gens darmes/ et entra en bataille. Et les gens darmes qui estoient en hault/ rompoient de leurs dardz bien aysement la compaignie des ennemys. Et apres que tous leurs dardz furent gectez/ ilz assaillirent leurs ennemys a tout leurs espees. ¶ Dres il y eut vne chose/ laquelle empeschoit fort les Gaullois de combattre: cest assaillir q̄ quant leurs pauoyz furent percez et coufus de coups de dardz: & les fers des dardz se reployerent et racherent/ ilz ne les pouoient lors arracher desdictz pauoyz: et si ne pouoient bonnement combattre de la main senestre/ qui estoit empeschee de leurs pauoyz: tant que plusieurs apres que ilz eurent beaucoup deiecte leurs bras/ ilz eurent plus cher de reiecter leurs pauoyz/ & bataillier le corps tout desgarny. Mais finalement quant ilz furent fort nauuez/ ilz commencerent a eulx retirer et reculer en vne montaigne/ laquelle estoit pres de eulx environ mille pas. Et quant ilz eurent prins la montaigne/ et que nos gens les supuoient/ les Boiens et les Culingiens qui fermoient l'arrieregarde des ennemys environ de quinze mille homes/ et donnoient secours aux derniers/ assaillirent nos gens du coste du chemin. De laquelle chose quant les Suisses qui se estoient reculez en la montaigne sen apperceurent/ ilz se prindrent de rechief a assaillir et de renoueller la bataille. Lors les Romains retournerent et entrerent dedans en deux batailles. Dres la premiere et seconde bataille estoient: affin que elles resistassent aux ennemys qui estoient partis

La cite de Bibrate est au iourd'huy nommee Beuucray

Jules Cesar se mist a pied pour donner courage a ses gens de bataille.

Une fois comme deboutez & comme vaincus. La tierce fut affin de soutenir de ceulx qui assauldroient. Et en ce point fut combattu aigrement et longuement en bataille le doubteuse d'ung coste et d'autre.

¶ Comment les Suiffes tindrent la bataille contre Jules Cesar depuis sept heures du matin iusques au soir.

Chapitre. v.



Dant les ennemis ne peurent porter plus longuement les furieux assaulx de noz gens/ les vngs comme ilz auoient commence se retrayrent en la montaigne/ les autres se rallierent et assemblerent en leurs chariotz & artillerie/ et de Bray cōbien que lon eust combattu depuis sept heures du matin iusqs a la nuyct/ toutesfoies en toute la bataille ny eut hōme qui peust ne sceust veoir son ennemy apāt le dos tourne/ & encores de rechief on combatit la ou estoient leurs bagues et leur artillerie iusques a ce que il fut grande nuyct/ pour ce quilz auoient mis au deuant de eulx leurs chariotz en lieu de palis/ et du hault de la montaigne ilz gectoient dardz sur noz gens venans contre eulx/ et les aucuns entre les chariotz lancoient longues picques et haches darmes et tiroient grosses flescches dōndathes dont ilz nauoient noz gens. Apres que lon eut treslonguement combattu noz gens gaignerent les chariotz et entreterent en loist des ennemis et aduersaires/ la ou la fille de Argentorix et vng de ses enfans furent prins. De ceste bataille ne demouterent que enuiron cent mille et trente hommes/ lesquelz toute la nuyct cheminerent et sans cesser vne seule partie de la nuyct vindrent le quatriesme iour au pays de Langres: Mais quāt noz gens apres quilz eurent tarde trois iours pour raison de ceulx qui estoient naures et blecez/ et pour la sepulture des mors ne les peussent poursuivre/ Cesar enuoya lettres et messages a ceulx de Langres que ilz ne leur aydassent ne de viures ne de autres choses/ laquelle chose se ilz faisoient/ il leur māda que pour certain il les auroit pour telz gens q̄ les Helueciens estoient. Et apres trois iours passez Cesar se print a les poursuivre avecques toute son armee.

¶ Comment Jules Cesar fist diligence de poursuivre ses ennemis les Suiffes et Helueciens.

Chapitre. vi.



Doncques quant les Helueciens sceurent que Cesar les poursuivoit/ cōme ceulx lesquelz estoient contrainctz de necessite et en defaulte de toutes choses leur enuoyerent leurs ambassadeurs pour eulx rendre/ lesquelz ambassadeurs apres quilz eurent trouue Cesar en chemin/ et que ilz se fussent inclinez a ses piedz/ et en parlant moult humblement en gemissant et en plourant eurent demande paiz/ et que Cesar leur eut commande quilz attendissent sa venue au lieu ou estoit pour lors larmee et compaignie des Helueciens ilz obeyrent. Et depuis que Cesar fut illecques reuenu/ il leur demanda que ilz luy baillassent hostages/ et les serfs des Rommains qui sen estoient fuyz a eulx. Et en ces entrefaictes que on queroit et demandoit toutes ces choses/ et que on les mettoit ensemble apres vne nuyct passee enuiron six mille hommes de la ville que on appelle Verbigene aupres de la ville de Strabourg/ se partirent de loist des susdictz Helueciens vers le commencement de la nuyct/ et sen allerent iusques a la riuere du Rin et au pays de Allemagne/ pour

raison de ce ou ilz eurent paour que ilz auroient rendu leurs armures/en ne les fust
 eternellement et honteusement mourir/ou pour raison quilz auoient esperance de eulx
 sauuer a cause que en si grande multitude de ceulx que on deuoit reore/il leur estoit
 aduis que leur fuyte seroit ou du tout celee/ou que on ne le pourroit aucunement con
 gnoistre/laquelle chose quant Cesar congneut et sceut/il comanda a ceulx du pays
 par ou ilz estoient passez que a toute diligence ilz les chercchassent et ramenassent se
 ilz ne vouloient que on creust que ilz fussent consentans a participans de leur fuyte/
 lesquelz firent moult grande diligence de les ramener/et quant ilz furent ramenez/
 il les tint du nombre de ses ennemis et aduersaires. Et apres que les autres eurent
 baille leurs hostages et leurs armures et quilz eurent rendu ceulx qui estoient sus
 de son ost il les print a rancon et comanda que les Helueciens/les Tulingeoyx et
 les Lotobrigeoyx qui habitoient au mont de Bricque sen retournaissent en leur pays
 dont ilz estoient venus. Et pour raison de ce que ilz auoient perdus tous leurs biens
 de terre/et que ilz n'auoient riens en leurs hostels dont ilz se peussent bonnement ap
 der pour eulx nourrir et entretenir/Cesar comanda aux Allobroges que ilz leur
 communicassent de leurs bleds/et fist comandement a ceulx qui auoient brusle
 leurs villes et villages que ilz les reediffiasent. Et fist Cesar ceste chose pour rai
 son quil ne vouloit point que le lieu et la terre dont estoient partis en grande multi
 tude les Helueciens/demourast longuement vuyde/doubtât que les Germains que
 nous appellons les haults Allemans qui habitent par dela le Rhin ne laissassent leur
 pays/et q pour cause de la bonte des terres des Suisses ilz ne passassent au pays des
 Helueciens a habitassent sur les marches de la prouince de Gaule a des Allobroges.
 Il accorda aussi aux Boreux a la requeste de ceulx Dautun q les auoient cogneuz
 estre gens de singuliere vertu que leur demeure fust assignee en cõtree a pays voisin
 Dautun: Et ceulx Dautun leur donnerent terres a habiter/lesquelles terres les
 Boreux eurent et possederent depuis en partage de leur droit a la cõdition de fran
 chise/en laquelle ilz estoient auant quil partissent de leur pays. Et dient aucuns/et
 est assez a croire que de ces Boreux est dict et appelle le pays des Bourguignons.

Les germains
 sont appellez
 les haults Al
 lemans.

Boreux sont
 a pechez bour
 guignons.

Comment les Helueciens vindrent en ambassade vers Jules Cesar.

Chapitre. vii.



En l'ost des Helueciens furent trouuez registres escriptz en lettres
 grecques/lesquelz furent apportez a Cesar: Ausquelz registres
 estoit escript nommeement le nombre de ceulx qui estoient partis
 de leur hostel/et qui pouoient porter armes. Pareillement aussi
 estoit appert le nombre des anciens/des femmes et des enfans.
 De toutes lesquelles choses le sommaire des chefs des Helue
 ciens estoit deulx cens mille et soixante trois. Le nombre Tulingeoyx trentesix mil
 le/des Latobrigeoyx quatorze mille/des Rauraces/cest a dire de ceulx de Basse
 Vingt et trois mille/des Boreux trentedeuze mille. Le nombre de ceulx qui pouoient
 porter armes estoit quatre Vingt douze mille. Le sommaire de tout ensemble estoit
 trois cens soixante et huit mille. Et de tous ceulx qui sen retournerent a l'hostel a
 pres le compte faict ainsi comme Cesar lauait commande/le nombre fut trouue de
 deulx cens et dix mille. La guerre des Helueciens finie/les principaulx gouuer
 neurs des citez presque de toute la Gaule vindrent en ambassade a Cesar pour le
 bien Vingnier et luy faire feste/disans que combien que il eust prins vengeance des
 Helueciens pour leurs anciennes iniures que ilz auoient faict au peuple de Rom
 me/si congnoissoient ilz bien touteffois que ceste chose nestoit point moins aduenue
 a l'utilite de la Gaule que du peuple Romain/pource que les Helueciens auoient

Rauraces sõt
 appellez ceulx
 de Basse.

habandonne leurs maisons et grans richesses/affin de mener guerre en tout le pays
 de Gaule pour iouir de la seigneurie d'elle/et affin que ilz esleussent lieu et domici-
 le/lequel ilz iugeroient estre le plus fort conuenable et plus fructueux de tout le pays
 et que ilz eussent le demourant des citez subiectes et tributaires a eulx/ pour ce des-
 manderent les dessusdictz ambassadeurs que Cesar leur assignast vng certain iour
 pour assembler et tenir vng conseil et parlement de tout le pays de Gaule. Et fina-
 blement ceste chose leur fut loisible par le plaisir et bonne volonte de Cesar: Car
 ilz auoient aucunes choses/lesquelles ilz vouloient demander a Cesar d'ung com-
 mun consentement. Quant ceste chose leur fut permise et accordee/ilz assignerent le
 iour du conseil et ordonnerent par serment que nul ne reueleroit aucunement les cas/
 fors ceulx ausquelz il seroit commande d'ung commun accord. Apres ceste assemblee
 finie les mesmes gouuerneurs des citez qui parauant estoient venus a Cesar re-
 tournerent et luy prierent quil leur fust chose licite de parler a luy a part des choses
 qui touchoient leur salut & le salut d'ung chascun. Quant il leur eut accorde/eulx tous
 ploucans se gecterent aux piedz de Cesar et dirent quilz ne desiroient point moins
 que ce quilz auoient a dire fust tenu secret que ilz desiroient tressort impetrer de Ce-
 sar ce que ilz vouloient demander/pour cause que sil estoit rapporte/ilz se deuoient en-
 dangier de venir en vng tresgrant peril. Et parla pour eulx Diuitiacus Dautun/
 et dist que de toute la Gaule il y auoit deux bendes et deux ligues de gens/ de lune
 desquelz ceulx Dautun estoient les chefs/et des autres les Auernognoys. Et comme
 par plusieurs gens ilz se fussent combatus entre eulx/affin de gagner la principaul-
 te de Gaule et depuis nen partirent. Il estoit aduenue q les Germains auoient este
 tressort requis et appelez de la part des Auernognoys/ & pareillement des Bourgu-
 gons pour venir en leur ayde/ & que de Bray les Germains auoient este gagez tant
 des Auernognoys comme des Bourguignons/et que les autres Germains estoient
 premierement passez le Rhin enuiron quinze mille homes pour venir en leur ayde. Et
 apres que telles gens sauages auoient prins amour es terres et cōpaignie des Gau-
 loys/ilz auoient tire plusieurs autres de leurs gens qui estoient pour le present en la
 Gaule iusques au nombre de six vingtz mille homes/ contre lesquelz ceulx Dautun
 et leurs allies auoient eu plusieurs fois bataille/ et auoient este reboutez a leur grant
 domage/car ilz auoient perdu toute leur noblesse & tous les sages homes de leur con-
 seil/ & tous les bons homes darmes/par lesquelles batailles & descōfitures ilz estoient
 fort rōpus/et eulx qui par leur baillance & par l'amytie & hostelage du peuple Rom-
 main pouoient parauant le plus en toute la Gaule estoient a present cōtrainctz de don-
 ner en hostages aux Sequanoyz les plus nobles de leur cite/ et de obliger vers eulx
 leur cite par foy et par serment de iamais redemander leurs hostages/ ne mesmement
 de requerrir layde et le secours du peuple de Rome/ne iamais refuser que ilz ne fus-
 sent perpetuellement et tousiours soubz leur empire et seigneurie/ et que il qui par-
 loit estoit trouue seul de la cite Dautun q n'auoit peu estre tourne a faire le serment
 ne de bailler ses enfans en hostage/ pour raison de laquelle chose il sen estoit fuy de
 la cite Dautun et alle au senat de Rome demander ayde et secours/ en tant que il
 n'estoit tenu ne oblige enuers les Sequanoyz/ ne par sermens ne par hostages/ mais
 encores estoit il pis aux Sequanoyz vainqueurs quil n'estoit a ceulx Dautun qui
 auoient este vaincus/ pour ce que Ariouistus roy des Germains auoit faict sa resi-
 dence en la terre et pays des Sequanoyz/et auoit occupe la tierce partie de leur pays
 qui estoit la meilleure de toute la Gaule. Et encores a present il commandoit que
 ilz se partissent de lautre tierce part/ a cause que peu de moys parauant. *xxiiii. mil*
 homes de ceulx de Harude/ cest a dire du pays que lon dit Cōstance en Allemagne
 estoient venus a luy/ausquelz il falloit apprestier lieu & demeure/si pourroit estre q en
 petit de tēps tous seroient dechassez des pays de Gaule & q tous les Germains passe-

En tout le
 pays d Gaule
 y auoit deux
 ligues princi-
 pales.

Harude ē dit
 et appelle le
 pays de Con-
 stance en Al-
 lemaigne.

roiet le Rhin/ car sans faulte le pays de Gaule n'estoit en riens a cōparer au pays des Germains/ ne la maniere de viure n'estoit point a comparer a celle des Gauloys.

¶ Comment Ariouistus fist moult grant cruaulte aux Sequanoyz.

Chapitre. viii.



Diuitiacus encores dit que Ariouistus depuis que il auoit vne fois vaincu en bataille l'armee des Gauloys/ laquelle auoit este faicte a Magetobrie/ la ou est maintenant vng vilage q̄ on dit Toant il auoit cruellement commande que on luy baillast hostages/ et de mande les enfans de tous les plus nobles. Et si y auoit chose la quelle ne fust faicte a son gre ou a son plaisir par ceulx q̄ bailloient

les hostages/ il ordonoit les tourmenter de toutes manieres de tourmens/ car il estoit homme barbare/ hastif/ plein dire/ fier et oultrecurde fol. Pour raison de toutes lesquelles choses il n'estoit point possible de endurer longuement sa domination/ sinon que ilz eussent quelque ayde de Cesar & du peuple Rommain. Il estoit force a tous ceulx de Gaule de faire ce que les iheruectes auoient fait/ c'est auoir deulx partir et delaisser leurs places et que ilz s'en allassent querir autre domicile et autre demeure/ et quilz entreprinsissent de endurer la fortune & aduersite telle quelle leur pourroit aduenir. Ces choses vne fois rapportees a Ariouistus ilz ne faisoient nulle doubte quil ne fist porter tresgriefs tourment a tous leurs hostages/ mais Cesar estoit celluy qui pour son auctorite ou pour sa nouuelle victoire ou pour le nom du peuple Rommain les pouoit mettre en appointement et faire quilz fussent en vmon & concorde affin que plus grande multitude de Germains ne passassent doresenauant le Rhin/ et que il pouoit deffendre toute la Gaule de l'iniure de Ariouistus. Apres ce langage propose par Diuitiacus tous ceulx qui estoient presens comme tous descōfortez et comme gens esbahis dauoir ouy ce propos commencerent en grans gemissemens demander secours a Cesar/ et Cesar seulement entre tous les autres se aduisa que les Sequanoyz ne faisoient nul semblant de toutes les choses que les autres faisoient/ mais estoient tristes auant le chef enclin et regardant la terre/ si s'en donna merueilles et enquist de eulx la cause de leur tristesse. Et les Sequanoyz que on appelle Bourguignons ne respondirent riens/ mais demouroient en ceste tristesse & ne disoient mot. Et comme Cesar enquist de eulx bien souuent la cause/ ilz ne peussent aucunement auoir leur parolle pour raison quilz estoient ainsi fort desplaisans. Diuitiacus luy mesmes respōdit que la fortune des Sequanoyz estoit de tant plus miserable & plus griefue que celle des autres/ en tant que ilz (seulement) nen osoient mesmes en secret faire question ne complainte/ ne requerer secours/ et auoient autant en horreur la cruaulte de Ariouistus q̄ estoit absent cōme sil eust este present/ car les autres auoient puissance de fuyr et les Sequanoyz qui auoient receu en leur pays Ariouistus/ lequel tenoit en sa domination toutes les villes estoient contrainctz de porter tous les tourmens que le tyran Ariouistus leur faisoit. ¶ Apres ces choses cōgneues Cesar conforta de bones parolles les courages des Gauloys et leur promist que au temps aduenir il mettroit prouision a celle besongne/ car il auoit grande esperāce que Ariouistus pour l'auctorite et les biensfaictz quil auoit euz de Cesar il se deporteroit de telles iniures. Apres que Cesar eut ainsi dit il laissa le conseil et selon ce qui y auoit este dit moult de choses lenhortoient/ pour raison desquelles choses il iugeroit q̄ deuoit entreprendre ceste besongne/ parillemeēt pour raison de ce q̄ en tant q̄ cōgnoissoit ceulx d'autun qui auoient este souuent nommez du senat de Rome freres et parens/ il luy estoit aduis q̄ ce luy estoit villement & a la chose publique aussi en si grant seigneurie du peuple Rommain de les deoir estre tenus au seruage et domination

Sequanoyz
sont appelez
bourguignons

Ceulx d'autun
auoient este
tenus & nommez
freres de
romains par
le senat de
Rome.

des Germains/ et leurs hostages estre en la domination de Ariouistus et des Sequanoyz. Et si deoit estre chose perilleuse au peuple Romain que les Germains se acoustumoient peu a peu passer le Rhin/ et venir en Gaule en grant multitude. Auecques ce il ne luy estoit point aduis que telz hommes fiers et barbares luy deussent obeyr/ mais qui plus est il sembla a Cesar que puis que ilz auoient commence a tenir la Gaule que ilz passeroient a Prouence/ et de la iroient en Italie comme auoient fait parauant les Cimbrois/ cest a dire ceulx de Date que on appelle maintenant Norbwege et les Teutones/ Veue que le fleue du Rhosne seulement separoit nostre prouince des Sequanoyz.

Cibrops font
dictz ceulx de
Datea maint
tenant Nor-
wege.

¶ Comment Jules Cesar enuoya ses messagiers par deuers Ariouistus.

Chapitre. xiiii.



Si iugea Cesar que il estoit besoing daller tres hastiuement au deuant de toutes les choses dessusdictes/ car Ariouistus auoit prins en soy tant de vaine gloire et darrogance q'il ne sembloit nullement estre a souffrir/ pour ceste cause il pleust a Cesar de enuoyer a Ariouistus aucun par lequel luy requist quil voulsist eslire aucun lieu auquel ilz peussent parler ensemble et quil vouloit parler a luy de la chose publique et communiquer avec luy daucunes choses touchant le faict de chacun deulx. Ariouistus respondit a cest ambassade que sil auoit aucune chose a faire a Cesar quil iroit deuers luy/ et aussi que si Cesar auoit quelque chose a besongner de luy quil falloit que Cesar vint ou il estoit/ oultre plus quil noseroit aller sans armee es parties de Gaule dont Cesar auoit la iourissance et que il ne pouoit assembler en ung lieu son armee sans estre auictuaillez et sans grant coust/ si dist quil luy sembloit merueilleux quel affaire Cesar ou le peuple Romain auoit en son pays pays de Gaule lequel auoit vaincu et gaigne. Apres que ceste responce fut rapportee a Cesar il renuoya de rechief ses ambassadeurs deuers luy a tout telles introductions/ puis que pour les biens que luy et le peuple Romain luy auoient faict/ car au temps que Cesar estoit consul Ariouistus auoit este appelle du senat de Rome roy et amy/ il luy rendoit tel salaire et mercy que non obstant que lon fust requis il luy estoit brief de venir parlementer avecques luy et puis que il luy sembloit que il nauoit que faire ne de congnoistre de lutilite commune/ Cesar requeroit de luy ce qui sensuyt. Premier que il n'amenast plus en Gaule par deca le Rhin quelque multitude de gens de son pays. Apres que il rendit a ceulx Dautun les hostages que il auoit de eulx/ et puis permit aux Sequanoyz que ilz leur rendissent ceulx que il auoit prins de sa volonte et aussi que ilz ne feissent aucunes iniures a ceulx Dautun ne quilz ne menassent point de guerre a eulx ne a leurs allies/ si ainsi il le faisoit. Cesar et le peuple Romain luy en rendoient grace perpetuelle et demourroit avecques luy en amitie/ mais aussi au contraire puis que au temps de Messala et Lucius pison consuls de Rome le senat auoit ordonne et dit/ que quiconques tiendrait la prouince de Gaule icelluy deffendrait ceulx Dautun et les autres amys du peuple de Rome autant que ce pourroit faire au prouffit de la chose publique si Cesar ne pouoit impetret de Ariouistus ceste requeste que il ne mettroit point en nonchaloir les iniures de ceulx Dautun. A ce respondit Ariouistus/ que le droit de la guerre estoit que ceulx qui auroient vaincu eussent la seigneurie a leur plaisir sur ceulx qui auroient este vaincus/ et q'il semblablement le peuple de Rome auoit acoustume de commander aux vaincus selon q'il bon luy sembloit et non pas au dict et opinion d'autrui/ pourtāt sil ne ordonoit point en q'ille maniere le peuple de Rome deust vser de son droit/ il ne falloit point quil fust empesche en son droit par les Romains.

Et puis que ceulx Dautun auoient essaye la fortune de la guerre/et que eulx et luy sen estoient entre assaillies par armes et quilz auoient este vaincus et faitz ses tributaires/Cesar luy faisoit grant iniure/lequel par sa venue luy amoindrissoit ses tailles et ses reuenues/et que pour ceste cause il ne redroit point ses hostages Dautun a ceulx Dautun/ne que a ceulx ne a leurs compaignons et allies ilz ne feroient point de guerre a tort/mais que ilz gardassent ce qui auoit este accorde entre eulx et quilz payassent chascun an leur tribut/a silz ne faisoient ainsi que le nom de la fraternite et alliance du peuple de Rome leur seroit trop tard en ayde et secours/et quant a ce que Cesar leur faisoit dire quil ne laisseroit point en nchaloir les iniures de ceulx Dautun/il dist que nul nappoincta et ne fist iamais guerre cõtre luy sans sa grãde destruction/et que Cesar commencast a lassailir quãt bon luy sembleroit/car il congnostroit lors quelle chose les Germains peuẽt par leur baillance/lesquelz estoient tresexercicez en armes et quilz nauoient este soubz couuerture de maison l'espace de viiii. ans. Les choses furent rapportees a Cesar au mesmes tẽps que les ambassadeurs Dautun et de Treues arriuerẽt. Ceulx Dautun se cõplaignirent q̃ les Herudes qui nagueres se estoient transportez en Gaule pillerẽt leurs pays/et que non obstant leurs hostages ilz nauoient peu achapter paix de Ariouistus/et ceulx de Treues rapporterẽt que cent cõpaignies de ceulx de Souaue auoient prins leur resistẽce sur la riuẽ du Rin et q̃lẽ se parforcoient de passer la riuẽre/desquelz Souaues Nauasa et Timberius freres estoient cappitaines. Pour raison de ces choses Cesar fut fort esmeu et pẽsa de soy haster de doubte q̃ si nouuelle armee des souaues se ioignoit aux anciennes compaignies de Ariouistus il ne luy fust moins ayse de y resister.

Des parolles arrogantes de ariouist aux ambassadeurs de iulescesar.

¶ Comme Jules cesar alla a Besencon et print la ville et mist garnison dedans/et les Rommains furent espouventez.

¶ Chapitre. xv.



Al ainsi apres q̃l eut tant hastiuemẽt quil peut fait achapter bledz il sen alla a grans iournees deuers Ariouistus: et quãt il eut cheminẽ de deux iournees on luy fist scauoir q̃ Ariouist avec toutes ses armes se hastoit de prẽdre Besencon q̃ est la plus grãde ville des Sequanors et q̃l auoit ia chemine trois iournees depuis son pays. Si fut aduis a Cesar quil se deuoit dõner souuerainement garde que le cas ne aduint: Car en la ville de Besencon il y auoit grande largesse de toutes choses conuenables a guerre/et est moult forte place selon la nature du lieu/laquelle chose donnoit grande ayde et secours a conduire la guerre/ pourtant que le fleuve ne nomme Aldusdubis que lon dict a present le Douls environne a peu pres toute la ville/comme se il estoit faict a ung compas. Et au coste la ou le fleuve ne environne point la ville/lequel na point plus de six cens piedz il y a vne montaigne de grande haulteur/en telle maniere que le pied de la montaigne touche de chascun ne part la riuẽ du fleuve: Et est la montaigne close de ung mur et de ung chasteau ioinct avecques la ville. ¶ Or Cesar fist tant a grandes iournees/ tant de iour comme de nuyct quil arriua a Besencon/et apres quil eut prins la ville il y mist garnison/et en ces entrefaictes que Cesar demeura peu de iours a Besencon/affin que il feist prouision de bledz et de viures il aduint soudainement si grant paour en loss que elle troubla grandemẽt les pensees et les courages d'ung chascun lequel suruint pour les interrogations que noz gens faisoient pour scauoir quelles gens les Germains estoient/et par les parolles des marchans et des Gaulois/lesquelz publiẽt que les Germains auoient corps de merueilleuse grandeur et estoient d'une force non croyable et fort exercicez en armes/et que eulx qui parloient auoient souuent combas

Le fleuve aldusdubis qui court a besencon est de present appelle le douls.

tu cōtre eulx: mais a peine pouoiēt ilz les regarder au visage ne souffrir leurs merueilleux regardz/ & comēca premier ceste craincte aux mareschaulx & aux preuostz de lost & aux autres officiers que par l'amytiē qu'ilz auoient a Cesar estoient partis de Rome et auoient suruy Cesar et nestoient point grandement vsitez en faict de cheualerie: desquelz les aucuns apres ce qu'ilz auoient allegue celle cause/ qui leur sembloit estre necessaire pour eulx en aller ilz demandoient a Cesar que ce feust son plaisir q'ilz se peussent licitement partir. Les autres meuz de honte pour euer suspi- tion de paour demouroiēt & ceulx cy q' demouroiēt ne pouoiēt s'aindre leur semblāt ne eulx tenir q'ilz ne plourassent aucunesfoiz/ & se tenoiēt a part a leurs tentes ou ilz maudissoiēt le^s destinees/ ou en diuisāt avec leurs amys familiers/ ilz auoiēt pitie du cōmun peril de toute l'armee/ & plusieurs faisoient publicquemēt leurs testamētz. Or par la clameur & plainte de ceulx cy dessusditz: les gens d'armes mesmemēt qui estoient fort acoustumez destre en lost/ & les cappitaines selon ce que chascun auoit sa charge d'hommes d'armes en estoient troublez. Et ceulx qui vouloient que on pensast qu'ilz eussent moins de paour/ disoient qu'ilz ne doubtoient/ ne ne craignoiēt point leurs ennemis: mais qu'ilz doubtoient de l'estroictete du chemin et de la grādeur des forestz qui estoient entre eulx & Ariouistus: ou ilz doubtoient que on ne leur peust bō nement porter viures/ & si en eut daucuns qui rapporterent a Cesar q' les gens d'armes disoient que quant il cōmanderoit qu'on marchast auāt & qu'on desployast leurs enseignes ilz ne marcheroient point plus auant pour raison de la grant paour qu'ilz auoient. Quant Cesar entendit ces choses/ apres que le cōseil fut appelle & que les cappitaines de toutes ses ordonnāces furent venus en sa presence il les reprint grādemēt/ & leur demanda prieremēt de quelle intētion ne de quel aduis ilz estoient meuz pour eulx ainsi complaindre ne pour vouloit pēser de eulx ainsi complaindre. Deu que iadis pour le temps que Cesar estoit cōsul de Rome Ariouistus auoit trescouuoitēsemēt destre l'amytiē du peuple Romain/ pour laquelle cause qui est celluy deulx qui iugeroit que Ariouistus se deust tāt follemēt departir de l'amour qu'il deuoit auoir aux Romains/ & que Cesar luy mesmes se tenoit pour certain que attēdu la demande/ & bien veue lequite des conditions contenues en icelles que Ariouistus ne refuseroit point ne la gracieusetē de Cesar ne celle du peuple Romain & se par fureur ou par quelque folie il estoit esmeu et vouloit commencer la guerre/ il leur demanda finablement de quoy ilz se pouoient doubter/ ou pourquoy ilz se des- fioient de la Vertu et diligence de Cesar/ Deu que au temps de noz deuanciers les- say auoit este faict des mesmes ennemis/ lesq' ilz craignoiēt/ cestassauoit les Cym- briens cest a dire ceulx de Dare & de Norwdeghe/ et les tiers auoiēt este deboutez et vaincus de Caius Mari^{us}: en laquelle victoire l'armee des Romains nauoit point defferuy moins de louenge q' le chief & cappitaine de l'armee/ Deu aussi que son auoit nagueres faict l'experience de la baillance de noz gens d'armes durant le temps que les serfs auoiēt esmeu sedition et noyse en Italie. Lesquelz serfs mesmes l'usage & doctrine de guerre qu'ilz auoiēt apprins en nous seruant les auoit fort soullagez en menant guerre contre nous mesmes/ & pour ce on pouoit iuger bien de valeur la Vertu de cōstance auoit en elle quāt ceulx mesmes lesquelz ilz auoient aucun peu de temps doubte sans cause: lors que les serfs dessusdictz estoient sans armeures/ neātmoins ilz les auoient depuis vaincus nō obstant leurs armeures et leur premiere victoire. Si leur dist encores Cesar q' les Germains estoient ceulx mesmes lesquelz les suys- ses auoiēt combatus non pas seulement en leurs terres & maisons: mais en leur pprie pays & possēsiōs ilz les auoiēt souuēt surmōtez: lesq' Heluēciēs & suys- ses nauoiēt peu estre nagueres par eulx surmōtez en nostre armee/ & leur dist aussi q' sil y auoit aucuns q' se troublassent & qui eussent pour raison de la bataille perdue/ et de la fuyte que les Gauloys auoient nagueres faict en la bataille contre Ariouistus/ et se ilz

De la grāte paour que eurent les gens d'armes de Jules Cesar.

Les remōstrances q' fait Jules Cesar a ses gens q'il devoit estre espouuentez de leurs ennemis.

Vouloient de ceulx enq̃rir ilz pourroient estre informez q̃ apres q̃ Ariouist^{us} se fut tenu long tēps en son parc en lieu des marescages et q̃ ne se fut point abandonne ne offert en bataille/ q̃ les Gauloys pour la lōgue duree de la guerre estoient moult trauaillez & q̃ ledit Ariouistus les auoit assailliz alors quilz estoient espādus aual les chāps cō me non entēdans quil se deust offrir a cōbatre/ & les auoit Ariouistus vaincus plus par raison & conseil q̃ pour sa baillāce laq̃lle raison eut alors son lieu cōtre les Gauloys qui furent mal aduisez & empeschēz en autres choses. Et oultreplus Cesar dit quil ne luy pouoit estre nullemēt aduis q̃ nostre ost ou nostre armee peust estre pris & que ceulx qui excusoient leur craincte faignans de craindre faulte de viures et lestroictete du chemin faisoient arrogāment: en tāt que ilz se deffioient cōme il sembloit de sentreprinse de leur empereur/ ou q̃ ilz voulsissent luy enseigner ce q̃ deuoit faire/ si leur dit quilz ne deuoient point faire telles doubtēs/ car toutes telles choses luy estoient bien assurez & q̃ les Sequanoys/ et ceulx de Tou/ & ceulx de Lāgres/ luy deuoient fournir de bledz/ & mesmes q̃ les formens estoient ia meurs aux chāps: et q̃ au regard du chemin ilz en pourroient eulx mesmes iuger dedans brief tēps. Quāt a ce q̃ aucuns disoient quilz ne luy obeyroient point ne quilz ne porteroient point leurs estendars il dīst que il ne sen esnouuoit gueres: il scauoit bien q̃ a tous ceulx a qui les armes & gēs darmes nauoient point este obeysans que fortune leur auoit este ennemye: parquoy ilz auoient bien mal faict leur besongne/ mais quāt a son faict il scauoit assez quelle estoit son innocence/ et que son bon heur pouoit estre cōgneu par la bataille q̃ auoit eue cōtre les Heluēciens/ & q̃ lmostreroit bien brief cōment il auoit dispose tous ses affaires pour bien lōg temps/ & estoit son intētiō de faire partir son ost a lheure du quart guet de la nuyt prochaine/ affin que tantost il peust congnoistre: laquelle des deulx choses pouoit plus enuērs eulx/ cestassauoir ou honte & Vertu/ ou paour & craincte. Et dit oultreplus cōbien que nul ne le deust ensuyuir toutesfoies si sen iroit il seulement avec la dixiesme legion de son armee: de laq̃lle il ne faisoit nulle doute q̃ elle ne le suyuis/ & q̃ ce seroit celle q̃ auroit autour de luy pour sa garde. Or Cesar auoit faict de grans courtoisies a ceste legiō/ et pour la baillāce delle il si fioit tresgrādemēt. Apres q̃ ce langage fut faict les courages de tous les gēs de guerre furent merueilleusement cōuertis/ & se engendra en eulx vne souveraine lieffe & couuoitise de mener guerre/ & la dixiesme legiō fut la pmiere q̃ rēdit graces a Cesar par le moyen des cappitaines de ce q̃ Cesar auoit faict tresbon iugemēt de elle/ & afferma q̃lle estoit tresapprestee de faire la guerre. Et apres les autres legiōs firent par le moyen des chiefz des hōmes darmes/ & p le moyen des cappitaines des premieres ordōnances q̃ Cesar eut pour excusez: car ilz disoient q̃ iamais nauoient doute ne crainct/ ne auoient eu pensee que la charge & ordōnance de la guerre fust en leur disposition/ mais quelle appartenoit a luy qui estoit leur empereur.

¶ Comment apres que Cesar eut receu les excusations de ses gens il se mist en chemin pour aller vers Ariouistus/ lequel quant il congneut sa venue il luy renuoye ses ambassadeurs.

Chapitre. xvi.



Quāt Cesar eut receu leurs excusatiōs & q̃ eut enq̃s le chemin par le moyen de Diuitiac^{us} auq̃l il se cōfioit plus q̃ en autre Gauloys pour lamour de ce q̃l disoit q̃l cōduiroit nostre armee plus de cinquāte miliaires sans dāger/ par lieux obliques & descouuers. Il se partit a lheure du quart guet cōme il auoit deu dire a lheure du point du iour. Et ainsi comme il ne cessoit point de cheminer le septiesme iour aps il luy fut certifie par le rappoz de ses guides que larmee de Ariouist^{us}

uistius ne estoit point plus loing de noz gr̃es que vingt quatre mille pas/ si tost q̃ Ariouistius congneut la venue de cesar il enuoya vers luy ses ambassadeurs disant que puis quil estoit approche il pouoit faire a present par luy mesmes ce quil auoit reqs̃ parauant: cest assauoir de parler ensemble que il luy sembloit que il le pouoit faire bien aysement sans peril. Adonc Cesar ne refusa point ceste offre & pensa que Ariouistius se retournast a meilleur propos/ veu que de son bon gre il offroit maintenant ce que parauant il auoit refuse. Ainsi il print grande esperance que pour tāt de gr̃as biensfaictz que luy et le peuple Rommain luy auoient faictz/ & attendu aussi lhonneur de sa requeste il pourroit estre que Ariouistius delaisseroit son obstination. Or fut assigne iour de parler ensemble au cinquiesme iour ensuyuant. Et comme ce temps pendant on enuoyast ambassadeurs dune part et dautre/ Ariouistius requist que Cesar ne amenast au parlement nul homme a pied: Car il doubtoit que il ne fust deceu par aucun aguertement/ et requist que chascun de eulx vint avec gens a cheual ou autrement il ny viendroient point/ et pour ce que Cesar ne vouloit pour nulle cause que le parlement ne se tint/ & si ne vouloit point mettre son salut en la garde des hommes de Gaule/ il luy sembla chose tresconuenable de oster les cheualx a tous les hommes darmes Gauloyx & mener illecques les premiers cheualiers de la premiere legion/ affin quil eust deulx vng tresampable secours se besoing estoit: laq̃le chose ainsi comme on le faisoit: l'ung des cheualiers de la dixiesme legion dist en bonne risede/ que Cesar faisoit plus beaucoup quil nauoit dit: car il auoit nagueres promis que la dixiesme legion seroit de la compaignie de sa garde/ & non pas en nombre des homes darmes. Or en la place ou se deuoit tenir le parlement: il y auoit vne grant plaine: et en icelle vng petit tertre en pareille distance de lost de Ariouistius/ comme de celluy de Cesar/ si vindrent illec tous deux/ comme il auoit este dit/ et Cesar promptement mist la legion laquelle il auoit amenee a cheual loing du tertre enuiron deux cens pas/ & les hommes darmes de Ariouistius se arresterent en pareille distance. Alors Ariouistius requist quilz descēdissent de leurs cheualx: et quil amenast au parlement avec luy dix hommes. Quant on fut illec arrive/ Cesar au commencement de sa parole feist memoire des biensfaictz/ lesquels il & le Senat auoient faictz a Ariouistius comment il auoit este appelle du senat roy et amy. Et cōment on luy auoit enuoye dons de la cite de Romme. Laquelle chose estoit aduenue a peu dautres seigneurs/ car telz dons estoient acoustumez estre donnez en reconnoissance des grans merites des hommes: si luy remonstra que combien quil neust ne entre ne iuste cause de demander quelque chose au peuple de Romme: toutefois par la liberalite et benefice de Cesar/ & du senat: il auoit eu de gr̃as salaires. Il luy monstra aussi les anciennes & iustes causes de affinite de bienueillance/ lesquelles estoient entre les Rommains et ceulx Dautun: & quelz edictz/ & quantes fois/ & quantz biens honnourables auoient este faictz du senat en lhonneur de ceulx Dautun: & que de tous temps ilz auoient tenu la principale seigneurie de Gaule/ mesmement auant quilz eussent demande nostre amytie/ et que la coustume du peuple Rommain estoit de non vouloir que les choses seulement de leurs amys & allies ne feussent en riens dommaees/ mais desiroit les croistre de courtoisie/ de dignite & dhonneur. Or apres tant de biensfaictz. Qui est ce maintenant dist Cesar qui pourroit souffrir que ceulx Dautun feissent leurs complainctes au peuple de Romme/ que on pillast leurs terres et leurs biens. Si luy requist Cesar les mesmes choses que il auoit charge: premierement a ses ambassadeurs dessusditz/ cest assauoir que Ariouistius ne fist point de guerre ne a ceulx dautun ne a leurs allies/ et q̃l rendist leurs ostages/ & se par aduēture il ne pouoit enuoyer en leurs pays aucune partie des germains il luy requist quil ne luy souffrist plus desormais quil en passast aucuns par deca le rin.

Du p̃mēt q̃
tenoient Jules
Cesar & ariouistius ensemble.

¶ Le premier liure des Commentaires de Jules Cesar
¶ Comment Arionistus respōdit aux parolles de Jules Cesar/
et des remonstres qu'il luy feist.
¶ Chapitre. p̄vii.



Presque Cesar eut dit son propos Arionistus respondit peu a la demande de Cesar et parla beaucoup de ses baillances/disant quil nauoit point premierelement passe le Rhin de sou gre/mais q il auoit este prie de ce faire & appelle des Gauloys/& nauoit point laisse ses places ne ses parens sans grande esperance den auoir bon salaire & quil auoit prins sa demeure en Gaule / laq̃lle les Gauloys luy auoient accordee & luy aussi done leur ostage de leur bone voulente/& quil recepuoit deulx chascun an le tribut selon le droit de la guerre: tel que les Vainqueurs ont acoustume de imposer aux vaincus:& que non pas luy mais les Gauloys luy auoient mene guerre: en laquelle guerre toutes les citez de Gaule estoient venues a le combatre: et auoient mis & ordonne leurs armees contre luy. Toutes lesquelles armees auoient este par luy reboutees et vaincues en vne seule bataille/ et si leur vouloient de rechief faire lessay ql estoit prest de les combatre: mais silz vouloient vser de paiz: il dist q ce estoit mal fait a eulx den refuser le tribut/leq̃t ilz auoient paye de leur bon gre iusques a ce temps/& que l'ampytie du peuple Romain luy deuoit estre non pas domageable: mais luy deuoit estre en parement & en honneur. Et pour ceste cause il auoit demande leur amytie: combien que se il aduenoit que son tribut luy fut quite par le peuple Romain & ses ostages ostez: il luy dist que il ne refuseroit pas moins voulentiers l'ampytie du peuple de Rome comme il auoit voulentiers desiree & demandee: et quant a ce quil amenoit en Gaule grant multitude de Germains/il le faisoit pour soy fortifier/et non pas pour cause de assaillir ceulx de Gaule/& que ce estoit assez tesmoigne/ en tant que il n'estoit point venu en Gaule / sinon a la priere & requeste des Gauloys/& que il nauoit point commence la guerre/mais quil se estoit seulement deffendu/& quil estoit venu en Gaule auant que le peuple Romain y vint car iamais iusques a ceste heure l'armee des Romains nauoit passe le pays de la prouince de Gaule. Pour lesquelles raisons quil demandoit/ a present dist il le peuple Romain/ ne pour quelle cause venoit il en ces terres & possessions: veu que la prouince ou il estoit estoit sienne comme l'autre prouince estoit nostre: car ainsi comme on ne luy deuoit point pardonner sil faisoit quelque entreprinse contre nous & en nos terres: tout ainsi nous estions mauuais de le troubler et empescher en son bon droit. Et quant a ce que Cesar disoit que ceulx Dautun auoient este appelez freres du peuple Romain: Arionistus dist quil n'estoit point si peu congnoissant les choses du monde/ quil ne sceut bien que ceulx Dautun nauoient point secouru aux Romains: ne en la bataille que ilz auoient faicte contre les Allobroges/ ne q ceulx Dautun nauoient point vse de layde des Romains quilz auoient eu contre luy et contre les Sequanoys: pourquoy il deuoit auoir suspicion q Cesar pour vne faincte amytie tenoit son armee en Gaule pour le destruyre/ et quil ne se partoit/ et que il ne menast son ost hors de ses terres/ que il ne le tiendroient pas pour amy: Mais quil le tiendroient pour ennemy. Et se par aduenture il le tenoit/ il feroit chose agreable a plusieurs nobles hommes et gouuerneurs de la chose publique de Rome: de laquelle chose il estoit tout seur par les propres messagiers des Romains: desquelz il pourroit recouurer la grace & amytie en faisant mourir Cesar. Mais combien quil fust ainsi/ touteffois si il sen vouloit departir/ et luy laisser la franche possession de Gaule/ il promist que il le guerdonneroit largement/ et que quelconques guerres que Cesar voudroit faire/ luy mesmes les feroit sans travail & peril de Cesar.

¶ Cōmēt apres que Arionistus & Jules Cesar eurent parlemēt ense-
mble ilz n'accorderent riens/et sen alla Cesar tout courrouce.
Chapitre. viiij.



Dant Arionistus eut respondu/moult de choses furent dictees par
Cesar a ce propos/par lesquelles il ne se pouoit de porter de ceste
besongne/et que sa coustume ne celle du peuple Romain pouoit
souffrir quil abandonnast ses allies qui lauoient bien seruy/ ne ql
ne iugeoit point que la Gaule appartenist plus a Arionistus que
au peuple Romain: car les Luuetergnoys/et ceulx de Rhodes a-
uoient este vaincus par Quintus Marcius: ausquelz le peuple Romain auoit
pardonne: ne nauoit mis leur pays en prouince ne en impost de tribut. Et que se il
falloit auoir regard a chascun ancien temps/on trouueroit le peuple Romain a-
uoir trespasse seigneurie en Gaule. Et daultre part/sil falloit auoir regard au iuge-
ment et voulente du senat de Rome: on trouueroit la Gaule estre franche de tri-
but. Laquelle le Senat auoit voulu quelle vst de ses propres loix & coustumes: nō
obstant que elle auoit este vaincue en bataille par les Romains. ¶ En ces entres-
faictes que on estoit en parlement / on fist assauioir a Cesar que les hommes dar-
mes de Arionistus approchoient plus pres du tertre/ & quilz marchoient deuers noz
gens/et quilz gectoient contre eulz dardz et pierres. Lors Cesar cessa son parler/ et
se retira a ses gens: & leur commanda que nullement ilz ne gectassent vng seul dard
contre leurs ennemyz/car cōbien quil veist que sans nul peril de la legion quil auoit
esleu la bataille se pouoit faire: toutesfoi il ne iugeoit point que il deust faire chose
pour laquelle on peust dire que les ennemyz eussent este trahys soubz ombre de bō-
ne foy. Ainsi se fina le parlement de Cesar/ & de Arionistus. Et quant Cesar fut re-
tourne apres ce quil fut public en la communaulte des gens darmes/ en quelle arro-
gance Arionistus auoit parle & respondu: et ql auoit interdit toute la terre de Gau-
le a noz gens: et que ses hommes darmes auoient assailly les nostres/ & que pour ce-
ste cause le parlement auoit este rompu: noz gens prindrent vne moult grande ioye
et affection de combattre Arionistus.

Le pays de la
Gaule doit
estre franc de
tribut.

¶ Cōment Arionistus renuoya ses messagiers a Cesar/ & cōmēt
Cesar luy renuoya les siens/lesquelz il print et enferra.

Chapitre. xij.



Deux iours aps Arionistus enuoya a Cesar ses ambassadeurs
dire quil vouloit traicter avec luy des affaires/lesquelz auoient este
commencez entre eulx/et nauoient point este parfaictz/ luy reques-
rant quil ordonnast de rechief le iour de comparer ensemble: ou sil
ne vouloit quil enuoyast a luy aucun de ses ambassadeurs/ Mais
il ne semble point a Cesar q'il ne y eust cause de parlementer: pour
ce principalement que le iour de deuant on nauoit peu retenir les Germains que ilz
ne gectassent leurs dardz contre noz gens. Et pource quil luy estoit aduis que il y a-
uoit peril de enuoyer vng ambassadeur des siens mesmes/ et de sabandonner a gens
felons & fiers. Il luy sembla chose trespconuenable dy enuoyer Caius Valerius Pro-
cillus/filz de Caius Valerius Labrus: qui estoit iouuenceau de souveraine ver-
tu & douceur: duquel le pere auoit este fait citoyen de nostre cite par Caius Vale-
rius Flaccus: & aussi pour la loyaulte de luy: & que il scauoit la langue de la Gaule
de laquelle Arionistus vsoit desia par longue acoustumance/et pour ce aussi que les
Germains nauoient point cause de luy faire iniure. Et si enuoya avec luy Marcus

La prudence
des germains
en la condui-
cte d leurs ba-
tailles.

Titus qui auoit este autressors loge en l'hostel de Ariouistus. Si leur commanda que ilz entendissent bien diligemment ce que Ariouistus leur diroit & que ilz luy rapportassent toute la verite/lesquelz aussi tost q Ariouistus les veit en son ost/ il leur demanda en criant en la presence de son armee pourquoy ilz venoient deuers luy/et se cestoit pour lespier. Adonc come les ambassadeurs dessusditz se parforcoient de parler/il les fist tresbien lier & enfermer. Et ce mesme iour il fut marcher son armee a six mille pas pres de lost de Cesar/et se arresta pres de vne montaigne / & le lendemain de ce mesme iour fist passer son armee bien pres de lost de Cesar & fist son parc deuy mille pas oultre/en intention que il encloist a Cesar bledz & viures que on luy apportoit des Sequanors & Dautun. Et cinq iours continuelz depuis ce iour Cesar tint son armee deuant son parc & mist en ordonnance sa bataille affin si Ariouistus se parforçoit de combatre quil le peust faire se bon luy sembloit : mais Ariouistus tint les cinq iours durât ses gens a pied en leur parc/et chascun iour il fist sa bataille de gens a cheual. Or la maniere de ceste bataille en laquelle les Germains se exercitoient/estoit telle. Il y auoit six mille de gens a cheual / & pareil nombre de gens a pied/forts et legiers. Desquelz chascun homme darmes de toute l'assemblee auoit esleu le sien pour le secourir. Et quant ilz estoient en bataille/les hommes darmes se retiroient a eulx/ & se ilz auoient quelque chose difficile a entreprendre ceulx de pied couroient avec eulx/et se aucun estoit nautre & que il tumbast de son cheual ilz le garantissoient soudainement. Si falloit marcher plus loing ou soy plus legierement retraire/ilz estoient tant legiers par vne exercitation que ilz se pendoiēt aux crains des cheualx & couroient tant fort comme les cheualx. Mais quant Cesar entendit que Ariouistus se tenoit en son parc/affin que on ne luy empeschast plus longuement ses viures/il choisist vng lieu couenable oultre le lieu ou les Germains auoient prins leur siege/environ six cens pas loing de lost de Ariouistus. Et quant il eut mis en ordonnance trois batailles/il marcha deuers le lieu lequel il auoit choisi. Si fist estre toutes prestes en armes la premiere et seconde bataille. Et commanda a la tierce ce quilz fortifiassent leur ost. Et ce lieu comme il a este dit / estoit loing des ennemis environ six cēs pas. Si enuoya Ariouistus environ le nombre de seize mille hommes bien en poinct avec tous les hommes darmes/affin qz esponentassent noz gens et que ilz les empeschassent de fortifier lost. Mais Cesar ne fut de riens plus lent ne plus tardif de commander que les deux batailles comme dit est/reboutassent diligemment les ennemis. Et que la tierce parfist loeuure encommēce. Apres q lost fut bien fortifie Cesar laissa illec deux legions/ & vne partie de ceulx qui estoient venus en son ayde/ & il ramena les quatre autres legions en la grande armee. Et ce iour prochain ensuyuant Cesar selon quil auoit propose fist marier ses compaignons hors de tous les deux ostz/cestassauoir hors de la grande armee et hors du pont. Et depuis que il eut marche vng petit loing de la grande armee / il mist en ordonnance sa bataille/et se mist en place que ses ennemis le peussent combatre. Quant il congneut que par ce moyen mesmes les ennemis ne sortiroient point/ il ramena son armee en lost. Lors en la parfin Ariouist enuoya partie de son armee pour assaillir la moindre bataille de Cesar. Et fut illec combattu & bataille tresasprement dune partie et dautre insques au despre.

Comment Ariouistus fut desconfit luy et ses gens par Jules Cesar/et comment il se sauua en vne nassele en la riuere du Rin.

Chapitre. pp.



Enuiro l'heure q le soleil couchoit/ Arionisus apres plusieurs playes receues & baillies par ses gēs il retira son armee en son parc Et quant Cesar mada aux prisonniers/ pourquoy Arionisus ne se mettoit point en bataille/ il trouua que cestoit pource q la coustume estoit telle entre les Germains que les femmes estās chefz d'hostel deuoiēt declarer par leurs sortz et deuinemēs/ assauoir si la bataille seroit au prouffit de leurs gens/ lesquels disoient pour lors quil n'estoit pas chose possible que les Germains vainquissent silz entreprenoiēt la bataille auant la neuuiesme lune. Et quant Cesar sceut ceste intencion le lendemain de ce mesme iour il laissa telle garnison en lost que bon luy sembla. Et si mist tous les gens des aescles de son armee a labee de ses ennemys en front de la moindre bataille/ du coste duquel il estoit le plus foible selon le nombre des ennemys/ affin que a ceste semblance les aduersaires/ cest a dire ceulx de frācfort feissent de leurs aescles. Et depuis quil eut mis en ordre trois batailles il marcha iusques en lost des ennemys. **A**donc finalement les Germains furent contrainctz necessairemēt de faire marcher leur armee et les mistrent en ordre de nation en nation en pareille distance lune de lautre/ cest assauoir les Arudes/ ceulx de la cite de Constances/ les Marcumannes qui sont boyfins de ceulx de Bauieres/ les Tribotes/ la ou est la cite de Strasbourg/ les Daugiens/ les Memotes/ ce sont ceulx de la cite Despire/ les Sedunoyx et les Souaues/ et enclorēt toute leur armee de charrettes et de chariotz/ affin que nul neust esperance en la fuyte/ et si mistrent illec leurs femmes/ lesquelles alloient parmy la bataille les mains tendues/ et en plourant pryoient traspiteusement quilz ne se misent point en seruage et subiection des Rommains. **C**Or pour mettre en ordonnance la bataille des Rommains/ Cesar mist en chascune legion vng lieutenant et vng preuost que chascun de son armee les eust pour tesmoins de sa force et de sa bailliance. Et luy mesmes commença la bataille au dextre coste/ pour la cause quil auoit apperceu q ce estoit la plus forte partie de ses ennemys. Et par ainsi noz gens apres que les trompettes furent sonnees/ firent vng aspre assault cōtre les ennemys: Et de Bray les ennemys marcherent lors si soudainement et legierement que les dardz de noz gens nauoient point le space de pouoir cheoir sur eulx. Lors noz gens gecterent leurs dardz et cōbatirent de leurs espees/ mais les Germains firent bien hastiement selon leur coustume vne tourbe de leurs gens et receurent sur leurs pauiers les coups despees. Et lors tout acoup plusieurs de noz gens darmes saillirent dessus les tourbes et arrachoiēt les pauiers a leurs mains/ et par dessus les testes des ennemys ilz les nauoient. Si aduint que quant la bataille des ennemys fut reboutee du coste fenestre/ ilz fouilloient tressort nostre bataille en la dextre partie pour cause de la multitude de leurs gens/ laquelle chose quant Publius crassus iouuenes ceau qui estoit chef des hommes darmes eut apperceu/ pource quil estoit plus alaigre que ceulx q besongnoient dedās la bataille/ il enuoya la tierce armee au secours de noz gens qui estoient en grant travail: et par ainsi la bataille fut moult reconfortee/ en telle maniere que les ennemys tournerēt le dos/ et ne cesserent de fuyr iusques a ce que ilz arriuerent au fleuve du Rin/ iusques auquel du lieu ou estoit la bataille ou il y auoit enuiron cinq mille pas. Et illec petit nōbre deulx eulx confians en leur force/ se parforcerent de nager/ ou ilz se sauluerent en petites nasselles que ilz trouuerent en la riuere. Entre ceulx qui passerent le Rin Arionisus estoit qui sensuyt a tout vne petite nasselle/ laquelle il trouua lye au bort du fleuve: Mais noz gens a cheual qui poursuyrirent le demourant les tuerent tous. **C**Or Arionisus auoit deux femmes/ lune du pays de Souaue/ laquelle il auoit amenee avecques luy de son hostel/ et lautre estoit seur de Boctip seigneur de Nuremberge/ laquelle il auoit prinse en Gaule pour sa femme/ et luy auoit le frere d'elle enuoyee/ toutes less.

Les Marcumannes sont boyfins de ceulx de Bauieres:

De la fuyte de Arionisus qui se saulua dedans vne nasselle.

quelles deux femmes perirent en ceste fuyte/ et de deux filles de ces femmes deuant dictes/ l'une fut tuee et lautre fut prinse/ et Caius Valerius procillus ainsi come les gardes en fuyant le traishoyet lye de trois chaines et cheust a vint daduenture entre les mains de Jules Cesar qui poursuuoit a cheual en tresgrande diligence ses ennemis/ laquelle chose ne fist pas plus grant l'esse a Cesar que la victoire luy auoit faict/ pour ce ql' deoit vng des honnestes hommes de la prouince de Gaule qui estoit son familier a son hoste estre eschappe des mains des ennemis et luy estre restitue/ et combien q' la poutete a misere de Caius Valerius fust tresgrande/ touteffois son aduerture ne admoindrit riens de la ioye q' on eut de ce que on le trouua/ lequel cōptant de sa fortune/ disoit q' luy present les ennemis auoient gecte trois fois leurs sortz/ assauoir mon se on larderait ou se on le garderait iusques en autre tēps/ mais le sort aduint si bien ql' demoura sauf/ et aussi. M. Metius petillius fut retrouue et amene deuers Cesar. Quant ceste bataille fut sceue dela le Rin les Souaues q' estoient de nus iusques a la riuē du Rin se prindrent a retourner a l'hostel/ si les poursuirent ceulx q' sont voyfins du Rin quāt ilz veirēt leur fuyte a en tuerēt grant nōbre. Apres q' Cesar eut parfaict en vng este deux tresgrādes batailles il mena querner en garni son son armee au pays des Sequanoyx vng peu plus tost q' le tēps de l'annee ne requeroit/ a fut cappitaine de l'armee Titus Labienus. Si sen alla Cesar en la gaule q' est dela les mons que lon dit a present Lombardie pour illec faire assemblee de gens.

Cesar apres la victoire par luy obtenue sur ses ennemis se retourna en Italie querner.

Fin du premier Liure.

Il commence le second liure des commentaires de Jules Cesar/ auquel il parle come la tierce partie de Gaule se bendoit contre les Romains et faisoit grādes alliances/ et come Jules Cesar en ouyt les nouuelles.

Chapitre premier.



Ainsi comme Cesar estoit

La cōiuration des belges contre les Romains.

en la Gaule oultre les mons et il passa illec son quier comme nous auons dict cy deuant on luy rapporta souvent nouuelles et aussi il en estoit certifie par les lettres de Labienus q' generalēmēt tous les Belges/ laquelle partie nous auons dit estre la tierce partie de la Gaule se bendoit cōtre le peuple Romain et promettoiēt entre eulx de bailler/ a de faict baillioēt leurs hostages pour ferme assuree de loyaulte/ et q' les causes deulx assembler estoient premierement pour cause qlz doubtoient q' se toute lautre partie de la Gaule estoit rendue subiecte aux Romains q' on ne menast nostre armee cōtre eulx. Ilz se rebelloient aussi en partie pour ce q' plusieurs Gauloyx/ lesquels ne vouloient point q' les Germains demourassent longuement en Gaule les sollicitoiēt de ce faire/ et il leur desplaisoit aussi q' l'armee du peuple de Rome se quernast et enuieillist au pays de Gaule/ en partie aussi q' par inconstāce a legierete de courage ilz auoient affection de changer les seigneuries. Ilz estoient pareillemēt sollicitez par aucuns puissans hommes du pays de Gaule q' auoient puissance par grans richesses de gaigner gens darmes et entreprenoiēt publicquement de cōquerir les royaumes a les seigneuries/ laquelle chose ilz pouoient moins aysement conquerir pour cause de la seigneurie que nous auons au pays. Ainsi donc apres les nouuelles dessusdictes et apres les lettres veues et entendues/ Cesar fut vng peu trouble et assemblea en Gaule dela les mons/ cest a dire en Lombardie deux nouuelles legions de gens darmes. Et au commencement de l'este il enuoya deuant Quintus pedius son lieutenant/ affin que il menast lesdictes legions en la Gaule deca les mons. Et aussi tost que il commen-

De l'incōstāce des frācois

gaule dela les mons est appellee lōbardie.

ca a auoir habondance de pasture aux chaps Cesar vint en son ost. Et tantost comme il fut venu il comist la besongne a ceulx de Sens et aux autres Gaulois q marchissent & sont voisins des Belges quilz se informassent de tout ce qui se faisoit lors entre les Belges/et que de toutes ces choses ilz se feissent certains. Si luy firent tous scauoir que les Belges assembloient grans cōpaignies et quilz faisoient assembler leur armee tout en vng lieu. Alors Cesar ne pensa point quil fust a doubter que ilz ne deussent marcher deuers eulx. Et tantost quil eut achapte vntes il fist marcher son ost/et en quinze iours ou enuiron il arriua au pays des Belges. Et cōme il fust illec venu sans leur sceu et plus legierement que l'opinion de tous nestoit/ ceulx de Reims qui sont de tous les plus prochains de la Gaule q on appelle Celtique enuoyerent a luy Sicius & Andotum Borius leurs ambassadeurs q estoient les plus grans de leur cite/lesquelz auoient charge de dire a Cesar quilz offroient eulx et tous leurs biens en la foy et pouoir du peuple Romain et quilz nauoient point consenty avec les autres Belges ne faict aucun monopole contre le peuple Romain/et quilz estoient prestz de bailler leurs hostages et de faire ce qui leur seroit cōmande/de les recevoir en leur cite & de les secourir de bledz & autres choses necessaires/ si dirēt aussi q tout le demourant des Belges estoit en armes et q les Germains qui estoient oultre le Rh se ioignoient avec eulx et que la fureur deulx tous estoit si grande que ceulx mesmes de Reims nauoient peu tant espouenter ceulx de Soissons quilz ayent baillie leur cōsentement avec les Belges/noobstant qlz fussent leurs freres & parens et qlz vissent d'ung mesme droit & de pareilles loys & qlz vissent d'une mesme seigneurie & vng mesme gouverneur. Apres ce qlz eurent dit & expose leurs charges et q Cesar leur demāda quelles cites & cōbien grādes pouoient estre en armes cōtre les Romains et qelles choses ilz pouoient en bataille/il trouuoit en ceste maniere q plusieurs des Belges auoient prins leur naissance entre les Germains et q anciēnement ilz auoient este amenez de dela le Rh/et que pour la fertilite du lieu ilz auoient illec prins leur demourāce et auoient bonte hors les Gaulois q habitoient les regions de dela/et que eulx seulesmēt estoient ceulx q du tēps de nos peres auoient garde q les Thiez et les Cimbroyx/ce sont ceulx du pays de Dace nētrassent en leur pays cōbien qlz eussent circuy & traueille p toute la terre de Gaule/& pource il estoit aduenū q leur auctorite estoit grāde & a cause de la memoire des choses dessusdictes ilz prenoient aussi tresgrāt courage es faictz de guerre/& si disoient ceulx de Reis qlz auoient aguete & cōsidere tous les affaires des Belges/& pour cause qlz estoient cōiunctz a eulx p lignages & affinitez ilz cōgnoissoient quel nōbre de gēs chascun en la cōmune assemblee des Belges auoit offert deuoyer en ceste guerre/& q entre eulx tous ceulx de Beauuais pouoient le plus et en force & en auctorite & qlz pouoient tresbien mettre en armes cent mil hōmes/desqlz ilz offroient. lxx. mille biē prins/si requoient ceulx de Beauuais qlz eussent la cōduite de ceste guerre/dirēt oultre ceulx de Reis q ceulx de Soissons marchissoient a eulx & auoient tresgrās terres & moult fertiles & q Diuitiacus q auoit este le plus puissant de Gaule fut iadis leur roy/leql cōbien ql eust la plus part de toutes les prochaines regions/touteffois aussi il auoit eu seigneurie et domination en la grant Bretaigne/cest a dire en Angleterre / et q maintenant vng hōme en estoit roy qui se nōmoit Galba/auquel pour sa grāde iustice & prudence toute la charge de ceste guerre luy auoit este baillie de la volonte de chascun/et si auoit douze villes dont il offroit cinquāte mille hōmes de guerre/& les Neruiēs cest a dire ceulx de Tournay lesquelz estoient tenus les plus fiers dētre eulx en offroient autant et sont bien loing de Beauuais/ceulx de Darras en offroient quinze mille/ceulx de damiēs dix mille/ceulx de Therouenne quinze mille/les Menapiens q lon dit les Guellores & Cleues en offroient sept mille/ceulx de Cauly dix mille/ les Hellocassies qui sont du mont de Cassel & les Bermantoyx pareillement autant/les Catuaciens dixneuf mille/les

ceulx de Reis
sont les plus
prochains de la
gaule qu'on ap-
pelle celtique.

Les Belges
sont pssus des
Germains.

Les cimbroyx
sont appelez
ceulx du pays
de Dace.

ceulx de Beau-
uais estoient
p estimez en
force & en au-
torite q nulz
des autres de
Belge.

Les Neruiēs
sont appelez
ceulx de tour-
nay.

Menapiēs sōt
dictz & appel-
lez guellores.

Hellocassies
sōt dictz ceulx
du mont de
Cassel.

Le second liure des Commentaires de Jules Cesar

Condruciens/les Eburones qui sont oultre la riuere de Meuze bien pres du Liege/les Treuensiens permaniens qui sont horsins de ceulx du Liege/lesquelz tous d'ung nom se nomment Germaines estoient estimez enuiron quarante mille/ ainsi toutes les compaignies se montent a deux cens nonante et sept mille hommes.

Comment Jules Cesar fist marcher son ost contre les Belges et comment les Belges apparurent Bray.

Chapitre.ii.



Pres ces choses ainsi dites et que Cesar eut enuoye ceulx de Reims et les loue moult franchement de sa parolle il leur comanda quilz feissent venir tout leur senat a luy et quilz luy amenaissent en hostage tous les enfans de leurs gouuerneurs/ toutes lesquelles choses furent faictes tresdiligement par ceulx au iour qui leur auoit este dit par Cesar/ et luy mesmes depuis ces choses enuoya moult fort Diuitiacus Dautun/ et luy remonstra combien il estoit necessaire a la chose publicque et au comun salut de retarder l'armee des ennemis/ affin quil ne fust pas besoing de soy combattre en vng mesme temps contre telle multitude/ si luy dist que le retardement se pouoit bien faire si ceulx Dautun menoiert leur armee au pays des Beauuosiens et qlz comencassent a piller leurs terres/ et depuis ql luy eut baille ceste charge il le laissa aller. Et apres que Cesar veit que toutes les armees des Belges estoient assemblees en vng lieu et quelles marchoiert vers luy et quil congneut par ses espies lesquelles il auoit enuoye et par ceulx de Reims quelles nestoient point loing de luy il se hesta de faire passer son ost la riuere Desne qui est vers la fin du pays de ceulx de Reims et mist illecques son parc/ pour ce que l'ung des costez du parc estoit fortifie des riues de la riuere et le derriere estoit plus seur cote les ennemis/ et si faisoit que les viures peussent estre apportez sans peril par ceulx de Reims et les autres citez. Or sur ce fleueue il y auoit vng pont auquel il mist garnison/ et de lautre coste du fleueue il laissa son lieutenant Quintus fabius titurtus a tout ses compaignies de gens darmes qui valent trois mille hommes et comanda que lon fortifiast lost d'ung fosse de dixhuyt piedz de largz et de pallis de douze piedz de haulteur. Or il y auoit vne ville des appartenances de ceulx de Reims nommee Bibray/ cest en la cote de Rethel et lappelons maintenant Bray. Ceste ville estoit loing de nostre ost enuiron mil pas. Si commencerent les Belges en leur chemin de assaillir ceste ville de grande puissance/ laquelle fut ce iour a grant peine deffendue pour lassault que les Gaullois et les Belges faisoient. Apres que en ce lieu la ville fut toute ceincte et enclose de la multitude des gens de guerre et que on commença de toutes pars a lenuiron gecter pierres/ et que les creneaulx furent desgarnis de deffense apres quilz eurent faict vng engin boult et des estaudis pour eulx tenir seurement dessous/ ilz monterent aux portes et desmolirent les murs/ laquelle chose fut lors arsee a faire/ car quant si grande multitude gectoient dardz et pierres/ personne nauoit puissance de soy arrester a la muraille: Et quant la nuyt eut faict la fin de lassault Sectius de Reims homme de grant noblesse et fort aime entre ses gens qui lors estoit cappitaine de la ville de Bray enuoya a Cesar vng messagier luy de ceulx qui estoient venus parauant a Cesar traicter la paix/ disant que se on ne leur enuoyoit secours quil ne pourroit plus longuement resister.

La riuere desne est vers le pays de reims.

Bibray est vne ville que est en la conte de rethel et est appellee Bray.

Comment Cesar enuoya par Sectius au secours de Bray et y mena les Affriquains/les Malorques et Minorques/ et comment les Belges vindrent assaillir lost de Jules Cesar.

Chapitre.iii.



Senuora illec Cesar enuiron minuyct pour le secours de la ville les Numides qui sont gens de Affricque du pays que on appelle maintenant Barbarie et ceulx de Trete la ou est la cite de Tansdie qui estoient archiers et les Baleares que nous disons ceulx de Malorque et Minorque q̄ gectoient de sondes/ desquelz furent meneurs & cappitaines ceulx mesmes messagiers qui estoient enuoyez par Sectius. Pour la venue desquelz le courage et affection de resister avec espoir de eulx deffendre creut a ceulx de Reims/et pour ceste mesme raison lespoir de gaigner la ville se partit des ennemys/lesquelz toutesfois seiournerent vng peu deuant la ville/ et apres quilz eurent pillé les possessions de ceulx de Reims et quilz eurent brusle tous les villages et edifices la ou ilz pouoient approcher ilz vindrent avec toute leur armee a lost de Cesar & mistrent leur bataille a moins de deux mille pas loing lesquelles batailles come les feux & fumees le demonstroient apparoissoient en loing plus de huit mille pas: mais Cesar premierement tant pour la multitude des ennemys come pour la souveraine estimation que on auoit de sa vaillance il se garda premierement de combattre/ toutesfois il se mettoit en peril chascun iour de sayer et de faire experiance de la force que les ennemys auoient et quelle chose ilz pouoient & aussi comme noz gens estoient hardis. Quant il congneut que noz gens n'estoient point moindres & que la place de deuant lost estoit conuenable et propre a mettre son armee a cause que la montaigne ou estoit assis le parc estoit vng peu haulte par dessus la plaine et s'estendoit autant en large come la bataille toute ordonnee pouoit occuper. Cesar fist faire des fosses en trauers de chascun coste de la montaigne enuiron de la longueur de quatre cens pas et aux boutz des fosses il fist faire des tours ou il assusta des engins/affin que quant il auroit ordonne la bataille les ennemys qui pouoient tant pour leur multitude en combatant aux costez ne peussent enclore ne deceuoir ses gens. Et la raison de faire les fosses estoit/ pour cause que la montaigne estoit pendant de chascun coste et par deuant assez assee a monter et venoit peu a peu comme en vne plaine. ¶ Apres que ces choses furent faictes il laissa en son parc les deux legions que il auoit nagueres au parauant assemblees/ pour ce que se il estoit apres besoing de quelque chose il les peust mener au secours des autres/ et apres il mist les autres six legions en bataille/ et les ennemys aussi de autre coste auoient fait marcher leurs armees hors de leur parc et mis en ordre leurs batailles. Or il y auoit vng marestz non point moult grant entre nostre ost et ceulx des ennemys/ et attendoient les ennemys si noz gens les passeroient/ et si les ennemys eussent tache de les passer les premiers/ noz gens estoient tous prestz en armes de les assaillir ainsi empeschez que ilz eussent estre au passage. Et en ces entrefaictes que chascun regardoit qui passeroit le premier on faisoit des courses a cheual entre les deux batailles/ et quant ne l'ung ne l'autre ne commencast de passer/et que noz gens a cheual bataillassent plus heureusement que les autres/ Cesar fist retirer ses gens en leur parc/et tantost les ennemys marcherent hastiuement du lieu ou ilz estoient iusques a la riuere Disme/laquelle nous auons dict estre derriere nostre ost/ et quant ilz eurent illec trouue des guez ilz se parforcerent de faire passer vne partie de leur armee/ affin que silz pouoient gaigner la tour/ de laquelle estoit cappitaine Quintus Titurius nostre lieutenant ilz dechicassent le pont/ et se ilz ne le pouoient gaigner que ilz pillassent les terres de ceulx de Reims/ lesquelles nous estoient fort utiles a mener la guerre/et aussi affin que ilz empeschassent que on ne amenaist viures a noz gens. ¶ Apres que Cesar fut fait certain de la volonte des ennemys par Titurius il fist tous ses gens a cheual passer le pont avecques les Numides qui estoient legierement armez/ et sont ceulx qui gectoient des sondes et les archiers et marcha tantost vers eulx/ & la en ce lieu fut combatu moult asprement/ car noz gens

affaillirent les ennemys qui estoient empeschez a passer la riuere et en tuerent vng grant nombre/et si rebouterent par l'habondance de leurs dardz le demourant qui se parforcoient de hardiement passer par dessus les corps de ceulx qui estoient mors et noz hommes darmes encloyrent ceulx qui estoient premiers passez et les tuerent.

Comment les Belges sensuyrent et en furēt plusieurs occis/et comment Cesar alla assieger la Ville de Moyon.

Chapitre.iiii.



Dant les ennemys entendirent quilz estoient decheuz de lespoir de gaigner la Ville de Bray dessusdicte et de passer la riuere/ et qlz ne voyoient point que noz gens deussent marcher en lieu plus ydoine a combattre et q viures leur commencerent a faillir ilz assemblerent leur conseil et ordōnerent quil estoit bon q chascun sen retournaist en sa maison/ et en qlque partie que les Romains feissent premier marcher leurs armees ilz se assembleroient de toutes pars pour deffendre la partie q les Rōmains assauldroient/ pource ql estoit mieulx de cōbattre chascun en la terre q en terre d'autrui/ et avec les autres causes qlz alleguoient ceste aussi les mena a ceste oppinion/ car ilz sceurent que Diuitiacus et ceulx Dautun approchoient les parties des Beauuoisiens. Par ces raisons on ne les pouoit tenir ne tant faire qlz demourassent plus longuemēt ne quilz baillassent secours a leurs gens. Si tost q ceste chose fut ainsi ordōnee ilz se partirent tantost au second guet de la nuyct en grant bruyt et noise/sans certaine ordōnance/sans chef ne sans conduicte/et cōme chascun se hastia le premier de cheminer et de hastiement arriuer en sa maison ilz firent tant quil ne sembla quilz sensuyssent. Apres que sur le poinct du iour leur partement fut sceu par les espies/ Cesar enuoya deuant tous ses gens a cheual/ affin quilz retardassent l'arrieregarde et fist cappitaine des homes darmes Quintus pedius et Lucius auruculeius cocta/ les qlz estoient ses lieutenans et fist suyuir apres Titus labienus a tout trois legions. Or ceulx cy apres qlz eurent assailly les derniers et quilz eurent pour suyuy beaucoup de milliers de pas ilz tuerent grant multitude de ceulx qui fuyoiēt. Et cōme ceulx de l'arrieregarde/ iusques ausquelz noz gens estoient arriuez resistassent et soustinsissent fort lassault de noz gens darmes et les premiers pource quilz cūydoient estre hors de peril et qlz nestoient contrainctz daucune necessite ne daucun seruice eulx tous en grans clameurs et desordōnement eurent toute leur esperance en la fuyte et sensuyrēt/ et adonc noz gens sans nul peril en tuerent tant cōme le demourant du iour dura/ et quant vint q le soleil se coucha ilz delaisserent le poursuyuir/ et cōme il leur estoit ordōne ilz se retrayrēt en lost. Le lendemain de ce mesme iour auāt que les ennemys se recreassent de leur paour et de leur fuyte Cesar mena son armee au pays des Soyssonnois q sont prochains de ceulx de Reims/ et apres quil eut faict grant chemin il se hastia de paruenir a la Ville de Moyon et se parforca de la gaigner dassault/ pource ql auoit entendu quelle estoit sans garnison/ mais pour lamour de la largeur des fosses et de la haulteur des murs il ne la peut gaigner dassault/ et pour ceste cause il assist son parc/ et quant il leut fortifie il mist a poinct ses estaudis et tout ce q est cōuenable a vng assault/ et en ces entrefaictes tout le peuple de Soyssonnois sensuyt la prochaine nuyct en la Ville/ si fist Cesar bien hastiement ses approches et fist vne leuce de terre et mist illec des tourelles pour raison de la grādeur des ouurages q Cesar faisoit/ et pour raison de ce q les Gauloyz n'auoient point ben parauant pareilles oeures/ ne en ont parler/ et aussi pour raison de la hastine diligēce des Rōmains ilz furēt fort esbahys et enuoyerēt a Cesar leurs ambassadeurs pour eulx redre/ et pource que ceulx de Reims prierent quilz fussent gardez il leur fut accorde.

Cesar mist le siege deuant soyssons et la subiuga.

Comment apres que ceulx de Moyon eurent rendu la Ville a Cesar il print ostage deulx/ & receut ceulx de Soissons a rācon/ et puis sen alla a Beauuais/ lesquels se rendirent a luy.

Chapitre. V.



Pres que Cesar eut prins en ostage les plus grans de la cite/ et avec ce deulx des enfans de Gaiba/ & apres que les citoyens eurent baillies toutes leurs armeures il receut ceulx de Soissons a rācon/ depuis il mena son armee en Beauuoisis/ lesqz Beauuoisiens auoient mis et portez tous leurs biens en la ville de Bratuspātium/ cest a dire la cite de Beauuais. Et comme Cesar estoit a tout son armee encores loing de la ville enuiron cinq mille pas/

Bratuspātium est dicte la cite de Beauuais.

tous les plus aagez saillirent de la Ville et tendirent les mains a Cesar/ et commençerent a donner signe par lequel fut congneu quilz se rendroient a la voulente & puissances de Cesar/ ne que ilz ne vouloient combattre par armes contre le peuple Romain. Semblablement quant il fut approche pres de la Ville et q̄l eut assis son parc les femmes et enfans estans sur les murs estendirent leurs bras selon la maniere de faire/ & demandoient paiz aux Rommains. Adōc Diuitiacus/ lequel apres que les Belges se estoient partis comme il a este dit/ et quil eut donne conge a la compaignie des gens darmes Dautun estoit retourne a Cesar/ print la parole pour eulx/ disant que les Beauuoisiens auoient de tout le temps este en la foy & amytie de la cite Dautun/ mais quilz auoient este contrainctz de leurs gouverneurs qui leur auoient dict que Cesar auoit mis en seruage ceulx Dautun/ et leur faisoit souffrir moult dōpprobres et de meschansfetez. Pour raison desquelles choses ilz se estoient departis de ceulx Dautun/ et faict guerre au peuple de Romme/ et que ceulx q̄ auoient este principaulx de donner ce conseil/ pourtant quilz entendoient bien combien de dommage ilz auoient faict a la cite/ sen estoient fuyz en Bretaigne/ cest a dire en Angleterre. Si prierent non seulement les Beauuoisiens/ mais ceulx Dautun que Cesar vsast vers eulx de sa douceur et misericorde/ laq̄lle chose se ainsi le faisoit/ il accroistroit fort lauctorite et renom de ceulx Dautun enuers tous les Belges/ pour layde & richesse desquelz ilz auoient acoustume de supporter leurs guerres se aucunes aduenoient. Cesar pour lhōneur de Diuitiacus & pour raison de ceulx Dautun dit quil les receuoit en sa foy et q̄l les garderoit/ mais pource que leur cite estoit de grande auctorite entre les Belges/ & surmontoit les autres en multitude de gens/ il leur de manda six cens hommes en ostage/ lesquels apres quilz furent bailliez & que leurs armeures furent toutes mises hors de la cite/ il sen alla de la en Amiennoys/ lesquels se rendirent tout sans delay. Or les Meruiens que nous disons maintenant tourner siens touchēt au pays des Amiennoys/ & quant Cesar sen fut enquis de leurs meurs et conditions/ il trouua en ceste maniere/ cest assauoir que les Meruiens ne souffroient point que nulz marchans allassent a eulx/ ne quilz leur portassent vins ne telles semblables choses appartenāt a excès & oultrage de biure/ pource quilz iugeoient par telles choses les courages des hommes estoient moins fermes et sen amoindrissoit la vertu & force de leurs gens. Trouuoit aussi quilz estoient gens fiers et de grāt force/ et quilz tensoient et reprenoient les autres Belges qui se estoient rendus au peuple Romain/ et auoient delaisse le courage de leurs peres: et quilz iuroient de point enuoyer leurs ambassadeurs a Cesar/ ne de receuoir de luy quelque condition de paiz. Or depuis que Cesar eut chemine trois iours par leurs pays il congneut par les prisonniers que le fleue de Sabī que lon dit maintenant Sambre/ & passa Maulbeuge en Henault/ nestoit point plus loing de son ost que dix mille pas ou enuiron/ et que tous les Meruiens estoient assemblez par dela ce fleue/ et atten-

Bretaigne dicte & nommee Angleterre.

La cite de Beauuais est de grāt de auctorite entre les belges.

Le fleue de Sabī est maintenant appelle le Sābre pres Tournay.

Adnatiens s'ot
ceulx de Bos
leduc.

Doient illec la venue des Rommains avec ceulx Darras et de Dermandoyx leurs voisins. Car ilz leur auoient a tous conseilie q'ls entreprinssent comme eulx la mesme fortune de la guerre / et q'ls attendorent aussi l'armee des Adnatiens / qui estoient la ou est maintenant Bosleduc / les q'ls estoient desia en chemin. Les prisonniers aussi deffusdictz disoient que les Meruiens auoient mis leurs femmes / et ceulx qui par minourte daage estoient peu couenables a la guerre en vng lieu auquel pour raison des marescages nostre armee ne pouoit entrer. Quant Cesar eut congneu ces choses il enuoya ses gnydes & anciens cappitaines deuant qu'ilz eussent vng lieu propre a mettre leur parc. Or comme plusieurs Belges de ceulx qui estoient rendus / et autres Gauloyx aussi suyussent Cesar & cheminassent ensemble / aucun deulx comme on congneut depuis par les prisonniers / apres quilz eurent congneu la coustume que nostre armee auoit de cheminer / sensuyrent de nuyt aux Meruiens et leur monstrent que entre chascune legion de nostre armee il y auoit grant nombre de bagages / & q' pour ceste raison il ny auoit pas fort a faire / entant que les autres legions estoient encores bien loing de assaillir la premiere legion qui estoit arrivee au parc avec les bagages / laquelle vaincue et desconfite & les bagages gastez et pilliez / se demourant n'oseroit illec soy arrester / et ceulx qui portoient ces nouuelles ayderent fort a conseilier / entant quilz disoient que les Meruiens n'auoient nulle puissance de gens a cheual / et que d'anciennete nen auoient oncques eu / et de Bray meismes a ceste heure ilz ne se estoient point a ceste chose / mais ilz ont toute leur puissance en ges de pied. Et ainsi que plus assement ilz empeschassent les hommes darmes des pays voisins / se de q'ls que aduenture ilz venoient a eulx pour les piller / ilz auoient a mortie coupe & ploye les ieunes arbres / et entre les rinceaulx qui estoient creuz en largeur / ilz auoient entrelace ronces & espines / tellement que les hayes estoient fortes comme vng mur / et ny pouoit on pas tant seulement entrer / mais a peine pouoit on veoir parmy.

Comment ceulx de Tournay se combattirent asprement contre Cesar / et comment ilz furent par luy vaincus.

Chapitre. Si.



Comme pour ses hayes le chemin de nostre armee fust empesche les Meruiens iugerent que ce conseil n'estoit point a delaisser / et la nature du lieu / auq'l noz gens auoient esleu place pour nostre parc estoit telle. Il y auoit vne petite montaigne / esgalement pendant depuis le hault iusques bas vers le fleuve de Sambre / q' nous auons deffusdict / et de l'autre part enuiron deux cēs pas loing / auoit vne autre montaigne contraire et a l'opposite de ceste cy qui commençoit depuis ce fleuve en amont de pareille montee / laquelle estoit en plaine veue par le bas / & en hault y auoit vng boys fort espes / tellement que lon ne pouoit veoir dedans. Entre ces boys les ennemis se tenoient cachez / et veoit on peu de ges a cheual au long du fleuve la ou la montaigne estoit patente. Or le fleuve auoit enuiron trois piez de parfond / si enuoya Cesar ses hommes darmes deuant / et il les suyuit avec toute son armee / mais la facon et ordonnance des batailles / estoit toute autre que les Belges n'auoient rapporte aux Meruiens / car pour ce que les ennemis estoient pres / Cesar selon la coustume menoit six legions legieres & habilles sans quelque bagage / & auoit mis derriere elles tous les bagages / et apres deux legions quilz auoient eues nagueres enuironnoient tout lost / et estoient pour garder et secourir aux bagages. Apres que noz gens a cheual eurent passe la riuere avecques ceulx qui estoient de fonde ensemble les archiers / ilz se combattirent contre les hommes darmes des

ennemys. Or cōme les aduersaires se reculaissent & retiraissent souuēt a leur parc de dans le boyz/et de rechief assaillissent les nostres et noz gens ne les osaissent poursuir plus auant que le lieu qui estoit descouuert/entretant les six legions qui estoient nagueres venues apres ce q̄lles eurent mesure ce q̄ estoit de faire pour fortifier loist/ ilz cōmencerent a fortifier leur parc. Lors quant les bagues de nostre armee furent deues de ceulx qui estoient cachez dedans le boyz/pource que telle heure ilz auoient determine de commencer la bataille tout ainsi qu'ilz auoient dedans les boyz ordonne & mis en point leurs batailles/et promis entre eulx/ ilz se partirēt soudainemēt avec toute leur armee & firent vng grant assaut contre noz gens a cheual/ et quant ilz les eurent aysement mis en desordonnance/ilz accoururent au fleuve tellemēt que les ennemys furent deuz presque en vng mesme temps/et es boyz/ & au fleuve/ et es mains de noz gens/ & si vindrent dune mesme legierete par l'opposite de la montaigne iusques a nostre parc & iusques a ceulx qui estoient occupez a le fortifier. Or Cesar auoit a faire plusieurs choses en vng mesme temps. Premier le stadart qui estoit le signe quāt il faillloit courir aux armes/estoit a desployer/ si faillloit aussi sonner les trompettes pour les gens d'armes/faire marcher de la fortification en laquelle ilz besongnoient/et si faillloit aller appeller ceulx qui pour atteindre la leuee du fosse/ estoient vng peu loing. Pareillement il faillloit mettre en ordre les batailles/et si faillloit parler & donner courage aux gens d'armes/ & puis faire le signe d'entrer en bataille/de toutes lesquelles choses tant pour la briefuete du temps cōme la suruenue des ennemys/empeschoit vne grant pte/toutteffoys il y auoit deux secours a toutes ces difficultez. Le premier estoit le scauoir & l'usage des gens d'armes/ lesquels pource q̄lz estoient vsages en armes/pouoient ordōner entre eulx/ce qui estoit de faire aussi bien comme s'ilz eussent este enseignez d'autrui. Le second estoit pource que Cesar auoit commande a ses lieutenans qu'ilz ne se partissent point de l'oeuvre qui estoit cōmencee ne des legions qui besongnent iusques a ce que le parc fust tout fortifie/ et ceulx cy pource que les ennemys estoient prochains & se hastoient legierement & n'attendoient en rien que Cesar leur commandast quelque chose a faire/aincoys ilz faisoient ce q̄ leur sembloit estre de faire. ¶ Apres que Cesar eut ordōne des choses plus necessaires/il alla bien hastiuement du coste ou l'adventure souffrit pour enhorter les gens d'armes/et vint a la dixiesme legion. Et depuis quil eut enhorté les gens d'armes en peu de langage/cest assauoir que chascun deulx eut souuenance de son ancienne force et vertu que ilz ne se troublassent de rien et que ilz soustinsissent de grant courage l'assault de leurs ennemys/pource que leurs aduersaires nestoient point plus loing deulx que vng gect de dard/et fist bailler le signe de commencer la bataille/et pareillemēt en allant a lautre coste pour enhorter ses gens d'armes/il vint au deuant de ceulx qui combattoient desia/car il eut si petite espace de temps/et les ennemys eurent les courages si prestz de combattre que le temps ne fut pas suffisant seulement a leuer les enseignes/mais ne suffit pas a affuler les heaulmes/ne de oster les couuertes des pauors. Ainsi chascun retourna a la fortification du parc en telle place que aduerture voulut/ & se mist soubz les enseignes en telles quil aduisa premierement/ afin que en cherchant sa compaignie/il ne perdist emps de combattre. ¶ Apres donc la bataille fut ordonnee plus selon la nature du lieu et de la montaigne/et selon aussi la necessite du temps/que selon que ordre et raison de la guerre ne requeroit comme diuerses legions/lune ca/lautre la resistoient aux ennemys/ & la veue fut empeschee par les espesses hayes entrelacees/cōme nous auons dit cy deuant. Cesar ne pouoit mettre gens au secours des autres/ ne il ne pouoit veoir en quelle partie il en estoit besoing/et si ne pouoit vng hōme seul administrer tout ce quil estoit besoing de commander et de bray entre tant de dangereuses besongnes/il sen ensuyuoit aussi de diuerses aduertes/car ceulx Darras du hault ou ilz estoient/ rebouterent hastiue-

ment iusques au fleuve les gēsdarmes de la neuſuiesme & dixiesme legion/ lesquelz cōme ilz fussent en la fenestre partie de la bataille/contre laquelle partie ceulx Darras estoient/surent tous lassez et vaincus par courir et par lancer leurs dardz/ si furent fort blecez & naurez. Et ainsi que ilz sefforcoiēt de passer leau tous empeschēz comme ilz estoient/ ceulx Darras les poursupurēt a tout leurs glaives & en tuerēt grāt partie. Et ceulx mesmes/cest assaouir noz gēs/ne firēt aucune doubte de passer le fleuve. Et quant ilz furēt alēz vng petit oultre en vne place bien mauuaise/ilz resisterēt de rechief & recommēcerēt la bataille/si misrent les ennemys en fuyte. Semblablement en lautre partie des legions chascune a part / cest assaouir la vnziesme et la huptiesme. Apres que ilz eurent degaste ceulx de Dermandoyz/ avec lesquelz ilz seſtoient combatus au hault de la montaigne/faisoient leurs batailles sur les riuues du fleuve. Et comme il fust ainsi que au front de deuāt et a la fenestre partie nostre parc fut desnuē des gēsdarmes. Lors que la vnziesme legion se tenoit au dextre coing/et non point loing d'elle fut la septiesme legion/tous les meruēs marcherent tout hastiuemēt a tout vne tresgrosse armee/dont estoit cappitaine Vocdurgatus/ qui auoit la souuerainete & la cōduicte de la seigneurie des meruiens/ desquelz lune partie du coste qui estoit le plus ouuert/commencerēt a enclore les legiōs: & lautre partie print a assaillir le hault lieu de nostre parc. Et ce mesme temps noz gens a cheual et les pietōs qui estoient legierement armez estans avecques ceulx de cheual/ lesquelz nous auōs dit auoir este deboutez par la premiere saillie des ennemys quāt ilz se retrayrent en nostre parc / ilz rencontrerent noz ennemys/ et de rechief sensuyrent de lautre part. Or noz seruiteurs et ceulx qui alloient fourrager / lesquelz du hault de la montaigne auoient veu du coste dorient noz gēs passer le fleuve comme Victoriens/se departirent pour piller/mais quāt ilz eurent regarde et veu noz aduersaires & ennemys combattre a moult grande puissance contre noz gens dedās nostre parc/ilz se mirent en fuyte sans nul espoir de salut. Et se commença a esleuer ensamble vng bruict & vne clameur de ceulx qui venoient avec le bagage. Et comme ilz estoient fort espouentez/lung sensuyoit ca/lautre la. Pour raison de toutes lesquelles choses/les hommes darmes de Treues/desquelz l'opinion & renommee touchant leur force est singuliere entre les Gauloyz/et estoient venuz de leur cite au secours de Cesar. Quant ilz eurent veu nostre parc estre plein de grāt multitude de noz ennemys/et que noz legions estoient pressees/et presque toutes encloses:et mesmes q̄lz eurent veu les seruiteurs & hommes darmes/et ceulx qui gettoient les sondes/& les numides fuyr en diuerses pars/eurent desespoir de noz affaires/ et sen retournerent en leur maison/et rapporterent a leur cite de Treues que les Rommains auoient este reboutez & vaincus/& q̄ noz ennemys auoient gaigne nostre parc & noz bagues. Mais Cesar soy departant de lenhortement quil auoit a la dixiesme legion/& en tirant vers la departie de la bataille/quant il veit ses gens estre contrainctz & pressez/et que les enseignes estoient toutes a vng lieu/et que plusieurs gēsdarmes de la douziesme legion pource quilz estoient trop en masse/ empeschōient lung lautre de combattre/et que tous les cappitaines de la quattiesme bende/& celluy qui portoit lestandard estoit tue & lenſeigne perdue/& aussi que presque toz les cappitaines des autres bendes estoient ou mors ou naurez. Et entre eulx Publius Septius Baculus homme moult baillant estoit blece de plusieurs griefues playes/tellement que a peine se pouoit il soustenir/& que les autres estoient lentz & tardifz/& que les aucuns quant ilz se veirent abandonnez/les derniers se partirēt de la bataille & escheuoient les dardz/et il veit que les ennemys ne cessoient point de monter du lieu dēbas/et que chascun iour ilz continuoient/& que toute la besongne estoit en angouisseuse necessite/& quil ny auoit quelque secours que lon y peust mettre/apres quil eut oste leſcu a lūg des derniers gensdarmes/car Cesar y estoit allē sans escu/ il marcha a lauanguard.

Comment Cesar d'ung courage viril & magnanime se mist en la bataille/ & donna si bon courage a ses gens q'il vainquist ceulx de Tournay et leurs allies.

Chapitre. vii.



C depuis quil eut appelle ses cappitaines/chaſcun par leur nom/ et quil eut enſorte le demourant des geſdarmes d'entrer dedans a tout leurs enſignes/il commanda quilz ſe eſlargiſſent / affin que plus ayſement ilz peuſſent uſer de leurs glaiues. Lors pour ſa venue ilz prindrent eſperance/et comme d'ung courage entier/chaſcun endroit ſoy couuoita de bien beſongner en la preſence de leur chief/a meſmes en lextremite de leurs affaires/laſpre aſſault des ennemys fut retarde. Et depuis que Cesar apperceut que la ſeptieſme legion laſſe'eſtoit pres de luy eſtoit pareillement preſſee des ennemys/il admonneſta le chief de guerre que les legions ſe ioingniſſent peu a peu/et q'ilz entraſſent tout leurs eſtendardz dedans leurs ennemys. Laquelle choſe faicte/comme l'ung donnaſt ayde a lautre/a ilz ne craignirent point par quelle voye ilz peuſſent entrer dedans les cloz des aduerſaires/ilz commencerent a plus hardiement reſiſter & plus fort combattre. Et entretant que ceſte reſiſtence ſe faiſoit les genſdarmes de deux legions qui eſtoient en l'arrieregarde pour la garniſon du bagage/apres quilz ſceurent que la bataille ſe recommençoit:furent deux par les ennemys venir au hault de la montaigne a grant courſe. Et Titus Labienus qui auoit gaigne la part des ennemys regardant du lieu den hault quelle choſe noz ges faiſoient en leur parc/il leur enuoya pour ſecours la dixieſme legion / lesquelz quant ilz congneurent par la fuyte des homes darmes & des ſeruiteurs en quel eſtat la choſe eſtoit/a en quel peril la part & les legions & leurs cappitaines eſtoient/ilz ſe haſterent de venir plus legierement quilz peuvent. Par la venue de ceulx icy / il y eut ſi grande mutation de beſongnes que meſmes les naurez qui eſtoient par terre/ ſe appuoyent de leurs pauoyes/et recommencerent la bataille. Et lors les ſeruiteurs & fourragiers voyans les ennemys eſpouventez/couroient meſmes ſans armeures avec les armez. Et les homes darmes affin que effacaſſent la grande laydeur et honte de la fuyte que ilz auoient faicte/ſe combattirent moult ardamment par tous les lieux deſla bataille / en intention de eulx preferer aux genſdarmes des legions. Et de Bray les ennemys auſſi eſtans comme en la derniere eſperance de leur ſalut & voulans de fendre tresbaillamment leur vie/monſtrerent leur vertu/tant que quant les premiers de entre eulx eſtoient tombez/les prochains enſuyuant perſeuereroient tresinſtamment et combattoient des corps de ceulx qui eſtoient mors. Et depuis quilz furent abatus et tuez le demourant aſſembloient a ung tas les charongnes de leurs gens mors / et du par deſſus du tas gettoient leurs dardz contre noz gens / et regettoient ceulx qui auoient receuz des noſtres / a celle fin que il ne fuſt pas aduis que gens de ſi grande vertu euſſent oſe paſſer en vain ung ſi tresgrant fleuve et monter ſi haultes riuies et venir combatre en lieu ſi tresmal ayſe. Mais la grandeur du courage leur auoit fait ſembler choſes ſi tresdifficiles eſtre legieres & ayſees a faire. Ceste bataille par faicte et que la gent et le nom des Meruiens fut preſque mis au neant / les anciens lesquelz nous auons dict auoir eſte aſſemblez et mis entre les mareſcages et es lieux pleins deauue avec femmes et enfans. Depuis quilz eurent ouy les nouuelles de ceſte bataille/eulx iugeans que les Victoriens pouoient venir ſans aucun empeschement a eulx/a que a ceulx q' eſtoient vaincus ny auoit riens ſeur/enuoyerent par le conſentement d'ung chaſcun leur ambassade a Cesar/a ſe redirent a luy. Et apres quilz eurent faict memoire du domage & pourte de leur cite/ilz dirent q' de ſoixante conſeillers ilz neſtoient demoure que trois/et de ſoixante mille hommes/ilz eſtoient

De la clemence et misericorde de Cesar enuers les Tournesiens

Venus seulement a cinq cens q peussent porter armes. Si les garda Cesar tous tresdiligemment/assyn que lon veist quil auoit vse de misericorde enuers pources et humbles gens. Et leur cominanda quilz vsassent de leurs terres et de leurs villes/et commanda aux voisins quilz deffendissent a leurs gens quilz ne leur feissent ne mal ne iniure.

Comment Cesar alla a Bosseduc guerroyer les Aduaticiens les quels se rendirent a luy apres ilz vsferent de trahyson/parquoy il les vendit ensls et leurs biens a beaulx deniers comptans.

Chapitre. viii.



Les Aduaticiens desquelz nous auons escript cy dessus en venant a layde des Merniens/quant ilz sceurent ceste bataille ilz sen retournerent de leur chemin en leurs maisons et abandonnerent toutes leurs villes/et porterent tous leurs biens en vne ville moult forte naturellement que on appelle pour le present Bosseduc. Laquelle

ville combien quelle eust de toutes parts treshaultes roches/loingtaines veues/touteffors elle est assez aysement/pendat dune partie a chemin pour monter enuiron deuy cens piedz. Lequel lieu les Aduaticiens auoient fortifie deuy treshaults murs a y mettoient des pierres fort pesantes a pieces de boys aguysees au bout. Or ilz estoient engendrez et descendus des Tymbriens et Allemans/lesquelz Tymbriens en faisant chemin par nostre prouince et par Italie auoient laisse garde et garnison de xij mille hommes avecques leurs bagages/lesquelz ilz nauoient peu porter oultre le fleuve du Rhin. Et ceulx cy grāt temps apres la mort des autres comme les voisins les trouuassent a leur menassent guerre/ aucunesfoys a autresfoys ilz se deffendissent contre eulx/finablement apres quilz eurent faict paiz ensemble/ilz esleurent ce lieu cy de Bosseduc en Brabant pour demeure par le consentement de tous. Or a la premiere venue de nostre armee ilz faillioient souuent de leur ville et faisoient plusieurs courses a se debatoient cōtre les nostres par petites escarmouches. Depuis ces choses et que ilz eurent fortifie leur place de paliz l'espace de quinze mille piedz tout alentour de plusieurs tourelles/ ilz se tindrent en leur ville sans faillir. Et apres que nos gens eurent faict leurs apprestes pour approcher a qlz eurent faict vng dos dasne de terre/quāt ceulx de la ville virēt de loing faire vne tour eulx estās sur la muraille sescritoient premierement a haulte voix a se mocquoient de ce que telle pesant oeuvre se faisoit si loing de la ville. Et en mocquant se esmerueilloient de quelles mains ne de quelle sorte mesmes gens de petite stature comme nos gens estoient si confioient de pouoir conduire iusques a la muraille vne tour ou tel le pesanteur. Or nostre petitesse au regard de la grandeur des Gauloys leur est souuent a mocquerie/mais de Bray quant ilz la veirent approcher de la muraille ilz furent troublez de veoir chose si merueilleuse et si peu vsitee/ si enuoyerent leurs ambassadeurs a Cesar pour traicter de la paiz/ lesquelz parlerent en ceste maniere. Cest assauoir quilz ne pensoient point q sans ayde diuine les Romains menassent guerre deu quilz pouoient si legierement mouoir oeuvre de si grāt haulteur. Si dirent quilz se rendoient a eulx a leurs biens au plaisir des Romains. Mais vne chose demandoient et prioient q se par quelque aduenture a selon la douceur a misericorde de Cesar de laquelle ilz auoient ouy parler les autres/ilz auoient vouldente de garder a obseruer les Aduaticiens ne les despouillast point de leurs armeures/ car presque tous leurs voisins estoient leurs ennemis a auoient enuie de leur bailliance/ pour raison dequoy ilz ne se pourroient deffendre silz baillioient leurs armeures: a dirent qlz aymeroient mieulx se il venoit a ceste necessite souffrir du peuple Romain qlz

La petitesse des Romains au regard de la grandeur des gauloys tournoit souuent a mocquerie.

que fortune que estre tûe en cruel tourment par les autres/ entre lesquelz ilz estoient acoustumez dauoir la seigneurie. Cesar respōdit a ces choses quil garderoit la cite plus pour sa coustume de faire que pour le merite/mais quilz se rendissent auāt que les engins fussent approchez de la muraille/ touteſſois la condition de leur rancon estoit nulle silz ne bailloient leurs armeures/mais quil leur feroit ce q̄l auoit fait aux Meruiens/ et quil commanderoit aux cappitaines quilz ne feissent quelque iniure a ceulx qui seſtoient dōnez au peuple Romain. Apres que les ambassadeurs eurent faict leur rapport les Aduaticiens dirent quilz feroient ce que on leur cōmanderoit. Lors gectèrent de leurs murailles si grant multitude darmeures que les mōceaulx en benoient iusques a la haulteur du mur et du dos dasne des fossez: Et touteſſois comme il fut deu depuis ilz en celerent et retindrent a la tierce partie/ et furent les portes ouuertes et eurent paiz ce iour. Quant vint vers le Vespri Cesar commanda que on cloyst les portes & que les gens darmes saillissent hors de la ville/ affin que ceulx de la ville ne fussent de nuyct iniuriez ne villenez par noz gens darmes/mais ceulx de dedans comme on entendit depuis firent vng conseil. Et pource quil creut que apres quilz seroient rendus noz gens emmeneroient leurs garnisons ou en la fin quilz ne les garderoient point diligemment/ilz se armerent partie des armeures lesquelles ilz auoient recelees/et partie des pauors faitz descorces darbres ou tressus de osier/ lesquelz selon la brieſuete du temps ilz auoient soubdainement conuertz de peaulx. Si firent enuiron lheure du tiers guet deuers le poinct du iour vne saillie sur noz gens avec toute leur armee et descendirent par le coste q̄ estoit de moindre haulteur. Alors apres q̄ lon eut hastiuement comme Cesar lauoit commande & ordonne signifie par feu la venue/ on y courut des plus prochaines tours. Et illec se combastirent les ennemyz autant aigrement comme deuoient combattre baillans hommes en la derniere esperance de leur salut/mesmes en lieu tresdāgereux. Et oultre ceulx de leurs palais et de leurs tours gectoient dardz et sayettes/ & comme si tout leſpoir de eulx sauuer fust en leur seule baillance. Et apres quil y eut enuiron quatre mille hommes de leurs gens tuez/le demourant fut durement reboute en la ville/ & le lendemain de ce mesme iour les portes furent brisees et rōpues/et ny eut oncques homme qui les deffendist et fut la ville prinse/et depuis que noz gens darmes y furent entrez Cesar vendit toute sa despouille/ cest assauoir et gens et biens/ et fut rapporte a Cesar par les achapteurs le nombre de gens cinquanteſtrois mille. En ce mesme tēps Cesar fut faict certain par Publius crassus/ lequel il auoit enuoye a tout vne legion a ceulx de Danes/ Vneloiz/ Dsiſiniens ou est Lantrighuet/ aux Curiosolites ou est Cornouaille/ aux Sefuuiens/ aux Lerchoys q̄ lon dit Dauge/et a ceulx de Rhodon qui sont toutes citez pres de la mer et touchēt a la grant mer/que toutes ces citez seſtoient rendues a la puissance et volante du peuple de Rome. Toutes ces choses achenees et la Gaule mise en paiz/ si grant renommee de ceste guerre seſpandit aux estrangers que les nations qui habitent oultre le Rhin enuoyerent a Cesar leurs ambassadeurs et offroient de donner leurs hostages et de faire ce q̄ on leur commanderait/ lesquelz ambassadeurs pource que Cesar se hastoit daller en Italie et Venise/ il leur cōmanda quilz retournassent a leste prochain. Et puis quil eut mene ses legiōs a Chartres/ Angiers/ Tours qui sont citez prochaines des lieux ou il auoit faict la guerre pour illec passer son vuer il sen alla en Italie. Pour toutes les choses deuant dictes quant on les ſcent a Rome par la rescription de Cesar on fist vng edict que on feroit processions a Rome quinze iours durant/ laquelle chose parauant ce temps ne auoit este faicte pour personne.

Fin du second Liure.

¶ Apres ensuyt le Troiesme liure des cōmentaires de Jules Cesar.

Dsiſiniens sōt dictz & appels les ceulx de lantrighuet. les curiosolites sōt ceulx de cornouaille.

Comment apres que Galba eut conqueſte aucunes places des Antuatours/Sedunours & Veragours il se voulut puerner ausditz pays et separa ses legions en deux parties/ dont lune qui furent les Gaulours apres aucun tēps sen partirēt de nuyct & menerent guerre a Galba/ dont en la fin ilz furent quasi tous tuez & occis.

Chapitre premier.

Antuatours se
dunours & Ve-
ragours habi-
tēt es montai-
gnes de Sa-
uoye du mōt
saint bernard
et de Seon.



Durant le tēps que Cesar

sen alla en Italie il enuoya Seruius gauda a tout la douzieme legion avec partie des hōmes darmes au pays des Antuatours/ Sedunours et Veragours/lesquelz conuerſent et habitent depuis le pays des Allobroges et du lac de Lozāne et du fleuve du Rosne iusques es haultes Alpes que nous appellons les mōtaignes de Sauoye la ou est le mont saint Bernard/ le Val Doste et Seon/ et la raison de y enuoyer fut pour la cause que il vouloit ouurir le chemin des montaignes par ou les marchans auoient acoustume de passer en grans perilz et grans impostz et truaiges. Si permist audit Galba se il luy sembloit estre besoing que il departist en tous lieux la legion pour puerner. ¶ Apres que Galba eut faict aucunes heureuses batailles et que il eut prins aucuns de leurs chasteaulx et depuis que ceulx du pays eurent enuoye ambassadeurs de toutes pars et baille hostages et que la paix fut faicte/ il mist deux compaignies de ses gens es Antuatours qui sont pres de Seon: Et sen alla puerner avecques le residu des compaignies de sa legion en vng village des appartenances des Veragours que on appelle Octodorus/ la ou est maintenant vne abbaye de saint Maurice/ lequel village est en vne vallee non point grande/ et ya pres de la vne plaine entre tres haultes montaignes qui sont tout a lenuiron. Et pource que ce village est diuise de vng ruyſseau en deux parties/ il bailla aux Gaulours lune partie pour y passer l'uer/et lautre qui estoit demoree d'uyde il assigna pour ses compaignies et garnit tres bien le lieu de pallis et de fossez. ¶ Or apres que plusieurs iours de l'uer furent passez et que il eut commande que lon apportast des bledz/ il fut soudainement certifie par ses guydes que les Gaulours sen estoient partis de nuyct de la partie du village que il leur auoit baille/ et que vne bien grande multitude de ceulx de Seon et des Veragours/ cest a dire du Val Doste tenoient les prochaines montaignes. Or il estoit aduenue que pour aucunes causes les Gaulours prindrent soudainement conseil et volente de renoueller la guerre et de tuer la legion qui la estoit. Premièrement pource que ilz tenoient peu de compte de la legion laquelle depuis que on auoit oste delle deux compaignies et que plusieurs auoient este enuoyez querir des viures estoit petite et peu fournie de gens: et avec ce aussi que le lieu estoit estroit et mal arse. Et leur estoit aduis que quant ilz courroient des montaignes en la vallee et que ilz gecteroient leurs dardz que on ne pourroit resister a leur premier assault: et si auoient avec toutes ces choses dueil et desplaisir que leurs enfans leur auoient este ostez en nom de hostage: Et si tenoient pour tout certain que les Rommains ne pouſſissent pas occuper le hault des montaignes pour y seulement eslargir le chemin/ mais eulx efforcer den auoir perpetuel le possession et adiouſter a leur prochaine prouince toutes les places dislec. Quant Galba eut receu ces nouuelles/ et pource que il luy auoit este aduis que il ne deuoit auoir aucune crainte ne quelque paour de guerre en tant que tout estoit rēdu & quil auoit prins hostages il ny eut riens plainement escheu de loeuure et garnison pour eulx puerner/ ne il n'auoit faict quelque prouision de bledz ne de autres viures.

¶ Apres quil eut assemble son conseil il comença a demander leur oppinion/pource que sans loppinion de personne si soudain peril estoit aduenu et q on deoit toutes les montaignes pleines de gens darmes a q on ne pouoit venir a leur secours ne leur apporter viures deu que les chemins estoient clos come se chascun fust presque hors despoir de salut: on disoit en ceste assemblee es oppinions en telle maniere q on abandonast tout le bagage a toute lartillerie a qlz saillissent par les chemins mesmes par ou ilz estoient la venus: touteffois il pleust a la plus saine partie que ce conseil fust garde iusques au dernier/a que entretant on attendist ladiuerture/a q lon deffendist leur parc a apres bien petite espace tellement que a peine il y eut temps assez de parfaire a administrer ce qlz leur auoient ordōne de faire: les ennemys apres qlz eurent baillie signe de combattre coururent de toutes pars en la ville a gectoiēt pierres a giefarmes dedans le parc/a noz gens qui estoient entiers a reposez resisterent fort/au commencement ne gectoiēt nescun dard en vain a de qlque coste que nostre parc fust desgarney des gens darmes ilz y couroient donner ayde: mais ilz estoient de tant les plus foibles que quant les ennemys estoient las de combattre ilz se partoient de la bataille a autres plus fraiz suruenoiēt/de laquelle chose riens ne se pouoit faire par noz gens pour le petit nombre deulx et nestoit point seulement possible de non pouoit partir de la bataille: mais les blecez nauoient pas loisir de abandoner le lieu ou ilz estoient/ne deulx retraire. Quant on eut combattu plus de six heures continuellemēt a que non seulement la force/mais les dardz saillissent a noz gens/a les ennemys continuaissent plus aigrement a ilz comencassent lors q noz gens estoient vains a rōpre les pallis et emplir les fossez a que toute la besongne fut venue au dernier de toute fortune Publius Septus Vaculus cappitaine de la premiere cōpaignie/leql nous auōs dit deuant auoir este blece en la guerre des Meruiens de plusieurs playes/et pareillement Caius Volusenus/leql estoit hōme de grant conseil a de grāt baillance dirent hastiement a Galba a luy monstrerent q il ny auoit que vne esperance de eulx sauuer: cest assauoir quilz saillissent et quilz essapassent leur derniere aduerture/ si appella Galba les cappitaines et aduertit les gens darmes quilz cessassent vng petit la bataille et quilz receussent tant seulement les dardz a q ilz se rāfreschissent apres le traual: vng petit apres qlz orroient la trompette ilz sortissent de leur parc a quilz eussent esperāce de eulx sauuer seulement en leur baillance. Si firent les gens darmes ce qui leur estoit cōmande/a peu apres ilz saillirent soudainemēt par toutes les portes a ne dōnerent point despace a leurs ennemys ne de congnoistre ce quilz deuoient faire ne deulx recueillir a rassembler. Ainsi depuis que la fortune fut changee ilz enclorent de toutes partz ceulx qui estoient venus en esperance de gagner le parc a les tuerent: a apres qlz eurent tue plus de la tierce partie de trente mille/lesquelz estoient come on scauoit bien venus iusques a nostre parc/ilz mistrent le demourant en fuyte et ne les souffrirent point arrester/mesmes au hault de la montaigne: a si tost qlz eurent rompu toute larmee des ennemys et qlz les eurent despouillees de leurs armes ilz se retrayrēt en leur ost a en leur parc: apres que ceste bataille fut acheuee pour ce que Galba ne vouloit point trop souuent tenter sa fortune et quil luy souuenoit quil estoit venu pour autre cause passer illec son puer et ql deoit quil auoit pouruenir a autres choses/luy meu principalement pour la necessite des bledz et des viures il sen alla le lendemain en Prouence apres quil eut brusle tous les edifices du village: a ainsi sans que nul aduersaire lempeschast ou tardast il conduict la legion toute saine iusques es Mantuatoyx/et de la il vint aux Allobroges ou il se querna.

¶ Cōment la guerre recōmenca en Gaule/a cōment Cesar feit faire plusieurs nauires pour mettre sur la riuere de Loire.

Chapitre. ii.



Pres toutes les choses conduictes & parfaites comme Cesar pensoit pour plusieurs causes que la Gaule fust toute appaisee deu q̃ les Belges estoient vaincus & les Germains en estoient reboutez/ et aussi estoient vaincus les Sedunoys entre les alpes & les montaignes de Sauoye/ & par ainsi au commencement de luy il sen fut al le deuers Esclauonie: pource quil vouloit Visiter les nations & connoistre les regions de par dela vne grant guerre se commença soudainement en Gaule/ de laquelle guerre la cause fut telle. Publius Crassus iouuenceau auoit fait son puer auueques la septiesme legion en Aniou qui est pays boyssin de la grant mer: itelluy Publius pource que tout le pays il auoit deserte de bledz auoit enuoye en vil les boyssines les diueneriers & cinquanteniers des gens darmes pour auoir des bledz: ou nombre desquelz Titus Terrasidius estoit enuoye aux Eusebiens qui sont pres de Cornouaille: & Marcus Trebius Gallus aux Curiosolites que nous disons a present Cornouaille en Bretaigne: et Quintus Delanius avec Titus Silius a Dânes/ de laquelle cite lauctorite est plus ample de toutes les contrees marchissans a la mer/ pourtant que les Venetoz ont plusieurs nauires par lesquelles ilz passent en Bretaigne: cest a dire en Angleterre/ et aussi ilz surmontent le demourant en scauoir & en vsages de choses de nautonerie & de mer: et pourtant aussi que nonobstant le grant bruyt & tempeste de la mer il y a peu de portz en tout le pays/ lesquelz portz ilz ont & tiennent a ceste cause tributaires presque tous ceulx q̃ ont de coustume de vser de ceste mer. Or a ceulx cy fut le commencement de retenir prisonniers Silius & Delanius/ pource que par le moyen deulx ilz pensoient de recouurer leurs ostages/ lesquelz ilz auoient baillez a Crassus/ et par lauctorite de ceulx cy les peuples furent induictz ainsi come les conseilz des Gauloys sont soudains & hastifz et retindrent pour ceste mesme cause Trebius & Terrasidius: et quant ilz eurent entre eulx les vngs aux autres hastiuement enuoye leurs ambassadeurs ilz firent vng monopole par le moyen de leurs gouuerneurs/ & iurerent que ilz ne feroient rien dorisenauant sinon par le commun conseil de entre eulx et que tous ensemble ilz attendroient la fin de leur aduerture. Si sollicitèrent aussi les autres citez quelles ayraissent mieulx demourer en la franchise quilz auoient receu de leurs deuanciers q̃ souffrir le seruage des Romains/ et quant ilz eurent tire legierement a leur oppinion toute la contree de la mer/ ilz enuoyerent come ambassadeurs a Publius Crassus disant q̃ sil vouloit ranoir ses gens quil leur rentioyast leurs ostages: de toutes lesquelles choses quant Cesar eut este certifie par Crassus il fist entretant faire en Drouence: car il estoit loing de Crassus des galees au fleuue de Loire q̃ va en la grant mer & comada q̃ lon ordonast & que lon fist prouision de mariniers Gauloys & gouuerneurs pour conduire les nauires. Quant ces choses furent bien tost apprestees si tost que il luy fut possible selon la saison de lannee il se hastia de venir a son ost. Or quant ceulx de Dânes et les autres citez asspees sceurent la venue de Cesar: & aussi quilz congnoissoient certainement quel mal ilz auoient faict contre luy/ cest assauoir quilz auoient retenu ses ambassadeurs & boutez en prison attedu que le nom des ambassadeurs entre toutes nations auoit este tousiours garde sain et nauoit iamais este viole selon la grandeur du cas ilz se preparerent a la guerre & ordonnerent de eulx pourueoir de toutes les choses principalement qui appartiennent aux vsages des nauires/ et ce ilz firent de tant plus grande esperance quilz se confioient moult en la nature & condition de leur lieu Car le lieu estoit tel que on ny pouoit aller que a pied/ et y sont les chemins entrecoupez de ruyssesaulx & bras de mer/ et si estoit difficile de y mener nauires/ pource que lon ne congnoissoit point les lieux ne les portz/ et si se confioient que nostre armee ne pourroit plus guerres tarder illec pour la deffaulte des bledz/ et combien que toutes ces choses aduinssent contre leur oppinion/ touteffois ilz se reputoient auoir

Eusebiens habitent pres de Cornouaille q̃ sappelloient aussi Curiosolites.

La cite de Dânes est de plus grande auctorite q̃ nulle du pays de Bretaigne.

Les conseilz des Gauloys sont soudains et hastifz.

Le nom des ambassadeurs a tousiours este garde sain sans estre viole.

grant puissance de nauires/ & disoient que les Rômainz n'auoient puissance ne en nauires ne en congnoissance des lieux ou ilz deuoient faire leur guerre & que ceulx congnoissoient leurs gues/les portz & les isles. Et aussi quilz deoient quil y auoit toute autre facon de conduire les nauires en vne estroicte mer/ quil ny auoit en la moult large et tresouuert ocean/ cest a dire la grant mer.

¶ Cōment ceulx de Dānes feirent leurs preparatifz/ & manderent secours en plusieurs lieux: & cōment Cesar enuoya plusieurs de ses lieutenāz en plusieurs pays de Gaule pour empeschet les secours de ceulx de Dānes.

Chapitre. iiii.



Mors ce q̄lz eurent prins ce conseil/ ilz fortifierent & garnirent leurs places/ & porterent bledz en leurs villes: & assemblerent tant que ilz peurent de nauires a Dannes/ & a lenuiron la ou il estoit a croire q̄ Cesar meneroit premierement sa guerre: ilz appellerent leurs allies a faire ceste guerre. Les Osiniens/ ceulx de Lanttrighuet/ les Antops/ ceulx de Lisieup/ les Ambiliatops ce sont ceulx Daurāches: les Morinops/ ce sont ceulx de Therouenne: les Diablitops/ ce sont ceulx de Dol: et les Menapiens/ ce sont de Guelldres cōme dient aucuns. Et si enuoyerent prier & requerrir secours en Bretaigne/ cest en Angleterre/ qui est assise a l'opposite de ces contrees. **¶** Or les difficultez de mener la guerre estoient telles que nous auons monstre deuant: toutesfoiz moult de choses esmouuoient Cesar a l'entreprendre/ cest assauoir l'iniure des cheualiers Rômainz qui estoient retenus prisonniers: la rebellion aussi faicte apres que ces citez se estoient rendues. Item quilz laissoient & habandonnoient le peuple Rômain: & si auoient baillie leurs ostages/ & oultre le monopole de tant de citez: et souverainement affin que se il mettoit ceste partie en nonchaloir les autres ne pensassent point q̄ leur fust licite de faire pareille chose/ et de Bray pource quil congnoissoit q̄ presque tous les Gauloys ont leur affection a choses nouuelles et qui se meuuent legierement a guerre/ & que tout hōme selon nature desire de viure en franchise/ & hayent estre tenus en seruage: il luy sembla quil deuoit departir et espandre plus au large son armee deuant ce que plusieurs citez se rebellassent. Et par ainsi il enuoya Titus Labienus son lieutenant avec ses gens a cheual/ et ceulx de Treues q̄ sont prochains de la riuere du Rhin: & luy cōmanda que il visist & entre tint en leurs deuoirs ceulx de Reims/ & les autres Belges. Et aussi se les Germaiz lesquels on disoit auoir este appelez de Belges en secours se parforcoient de passer le Rhin en bateaulx/ & par violence q̄ il les empeschast. Et ordonna aussi que Publius Crassus sen allast en Aquitaine a tout douze cōpaignies des legions/ & a tout grant nombre de gens a cheual/ affin que secours ne fust enuoye en Gaule par ces natides et que tant de gens ne s'assemblassent contre nous. Item il enuoya Quintus Titurius Sabinus son lieutenant a tout trois legiōs au pays des Vneloys/ des Turisolistes & de Lisieup/ auq̄l il bailla la charge de retarder leur armee: & si fist aussi Decius Brutus/ qui estoit iouneceau chef & patron de toutes les nauires q̄ auoit cōmande de estre assemblees des le pays de Poictou & de Fainctonge/ & des autres cōtrees que nous auons conquies: & cōmanda au dessusdit Decius Brutus q̄ il sen allast le plus tost q̄l pourroit a Dānes/ la ou Cesar se hastia de aller a tout l'armee de gens a pied. **¶** Or les villes des contrees dessusdictes estoient presque en telle facon assises/ que chascune estoit pres au bout d'ung bec de terre/ et en montaignes enuironnees de la mer/ et ny pouoit on aller a pied quant le floc de la mer se esmouuoit: lequel floc vient tousiours deux fois le iour de douze heures en douze heures: et aussi on ny pouoit aller a bateaulx/ pource que quant le floc sen retournoit/ les bateaulx demouroient

Osiniens sōt dictz & appels les ceulx de lanttrighuet.

Les Antops sont ceulx de Lisieup.

Les ambiliatops sōt ceulx Daurāches.

les morinops sont ceulx de therouenne.

les dyablitois sont ceulx de Dol.

les menapiens sont ceulx de Guelldres.

Les Villes de
Bretaigne ont
souueraine a-
bondance de na-
uieres de mer.

es gues sur la greue/et se gastoient. Et par ainsi pour raison de ces choses/il empes-
choit fort que lon ne peust assaillir les Villes:et se par aduenture aucunes fois nous
bouchissions les ruyssaulx de la mer dune leuee de terre/a de qlques grosses libes/
tellement que toutes ces choses fussent de telle haulteur que les murs des Villes: et
que ceulx de dedans semblaissent estre presque surmontez/et pour ceste cause ilz fus-
sent en desespoir de leur fortune/ilz prenoient grant nombre de nauires/desquelz ilz
ont souueraine abondance/a emporteroient tous leurs biens/a se retireroient es plus
prochaines Villes. Et de rechef ilz se deffendoient illec pour raison que l'opportunitè
des places a des Villes estoit pareille:et de tant ilz se deffendirent plus aiseement la
plus part de leste/a cause que nostre nauire fut retardee par les grans tempestes qui
furent ceste annee en la mer/a estoit tresmal aise a conduire la nauire en si grande et
large mer la ou ilz se faisoient de grandes vndes: a y auoit peu de portz/a come nulz/
et estoient les nauires des ennemys faitz a armez en ceste maniere. Le fons estoit vng
peu plus plat que le fons des nostres/affin q apres le departement du floc de la mer
les bateaulx se tinssent plus aiseemēt droictz sur la greue. Les deuantz des nauires
estoient leuez contremōt a appropriez contre la grandeur des vagues a tempestes de
la mer:et si estoient tous faitz de chesne/affin de mieulx resister contre la violence a
le bruyt des ventz. Les sieges estoient de gros bords de la haulteur de vng pied clouez
de cloup de fer: lesquelz cloup de fer estoient de l'espeueur de vng pouce: les ancras
estoient lyees de grosses chaines de fer en lieu de cordes: a en lieu de voilles ilz auoient
peaulx moult delicement controyees: laquelle chose ilz faisoient ou par faulte de lin/
et quilz nauoient point la science den vser: ou ce qui semble plus a croire/pource quil
leur estoit aduis que les voilles neussent pas este assez suffisantz pour soustenir les
grans tempestes de la mer/a les grans bruytz des ventz:et aussi que ilz neussent peu
gouuerner a tout voilles de lin si grant charge a pesanteur des nauires come estoient
leurs nauires. Or noz bateaulx alloient en bataille contre les nauires des ennemys/
en telle maniere que nostre nauire estoit plus legiere/et estoit mieulx conduite a la
rame: a le nauire des ennemys estoit plus cōuenable a mieulx approprie cōtre la vio-
lence des tempestes. Et pour raison de la force et espeueur des bateaulx/les nostres
ne leur pouoient nuire de leur bec/et si ne pouoit on aussi aiseement gecter de dardz
a cause de leur haulteur quilz estoient et trop grans et trop haultz: lesquelz nauires
des ennemys on ne pouoit pas bien conduire entre les roches: mais il y auoit vng
bien: que quant le vent se leuoit/ilz portoient mieulx la tempeste: et si se estalloient
mieulx a plus seurement quant la mer estoit retraicte/et quāt leue leur faillloit par
le departement du floc/ne pierres/ne roches ne les pouoient greuer/tous lesquelz dā-
giers et aduentures des choses susdictes nous doubtions pour noz nauires.

Comment Cesar par son industrie couppa les cordages des nauires de
ceulx de Dānes/et cōment bien peu se sauluerent/dont la guerre fina/
et apres se rendirent a Cesar/qui fist occire tous les conseilliers/a ven-
dit les autres au plus offrant/pour cause quilz auoient emprisonne et
retenu les ambassadeurs de ses commis et lieutenans.

Chapitre.iiii.



Pres que Cesar eut gaigne plusieurs Villes/a quil congneut quil
prenoit en vain tant de labeur/a que nonobstāt que aucunes Villes
eussent este prinsees/il ne pouoit empescher que les ennemys ne sen-
fussent/il se pensa quil attendroit larmee des nauires qui venoient
de Poictou a de Raintonge. Laquelle quant elle fut venue/et que
les ennemys la veirent/premierement deux cens et vingt de leurs

nauires lesquelles estoient prestes & armees de toutes manieres darmes/se partirent du port et se vindrēt mettre a l'opposite des nostres/si ne scauoit bōnement Brutus qui estoit chief et patron de nostre nauire/ne les cappitaines/ne chiefs des gens darmes/ausquelz on auoit baillie a chascun vne nef a conduire/ quelle chose ilz deuoiēt faire/ne par quel moyen ilz deuoiēt conduire leur bataille/car ilz congnoissoient desia quilz ne pouoiēt nuyre du bec de leur nauire aux nauires de leurs ennemis. Et quant ilz eurent faict des tourelles toutesfoies la haulteur des poupes des nauires des aduersaires surmontoit les tourelles. Ainsi ilz ne pouoiēt bonnement de bas lieu gecter leurs dardz contremont/et les dardz que les Gauloyz gettoient de hault/cheoient plus griefuemēt sur noz gens: mais vne chose y auoit/qui estoit fort vtile: laquēlle noz gens auoiēt apprestee: car ilz auoiēt de grans faulx moult agues qui estoient fichees & emmanchees en longues perches/dequoy lon vse a assaillir les murs de quelque ville. Or quant on auoit accroche de ces faulx les cordes desquelles les voilles estoient lyez au mast/ & que on faisoit aller la nauire de grant roydeur on rompoit ces cordes/ depuis lesquelles estoient coupees le boyz trauersain ou le mast cheoit necessairement. Et par ainsi veu que toute l'esperāce du nauire des Gauloyz estoit en leurs voilles & en leurs armeures depuis q toutes telles choses leur furent ostees/ il estoit necessaire tout en vng mesmes temps que ilz perdissent l'usage de leur nauire: & que le demourant de leur bataille fust en leur baillance/ en laquēlle baillance noz gens bien apsement les surmontoient de tant plus que la bataille se faisoit en la presence de Cesar & de toute l'armee/ en telle maniere que ne vng beau faict darmes ne se pouoit celer & estre incongneu: car noz gens tenoient toutes les mōtaignes & les plus haultz lieux/ dont ilz pouoient veoir de bien pres ce qui se faisoit en la mer. Depuis que les boys ou estoient estendus les voilles furent cheuz/ & que deux ou trois de noz nauires enuironnoient lune de ceulx des ennemis: noz gens darmes se parforcoient de grant courage mōter & entrer es nauires aduersaires. Et quant apres plusieurs nauires prins les aduersaires apperceurent ceste cautelle/ et ilz ne peussent trouuer remede encōtre/ ilz se parforcerent deulx sauuer & garantir par fuyr: mais quant leurs nauires furent virees vers la partie ou le vent souffloit: il y eut soudainemēt si grant trāquilite en la mer/ laquēlle fut mauuaise pour les ennemis q ilz ne se peurent mouoir de leur lieu: laquēlle chose si fut moult cōuenable a parfaire l'entrepinse de la bataille. Car les nauires de noz gens poursuyuirent chascun vne nauire des ennemis tellement q de tout le nombre deuant dit il en arriva bien peu a la terre: & encores fut pour la nuyct q survint bien tost apres que on auoit combattu depuis presque quatre heures iusques a soleil couchāt. Et par ceste bataille toute la guerre de ceulx de Dānes & de toute la cōtree marchissant a la mer fut finie. Car cōme les ieunes gens/ & tous les plus aagez esquelz il pouoit auoir aucun cōseil & aucune dignite furent assemblez en ceste armee de Dānes: ilz auoiēt assemble pareillemēt tout le nauire en quelque lieu q fut de leur pays: toutes lesquelles choses depuis q ilz eurent perdu/ ilz nauoiēt rien de demourant la ou ilz se peussent retraire: ne si ne scauoient par quel moyen ilz pourroient deffendre & garantir leurs villes. Par ainsi ilz se rendirent a Cesar eulx & leurs biens: mais Cesar se voulut venger deulx plus griefuemēt/ affin q les estrāgiers se gardassent au tēps aduenir de faire iniure a ses ambassadeurs/ pour ce fist il occir tous les conseilliers/ et si vendit le residu du populaire au plus offrāt.

P Comment Quintus titurius vint ou Perche/ & en aucun lieu se parqua/ pour cause q a Lisieux & a Eureux on auoit tue les gouuerneurs/ dont Diridour chef & cappitaine dicelles assemble plusieurs mauuais garçons/ lesquels furent descōfitz par ledit Quintus Titurius & ses gens.

Chapitre. V.

Dnelles sont
appelez les
Percherons.

Les aulerci
sot ditz ceulx
Dauge.

Les eburoni-
ciz ceulx de
ureux.



Intretant que ces choses dessusdictes se faisoient a Dannes/Quin-
tus Titurius lequel par lordonnance de Cesar auoit prins vne ar-
mee en sa charge/artina au pays des Dnelles/que nous appellons
Percherons:desquelz le prince se nommoit Viridouip/et auoit le
gouuernement general des citez qui se estoient rebellees contre le
peuple Romain:desquelles citez il auoit assemble beaucoup de co-
paignons/a vng grant ost. ¶ En ce mesme temps/en bien peu de iours les Aulerci-
ciens que lon dict ceulx Dauge/a les Eburoniciens:ce sont ceulx Deureux a ceulx
de Liscieux/apres qz eurent mis a mort les gouuerneurs:pource quilz ne vouloient
point estre chieffz de la guerre/clorent les portes de leurs citez/et se iointirent avec
Viridouip/sans toutes lesquelles gens il assemblea de toutes les parties de Gaule
grant multitude de meschans gens a de larrons/lesquelz abandonerent leurs labou-
rages pour le desir a esperance quilz auoient de piller a mener guerre. Or Quintus
Titurius Sabinus se tenoit en vng lieu propre a luy a a son armee/et ne se vouloit
auancer de marcher. Apres q Viridouip eut assis son parc a lopposite de Quintus
Titurius enuiron l'espace de vne lieue:a il fist chascun iour marcher a approcher de
luy son armee/et souffrit de combattre en telle facon que Quintus Titurius n'estoit
pas seulement mesprise des ennemis/pource quil ne se osoit bouger comme il sem-
bloit: mais aussi noz gens le reprirent aucunement de crainte et de couardise: il
donna aux ennemis telle estimation de sa crainte/que les aduersaires osèrent venir
insques a la trache du parc de noz gens. ¶ Or Quintus Titurius ne se bougeoit/
pour raison de ce quil iugeoit que en l'absence de Cesar il auoit le gouuernement ge-
neral de la guerre:il qui estoit son lieutenant ne deuoit point presumer de combattre
contre si grant multitude de ennemis/sinon en lieu bien conuenable et propice:et q
se deist auoir quelque bonne apparence de la bataille/et accreut encores l'opinion a
estimation que on auoit de sa paour:et print vng homme malicieux qui estoit Gau-
lois entre ceulx quil auoit avec luy a en son ayde:avec lequel fist par dons a par pro-
messes que il fut content de sen aller deuers les ennemis. Si luy enchargea Titu-
rius ce que le Gaulois deuoit faire:leql Gaulois quant il fut venu aux ennemis
comme fugitif:il leur conta la paour que les Romains auoient/a leur remonstra
en quel droit Cesar estoit fort presse par ceulx de Dannes:et leur dist quil ne sen
falloit guerres que Quintus Titurius ne amenast secrettement son ost hors du parc
pour aller donner secours a Cesar. Quant les ennemis eurent ouyes ces nouvelles
ilz cryerent tous a haulte voix/quil ne falloir pas perdre l'occasion de ceste bonne be-
songne/a quil falloir aller assaillir le parc. Or plusieurs choses esmeurent les Gau-
lois de prendre ce conseil: premierement la delapace de combattre que Quintus Ti-
turius auoit fait les iours passez. Secondement le tesmoignage a confirmation du
Gaulois qui sen estoit alle vers eulx: en apres la disette a penurie des viures:des-
quelz ilz auoient mal diligemment fait leur prouision/et aussi l'esperance quilz au-
oient de la guerre de Dannes les esnouuoit fort:car souuent les gens croient bon-
lentiers ce que ilz desirent quil aduiengne. ¶ Pour raison dont de toutes les cho-
ses dessusdictes/ilz ne laisserent point partir Viridouip/ne les autres capitaines
deuant ce que ilz eurent accorde quilz se arrieroient/et se hasteroient de assaillir le
parc. Apres laquelle chose accordee/ comme silz fussent certains de leur victoire/ilz
prirent chascun vng faisseau de serment a de buffailles pour remplir les fosses qui
estoient entour de lost des Romains a sen allerent a leur parc:lequel parc si estoit en
vng lieu hault sans grant montee/enuiron de mille pas:a la les ennemis coururent
bien legierement/affin que les Romains eussent bien petit de espace pour eulx as-
sembler a de prendre leurs armeures. Si coururent tous si fort/quilz estoient a bout
d'aine quant ilz vindrent la. Et lors Sabinus apres quil eut parle a ses gens pour

Les ges croy-
ent de legier
ce quilz Boul-
droit bien ad-
venir.

leur dōner courage/lesquelz conuoitoiēt desia la bataille: il fist sonner la trompette et leur cōmanda de saillir par deux portes/ tandis que les ennemys estoient empeschés de faisseaulx quilz portoient. ¶ Si aduint que pour l'opportunitē du lieu/ et pour le non scauoir des ennemys à la grant baillance de noz gens d'armes/ à pour le perçatation & usage que ilz auoient de combattre à cause des batailles du temps passé que les ennemys ne peurent porter vng seul assaut de noz gens/ que tantost ne sen fuyssent. Pour raison dequoy/ noz gens d'armes qui estoient tressors et entiers/ les poursuivirent & les tuerent ainsi fort empeschés de leurs faisseaulx q̄ ilz portoient. Et si poursuivirent aussi les autres gens de cheual/ & les tuerent: excepte peu qui eschapperent en la fuyte. Ainsi tout en vng mesmes temps Quintus Titurius Sabinus sceut certaines nouvelles de la bataille que Cesar auoit en la mer/ et Cesar sceut les nouvelles de la victoire de Quintus Titurius.

¶ Cōment Publius Crassus mena son ost en Aquitaine/ et apres plusieurs batailles les desconfit.

Chapitre. vi.



Pres laquelle victoire/ les citez se rendirent tantost à Sabinus.

Car ainsi comme l'appetit des Gauloyz est gay/ legier & prompt/ de entreprendre guerre/ tout ainsi leur courage est lasche & mol/ et a peu de resistance à porter aduersitez. ¶ En ce mesme tēps Publius Crassus apres ce quil fut arrive en Aquitaine/ la quelle contrée/ cōme il a este dit deuant/ tant pour la rigueur de elle comme pour la multitude des gēs qui y sont/ doit estre iugée pour la tierce partie de Gaule. Quant il entendit quil luy faillōit mener guerre au lieu auquel

La nature et condition des gauloyz au fait de la guerre.

Lucius Valerius Preconius vng peu de temps parauant auoit este tue/ & son armee reboutee: & dont Lucius Quilius proconsul apres que il eut abandonne son artillerie et toutes ses bagues sen estoit fuy: il se pensa bien quil luy faillōit mettre grant diligence de pourueoir à son cas pour raison de toutes aduētures. Apres ce quil fut pourueu de bledz/ & q̄l eut assemble ses alliez & gens de cheual: et que il eut aussi appelle moult de gens nōmeement/ & moult de baillantz hōmes des parties de Thoulouse et de Narbonne/ qui sont citez marchissans à nostre prouince de Gaule: il fist marcher son armee es pays des Sontiates/ qui sont pres du pays de Thoulouse/ du quel Lucius apres que la venue fut sceue: les Sontiates assemblerent grant armee/ et beaucoup de gens à cheual: desquelz gens à cheual ilz auoient la plus grant baillance/ & assaillirent nostre ost cōme ilz estoient encores en chemin: et fut la premiere bataille faicte par leurs gens à cheual/ lesquelz apres quilz furent reboutez/ et cōme noz gens les poursuivirent/ les pietons lesquelz ilz auoient mis en embusche en vne ballee se monstrerent. Ainsi noz gens à cheual recōmencerent la bataille/ & assaillirent noz gens que ceulx de pied auoient desassemblez/ & la fut combatu fort longuement. Et cōme les Sontiates eussent grant confiance es victoires quilz auoient eues au temps passé/ & il leur semblast que toute la conseruation d'Aquitaine ne fust en leur baillance/ et d'autre part noz gens desirassent de veoir q̄lle puissance ilz auoient en absence de leur chief principal et sans les autres legions/ attendu q̄ leur raptaine ne estoit q̄ vng louuenceau/ toutesfoies les ennemys apres que ilz furent fort blecez et naurez/ ilz retournerent le dos. Desquelz apres ce quil y eut grant nombre de mors/ Crassus cōmença en son chemin de assaillir la ville des Sontiates/ lesquelz resisterent fort/ & lors Crassus fist des trenchées & des tourelles pour faire ses approches et pour les assaillir/ et ceulx de la ville apres quilz eurent essaye d'ung costé de assaillir sur noz gens/ & de l'autre costé de miner les seules & les trenchées q̄ noz gens

Sontiates sont pres du pays de thoulouse.

des souldars
du pays de
Aroulose.

auoient fait. Car ceulx Dacquitaine sont fort experimentez de faire mines pour raison de ce quil y a en moult de lieux de leur pays minières de fer. Quant ilz entens dirent que toutes leurs mines et saillies ne prouffitoient rien contre la diligence de noz gens: ilz enuoyerent a Crassus leurs ambassadeurs qui demanderent quilz fussent receuz a rancon: laquelle demande quant ilz eurent impetree on leur comanda de bailler leurs armeures/lesquelles ilz baillerent: & alors q on les baillloit noz gens les regardassent moult fort/ Adiatunnus qui auoit le gouuernement general des Sontiates feit vne saillie de lautre part de la Ville/et auoit avec luy six cens homes que les gens du pays appelloient souldoyers/desquelz souldoyers la coustume et la condition est telle que comme ilz puissent prendre et user toute leur vie des biens de ceulx avec lesquels ilz ont promis & donne leur amptie sil aduient que lunge de ceulx a qui ilz se sont donnez ait quelque inconuenient/ces souldoyers cy doiuent entreprendre et porter avec luy la pareille aduventure ou le deffaisant se doit a luy mesmes auancer la mort. Et combien q la condition soit merueilleuse/touttefois il nest point memoire dhomme qui en ait trouue aucun quil en ait refuse mourir depuis que cestuy estoit mort a q il se estoit donne et bone par amptie. Quant ceste saillie que Adiatunnus faisoit fut congneue noz ges firent de leurs costez grans clameurs: Et lors noz gens darmes y coururent et se combatrent illec moult merueilleusement. Et combien que Adiatunnus fust reboute et chaste dedans la Ville/ il impetra de Crassus quil eust pareille condition de rancon que les autres de la Ville.

¶ Comment apres que Crassus eut receu les hostages des Sontiates/il entra en froy ou les ambassadeurs de Castellongne et Roussillon allerent aux Espaignes ou ilz assemblerent grant nombre de gens darmes et de cappitaines Romains pour resister a Crassus.

Chapitre. vii.



Depuis apres que Crassus eut receu leurs armeures et hostages des Sontiates il sen alla a tout son ost au pays des Vocaturiens et des Taransatiens qui sont gens entre Aup et les motaignes de froy. Adonc ceulx du pays fort esmeuz de ce quilz veioient que la Ville des Sontiates laquelle estoit moult forte tant pour laduantage du lieu ou elle est assise come pour la fortification que lon y auoit faicte/auoit este prinse en peu de iours depuis que les Romains y estoient venus comencerent a enuoyer ambassadeurs de toutes pars pour faire leurs monopoles & leurs assemblees/comencerent aussi a bailler entre eulx leurs ostages & en mettre a point leur armee. Et si enuoyerent aussi leurs ambassadeurs aux citez du pays Despaigne de par deca les montz Pyrenees que lon appelle maintenant Castellongne & Roussillon/et enuoyerent principalement aux citez q sont Dorsines Dacquitaine/et de la ilz enuoyerent secours es chiefs de guerre. ¶ Apres laduenement de ceulx Despaigne/les Vocaturiens se parforcerent de mener la guerre en grande autorite et multitude de gens:et esleuerent leurs cappitaines ceulx qui toute leur vie auoient este avec Quintus Titurius/lesquelz cappitaines on iugeoit souverainement scauoir la conduicte de la guerre pour le temps quil auoit este chief de larmee aux Romains au pays Despaigne. Apres quilz furent ainsi esleuz et faitz cappitaines/ilz ordonnerent a leurs gens darmes selon la coustume des Romains que chascun homme de guerre eust son lieu/et aussi que ilz empeschassent les viues a noz gens. Or quant Crassus eut entendu quil ne pouoit eslargir et estendre son armee pour cause que ilz estoient peu de gens/et que les ennemis baguoient et assies

Les mots pyrenees sont pres Castillon. & Roussillon.

geoient les chemins & si laissoient assez grant garnison a leur ost / il entendit q pour ceste cause on luy apportoit moins arment bledz et viures et que le nombre des ennemyz se multiplioit de iour en iour / il iugea q ne deuoit point tarder quil ne commençast la bataille / & quant il se fut sur ce conseil & il entendit que l'opinion d'ung chascun estoit quil ne deuoit point tarder de batailler / il ordonna que le lendemain la bataille se feroit / & le lendemain au point du iour apres quil eut esté du toute son armee & quil eut ordonné deux batailles & mis au milieu des batailles ceulx qui estoient venus a son secours / il entendit quel conseil les ennemyz prendroient. Et combien que les ennemyz pour raison de l'ancienne gloire de leurs guerres et q noz gens estoient peu / leur sembla quilz combatroient seurement / touteffoys il leur sembla chose plus seure contreassieger les chemins et leur forclore les viures et de obtenir victoire sans eulx faire blecer ne nauter. Et aussi se par deffaulte de bledz les Romains se commençoient a retraire & a recueillir / ilz se pensoient les assaillir / lors q ilz seroient empeschez et quilz auroient les courages plus lasches. Apres que ce conseil sembla bon aux cappitaines des ennemyz & que les Romains eurent mis en ordonnance leurs batailles les ennemyz ne bougeoient de leur parc. Et quant Crassus veit que ilz ne se bougeoient & que pour raison du delay quil auoit fait de combattre les ennemyz estoient fort craintifz / et noz gens estoient plus ioyeux & conuoiteux de combattre. Et aussi que en son ost on ouyt les voix de tous noz gens crier q il ne failloit point plus longuement attendre que on ne marchast vers le parc des ennemyz.

¶ Apres que Crassus eut vng peu donne courage a ses gens et que tous desiroient de combattre / il se hesta de marcher contre l'ost des ennemyz. Et la ainsi q les aucuns emplissoient les fosses pour entrer au parc / les autres en gectant plusieurs dardz reboutaient leurs ennemyz arriere de leurs pailliz & de leur fortification et q les gens darmes qui estoient venus a nostre secours / ausquelz Crassus quant au fait de la bataille ne se confioit pas fort / seruisent de porter pierres a noz gens & de gecter terre a la leuee / et que ilz feissent grant semblant destre bons combatans / & aussi pareillement que les ennemyz combatroient constamment sans quelque crainte / & que leurs dardz que ilz gectoient hault ne cheoient point en vain sur noz gens / noz gens de cheual apres que ilz eurent esté autour du parc des ennemyz / ilz vindrent dire a Crassus que le parc des ennemyz nestoit pas bien diligemment garde par derriere / & que par la on y pourroit aysément entrer. Et lors Crassus appella et enhorta les cappitaines des hommes darmes et leur dist quilz esmeussent leurs gens par dons et par promesses a estre bons & courageux. Et puis il leur monstra quelle chose il estoit de faire. Et se partirent les hommes darmes. Et comme il leur estoit commande par Crassus ilz emmenerent avec eulx les compaignies / lesquelles auoient esté laisseez en la garnison du parc des Romains / & lesquelles compaignies estoient fresches & non trauaillées / & les menerent par vng chemin couuert & bien loing / afin q on ne les peust veoir du parc des ennemyz. Entretant que les courages & les peulx d'ung chascun estoient empeschez a la bataille / & semblablement que les hommes darmes avecques toute leur compaignie paruiendrent aux lieux du parc des ennemyz et aduersaires / lesquels nestoient point fort gardez / comme nous auons dict. Et quant ilz furent arrivez ilz se monstrent bien tost / & furent premier dedans le parc des ennemyz que les ennemyz les peussent veoir ne congnoistre / & que cest que on separoit en leur ost. Adonc quant noz gens oyrent quil y auoit grant bruyt en ceste partie la ilz prirent leurs forces et courages. Laquelle chose se aduient souuent a gens de guerre / quant on a espoir dauoir victoire / et commencerent a combattre tresaiement. Quant les ennemyz se veirent enclos de toutes pars / ilz saillirent comme tous desesperes par dessus la fortification de leur parc / et se cyderent sauuer par fuyr. Lesquelz noz gens a cheual poursuyrent et en tuerent tant que a peine il en des

Bon aduis et subtilite militaire silz se fussent bien gardez.

moura la quatre partie du nombre de cinquante mille/ à son scauoir bien auoir este assemblez de Aquitaine & des Cantoberriens/lesquels estoient venus des marches Despaigne.

Comment la plus grant partie Dacquoise se rendit a Crassus et commet ceulx de Biscaye et de Nauarre par leur mauuaise ne se daignerent rendre pour lamour de Syner qui venoit / et comme Cesar mena son armee a Therouenne leste ensuyuant.

Chapitre. viii.

les Thabellions
sont ceulx
de Therbe.

les Vigorriens
ce sont ceulx
de Vigore.

les mors de py
renne sont en
nauarre & bi
scape.

la guerre de
ceulx de the
rouenne & au
cesar.



Dant la nuyct vint noz gens a cheual se retrayret en lost. Et quant ceste bataille fut sceue par le pays la plus grant partie de Aquitaine ne se rendit a Crassus / et luy enuoya hostages. Au nombre de ceulx qui se rendirent estoient les Thabellions/ ce sont ceulx de Therbe/les Vigorriens/ ce sont ceulx de Vigore/les Preciamens/ les Vocaciens/ les Traslatis/les fluscatis/les Gatsantiens/ les Baroniens/les Subaraciens/ & aussi y estoient les Locaciens. Toutes lesquelles gens sont en Gascongne et ont a present autres noms: mais entre peu de nations estians au bout des montaignes de Pyrene qui lon dit Nauarre & Biscaye pour ce que Syner estoit prochain eurent confiance en la mauuaise du temps/ & ne daignent faire come les autres. Et quasi que en ce mesme temps combien qui leste fust ia come passe/ toute fois pour ce que apres toute la Gaule estoit en paix. Les Moriniens ce sont ceulx de Therouenne & Menapiens estoient demeurez en armes & nauoient iamais enuoye leurs ambassadeurs a Cesar pour traicter de la paix. Cesar iugeant que ceste guerre ne se pourroit legierement parfaire/ mena contre eulx son armee/ mais les Moriniens & Menapiens conduyrent leur guerre en toute autre facon que les autres Gaulois: car pour raison de ce que ilz cognoissoient que plusieurs grandes nations qui auoient resiste a la bataille auoient este vaincues & reboutees/ & pour tant aussi que les Moriniens & Menapiens auoient forestz & marais tenans ensemble/ ilz se transporterent illec eulx & tous leurs biens. Et quant Cesar fut venu a lentre des forestz dessusdictes/ quil eut commande a clore & garnir son ost/ & que tout le temps pendant quil auoit este la nul des ennemis ne se fust apparu/ ainsi comme tous noz gens estoient esparus ca & la pour la fortification de nostre ost/ les ennemis sortirent soudainement de toutes les parties des forestz/ & firent ung assaut contre noz gens & prindrent hastiuement leurs armeures/ & les rebouterent en leurs forestz/ & en les poursuuant bien loing parmy les boys ilz en tuerent beaucoup/ & prindrent aucun peu de leurs compaignons. En apres leur enioingnit & ordonna Cesar que on abbatist leurs forestz/ & affin que en les abbatant les ennemis ne peussent assaillir de coste noz gens darmes qui ne se estoient point armez & ne se contregardoient point / il faisoit concher a lencontre des ennemis tous les boys que on couppoit et en faisoit esles dung coste et dautre en lieu de pailliz. Or apres que en peu de iours ilz eurent abbatu grant pays de boys/ & que desia noz gens eussent gaigne le bestail & les dernieres bagues des ennemis & ilz se reboutassent dedans les plus espes buissons des forestz il vint telle tempeste & foudre du ciel quil fut force de laisser de couper & de abatre le boys: tellement encores que par la continuation des pluies noz gens darmes ne se pouoient tenir en leurs tentes. Si sen partit Cesar apres quil eut pillé et gaste les terres/ et quil eut brusle tous leurs villages & leurs edifices/ et mena son ost en Auge & au pays de Liefieu/ & pareillement es autres citez boyssines/ lesquelles principalement auoient mene la guerre contre luy/ & feist illec son ost passer Syner.

¶ Et cōmence le Quatriesme liure des cōmentaires de Jules cesar.

¶ Cōment Jules cesar alla en Germanie pour la faire obeyr a luy et des batailles qui y furent faictes d'ung coste et d'autre.

Chapitre premier.



uer ensuyuant qui fut en

tan que Pōpeius et Marcus crassus estoient consuls de Rōme les Disipettes qui sont ou est maintenāt Disbourg & Francone et les Germains/ & pareillemēt les Theuteriēs passerent par deca le Rin en grant multitude de gēs et passerēt assez pres de la mer la ou le Rin entroit en la mer/et la cause de leur passage fut pource q̄ les Souaues les auoient molestez & greuez par

Disipettes sōt ceulx de Disbourg et de Francone.

Les souaues sont les plus belliqueux de tous les Germains.

plusieurs ans/ si est assauoir q̄ les gens de Souaues sont gens trop plus guerroyeux et supuent les guerres plus que tous les autres Germains/ et si dit on quilz ont cent villes/ de chascune desquelles ilz pourroient auoir pour mener guerre hors de leur pays mil hommes/ et que ceulx qui demeurent a l'hostel soustiennent et nourrissent eulx et leurs autres gens qui sont en armes. Et quant les premiers ont este vng an dehors ilz retournent et demeurent a l'hostel/ et ceulx qui y estoient demourez se partent et vont a la guerre/ et par ainsi ne leur labeur ne l'usage de leur guerre nest iamais delaisse/ mais il est a entendre quilz n'ont nulles terres diuisees et departies entre eulx/ mais tout est commun/ et si ne leur est point licite de faire leur labourage en vng mesme lieu ou contree plus hault d'ung an/ & si ne viuēt point de bledz/ mais la plus part vit de lait et de leur bestail/ et sont moult souuent a la chasse/ laquelle chasse tant a cause de la nature de leurs viures comme de leur continuelle exercitacion et aussi pour raison de leurs franchises et libertez de viure/ Ven que des leur enfance ilz ne sont acoustumez a quelque mestier ne a quelque art/ et ne font riens qui soit contre leur volonte) les entretiennent et nourrissent en leur force et les faict estre gens de merueilleuse grandeur corporelle. Et avec ce ilz se sont acoustumez que combien que ilz soient en pays moult froit/ touteffoiz ilz n'ont nulz bestemens que de peaulx/ et si demeurent nudz grant partie de leur corps/ pour cause que leurs peaulx sont petites/ et aussi quilz ont l'usage de eulx lauer souuent dedās les riuieres. Les Souaues souffrent aussi que les marchans ayent entree vers eulx/ et plus pour leur vendre ce que ilz ont prins en la guerre que ilz ne font pour desir que ilz ayent que les marchans leur apportent quelques marchandises/ et ne veulent point mesmes l'usage de cheuaulx que les Germains ont achapte pour eulx mener/ qui est chose contraire aux Gaulois: Lesquelz prennent grant plaisir en cheuaulx et les appointent moult songneusement/ aincois les Souaues l'ont de cheuaulx qui naissent en leur pays/ combien quilz sont laidz et petis. Par l'exercitacion que les Souaues font continuellement il aduient quilz se sont laborieux/ et si ont acoustume les cheuaulx en telle facon que sil aduient que leurs gens se mettent a pied pour combattre (cōme ilz sont bien souuent) les cheuaulx ne se bougent du lieu ou ilz les auoient laissez/ et quant il est besoing les Souaues se tirent bien hastiuement a leurs cheuaulx. On dit aussi si que ilz ne reputent riens plus laid ne plus deshonnest/ ne plus venant de meschance couraige que de auoir parreures et freins dorez a leurs cheuaulx. Et pour ceste raison on dit que vne petite compaignie de Souaues ose assaillir vng grant nombre de hommes d'armes qui ont les cheuaulx ainsi parez et amignotez/ et si dict on que ilz ne souffrent nullement que on leur meine vins/ pource quil leur est aduis que le vin

Les souaues ne viuēt point de bledz/ mais seulement de laitages.

Les gaulois prennent grant plaisir en cheuaulx.

Les Vbiens s'ot
ceulx de la du
che du mons
oultre le Rhin.

faict le courage lasche au labeur et le tourne en foiblesse et mignotise/ et leur est ad-
uis que ce leur est tresgrande louenge q̄ entre leur pays et celluy des autres nations
Voyues il y ayt beaucoup de pays desert/ pour raison de ce q̄l'appert par telz desers
que les prochaines citez ne pourtoient resister a leurs entreprinjes/ et de Vray on dit
que a lung des costez du pays des Souaues il ya enuiron six cens pas de pays desert
et depuis de l'autre part sont les Vbiens que nous disons maintenant ceulx de la du-
che de Mons oultre le Rhin/ desquelz la cite fut iadis ample et moult florissant se-
lon la facon des Germains/et sont iceulx Vbiens plus begnins et humains que ne
sont les autres des nations de par dela/ pour raison principalement que leur pays
touche a la riuere du Rhin et que les marchans vont souuent a eulx/ et pour raison
aussi q̄ la ilz sont pres de Gaule/ ilz sont acoustumez de la maniere des Gauloys.
Or apres que les Souaues par plusieurs guerres ne pouoient bouter hors les Vbiens
de leur pays a cause que leur cite estoit ample et honnorable/ toutefois ilz les firent
leurs tributaires a les rendre foibles a plus humbles et les Vsipettes a les Theu-
teriens q̄ nous auons dessusdit furent mis par les Souaues en telle necessite/ si ad-
uint que apres q̄l'eurent endure plusieurs ans la violence des Souaues/ toutefois
ilz furent en la fin boutez dehors de leurs terres a vaguerent par trois ans en moult
de lieux des Germains tant q̄l'prinzrent iusques au Rhin es contrees q̄ les Menapiens
habitoient/et auoient terres/maisons/villages de chascun coste de la riuere du
Rhin/mais a cause q̄l'furent espouutez de la venue de si grande multitude des Vsip-
ettes/ilz auoient habandonne leurs edifices et possessions q̄l'auoient deca le Rhin/
et depuis mirent garnisons par deca le Rhin/ affin de deffendre q̄ les Germains ne
passassent/et quant les Vsipettes eurent tout essaye a ilz ne peurēt passer par force par
deffaute des nauires/ne secrettemēt ne aussi couuertement pour raison de la grant
garde q̄ les Menapiens faisoient ilz faignirent de eulx retourner en leurs maisons et
apres q̄l'eurent chemine trois iournees ilz retournerēt de rechief a firent tout en Vne
nuict le chemin q̄l'auoient fait en trois iours/ tellement q̄l'surprinzrent les Men-
napiens non sachs ne doubans leur venue: car apres qu'ilz auoient este certains du
partement des Germains ilz estoient oultre le Rhin en leurs possessions/ si tuerent tous
les Vbiens et tous les Menapiens qui estoient dela le Rhin etprinzrent tous leurs na-
uires a passerēt la riuere auant q̄ la plus part de ceulx de p̄ deca le Rhin en sceussent
rien/ si se bouterent les Vbiens en leurs edifices et possessions et se nourrirent la plus
part de lyuer des biens des Menapiens. Depuis q̄ Cesar fut certain de toutes les
choses auantdictes il doubta de l'inconstance des Gauloys pour raison de ce q̄l'ont
legiers de muer conseil et donent souuent leurs affectiōs a choses nouuelles et fut ad-
uis a Cesar q̄l ne deuoit point auoir en eulx grant credit. Or la coustume de ceulx
de Gaule si est telle qu'ilz arrestent les voyagiers aucunesfois oultre leur gre a leur
demandent de quelconque chose que ce soit de ce qu'ilz auront ouy dire/ ou de ce que
ilz scauront/ et si est la coustume aussi es villes de Gaule de venir a vng marchant
qui viendra de dehors luy demander de quelle contree il sera venu/ et quelle chose il
aura seu ou ouy dire au pays dont il vient. Et par ainsi les Gauloys semeuent
pour les choses q̄ les estrangiers ou marchans passans le chemin leur auront dit/et
selon ilz se conseilloyent de leurs biens grans affaires/ duquel conseil il est necessite q̄l'
se repentent bien tost/ pource qu'ilz croient et adioustent foy a rendmee et bruyt incer-
tain: Et pour raison aussi que plusieurs de ceulx qui auront interroguē respondent
choses lesquelles ilz auront faict a la Volunte de ceulx qui les escontent: doubtoit
Cesar sil tarroit/ que plus neuue guerre ne se meust en Gaule/ a laquelle il luy se-
roit besoing de donner prouision. Et quant il fut arriue en son ost il cogneut que tout
ce dont il auoit eu suspicion estoit aduenue/ car aucunes citez de Gaule auoient en-
uoye les ambassadeurs aux Germains/ a les auoient priez q̄l' se partissent du Rhin/

Les gauloys
sont legiers d
muer et chan-
ger conseil.

La coustume
des Francois,

et que tout ce quilz demandoient es Gaullois seroit prest. Si furent les Germains meuz de bonne esperance et commencerent a vaguer plus au large que ilz nauoient fait parauant et vindrent iusques au pays des Eburones qui maintenant est vne partie du Liege/et au pays des Eodrusones qui sont en la garde de ceulx de Treues. Et quant Cesar eut appelle en vng conseil tous les principaulx de Gaule il luy sembla bon quil dissimulast et fist maniere de ne scauoir riens de tout ce qui est deuantdict/si appaisa vng peu leurs courages par doulx parler/les cōfirma en bien dueillance enuers le peuple Rommain. Et depuis quil leur eut ordonne de assembler leurs gens a cheual il appoinct a mener la guerre cōtre les Germains/a quāt il eut fait prouision de bledz/il cōm enca a faire son chemin avec les gens de cheual quil auoit esleuz/a sen alla es places ou il auoit ouy dire q les Germains estoient et tantost quil fut arrive/non pas loing des lieux ou ilz estoient/les ambassadeurs des Germains vindrēt deuers Cesar/desquelz le parler fut tel/disant q les Germains nauoient pas les premiers cōmence la guerre contre le peuple Rommain/mais non obstant quilz ne refusoient point se on les molestoit quilz ne se deffendissent par armes/pource que leur coustume laquelle leurs anciens predecesseurs leur auoient bailliee que ilz resistoient contre tous ceulx qui leur menotent guerre/a que mille fois ilz ne la refuseroient / mais touteffois que ilz estoient venus a Cesar bien enuis dire comment ilz auoient este deboutez de leurs maisons/et que si les Rommains vouloient auoir leur amytie que les Germains leur pourroient estre amys bien vtiles et prouffitables se ilz vouloient bailler portion de terre en laquelle ilz peussent demourer/ou si les Rommains souffrissent que ilz tinssent les terres lesquelles ilz possedoient desia par armes. Et dirent aussi iceulx ambassadeurs q les Souaues estoient vne seule nation a laquelle ilz nauoient peu resister/veu que mesmes les dieux immortels ne pourroient leur ressembler en armes/mais que au demourant ilz ne scauoient ame en terre quilz ne peussent surmonter et vaincre. Cesar respondit au parler des ambassadeurs ce quil luy sembla bon/et la fin de son parler fut quil ne pourroit auoir aucune amytie avec les Germains se ilz demouroient au pays de Gaule/et que il nestoit pas vray quilz neussent peu garder leur pays contre les Souaues veu quilz estoient puissans de prendre les terres des autres/et aussi quil ny auoit nulles terres en Gaule qui fussent a dōner sans faire tort a aulcun/principalemēt a si grant multitude de gens/mais silz vouloient/quil leur estoit licite de prendre leur demeure au pays des Vbiens/desquelz Vbiens les ambassadeurs estoient deuers Cesar qui se cōplaignoient des iniures q les Souaues leurs faisoient et demandoient son ayde contre eulx/ausquelz ambassadeurs des Vbiens Cesar auoit dict ql enuoyeroit aux Souaues leur faire cōmandement qlz se deportassent de les iniurier plus auant Les ambassadeurs des ennemis respondirent quilz rapporteroient a leurs gens la response de Cesar/et q apres leur deliberation ilz retourneroient a Cesar dedans trois iours. Si requierent a Cesar ql ne approchast point son armee le tēps durant de lost des Germains/a Cesar respondit/quil ne leur accorderoit point ceste demāde/car il auoit seu q aucun petit de iours parauant les Germains auoient enuoye partie de leurs gens a cheual oultre la riuere de Meuze aux Ambauratois/lesquelz habitoient en la cāpaigne du pays de Brabant/et q les Germains les attendoient retourner de brief/et q pour ceste cause ilz vouloient auoir telle delayance. Or la riuere de Meuze vient de la montaigne de Bofege q est au pays de Lāgres/et laquelle riuere de Meuze quant elle entre dedans vne partie du Rin/separe le pays de Chāpaigne et de Bourgogne/q lon dit Batanus. Entre Guelbres a la cite du Traict elle fait dang coste lisse des Bataniens/cest a dire Hollande/a court en la grāt mer/et entre dedans le Rin loing de la grāt mer enuiron quatrevingtz mille pas. Or le rin sourt au pays des Lepociens qui sont dedās les Alpes q lon dit les montaignes de Sauoye et

Les eburones
sont en partie
ceulx du liege

La riuere de
meuze preste
du pays de
Langres.

Bataniens sōt
appelez hol-
landois.

La riuere du
rin sourt des
montaignes de
Sauoye.

Mediomadri
ciens sont ap
pellez ceulx de
Metz.

court long espace moult legierement par les terres des Nautuaciens pres la Ville de
Constance et des Heluerciens/des Sequanoyz/des Mediomadriens que lon dict
maintenant Metz/des Tributoriens la ou est Strabourg & de ceulx de Treues/et
quant il approche de la grant mer/ il court et se depart en plusieurs parties et faict
plusieurs isles/esquelles isles demeurēt moult de gens & de nations estranges et sau
uages/desquelles gens les vngs viuent de poissons et de oeufz d'oyseaulx/ & aussi la
riuiere du Rhin court en la mer par plusieurs parties.

Comment les ambassadeurs des Germains vindrent a Cesar
faisnant de demāder paiz/ et ce pendant les Germains occirent
plusieurs des gens de Cesar.

Chapitre.ii.



Pres que Cesar fut venu non pas plus loing de douze mille pas
des ennemyz/les ambassadeurs des ennemyz retournerēt a luy cō
me il auoit este dit/lesquelz trouuerēt Cesar en chemin et luy prie
rent quil ne passast point plus loing/ laquelle chose quāt ilz ne peu
rent impetret ilz luy prierent quil enuoyast aux gens de cheual que
Cesar auoit enuoye deuant et q̄l leur deffendist quilz ne cōmenças
sent point la bataille/et luy prierent aussi quil leur permist denuoyer leurs ambassa
deurs aux Vbiens/desquelz Vbiens se les seigneurs et officiers leur iuroiēt de leur
donner terres en leur pays et de leur garder bonne foy quilz seroient contens de vser
et receuoir toute telle roy & condition que Cesar leur voudroit bailler/pour toutes
lesquelles ambassades acōplir ilz ne demandoient a Cesar q̄ l'espace de trois iours.
Or il estoit bien aduis a Cesar/ que toutes telles demandes ne se faisoient par les
Germains/sinon affin que durant le temps de trois iours/leurs gens de cheual qui
estoit absens retournaissent/toutefois Cesar dist aux ambassadeurs quil ne mar
cheroit point plus auant q̄ quatre mille pas seulement/ affin quil trouuast des euaes
pour son ost/et leur dist quilz retournaissent le lendemain par deuers luy et que il se
conseilleroit sil deuoit accorder leur demande. Et entretant Cesar enuoya dire aux
cappitaines et hommes darmes/ lesquelz estoient allez deuant/ quilz ne esmeussent
point les ennemyz a combatre/et si les ennemyz les assaillōient que ilz endurassent
iusques a ce que Cesar fust approche plus pres a tout son ost/mais si tost que les en
nemyz apperceurent noz hommes darmes/lesquelz estoient cinq mille/ et les aduer
saires nen auoient que huyt cens/ pour raison de ce que ceulx quilz auoient enuoye
oultre la riuiere de Meuse nestoient pas encores retournez. Lors que noz hōmes
darmes ne se doubtoiet de rien/pour cause q̄ les ambassadeurs des ennemyz sestoiet
naguieres departis de Cesar/et pour cause aussi quilz auoiet demande ce iour pour
treues/nonobstant toutes ces choses les ennemyz assaillirent legierement noz gens
et les troublerent bien fort. Apres que noz gens eurent resiste contre leur assault/les
ennemyz se mistrent a pied selon leur coustume/& alors ilz nauterēt beaucoup de che
uaulx et abattirent plusieurs de noz gens et contraignirent les autres eulx enfuyr/si
les espouēterent en telle facon que noz gens ne cesserent point le fuyr deuant ce quilz
fussent venus a la veue de nostre ost:et furent tuez de noz gens a cheual en ceste ba
taille nōbre. lxxviii. entre lesquelz estoit vng quon appelloit Piso natif du pays de
Aquitaine tresbaillant hōme et de tresnoble lignee/duquel le grant pere auoit este
roy en la cite dont il estoit/et lauoit nostre senat appelle amy. Or Piso dont iay faict
mention ainsi comme il voulut ayder a son frere qui estoit enclos entre les ennemyz
il le deliura du peril ou il estoit/et depuis que Piso eut son cheual naure et quil fut
cheu a terre/ il resista tant que il peut/et quant il fut environne des ennemyz et quil

ent receu des playes grant nombre/ son frere le voyant en dangier qui estoit eschappe/ vint a course de cheual contre les ennemys/ pensant luy donner secours & fut tue. Quant ceste bataille fut acheuee/ il fut bien aduis a Cesar quil ne deuoit point ouyr les ambassadeurs des ennemys/ ne receuoir les conditions et offres que ilz feroient/ Veue que par tromperies et embusches ilz auoient commence la guerre apres que ilz auoient demande paix/ et si ne luy fut point aduis que ce ne luy fust grant foillie de attendre a combattre tant que la puissance des ennemys fust creue et que leurs gens a cheual fussent retournez/ Veue que il congnoissoit bien linconstance et legierete des Gaulois/ enuers lesquelz il sentoit bien que les ennemys auoient grant auctorite par la renommee dune seule bataille/ si se pensa Cesar que il ne donneroit point despace aux ennemys de eulx aduiser ne de prendre conseil de ce que ilz auoient a faire. Et apres que Cesar eut communicate ceste matiere/ et quil eut prins conseil avec ses lieutenans & les recepueurs de son armee/ il commanda que on ne passast point vng seul iour sans combattre. Si aduint vne chose qui nous fut bien conuenable: Car le lendemain au matin les Germains vindrent a Cesar en grant compaignie de leurs gouuerneurs et des plus anciens de entre eulx/ pensans user de pareille maniere et simulation comme ilz auoient faict parauant/ et venoient aussi comme ilz disoient pour eulx excuser de ce quilz auoient faict guerre le iour de deuant contre ce qui auoit este dit/ et contre ce que eulx mesmes auoient demande/ affin aussi que par quel que fallace ilz peussent impetier quelques treues: Mais Cesar les fist tous bien griefuement retenir/ et tantost fist marcher son ost hors du parc/ et commanda que les gens de cheual qui estoient espouentez comme il luy sembla pour la bataille du iour de deuant se tinssent en l'arrieregarde.

Les gaulois
sont reputez
legiers et in-
constans.

¶ Comment les Germains furent finalement vaincus par Jules Cesar.

Chapitre. iiii.



Pres quil eut mis en ordre trois batailles et quil eut chemine bien legierement huit mille pas/ il arriva premier a lost des ennemys & les Germains peussent scauoir quil estoit de faire/ si en furent tantost espouentez et troublez/ pour raison de ce que noz gens estoient si hastiuement venus/ et pour raison du departement de leurs gouuerneurs quilz nauoient espace de eulx combattre/ ne prendre leurs armeures/ et ne scauoient silz deuoient aller contre leurs ennemys/ ou silz denoient deffendre leur parc/ ou se ilz sen deuoient fuyr pour eulx sauuer. Et quant on congneut leur paour pour raison du bruyt que ilz menoient/ et que ilz courroient ca et la noz gens darmes qui estoient grandement courrouceez pour la mauuaise que les Germains auoient le iour de deuant faicte/ entrerent volontairement au parc des ennemys/ la ou ceulx qui pouoient legierement prendre leurs armeures resisterent vng petit a noz gens/ et se combattirent entre les chariotz et l'artillerie: Mais la vte grande multitude des femmes et des enfans sensuyrent ca et la: Car il est assauoir que les Germains sen estoient partis de leurs maisons avec tous leurs biens et auoient passe le Rhin/ mais Cesar enuoya ses gens de cheual pour suyuir en grande diligence ceulx qui sensuyroient. Et quant les Germains ouyrent derriere eulx la clameur et tumulte des gens darmes & veirent que on tuoit leurs gens ilz gecterent leurs armeures et laisserent leurs estendars comme gens esperdus et estonnez/ et se bouterent hors de leur parc et commencerent a fuyr/ lesquelz quant ilz furent venus iusques au fleuve de Meuse et du Rhin/ et que ilz ne peurent plus fuyr/ il y eut grant nombre de tuez et de nauez/ et le demonrant se gecterent au fleuve/ la ou en partie paour et de bleceure/ en partie aussi pour la violence du fleuve ilz moururent.

Après ce noz gens qui estoient encores tous sains/ excepte vng petit de blecez se retrayrent en leur parc/ combien quilz eussent eu crainte de si grande guerre comme estoit celle des Germains/ lesquelz estoient bien en nombre quatre cens trente mille. Depuis toute la guerre accomplie Cesar donna conge aux gouuerneurs des Germains deulx en aller/ lesquelz il auoit retenus en son parc quant il commenca la bataille/ mais pource qlz auoient soucy et doubte des Gaullois/ desquelz aucunement foulle et piller les terres ne les tourmentassent/ dirent quilz vouloient demourer en loist de Cesar/ si leur accorda Cesar et les laissa en leurs franchises.

¶ Comment Jules Cesar repassa la riuere du Rin/ et enuoya ses messagiers par deuers les Sycambriens.

Chapitre. iiii.



Dant toute la guerre des Germains fut acheuee Cesar se aduisa quil denoit passer la riuere du Rin pour plusieurs causes/ desquelles causes ceste cy estoit la plus iuste et la plus raisonnable: Car pour raison de ce quil deoit que les Germains s'esmouuoient si legierement advenir en Gaule il vouloit leur doner quelque paour/ pour et en tant quilz congnoistroient que l'armee du peuple Romain estoitensee le Rin.

Vne autre cause aussi estoit/ car la compaignie des gens a cheual des Dispettes et des Theuteriens/ de laquelle compaignie iay deuant dit que elle estoit desiaensee la riuere de Meuse pour piller et auoir des bledz et que elle n'auoit point este en la bataille dessusdicte. ¶ Ceste compaignie apres la fuyte de leurs gens auoit repasse le Rin et estoit iointe aux Sycambriens/ lesquelz nous disons maintenant ceulx de Mansot et de Hessem. Et apres que Cesar eut enuoye ses messagiers aux Sycambriens pour leur demander quilz baillassent ceulx q'auoient mene guerre a ceulx de Gaule/ les Sycambriens auoient respondu/ que l'empire et la seigneurie des Romains ne s'estendoit que iusques au Rin/ pour laquelle chose puis que il sembloit aux Romains que les Germains ne deuoient point entreprendre quelque chose en Gaule/ ilz s'esmerueilloient pour quelle raison les Romains pensoient auoir quelque seigneurie par dela le Rin. Et avec toutes les choses dessusdictes les Vbiens qui seulement de tous ceulx qui sont par dela le Rin auoient enuoye leurs ambassadeurs a Cesar/ et auoient faict avec les Romains leur alliance et amitie et auoient baillie leurs hostages/ et prioient moult affectueusement que Cesar leur enuoyast secours/ pour raison de ce que les Souaues les pressoient fort/ ou que sil ne les pouoit secourir pour raison des occupations du peuple de Rome/ ilz prioient au moins quilz enuoyassent leur armee oultre le Rin/ et que par ainsi ce leur seroit assez secours et esperance contre leurs ennemis au temps aduenir/ car le nom et l'opinion que on auoit de la baillance de l'armee de Cesar depuis ql'auoit vaincu Ariouistus/ et depuis ceste derniere bataille faicte estoit paruenue desia aux dernieres nations des Germains/ tellement que pour le renom de ladicte bataille et pour l'amitie et alliance que les Vbiens auoient avec le peuple Romain ilz pourroient viure seurement au temps aduenir. Et avec ce les Vbiens promirent de fournir grant nombre de nauires pour faire passer loist des Romains. Pour les causes que iay dictes Cesar auoit delibere de passer le Rin/ mais le passer a bastean ce ne luy sembloit point chose seure pour luy ne conuenable aussi a son honneur ne a la gloire du peuple de Rome. Et combien que ce fust chose trop mal apsee de faire vng pont sur la riuere du Rin pour raison de la largeur/ roideur et la parsondeur du fleue/ toutefois il luy estoit aduis que il se deuoit parforcer de ce faire/ ou autrement il ne denoit point passer. Or finalement il en fist vng en ceste maniere.

Les sycambriens sont ceulx de la conte de Mansot.

Difficile chose estoit de faire vng pont sur la riuere du Rin.

**Comment Cesar fist faire vng pont de boys pour passer
la riuere du Rin fort ingenieusement fabrique.**

Chapitre. v.



R fist prendre & choisir par gens à ce congnoissans/ deux pieces de
boys espesse chascune de pied & demy/ & longues selon la parfoeur
du fleuve du Rin/ & les fist aguiser par le bout/ & puis les fist ioin-
dre ensemble par telle facon et maniere/ q'il y auoit entre les deux
pieces de boys l'espace de deux piedz: & les feist ficher dedans le fleu-
ue a grans hiez/ non point iustement toutes droictes/ mais en pen-
dant cōme en de cheurons/ affin q'lz fussent cōme couchez et pendans pour obeyr a la
nature du fleuve. Et semblablement il mist en renge des autres telles pieces de boys
a l'opposite de ceulx cy iointes pareillement ensemble/ cōme il a este dit des autres/
& loing des premieres l'espace de quarante piedz vers le bas de la riuere mis & fichez
au contraire du cours de leauue pour resister a la violence et impetuosite du fleuve.
D'autre plus il coucha sur les pieux ainsi fichez (comme dict est) autres grans sablie-
res de boys espeses de deux piedz de telle longueur que la distance des pieux estoit
lesquelles pieces a chascū bout estoient iointes & lyees & fermees aux pieux de deux
clefz a cheuilles de boys: lesqelles retenoient dune part & d'autre les pieux dessusditz
Et apres que lesdictes pieces de boys furent toutes tresbien closes desdictes clefz fer-
mees par dehors oeuvre. La force de toute loeuure ensemble fut si ferme de telle na-
ture que de tant plus que la violence de la riuere se fust esmeue/ de tant plus fort se
fussent estraintes les pieces de boys: Et au pardessus desdictes sablieres on cou-
choit perches longues & grans closes pour passer par dessus. Cesar aussi sans se
iourner fist des lices de gros ars dedans la riuere au dessus du pont: lesquelles fus-
rent a grans coupz de mailloz fichees par vng bout au fons de la riuere: et de l'aut-
re bout furent iointes contre le pōt/ affin qu'ilz rompissent le violent cours du fleu-
ue/ & le rechussent. Et si feist encores Cesar au dessus du pōt autres pareilles lices
loing des autres premieres en moyen espace: affin que si les ennemis gectoient en
la riuere aucuns troncz de arbres ou quelques gros nauires pour abbatre le pont
que les lices dessusdictes rompissent le heurt/ & la violence de leur descente sans gre-
uer le pont. **¶** Or apres que ce pont fut acheue en dix iours depuis que la matiere
auoit este assemblee/ Cesar feist passer son ost/ & laissa a chascun bout du pont bon-
ne garnison: Si sen alla au pays des Sicaubiens/ et entant qu'il y alloit/ les ambassa-
deurs de plusieurs citez vindrent deuers luy: ausquelz ambassadeurs qui deman-
doient pain & amptie au peuple Romain/ Cesar respondit moult liberalement: &
leur commanda que les ambassadeurs luy amenassent leurs ostages. Mais si tost
que les Sicaubiens sceurent que le pōt dessusdit se commençoit a faire/ ilz se dispo-
serent deulx enfuyr/ par le conseil de ceulx que les Theuteriens et les Disipettes a-
uoient eu avec eulx. Et se departirent de leur pays/ & emporterent tous leurs biens/
& se bouterent en lieux desers et solitaires dedans les forestz/ pour raison dequoy
apres que Cesar eut demoure peu de iours/ & qu'il eut brusle leurs edifices & bōté
le feu en leurs labourages/ il se retira es pays des Vbiens/ ausquelz depuis qu'il leur
eut promis son ayde au cas que les Souaues les travaillassent. Il sceut par le rap-
port des Vbiens que depuis que les Souaues auoient sceu par leur espies que le pōt
dessusdit se faisoit ilz auoient selon leur coustume assemble & fait vng conseil & en-
uoye messagers par tous les lieux de leurs pays faire commandement a tous que
ilz se partissent de leur ville/ et que ilz missent leurs femmes et enfans et tous leurs
biens dedans les forestz. Et que tous ceulx qui pouoient porter armes se assemblas-
sent en vng lieu/ lequel lieu ordonne presque au meillien des contrees que les Soua-

P Le quatriesme liure des Commentaires de Jules Cesar
 ues tiennent. Et sceut Cesar que les Souanes attendoient illec la Venue des Rom-
 mains: Et que ilz auoient intention de combattre illec.

P Comment Cesar feist rompre le pont quil auoit fait faire et
 puis sen retourna en Gaule pour passer en Angleterre.
 Chapitre. Vi.



Après lesquelles choses cōgneues par Cesar/ & apres ql eut par-
 faict les choses pour lesquelles il auoit faict passer son ost oul-
 tre le Rhin/ cest a sauoir affin q il fust paour aux Germains & af-
 fin que il pugnyst les Sicabriens & q il deliurast les Vbiens des
 oppressiōs que leurs voisins leur faisoient. Apres q il eut este a
 faire toutes ces choses dixsept iours oultre le Rhin il se pensa q
 il auoit assez prouffite & a sa louenge & a son vtilite. Si se retira
 en Gaule & rompit le pont ql auoit faict sur la riuere du Rhin. Or il estoit de leste de
 ceste presente annee Vne bien petite partie/ en laq̃lle partie nonobstant que la Gaule
 soit tournee & assise deuers septentrion et en plusieurs lieux de la contree de Gaule
 les puerz soyēt hastifz: touttefois Cesar se disposa de passer en Bretaigne/ cest a di-
 re en Angleterre. Et la cause de son passage estoit pour raison de ce ql auoit entendu
 que presque en toutes les batailles de Gaule ceulx de Bretaigne auoient enuoye se-
 cours a noz ennemis. Et nonobstant q la bonne saison de lannee fut courte a mener
 guerre/ touttefois il luy sembloit que ce luy seroit prouffit se il auoit este Vne fois en
 lisle de Bretaigne & q il y eust veu la maniere & nature des gens. Et aussi ql eust veu
 les places/ les portz et les entrees du pays. Toutes lesquelles choses estoient presque
 incongneues aux Gauloys pour cause de ce que personne ne va par dela sinon les
 marchans. Et ceulx aussi de lisle de Bretaigne ne congnoissoient riens du demou-
 rant de la terre fors les contrees marchissans a la mer/ et les autres qui sont du coste
 de Gaule. Et de Bray quant Cesar eut assemble de toutes pars les marchans/ il ne
 peut oncques trouuer quelle grandeur lisle de Bretaigne auoit ne quelles ne com-
 bien de nations y habitoient/ ne quelle maniere ilz auoient de mener guerre/ ne de ql
 les coustumes ilz vsoient/ ne quelz portz estoient plus conuenables a receuoir gran-
 de multitude de grans nauires. Si iugea Cesar que auant que luy mesmes en feist
 lessay de congnoistre les choses deuantdictes que il y enuoyroit Vng propre homme
 nomme Caius Volusenus atout Vne longue nef que nous disons maintenant Vne
 galere. Et commanda a Caius Volusenus quil aguetaist et enquist toutes choses
 que nous auons dictes deuant/ & que bien tost il retournast a luy. Et entretant Ce-
 sar sen alla aux Moriniens/ cest a dire au pays de Cherouenne pour raison de ce
 que de la il ya biē brief passage en Bretaigne. Et feist amener illec de toutes les cō-
 trees voisines les nauires q il auoit fait faire en leste passe pour la bataille contre
 ceulx de Dennes. Alors si tost que ceulx de Bretaigne sceurent par les marchans le
 conseil de Cesar/ les ambassadeurs de plusieurs citez de Bretaigne vindrēt a luy/
 lesquelz luy offrirent de bailler ostages & de obeyr au commandement du peuple de
 Romme. Ausquelz ambassadeurs Cesar se offrit moult liberallemēt. Et les enhor-
 ta q ilz demour assent en leur bonne oppinion. Si les reuoya en leurs maisons & en-
 uoya ensemble avecques eulx Vng noble homme que on appelloit Comius/ lequel
 aps q Cesar eut vaincu ceulx darras il le auoit fait roy du pays/ & duql aussi cesar
 louoit fort la baillance & grande prudence/ & aussi le iugeoit estre bon & loyal enuers
 luy: Et si estoit lauctorite et le pouoir de Comius moult grande es contrees de Bre-
 taigne. Pour toutes ces choses Cesar luy commanda que il allast a toutes les citez
 de Bretaigne quil pourroit & quil les enhortast & conseillassent de suyuir et entretenir

En plusieurs
 pties de gau-
 le les puerz
 sont hastifz.

Les moriniens
 sont ditz & ap-
 pellez ceulx d
 Cherouenne

leur loyauté enuers le peuple Romain/ & que il leur dist que Cesar vroit bien brief par dela. ¶ Apres que Dolusenus (lequel n'osoit partir de sa galere/ ne soy fier aux gens estrangers de Bretagne) eut regarde de loing autant que il luy estoit possible les regions de Bretagne il retourna le dixiesme iour a Cesar & luy racompta tout ce que il auoit illec veu. Or entretint que Cesar (pour raison de faire appointer son nauire) ardoit au pays des Moriniés/ Une grande partie de ceulx du pays enuoyèrent leurs ambassadeurs a Cesar pour eulx excuser de ce quilz auoient fait le temps passe/ cestassauoir que eulx non sachans les coustumes des Rommains auoient fait guerre cōtre le peuple de Romme/ lesquelz ambassadeurs promirent de faire ce que Cesar leur commanderoit: si fut aduis a Cesar que ceste offre et promesse luy venoit tresbien a point/ pour raison de ce que a son portement il ne vouloit point laisser aucuns ennemis au pays de Gaule/ & pour ce aussi quil nauoit point bien assement demene guerre a cause que la saison n'estoit point conuenable: Et aussi sembla blement q'il ne vouloit point mettre en oubliance ne en nonchaloir son allee de Bretagne po^r soy occuper en tant de choses. Pourtant il comanda aux ambassadeurs par expres mandement que ilz luy amenassent grant nombre de gens en ostage: lesquelz ostages depuis qlz furent amenez Cesar receut les moriniens en foy & homage.

¶ Comment Cesar monta sur la mer & comment ceulx Dangleterre vindrent à grant nombre pour garder quil ne descendist a terre.

Chapitre. vii.



Après que on eut assemble en ung lieu huit cens & quatre vingtz nefz marchandes lesquelles sembloient estre assez pour porter deux legions d'hommes oultre la mer: Cesar departit a son recepueur ou qsteur a ses lieutenans/ & autres chefs de guerre toutes les longues nauires/ cest a dire galeres ql'auoit: & bailla toute lautre armee a Quintus Titurius Sabinus/ & a Lucius Aruncleius Cotta ses lieutenans/ pour mener & conduire au pays des Menapiés & es villes des Moriniens/ desquelles villes il n'estoit encores venuz nulz ambassadeurs a Cesar. Et puis il comanda a Publius Sulpitius Rufus/ que il tint le port/ dont Cesar se partoist a tout telle garnison quil y sembloit assez pour garder le port. Apres q toutes les choses deuandictes furent bien ordonnees/ & quil y eut temps conuenable a nager: il desancra & se departit enuiron l'heure du tiers guet/ q'est apres minuyct. Et comanda aux hommes darmes que ilz tirassent deuers lautre part/ & quilz entrassent en leurs nauires/ & qlz le suyussent: Laquelle chose ainsi comme les hommes darmes faisoient lentement & laschement. Cesar arriva en Bretagne avec le premier nauire enuiron quatre heures du iour ensuyuant. Et tantost il feit l'armee des ennemis mise en ordonnance par toutes les montaignes de la riuie de la mer: desquelles riuies la facon estoit telle/ que la mer estoit bordee de si estroictes montaignes/ que on pouoit gecter du hault de la riuie ung dard dedans le riuage. Et pour raison de ce que Cesar iugea que ce lieu n'estoit point propre a descendre/ il demoura ancre: et attendit iusques a l'heure de neuf heures que le demourant de son nauire fust venu. Et le temps pendant de son attente/ il appella ses lieutenans et cappitaines: & leur monstra que cestoit que Dolusenus au retour de Bretagne luy auoit rapporte: & leur dist que cestoit que il vouloit faire. Et les admonnesta que ilz feissent & administrassent songneusement/ & selon que le temps le requeroit ce qui appartenoit a la guerre. Et leur remonstra comment les besongnes qui se font en mer sont hastines & muables. Et si tost que il leur eut done conge & licence de eulx partir du conseil/ et que il eut bon temps & bien conuenable: et pareillement que il eut bon

Effedaires
sont gens d'ar-
mes qui ont
acoustume de
batailler sur
chariotz

feissent & administrassent songneusement (et selon que le temps le requeroit) ce qui appartenoit a la guerre. Et leur remonstra comment les besongnes qui se font en mer sont hastines et muables. Et si tost que il leur eut donne conge & licence de eulx partir du conseil/et que il eut bon temps & bien conuenable/et pareillemēt que il eut bonne baulgue il feist leuer les ancrs & sonner les trompettes. Et depuis que il eut nage sept mille pas ou enuiron du lieu la ou il estoit ancre / il mist son nauire en la plaine rīue du coste de Bretaigne. Mais quant ceulx du pays congneurent que les Rommains vouloient descendre & mettre pied a terre/ilz firent grande diligence de faire marcher leurs gens a cheual deuant: & leurs effedaires / qui sont gens d'armes combatāns sur chariotz: desquelz ilz sont acoustumez de souuent vser en leurs batailles/et firent suuir leur autre armee pour empescher que noz gens ne missent pied a terre. Et pour ceste cause il estoit tresmal aye de descendre: et pource aussi que les nauires qui estoient grans: ne pouoient estre sinon en eae parsonde. Et pource que noz gens ne congnoissoiēt point bien les lieux/ & que leur nauire estoit fort chargē de grant & pesant faictz d'armes/ ilz estoient fort empeschez: et leur estoit force tout en vng mesme temps de saillir de leur nauire dedans leaue & eulx combattre cōtre les ennemys/lesquelz ennemys estoient a sec/ou se ilz entroiēt vng petit en leaue ilz estoient alleges de tous leurs membres. Et pour cause quilz congnoissoient les lieux de la mer/ & quilz nestoient point empeschez/ilz gectoient hardinēt leurs dardz et sapettes & faisoient mouuoir les cheualx qui estoient mal acoustumez de telle facon de faire. Pour toutes lesquelles choses noz gens furent esbahis & espouentez. Et pour raison de ce quilz nauoiēt point acoustume la maniere de faire telle bataille ilz ne combatoient point si ioyeusement ne de si bon courage comme ilz souloient faire a pied & en lieu champestre/laquelle chose depuis que Cesar eut apperceu & cōgneu feist cesser & tirer les galeres arriere des nauires marchandes: lesquelles galeres estoient moins en vsage aup ennemys/ & les pouoit on plus legieremēt mouuoir. Et quant elles furent separees il les feist mener a force de rames au coste des ennemys qui estoit plus descouuert. Et puis il commanda que a force de fondez/ & de artillerie on reboutast & chassast les ennemys. Laquelle chose ainsi faicte comme Cesar auoit commande fut moult prouffitāble a noz gens / car a cause de la facon des galeres: et pour le grant mouuement des rames/ & pour la maniere de l'artillerie laquelle les ennemys nauoiēt point acoustume de veoir: ilz en furent fort esmerueillez/et se arresterent. Et bien tost apres ilz se retirerent vng peu loing.

Comment Cesar descendit en Angleterre a tout vne moult belle armee et huyt cens quatre vingtz nefz marchandes.

Chapitre. viii.



Donc comme noz gens d'armes tarδοient de descendre/principalement pour raison de la parsondeur de la mer: ceulx qui portoit le stendart de la quinziesme legion / auquel estendart auoit pour enseigne vng aigle. Apres q̄l eut appelle & prie les dieux que son entreprinse fust au bon heur/prouffit & louēge de la legion/il dist & prononcea a haulte voix. Saille maintenant baillans cheualiers se vous ne voulez que les ennemys gaignēt vostre estēdart: Car certainement ie acquiteray maintenant le deuoir de mon office/tant enuers la chose publique cōme enuers mon empereur. Apres q̄l eut ainsi parle a pleine voix il se gecta du nauire en leaue & porta son estendart contre les ennemys: Lors noz gēs enhardirent lung lautre de doubte q̄l ne laissassent perdre a tel deshōneur leur enseigne & saillirent tous hors de leurs nauires. Et quant les autres premiers ensuy-

nant veirent leurs compaignons hors du nauire ilz les suyurent & approcherēt des ennemys/et lors il y eut forte bataille dune part et dautre. Toutefois noz gens furent tressort troublez pour raison de ce quilz ne pouoient garder leur ordonnance ne tenir ferme le pied a terre ne suyuir leurs estendars: car comme chascun l'ung ca l'autre la fust saillie de son nauire ilz se mettoient & assembloient soubz la premiere enseigne quil leur venoit au deuant. Or les ennemys qui scauoient tous les guez quant ilz deoient aucuns de noz gens sur la riuē de la mer ilz courtoient a tout leurs cheuaulx & les assailloient. Et vng grant nombre de ceulx encloient vng petit nombre de noz gens: les autres gectoient par le coste le plus descouvert force de dardz sur toute nostre armee: Laquelle chose si tost que Cesar eut veu il feist entrer les gens d'armes dedans les petis baïsseaulx qui estoient aupres des longues nauires marchandes & mist vng bon nombre de gens d'armes dedans autres petis baïsteaulx faictz tous propres a guetter & considerer le saict & la conditte des aduersaires. Et quant il deoit aucun coste que ses gens auoient a besongner il leur enuoyoit secours de ceulx qui estoient es petis baïsteaulx dessusditz. Et depuis que noz gens eurent mis le pied en terre ferme & que toute l'armee sentresuyuoit ilz assaillirent les ennemys & les mistrent en fuyte: mais ilz ne les peurent poursuyuir loing/laquelle chose seule: cestassauoir que noz gens ne peurent plus loing poursuyuir les ennemys fut contre la fortune que Cesar auoit acoustume d'auoir. ¶ Apres ceste fuyte si tost que les ennemys se peurent rassembler ilz enuoyerent leurs ambassadeurs a Cesar pour traicter de la paiz. Et offerrent de bailler ostages & de faire ce que Cesar ordonneroit. Et avecques ces ambassadeurs vint Comius lequel nous auons dit deuant que Cesar auoit enuoye en Bretaigne. Lequel cobien que il fust ambassadeur/ & que il auoit de charge/et par l'instruction de Cesar ilz lauoiēt prins & detenu prisonnier. Et lors que la bataille auoit este parfaicte ilz le renuoyerent/duquel malfaict les ambassadeurs en demandant paiz a Cesar disoient que la coulpe estoit au peuple du pays pour raison de ce ilz prioient que ce quilz auoient faict & emprisonne ledit Comius par imprudence de legiere folie il leur fut pardonne. Apres que Cesar se fut plainct & doli de ce que depuis ilz auoient enuoye leurs ambassadeurs deuers luy estat encore en la terre de Gaule/ & luy auoient sans cause mene guerre/il dist que il leur pardonoit / & ne vouloit auoir vengeance de leur folie: Et tantost leur commanda quilz luy amenassent leurs ostages: desquelz ostages ilz en baillerent tantost vne partie / et dirent que dedans peu de iours ilz bailleroient lautre: laquelle il falloït enuoyer querir bien loing. Or entretant quilz enuoyerent querir le demourant de leurs ostages/ ilz commanderent a leurs gens d'armes quilz sen retournassent en leurs maisons.

¶ Comment les princes du pays vindrent vers Jules Cesar/ et comment dixhuyt nauires des gens de Cesar qui estoient demourees au port de Gaule en venant a Cesar furent tourmentees de tempeste assez pres du lieu ou ilz deuoient descendre.

Chapitre. ix.

Q Epuis ces choses les princes et gouuerneurs du pays vindrent de toutes pars commander eulx & leurs citez a Cesar. Apres que la paiz fut ainsi toute faicte & consermee quatre iours apres que Cesar fut venu en Bretaigne les dixhuyt nauires dequoy nous auons parle deuant esquelles noz hommes d'armes estoient se partirent du port de Gaule lors que il faisoit vng bien doulx vent/ mais si tost quelles approcherent de Bretaigne/ tellement que nous les voyons de nostre ost il se leua soudainement si grant tempeste que nul des nauires ne peult retenir son cours.

que les vngs ne retournassent dont ilz estoient venus/ & les autres fussent gettez des uers la basse partie de Bretaigne/ laquelle est la plus prochaine de occidēt/ et les nauires mesmes qui estoient ancrees furent si emplies deauue et les vndes et bagues de la mer que ilz furent portees par contraincte en la plus grant mer. Et puis par l'aduersite de la tempeste/ furent contrainctz de prendre terre/ et si aduint que ceste mesme nuit la lune estoit plaine. Et lors est ce que le flot de la mer a acoustume destre plus grant en la mer docceam/ laquelle chose estoit incongneue a noz gens. Par ainsi les longues nauires que nous disons a present galeres/ lesquelles Cesar auoit faict passer son armee & celles quil auoit faict aborder a terre/ furent tout en vng mesme temps pleines des vndes de la mer. Et les grans nefz marchandes qui estoient ancrees/ furent tourmentees de la tempeste. Et si n'estoit en puissance a nul de noz gens de y ayder ne faire chose qui y prouffist.

Comēt ceulx du pays Dagleterre machinerent eulx rebeller contre Cesar/ a cause de l'empeschement qui estoit aduenu a ses gens.

Chapitre. p.



Pres ce que plusieurs nefz furent rompues/ & les cordes & les autres telles garnitures de nauires furent perdues: par telle facon que les basteaup ne valurent plus riens. Il y eut en nostre ost (cōme il estoit necessite) moult grande perturbation: car il ny auoit nulz autres nauires: esquelz on peust ramener l'armee en Gaule/ et si auoit on deffault de toutes les choses q̄ estoient necessaires a refaire le nauire. Et si troubloiēt aussi noz gēs pour raison de ce q̄lz n'auoiēt point de prouision de bledz: a cause q̄lz estoient certains q̄lz deuoient passer leur puer en Gaule. Et quant les princes & gouuerneurs de Bretaigne/ lesq̄lz apres la pmiere bataille estoient venus a Cesar scearēt tous les empeschemens dessusditz ilz parlerēt ensemble: pour ce q̄ ilz attēdoient q̄ les hōmes darmes/ les nauires/ & aussi les bledz deffaillōient aux Rommains/ & q̄ ilz entēdoient aussi pour la petitesse de nostre parc/ q̄ nous estīds peu de gēs: leq̄l parc estoit moindze de tāt q̄ Cesar auoit fait passer les legiōs de Bretaigne sans bagage & sans grosse artillerie: pour ces causes il leur sembla bē de faire vne rebellid/ & de empeschier q̄ noz gēs neussent bledz ne viures: & de continuer ainsi la guerre iusq̄s a lyner: car se eulx q̄ estoient passez la mer estoient a p̄sent vaincus ou enclos q̄lz ne peussent retourner: ilz se cōfioyēt q̄ nulz des Romains au tēps aduenir ne oseroit passer en Bretaigne pour y faire guerre. Pour ces raisons/ ilz iurerent & firent monopole ensemble par vng cōmun accord. Et se despartirēt peu a peu de nostre ost/ & cōmēcerēt a assembleur leurs gens q̄ estoient aux chāps. Or cōbien q̄ Cesar ne sceust point encores q̄lles choses les princes dessusditz boulsissent faire: touteffois pour raison de ce qui estoit aduenu a son nauire/ & pour raison q̄ ceulx du pays auoient delaisse a enuoyer leurs ostages/ il eut bien suspiciō de ce qui aduint depuis. Si se pourueut de choses necessaires cōtre toutes aduentures/ et cueillit les bledz parmi les chāps/ & les assemblea & garda en bōne diligēce. Et du nauire q̄ estoit trop fort gaste/ il print tout le meilleur boys & tout ce q̄ pouoit seruir pour faire les autres moins gastes. Et faisoit apporter boys de la plus prochaine terre pour faire les choses dōt on pourroit auoir besoing en loft. Par ainsi cōme les gēs darmes faisoient grāde diligēce de refaire le nauire: combien q̄ y en eut douze perdus: touteffois Cesar fist qu'on se peult ayder des autres. Or entretant q̄ on faisoit ce q̄ iay dit/ apres q̄ Cesar selon la coustume eut enuoye vne legiō querir des bledz/ laquelle legiō estoit nommee la septiesme: & que pour lors il ny eust point de suspiciō de guerre: Veū que vne partie des gēs du pays demouroient aux chāps/

et l'autre venoit souuēt en nostre ost. Ceulx q̄ estoient cōmis a garder les portes du parc vindrēt dire a Cesar q̄ du cope ou estoit allee la legion on deoit plus grāt pouf siere q̄ on nauoit acoustume de faire. Adonc Cesar soy suspecōnant q̄ ceulx du pays neussent entrepris aucune chose de nouveau ainsi q̄ de bray ilz auoiet fait/ il com̄ manda aux deux cōpaignies qui estoiet aux escoutes quilz le surussent/ et ordōna que autres deux demourassent en lieu de celles quil menoit. Et manda aux autres qui demouroient quelles se armassent/ et que eues le surussent bien tost. Et quant Cesar eut chemine vng peu loing de lost/ il apperceut que ses gens estoient fort pressez des ennemis/ et q̄ a grant peine pourtoiet ilz resister/ et q̄ de la les ennemis gettoient de toutes pars dardz & sapettes dedans la legion laquelle estoit cōme vaincue/ car pour raison de ce q̄ apres de tout le demourāt du pays on auoit cueilly les bledz/ il ny auoit de reste q̄ vne contree/ les ennemis pēsans q̄ noz gens yroiet la pour cueillir le demourant ilz se estoient cachez de nuyct emmy les boys. Apres quant ilz veirent que noz gens auoiet laisse leur armee ca et la/ & quilz estoient occupez a moissonner les bledz/ ilz les assaillirent soudainemēt. Et apres quilz en eurent tue quelque peu ilz mistrent les autres en desordōnance et les encloyrent de gens a cheual et de effedaires. Or la maniere de cōbatre des effedaires est/ q̄ au cōmencement de la bataille ilz cheuauchent par tous les costez de lost et gectent dardz. Et ainsi pour la hydeur des cheualx et le grant bruyt des chariotz/ ilz troublent souuent lordre des gens darmes. Et depuis qlz se seront entremeslez dedans les cōpaignies des gens a cheual ilz saillent de leurs chariotz et cōbatent a pied. Et entretant les chartiers se partent peu a peu de la bataille et mettent leurs chariotz en telle facon que se leurs gens sont pressez de la multitude de leurs ennemis ilz se puissent retraire legierement a leurs chariotz/ & par ainsi les chartiers font ce affin q̄ les gens darmes se puissent legierement mouuoir/ et que les pietōs puissent tenir ferme pied en bataille/ et ont les effedaires dont nous parlons tout fait par vne rusee exercitacion et acoustumance q̄ combien que leurs cheualx soient esmeuz a courir/ touteffois ilz les scaient arrester et bien retenir/ et en peu de temps tourner et virer/ mesmes en vng lieu qui est fort pendant et dangereux/ et auueques ce ilz sont vitez et scaient tourner moult legierement par dessus le timon et ester sur le collier des cheualx/ et du collier recourir et eulx retraire dedans les chariotz.

¶ Comment Jules Cesar secourut ses gens quil auoit enuoyez seuer les bledz/ comme dict est.

Chapitre. vi.



Dur raison desquelles choses et pour la nouuellete de bataillier de ceulx de Bretaigne cōme noz gens furent moult espouētez/ Cesar leur secourut en tēps de necessite et bien cōuenable/ car a sa venue les ennemis cesserent cōbatre et de bataillier/ et noz gens se assurerent de la paour quilz auoient. Depuis ces choses Cesar voyant quil estoit tēps peu cōuenable a assaillir les ennemis/ de entreprendre la bataille il ne se bougea de son lieu/ et dedans brief tēps apres il remena les legions dedās leur ost. Entre tant q̄ les choses deuantdictes se faisoiet/ ceulx q̄ estoiet aux chāps sen allerent lors q̄ toutes les gens estoiet occupez en autres choses. Et de puis aduinrēt par plusieurs iours tant de tēpestes en si tresgrande habondance et par telle continuation/ q̄ noz gens ne sen peurent partir de lost/ & aussi empeschèrent les ennemis de cōbatre. Et durant le temps de ceste tēpeste/ les ennemis enuoyerent leurs messagiers par toutes les parties de Bretaigne pour publier le petit de gens que nous estions/ et pour monstret cōment il estoit en leur puissance de gaigner vne

Equinoctiu
est dit le tēps
Vers la fin du
mors de sep
tembre.

grande proye/ & de eulx affranchir perpetuellement du seruage des Rommains silz
les pouoient vne fois chasser hors de leur parc/ et par ainsi ilz assemblierent legiere-
ment grant multitude de pietons et de gens a cheual/ et vindrent iusques a nostre
parc. Adonc Cesar cōbien quil veist bien que les ennemys sensuyroient se ilz estoient
reboutez cōme ilz auoient este au parauāt/ touteffois il ordōna ses legions en batail-
le deuant le parc/ et si tost q la bataille fut cōmencee/ les ennemys ne peurent soustenir
longuemēt laffault de noz gens darmes et tournerēt le dos/ lesquels noz gens pour-
suyrent tant cōme leur force se peut estēdre a courir & en tueret plusieurs/ et apres
quilz eurent brusle dung coste et dautre tous edifices/ ilz se retirerēt en nostre parc/ et
ce mesme iour les ambassadeurs enuoyez par les ennemys vindrēt demander paix
a Cesar/ ausquelz Cesar cōmanda quilz amenassent en la terre de Gaule le double
plus des hostages q il ne leur auoit cōmande deuāt. Or apres q toutes les choses des-
susdictes furent parfaites pour cause q estoit la nuyct ensuyuant equinoctium/ cest a
dire quil estoit le tēps vers la fin du mors de septēbre/ que la nuyct & le iour sont pa-
reilz lors q luyer approche. Il ne sembloit pas bon a Cesar dentreprēdre a nager en
temps dyuer/ veu q son nauire estoit peu ferme et mal seur/ il attēdit de prendre tēps
conuenable et serain/ et vng petit apres minuyct il fist deslier les basteaulx/ lesquels
vindrēt tous a la terre sains & entiers sinon deux nefz marchādes/ lesquelles ne peu-
rent prendre port tel cōme les autres/ et furent menees vng peu plus bas/ desquelles
nefz marchādes quant les gens darmes q estoient dedans furēt descēdus a terre enui-
ron trois cens/ ainsi q ilz venoient a lost les Moriniēz lesquelz auoient laisse Cesar
en paix luy allant en Bretaigne/ dung espoir de pillerie les vindrēt encloire non pas
en grāt nombre de noz gens/ et cōme silz ne les voulsissent point tuer ilz leur cōman-
derent q ilz ostassent leurs armeures/ mais apres q noz gens se retirerēt hastiement
ensemble pour eulx deffendre/ les ennemys crièrent si hault q a leur voix il leur sur-
uint enuiron six mille hommes/ et quant ladventure fut noncée a Cesar il fist sortir
hors du parc tous les gens a cheual et les enuoya au secours de ses gēsdarmes/ et en-
tre tant q ceulx qui alloient a leur secours arriuerent/ noz gens resisterent a laffault
des ennemys/ et cōbatirent lspace plus de quatre heures tressort sans estre guerres na-
urez/ et si tuerent plusieurs des ennemys/ mais depuis q noz gens a cheual furēt des-
couuers et veuz/ les ennemys apres quilz eurent gecte leurs armeures/ tournerent le
dos et si eut grant nombre de ceulx qui furent tuez. Le lendemain de ceste besongne
Cesar enuoya Titus Labienus son lieutenant aux Moriniēz qui auoient faict la
rebellion dessusdictē/ ensemble la legion des gēsdarmes quil auoit ramenee de Bre-
taigne/ lesquels Moriniēz cōme ilz neussent lieu ou ilz peussent auoir leur refuge
pour raison des seicheresses des marestz la ou ilz se estoient retirez en la fuyte q ilz firent
lan de deuant/ ilz vindrēt apres presq tous es mains de Labienus/ et Titurius/ & Lu-
cius & Cocta lieutenāz de Cesar qui auoient mene autres legions au pays des Me-
napiens apres quilz eurent coupe tous leurs bledz et brusle tous leurs edifices/
laquelle chose ilz firent pour raison de ce que les Menapiens se estoient tous cachez
en espesses forestz ilz se retirerēt la ou estoit Cesar/ et depuis Cesar ordōna que tou-
tes les legions passeroient leur yuer au pays des Belges/ et illec deux citez seulemēt
du pays de Bretaigne enuoyerēt leurs hostages/ et les autres citez ne tindrent cōpte
de y enuoyer. Apres toutes les choses dessusdictes acheuees le senat de Rōme a la res-
cription de Cesar ordonna de faire a Rōme processions par lspace de vingt iours.

¶ Fin du quatriesme Liure.

¶ Or apres ensuyt le cinquiesme liure des cōmentaires de Jules Cesar.

¶ Comment Jules cesar apres q̄l eut circuy toutes les Gaules de par dela les mons il sen alla en Illyrie pres Venise.

Chapitre premier



A temps que Domitius &

Appius claudius estoient consulz/ Cesar en son partement du pays des Belges/ ouquel les gensdarmes estoient logez pour passer l'uer/apāt volunte de aller en Italie comme il auoit de coustume tous les ans il commanda au lieutenant que il auoit commis a gouverner les regions de son ost q̄lz fussent songneux de faire faire autant de nauires quil leur seroit possible/ & quilz fussent songneux de refaire le Vieil/et leur monstra la maniere comment il vouloit que les nefz fussent/ cest assauoir quelles fussent plus basses que celles dont nous auons acoustume de vsfer en nostre mer. Et pour raison de les pouoir charger plus legierement/et pour y charger plus grans faix et plus grande multitude de cheualx/il cōmanda quelles fussent plus larges que nestoient celles dont nous vsons es autres mers/et si cōmanda quelles fussent faictes en facon que on les peust toutes legieremēt gouverner/ la quelle chose la basseur delles pouoit moult ayder/et avec ce il ordōna que on portast du pays Despaigne tout ce qui seroit besoing a armer le nauire dessusdit. Depuis quāt Cesar eut circuy toutes les cōmunaultez de la Gaule de par dela les mons il sen alla en Illyrie q̄ est le pays daupres Venise/et y alla pource q̄l auoit entendu que les Pyrucciens qui sont pres du pays de Dānemarche/gastoient par cōtinuelles courses la prouince marchissant aux Illyriens. Et quant il fut la venu il cōmanda aux cites quelles luy baillassent certain nōbre de gensdarmes/ lesquels il cōmanda quilz se rendissent tous en vng certain lieu. ¶ Apres que les princes sceurent ces nouuelles ilz enuoyerent leurs ambassadeurs a Cesar pour luy remonstrer que nulles des courses deuantdictes nauoient este faictes par le commun conseil du pays/et que ilz estoient prestz par tout bon moyen de faire satisfaction des iniures.

Pyrucciens sōt
pres du pays
de dānemarche.

¶ Cōment Cesar retourna en Gaule pour ceulx de Treues/et cōment il appoincta a Indiciomarus a Cingetorix/et de la paour quil fist a Dumnorix gouuerneur Dautun.

Chapitre. ii.



Dant Cesar eut entendu leur parler il leur commanda que ilz luy amenassent leurs hostages a certains iours/lesquelz il leur ordōna et si ainsi ne le faisoient il leur dist q̄l persecuteroit leur cite par guerre. Apres que les hostages luy furent amenez au iour q̄l leur auoit commande/ il leur donna arbitres que ilz peussent iuger du debat qui estoit entre eulx et leurs boyfins/et quilz missent et ordonnassent les peines raisonnables sur ceulx qui auroient tort. Apres toutes ces choses par faictes/et que Cesar eut fait toutes ses assemblees/il retourna en la Gaule de dela les mons/et depuis reuint a son ost. Et quant il fut arrive apres que il eut visite les gensdarmes la ou ilz faisoient leur puer/ il trouua enuiron six cens nauires en la maniere que nous auons dict cy deuant/ et. ppiij. galeres lesquelles les gensdarmes auoient arme de moult grant affection/ combien que ilz eussent au partement de Cesar grant deffault de tout ce qui leur faisoit mestier/et tellemēt les trouua prestz que peu il sen falloit que en petit de iours apres on les pouoit faire partir du lieu ou

peins est dict
pour le pſent
le port d'cales

elles estoient. Apres quil eut loue la diligence des gens darmes et de ceulx q auoient este maistres de loeuure/il leur mōstra quelle chose il vouloit estre faicte/si leur com manda quilz amenassent le nauire au port que lon nomme pcius/ cest maintenant le port de Cales/duquel port il auoit ſceu quil y auoit trescōuenable passage pour al ler en la Bretaigne loing de la terre pleine enuiron trente mille pas. Depuis que il eut laissē tant de gens darmes que il luy sembloit estre assez pour amener ledit na uire il sen alla au pays de ceulx de Treues a tout quatre legiōs legieremēt armees et a tout huit cens hommes darmes/ et y alla pour raison de ceulx de Treues qui nauoient iamais cōparu au conseil que Cesar auoit tenu/ et nauoient point obey a ses ordonnances/et si disoit on quilz sollicitoient les Germains et ceulx de par dela de passer en Gaule. ¶ Or ceste cite de Treues sur toutes les autres citez de Gau le peult moult en nombre de gens a cheual/ et si a grans compaignies de pietons/et comme nous auons dit deuant elle marchise a la riuere du Rin. En ceste cite deux hommes/cest assauoir Indiciomarus et Lingentorix se debatoient contre eulx qui en auoit le gouuernement/desquelz lung si tost quil fut aduertiy de la Venue de Ce sar et des legions il vint a luy et luy dist/que il et les siens tous seroient prestz au ser uice de Cesar/ et afferma que iamais il ne laisseroit lamptie et bienvueillance du peuple de Rome/et auecques ce il luy declara tout ce qui se faisoit a Treues/mais Indiciomarus dautre part assembloit gens a cheual et force de gens a pied. Et a pres que ceulx qui par faulte daage ne pouoient estre en armes/ furent retirez et cas chez en la forest Dardaine/laquelle forest se estend en merueilleuse grandeur depuis le fleue du Rin et par le meillieu du pays de ceulx de Treues iusques au commen cemēt du pays de ceulx de Reims/le dessusdit Indiciomarus se disposa a faire guer re/touttefois depuis q aucuns gouuerneurs de la cite de Treues furent meuz pour raison de la familiarite quilz auoient a Lingentorix et quilz furent espouentez de la Venue de nostre ost/ilz vindrent a Cesar et le cōmencerent a prier et requerir cha cun particulièrement pour son affaire : Et tantost Indiciomarus voyant que il ne pouoit entretenir la cite/et craignant quil ne fust de tous habandonne/il enuoya ses ambassadeurs a Cesar/disant quil nanoit point voulu soy departir de ses gens et allies/ne venir aussi a Cesar/affin que plus arſement il retint la cite et les habitans en leur deuoir/pour doubte que apres le departement de toute la noblesse de la cite/ le menu peuple par son imprudēce et legiere follie ne tombast en quelque grant mal et que pour Bray la cite estoit au commandement de Cesar/et que se Cesar vouloit que Indiciomarus luy mesmes y viēdroit a luy en son parc/ et mettoit les biens de la cite et de luy en la foy et loyaulte de Cesar. Or cōbien que Cesar entendist bien pour quelle cause les ambassadeurs dirent telles nouuelles et telles choses et ql entendist aussi pour quelle raison Indiciomarus se retirast du cōseil quil auoit entrepris de mener guerre/ touteffois attendu q tout estoit tout prest a faire la guerre de Bretai gne/affin quil ne fust cōtainct de passer leste au pays de Treues/il cōmanda que In diciomarus vint a luy a tout deux cens hostages/lesquelz hostages depuis qlz furēt amenez/ ensemble le filz et autres parens bien prochains de Indiciomarus/lesquelz Cesar auoit voulu auoir nōmement cōforta Indiciomarus et le enhorta ql perseue rast en sa promesse. ¶ Or nonobstant que Cesar eust ainsi faict a Indiciomarus apres quil eut appelle a soy les gouuerneurs de Treues/il les fist chascun a part a mys de Lingentorix pour raison de ce quil congnoissoit ql auoit bien desſeruy que ainsi se feist/et pour raison aussi quil estoit aduis a Cesar ql appartenoit grandemēt a son honneur que celluy eust grande auctorite et puissance entre ceulx de sa cite/du quel il auoit deu et congneu si especialle bienvueillance enuers luy. Or Indicioma rus fut fort indigne pour ceste cause/et luy sembla que lamour que ceulx de sa cite auoient a luy en seroit amoindry/pour raison de laquelle chose/il qui parauāt auoit

La forest dar daine est de merueilleuse estendue et grandeur.

eu mauuais courage contre nous et auoit este nostre ennemy fut plus griesuement enflambe. ¶ Depuis toutes les choses dessusdictes acōplies/ Cesar vint au port p̄cins a tout les legions/ et congneut illec que sorpante nauires qui auoient este sarrctes au pays des Belges/ nauoient pour raison de la tempeste de la mer peu paruenit avec les autres/ mais elles estoient retournees au lieu dont elles estoient parties toutesfois il trouua les autres toutes prestes a nager et garnies de toutes choses/ et tous les hommes darmes de toute la Gaule/ lesquelz estoient en nombre quatre mille/ avec les gouuerneurs et nobles des citez se assemblerent illec ou estoit le nauire/ desquelz gouuerneurs et nobles/ Cesar auoit propose de en laisser en Gaule partie de ceulx quil congnoissoit luy estre feaulx/ et de emmener le demourant avec luy en lieu de hostages/ pour raison de ce quil doubtoit que en son absence ne se fist quelque mutation en Gaule. Or en la compaignie des nobles de Gaule estoit Dumnoix Dautun/ duquel nous auons parle par deuant/ lequel principalement Cesar voulut quil se partist avec luy/ a cause quil le congnoissoit hōme couuoiteux de seigneurie et de grant courage/ et aussi ayant grande auctorite entre les Gauloys. Et pour raison pareillement que Dumnoix estant au cōseil de ceulx Dautun auoit dit que le gouuernement de la cite luy estoit deu/ selon que Cesar disoit: Laquelle parole ceulx Dautun portoient impaciemment/ a si nosoient enuoyer leurs ambassadeurs a Cesar pour obuier q̄ Dumnoix ne fust mis gouuerneur Dautun/ ou pour prier Cesar quil ne luy portast faueur/ et toutes ces choses auoit sceu Cesar par les hostes ou Cesar auoit este loge a Alutun. Or Dumnoix se parforçoit par moult de prieres quil demourast en Gaule/ en partie quil disoit pour raison quil nestoit point acoustume destre sur mer/ et quil craignoit a si bouter/ en partie aussi quil estoit empesche a certains deus lesquelz il deuoit acomplir. Apres quil se appercent que Cesar luy denpoit obstinement sa requeste/ et que il veit quil ne luy estoit quelque esperance que on luy accordast il commença a solliciter les nobles de Gaule et les appeler a part/ et les enhorter q̄z demourassent en terre sans passer la mer/ si les espouueroit souuent/ disant que ce nestoit point sans cause que on despoilleroit la Gaule de toute sa noblesse/ a cestoit lintention de Cesar depuis quil les auroit menez en Bretagne de les tuer/ lesq̄z il auoit eu doubte de tuer en la presence des Gauloys/ oultreplus Dumnoix dōnoit sa foy a aucuns/ a requeroit aussi q̄z luy baillassent leur foy de faire a procurer tout ce q̄z congnoistroient par cōmun conseil estre au prouffit de toute Gaule. Toutes les paroles se rapportoient a Cesar par plusieurs: et quant Cesar les eut cōgneues/ pour raison de ce quil reputoit la cite Dautun estre moult grant chose/ il proposa de restraindre et espouenter Dumnoix par tous les moyens q̄ pourroit/ et pour raison que Cesar deoit q̄ lamour et bienbueillance de Dumnoix croissoit chascun iour enuers plusieurs/ il luy fut aduis quil se deuoit contregarder que Dumnoix ne fist quelque nuysance au peuple Romain.

¶ Cōment Dumnoix estant avecques Cesar pour passer la mer senfuyt sans conge a sen retourna a Alutun/ et quāt Cesar le sceut il le renuoya querir ou mort ou vif.

Chapitre. iiii.



¶ Rentretant q̄ Cesar demoura en ce port enuiron vingtcinq iours pourtant que le vent contraire nōme en latin choros empeschoit le nager/ lequel vent souffle de ce coste la plus part dnt tēps/ Cesar se traualloit de entretenir Dumnoix en son seruice a neātmoins avec ce il mettoit peine de scauoir tout son conseil. Finablement quant Cesar se veit auoir bon vent il cōmanda q̄ les gens darmes
f iiii

et gens de cheual montassent tous en leurs nauires. Et ainsi comme chascun estoit empesche a entrer en mer Dūnorix se partit de lost sans le sceu de Cesar a tout les gens de cheual Dautun et sen retournoit vers son hostel. Apres laquelle chose Cesar retarda son partement et mist toutes choses derriere et enuoya grant partie des gens a cheual pour suyuir Dumnorix et cominanda de le ramener/ et en cas quil se deffendist et quil ne voullist obeyr il cominanda que on le tuast pensant Cesar que en son absence Dumnorix ne feroit rien comme hōme bien ruse et bien aduise quant a sa presence il auoit delaisse son cominandement. Quant les hommes darmes eurent suyuy Dumnorix/ il commenca a resister et soy deffendre a la main et de appels let ceulx de sa compaignie de loyaulte quilz luy deuoient et croioit souuent quil estoit franc et lige et ne de cite franche/ mais les hommes darmes lenuironnerent comme il leur auoit este commande et le tuerent/ et les gens a cheual Dautun qui estoient avec Dumnorix retournerēt tous a Cesar. Toutes choses ainsi faictes comme il est dit cy dessus apres que Cesar eut ordonne que Titus labienus demourroit en la terre de Gaule a tout trois legions et deux mille de gens a cheual pour raison de garder le port et pour raison de faire prouision de bledz a pour cōgnoistre aussi quelz les choses se feroient en Gaule/ et pour prendre conseil de ce quil auoit a faire selon le temps a la necessite de ses affaires il fist deslier les nauires enuiron soleil couchāt et se partit a tout cinq legions et pareil nombre dhommes darmes quil auoit laisse en terre. Et depuis quil fut mene en mer par vng petit vent de midy et que enuiron minuyct le vent cessa Cesar ne tint point son droit cours/ mais il fut mene vng peu plus loing/ et au point du iour il veit que il auoit laisse Bretaigne en la main gauche. Adonc en ensuyuant le floc de leaue il se parforca par rames de venir deffendre au coste de lisle de Bretaigne/ auquel il auoit congneu en leste passe auoir bonne descente/ en laquelle chose faisant/ cest assauoir en nageant a force de rames la vertu de nos gens darmes fut a louer/ lesquelz nonobstant que ilz fussent en basteaulx fort charges et pesans/ touteffois sans cesser de nager ilz alloient aussi fort que faisoient les galeres/ et arriuerent tous les nauires en Bretaigne presque a midy/ et si ne veit on nul des ennemys au lieu la ou on arriua.

De dūnorix
q fut tue par
les gens de
Cesar.

P Comment quant Cesar fut arriue en Bretaigne ilz furent esbahis de la multitude de ses nauires/ et cōment ceulx du pays les assaillirent/ lesquelz furent virilement reboutez.

Chapitre. iiii.



Ais comme Cesar congneut depuis par les prisonniers apres que les ennemys se estoient illec assemblez en grant compaignie/ ilz furent espouventez de veoir si grant multitude de nauires/ lesquelz nauires a compter ceulx de lannee passee/ et ceulx que chascun auoit particulierement faict pour son vtilite estoient plus de huit cens/ et quant les ennemys en veirent tant ensemble tout en vng mesme tēps se estoient departis et cachez es montaignes. ¶ Apres que Cesar eut mis son armee et son parc en lieu conuenable/ il lascia au riuage dix compaignies de gens de guerre et trois cens hommes a cheual pour la garnison du nauire/ et a lheure du tiers guet il sen alla deuers les ennemys la ou il auoit sceu par les prisonniers que ilz tenoient estre leur armee/ et pour raison de ce que il doubtoit peu de son nauire/ lequel il auoit laisse au riuage bien arse et garni de uert et que il estoit bien ancre/ et que Quintus atrius estoit cappitaine de luy. ¶ Il se aduanca de cheminer de nauyct enuiron douze mille pas et il eut tātost suspettion que larmee des ennemys ne fust pres de luy/ lesquelz ennemys de Bray estoient allez a la mer a tout leurs homs

mes darmes & leurs chariotz/ & du plus hault bort de la mer ilz empeschoiēt noz gēs
 & commencerent a batailler/ mais ilz furent legierement reboutez par noz gēs a che
 ual. Depuis se bouterent es boys la ou ilz se enfermoiēt en vng lieu fort naturelles
 ment & garny de oeuvre manuel/ lequel lieu comme il sembloit auoit este appoincte
 parauant pour raison de quelque guerre particuliere: car toutes les entrees du lieu
 estoient bouchées de plusieurs arbres coupees/ auquel lieu quāt noz gens arriuerēt
 les ennemys espars assez cler par la forest se combatoient contre noz gens/ & deffens
 dorent que ilz nentraissent dedans ce lieu fort: mais noz gens darmes firent vng tau
 dis boulte pour eulx targer: & firent vne leuee de terre contre le fort des ennemys &
 prindrent le fort d'assault & chasserent les ennemys de dedans les boys sans q'il y eust
 guerres de noz gens naurez. Si leur deffendit Cesar de les poursuivre plus loing/
 pour cause quil ne scauoit la nature du lieu: & aussi pour raison que la pluspart du
 iour estoit desiaensee il vouloit que le demourāt du temps fust pour garnir le lieu
 de son parc/ & le lendemain de ce mesmes iour il diuisa ses gens darmes tant pietons
 comme gēs a cheual en trois parties/ & les enuoya apres ceulx qui sen estoient fuyz.

P Comment Quintus Atrius enuoya lettres a Cesar disant que
 quasi tous les nauires quil amenoit estoient perduz par tour
 mente: lesquels nauires Cesar feist refaire et tirer hors de la
 mer. Et comment ceulx du pays firent leur assemblees de
 dans les boys pour resister a Cesar.

Chapitre. V.



Apres quilz se firent partis tellement que on deoit encores la
 derniere partie de noz gens/ Becy venir gens a cheual: lesquels
 Quintus Atrius enuoyoit a Cesar / & le noncerent la nuyct de
 deuant prochaineensee: presque tous les nauires auoient este
 tourmentees par vne tempeste de mer: et estoient gectees sur la
 riuie pour raison de ce que les ancras et les cordes dont on les a
 uoit liees estoient rompues/ & que les nauires et gouuerneurs de
 nauires nauoient peu porter la violence de la tempeste/ en telle facon quilz y auoient
 grant dommage pour raison des basteaulx/ lesquels quāt ilz se rencontroient se cas
 soient. Et tantost que Cesar sceut ces choses: il fist rappeler les legions/ & tous les
 gens de cheual: & si se tourna au nauire / la ou il veit a loeil tout ce que on luy auoit
 nonce par lettres & messagiers/ tellement quil y auoit pres de. lxx. nauires perduz/ tou
 tefois il sembloit que le demourant se peust refaire par bonne diligence. Et par ain
 si il esleut entre les legions charpentiers/ & en feist venir d'autres de la terre de Gau
 le pour reparer les nauires/ et escripuit a Labienus quil feist faire aux legions qui
 estoient avecques luy autant de nauires quil pourroit. Or combien que ce fust cho
 se de grande diligence & labeur / toutefois il sembla tresutile a Cesar de tirer tous
 les nauires a terre/ & les ioindre avecques lenceinte & closture du parc. Si passa en
 uirō dix iours en tout cest oeuvre & labeur/ ne si ne laissa pas passer vne nuyct pour
 le repos des gens darmes: iusques a ce que les nauires furent tirez iusques a lost: et
 que le parc fust tresbien garny & fortifie. Et depuis aps que il eut laisse pour la gar
 nison des nauires les mesmes compaignies que il auoit faict parauant / il sen alla
 dont il estoit retourne quant il alla contre les ennemys. Et quant il fut issedenu/ la
 plus grande armee de ceulx de Bretagne estoit desia la assemblee: de laquelle la cō
 ducite generale pour gouverner et mener la guerre auoit este bailliee par vng com
 mun conseil a Cassiuelanus: duquel Cassiuelanus le pays est diuise des autres cō
 tez marchissans a la mer: et du fleuee tamesis qui est loing de la mer enuiron. lxxx.

milie pas. Et combien quil y eust en guerre entre Cassiuelanus & les citez / toutes-
fois ceulx de Bretagne esmeuz pour nostre aduenement auoient constitue Cassiuela-
nus principal chief de ceste guerre. Or la basse partie de Bretagne est habitee de
ceulx seulement qui ont este nez en lisle de Bretagne / ainsi comme les habitans di-
ent auoir ouy dire. Et les contrees boyssines de la mer sont habitees des Belges / les
quelz de pieca passerent la mer pour piller / & pour illec mener guerre. Et ceulx icy
presque tous portent les noms des citez ou ilz ont este nez. Et sont demourez es lieux
ou ilz ont premier mene la guerre : & la ou ilz ont comence a labourer / ilz ont vne infi-
nie multitude de gens & si ont merueilleusement beaucoup de edifices presque sem-
blables a ceulx de Gaule / & ont aussi grant nombre de bestial. En lieu de monnoye
ilz vsent darain ou de petis aneaulx de fer pesans certain poiz. Illec est assaouir / au
meilleu du pays croist le blanc plomb / & es terres pres de la mer croist le fer / mais
cest en petite quantite. Ilz vsent aussi darain que on leur porte & si ont toutes manie-
res de boys comme en Gaule / excepte fog & sapin. Il leur semble que ce nest point
chose licite de menger d'ung lieure ne de vne geline / ne de vne oye : & toutesfoiz ilz en
nourrissent pour leur plaisir. Les regions de Bretagne sont plus attrempees que
ne sont les regions de Gaule / car les froidures y sont moindres / & est lisle de Bretai-
gne en forme de triagle cest a dire a trois angles & trois quarres : desqz quarres : l'ung
des costez est a l'opposite de gaule / & l'ung des angles de ce premier coste que len appelle
cantius la ou arriuent presque tous les basteaux venans de Gaule est enuers le so-
leil leuant. L'autre angle qui est plus bas a son regard a midy. Et contient ceste cho-
se en longueur cinq milie pas ou enuiron. L'autre coste est pendant vers Espagne et
deuers soleil couchant. Et en ceste partie est hibernie / laquelle on iuge la moitie moins
bre que Bretagne / & ya autant de mer a passer entre Bretagne & hibernie comme il
ya entre Gaule & Bretagne / au lieu duquel passage est vne isle que on appelle me-
na. Et avec ce sont plusieurs autres petites villes / desqz isles aucuns ont escript
que en aucuns temps de hyuer il est continuele nuyct l'espace de. xxx. iours / toutes-
fois combien que nous enquistions diligemment noz nen trouuastmes point la veri-
te sinon que selon la mesure du chemin que nous faisons par la mer / nous apperce-
uions bien que les nuyctz y estoient plus courtes qz ne sont en la terre ferme. La
longueur de ce coste comme ceulx du pays dient est de. vii. cens mil pas / le tiers co-
ste est deuers septentrion a l'opposite duquel il n'ya point d'autre terre / mais l'angle
de ce tiers coste a son regard principalemt deuers le pays de germanie / & iuge son q
ce coste a de long. viii. cens milie pas. Par ainsi tout le circuit de lisle de Bretagne a
cent et vingt mil pas selon la commune estimation. Entre tous ceulx de Bretagne
les plus humains sont ceulx qui habitent le coste que on appelle cantius qui est regio
pres de la mer. Et ceulx icy ne sont gueres differens de la coustume de Gaule. La
plus part de ceulx qui demeurent plus dedans le pays ne sement nulz bledz / et viuent
de lait et de chair & sont vestus de peaulx. Et si se fardent tous ceulx de Bretagne
d'une espee de sel que on appelle mitron / laquelle chose les faict estre de couleur ble-
ue. Et pour ceste cause sont ilz plus hideux a regarder en bataille / & si ont longs che-
ueulx et est tout le demourant de leurs corps rez fors la teste & la leure de dessus. Ilz
ont aussi entre eulx dix ou douze ensemble leurs femmes communes. Et principal-
lement les freres avec les freres / et les parens avec les enfans. Et si naist aucuns en-
fans ilz sont reputez enfans de ceulx la ou la femme a este premierement menee hier-
ge. Or aduint que les hommes darmes & les effedaires de ceulx de Bretagne se com-
batirent a noz gens de cheual comme nous estions en chemin / tellement que noz ges
furent tousiours les plus fors / & rebouterent les ennemys montaignes & es boys.
Mais apres que noz gens eurent tue plusieurs & que ilz les poursuirent trop ar-
damment / ilz perdirent aucuns de entre eulx. Et apres vng petit de temps non se

Ceulx de Bre-
taine ne sou-
loient menger lie-
ures gelines
ne oyes.

la description
en bref de lisle
de Bretagne
qu'on appelle
angleterre.

Le circuit de
lisle de Bretai-
gne contient cent
vingt mil pas

coustume d'a-
nee des An-
glois & hiber-
niens qui sont
communs en se-
mes.

doubtans noz gens pour raison de ce qz estoient empeschez à fortifier lost / les ennemis saillirent soudainement des boys & firent vngt grant assault contre noz gens qui faisoient le guet deuant le parc lesquelz resisterent tressort. Si leur enuoya Cesar secours de deux compaignies de gens darmes / & les premiers des deux plus prochaines legions. Entre lesquelles legions & les premiers combatans y auoit bien petite espace: mais noz gens furent espouëtez pour cause de la nouuelle maniere & facon que ceulx de Bretagne auoient de batailler / lesquelz se fourtoient hardiement par le meillieu de noz gens / & si sen partoient à leur volente sans estre bleuez. Le iour fut tue Quintus Labienus Durus cappitaine des ges darmes / mais tãtost que Cesar eut enuoye à lapde de noz gens plusieurs compaignies garnies de tout ce quil leur estoit necessaire / les ennemis furent reboutez. Or pour raison de ce que la bataille se faisoit deuant le parc & en la veue dũg chascun / on congneut bien que en toute la facon que ceulx de Bretagne auoient de combattre ilz ne estoient point conuenables à batailler en bataille assignee / pour raison de ce qz leurs armures estoient trop pesans / & ne pouoient aussi cheminer assez en pour suuât lez ennemis / & n'osoient aussi partir de leurs enseignes. On congneut aussi pareillement que noz gens à cheual ne pouoient combattre ne batailler sans tresgrant peril / pour ce que les ennemis tout apens seement se reculoient souuent / & quant ilz auoient tirez loing noz gens ilz sailloient hors de leurs chariotz & combattoient à pied tout autrement que noz gens / car la maniere de la bataille de noz ges à cheual leur estoit perilleuse / combien quilz marchassent contre les ennemis / ou que ilz faingnissent de reculer. Les ennemis aussi ne combattoient point en masse / laquelle chose estoit fort agreable à noz gens: mais estoient espars / & y auoit entre eulx grans espaces quant ilz combattoient / et les autres se tenoient serrez pour recueillir leurs gens / & pour fournir de nouvelles gens & entiers lors que les premiers seroient lassez.

¶ Comment Jules Cesar et ses gens firent vne grosse desconfiture et chasserent les Bretons & Hyberniens.

Chapitre. vi.



Le lendemain de ceste bataille les ennemis se logerent es montagnes non pas loing de nostre ost / & se monstrerent vng peu & commencerent à assaillir noz gens de cheual assez plus legierement que ilz nauoient fait le iour de deuant. Mais quant Cesar eut enuoye fourrager trois legions & tous les gens à cheual avec Caius Trebonius son lieutenant: les ennemis aduolerent soudainement de toutes pars sur ceulx qui fourragoient / en telle facon quilz assaillirent ceulx qui portoient les enseignes & ceulx des legions. Toutefois noz gens apres que ilz eurent fait vng fort assault contre eulx / ilz les rebouterent / & ne cefferent point de les poursuivre pour raison de ce que noz ges à cheual se confioient en leurs secours: à cause que ilz veoient les legions derriere eulx. Si chasserent les ennemis: et apres quil y eut grant nombre de tuez / ilz ne leur donnerent oncques espace de eulx recueillir / ne de eulx arrester / ne de saillir de leur chariotz. Depuis ceste fuyte / tous les allies qui estoient venus de toutes pars au secours des ennemis se departirent / ne oncques depuis ce tẽps de la fuyte / les ennemis ne se combattirent à nous à pleine armee.

¶ Comment Cassivelaunus chief de la guerre du pays / senfuyt es boys desertz & mal apsez / de paour de Cesar: & comment il fist grant domage aux gens darmes de Cesar en allant fourrager.

Chapitre. vii.



Pres que Cesar eut congneu leur conseil/ il fist marcher son ost au pays de Cassiuelanus pres du fleuve de tamesis: lequel fleuve se peult passer a pied en vng lieu seulement / et encores bien a grant peine. Et quant il fut la arrive/ il apperceut quil y auoit a lautre riuie du fleuve grande armee des ennemys en ordonnance a toute preste. Or le bort de la riuere du coste des ennemys estoit fiche de pieux aguisez au bout. Et pareillemēt au fōs de la riuere y auoit pieux/lesquelz estoient couuers du fleuve. Desquelles choses quant Cesar fut aduertiy par le rapport des prisonniers/ a par ceulx qui auoient abandonne les ennemys/ il enuoya deuant les hommes darmes/ a commanda que les legions les suyussent bien tost sans delay a quilz passassent leau/ a le passerent si legierement a de si grant ardeur/ combien que ilz neussent que la teste hors de leau que les ennemys ne peussent soustenir leur assault/ en telle facon que ilz laisserent la riuie du fleuve a sensuyrēt. Adonc Cassiuelanus comme nous auons cy deuant dict: apres quil eut perdu toute lesperance que auoit de combattre/ a quil eut abandonne la plus grant armee/ a quatre mille ou enuiron de effedaires/ il espia quel chemin noz tentes/ a se retiroit tousiours vng peu hors du chemin a se cachoit en lieux mal apsez a cheminer/ a par boscages. Et de toutes les cōtrees ou il scauoit q nous deuides aller/ il prenoit le bestail des chāps a les chassoit aux forestz. Et quant noz gens a cheual se spādierēt p les chāps vng peu loing pour fourrager a pour gaster pays/ il enuoyoit par les chemins a par toutes les sentes les effedaires contre noz gens/ a se cobatirēt avec eulx en grant peril a dommage de noz hommes darmes. Et pour raison de la paour quilz leur faisoient/ ilz les empeschioient de vaguer plus au large: parquoy il ne restoit fors que Cesar ne souffrit plus que noz gens alastent plus loing fourrager que autant que lost des legions se estendoit/ n q en boutant ses feux a en gastant a domageant les terres des ennemys/ on leur fist autant de nuyssance comme les gens darmes des legions pourroient faire en cheminant..

Comēt la Ville de Lōdres se rēdit a Cesar/ a luy bailla hostages a comēt Mandubratius filz du gouuerneur de ladicte cite tintle pty de Cesar/ a demandoit vgeance de Cassiuelanus q auoit occis son pere.

Chapitre. viii.

Les trinobantops sont appelez ceulx de Londres.



Le temps pendant que les choses dessusdictes se faisoient/ les Trinobantops/ que nous disons maintenant ceulx de Londres / qui est presque la plus forte a seure cite de toutes les cōtrees de Bretaigne enuoyerēt leurs ambassadeurs a Cesar/ a offrirent de eulx rendre a luy a de faire ses commandemens. Or il y auoit vng que on appeloit Mandubratius/ qui estoit iouuenceau/ a estoit de ceste cite/ a en ensuyuant le party de Cesar/ il estoit venu deuers luy en la terre de Gaule / et auoit son pere este autrefois gouuerneur de la cite de Lōdres / lequel Cassiuelanus auoit tue/ a sen estoit de pty Mandubratius affin de escheuer a euitier la mort. Pour raison de laquelle chose les ambassadeurs dessusdictz demanderent que Cesar defendist Mandubratius de liniure que Cassiuelanus luy auoit faicte / a que il renuoyast au pays pour estre chief a gouuerneur de la cite/ a quil en eust la domination a seigneurie. Adonc Cesar commanda aux ambassadeurs que ilz luy enuoyassent le nombre des hostages: cestassanoit quarante hommes / a que ilz enuoyassent des bledz: a si leur enuoya Mandubratius. Apres que les ambassadeurs furent retournez/ ceulx de Londres firent legierement a avec bonne diligence ce que Cesar leur auoit commande/ a luy enuoyerēt le nombre des hostages a le fourment qui leur auoit

demande. ¶ Quant les Trinobantors furent vengez / et que Cesar eut empesche que on ne leur fist aucune iniure / les Legnimaniens / les Segontiatiens / les Linaticiens / les Bibroges / & les Cassiens qui font leur demourance / & que on appelle a present ceulx du pays de port / enuoyerent leurs ambassadeurs & se rendirent a Cesar. Par le rapport desquelz / Cesar feut que la Ville ou Cassiuelanus se tenoit / ne estoit pas loing de la. Laquelle Ville estoit fortifiee de forestz & de marestz / & q la estoient assemblez beaucoup de gens & grant nombre de bestail. Or les habitans du pays de Bretaigne appellent vne Ville / quant ilz ont clos & fortifiee vng fort boys de fosses & de pallis / la ou ilz se peuuent assembler pour euitier les courses des ennemis. Et tãtost Cesar sen alla a ceste Ville a tout ses legions / & trouua le lieu souverainement fort et puissant / tant par oeuvre de nature / que par oeuvre dhomme. Mais ce nõ obstant il se parforca de lassailir de deux costez. Adonc les ennemis depays quilz eurent vng peu tarde / ne peurent soutenir lassault de noz gens & saillirent par lautre porte & senfuyrent. On trouua leans grant nombre de bestes / & peult moult de gens prins et tuez en la fuyte.

¶ Comment Cassiuelanus manda a Tingenorix Carilius Capinagulus / et a Segonax quatre roys qui tenoient vng port ou abordent les nauires de France quilz assaillissent lost du nauire que Cesar auoit laisse au port de la mer.

Chapitre. ix.



¶ En ces entrefaictes / Cassiuelanus enuoya ses messagiers en la contrée de cantius : laquelle contrée nous auons dict parauant estre sur la mer la ou est le commun port des nauires qui viennent de France. En laquelle contrée y auoit quatre roys / cest assauoir Tingenorix / Carilius / Capinagulus / & Segonax. Et leur commanda quilz assemblissent toute leur armee / et que soudainement ilz assaillissent lost du nauire que Cesar auoit laisse au port de la mer. Quant les quatre roys dessusdictz furent arriuez a lost / noz gens firent vne saillie & en tuerent beaucoup. Et la fut prins le noble cappitaine Tingenorix : & lors les roys remenerent les autres en leur maison tous sains et entiers. Apres que on eut faict scauoir ceste bataille deuantdicte a Cassiuelanus / & quil se veit auoir tant de dommages / & que tant de ses pays estoient gastez / & que il fut aussi moult fort trouble des citez & places / lesquelles se estoient rendues a Cesar : il enuoya ses ambassadeurs a Cesar / lesquels parlerent a Cesar par le moyen de comius qui estoit Darras pour traicter q Cassiuelanus fust receu a rancon. Or pource q Cesar auoit propose de faire son puer en la terre de Gaule / pour cause des soudains mouuemens des Gaulors : & pour raison aussi ql ne restoit gueres du demourant de leste : & quil entendoit bien quil auoit legierement passe tant peu quil en y auoit de reste : il commanda que Cassiuelanus luy baillast hostages / & si ordonna quel tribut Bretaigne payeroit chascun an au peuple Romain. Il interdit aussi & commanda a Cassiuelanus que il ne feist quelque grief a Mandubratius ne aux Trinobantors. Et apres quil eut receu les hostages / il ramena son ost deuers la mer la ou il trouua son nauire refaict. Or pour raison de ce que Cesar auoit grãt nombre de prisonniers / & vne partie du nauire estoit perue par la tempeste : il proposa de faire rapasser son armee a deux fois. Si aduint si bien que en tãt de passages que on auoit faict lanneeensee & ceste cy presente : on neut point indigence ne deffault de nauires pour ramener lost : toutesfoies il aduint que du nauire lequel on luy denoit renuoyer du pays de Gaule : & de celluy auq auoient este repassez les premiers gens darmes. Et de celluy que Labienus auoit encharge de fa

Sur la fin de
septembre les
iours et les
nuyctz sont es
gaus.

re qui estoit iusques au nombre de soixante: aduint que bien petit nombre peust pre
dre bon port. Pour raison de laquelle chose/ il conuint que on resist les autres qui
estoyent cassez & rompus. Lequel nauire apres que Cesar leut en vain attendu/
affin quil ne fust fort empesche de passer a cause de l'arriere saison: car il estoit lors
sur la fin du mois de Septembre/que les iours & les nuyctz sont pareilz: il luy fut
necessaire de faire serrer ses gensdarmes dedans ce quil auoit de nauire. Et si tost
que il eut temps serain et conuenable a nager/ il se partit a l'heure du second guet/
et au point du iour il aborda a terre a tout son nauire sain et entier: Lequel il feist
tire ret mettre en la terre.

P Comēt Cesar enuoya toutes ses legiōs de gēsdarmes en plu
sieurs pays & cōtrees passer leur puer/ & comēt Cesar enuoya a
chartres aucs gēsdarmes po^r cause q̄lz auoiet tue leur seignr.
Chapitre. p.

Samarobri
ne cest la cite
damies ou de
saint quentin.



Les neruiens
sont ceulx de
tournay.
essue est vers
le pays de res
telops.
Bauays est
en haynault.

Eburoniens
sont dictz les
liegeops.

Ceulx de es
sue q̄ sōt ceulx
de retelops/
sont gens pai
sibles & cōys.

Pres que les choses deuantdictes furent parfaites & accomplies
Cesar tint vng conseil a Samarobrine/ cest la cite Damiēs com
me dient aucuns/ & les autres dient que cest saint Quentin. Et
pour raison de ce que ceste annee les bledz estoient faillis en Gau
le a cause du temps qui auoit este sec & mauuais/ Cesar fut con
trainct de faire les gensdarmes passer leur puer autrement que il
nauoit acoustume les annees de deuant/ et departir les legions
en plusieurs villes. Desquelles legions il en bailla vne a Caius Fabius son lieu
tenant/ pour mener au pays des Moriniens/ cest a dire de Therouēne/ il bailla la
seconde a Quintus Cicero pour mener au pays des Neruiēs/ cest a dire des Tour
naisiens. Et la tierce a Lucius Roscius pour mener en Essue/ cest oultre Tournay ti
rāt enuers le retelops. Il feist aller la quarte passer son puer avec Titus Labienus
au pays de Treues. Et si logea trois legiōs en la terre de Bauais/ qui est en hay
nault. Desquelles trois legiōs il ordōna pour cappitaines/ Marcus Crassus/ Quin
tus Lucius/ Munatius Placus/ & a Caius Trebonius lieutenant de Cesar. Il en
uoya vne quarte legion/ cest assauoir celle laquelle il auoit nagueres assemblee oultre
le fleuve du pau en Lombardie. Et cinq autres compaignies au pays des Eburoniēs
cest a dire Liegeops/ desquelles la plus part est entre la riuere de Meuse & le Rhin/ soubz
la seigneurie de Ambiorix & Catulcus. Et de ces derniers gēsdarmes/ il cōstitua &
ordōna pour leurs cappitaines & gouverneurs Quintus Titurius Sabinus/ & Lu
cius Aruncleius Cocta. Par ainsi aps q̄ Jules Cesar eut depty ses legiōs en la sa
cō q̄ est dicte/ il luy fut aduis q̄l auoit bien pourueu sur le fait des viures de son ar
mee. Et cōbien q̄ toutes les legiōs fussent ainsi separees/ toutefois excepte celle q̄
Lucius Roscius auoit mene en Essue/ ou les gēs sont debōnaires & bien cōys/ toutes
les legiōs estoiet cōprinses en cēt mille pas de pays. Or auoit Cesar ppose de de
mourer en Gaule/ iusqs atāt q̄l eut veu toutes les legiōs biē logees et fortifiees en
leur garnison: mais il y auoit entre les Chartains/ cest a dire ceulx de chartres/ vng
hōme ne de moult noble maison nōme Tasgesius: duq̄l les deuāciers auoiet eu le
gouuernement & la seigneurie de la cite de chartres. Et pour sa grāde vertu & po^r la
biēvueillāce q̄l auoit a Cesar/ & aussi pource q̄ Cesar en toutes ses guerres/ auoit vse
de la singuliere ayde de Tasgesius/ Cesar luy auoit restitue le lieu & la dignite de ses
pgeniteurs: leq̄l Tasgesius ses ennemys tuerēt/ mesmes p le moyē de plusieurs de la
cite de chartres/ aps q̄l eut regne trois anz. Adōcs le malfait fut rapporte a Cesar/
leq̄l pour cause q̄ le cas estoit cōmun a plusieurs/ doubāt q̄ la cite de chartres ne des
laissast son obeyssance p lēhort des malfaitteurs/ il cōmāda a Placus q̄ il sen alast

bien legieremēt au pays de Chartres a tout la legion q̄l auoit/ a luy cōmanda quil passast illec son puer a q̄l luy enuoyast prisonniers ceulx lesquelz il cōgnoistroit estre coupables de la mort de Casgeſius. Et en ces entrefaictes tous les lieutenās et receueurs/ausquelz Cesar auoit baillie les legions dessusdictes luy certifierent quilz estoient arriuez chascun en leurs lieux/et que leurs places estoient bien garnies.

Comment par lenfortemēt de Indiciomarus de Treues/Ambiorix et Catamileus esmeurent guerres a leurs garnisons.

Chapitre. xi.



Pres ce enuiron quinze iours que chascun estoit arriue en sa garnison/le commencement de vng soubdain bruyt a de trahyson vint de Ambiorix a de Catamileus/lesquelz cōbien quilz eussent este presens quant Sabinus a Octa arriuerēt en leurs contrees et cōbien quilz eussent faict porter des viures en la garnison de noz gens/touttefois ilz furent meuz par les messagiers de Indiciomarus de treues de esmouuoir les gens en armes/a apres q̄lz eurent tue ceulx q̄ estoient allez querir du boys pour noz gens/ilz vindrent assaillir la garnison/ mais si tost apres q̄ noz gens eurent prins leurs armeures et q̄lz furent montez au pallis de leur fort et que de vne part les hōmes darmes Despaigne q̄ estoient sortis du parc eurent lauantage de la bataille/les ennemys cesserēt de assaillir/ a en desespoir de rien profiter/ilz firent retraire a mettre tous leurs gens a part/et tātost apres ilz crierēt a haulte voix selon leur coustume q̄ aucun de noz gens sortist hors pour parlemeter avec eulx/et que ilz auoiēt quelque chose a dire pour le profit cōmun/ pour raison desquelles choses ilz auoient esperance q̄ leurs debatx se pourtoient appaiser. Lors Caius carpineus cheualier Romain lequel estoit familier de Quintus titurinus a Quintus minpus a aucuns autres cheualiers Despaigne/lesquelz par le cōmandement de Cesar souloient aller souuēt deuers Ambiorix furent enuoyez deuers les ennemys pour parlementer ensemble/ausquelz Ambiorix parla en ceste facon/disant q̄l confessoit beaucoup deuoir a estre tenu a Cesar pour les biens q̄ Cesar luy auoit faitz/ car par la diligence de Cesar il estoit affranchy du tribut quil souloit payer aux Aduaticiens/ cest a dire aux Brebantons/ou est la ville de Bosleduc/lesquelz marchissent a son pays/et que ses deux enfans et le filz de son frere luy auoient este renuoyez par Cesar/lesquelz enfans les Aduaticiens auoient tenez prisonniers/comme a eulx enuoyez au nombre des hostages/ pour raison desquelles choses ilz ne deuoient pas croire q̄l eust fait lassault passe au parc des Rōmains de sa volonte/mais q̄l auoit este contrainct du peuple de sa cite/car la facon de sa seigneurie estoit telle/ que le cōmun populaire n'auoit point moins de droit sur luy q̄l auoit sur le populaire et q̄ la cause pourquoy la cite auoit entrepris ceste guerre estoit pour raison de ce quelle n'auoit peu resister a la soubdaine conspiration que les Gauloyz auoient faict contre les Rōmains. Si dist onltre Ambiorix que il prouueroit bien quil estoit ainsi que il disoit/ pour raison de sa petitesse et de son petit pouoir: Car il nestoit point si peu congnoissant les choses du monde/que il se contrast ou eust esperance de pouoir par son armee auoir lauantage de vaincre le peuple Romain: Mais dist que cestoit le commun conseil et deliberation de Gaule de assaillir ensemble a combattre en tous lieux toutes les garnisons de Cesar/et que ce iour auoit este ordōne a ce faire/ affin q̄ l'une legion ne peust venir au secours de lautre/ pour laquelle conclusion il n'auoit pas este facile que les vngs Gauloyz eussent refuse aux autres/ pour raison mesmes que le conseil auoit este prins pour recouurer la franchise cōmune de Gaule/mais puis q̄l auoit satisfait a obtempere a leur deliberation/il auoit de present regard a considerer

Aduaticiens
sont appelez
les brebantons.

ration de ce quil deuoit/ & quil estoit tenu a Cesar a cause de ses biensfaictz/ pourtant dist il quil prioit Titurius en memoire de ce que il auoit este son hôte/ quil voulsist auoir aduis et regard a son salut et au salut des gensdarmes/ Veü que on auoit souleuee grande compaignie de Germains/ lesquels auoient desia passe le Rhin/ laquelle compaignie seroit illec dedans deux iours/ & luy pria aussi que auant que les prochaines villes sen apperceussent il se voulsist cōseiller de faire partir les gensdarmes de leur garnison et les emmener ou a Quintus Cicero/ ou a Labienus/ desquelz l'un estoit loing de luy enuiron cinquante mille pas/ et lautre vng petit plus/ et que pour Bray il promettoit & affermoit par son serment de luy dōner seur chemin en son pays en laquelle chose faisant Ambiorix disoit quil pourueoit a sa cite/ laquelle seroit allegee de la garnison des Rommains/ & quil faisoit aussi a Cesar grant seruice pour les biensfaictz quil auoit receuz de luy.

Comment Carpinus et Junius annoncerent nouuelles aux lieutenans de Cesar des parolles que Ambiorix auoit dictes.

Chapitre. xii.



Antost q Ambiorix eut ainsi parle/ il se partit et Carpinus & Junius firent leur rapport aux lieutenans de Cesar de ce qz auoient ouy/ lesquels lieutenans furent fort troublez/ pour cause de la soudainete du cas/ & combien q la chose se dist par leur ennemy toutes fois ilz iugeoient qz ne la denoient point mettre en nōchaloir & la principale chose dont ilz estoient esmeuz estoit ql estoit fort a croire que vne cite de si petit renom et si petite cōme estoit celle des Eburoniens eust ose de son propre mouuement mener guerre au peuple Rōmain/ si misrent la chose en conseil/ et y eut entre eulx grant cōtrouersie/ entre les autres Lucius arunculeius et plusieurs autres cappitaines et premiers chefs des compaignies de gensdarmes de opinion q on ne deuoit rien faire a lestourdy/ et que on ne se denoit point partir de garnison sans lordōnance de Cesar/ & oultreplus ilz disoient q puis que la garnison estoit bien fortifiee/ ilz pourroient resister a toute larmee des Germains combien grāde quelle peust estre/ de laquelle estoit assez tesmoignage entant quilz auoient nagueres resiste au premier assault de leurs ennemis/ lesquels mesmes ilz auoient naures/ & furent dōppinion quilz deuoient tenir/ Veü quilz nauoient nulle necessite de viures/ et que entre tant quilz resisteroient secours leur pourroit venir/ ou des prochaines garnisons ou de la part de Cesar: Et finalement les dessusditz cappitaines disoient quil nestoit rien plus a blasmer que par le rapport de son ennemy prendre et muer conseil en grans choses. Dautre part Titurius disoit & croyoit au contraire de ceste opinion que ce seroit bien tard de prendre conseil lors que larmee des ennemis seroit iointe avec les Germains/ & que les prochaines garnisons auroient este domagees. Disoit aussi quil se pensoit que Cesar fust alle en Italie/ car sil eust este presentement en Gaule/ ceulx de Chartres neussent pas entrepris de tuer Casgèsius ne les Eburoniens ne les eussent ose venir assaillir en leur garnison. Disoit aussi Titurius quil ne falloit point auoir regard a lennemy qui portoit les nouuelles: Mais il falloit auoir regard a la chose mesmes que on rapportoit/ et Veü que la riuere du Rhin estoit bien pres et que les Germains auoient grant dueil de la mort de Arionistus/ et des grandes victoires des Rommains/ et Veü aussi que Gaule estoit enflammee et fort indignee que apres que elle auoit souffert et soustenue tant de iniures elle estoit reduyte soubs lempire des Rommains/ et que la gloire et renommee de sa cheualerie estoit estaincte. finalement Titurius disoit que il nestoit homme qui luy sceust faire entendre que Ambiorix eust ose entreprendre ce

quil auoit faict sil neusteste certain de ce quil auoit rapporte/pour raison de laquelle chose il sembloit a Titurius comme il disoit que le conseil de Ambiorix en quel que sens que on le print estoit seur: Car pose ores que il ny eust riens pire que ce que Ambiorix auoit dit/touttefois si pouoient les gensdarmes paruenir sans peril iusques aux prochaines legions/ou se toute la Gaule se consentoit avecques les Germains/ilz ne se pouoient mieulx sauuer que en eulx partant legierement de leur garnison. Et demandoit aussi Titurius a quelle fin pouoit venir le conseil de Docta et des autres q estoient de cōtraire oppinion/attendu q combien quilz dissent ql ny eust point de dāgier pour le premier assault des ennemys/ touteffois il se faisoit a craindre quilz ne fussent longuement assiegez et que famine les assaillist. Apres que de coste et dautre la chose eut este fort discutee et debatue/apres que Docta a les chefs des premieres compagnies ensemble contredirent moult fort / Sabinus cria a haulte voix si hault que la plus part des gēsdarmes le pouoit bin ouyr. Soit faict puis que ainsi vous le voulez/car ie ne suis pas celluy dentre vous q mespouente de tōber en peril de vne tresgriefue mort/mais sil aduient quelque grief mal pour raison de vostre conseil/ie repouteray sages ceulx q vous en demanderont cōpte et reliqua sil aduient quelque aduersite/lesquelz (si vous les laissez faire) serōt demain iointz avec les prochaines garnisons/ la ou ilz pourront conioinctement porter se mal aduent leur aduersite qui sera commune avec les autres sans quilz soient separez et bannis loing des autres pour mourir ou de faim ou de glaiue.

¶ Comment Titurius et Docta lieutenans de Cesar partirent de leurs garnisons a tout leurs gensdarmes: Et comment ceulx du pays se embuscherent et les garderent de passer par le conseil de Ambiorix.

Chapitre. viii.



Dant toutes ces choses furent ainsi dictes chascun se leua du conseil et prindrent Titurius et Docta et leur prierent qlz ne feissent pas tant que pour raison de leurs debatz a asurtemens ilz missent leur affaire en moult grant peril/Beu que tout le cas estoit arse a porter fut quilz sen allassent ou qlz demourassent/ mais quilz fussent tous dung accord et dung consentement/et sil aduenoit que ilz feissent autrement/nonobstant ilz ne pouoient deoir comment ilz se peussent sauuer pour leurs noyses et dissentions. Or leur debat dura iusques a minuyct en telle disputation/et en la fin Docta se mua et bailla la main a Titurius/ et fut loppinion de Titurius Sabinus tenue/et tantost on fist crier que le lendemain on se partiroit de la garnison. Ainsi on passa tout le demourant de la nuyct sans dormir/ pour raison que chascun consideroit quelle chose il pourroit porter avec luy/et quelle chose il seroit contrainct de laisser des besongnes estans en la garnison/ et se esmeueilloient les gensdarmes pourquoy se estoit q on ne pouoit demourer ne seiourner en la garnison sans peril/et touteffois on faisoit le peril plus grāt entant que on faisoit languir les gensdarmes par longuement veiller. Quant vint au poinct du iour on se partit de la garnison file a file/et a tout autant de bagage comme se quelque bon amy eust donne le conseil de soy partir et non point hōme mauuais a ennemy/mais quant les ennemys sentirent par le bruyt et les veilles que on faisoit de nuyct que noz gens se vouloient partir/ ilz se misrent en embusche en deuy lieux emmy les boys bien conuenablement et secrettement: Et la enuiron deuy mille pas loing/ ilz attendoient la venue des Romains/et tantost que la plus part des gensdarmes furent venus en vne estroicte vallee/alors les ennemys se monstrerent de chascun coste de la vallee et

Il nest pas
têps de prendre
côseil a l'heure
quil fault be-
songner.

presserent les derniers de nostre armee/et par deuant ilz deffendoient q̄ les premiers ne montassent. Ainsi noz gens commencerent a bataillier en vng tresmal cōuenable lieu. Adonc Titurius lequel parauant ne s'estoit pourueu de quelque chose cōmenca a auoir paour et courroit de partie et d'autre et mettoit en ordre les cōpaignies des gens d'armes/neantmoins il faisoit les besongnes laschement et en crainte/ en telle facon quil sembloit que tout luy faillist/ laquelle chose aduient souuent a ceulx qui soudainement a l'heure de besongner prennent conseil/mais Docta qui auoit pense que toutes telles choses pouoient aduenir par le chemin/ et pour ceste raison nauoit il point voulu conseiller de se partir de la garnison / ne de point saillir a nulle chose qui peust estre necessaire au salut de chascun. Il fist l'office de cappitaine et homme de guerre/car il appelloit puis l'ung puis l'autre a leur dōnoit courrage de besongner et quant ilz veirent que pour raison que lost estoit trop loing/ il ne pouoit tout faire par eulx/ne pourueoir a tout ce qui estoit a faire en tous les lieux de la bataille/ ilz firent crier que tous les gens d'armes laissassent et habandonnassent tous leurs bagages et quilz se rassemblassent en vng rond/ lequel conseil cōbien que en tel cas ne soit point a reprendre/toutefois il tomba a incōuenient/car il amoindrit lespoit que noz gens auoient/et si fist noz ennemys plus esmeuz et ioyeux a combattre pour cause que le cry ne sembloit pas estre fait sans grant paour et desesperoir des affaires de noz gēs et avec tout ce il aduint ce qui estoit necessaire de aduenir en tel cas que les gens d'armes se departoient publicquement de leurs enseignes/et chascun deulx chosissoit entre leurs bagages ce quil auoit le plus cher/et se hastoit de le prendre/pour raison de laquelle chose lost estoit tout plein de cris a de pleurs/mais les ennemys furent bien conseillez/car quant ilz veirent que noz gens habandonnerent leurs bagages/ ilz firent crier que nul ne se bougeast de son lieu/a que sans point de faulte tout ce que les Rommains habandonnoient seroit bien garde pour leur butin/ et par ainsi quilz ne pensassent que de gagner la victoire. ¶ Or cōbien que noz gens eussent deffault de chef et de bonne fortune/ toutefois ilz estoient pareilz aux ennemys et de nombre et de baillance et si mettoient en leur vertu tout lespoit quilz auoient deulx sauuer et toutes les fois que vne cōpaignie de noz gens faisoit la course cōtre les ennemys en quelque partie quelle tournast elle en tuoit grant nōbre/laquelle chose quāt Ambiorix apperceut il fist crier q̄ ses gens gectassent leurs dardz et leurs flesches de loing et q̄l ne se tirassent point pres de noz gens/et la ou ilz verroient que les Rommains feroient leur assault q̄l se retirassent pour cause q̄ on ne leur pouoit guerres nuire pour ce q̄l estoient legieremēt armez et q̄l estoient iournellemēt exercez en armes/mais si tost q̄ les Rommains se retireroient a leurs enseignes q̄l les poursuuissent/lequel cōmandement les ennemys garderēt bien/ et quāt aucune cōpaignie se departoit de l'armee et faisoit quelque assault les ennemys sen refuyoient bien legierement.

¶ Comment Titurius fut occis en parlant a Ambiorix en cuy dant traicter la paix/et cōment les baillans gens d'armes et capitaines furent tuez et hantez et tout lost desconfit.

Chapitre. viiij.



Restoit il necessaire q̄ le coste demourast nud et desgarny dont la cōpaignie estoit partie et cestoit force q̄ on receust les sayettes des ennemys au coste q̄ estoit ainsi descouuert. Et quāt la cōpaignie se tiroit de rechief dōt elle estoit partie elle estoit enclose de ceulx qui sen estoient refuyez a de ceulx qui estoient les plus prochains de illec/et se par aduēture la cōpaignie vouloit garder son premier

lieu il ne luy estoit point possible de monstrier sa vaillance et quant elle estoit serrée/ il n'estoit possible de resister a tant de dardz et de flesches que si grande multitude de ennemyz gectoient/ touteffois combien que noz gens combatissent entre tant d'inconueniens/ & quilz fussent moult naurez/ neantmoins ilz resistoient. Et apres que grant partie du iour fut passée (car on se combatit depuis le point du iour iusques a huit heures) ilz ne firent rien qui fust contre leur honneur/ mais tantost apres q̄ les deux cypresses de Titus baluentius furent percees de vne dondaine/ lequel Titus auoit este l'annee de deuant cappitaine de l'autre bende/ et estoit homme fort et vaillant et de grant auctorite. Et Quintus lucanius qui estoit de la mesme ordonnance de Titus/ en tant quil se combatoit tressort/ et quil vouloit secourir a son filz lequel estoit enclos des ennemyz/ fut tue. Aussi Lucius cocta lieutenant de Cesar comme il donnoit courage aux gens d'armes de chascune cōpaignie et ordonnance/ fut naure en la face d'une fonde. Pour raison de toutes lesquelles choses Quintus titurius fut fort trouble/ et cōme il apperceut de loing que Ambiorix sollicitoit fort ses gēs il ennuya deuers luy son truchement Caius pompeius luy prier que il eust pitie de soy et des gens d'armes Rommains. Lors quant Ambiorix se veit appelle par le truchement/ il respondit que si Titurius vouloit parler a luy quil le pouoit biē faire/ & q̄l auoit espoir quil pourroit impetrer de luy quelque chose et de la commune des gens d'armes qui seroit au salut des Rommains/ et que il promettoit sa foy quil ne feroit nul desplaisir a Titurius. ¶ Apres que le truchement eut faict son rapport/ Titurius communiqua la besongne avec Cocta qui estoit blece/ et luy demanda sil luy sembloit bō q̄l se partissent de la bataille et q̄ ilz parlassent ensemble a Ambiorix/ po^r raison quil auoit esperance den impetrer q̄lque chose de luy pour garder et sauuer ses gens d'armes. Cocta luy respondit quil ne vroit point deuers son ennemy qui estoit en armes/ et perseuera en ceste oppinion. Adonc Titurius ordonna que les cappitaines et chefs de guerre q̄ estoient lors pres de luy le suyussent. Et quant il fut venu pres de Ambiorix/ et que on luy eut cōmande quil ostast ses armeures/ il acomplit le cōmandement/ et cōmanda aussi a ceulx de sa cōpaignie quilz se desarmassent. Depuis entre tant quilz traictoient entre eulx des conditions de la paix/ et que Ambiorix tout a pensement feist vng long proces de langage/ Titurius peu a peu fut enclos des ennemyz & tue. ¶ Adonc les ennemyz selon leur coustume crierent que tout estoit gaigne et quilz auoient la victoire/ et esleuerent leurs voix en blusant comme loups/ et tantost ilz saillirent dedans noz gens d'armes/ et les misrent en desordonnance. La fut tue Lucius cocta entre tant quil se cōbatoit vaillamment et avec luy grant partie de noz gēs d'armes. Adonc le demourant se retira au parc dont ilz estoient sailliz/ entre lesquels Lucius petrosidius qui portoit l'estendart ou estoit l'enseigne de laigle quant il se sentit presse de grāt multitude de ennemyz/ gecta son estendart dedans le clos du parc/ & demoura deuāt le parc ou il fut tue en cōbatant vaillamment. Les autres q̄ estoient dedans le parc soustindrēt l'assault des ennemyz iusques a la nuyct et apres q̄ noz ennemyz furent retournez noz gens voyans quilz nauoient nul espoir deulx sauuer/ se tuerent eulx mesmes tous de nuyct/ et tant peu q̄lz peurent eschapper de la bataille par chemins incongneuz & par boys vindrent a la garnison de Titus labienus et luy dirent le Bray de toutes les choses dessusdictes faictes.

Il appert icy
q̄ du tēps de
iules cesar on
vsoit de fōdes
en lieu de ar
tillerie.

¶ Comment Ambiorix suborna les Neruiēs/ les legions/ ceulx de Louuain/ les flainēs et les Cantons/ lesquels assembleient plusieurs gens et vindrent assaillir la garnison de Quintus cicero.



Ambiorix fut moult fort esleue et oultrecuyde pour raison de ceste victoire alla tantost au pays des Aduaticiens qui marchissent en son royaume et ne cessa ne iour ne nuyct iusques a ce q'il arriva a eulx/si comanda a toutes gens de pied et de cheual q'ls le suyussent ausquelz apres q' Ambiorix eut declare tout l'adventure et quil les eut esmeuz en la guerre il vint le lendemain au pays des Neruiens et les admonnesta quilz ne laissassent point perdre l'occasion quilz auoient de present de eulx perpetuellement affranchir du seruage des Romains/et de soy venger des iniures que les Romains leur auoient faict/et leur remonstre coment deus des lieutenans de Cesar auoient este tuez et que grant partie de leur armee estoit perie et leur dist quil nestoit pas mal aise de tuer la legion qui estoit en la garnison de Quintus cicero/et si promettoit de leur ayder a ce faire. Par ces langages Ambiorix fist bien aysement croire aux Neruiens ce quil voulut/enuoyerent leurs messagiers aux Centroniens que nous disons Saintron au pays du Liege/aux Grondiens/ce sont ceulx de Louvain/aux Plaminopiniens q' nous disons Flamens/aux Sedunois ce sont les Santons/toutes lesquelles gens estoient soubz leur seigneurie et assemblement tant grant armee comme ilz peurent tout acoup sans sommations quelconques ilz vindrent legierement a la garnison de Quintus cicero/pour raison duquel hastif aduenement il aduint ce q' estoit necessaire de aduenir/cest assauoir q' aucuns de noz gens d'armes lesquels sen estoient allez au boys pour leur prouision furent prins. Et apres q'ls furent prins les Eburoniens/les Neruiens et les Aduaticiens et leurs compaignons et allies/lesquelz estoient une grant armee vindrent assaillir la legion de laquelle le Quintus cicero estoit chief/ alors noz gens coururent aux armes moult hastiement et monterent aux creneaulx et resisterent ce iour a moult grant peine pour raison de ce que les ennemis auoient toute leur esperance et diligence et grant hastiute/car ilz se confioient que silz auoient a ceste fois la victoire ilz seroient en tous autres affaires perpetuellement les plus fors. Mais Cicero enuoya incotinment lettres a Cesar/et offroit moult grans guerres a ceulx qui les porteroient/ si aduint pour raison que les chemins estoient clos de toutes pars q' les messagiers furent prins/et toute la nuyct ensuyuant Cicero fist faire plus legierement quil nest possible de croire sixvingtz tourelles de boys/leq'l boys on auoit apporte pour la fortification de la garnison/lesquelles tourelles sembloient estre necessaires a faire la forteresse de lost/et le lendemain les ennemis vindrent assaillir le parc en plus grande compaignie beaucoup que le iour de deuant et amplissoient les fosses: Mais on leur resista pareillement que le iour de deuant/et ainsi fut faict consequemment des autres iours/ne il ny passa heure de temps que nuyct et iour on ny labourast/ne les malades ne les naures auoient espace de eulx reposer/et tout ce que noz gens pouoient faire pour l'assault du lendemain/ilz le appointoient de nuyct et faisoient des pieux bruslez par les bouts/et si faisoient grant nombre de rondes boules pour gecter par la muraille. Ilz faisoient des planchiers dedans les tourelles et des carneaulx/et si attachoient des cloys aux tourelles en lieu de mur. Et Cicero luy mesmes qui estoit de foible complexion ne prenoit pas le loisir de soy reposer la nuyct/tellement que pour les parlers des gens d'armes/et pour raison quilz venoient a luy de leur bon gre fut contraint de prendre garde de soy mesmes et de se cōregarder. Depuis les princes et cappitaines des Neruiens lesquels auoient aucune entree et amitie avec Cicero luy firent dire q'ls vouloient parler a luy/et quant Cicero leur eut done conge de venir parler a luy/ilz dirēt les mesmes choses q' Ambiorix auoit dit a Titurinus/cest assauoir q' toute Gaule estoit en armes et q' les Germains auoient passe le Rhin/et que on assaillloit par tout les garnisons des autres Romains/et celle mesmes de Cesar/et y adiousterēt comment Titurinus y auoit este mort/et luy monstrent Ambiorix q' la

Centroniens
sont ceulx du
pays du liege
Les grondiens
sont ceulx de
Louvain.
Plaminopi-
niens sont les
Flamens.
Les sedunois
sont les gâtiois

estoit pour donner tesmoignage de ce q̄lz disoient/ et oultreplus ilz leur dirent q̄ les Rommains de ceste presente garnison estoient en grant erreur silz attendoyent auoir q̄lque secours de ceulx q̄ nestoient pas bien asseurez de leur affaires: toutesfoys les Meruiens affermerent a Cicero q̄lz auoient encores tel courage & beniuolence enuers luy et le peuple Rommain q̄ ilz ne refusoient riens de toute la seigneurie des Rommains fors que leur garnison. Car les Gaulois ne vouloient souffrir que la coustume de mettre ainsi garnison est places de Gaule se continuast & enuieillist. Pour raison de laq̄lle chose il leur estoit encores licite et conuenable de eulx partir sains et entiers de leurs garnisons & aller sans craincte en q̄lque partie que ilz vouls droient. Apres ces parolles dictes Cicero leur respōdit en ceste maniere q̄ ce nestoit point la coustume du peuple de Romme de recepuoir les manieres et conditions de faire par la main de son ennemy estant en armes: mais se les Meruiens se vouloient dessaisir de leur armures q̄ ilz enuoyassent leurs ambassadeurs deuers Cesar / & q̄ tresuoluntiers il leur ayderoit en ceste partie: car il auoit esperāce q̄ pour raison de la iustice q̄ estoit a Cesar ilz impetreroient legieremēt de luy ce q̄lz luy demanderoient.

¶ Comment Ambiorix fist gecter le feu en la ville de Tournay et brusla plusieurs maisons/et ce nonobstant ilz ne gaagnerent pas la ville pour ce iour.

Chapitre. vbi.



Dant les Meruiens se veirent deboutez de leur esperance/ ilz enuironnerent toute nostre garnison de vng fosse de. xv. piedz de large & de vng palliz de neuf piedz de hault: desquelles choses faire/ ilz auoient prins la coustume de noz gēs les annees de deuant passees/ & si auoient aucuns prisonniers de noz gens/ desq̄lz ilz apprenoyent de ainsi faire: mais ilz nauoient point suffisamment seremens q̄ leur fussent ydoines a tel vsage: pourtant ilz fouissent la terre de leurs espees: & sembloit a les veoir de loing/ qu'ilz gectassent la terre a leurs mains/ & a tout petitz sautoirs. Et pour ceste cause on pouoit congnoistre que les ennemis estoient grāt multitude: car ilz parfirent en moins de trois heures vne fortification q̄ auoit en circuit trois mille piedz/ et tous les autres iours ensuyuans ilz firent des tournelles de la haulteur de noz palliz: & si feirent des faulx & des voltes et estaudis de boys/ lesq̄lz les dessusdictz prisonniers leur enseignoient faire. Et le septiesme iour apres que les ennemis auoient commence a assaillir/ il se esleua soudainement vng moult grāt vent/ durant lequel les ennemis gecterent leurs sondes & fusees ardantes/ & petites boules faictes de argille/ ensemble dardz tous enflammez/ & les gectoient sur les maisons de nostre garnison. Lesquelles pour raison de ce que selon la coustume & maniere de Gaule ilz estoient couuertes de chaulme/ se prindrent legierement a brusler/ & pour la grandeur du vent le feu fut porte & chasse par tous les lieux et places de nostre parc. Adonc les ennemis vindrent en moult grande multitude et en grās clameurs/ comme se ilz fussent certains dauoir victoire/ et recommencerent a approcher leurs estandiz/ & monter par eschelles en hault de noz palliz. Mais la vaillance de noz gens d'armes/ & labilite de leurs courages fut si grande/ que combien que ilz fussent moult pressez de grāde multitude des dardz que les ennemis gectoient/ & combien que ilz entēdisent bien que tous leurs bagages & leurs biens ardoient: toutesfois il ny eut pas vng qui descēdist seulement des carneaulx pour chāger lieu/ mais a peine regardoient ilz point derriere eulx/ aincoys combatoyent ilz tressort & tresscōtinuellement. Et de vray/ ceste iournee fut moult grieve a passer a noz gens. Toutesfois la fin fut telle/ que ce iour il y eut grāt nombre des ennemis blecez & tuez/ ainsi com-

P Le cinquiesme liure des Commentaires de Jules Cesar
me ilz sestoient moult fort empressez au pied de noz palliz/ et les derniers ne don-
noient point de passage aux premiers.

P Comment deux bons et vaillans cappitaines Rommains qui
auoient eu cōtinuel debat ensemble pour la peminēce de dominer
secoururent l'ung l'autre a vng tresgrāt besoing cōtre Ambiorix.

Chapitre. xvii.



Pres q la flamme fut vng peu cessée/et l'une des tourelles des en-
nemys fut ioincte iusques au palliz/les cappitaines de la tierce cō-
paignie se partirent du lieu ou ilz estoient/ & seirēt partir tous leurs
gens/ & commencerent a appeller par signes & cris les ennemys qui
estoit en la tourelle/ se ilz vouloient point entrer en leur garnison
desquelz ennemys nul ne se osa aduancer. Adonc on leur gecta tāt
de pierres de toutes pars/ que ilz furent deiectez de leur tourelle/ laquelle fut depuis
bruslee. Or il y auoit en la legion dōt Cicero estoit chef/ deux cappitaines vaillāns
hommes/ cest assauoir Titus Pullo/ & Lucius Vorenus/ lesquelz auoient eu ensem-
ble cōtinuel debat/ lequel de eulx deuoit estre prefere a l'autre/ & tous les ans sestoient
debatus par moult grant hayne a cause de leurs lieux. Adonc entretant cōme on
se cōbatoit fort a deffendre le palliz/ l'ung de ces deux cappitaines/ cest assauoir Ti-
tus Pullo dit a l'autre. Sus Vorenus/ q doubtes tu maintenant? quel lieu regardes
tu a ceste heure pour acquerir louēge de ta vaillance? Le iour est venu auquel on iu-
gera de noz debat. Et tantost quil eut dict ceste parolle/ il marcha hors du parc/ & en-
tra la ou les ennemys estoient les plus amassez. Lors Vorenus ne se tint pas dedans
le parc/ mais doubtant le iugement de tous ceulx qui le deuoient suuiuer apres. Et tāt-
ost Titus Pullo en vne petite espace q estoit entre les ennemys/ il gecta vng dard
contre les ennemys/ & en perca l'ung de la compaignie comme il sen couroit: lequel
quant il fut mort/ ceulx de son party le couurirēt de leurs targes/ & commencerent a
gecter dardz & fleches contre Pullo/ & ne luy donnerent point de loysir de retourner/
& luy fut son escu perce de vne lance qui se ficha dedans son baudrier/ tellement quel
le detourna le fourreau & lespee de Pullo hors de son lieu: & comme il sefforçoit de ti-
rer son espee cela luy retardoit la main. A cause dequoy/ luy estant ainsi empesche/
les ennemys l'enclourent. Et tantost que Vorenus qui estoit son ennemy le veit en tel
dāger/ il le secourut & ayda au travail ou il estoit. Adonc les ennemys laisserent Pul-
lo/ & se tournerent hastiuement contre Vorenus/ car il cuidoient q Pullo fut perce
de la lance dessusdicte. Et Vorenus se deffendit de son espee/ & en tua l'ung/ & rebou-
ta vng petit les autres. Et comme il marchoit trop ardamment contre les ennemys/
il fut deboute comme le plus foible & tumba. Auq̃l comme il estoit ainsi tumbē & en-
uironne de ses ennemys: Pullo de rechief vint et le secourut. Et apres q eulx deux
eurent tue plusieurs de leurs ennemys/ ilz se retirerent en leur garnison en moult
grant louenge. Et par ainsi fortune vira et tourna en telle maniere ces deux hom-
mes en debat & en bataille: que l'ung qui estoit ennemy de l'autre ayda et fut cause
du salut de l'autre: en telle facon que a peine pouoit on iuger lequel deuoit estre pre-
fere en vaillance a l'autre.

P Cōmēt Quintus Cicero enuoya lettres a Cesar
par vng Gaulois pour auoir de luy secours.

Chapitre. xviii.



Mestre toutes les choses deuantdictes / de tant que le siege & lassault des ennemis estoit chascun iour plus grief pour raison principale ment que grant partie de noz gens d'armes estoit nauree / & estoit deuine la besongne a tel desiroit que noz gens estoient peu entiers et sans bleceure pour eulx deffendre / de tant plus souuent enuoyoit on lettres & messagiers a Cesar. Desquelz messagiers / quant aucune partie estoit prinse par les ennemis / on les faisoit mourir a moult grief tourment a la veue de noz gens d'armes. Or en la garnison il y en auoit vng Meruien nomme Vertico ne de bonne maison: lequel des le commencement du siege estoit fuy a Cicero / & luy auoit promis feaulte: et auoit avec luy vng homme q se seruoit: lequel estoit de serue condition. Cicero fist tant a cest homme serf par promesses de le faire franc / & luy donner autres grans salaires / quil fut content de porter aucunes lettres a Cesar. Lequel serf print les lettres / & les lya a vng dard & se partit. Si aduint q luy qui estoit Gaulois / passa franchement entre les autres Gaulois / & vint iusques a Cesar. Adonc on congneut le peril auq estoit Cicero / & la legion des gens d'armes. Et tantost que Cesar eut receu les lettres enuiron vnze heures du iour / il enuoya ses messagiers en Beauuorsin a Marcus Crassus son recepueur general duquel Marcus la garnison estoit loing de Cesar vngtcing mille pas / & luy commanda ql vint a luy moult hastiuement: & ql feist partir avec luy a heure de minuyct la legion de laqle estoit chef. Et Crassus ne tarda point ql ne partist aussi tost que le messagier de Cesar q luy auoit apporte les nouuelles. Cesar aussi pareillement enuoya vng autre messagier a Caius Fabius son lieutenant / affin ql admenast sa legion au pays de Arras par ou Cesar deuoit passer. Et si rescripuit encores a Labienus se il pouoit faire sans le dommage de la chose publicq / q il vint a tout sa legion au pays des Meruiens. Or quant au demourant de larmee / Cesar ne trouua pas bon de lattendre: pour raison ql estoit vng peu bien loing. Mais il assemblea des garnisons boyssines enuiron quatre cens hommes a cheual. Et quant il fut prest de partir / & q enuiron trois heures il eust este faict certain de la venue de Crassus. Cesar chemina ce iour vngtcing mille pas: et ordonna q Crassus seroit cappitaine de Samarobrine: & luy bailla vne legion de gens de guerre / pour cause ql laissoit illec l'artillerie & les bagages de son ost / & si laissoit les hostages ql auoit receues des citez de Gaule / & les lettres & obligations sur le faict de la chose publicq / & tout le fourment aussi ql auoit faict illec arriuer pour passer l'uer. Et en tant q Cesar marchoit / Fabius comme il auoit este commande / ne demoura pas moult / & vint au denat de Cesar a tout sa legion. Mais Labienus apres quil eut sceu le trespas et occision de Sabinus et de ses compaignons: doubant quil ne semblast aux ennemis que son partement du lieu de sa garnison fut pareil a fuyte: car ceulx de Treues estoient venus a luy avec toute leur armee: desquelz il eust a moult grant peine soustenu lassault pour raison de ce que il scauoit bien que ilz estoient fort esleuez en courage a cause de la prochaine victoire. Il enuoya des lettres a Cesar / luy remonstrant en combien grant peril il seroit / se il faisoit partir la legion hors de la garnison. Et si escripuit tout au long ce qui auoit este faict aux Eburoniens: et comment toute larmee de ceulx de Treues / tant pietons comme autres gens d'armes / nestoient pas plus loing de son parc de troy mille pas.

Comment Cesar enuoya lettres a Quintus Cicero / et comment il luy en renuoya d'autres: et comment Ambiorix a tout soixante mille hommes alla au deuant de Jules Cesar.

Chapitre. xix.



Dant Cesar eut entendu la raison de Labienus / il approuua son oppinion. Et combien que il se veist frustrer de trois legions lesquelles il attendoit: & que pour toute l'armee il neust que deux legions: toutefois il luy estoit aduis que la plus grande ayde que il peust bailler pour sauuer la chose publique estoit en diligence & hastiuesse. Et pour ceste cause / il vint a grâdes iournees au pays des Meruiées: la ou il cōgneut par les prisonniers lesquels on print en chemin / q̄ cestoit q̄ on faisoit en la garnison de Cicero / & en quel peril la besongne estoit. Adonc il feist tant a vng homme darmes de Gaule en luy pmettât grât salaire / q̄ il doulust porter vnes lettres a Cicero / laquelle lettre Cesar feist en lettres grecques: affin que se par aduenture les lettres fussent trouuees / q̄ les ennemys nussent point entēdu ne cōgneust nostre conseil. Et luy conseilla se par aduenture il ne pouoit entrer dedans la garnison de Cicero / q̄ il liaist les lettres a l'arrest de sa hache: & les gectast a tout sa hache dedās lost de noz gens. ¶ Or Cesar escripuoit dedās ses lettres / q̄ estoit en chemin a tout les legions: & que bien brief il dōneroit secours a noz gens / & admōnestoit Cicero que il perseuerast en la bataille & baillance: laquelle il auoit tousiours eue. Apres que l'homme darmes fut venu a tout ses lettres pres de lost de noz gens / doubtant le peril destre congneu des ennemys: gecta sa hache comme il luy auoit este ordonne. Laquelle hache par quelque aduenture se ficha en vne des tourelles de la closture du parc / la ou elle fut deux iours sans ce que noz gens l'apperceussent / et le tiers iour elle fut veue de vng homme de guerre / & fut ostee & portee a Cicero. Lesquelles lettres Cicero leut en toute l'assemblée des gens de guerre: de laquelle chose il feist a tous grant ioye. Et tantost apres que noz gens apperceurent de loing les fumees des feux qui se faisoient en l'armee de Cesar / laquelle chose osta la doubte quilz auoient de la venue des legions. Et si tost que les Gauloys qui assiegeoient Cicero / congneurent par leurs escoutes que Cesar venoit / ilz leuerent leur siege: et vindrent contre Cesar avecques toute leur armee / laquelle estoit enuiron de soixante mille hommes. Adonc Cicero si tost quil luy fut possible par le moyen de Vertico (duquel nous auons parle par cy deuant) trouua vng homme / lequel porta vnes lettres a Cesar: et lenhorta quil cheminast diligemment / et quil fust bien aduise de son cas. ¶ Or Cicero escripuoit en ses lettres comme les ennemys estoient partis de luy / & que ilz a tout leur multitude alloient au deuant de Cesar. Apres que Cesar eut leu les lettres enuiron minuyct / il aduertist ses gens / & leur donna bon courrage de combattre / & le lendemain au poinct du iour / il fist auancer son ost. Et quant il eut chemine enuiron quatre mille pas / il veit oultre vne vallee en laquelle passoit vng petit ruyseau / grande multitude des ennemys. Or cestoit chose perilleuse de commencer la bataille a tout si petite armee / & mesmes en lieu mal conuenable. Neantmoins pour occasion de ce quil congnoissoit q̄ Cicero estoit deliure de son siege / il porta patiemment quil ne se pouoit haster: toutefois il se arresta & fortifia son ost au plus cōuenable lieu quil peut. Et combien que lost fust petit (car il ny auoit que enuiron sept mil hommes sans quelque artillerie ou bagage) toutefois pour lestroictete des chemins / il se ferra le plus quil peust: affin que les ennemys en feissent peu de compte. Et entre tant quil mettoit a poinct son ost: il enuoya ses guides par tous les costez / & enq̄st par q̄l chemin il pourroit le mieulx passer. Et ce iour il y eut de petites courses en batailles faictes des hommes darmes la ou estoit le ruyseau deuantdict. Et chascune armee de son coste se tint en son lieu / pour cause que les Gauloys attendoient encores grande multitude de gēs / lesquels n'estoient pas tous assemblez. Et que Cesar aussi semblablement pensoit par faindre & maniere dauoir paour / que il retireroit les ennemys au lieu la ou il estoit: affin q̄ il feist sa bataille deca la vallee & deuant son parc: & se par aduenture il ne les eust

peu tirer a luy: si entendoit il q on eust enqsa soy informe des chemins par lesquels il eust peu passer la Vallée & le ruisseau a moins de peril & moins de dommage.

P Comment Ambiorix & ses gens furent desconfitz
par Cesar/et comment Cesar vint a Cicero.

Chapitre. xx.



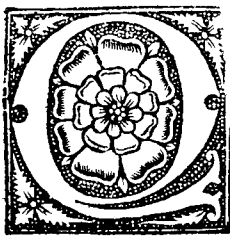
S aduint que les hommes darmes des ennemys/ des le point du iour vindrent a nostre parc: & se combatirēt contre noz gens de cheual: mais Cesar commanda de faict a pense/ que noz gens se retirassent en leur parc. Et avec ce il commanda que on fortifiast loſt de plus haultz pallis/ & que on fermast les portes du parc. Et commanda que en faisant ces choses/ les gens darmes courussent ca et la/ en faignant auoir grant paour. Et ainsi les gens darmes le firēt. Pour raison de toutes lesquelles choses/ les ennemys furēt esmeuz/ de faire passer leur armee oultre le ruisseau: & misrēt leur bataille en vng lieu tresmauuais & difficile pour eulx. Adonc Cesar feist retirer noz gens arriere des pallis: et tantost les ennemys approcherent/ & gecterent de toutes pars leurs dardz dedans le parc. Et enuoyerent leurs trompettes de tous costez du parc: crians que se il y auoit leans quelque Gaulois ou Rommain/ leq̄l deuant l'heure de trois heures boulsist soy retourner deuers eulx/ que il pourroit faire sans quelque dangier ou peril. Et que apres l'heure qui a este dicte/ on ne luy en bailleroit point de loysir. Et de Bray les ennemys eurent noz gēs a tel desdaing & en tindrent si peu de compte: pour raison de ce quilz auoient mure seulement par vne maniere les portes du parc de carreaux de terre herbue/ comme sil eust este aduis a noz gens que on neust peu passer parmy que aucuns ennemys coupperent de leurs glaiues les pallis/ & les autres cōmençoient a emplir les fossez. Adonc Cesar feist saillir ses gens de tous costez du parc/ & enuoya deuant ses hommes darmes & mist en fuyte bien tost les ennemys/ par telle facon que nul de eulx ne resista pour soy combatre/ & en tua grāt nōbre/ & les despouilla tous de leurs armes/ et doubta de les pourſuivre plus auāt/ pour cause quil y auoit des foreſtz entre deux a passer/ & pour cause aussi quil estoit aduis quil ne pouoit nullement habandonner sans dommage le lieu ou il estoit. Et vint ce mesme iour a Cicero avec toute son armee saine & entiere. Et quant il eut regarde les tourelles/ les estauds/ & les forteresses q̄ les ennemys auoient faictz/ il sen esmerueillā. Depuis il voulut veoir la mōſtre de la legion qui auoit este au dāgier dessusdict. Et il trouua que en toute la legion le dixiesme des gēs darmes nestoit pas q̄ il ne feust blece & naure. Pour raison de toutes ces choses/ il veit bien en quel peril/ & par quelle baillāce les gēs darmes auoient besongne. Si dōna grādes louēges a Cicero & a sa legion/ & appella les cappitaines & cheſz des gēs darmes chascun a part: ceulx principalement qui cōgnoissent par la relation de Cicero auoir este baillans en bataille. Et a ceste heure il cōgneut plus certainemēt po^r les cas de Sabinus Docta: & en plein cōseil il pposa le lendemain comme toute la chose auoit este faicte/ & conforta les gens darmes/ & leur afferma que tout le dōmage estoit adueni par la coulpe & legiere folie de son lieutenant Sabinus. Et avec ce il leur remonstra/ que l'adventure estoit de tant plus paciemment a porter: que par la bienvueillance des dieux immortels/ et par leur baillāce inconuenient auoit este purgē & venge/ tellement que les ennemys nauoient pas eu longue ioye de leur entreprinse/ ne noz gens nen auoient pas loquement porte leur dueil. Entre tāt que les choses deuantdictes se faisoient/ la renommee de la victoire de Cesar alla plus legierement que il nest possible de croire/ par tout le pays de ceulx de Reims iusques a Labienus: en telle facon que iacōit ce que des

Le cinquiesme liure des Commentaires de Jules Cesar

puis la garnison de Cicero / iusques a la garnison de Labienus il y eust soixante mille ou enuiron de pas. Et combien que Cesar fust arrive en la garnison de Cicero apres l'heure de neuf heures de iour / la clameur de la victoire commença a muer nuyct deuant les portes du parc de Labienus. Par laquelle clameur ceulx de Reims signifièrent a Labienus la ioye et le pultation quilz auoient de ce que Cesar auoit eu la victoire.

Comment Indiciomarus sensuyt a Treues quant il sceut que Cesar venoit / lequel deuoit assaillir Labienus. Et comment Lucius Roscius feist scauoir a Cesar q la Bretagne faisoit grosse assemblee de gens darmes / et comment ceulx de Sens se parforcerent de tuer leur gouuerneur nomme Cauarinus.

Chapitre. xxi.



Dant ceste renommee fut venue iusques a ceulx de Treues / Indiciomarus lequel auoit propose de assaillir le lendemain Labienus sensuyt de nuyct / et ramena toute l'armee au pays de Treues. Et alors Cesar reuoya Caius Fabius / et apres Cesar sen vint passer son puer a Samarobrime / ou il mist en trois lieux garnison et pource que tant de mutations se faisoient en Gaule / il se disposa de demourer tout son puer avec son ost / car aps que la mort et desconfiture de Sabinus fut sceue / presque toutes les citez de Gaule prenoient conseil de faire guerre / et enuoyerent par tous costez leurs messagiers / et aguetoient et cherchoient quel conseil les autres prendroient / et de quelle part la guerre commenceroit / et tenoient leurs conseilz de nuyct / et en lieux desertz et inhabitez. Pour raison desquelles choses il ne passa vne seule heure de tout l'puer ou Cesar ne mist quels que sollicitude et soing / ou que ne luy suruint quelque nouuelle des conseilz et mouuemens qui se faisoient en Gaule. Et entre toutes autres nouuelles quil eut / Lucius Roscius receueur / lequel il auoit faict cappitaine de la treziesme legion / luy certifia que les citez que lon appelle Armoriques / la ou est a present Bretagne / auoient assemble grant armee pour le venir assaillir / et que l'armee n'estoit point plus loing de sa garnison que huit mille pas : mais si tost que les nouuelles estoient venues de la victoire de Cesar / quelle estoit partie en telle facon quil sembloit que leur partement fust faict. Apres ces nouuelles ouyes / Cesar fist appeller les gouuerneurs de chascune cite : et les retint quilz ne fissent chose laquelle fut contre leur honneur. Mais ce n'obstant / ceulx de Sens lesquelz ont leur cite entre les plus fortes / et de la plus grande auctorite de celles de Gaule / se parforcoient de tuer Cauarinus / lequel Cesar auoit faict leur roy / et duquel le frere aussi des le temps de la venue de Cesar en Gaule / pareillement tous ses parens et antecessours auoient eu le gouuernement de la cite de Sens. Mais quant Cauarinus se fut doubte de leur mauuaise / et quant pour ceste cause il se fut mis en fuyte / ilz le debouterent hors de son hostel et de sa place. Et combien que depuis ilz enuoyassent leurs ambassadeurs a Cesar / et Cesar eust ordonne quilz enuoyassent tous les gouuerneurs et officiers / neantmoins ilz ne tindrent compte de luy obeyr. Si se faict moult esmerueilleux comme les ennemis qui furent premiers a recommencer la guerre derriere peurent auoir tant de auctorite enuers gens estranges / et que ilz peurent tant changer les voluntez de tous generalement / quil ny eut pas vne cite en toute Gaule qui ne nous fust suspecte / excepte Reims et Autun / lesquelz Cesar auoit principalement honnorez les vngs pour raison de l'ancienne feaulte quilz auoient eu au peuple Romain / et les autres pour raison des bons seruices a nous faictz es batailles de Gau

Armoriques
sont appelez
Bretons.

Et si ne scay si ceste chose se faict plus a esmerueille entre autres causes/pour raison principalement que les citez lesquelles auoient este preferees deuant les autres en vaillance de guerre auoient dueil dauoir tant perdu de leur rendmee quelles peussent endurer la seigneurie du peuple de Rome. Et entre les premiers ceulx de Treues et Indiciomarus ne laisserent passer vne seule saison de lyuer q̄lz nenuoyassent leurs ambassadeurs oultre le Rhin et qu'ilz ne sollicitassent et qu'ilz ne promissent argent a ceulx qui voudroient passer le Rhin a leur secours/et donoient a entendre que la plus part de nostre armee estoit desconfite/et q̄len estoit demoure la moindre partie/et toutesfoiſ Indiciomarus ne peut oncques tant faire que neſvne des citez des Germains voulsissent passer le Rhin/ car ilz disoient q̄ puis qu'ilz auoient deux fois essaye la fortune/ cest assauiſſe vne fois en la bataille de Aruistus au passage des Cheueriens qui sont au pays de Allemagne/ ilz ne deuoient plus taster la fortune/ toutesfoiſ neantmoins que Indiciomarus fust deceu de son attente et esperance/ il comença a assembler vne armee et a soy exerciter en armes/ et de achapter et emprunter les cheualx de ses voisins et de tirer a soy par grans promesses les bannis et les gens infames de tout le pays de Gaule/ tellement que pour raison des choses dessusdictes il auoit desia acquis tant de auctorite par le pays de Gaule que ambassadeurs alloient de toutes pars deuers luy et requeroient publicquemēt son amytie et alliance. Quāt il entendit que on venoit de plein gre a luy et que dung coste ceulx de Sens et ceulx de Chartres iugeoient en leur conscience qu'ilz auoient offense Cesar/et dautre coste que les Peruiens et les Aduaticiens se mettoient en armes contre les Rommains/ et par ce point il entendoit que larmee de ceulx qui de leur voluntie mouuoient la guerre ne luy fauldroient point se vne fois il se parloit de son pays/ il fist assembler le conseil et comanda que chascun y vint en armes. Or la maniere des Gaullois de comencer guerre est telle. Tous les iouuenceaulx sont tenus et ont de coustume par vne loy qui est comune entre eulx qu'ilz se doyent assembler tous armez et celluy qui vient le dernier a l'assemblee il est premierement tourmente et puis tue deuant toute la multitude des autres. Depuis que ce conseil fut assemble Indiciomarus en plein conseil declara que Dercingetorix qui estoit chef de lautre bande/lequel auoit espouse sa fille lequel nous auons dit auoir suruy la partie de Cesar et ne lauoir point habandonne/ Indiciomarus le declara estre ennemy de la chose publique/et iugea que ses biens estoient confisque/et depuis il declara en ce mesme conseil que ceulx de Sens et ceulx de Chartres et plusieurs autres citez de Gaule lauient appelle en leur ayde/et que pour ceste cause il vroit deuers eulx et passeroit par le pays de Reims/ et que en passant il brusleroit leurs villes/toutesfoiſ auāt son partement il dist que son intention estoit de cōbatre la garnison de Labienus. Apres ceste sentence il leur commanda ce quil vouloit que son fist au demourant.

P Comment Indiciomarus fut tue et sa teste fut portee a Labienus/et furent tous ses gens occis en fuyant.

Chapitre. xvii.



Labienus pource q̄leſtoit en lieu merueilleusement fort et bien garny doeuure manuel il ne se bougeoit de sa garnison/ ne se doubtoit de q̄lque peril de luy ne de sa legion/ il p̄soit tant seilemēt de faire q̄l neust besoing de q̄lque chose necessaire quant illeire biens droit de q̄lque besongne. Apres q̄ Indiciomarus eut fait fin du conseil dessusdit il aduint q̄ Dercingetorix et ses amys bien prochains sceurent tout le parler q̄ Indiciomarus auoit faict au conseil/ et pour ceste cause ilz

enuoyèrent leurs messagiers deuers les citez Boyfines/ et assembla de toutes pars gens a cheual/et leur assigna certain iour de eulx assembler. Et ce temps pendant que Cingentorix faisoit son amastz de gens Indiciomarus a tout ses hommes darmes cheuauchoit chascun iour la garnison de Labienus/ aucuneffois pour congnoistre la disposition du lieu ou estoit son parc/ autreffois pour trouuer moyen de parler a luy et pour luy faire paour & souuenteffois les hommes darmes gettoient trus leurs dardz dedäs loist de Labienus: mais Labienus retenoit ses gens dedäs la garnison & faisoit semblant le plus quil estoit possible de auoir grant paour. Pour ceste cause il aduint que Indiciomarus desprisa noz gens chascun iour de plus en plus et quil se osa approcher du parc. Adonc Labienus fist entrer en vne nuyct dedäs le parc tous les hommes darmes des citez Boyfines telz q bon luy sembla/et retint ses gens si diligemment dedäs leur garnison & chascun en sa garde que en nulle facon ceulx de Treues qui estoient a Indiciomarus ne sen peurent apperceuoir. Si aduint que Indiciomarus selon sa coustume se approcha pres du parc de noz gens/ et y passa la plus part du iour et ses hommes darmes gettoient dardz a force et appelloient noz gens/ affin quilz saillissent/et leur disoient de moult laydes parolles/ apres que noz gens ne leur dōnoient quelque responce/quant bon leur sembla vers le vespre les ennemyes se partirent sans ordre vng et vng ca & la. Adonc Labienus soubdainemēt fist partir ses homes darmes par deux costez & leur cōmanda et interdit que apres quilz auroient espouente les ennemyes et quilz se seroient mis en fuyte/laquelle chose il iugeoit quelle aduiendroit q eulx tous assaillissent Indiciomarus seulement/ & quilz se gardassent de tuer lung des ennemyes iusques a ce que ilz veissent Indiciomarus mort/et la raison de leur faire ce commandement estoit/ car il ne vouloit point que entre tant que noz gens seroient occupez a pourfuyr les autres Indiciomarus eust loysir et espace de soy enfuyr/ si promist Labienus grant guerdon a celluy qui tueroit Indiciomarus. Et si tost que les homes darmes furent partis il enuoya autres compaignies de gens de guerre apres eulx pour eulx secourir. Or il aduint si bien que fortune fut pour Labienus/ car comme les homes darmes ne cherchassent que lung de tous les ennemyes/ Indiciomarus fut acōsuyr en fuyant comme il passoit a que vne riuier/et la fut tue/et fut sa teste rapportee en loist de noz gens/ et les hommes darmes a leur retour tuerent tous les ennemyes quilz trouuerēt en leur chemin. Quant ceste victoire fut sceue les Eburontens et les Neruiens/ lesquelz estoient assemblez en grant armee se departirent/et tout le tēps ensuyuant Cesar tint la Gaule le vng petit plus appaisee et cōye.

Fin du Cinquiesme liure.

Et cōmence le sixiesme liure des cōmentaires de Jules Cesar.

Comment Cesar enuoya a Rome ses messagiers lieutenans a Pompeius procōsul de Rome quil luy enuoyast gēs darmes de la les mons. Et cōment les parens de Indiciomarus tindrēt la seigneurie de Treues apres sa mort/et se acompaignerent de Ambiorix.

Chapitre premier.



Cependant que pour plu-

sieurs causes Cesar sattēdoit que au temps aduenir il se feroit de grans mutations en Gaule/ il se pensa que il feroit plus grans amastz de gens. Et enuoya pour ce faire en Italie Marcus Sillanus et Caius antistius reginus et Titus septus/lesquelz estoient

lieutenans. Et pour cause que Caius pompeius estoit proconsul de Rome et estoit demoure a Rome ayant le gouvernement de la cite/ pour raison de certain affaire de la chose publique il luy fist demander que il luy enuoyast les gensdarmes qui estoient par dela en la Gaule oultre les monts/ et quil leur commandast nonobstant le serment quilz auoient au conseil de Rome/ quilz vinssent a luy bien tost. Et luy fist dire que si Pompeius luy octroyoit ceste requeste/ que ce seroit pour donner au temps aduenir grant oppinion a ceulx de Gaule de la puissance de Italie/ et que tous ceulx de Gaule pourroient cy apres penser que combien que les Romains perdissent de leurs gens et que ilz eussent quelque perte ou dommage en guerre/ que ce nonobstant quilz pouoient en brief temps/ non point seulement remplir leurs armees/ mais les croistre et multiplier de plus grant nombre beaucoup. Laquelle chose apres que Pompee pour raison de la chose publique/ et pour faueur de l'amytie de Cesar eut accorde/ a apres que Cesar eut bien legierement fait par ses lieutenans amasser de gensdarmes/ et que auant la fin de l'uer il eust assemblee et fait venir de Italie trois legions/ et que les compagnies lesquelles il auoit perdues avec Quintus Titurius furent doubiez/ Cesar monstra par sa grant diligence et par sa grant armee quelle chose le scauoir et la richesse du peuple de Rome pouoit. Depuis donc que Indiciomarus eut este tue (comme nous auons dict) la seigneurie et gouvernement de ceulx de Treues fut baillie a ses parens/ lesquels ne resserent iamais de solliciter les Germains qui estoient les plus pres de eulx et de leur promettre argent se ilz vouloient passer le Rhin pour eulx secourir/ mais apres quilz ne peurent rien impetier des plus prochains Germains ilz eschaperent a autres plus loingtains. Et quant ilz eurent trouue aucunes citez contentes de les ayder/ ilz promirent et iurerent entre eulx de garder seaulte/ a pour estre seurs des deniers que ceulx de Treues promettoient/ les citez dessusdictes prindrent hostages/ et ceulx de Treues aussi prindrent a compaignon Ambiorix et se alierent avec luy.

P Comment Cesar mist son conseil a Paris et comment ceulx de Sens et Chartres firent leur paiz par le moyen de ceulx d'autun de ceulx de Rome et baillèrent hostages a Cesar.

Chapitre. ii.



Dant Cesar sceut toutes les choses dessusdictes a quil veit q guerre se mouuoit de toutes pars et que les Meruiens et les Aduaticiens et les Menapiens/ ensemble les Germains estoient dela le Rhin estoient en armes/ et que ceulx de Sens ne venoient point deuers luy comme ceulx qui nen tenoient compte/ Mais aincois se acopaignoient et auoient leurs conseilz avecques ceulx de Chartres/ et quil veoit oultreplus que ceulx de Treues sollicitoient fort les Germains de passer le Rhin/ il se pensa que il luy estoit grandement besoing de penser diligemment du fait de sa guerre/ et pour ceste cause auant que l'uer fust passe il assemblea quatre legions de gensdarmes et alla soudainement au pays des Meruiens/ et deuant que les Meruiens se peussent assembler ne eulx enfuyr/ et quant Cesar eut prins grant nombre de hommes et de bestes/ laquelle proye il donna a butiner aux gensdarmes/ et apres que il eut gasté leurs labourages/ il les contraignit de venir a luy et de luy bailler hostages. Depuis que il eut bien legierement tout parfait/ il ramena les legions en leur garnison. Or apres que Cesar eut au commencement du printemps assemblee ung conseil sur le fait des affaires de Gaule/ et que le demourant de Gaule/ excepte les Chartrains a ceulx de Sens et ceulx de Treues fut copartu audit conseil il se pensa q le deffault des citez dessusdictes estoit commencement de rebellion il mist et transferra le conseil en la ville de Lutesse q lon dit maintenant Paris/ a la cause

Lutesse est dite
ctemaintenant
Paris.

de se muer en autre lieu fut affin quil ne semblast que il ne tint compte de toutes autres choses. Or les Parisiens estoient voisins de ceulx de Sens et estoient allies ensemble au temps de nos peres predecesseurs/ mais on pensoit quilz ne fussent point consentans de la rebellion/et pour raison que on le fyt ainsi entendre a Cesar il sen alla ce mesme iour au pays de Sens a tout les legions/et y arriva a grans tournées. Quant sa venue fut sceue Acco lequel auoit este chef du conseil de son rebeller commanda que chascun se retirast es bonnes villes/et comme chascun se efforcast de son retraire/ auant que ilz le peussent faire on denonca que Cesar estoit desia au pays/ ainsi ilz delaisserent necessairement leur entreprinse & enuoyerent leurs ambassades a Cesar pour eulx excuser/lesquelz eurent entree a Cesar par le moyen de ceulx Dautun pour cause que leur cite estoit de anciennete alliee aux Romains/et quant les ambassadeurs eurent parle et fait leur legation/ Cesar bien voluntiers leur pardonna presens ceulx Dautun et receut leurs excusations/ pour raison de ce que au comencement de l'este il estoit plus saison de mener guerre/ que de faire question de complainte ne de proces. Et apres quil eut receu cent hommes en hostages/ lesquelz il auoit demande/ il bailla iceulx hostages en garde a ceulx Dautun. Et tantost & aussi en ce mesme lieu ceulx de Chartres enuoyerent leurs ambassadeurs et leurs hostages et se apderent enuers Cesar des prieres de ceulx de Reims/ desquelz ilz estoient en la sauuegarde/et pour ceste raison Cesar leur fist telle responce come a ceulx de Sens et par fist Cesar le conseil et commanda aux citez queltes luy enuoyassent certain nombre de gens a cheual. Apres que ceste partie de Gaule fut appesee Cesar se donna du tout tant de pensee que de courrage a mener guerre contre ceulx de Treues et contre Ambiorix. Si commanda a Caurinus quil le suruist a tout les gens a cheual de Sens/ pour doubte q aucun mouuement ne se foudist au pays pour raison de ce quil estoit homme legier a courroucer et nyseur et pour raison de la hayne laquelle il auoit desservy en la cite de Sens. Apres que toutes choses dessusdictes furent appointees/ pour cause que Cesar se tenoit comme tout seur que Ambiorix ne se mettroit point en bataille contre luy/ il consideroit en soy mesmes quelz conseilz Ambiorix pourroit prendre. Or les Menapiens cest a dire ceulx de Gueltres estoient voisins des Eburoniens/ cest a dire des Liegeois et sont assis en contignes marestz/ lesquelz Menapiens nauoient point encores enuoye leurs ambassades a Cesar pour traicter de la paix/ & scauoit bien Cesar q Ambiorix auoit cōpaignie & amitie avec eulx & si scauoit bien aussi q Ambiorix estoit amy des Germains par le moyen de ceulx de Treues. Pour ces causes il sembla bon a Cesar de luy offer telles alliances auant ql luy menast guerre/ affin q se Ambiorix prenoit l'espoir de son sauuer il ne se retirast au pays des Menapiens/ ou que Cesar ne fust contrainct de combattre les Germains oultre le Rhin. Apres que Cesar eut prins conseil en ceste matiere il enuoya a Labienus lequel estoit au pays de Treues toute l'artillerie et tout le bagage de son ost et comanda que deux legions allassent a luy/ & Cesar sen alla au pays des Menapiens a tout cinq legions legierement armez & bien alegre/ lesquelz Menapiens eulx confians en la force de leur lieu nauoient fait quelque amas de gens d'armes et sen estoient fuyes es boys & es marestz la ou ilz emporterent tous leurs biens/ mais Cesar departit son armee en trois parties/ Caius sabinus son lieutenant eut l'une/ et lautre Marcus crassus son receueur & luy lautre/ & apres ql eut bien hastieue ment appointe des pōs il entra au pays de trois costez & fist brusler les edifices & les villages & gaigna grant nōbre de gens & de bestes/ pour raison desquelles choses les Menapiens furent cōtrainctz de enuoyer leurs ambassadeurs a Cesar pour traicter de la paix/ lesquelz ambassadeurs furent ouys/ et apres q Cesar eut receu leurs hostages/ il leur declara que il les tiendrait pour ses ennemis se ilz receuoient en leur pays Ambiorix ou ses ambassadeurs. Depuis que les choses deuantdictes furent

les menapiens
sont dictz & ap
pellez ceulx d
neldr es.

les eburoniens
sont ceulx du
liege.

bien confermees/ Cesar laissa au pays des Menapiens en lieu de garde Comius qui estoit Darras a tout certain nombre dhommes darmes.

Comment ceulx de Treues & Ambiorix assaillirent Labienus et ses legions / et comment Labienus les mist en fuyte/et y furent plusieurs occis.

Chapitre. iiii.



Entre tant q Cesar faisoit ce q nous auons dit / et q ceulx de Treues apres q ilz eurent assemble grant armee de pietons & de gens a cheual se dispoioient de assaillir Labienus / leql auoit passe son puer en leur pays a tout vne legion et estoit desia a deuy iournees pres de luy. Quant ilz sceurent que deuy legions estoient venues a luy par le commandement de Cesar / alors ilz assirent leur parc a quinze mille pas de Labienus / et proposerent de attendre illec les Germains. Quant Labienus sceut leur cõseil / pensant que par soultrecuydance des ennemys ilz se mettroient en aduerture de cõbatre. Apres quil eut ordõne que cinq compaignies de ses gens demourroient a garder le parc / il sen alla cõtre les ennemys a tout. p. p. p. compaignies de gens darmes et grant nombre de gens a cheual / et fortifia son ost a mille pas pres des aduersaires. Or il y auoit entre Labienus & les ennemys vne riuere mal apsee a passer / laquelle auoit haultes riuies / touteffois Labienus nauoit point pense de luy passer / et si luy estoit aduis q les ennemys ne le passeroient point. Si aduint que larmee des ennemys croyssoit chascun iour / & pour ceste cause Labienus dist en plein conseil de ses gens / que puis quil estoit nouuelle q les Germains approchoient quil ne mettroit point luy / ses biens / ne ceulx de son armee en vne trop doubteuse aduerture / mais le lendemain au poinct du iour il se partiroit de la / et ne se tarda gueres que les nouuelles de son partement ne feussent rapportees aux ennemys / car entre grant nombre dhommes darmes du pays de Gaule / nature contraignoit aucuns Banloys / mais Labienus apres quil eut appelle par nuyct les cappitaines des gens darmes et les chefz des premieres compaignies / il leur desconurit ce quil auoit volonte de faire / affin que plus arsement les ennemys eussent suspicion q noz gens auoient paour / il commanda que on se deslogeast en plus grant bruyt et en plus grant noise que le peuple Romain nauoit acoustume de faire / et par ce moyen il fist que son partement sembloit estre fuyte. Si fut aux ennemys son partement rapporte auant la poincte du iour par les espies / pource que les armees estoient prochaines lune de lautre / tellement que a peine larrieregarde estoit partie du parc quant les ennemys se donnerent couraige entre eulx / et crierent quilz ne laissassent point eschapper hors de leurs mains la proye laquelle ilz auoient longuement attendue / et que ce seroit trop longuemẽt attendu de attendre que les Germains fussent venus / puis que les Romains senfuyoient de paour et ne seroit point leur hõneur de souffrir que eulx qui estoient si grande armee ne osassent assaillir vne petite pongnee de gens en fuyte et empeschee. Pour ceste cause ilz ne firent point de doubte de passer le fleuve et de commencer la bataille en lieu tresmal conuenable et fort dangereux : Laquelle chose Labienus se pensoit bien que les ennemys feroient / pource en vsant de parol / le faincte que il auoit comencee il cheminoit tout en paiz / affin de tirer la plus part des ennemys dedans la riuere / et si tost quil sentit quilz passoient leau / il fist passer deuant tout le bagage et le fist mettre en vng petit tertre / et alors il dist tout hault a ses gens. Or auez vous dist il hõmes darmes maintenant loccasion que vous demandiez : Car vous tenez vos ennemys en lieu mauuais et tous empeschez. Montrez donc en ma presence pareille baillance que vous auez souuentefois monstree en la

presence de vostre empereur Cesar/ & si pensez en vous mesmes que il est icy present et que il vous regarde besongner. Et tout ainsi quil disoit ces parolles / commanda que larmee sen retournaist & marchast tout droit contre les ennemis; mais auant partir il laissa gens a garder les bagages & se tint aux aefles de son armee des hommes darmes. Depuis ceste ordonnance noz gens en grande clameur/ allerent contre noz ennemis et gecterent sur eulx grant force de dardz en tant quilz passoient leue. Et quant les ennemis virent contre leur esperance que ceulx quilz pensoient qui senfussent auoient reuue leurs enseignes et quilz venoient contre eulx / ilz ne eurent pas puissance de soustenir lassault/ mais de la premiere venue ilz se mirent en fuyte et se bouterent es boys/ lesquels Labienus poursuyuit a tout ses hommes darmes/ & apres quil en eut tue grant nombre et plusieurs prins/ dedans peu de iours apres il print la cite. Et quant les Germains qui venoient en leur ayde sceurent que ceulx de Treues estoient mys en fuyte/ ilz sen retournerent a lhostel/ & les parés aussi de Indiciomarus: lesquels auoient este cause de rebellion/ les accompagnerent et sen allerent avec eulx hors de la cite de Treues. Et adonc le gouuernement et la seigneurie de la cite vint et fut baillée a Lingentorix/ lequel nous auons dit deuant quil auoit perseueré au seruice des Rommains.

Comment ceulx de Colongne enuoyerent ambassadeurs a Cesar pour traicter la paix/ disant quilz nauoient point ayde a ceulx de Treues.

Chapitre.iiii.



Pres toutes les choses dessusdictes / quant Cesar fut venu des Menapiens au pays de Treues/ il proposa de passer la riuiere du Rhin/ principalemēt pour deux causes/ desquelles lune estoit pour raison de ce que les Germains auoient enuoyé secours aux Treueriens/ & lautre affin que Ambiorix ne fust point receu en leur pays/ et quant il eut aduise et ordonne de toutes ses choses/ il ordonna de faire ung pont ung peu au dessus du lieu ou il auoit fait passer autrefois son armee/ et fut fait le pōt en peu de iours/ pour raison de ce que la maniere de faire estoit ia pieca ordonnée & congneue & que les gens darmes y auoient aussi grant affliction. Quant le pont fut acheue et que Cesar y eut laissé forte garnison du coste de ceulx de Treues de doubte quil ne sourdist quelque mutation/ il fist passer legierement le demourant de son armee avec ses hommes darmes. Et si tost que larmee fut passée les Vbiens cest a dire ceulx de Colongne/ enuoyerēt leurs ambassadeurs a Cesar affin de eulx purger/ lesquels ambassadeurs monstrerent que ilz nauoient enuoyé nulz secours de leur cite a ceulx de Treues/ et quilz nauoient point faillý leur foy enuers les Rommains. Si luy demanderent et prierent quil leur voulsist pardonner et quil aduisast bien que pour raison de la hayne quil auoit aux Germains / les innocens ne portassent pas la peine pour les mauuais et iniustes & que sil vouloit auoir deulx plus largemēt de ostages ilz promettoient de les bailler. Apres q Cesar eut congneu la cause des Vbiens il trouua q ceulx qui estoient venus a layde des Treueriens estoient de Souaue. Et pour ceste cause il receut ceste excusation & satisfaction des biens/ & si enquist des chemins et des entrees pour aller au pays de Souaue. Et tantost apres peu de temps les Vbiens luy certifierent que les Souaues auoient assemble toutes leurs armees en ung mesme lieu/ et quilz faisoient denoncer par tous les lieux de leur seigneurie/ que on leur enuoyast secours de gens a pied et a cheual. Quant Cesar fut informé de toutes ces choses/ il fist provision de bledz/ et esleut ung lieu auquel il peust mettre son

Les Vbiens
sont dictz et
appelez
ceulx de cou
longne.

parc. Et commanda aux Vbiens que ilz emmenassent toutes leurs bestes & que ilz portassent es bonnes villes tous les biens que ilz auoient aux champs. Car Cesar auoit espoir que pour faulte de viures les Souaues qui estoient gens sauuages et peu rusez pourroient estre induictz & esmeuz de entreprendre quelque mauuaise aduenture de combattre. Si commanda aux Vbiens que ilz enuoyassent souuent leurs espies en Souaue pour scauoir quelle chose on faisoit au pays. Lesquelz Vbiens firent ce que Cesar leur auoit commande. Et peu de iours apres ilz rapporterent que tous les Souaues apres quilz auoient este certifiez que l'armee des Rommains estoit venue/ilz sen estoient allez en la derniere contree de leur pays/ et illecqs auoient assemble leur armee/ et celle de leur aliez/en laquelle il y auoit vne forest de merueilleuse grandeur/laquelle on appelloit Bacenis/ & maintenant on l'appelle Negre comme aucuns dient. Et que en icelle forest bien parfond habitoient les Therasciens et les Souaues qui sont voisins de Hongrie/ & que ladicte forest estoit comme vng mur materiel entre les Therasciens et les Souaues/ laquelle les garroit de faire courses les vns sur les autres. Et rapporterent aussi que les Souaues auoient propose de attendre les Rommains au commencement de celle forest. Or puis que nous sommes venus a ce point/ce ne sera pas chose mal conuenable comme il nous semble de parler des meurs & conditions tant du peuple du pays de Gaule comme de ceulx du pays Dalemagne/et de monstrier quelle difference il y a entre ces deux nations. En Gaule doncques non seulement en toutes les citez places et bourgs/ mais aussi presque en chascune maison il y a bendes/ & ceulx qui semblent selon le iugement auoir le plus d'auctorite/ilz sont cappitaines de leur bende. Et ont la disposition et iugement souverain de leurs affaires & de leurs conseilz/ et semble que ceste chose ait este aucunement ordonnee/ affin que personne du commun peuple ne eust affaire de ayde contre les plus puissans/ car personne ne seuffre que ceulx de sa bende soient deceuz ne foulez/ car se autrement il faisoit il n'auroit point de auctorite en la bende. Et est ceste maniere generalemēt commune par toute Gaule/ car de Bray toutes les citez y sont diuisees en deux parties & en deux liguees. Et quant Cesar arriva en Gaule/ceulx Dautun estoient chiefz de l'une des bendes. Et les Sequanors que nous appellons Bourguignons estoient chiefz de l'autre. Or comme les Sequanors eussent la moindre puissance/pour ce q la souveraine auctorite de Gaule estoit de anciēete a ceulx Dautun. Et si auoient eu tousiours beaucoup de grēs soubz eulx & en leur sauuegarde. Les Sequanors se estoient aliez des Germains & de Ariouistus/et les auoient fait venir ioindre a leur pays a leur grant domage et interest. Mais apres que ilz eurent gaigne en grandeur plusieurs grās batailles/ et que ilz eurent tue toute la noblesse Dautun en si grande puissance que ilz auoient prins en ostages les enfans des gouverneurs & officiers Dautun. Et si les auoient contrainctz de tuer publicquement q ilz ne feroient assemblee ne conseil contre les Sequanors/et q ilz auoient la part & portion des terres lesquelles ilz auoient acquis par force sur ceulx Dautun/ & que doresnauant ilz tiendroient la souverainete de la seigneurie de Gaule. Et pour ceste cause Diuitiacus auoit este contrainct de venir a Rome & demander secours au Senat/mais il sen estoit retourne sans rien faire. Or pour raison de la venue de Cesar/les choses se estoient muees et auoient les Sequanors rendu les ostages & les anciens subiectz a ceulx Dautun. Et avec ce Cesar leur auoit acquis des nouueaulx/ & pour cause q ceulx q estoient contoinctz a la mort de ceulx Dautun voyant q ilz y soient de meilleur maniere de viure et plus iuste seigneurie que les autres. La dignite aussi et le bruyt de ceulx Dautun creut en toutes autres choses par la venue de Cesar. Et si leur laissoient les Sequanors la souverainete de la Gaule. Mais parauant ces choses ceulx de Relins au lieu de ceulx Dautun tenoient vne des bendes. Et pour cause quil sembloit quilz estoient

La foieft de Bacenis est appellee par le present negre. Les Souaues sont prochains de Hongrie. Jcy ple des me's & conditions de ceulx de Gaule et de ceulx Dalemagne et qe le difference il y a entre les deux nations

La souverainete ne auctonte de ceulx de Gaule souloit estre a ceulx dautun

entrez en la grace de Cesar comme ceulx Dautun/ceulx q en nulle facon nauoient peu estre reconfilliez a ceulx Dautun pour raison des anciennes haynes. Ilz se met toient en la sauuegarde de ceulx de Reims les gardoient & deffendoient diligemēt. Et par ainsi ilz auoient acquis soudainement vne auctorite nouuelle. Et estoit la disposition de lestat de Gaule/en telle facon que ceulx Dautun estoient tenuz plus grans seigneurs/& ceulx de Reims auoient le second lieu apres en tant que touche a la dignite et seigneurie. Or en tout le pays de Gaule & en toutes les gens qui y sont et que lon tient en quelque honneur & desquelz on faict compte/il ya deuy facons de statz/car il ya le menu peuple leql est pres comme serf & na riens qui soit sien/& si nest point appelle a nul conseil/et plusieurs du peuple sont charges et greuez des debtes et des tailles/et de ce pareillemēt q aucuns de ceulx q sont riches & puissans leur font souuent qlque iniure/et a ceste cause ilz se offrent & donnet a quelques nobles hommes et se font leurs serfs. Lesquelz nobles depuis ceste donation faicte/ont tel droit en ceulx qui se sont ainsi a eulx donnez/comme le seigneur a sur les serfs. L'autre facon a deuy manieres destatz/car les vngs sont que on appelle Druides/les autres se appellent cheualiers. Les Druides sont deputez & commis au seruice diuin & si celebrent les sacrifices publiques pour le salut et proffit de la chose publique/et si se donnēt garde des sacrifices particuliers/& ont la cōnoissance de oppiner & iuger de leur loy. Et plusieurs ieunes hommes viennent a eulx a grant multitude pour apprendre & les tiennent en grant honneur & renommee. Car les druides ordonnent & establisent ce que bon leur semble de tous les debat publicques & particuliers. Et se il ya quelque malfaict a punir/cōme meurdres/ou se il ya debat de terre ou de heritage/ilz en ont le iugement & baillent les peines & les guerdons telz cōme bon leur semble. Et se il ya aucun petit ou grant qui ne veuille obeyr a leurs ordonnances/ilz lay deffendent destre presens a leurs sacrifices/laquelle chose est reputee entre eulx vie de moult griefue peine. Car ceulx qui sont ainsi bannis & priuez des sacrifices/sont tenuz & mis en nombre de cruelz et mauuais garçons/& chascun les fuyt/& chascun les deboute de son hostel et se gardent de parler a eulx. Et doubterēt q par la communication de telz gens il ne leur vienne quelque inconuenient/et mesmes se ilz requierent en iustice quelque droit ilz ne sont point ouys & ne leur faict on qlque honneur. Or entre les Druides il en ya vng souuerain / lequel a entre eulx la premiere auctorite/et quant il meurt sil ya aucun des autres qui ayt excellence de bien/il succede au trespasse. Or sil y en a plusieurs semblables & egaulx en vertu/ il se faict par election des Druides. Et aucunesfoys ilz se debatement & se mettent en armes pour obtenir la seigneurie. Les Druides ont de coustume de eulx assembler certain tēps de lan au pays de Chartres/pour cause que cest vne contree au meillieu de toute la Gaule et tiennent leur siege en vng lieu consacree pour eulx. Je croy que cestoit au lieu que lon dit maintenant Dreux. Quant ilz sont ainsi assemblez/ chascun qui a quelque proces ou debat vient illec a eulx de toutes pars/& obeist a leurs iugemens et ordōnances. Sur le faict de ceste facon de iuger/on dit quelle fut premier trouuee en Bretaigne/& que de la elle fut translatee en Gaule/et encores maintenant ceulx qui veulent congnoistre plus au cler ceste maniere de faire que les Druides ont ilz sen vont souuenteffoys en Bretaigne pour l'apprendre. Les Druides ont de coustume de non aller en la guerre & ne payent ne tribut ne taille cōme les autres du pays/car ilz sont affrāchis de la guerre et de toutes telles seruitudes. Et pour ce quilz ont tant de franchises/ilz se rassemblent de leur volunte pour apprendre bones doctrines et sont enuoyez illec par leurs parens & amys. Et si dit on quant ilz sont illec ensembles que ilz apprennent vng bien grant nombre de vers/car veritablement il en ya aucuns qui demeurent illec l'espace de vingt ans. Et si ne leur est point licite de mettre rien par escript/nonobstant que autres presque tous leurs affaires soient communs

La coustume
des gaulloys
cest q z sōt di
uisēz en deuy
estatz.

Quand dā
tres manie
res destatz.

L'auctorite
des druides.

Nota.
Ceste peine
est cōparee a
leprocommu
ication que
faict au iour
d'huy legli'e
contre les de
linquentz.

Druides sōt
dictz & appel
lez ceulx de
Dreux.

et particuliers. Ilz vsent de lettres grecques. Si me semble quilz ont ordonne q les escoliers ne mettent riens par escript pour deux causes. Premièrement pource que ilz ne veulent point q leur science vienne a la congnoissance du menu peuple. Secondement affin que ceulx q sont illec pour apprendre / ne se confient en ce qz auroient escript / a que ilz se parforcassent moins de le retenir en memoire: car il aduient pres que a tous destre moins diligens de apprendre a de retenir par cueur pour le recours q ilz attendent de auoir a leurs escriptures. Or quat est de la doctrine des Druides ilz veulent enseigner a monstrier q les ames ne perissent point / mais q apres la mort elles vont a passent de lung corps a lautre. Et pour ceste raison les Druides cuidēt q nostre courage se doïue plus esmouuoir a vertu / entat q il ne craint point la mort Et oultreplus / les Druides disputent des choses sur le fait des estoilles a de leur mouuement. De la grandeur aussi du monde a de la terre / a de la grandeur des choses corporelles / a de la puissance des dieux immortels. Toutes lesqelles choses ilz baillent et enseignent aux ieunes gens q sont a leur escole. Lautre maniere destat est des cheualiers: lesqz quant il est besoing / ou q il se souit qlque guerre: laqelle sou loit aduenir presque tous les ans auant q Cesar vint en Gaule / en telle facon q les Gauloys se mouuoient pour qlque matiere de guerre / ou ilz se deffendoient a den geurent leurs iniures. En ce cas tous les cheualiers dessusdictz se meslent des faictz de la guerre: a selon la grandeur de leur lignage ou de leurs puissances / ilz ont enuiron eulx leurs gens darmes a leurs allies. Et en ceste chose ilz congnoissoient la puissance a bienvueillance q chascun a a eulx. Or la nation de toute Gaule est fort donnee a deuotion / a pour ceste cause ceulx qui sont troublez de griesues maladies / ou qui se trouuent en batailles et autres perils / sont sacrifices aux dieux / ou ilz sont de eulx mesmes offrir aux dieux a de eulx sacrifier: a les druides sont ministres de ces sacrifices icy. Et leur semble que la maïeste des dieux immortels ne peult autrement estre suffisamment appeasee / sinon que on baïlle la vie de vng homme pour la vie de vng autre / et ont publicquement les ordonnances a constitutions de telz sacrifices. Les aucuns des Gauloys ont de fort grans ymages / lesquelles sont faictz de ozire: et les emplissent de gens qui sont tous vifz: puis font du feu enuiron de lymage / a bruslent illec ceulx q sont dedans. Les Gauloys croient aussi que les tourmens de ceulx q sont prins pour quelque larrecin ou autre tel forfait sont les plus agreables aux dieux immortels: mais quat ilz nōt point assez de telz malfaicteurs po^r faire leurs sacrifices / ilz prennent les innocens / a ceulx q nont riens mal fait. Entre les dieux ilz honnoient grādemēt le dieu Mercure: duq^l Mercure ilz ont plusieurs ymages a dient q il trouua tous les ars a q est gnyde des voyes a des chemins / a si leur est aduis q Mercure a grāde puissance sur le fait de acq^rir a de cōduire marchandise. Ap^s Mercure ilz hōnoient le dieu Apollo / Mars / Jupiter et Minerve. Et de tous les dieux ilz ont presque telle credence q les autres gens ont: cest assauoir q Apollo guerist de maladies / a Minerve trouua a baïlla aux hōmes les oeures a les mestiers / et que Jupiter a la seigneurie du ciel / q Mars est dieu de bataille. Ausquelz dieux quant les gauloys ont propose de mener guerre / plusieurs viennent donner tout ce q ilz prendront en la guerre / et sacrifient de toutes les bestes qui seront demourees apres la bataille / a le demourant de ce quilz auront gaigne en la guerre ilz se assemblent tout en vng lieu saint / tellement q encores a ceste heure on peult veoir en plusieurs citez de Gaule grādes demōstrances de pareilles choses assemblees es lieux saintz. Et aduient peu souuent q qlque vng ayt en nonchaloir ceste deuotion: ou q il cele qlque chose depuis quelle sera offerte / a se aucun en celoït ou roboït quelque chose ilz ont de ordonnance que le malfaicteur soit griesuement tourmente a puny. Or tous les Gauloys dient publicquement a sen donnent gloire / que ilz ont este engendrez de Dis / que lon appelle autrement Pluto: lequel fut frere de Jupiter:

L'opiniō des druides quat a lame.

Incident d'au tres manieres destatz.

Les francoys sont fort donnez a deuotiō

Autre incident de la maniere des gauloys.

et lay appartient la seigneurie des enfers/ selon les payens du temps iadis. Et diēt les Gaullois que les Druides leur ont ainsi appris/ cest assauoir q̄ Dis les engendra/ pour ceste cause ilz ne cōptēt point le temps par le nombre des iours: mais par le nombre des nuyctz. Et prennent le commencement des iours de leurs natiuitez/ & des moys & des ans: en telle facon que la nuyct soit la premiere comptee/ et puis le iour apres. Et tout le demourant de leur maniere de viure/ les cheualiers sont pres que tous differens/ en ce que ilz ne laissent iamais venir les enfans en leur presence iusques a ce que ilz soient parcreuz/ et que ilz puissent suffisamment porter armes. Car ilz dient que cest moult laide chose/ que le filz estant en aage de enfance/ vienne publicquement en la veue du pere. ¶ Item les Gaullois ont acoustume/ que autāt que les marcs prennent de douaire quant ilz veulent auoir leurs femmes/ ilz en doiuent autant bailler de leur coste selon le estimation de leurs biens. Et si font tous les ans compte de leur argent qui vient des deux parties/ et gardent les fructz qui en viennent. Et ceulx qui suruiuent de eulx deux/ iouira de part qui estoit sienne: et de tous les fructz du temps precedent. Et ont les marcs telle puissance sur leurs femmes comme sur leurs enfans: cest assauoir de mort et de vie: Et quant le chef qui est de bonne maison meurt/ les amys prochains du trespassse se rassemblent/ et se il y a doubte de la mort de luy: ilz mettent leurs femmes en question comme ilz seroient vng serf/ & se on treuve que elles en soient coupables/ ilz les feront mourir en moult grief torment et peine de feu. ¶ Les funerailles des Gaullois selon leur facon sont sumptueuse & de grande magnificence & tout ce que les trespasssez ont apine en leur vie/ les amys les boutent au feu avec les corps/ mesmes les bestes mues & si na pas grāt temps que leurs seruiteurs & leurs allies/ lesquelz on scauoit bien quilz auoient apine en leur viuant/ estoient semblablement bruslez avec eulx en vnes mesmes funerailles. ¶ Ilz ont aussi vne loy es citez/ lesquelles on iuge mieulx gouverner la chose publique/ que se aucun de la cite oyt dire aux voisins par renommee ou autrement en quelque maniere que ce fust aucunes choses de la chose publique/ il le doit rapporter aux gouuerneurs. Et la raison de ceste loy est/ pour cause quil a este deu autrefois que plusieurs gens legiers & folz sespouientent souuent/ mesmes de faulces nouvelles & se esmeuent a quelque mal faire/ et se diuisent & enclinent a choses grandes & perilleuses. Or quant on leur rapporte telles nouvelles les officiers selon ce quil leur semble/ publient en cōmun ce qui leur semble estre prouffitabile pour la cite/ mais il nest licite a personne de parler de la chose publique sinon en cōmun conseil. Or les Germains sont moult differens de ceste coustume/ car ilz nont nulz qui ayēt la charge du diuin seruice/ et si ne leur chault aussi de sacrifices/ car ilz diēt que ceulx qui deoient a loeil sont seulement dieux/ lesquelz les aydent clerement/ cest assauoir le soleil/ Vulcanus (que les anciens disoient le dieu du feu) et la lune. Quant est des autres dieux ilz ne congnoissent que cest/ mesmes ilz nen ont point seu la renommee. Toute leur vie est en chasses et es faictz de cheualerie/ car des leur enfance ilz se appliquēt a traualier en labeur et durete. Et ceulx q̄ demourent long tēps en enfance ont grande louēge entre eulx/ car ilz cupdent que cela leur profite a prendre plus grande haulteur de corps/ et que il affermist et enforcist les nerfs de leurs corps. Et si dient et reputent aussi entre eulx que cest vne treslayde chose de auoir congnoissance et communication charnelle avecques quelque femme auant laage de vingt ans/ laquelle chose se on le faict ne se peult celer pour cause quilz se lauent homes et femmes ensemble dedans les fleues et vsent de peaulx et de petites couuertures a couurir leurs reins seulement/ et le residu du corps est pour la plus part nud/ & ne leur chault de labourer la terre/ car la plus part de leur viure est en lait et fromage & en chair/ ne il ny a entre eulx personne qui ait certaine portion de terre ou ppre a habiter/ mais les officiers & gouuerneurs du pays assignēt chascū an a leurs

Des mariages des francois & des douaires q̄ le mary barle a sa femme & la femme au mary.

Des funerailles des francois sont sumptueuse.

Autre maniere des germains ausquelz il ne chault des sacrifices des dieux.

Bonne & hōneste coustume des germains q̄ nous disōs Allemands.

gens & a la lignee de ceulx q̄ habitent cōmunement ensemble autāt de terre & tel lieu que bon leur sembler. Et les cōtraignēt l'annee ensuyuant de aller demourer en vng autre lieu. De laquelle maniere de faire ilz rendent plusieurs causes. Premieremēt ilz le font affin que par la longue coustume de demourer en vng lieu ilz ne changēt leur affection & nature de mener guerre en labourage de champs. Item affin quilz ne sestudient de acq̄rir grans pays parquoy les plus puissans bouteroient les pources dehors de leurs lieux. Et si le font aussi affin que ilz ne fassent trop songneusement leurs edifices pour escheuer les froidures et les chaleurs/ pour raison de laquelle chose il pourroit souder moult grant couuoitise de auoir argēt de laquelle couuoitise viennent souuent monopoles et diuisions. Dultreplus ilz le font pour tenir le peuple en bonne vñion en tant que chascun doit quil a pareille richesse que les plus puissans. Cest aussi louengz bien grāde a leurs citez de auoir bien loing tout a lenuiron le pays gaie & desert: car par ce il leur est aduis q̄ cest signe de vaillance quant leurs boyens sont deboutez de leurs terres et q̄ ny a personne qui ose soy tenir pres de eulx. Et avec toutes les causes dessusdictes il leur semble que ilz en sont plus asseurez en tant q̄ ilz ne craignent point que on les assaille soudainement. Or quant vne cite faict guerre a vne autre ou q̄ vne se deffend/ceulx de la cite eslisent aucuns officiers et gouuerneurs pour leurs cappitaines/ lesquels depuis quilz sont esleuz ont pouoir de mort et de vie sur leurs gens: mais au temps de paiz ilz nont nulz officiers ne gouuerneurs souverains: car les seigneurs de chascune contree et de chascune ville font iustice sur leurs gens et iugent des debatz de entre eulx. Se aucuns barrecins se font hors de leur contree & hors de leur cite ilz ne les tiennent point pour deshonestes: mais dient que telles choses sont pour exerciter ieunesse et pour deschasser paresse et oysiuete. Et quant il ya aucun seigneur lequel die en plain conseil pour quelque cause que il sera voluntiers chief de ceulx qui voudroient aller avec luy pour piller. Et se aucuns en ya qui les veuillent acompaigner et suyuir que ilz le dient hardiement/ceulx qui appreuuent la cause et q̄ ayment le seigneur luy offrent illecques leur ayde et secours. Et ceulx qui ainsi le font sont grandement louez de tout le conseil. Et ceulx qui ne le veuillent suyuir sont tenus comme hommes abans donnez/et au nombre des trahystres et iamaiz on na soy ne credence en eulx: mais nonobstant telles conditions/touttefois ilz ne croient point quil soit licite de violer ne faire iniure a leurs hostes/ lesquels hostes ilz deffendent de toute villenie pour quelque cause quilz soyent venus a eulx. Or il fut vng tēps iadis que les Gauloys surmontoient en vaillance les Germains et leur faisoient guerre. Et pour raison de leur grant multitude de gens et quilz auoient peu de terre pour eulx enuoyerent leurs gēs habiter oultre le Rhin. Et de Bray ceulx que on appelle en Gaule les Tectusagiens gaignerent et prindrēt et firent leur demeure es plus fertiles et abondantes terres qui soyent autour de la forest que lon dit Hercinia. De laquelle forest iapercor que la renommee est venue a la congnoissance de Eracostetes et autres auteurs et sages hommes de Grece. Et encores les Tectusagiens ont illecques leur demeure/et si sont fort renommez de bonne iustice et de grant louenge de guerre: mais pour raison qui sont en pareille necessite/indigence et pacience cōme sont les Germains/ilz vsent de pareil vinre/et pareillement de semblables bestemens et aornemens de leurs corps. Or pour cause q̄ les Gaulois ont des terres boysees a noz prouinces/a avecques ce ilz ont cōgnoissance de beaucoup de choses doultre mer il leur vient abondance et vsage de plusieurs choses/pour raison desquelles ilz ont souffert et se sont acoustumez petit a petit de estre vaincus et surmontez/et ont este asseruis des Germains en plusieurs batailles. Et de Bray eulx mesmes ne se cōparent point aux Germains. La largueur de ceste forest de Hercinia/de laquelle nous auons parle cy deuant a neuf iournees de chemin mesmes a vng bien bon & legier voyage. Et ne

Les françois
souroient sur
monter les
germains en
prouesse et
vaillance.

La descriptio
daucunes be-
stes sauua-
ges qui sont
en la grant fo-
rest de herci-
ma qui est en
germanie.

se peult ceste forest autrement mesurer. Car tous ceulx du pays ne congnoissoient point les mesures des lieues ne des chemins. Elle commence au pays des herusciens des Memetiens & des Thauriaciens & s'estend tout droit du long du fleuve de la dure iusques au pays de Dace & des Auarciens. Et depuis elle tourtne a main gauche a l'opposite du fleuve & touche a plusieurs nations de gens a cause de la grandeur d'elle. Et ny a personne de la germanie de deca qui die auoir este ny auoir ouy dire ou est le bout de la forest combien que il ayt chemine soixante iournees. Toutefois il est certain que en ceste forest naissent plusieurs manieres de bestes sauuages lesquelz on ne voit point es autres lieux. Entre lesquelles choses celles qui sont fort differentes des autres & desquelles len doint faire memoire/sont telles. Il y a beufz lesquelz ont figure de cerf/& ont au milieu du fronc entre les oreilles vne corne plus haulte et plus droicte q les cornes des cerfs q nous voyons p deca et au hault de ceste corne y a autres petites cornes lesquelles s'espandent en large comme les rainceaulx de vne palme le masle & la femelle ont vne mesme nature et vne mesme forme et les cornes de vne mesme grandeur. Item il y a autres bestes qui se nomment Altes/ayant semblable figure a vne chieure/& est leur peau de diuerses couleurs/mais elles sont plus grandes que vne chieure/& si n'ont point de force en leurs cornes & si ny a point de neuz ne de iunctures en leurs iambes/ne elles ne se couchent point pour reposer/et se par quelque aduenture elles cheent elles ne se peuent redresser ne releuer/elles se appuyent aux arbres & illec se reposent. Et quant les veneurs ont congneu a leur trace en quel lieu elles ont acoustume de reposer/ilz desracinent les arbres ou ilz les couppent si pres q ilz puissent demourer droictz/& quant les altes selon leur coustume se viennent appuyer contre les arbres ainsi foibles & tremblans/ilz les abatement de leur pesanteur et cheent ensemble avec les arbres. La tierce maniere des bestes estant en ladicte forest sont de ceulx que on appelle Dri/& sont vng peu menbres que elephans/mais de semblance & de couleur et de figure/ilz sont comme toreaux & ont moult grant force et sont moult legiers/& ne espargnent homme ne quelque beste sauuage que ilz puissent veoir. Mais les gens du pays les prennent aux pieges/ & puis les tuent/et les iouuenceaulx du pays se acoustument a tel travail de les prendre/et est la chasse en laquelle ilz se exerceissent/& ceulx qui en tuent le plus & qui rapportent les cornes de ceulx qu'ilz auront tue/ tellement que elles soient en lieux publiques comme tesmoins de leur prise/ilz ont moult grant louenge par tout le pays. Toutefois les altes dont nous parlons combien que on les prenne ieunes/ ilz ne peuent acoustumer les gens & ne se peuent apprivoiser. Ilz ont les cornes d'autre espee/ d'autre figure & aussi plus grandes q les cornes de nos beufz/lesquelles cornes les gens du pays les recueillent songneusement & environnent les bords d'argent & en font comme de vaisseaulx a boire. Or fault maintenant retourner a nostre principale matiere.

Comment Cesar mena son armee contre Ambiorix/et passa par la forest Dardaine.

Chapitre. V.



Pres que Cesar par les espies des Vbiens eut trouue que les Souaues sestoient retirez es boys/doubtant que ilz neussent de sette de bledz. Car comme nous auons mostre cy dessus/ tous les Germains sont peu songneux de labourer/il proposa que il ne marcheroit point oultre/ mais affin que ceulx du pays qui sont moult estranges & fieres gens/eussent tousiours paour de son retour et que il les empeschast de donner secours aux Gaulois. Tantoist quil eut faict repasser son armee par deca le Rin/il fist abatre la pre-

miere partie du pont du coste des Vbiens enuiron la longueur de deux cens piedz/et en l'autre partie qui est du coste de Gaule/sist faire vne tour a quatre estages/en laquelle il mist garnison de douze compaignies de gēsdarmes/affin de garder le pont. Et fortifia le lieu moult fort/auquel lieu de la garnison il fist cappitaine Dulcastius Tullus/lequel estoit ieune homme. Et si tost que les bledz commençoient a meurir/Cesar sen alla en la guerre contre Ambiorix/et alla par la forest Dardaine qui est la plus grande forest de Gaule/et commence a la riuere du Rin au pays de ceulx de Treues/et s'estend par le pays des Neruiens en longueur plus de cinq cens milliaires: Mais il enuoya deuant Lucius Minutius Basilius avecques tous les hommes darmes/et le enuoya affin de scauoir se il pourroit rien prouffiter par cheminer hastiuement et par aucune opportunite de temps/et le admonnesta que il deffendist de faire feu en son ost/ affin que la venue ne fust aucunement congneue/et luy dist quil le supuroit bien tost apres. Si se partit Basilius/et ainsi comme il luy auoit este commande il chemina bien hastiuement/et plus beaucoup que lon ne penseroit/et print plusieurs des ennemys parmi les champs/non pas pensans ne riens scauans de sa venue/et tantost apres par les enseignes que les prisonniers luy firent/il sen alla a Ambiorix la ou il estot: a tout peu dhommes darmes.

Or de vray combien que fortune peult moult en plusieurs choses/touteffois elle peult beaucoup/principalement es affaires de guerre: Car comme se fust grant aduenture que Basilius vint a Ambiorix impourueu et non scauant ce que sa venue fut veue des gens de Ambiorix deuant ce que quelque nouuelle ou renommee en fust au pays/ainsi ce fut aussi grant fortune pour Ambiorix que nonobstant ce que tous les habillemens de guerre que il auoit autour luy/cōme chariotz/charrettes et cheualx fussent prins/touteffois il peut eschapper la mort par occasion de ce que le lieu ou estoit Ambiorix estoit enuironne de boys/cōme sont presque toutes les maisons des Gauloys/lesquelz affin de euitier le chault font souuēt leurs edifices pres des boys ou des riuieres/et a ceste cause la cōpaignie et les familiers de Ambiorix cōme ilz estoient en lieu estroit soustindrēt vng peu leffort de noz hōmes darmes et en tant quilz se cōbatoient lung de ses gens lemmena sur vng cheual/et ne le veit on point pour raison des boys q̄ le couuroient/ainsi dōc fortune ayda fort a noz gens a entreprendre le peril de querir Ambiorix/et si ayda aussi a Ambiorix a escheuer le dangier destre ou mort ou prins/mais on ne scait pourquoy Ambiorix nauoit point avec soy son armee/et doubtoit lon que cestoit pour raison de ce quil nauoit point de volonte de combattre/ou pour raison de la briesuete du temps/et du soubdain aduenement de noz gens il ne la peut assembler/car il cupdoit que tout le residu de nostre armee suyrist Lucius minutius/si auoit enuoye ses messagiers par les champs commander que chascun se fannast au mieulx quil pourroit/ desquelz lune partie se cache en la forest Dardaine/l'autre partie en marestz qui estoient pres de la mer oceane/l'autre partie es isles lesquelles le flot de la mer a acoustume de faire/et si en eut plusieurs qui se partirent du pays/et emmenerent eulx et leurs biens entre genz a eulx incongneuz et bien estranges. Catulcus qui estoit roy de lune des parties des Eburoniens/lequel auoit este du conseil de Ambiorix et estoit desia vieil/et comme il ne peust porter la peine ne de la guerre ne de la fuyte/commença a detester et mauldire Ambiorix qui auoit este cause de esmouuoir ceste guerre/et se empoissonna de yf duquel il y a grant habondance en Gaule et en Germanie: Mais les seigneurs et les Coudrasiens/lesquelz sont des gens et du nombre des Germains qui ont leur demourance entre les Eburoniens et ceulx de Treues enuoyerent les ambassades a Cesar prier q̄ ne les voullist point tenir en nombre de ses ennemys et quil ne iugeast point estre vne mesme cause de tous les Germains q̄ estoient deca le Rin/car ilz nauoient iamais rien pense a ceste guerre/ne si nauoient enuoye qlque ayde a Ambiorix.

La forest dardaine est la plus grāde forest de gaule.

les bōnes maisons des francois sōt cōmme nēmēt ps des boys ou pres des riuieres/excepte en la Beaulse.

Catulcus se empoissonna d'ung yf qu'on appelle en latin iapuo.

¶ Apres que Cesar se fut enquis se il estoit ainsi comme les ambassadeurs disoient et que il eut trouue par les prisonniers que il auoit que la Verite estoit telle/ il leur comanda se ilz auoient aucuns des Eburoniens qui se fussent retirez en leurs places que ilz les luy ramenassent/ et promist se ainsi ilz le faisoient que il ne feroit nulle violence en leurs pays. Apres toutes ces choses ainsi parfaites il partit son armee en trois parties et mena son artillerie et tout le bagage de toutes les legions a Aduaticque: Car ainsi appeloit on le chasteau des Eburoniens/ lequel chasteau est presque au meillieu de leurs pays. On appelle Bonleduola ou Titurius et Arunculeius estoient en garnison/ et pour raison de ce que il approuuoit fort ce chasteau tant pour plusieurs causes comme pource que la fortification laquelle y auoit este faicte lan passe y estoit demouree entiere/ affin que par ce point il allegast le travail des gens d'armes il laissa illecques la quatorziesme legion en garnison pour garder leurs bagages et l'artillerie/ laquelle legion estoit l'une des trois que il auoit nagueres amenees de Italie. Il fist cappitaine de ceste legion Quintus Tullius Cicero et luy bailla avecques ce deux cens hommes d'armes. Apres que il eut ainsi departy son armee/ il comanda a Labienus que il sen allast deuers la mer oceane a tout trois legions es parties marchissans aux Menapiens/ et il enuoya Caius Trebonius a tout pareil nombre de legions au pays qui marchist aux Aduaticques pour gaster/ et Cesar mesmes se disposa de aller deuers le fleuve Descaldes que on dit Lestant/ lequel court a la riuiera de Meuse et aller es dernieres parties de la forest Dardaine/ la ou on disoit que Ambiorix estoit alle a tout peu de gens a cheual/ et a son partement Cesar afferma que il retourneroit dedans le septiesme iour ensuyuant/ auquel iour il scauoit bien que la legion laquelle il laissoit en la garnison deuoit receuoir sa liuree de bled/ et somma aussi Labienus et Trebonius que se ilz le pouoient faire au prouffit de la chose publique que ilz retournassent deuers luy a. e. mesme iour/ affin que de rechief ilz communicassent ensemble/ et que apres que ilz auroient enquis le conseil des ennemis ilz peussent recommencer a faire la guerre.

¶ Or comme nous auons monstre cy dessus il ny auoit en tout le pays quelque armee/ ne ville ne village qui se deffendist: Mais chascun estoit espandu et disperse en diuers lieux/ et se tenoit ou en quelque secrette vallee/ ou en lieu de boschage/ ou en quelque marest difficile qui leur bailloit espoir de eulx sauuer: Toutefois les voisins congnoissoient tous les lieux. Or il estoit necessaire de chercher tresdiligentement et cautelement ceste armee laquelle estoit ainsi espandue/ non point que il fust mal aise de garder nostre ost ensemble: car puis que tous les ennemis estoient espouventez et desesperes il nen pouoit venir inconuenient ne peril: Mais il estoit mal aise de conseruer et contregarder chascun des gens d'armes a part/ lesquels il estoit force de desioindre et separer arriere les uns des autres/ laquelle chose toutefois estoit en partie salutaire pour nostre ost: Car nos gens pour conuoirse de piller se enhardissoient de aller aucunesfoies bien loing a les forests les empeschoient de aller ensemble/ mesmement pour la raison des chemins incongneuz et mal certains/ et neantmoins se ilz vouloient parfaire leur entreprinse et tuer toute la generation des mauuaises gens du pays/ il estoit force de eulx diuiser en plusieurs compaignies a les departir en plusieurs lieux. Et de l'autre part se ilz se vouloient tenir en une compaignie et soubz leurs enseignes (ainsi comme la raison a la coustume de l'armee le requeroit) le lieu la ou estoient les ennemis estoit aux ennemis comme une forteresse/ lesquels auoient bien hardiesse de eulx embuscher en lieu couuert et de assaillir chascun endroit soy nos gens qui eussent este dispersez. Et pourtant en toutes ces difficultez et perils on y mettoit toutes les prouisions et remedes que il estoit possible en bonne diligence/ en telle facon que combien que le courage de tous nos gens d'armes fust moult enflambe de eulx venger/ neantmoins ilz delaissoient au

cunes choses a faire/et aymoient mieulx a pardonner aux ennemys que de leur nuire ou dommagier de noz gensdarmes. Et pour ceste raison il enuoya ses messagiers aux citez boyssines/et soubz esperance de pillerie et de auoir bonne proye/il les fist venir a luy/affin de destruyre les Eburoniens: car il aymoit mieulx que la vie des autres Gauloys boyssins fust en dangier et peril de mort a tuer les ennemys parmi les boys/que la vie des gensdarmes de ses legions. Et a celle fin que les ennemys fussent enuironnez de vne grande multitude de gens/et que pour raison de telz le rebellion toute la cite des Eburoniens/le nom et la generation fust rasee. Apres les messagiers/il vint de toutes pars grant nombre de gens hastiuement. Or ces choses nagueres dictes/se faisoient en tous les lieux du pays des Eburoniens/et se approchoit le septiesme iour auquel Cesar auoit promis de retourner deuers la legion qui garroit le bagage. ¶ Si se peult veoir maintenant quelle puissance fortune a en guerre/et combien grandes aduentures elle a acoustume de apporter: car les ennemys estans dispersez et espouentez (comme nous auons monstre cy deuant) il ny auoit compaignie de tous eulx laquelle nous peust faire quelque petite cause de paour: Mais la renommee que on vouloit destruyre/habandonner et mettre au pillage les Eburoniens/alla bien hastiuement dela le Rin/et fut renommee que chascun pouoit aller qui vouloit/laquelle chose si tost que les Sycambriens eurent ouy dire/ilz assemblerent deux mille hommes darmes/lesquelz Sycambriens sont prochains du Rin/et sont ceulx lesquels nous auons dit que ilz auoient receu les Eburoniens et les Usipetes lors que ilz sensuyrent/et sont ceulx qui sont a present a francfort. Quant ilz eurent assemble leurs gens/ilz passerent le Rin a bassteaulx/et sur pieces de gros boys iointz ensemble enuiron trente mille pas plus bas que nestoit le pont rompu/la ou Cesar auoit laisse sa garnison pour deffendre le passage. Et vindrent a l'entree du pays des Eburoniens/la ou ilz recueillirent plusieurs de ceulx qui sensuyoient/et prindrent grant nombre de bestail/duquel ilz et semblables gens estranges sont couuoiteux/ tellement que par couuoitise de pincer et rober/ilz vindrent plus loing dedans le pays/ne il ny eut mareiss ne forestz qui les retardast comme gens nez a guerre et a l'arrecin. Et quant ilz furent bien auant au pays/ilz demanderent ou estoit Cesar/si trouuerent que il estoit alle bien loing/et sceurent comment il auoit emmene tout son ost. Et alors lung des prisonniers que ilz auoient prins leur dist. Quelle bonne ioye (dist il) vous arrestez vous a ceste meschasete a chetue pillerie/quāt il vous est chose faisable de estre trespiches. Vous pouez aller a Aduatique en trois heures/qui est le lieu ou Cesar a mis en garde toutes les richesses de luy et des Rommains/et si y a petite garnison/et le lieu si petit que on peult bien aysement enclore et enuironner toute la muraille/ tellement quil ny ait homme qui ose partir les portes.

Fortune a moult grant puissance en fait d guerre

Les Usipettes sōt ceulx q'sōt a p'sent appellez Francfort.

¶ Comment les Germains vindrent assaillir Cicero a la parolle d'ung prisonnier quilz auoient prins sur les ennemys.

Chapitre. vi.



La parolle de ce prisonnier les Germains eurent esperance de bien besongner a laisserent la proye quilz auoient en vng lieu bien secret et couuert a vindrent a Aduatique en la conduicte de celui mesmes qui leur auoit enseigne l'aduerture. ¶ Or Cicero lequel estoit chef de la garnison et qui tout le tēps de deuant auoit tresdiligemment tenu ses gens dedans lost selon le comandement de Cesar/et n'auoit pas souffert que lung des seruiteurs/ ne lung des porteurs de boys saillist hors

de la garnison. Quant vint le septiesme iour/ soy deffiant que Cesar ne accomplist sa promesse dedans le nombre des iours que il auoit dit/ pour raison de ce quil auoit ouy dire quil estoit alle plus loing/ et quil nestoit quelque nouuelle de son retour/ et aussi pource que aucuns luy disoient que sa longue patience estoit repuee et reprochee/ comme sil eust este assiege/ Veut que il nestoit possible a personne de saillir de la garnison. Item Cicero non ayant regard ne consideration du peril et fortune aduenir/ soy confiant quil auoit prins de luy neuf legions de gens de guerre/ et avec ce beaucoup dhommes darmes/ et que les ennemys estoient dispersez et presque tous deffaictz/ il enuoya cinq compaignies de ses gens fourrager es plus prochains gaignages et pastures. Or il y auoit plusieurs des legions qui estoient illec demourez malades/ lesquelz pendant le temps des sept iours dessusditz estoient amendez/ et estoient enuiron trois cens. Et tous ceulx icy furent enuoyez par lordonnance de Cicero soubs vng estendart. Grant multitude aussi de Barletz et de seruiteurs a tout leurs bestes/ lesquelz estoient demourez en loist apres quilz eurent conge de Cicero suyuirent les autres. Et tout a ceste mesme heure & dune mesme aduenture les hommes darmes des Germains suruindrent/ et tantost de toute celle course comme ilz estoient venus/ ilz se parforcerent de entrer en la garnison par la porte deuers soleil leuant/ lesquelz ne furent pas plus tost veuz a cause des boys qui estoient entre eulx de ce coste la qz approcherent de nostre parc si tresauant q les marchans qui estoient pres des pallis eurent a peine loysir de eulx retraire. Adonc noz gens non sachans riens de toute ceste venue furent troublez/ pour raison de la nouuellete de laduenture/ et ceulx qui estoient au bouleuert faisant le guet peurent bien a peine soustenir leur assault/ durant lequel vne partie des ennemys alloient autour de la muraille espier silz pourroient trouuer entree/ et de Bray noz gens deffendirent a grant peine lentre des portes. Quant au demourant de la Ville/ le lieu qui estoit fort et la fortification que lon y auoit faict/ se deffendoient eulx mesmes sans garder. Entre telle tempeste on auoit grant frayeur par toute la garnison/ et lung demandoit a lautre dont venoit telle paour et tel bruyt/ ne on ne pouoit veoir de quelle part on deust porter les enseignes & estendards/ ne de quelle part on se deust assembler. Lung croyoit que le parc estoit desia prins/ lautre disoit que nostre armee et nostre empereur Cesar auoit este rue ius/ et que les ennemys sen retournoient victorieux. Il y auoit aussi plusieurs qui ymagoient que le lieu portast quelque mauuaise aduenture/ et ramenoient a memoire linconuenient et malheurete de Cocta et de Titurins/ lesquelz auoient este mors en ce mesme chasteau. Pour raison de ce que chascun estoit espouente de telle frayeur/ les ennemys creurent que il ny auoit pas grant garnison dedans le parc/ ainsi comme ilz auoient ouy dire au prisonnier/ et se parforcerent de entrer/ et se donnoient courage les vns aux autres que ilz ne laissassent point eschapper de leurs mains si belle fortune. Or il y auoit demeure en la garnison vng cheualier malade nomme Publius Septius Baccius/ lequel auoit amene pieca a Cesar la compaignie de la premiere enseigne/ duquel cheualier nous auons fait mention es batailles cy deuant escriptes. Le cheualier comme il eust este iusques au cinquiesme iour sans viande/ luy se deffiant de son salut et du salut de tous ceulx de la garnison/ se partit hors de la tente sans armeures et vint a la muraille. Quant il veit les ennemys estre si pres et que la chose estoit en tresgrant peril/ il print les armeures du plus prochain de luy/ et se mist a lentre de la porte. Et tantost le cappitaine de la compaignie qui estoit commis a garder le bouleuert le suyuit/ et eulx deux ensemble soustindrent vng peu de la bataille : Mais quant Septius eut este naure/ le courage luy saillit/ et bien a grant peine on le peut tirer a la main hors de la compaignie et de la presse. Et entre tant que les deux nagueres nommez se combattoient contre les ennemys/ les autres de la garnison se assurerent

et furent hardis de eulx tenir aux creneaulx/et de monstret maniere de deffendre. Et apres que noz gens lesquelz estoie tallez au fourrage eurent prins leur charge/en escoutant ilz ouyrent la grant clameur qui estoit en loist/ si accoururent les hommes darmes et verrent en quel peril la chose alloit/ touteffois il ny eut homme de la garnison qui les recuzillist combien que ilz fussent fort espouentez: Pour raison de laquelle chose/ eulx qui auoient este nagueres ouys aux armes/et estoient peu rusez des faictz de guerre/toirnerent leurs faces vers les cappitaines et chez de guerre/ et attendoient quelle chose on leur commanderoit. Il nest homme tant fort et vertueux qui ne se trouble quant il vient quelque nouuellete. Quant les ennemis apperceurent de loing les enseignes/ ilz cesserent de assaillir: Car ilz cuyderent premierement que les legions fussent retournees/ lesquelles ilz auoient ouy dire aux prisonniers que elles estoient allees bien loing: Mais apres ilz tindrent en desdaing le petit nombre de noz gens et commencerent a les assaillir de toutes pars. Et lors les seruiteurs qui estoient allez au fourrage se enfuyrent au plus prochain tertre de la/ duquel ilz furent moult hastiuement deboutez. Et adonc ilz se boiterent avec les enseignes et les compaignies des gens darmes/ pour raison de laquelle chose ilz espouenterent les ennemis/lesquelz estoient desia fort crainctifz.

¶ Comment aucunes bandes des Rommains qui estoient allees en fourrage/ traueserent l'armee des ennemis/et se retirerent avecques les autres en la garnison.

Chapitre. vii.



O aucuns de noz gens estoient de oppinion que ilz se missent en belle ordonnance/et quilz passassent hastiuement parmi les ennemis: Veü que leur parc et leur garnison estoit si pres/et que se par aduenture les aucuns estoient enclos et quilz fussent tuez ilz se confioient que les vngs eschapperoiēt/les autres estoient d'oppinion quilz se tinssent tous ensemble sur le hault du tertre/ a que ilz attendissent illecques l'aduenture. Mais les anciens gensdarmes lesquelz nous auons dict estre tous soubz vne banniere ne approuuoient point ceste oppinion: Par ainsi ilz se donnerent courage entre eulx/ et a la conduite de Caius Trebonius cheualier rommain qui estoit leur chef/ entrerent tout par le meillieu des ennemis/et vindrent tous dedans le parc sains et tous entiers/ et les seruiteurs et les hommes darmes les suivirent hastiuement/ et furent sauluez par la baillance des anciens gensdarmes dessusdictz: Mais ceulx qui se estoient mis en la montaigne pource que ilz nestoient point bien vsagez des faictz des armes ne se peurent bonnement deffendre/ combien que ilz fussent en hault lieu/ et que ilz eussent approuue le conseil de eulx y loger/ ne ilz ne peurent ensuivre la force ne aussi la hastiute laquelle ilz auoient veü prouffiter aux autres. Et quant ilz se parforcerent de eulx retraire en nostre parc/ ilz se misrent en vng lieu mal conuenable a combattre: Et les centeniers/ desquelz les aucuns pour leur baillance auoient este translatez des bas estatz et ordonnances en autres plus haults estatz de la legion de ceste garnison/ eulx doubans de perdre la louenge de cheualerie/ laquelle ilz auoient acquis parauant/ en bataillant fort et baillamment furent tuez: Touteffois par la baillance de eulx/ comme les ennemis se fussent vng peu desmarchez/ l'une partie des gensdarmes sans quilz en eussent esperance/ vindrent en loist sains et entiers/ l'autre partie fut enclose des ennemis et perit. Adonc les Germains desesperans de non

ponoit gaigner la place/pour raison de ce quilz deoient noz gens estre aux creneaux et chascun a sa deffense/ils se retrayrent oultre le Rhin a tout la proye la quelle ilz auoient mussée dedans les boys/mais apres que le partement des ennemis fut/il y eut telle frayeur et si grant paour en nostre garnison/que combien que la nyct ensuyuant Caius Volusenus eust esté par Cesar enuoyé a tout les homes darmes/et quil fust Venu au parc/il ne peut oncques faire croire que Cesar fust pres de la a tout son armee toute saine/car de Bray la paour auoit tellement prins les courages dung chascun/que tous presque forcenez disoient/que apres que larmee de Cesar auoit esté desconfite/les hommes darmes sen estoient fuyez et retirez au parc. Et disoient a toute force que se larmee eust esté en son entier/les Germains ne fussent point autrement Venuz assaillir leur garnison.

Comment Cesar quant il fut retourne de son voyage/il pillast et brusla tout le pays de Ambiorix.

Chapitre. viii.



Ains la Venue de Cesar/laquelle fut bien tost apres/osta toute ceste paour. Lequel Cesar quant il fut retourne/uy non ignorant les aduentures de la guerre se marrit de vne chose/cest auoir de ce que les compaignies auoient esté enuoyées hors de leurs garnisons et de leurs gardes pour fourrager/et on ne deuoit point desgarnir la place pour quelque chose tant petite quelle fust. Si iugea que fortune les auoit fort apdeez en si soudain aduenement des ennemis/et mesmes en tant quelle les auoit diuertiz et departiz/alors quilz estoient presque aux pais et aux portes du parc/de toutes lesquelles choses riens ne sembla a tant esmerveiller/que ce que les Germains qui auoient passe le Rhin en intention de piller le pays de Ambiorix en venant assaillir la garnison des Rommains/ferent vng grant bien a Ambiorix. De rechief Cesar apres son retour/sen alla contre les ennemis pour leur donner de pation/et assembla grant nombre de gens des citez voisines/lesquels il departit en tous les lieux du pays. Et quant ilz furent departiz/ilz bruslerent autant de villages et de edifices que chascun deulx en peut deoir/et faisoient leur proye de tous les lieux ou ilz se trouuoient. Les bleds des champs furent tous aneantis/non seulement pour la multitude des homes et des cheuaulx/mais pour raison quilz estoient tous abatus et couchez par terre par la tempeste et les pluies qui furent en ceste saison/en telle facon que se lors aucun des ennemis se fust mussé (neantmoins apres que lost eust esté party) il fust periz et mort par famine. Or pour cause que lost estoit diuise par toutes les parties du pays/on retournoit souuent en vng mesme lieu la ou on pensoit trouuer Ambiorix. Mais les prisonniers disoient/non seulement que ilz ne lauoient point veu en fuyant: Mais ilz se combattoient presque/en affermant que il nestoit point party/aumoins a la venue de homme. Et par ainsi plusieurs qui se pensoient acquerir la grace et bienvueillance de Cesar/eurent telle esperance de aconsequir icelluy Ambiorix/et prindrent tant de travail que ilz firent presque aucunes choses oultre le pouoir de nature/pour laffection que ilz auoient de trouuer Ambiorix: Et que pour cause que bien peu il sen faillit que ilz ne fussent bienheureux de le trouuer: Mais il se eschappa par secrettes musses et par les boys: Car apres que il auoit esté chassé/il sen alloit de nyct en autres contrees/non point en plus grande compaignie que de quatre hommes darmes/ausquels seulement il auoit confiance de sa vie. Apres que le pays de Ambiorix eut esté gasté/Cesar ramena son armee/en laquelle il ny eut dommage que de deux compaignies des Durcoriens/cest a dire du pays de Reims la ou il fist vne assemblee et vng conseil de

Des bleds & furent tous abatus p les pluies.

ceulx de Gaule. En laquelle assemblee il proposoit traicter la matiere de la rebellion de ceulx de sens & de ceulx de chartres. Et quant tout fut assemble il prononça une moult griefue sentēce contre Accon/lequel auoit este chef de ladicte rebellion/& se fist mourir selon la coustume de ses predecesseurs. Tutesfoys aucuns malfaiscteurs lesquelz eurent paour de estre condampnez sensuyrent & ne comparurēt point au conseil/ausquelz il interdīst par sentence le feu et leaue. Apres que le conseil fut parfaict il mist deux legions en garnison au pays de Treues/deux au pays de Langres/et les autres au pays de Sens au lieu nomme Agendicum / lequel on dit main tenant Prouins. Et si tost que il eut faict prouision de bledz pour son armee/il sen alla en Italie comme il auoit propose pour faire ses assemblees.

Durocoria
sont ceulx du
pays d reims

Agēdicum est
maintenāt dit
Prouins.

¶ Fin du sixiesme liure/ et commence le septiesme.

¶ Comment Jules Cesar alla en Italie apres que Gaule fut en paiz et en son obeissance/et comment il sceut la mort de Clodius/lequel auoit este tue a Rome:dont le senat manda a Cesar que les ieunes gens d'Italie se vouloient rebeller. Et fait aussi mention du conseil des Gaulois.

¶ Chapitre premier.



Après que le pays de Gau

le fut en paiz sans quelque bruyt de guerre / Cesar sen alla en Italie comme il auoit propose pour faire ses assemblees. Et quant il fut la venu il sceut de la mort de Clodius / lequel auoit este tue a Rome. Et fut pareillemēt faict certain par ledict du Senat de Rome/ comme toutes les ieunes gēs de Italie se dispoioient & appareilloient de faire une grande rebellion. Pour raison de laquelle chose Cesar proposa que il assembleroit une armee en toute la prouēce/laquelle chose fut hastiuement rapportee en Gaule. Et si adionsterent ceulx de Gaule a ses nouuelles une chose/laquelle estoit assez pertinnente & laquelle condescendoit bien au cas. Cest que Cesar estoit retenu en Italie pour raison de la commotion de la cite de Rome/laquelle estoit fort esmeue pour cause de la mort de Clodius. Et entretant de discordz & de debatz/il ne pourroit venir a son ost. Pour ceste occasion/les Gaulois q parauant auoient dūcil de stre subiectz au peuple Romain/commencerent a prendre plus franchemēt & plus hardiment de faire guerre. Si se assemblerent les princes du pays & tindrēt leur conseil en lieux de boscages & loing de gens. Et la feirent grādes complainctes de la mort de Accon/en monstrant q pareil cas leur pouoit aduenir/en remonstrant que en grant pitie estoit la commune maladventure de Gaule. Et prierent en la fin que il y eust aucun deulx qui encommencast la guerre/& que ilz remissent Gaule en sa premiere franchise. Si dirent que auant toutes choses/auant que leurs secretz fussent descouuers & reuelez/il falloit prouuer & aduiser que Cesar fust empesche tant q il ne peust retourner a son ost/laquelle chose estoit facile de faire / pour raison de ce que les legions des Romains ne osoient partir de leur garnison sans le conge de l'empereur ne l'empereur ne pouoit retourner a sa garnison sans grande garde. Et finalement ilz dirent que il leur estoit plus honneste de mourir en bataille que de non recouurer l'ancienne gloire de cheualerie & la frāchise que leurs peres anciens et predecesseurs auoient acquis. ¶ Apres que ces choses eurent este disputees en cōseil/ceulx de char

tres respondirent que il n'estoit peril auquel ilz ne se submissent pour le bien de la chose publique. Et promirent que ilz seroient les premiers qui esmouueroient la guerre. Et pour ce que ilz ne pouoient presentement baillet entre eulx leurs hostes/de double que la chose ne iust rapportee: ilz voulurent tous que ceste conclusion fust ordonnee et affermee par foy et serment/ laquelle chose ilz firent. Et apres que ilz eurent prins les dngs des autres les panonceaulx & enseignes de guerres: laquelle chose selon leur coustume est vne moult sainte cerimonie/ ceulx de Chartres requierent que apres que la guerre seroit commencee / les autres ne les habandonnassent point. Alors tous ceulx qui estoient au conseil louerent les Chartres & leur promirent et iurerent leur foy & ordonnerent en quel temps on commenceroit la guerre. Et ainsi chascun se partit du conseil.

Comment Cotuacus et Donnus cappitaines de la Ville de Chartres assemblerent grant armee / et allerent a Orleans/et tuerent Caius Docta gouverneur de ladicte Ville/ & plusieurs marchans Rommains: et commēt Dercingetorix Dauerngne manda a ceulx de Gaule quilz tinssent bon.

Chapitre.ii.

Genabun est pour le p̄sent appelle Orleans.



Dant le iour qui auoit este assigne de commencer la guerre fut venu / ceulx de Chartres lesquelz auoient constitue leurs cappitaines Cotuacus et Donnus/qui estoient hommes comme entages/ firent sonner leurs trompettes / et sen allerent bien hastiuement a Genabun / que on appelle maintenant orleans/et tuerent illec aucuns cytoiens de Rome/qui estoient illecques venus pour cause de marchandise/ & habandonnerent leurs biens. Entre lesquelz cytoiens estoit Caius fuisus Docta/honneste cheualier Romain qui par le commandement de Cesar se donnoit garde sur le faict des bledz & des viures. Et la renommee de ceste entreprinse fut hastiuement portee par toutes les citez de Gaule/car leur coustume si est que quant il aduient au pays quelque grant chose & merueilleuse les Gauloys se signifient par les champs aux autres par grans cris / et les autres le font scauoir a leurs voisins en la maniere comeaduint a ceste fois. Car de Bray ce qui auoit este faict a Genabun enuiron soleil leuant / fut sceu au pays Dauerngne deuant que le premier guet fust acheue. Et toutefois entre genabu & les Auernois il ya cēt soixante mille pas. Or Dercingetorix filz de Cestillus Dauerngne/leq̄l estoit iouuenceau de moult grāde puissance/ & duq̄l le pere auoit eu iadis la principaulte de toute Gaule. Mais pour raison de ce q̄ il se estoit voulu nōmer roy / il auoit este tue de ceulx de la cite. Quāt il sceut ce q̄ les Chartres auoiēt faict a Genabun/il assambla ses allies & ceulx q̄ estoient soubz sa garde/ & se disposa de faire pareillemēt. Adonc q̄ ses gēs cōgneurent sa volūte/ilz prindrēt leurs armeures/ mais Gobānicus son oncle & les autres seigneurs de la Ville ausq̄lz il estoit aduis q̄ on ne se deuoit point mettre en telle aduētūre luy deffēdoient de se mettre en armes. Et quāt ilz ne les pouoient empeschier ilz les bouterēt hors de la Ville de Bergouia/mais ce nōobstant Dercingetorix assambla par les champs son armee de meschās & mauuaises gens. Apres quil eut assemble qlque petite cōpaignie tous ceulx de la Ville de Bergouia ausq̄lz il pouoit auoir accord se tournerent de son oppinion & les enhortoit de prendre les armes pour la liberte & franchise de la chose publique. Par ainsi depuis ql eut assemble vne bien grande puissance de gens il bouta ses aduersaires hors de la Ville desquelz il auoit este nagueres boute hors. Et fut de ses gens nōme roy. Et alors il enuoya ses ambassadeurs de toutes pars & requist tresinsistamment a tous ceulx de Gau

le que ilz se tinssent ferme en leur seaulte. Par ce moyen il acôpaigna auec soy bien legierement ceulx de Sens/de Paris et de Poictou/de Cahours/de Tours et de Ange/de Limoges & Dangiens. Et de tout le demourant de ceulx q marchissent a la mer occéane pour le consentement de tous ensemble la seigneurie & le gouuernement de ceste besongne luy fut presentee. Et quant si grande puissance luy fut offerte/il comanda que vng chascun luy baillast ostages. Et comanda que chascun luy enuoyast vng certain nombre de gens darmes. Et auecques ce il ordonna combien et quelles armeures chascune cite auroit. Et deuant toutes choses il mist son estude a auoir beaucoup de gens a cheual. Or auec la grande diligéce quil auoit il acquist & eut grande auctorite tant contraignoit sur grandes peines ceulx qui refusoient de faire son commandement & les autres plus grans delictz & malfaitz/il les pugnif soit par feu & faisoit mourir les malfauteurs par tous les tourmés dôt il se pouoit aduiser. Et pour legiere cause apres que il auoit fait coupper les oreilles ou creuer les deux yeulx/il renuoyoit les malfauteurs a lhôtel/affin que ilz fussent exemple aux autres & que ilz les fissent craindre par la grandeur de la peine. Apres que par telles peines & tourmés il eut assemble bien hastiuement son armee/il enuoya a Lucterius de cahours lequel estoit homme de grant entreprinse au pays de Rodés au c vne partie de son armee/& luy mesmes sen vint en berry. Quant ceulx de Bourges sceurent sa venue/ilz enuoyerét leurs ambassadeurs a ceulx dautun/en la garde desquelz ilz estoient & leur prierent q ilz leur enuoyassent secours / par le moyen duquel ilz peussent plus aysemēt resister a larmee des ennemis. Alors ceulx dautun par le conseil des lieutenans lesquelz Cesar auoit laisse en son ost enuoyerét au secours des berryers leur armee de gens a cheual & de pietons. Lesquelz gens darmes quant ilz vindrent a la riuiere de loyre laquelle separe les berryers & de ceulx dautun. Apres que ilz eurent illec vng petit tarde pour trouuer passage/ilz noserent passer & sen retourner a lhôtel & dirent a noz lieutenans que pour raison que ilz craignoient la mauuaise et tromperie des berryers ilz estoient retournez. Car ilz auoient entendu que la volonte des berryers estoit que silz eussent passe la riuiere ilz les eussent enclos dūg coste/& les Auvergnois de lautre. Toutefois se ceste raison laquelle ilz alleguerent a noz lieutenans est la cause de leur retour/ou se ilz le disoient par quelque cautelle ou mauuaise / il ne nous semble pas que nous le deuons mettre en auant comme chose certaine/car nous ne scauons riens de vray. Mais apres leur departement les berryers se ioignirent avec les Auvergnois.

La riuiere de loyre separe les berryers de ceulx dautun.

P Comment Cesar quant il sceut les nouuelles de la reuolte des Gaulois il sen vint a Narbone pource que Lucterius de Cahours y menoit guerre & y auoit amene plusieurs gens darmes dôt ilz vainquirent tout le pays & y mistent garnison.

Chapitre.iii.



Après que toutes choses dessusdictes auoient esté rapportees a Cesar/ & que il entendit que par la vertu de Dōpee les besongnes de Rome estoient reduictes en meilleur estat / il passa les montaignes & vint en Gaule. Et quant il y fut il se trouua en grāt malaise commēt il pourroit paruenir iusques en son ost/ car se il eust appelle & faict venir a luy ses legions il entendit bien que en son absence il eust esté force de combattre par le chemin. Et se il alloit luy mesmes a son ost il deoit bien que ce ne luy estoit pas chose seure de soy fier en ceulx qui sembloient estre pour ce temps la en paix & en bonne amour entre eulx. Or entre tant que Cesar deliberoit de ses affaires Lucterius de Cahours lequel auoit esté en

Nyctobrigoyes
sont ceulx de
Vzes & de Lode-
ue.

Les Volciens
sont ceulx de
Carcassonne.
Aretoniciens
sont ceulx de
armignac.

noye a Rhodes tourna la cite de la p des Auvergnoyes/ et de la il passa oultre au pays des Nyctobrigoyes & des Galloys/ ce sont ceulx de Vzes & de Lodeue/ & print hostages de toutes les deux villes. Et apres quil eut assemblee grosse armee/ il se parforca de faire vne saillie en la prouuece du coste de Narbonne/ laquelle chose quat Cesar sceut il dist que deuant toutes choses il sen iroit a Narbonne. Et quant il y fut venu il asseura ceulx de Narbonne lesquelz estoient en grant paour/ & mist garnison en aucun lieu de ceulx de Rhodes lesquelz appartenoient a nostre prouince. Il en mist aussi es Volciens la ou est Carcassonne: es aretoniciens/ cest a dire Armignac: & Choulouze & a leuiron de Narbonne es places marchissans aux ennemis. Et puis il commanda que vne partie de larmee qui estoit en prouuece/ & le secours lequel Cesar auoit amene de litalie se assemblast au pays Dautun: lequel touche aux Auvergnoyes.

Comment ceulx Dauvergne furent espouentez de la venue de Cesar/ & comment ilz se complaignirent a Vercingetorix.

Chapitre. iiii.



Pres que toutes les choses dessusdictes furent faictes / & que Luciterius estoit vng peu retarde & reboute: pour raison de ce que il luy estoit bien aduis que cestoit chose perilleuse de entrer dedas tant de garnisons qui estoient en la prouuece / Cesar se partit et sen vint a Autun. Depuis que il fut venu/ nonobstant que la montaigne de Cebanna laquelle est entre le pays Dautun & les Auvergnoyes / empeschast le chemin pour raison de la durete du temps/ & de la parfoideur de la neige: laquelle estoit espesse de six piez. Toutefois apres que il eut faict oster toute la neige/ & que les chemins furent ouuers / il entra au pays Dauvergne a la grant sueur & trauail de ses gens darmes. Si en furent moult estonnez les Auvergnoyes comme non sachans riens au parauant de la venue de noz gens. Et aussi pour cause que ilz pensoient estre fortifiez de la montaigne Cebanna comme de vng mur. Car iamais on nauoit veu que en telle saison/ mesmes vng homme seul peust peu trouuer chemin. Adoncques Cesar commanda aux gens darmes que ilz se pandissent bien au large/ & que ilz feissent grant paour a ceulx du pays. Or la renommee de la venue des Rommains & plusieurs messagiers porterent bien hastiuement les nouvelles a Vercingetorix. Pour raison desquelles choses/ les Auvergnoyes furent fort espouentez: & vindrent a Vercingetorix luy prier moult instammēt quil eust regard a leurs besongnes & affaires: & que il ne souffrist point que en quelque facon & maniere ilz fussent pilliez & robbez des Rommains: veu/ considere/ & attendu que il deoit bien euidentement que toute la guerre se tournoit sur eulx. Si fut Vercingetorix fort esmeu pour leurs requestes & prieres si seruētes/ & fist partir son ost & marcher vers le pays Dauvergne. Mais Cesar apres que il eut tarde deux iours en Auvergne/ pour cause que selon son oppinion il entendoit bien que Vercingetorix selon lusage acoustume en tel cas/ viendroient en Auvergne il se partit de son ost: affin de aller querir secours/ & de assembler gens a cheual. Et a son ptemēt il fist Brutus q estoit iouuenceau/ cappitaine de larmee/ & ladmōnesta q il fist espandre les gens darmes le plus large q on pourroit/ & q il se dōneroit garde q il ne se tiendroient point arriere de larmee plus loing de trois iournees.

Comment Cesar vint en Auvergne vers Vercingetorix & en Venāt il brusla les portes Dorleās & puis sen vint en Bourbōnoys/ & quat Vercingetorix sceut sa venue vint au deuant de luy ou il fut desconfit.

Chapitre. v.



Pres toutes choses faictes il fist les plus grans iournees que il peut & vint a Diene la ou ses gens ne scauoient riens de sa venue/ il trouua illec les iouueceaulx homes darmes lesquelz il y auoit enuoyez grāt temps deuant. Depuis sans cesser ne nuyct ne iour il passa par le pays Dautun & vint a langres la ou il y auoit deux legions en garnison. Or il se hastoit ainsi affin que se ceulx Dautun machinoient quelque chose contre luy q il peust obuier a leur Volante a grant diligence. Quant il fut venu a Langres il enuoya aux autres legions & les assemblea toutes en vng lieu deuant ce que les nouvelles de sa venue peussent venir aux Auvergnoyz. Si tost que Dercingetorix le sceut / il mena toute son armee en berry. Et de la il sen alla a gorgobina laquelle est des villes appartenantes aux Boyens/ ce sont les Bourbonnoys. Lesquelz apres la bataille des helueciens Cesar qui estoit vainqueur auoit illec mis/ & les auoit donnez a ceulx Dautun. Et proposa Dercingetorix de assaillir la ville/ laquelle chose donnoit grant difficulte a Cesar de conclure quel conseil & quelle chose il deuoit faire/ car se tout le demourant de lyer il retenoit en vng lieu toutes les legions/ ce temps pendant la ville de Gorgobina qui estoit tributaire a ceulx Dautun estoit assiegee il doubtoit que toute la Gaule ne se rebellast pour raison de ce que il seroit aduis aux amys du peuple Romain quil ny auroit point en luy de secours. Et dautre part il se hastoit de jaire partir les legions & les emmener/ doubtant quil neust beaucoup a souffrir par defaulte de viures/ lesquelz on pouoit a grant peine charrier/ toutesfoiz il luy sembla quil luy valloit mieulx porter & endurer tous les trauaulx q on pourroit dire que de acquerir telle vilenie comme dauoir souffert alier les courages & bien dueillir ce des hommes & allies. Par ainsi apres quil eut somme ceulx Dautun de luy porter viures/ il enuoya deuant aucuns messagiers aux Boyens pour leur signifier sa venue & pour les enhorter quilz perseuerassent en leur feaulte & quilz resistassent de grant courage a lassault des ennemyz. Apres ce il laissa deux legions a agendicum/ cest a dire a Prouins avec toutes les bagues de loz/ & puis il sen alla aux Boyens/ & le iour mesmes quant il fut arrive a Vellaudū qui est vne ville des appartenances de ceulx de Sens il proposa de la gagner/ affin que il ne laissast derriere luy nulz ennemyz/ & que on luy peust mener viures plus franchement/ si assiegea la ville de Vellaudum environ deux iours & au troiesime les ambassades de la ville vindrent a luy pour eulx rendre. lesquelz Cesar commanda que ilz baillassent toutes leurs armeures & leurs cheualx & six cens hommes en hostages/ & pour toutes ces choses recepuoit il laissa illec Caius Trebonius/ & affin quil peust bien tost venir a Genabū que on dist Orleans/ Cesar sen alla a Chartres. Or ceulx de chartres si tost que ilz oyrent les nouvelles du siege de Vellaudum/ (pensans que le siege deust plus longuement durer) ilz assembloient gens pour enuoyer en garnison a Genabū/ affin de garder la ville/ mais Cesar arriva la en deux iours/ & mist son parc deuant la ville & pour raison q cestoit sur la fin du iour/ il differa son assaut iusques au lendemain/ & entre tant il commanda aux gens darmes que ilz feissent pourueue de ce ql leur seroit besoing a lassault/ pour cause aussi que il y a a Genabū vng pont sur la riuiere de loyre/ lequel ioint la ville ensemble/ doubtons q ceulx de dedans ne sensuyssent de leur ville il commanda que deux legions demourassent toute la nuyct en armes pour faire le guet. Si aduint que les genaboyz yssirent de leur ville vng peu deuant minuyct & commencerent a passer la riuiere. Laquelle chose quant elle eut este rapportee a Cesar il fit brusler les portes & mist dedans les deux legions/ ausquelles il auoit comā de quelles fussent toutes prestes/ si gagna la ville & furent prins tous ceulx de dedans/ pour ce que lestroictete du pont et du chemin les auoit empeschez de fuyr/ & fist abatre & brusler la ville & donna le pillage a ses gens darmes. Apres toutes ces choses ache

Les boyens sōt
appelez les
bourbonnoys.

Agēdicū est
dit prouins.

Genabū est
dit orleans.

Orleans fut
ville et brusle
p Jules cesar

Noviodunū
est dit & appel
le Neuers.

uees il fist passer son ost oultre la riuierē & tirer au pays de Berry. Quant Dercingētorix sceut que Cesar venoit il leua son siege & vint au deuant de Cesar. Or Cesar auoit propose en son chemin de assaillir Noviodunum/ cest a dire Neuers/ mais quant les ambassades de la ville vindrent a luy prier quil leur pardonnast & quil eust pitie de leur vie/ affin que cesar peust plus diligemment faire le demourant de ce q il auoit conquis/ car par diligence il auoit conquis plusieurs choses/ il leur commanda de bailler & deliurer tous leurs cheualx & de donner hostages/ desquelz hostages apres que vne partie estoit desia bailliee a aucuns cappitaines avec peu de gens darmes/ pendant le temps que on faisoit le demourant affin de heberger les armeures & les cheualx: quant ceulx de la ville veirent de loing les hommes darmes des ennemis lesquelz venoient deuant lost de Dercingentorix/ lequel si tost que ceulx de la villeapperceurent & quilz eurent esperance dauoir secours ilz commencerent a crier moult haultement & de prendre leurs armeures & cloient les portes & monterent a la muraille: mais quant les cappitaines de noz gens qui estoient en la ville entendirent par les signes que les gaulois faisoient que ilz brassioient quelque chose de nouveau/ ilz gaignerent les portes a belles espees toutes nues & recueillirēt toutes leurs gens sains & entiers. Adonc Cesar commanda que les hommes darmes se partissent du parc & que ilz assassent contre les ennemis/ lesquelz se combattoient a cheual/ mais quant Cesar veit que noz gens estoient fort trauallez il enuoya a leurs secours environ quatre cens hommes darmes des germains/ lesquelz il auoit eu avecques luy des le commencement de ceste derniere guerre/ mais les gaulois ne peurent resister a eulx & se misrent en fuyte. Et apres quilz eurent perdu plusieurs de leurs gens ilz se retirerent a leur ost. Et alors ceulx de la ville furent de rechief espouventez & prirent ceulx par lesquelz ilz pensoient que le peuple auoit esmeu et les amenerent a Cesar/ et se tindrent a luy.

Comment Dercingentorix brusla en Berry plusieurs villes et Villages/ affin que Cesar ne se peust heberger ne loger.

Chapitre. vi.



Dres q toutes ces choses furent faictes/ Cesar sen alla deuers la ville de Auaticum/ laquelle est la plus grāde & la plus forte du pays de Berry: et est en contree moult fertile et habondante en biens/ et y alla pour raison que sil pouoit auoir ceste ville/ il se confioit de auoir en sa puissance la cite des Berruyers. Quant Dercingentorix se veit tant domage/ comme dauoir perdu Vesludunum/ Genabum/ & Noviodunum/ il appella ses gens au conseil/ auquel conseil il remonstra que il estoit besoing de mener la guerre tout autrement que on n'auoit faict parauant/ et que il falloit estudier de empescher que les Rommains ne peussent fourrager/ et que ilz neussent nulz viures: disant que cestoit chose legiere a faire/ principalement pour raison de ce ilz auoient beaucoup dhommes darmes/ et pour raison aussi que la saison & condition du temps les aydoit/ auquel on ne pouoit saier les bledz. Pour raison de laquelle chose il seroit necessaire aux Rommains de eulx eslargir et querir viures par les maisons: et lors que ilz seroient ainsi espars/ on les pourroit tous pister et tuer chascun iour. Et avec ce il remonstra q on deuoit delaisser son bien particulier/ pour le bien de la chose publique/ pourtant il falloit bouter le feu es Villages et maisons/ et principalement en tout l'espace du pays qui estoit depuis la contree de Bourbonnoys iusques a eulx. Dans laquelle les Rommains pouoient aller fourrager/ et y auoit habondance de toutes choses/ Ven que cestoit raison que ilz fussent nourris des biens de ceulx au

Dercingentorix
cōseilla q
tous les Villages
fussent
bruslez.

pays desquelz ilz menoiēt la guerre. Et quant au faict des Rommains/ il estoit force ou quilz portassent et souffrissent grant indigence/ ou quilz se partissent en grant peril loing de leur parc: Et disoit que quant a present cestoit tout vng/ ou que ilz tuassent les Rommains ou que ilz les despouillassent de leurs bagues et artillerie/ sans lesquelles choses on ne pouoit mener guerre. Dultreplus il dist que il falloit brusler les Villes lesquelles ne estoient point en lieu naturellement fort/ et lesquelles ne estoient point fortifiees contre les perils et assaulx de guerre/ pour ce que comme il disoit que telles places ne fussent le refuge de ceulx qui fuyroient la guerre/ ou que les Rommains ne sen aydassent pour eulx administrer viures et pour les piller/ et que se par aduenture les choses dessusdictes sembloient aigres et dures/ ilz deuoiēt penser que cestoit beaucoup plus aigre chose de veoir tirer et mener leurs femmes en seruage et leurs enfans. Toutes lesquelles choses estoient necessaires de souffrir a ceulx qui estoient vaincus.

¶ Comme Dercingentorix suyuit Cesar/ et comment il se parqua pres de la cite de Bourges.

Chapitre. vii.



Après que Dercingentorix eut ainsi parle/ son oppinion fut approuuee par le consentement d'ung chascun/ et bruslerent pour vng iour plus de vingt citez du pays de Berry/ et pareillement fut faict aux autres citez du pays a l'environ/ lesquelles choses combien q̄ les Gaulois portassent en grāt douleur/ touteffois ilz se recōforterent en ce q̄ apres ilz auroient victoire contre les Romains/ ilz se cōfiterent de recouurer bien tost ce q̄ ilz auroient perdu. Or on demāda en plein cōseil sil plaisoit q̄ on bruslast Auaricum ou se on l'a deffendroient. Alors tous ceulx du cōseil se agenouillerēt aux piedz de Dercingentorix et luy prierent a mains ioinctes quilz ne fussent point contrainctz de brusler presque la plus belle Ville et cite de tout le pays de Gaule/ laquelle estoit forteresse et aornement de la cite des Berruyers/ et que ilz la deffendroient bien aysement/ veu quelle estoit en fort lieu et q̄lle estoit entournee presque de toutes pars d'une riuere a dung marest/ et ne auoit que vne entree bien estroicte: Mais Dercingentorix desconseilla premierement que on ne la gardast point/ et depuis il se accorda/ et finalement par leurs prieres et pour raison que il eut pitie du peuple/ il leur passa leur requeste: Et ilz esleurent tantost gens idoyes a la deffendre et y misrent garnison. Et ce temps pendant Dercingentorix cōmença a s'ayurer Cesar a petites iournees/ et esleut vng lieu pour mettre son parc moult bien garny de marestz et de boys loing de Auaricum environ quinze mille pas/ et scauoit illec chascune heure du iour quelle chose on faisoit en la Ville/ et ordonnoit quelle chose il vouloit que son feist/ et auoit loeil et le regard a toutes les fois q̄ noz gens alloient en fourrage ou querir viures/ et quant noz gens estoient forcez de aller loing et de eulx espandre il les assailloit/ et combien que noz gens se donnassent bien garde selon leur pouoir de y aller sinon en diuers temps et par diuers chemins/ touteffois il leur faisoit de grans dommages. Or depuis que Cesar eut mis son ost en la partie de l'estroicte entree pour cause du fleuue et du marest/ il fist faire des leuees et des estaudis/ et si fist faire des tourelles/ car la nature du lieu empeschoit de entourner toute la Ville. Et affin de auoir viures il ne cessa point de solliciter les Boyens et ceulx d'Autun/ desquelz les aucuns pour cause quilz nauoiēt pas grant affection deuers luy ne luy aydoiēt point trop. Et les autres/ cest a dire les Boyens despendirent bien tost ce quilz auoient de bledz/ pour ce que ilz nauoiēt pas grant puissance/ et leur cite estoit petite et mal pourueue. Or

combien q pour raison de la pource des Boyens et de la negligence de ceulx Dain-
 tun/et pour raison aussi que les edifices estoient bruslez/et les bestes de tout le pays
 estoient emmenees loing/nostre armee eut moult a souffrir par faulte de bledz/en telz
 le facon que les gensdarmes furent plusieurs iours sans manger pain/ & souffrirent
 Vne merueilleuse famine/ touteffors on ne oynt iamais Vne parolle deulx laquelle
 fust contre la marestre du peuple Romain et des victoires du temps passe. Et com-
 bien que Cesar parlast quelque fois aux gensdarmes des legions entretant que ilz
 faisoient les leuees & les estaudis dessusdictz/et q il leur dist quil leueroit son siege/et
 quil se partiroit de la/ilz luy requierent que non feist/nonobstant que ilz souffrisent
 Vne trop grande necessite: car comme ilz disoient ilz auoient plusieurs annees en pa-
 reille necessite mene guerre soubz luy et soubz son ordonnance/ si ne deuient point
 souffrir quilz encourussent quelque deshonneur ou vilenie/et que ilz se partissent
 apres quilz auoient entrepris ceste besongne/et que pour Bray ilz tiendroient a grant
 iniure se ilz delaissoient le siege sans en venir a leur honneur: car ilz aymoient mieulx
 souffrir toutes les malheuretez que on pourroit dire que ilz ne vengeassent la mort
 des citoyens de Rome/ lesquels auoient este tuez a Genabum par la desloyaulte
 des Gaullois/et noz gens disoient ces parolles a leurs chefs et a leurs capitaines
 pour les faire rapporter a Cesar. Si aduint que quant les teurelles dessusdictes
 approcherent de la muraille/Cesar congneut par les prisonniers que Decingento-
 rix apres que ses viures estoient faillies auoit fait marcher son ost plus pres de la
 Ville de Auaticum/et que luy mesmes avecques tous ses hommes darmes et les pie-
 tons lesquels sont acoustumez de combattre entre les hommes darmes estoient bou-
 tez en embusche la ou ilz pensoient que noz gens viroient le lendemain fourrager/les-
 quelles choses apres que Cesar eut sceu/il se partit a lheure de minuyt bien secre-
 tement et arriva au matin a lost des ennemis/ lesquels hastiuement quant ilz sceu-
 rent par leurs espies la venue de Cesar/ilz fourrerent hastiuement les chariotz
 et leurs bagues dedans les boys bien espes et mirent toute leur armee en ordonnan-
 ce en Vng hault lieu bien descouuert. Adonc quant Cesar le sceut il commanda que
 on mist ensemble tout le bagage et que chascun se armast. Or la montaigne en laquel-
 le les ennemis se tenoient estoit assez aysement pendant/et estoit enuironnee presque
 de toutes pars de Vng marest tresdangereux & fort empesche/lequel nestoit pas plus
 large q de cinquante piez. Et apres q lyeurent rompu tous les passages/les Gau-
 lois se tenoient en ce lieu et si foyent beaucoup/et estoient ordonnez chascun selon
 leurs citez a garder les guez et passages/en intention que se les Romains se fussent
 parforcez d'entrer dedans les marests/ilz les eussent du hault de la montaigne fort
 pressez entretant que les Romains eussent este fichez en la fange/laquelle chose ne
 sembloit point estre fort mal aysee a faire/car q verroit la prochainete du lieu il sem-
 bleroit q toutes les deux armees eussent peu combatre main a main/mais d'autre part
 qui considereroit la nature et la grant mauuaise du lieu/ on cognoistroit facilement
 que ce eust este Vne faincte de monstrier que on eust voulu passer. Ainsi donc noz ges-
 darmes estoient fort grandement desplaisans et despitez que les ennemis et aduersaires
 pouoient illec sejourner et veoir la presence de Cesar/Veu quil y auoit si petite espa-
 ce entre eulx et nous/et de fait ilz demandoient que on criast a l'assault. Adonc Ce-
 sar leur remonstra quilz ne pouoient auoir la victoire/sinon a moult grant domage/
 et quil y mourroit beaucoup de fors hommes vaillans/ laquelle chose il ne vouloit
 pas quelle aduint. Et encores quant il les veit de tel courage quilz ne refusoient de
 entreprendre quelque peril pour son honneur et sa louenge/ il leur dist quil deneroit
 estre reputé moult mauuais se il nauoit plus cher leurs vies que son salut. Par ain-
 si les gensdarmes furent cõsolez/ & ce mesme iour il les remena en leur ost/et depuis
 il ordonna de parfaire ce demourant qui appartenoit au siege de la Ville.

Comment Vercingetorix fut accuse de trahison de ses gens.
Chapitre. viii.



Pres que Vercingetorix fut retourne a ses gens/ il fut accuse de trahison/ pour raison de ce q̄l auoit approche son parc plus pres des Romains et quil estoit party a tout les homes darmes/ et q̄l auoit laisse son armee sans chef/ car a cause de son partement les Romains estoient venus & approchez de la ville moult legierement et a leur arse. Si estoit aduis a plusieurs q̄ toutes ces choses ne se faisoient point sans conseil/ et que Vercingetorix armoit mieulx le royaulme de Gaule de la main de Cesar que par le benefice des Gaulois. Quant Vercingetorix se veit ainsi accuse/ il respondit que sil auoit remue son parc/ ce auoit este par faulte de viures/ mesme par leurs exhortations/ et que il se estoit approche des Romains pour raison de la conuenance du lieu/ lequel de luy mesmes se deffendoit/ au moyen de ce quil estoit naturellement fort/ & quant au faict des hommes darmes lesquelz il auoit enuoyez/ il dist quilz nen auoient de besoing pour le lieu ou il auoit laisse larmee/ lequel estoit entre marestz/ et ilz luy auoient este necessaires pour le lieu la ou il estoit alle. De ce quil ne leur auoit point laisse de chef a son partement/ il respondit quil lauoit faict tout a propos/ de doubte que celluy quil eust faict chef en son absence ne eust este contrainct de assaillir les ennemis par la grande affection que la multitude des gens darmes auoient de combatre par vne lascheté de courage/ pour ce quilz ne pouoient plus longuement endurer ne soustenir le travail de la guerre. Quant au faict des Romains/ il dist que ilz estoient suruenus et auoit este vne aduventure/ et se ilz auoient este appelez par la trahison de aucuns/ se estoit luy que on deuoit mercier/ en tant que il auoit eu puissance luy estant en hault lieu de congnoistre le petit nombre de gens que les Romains auoient/ et de ne tenir compte de leur baillances/ lesquelz Romains apres que ilz nauoient ose combatre se estoient honteusement retirez en leur parc. Sur ce que on disoit que il vouloit auoir le royaulme de Gaule par le moyen de Cesar/ il ne desiroit auoir quelque seigneurie par trahison/ laquelle seigneurie il pouoit auoir par victoire/ laquelle victoire luy estoit ia et a tous les Gaulois comme toute gudee et certaine/ touteffois se il leur sembloit que ilz luy feissent plus de honneur en luy baillant la charge de larmee quilz ne receuoient de prouffit et de bien de luy/ il dist que il estoit content de leur rendre et remettre en leurs mains la seigneurie de leur conduicte. Et affin ce dist il tout hault que vous entendez que ie le dis sans tromperie/ oyez les gens darmes des Romains. Or en disant ces parolles/ il fist venir des seruiteurs des Romains lesquelz il auoit prins vng petit de temps parauant lors que ilz auoient este au fourrage/ lesquelz il auoit tourmentez de fain et de prison. Ces seruiteurs icy estoient ia enseignez quelle chose ilz respondroient se on les interroguoit/ et dirent que ilz estoient des gens darmes des legions Romaines/ et par contraincte de necessite et de famine ilz estoient partis de lost secrettement/ affin de scauoir silz pourroient trouuer par les champs quelque peu de bled ou de bestail de quoy ilz peussent viure/ et que tout le residu de larmee estoit presse de pareille necessite/ et que il ny auoit personne en lost qui plus eust de vertu/ ne qui peust porter le travail de la guerre/ et que de Bray lempereur Cesar auoit propose que dedans trois iours sil ne pouoit riens prouffiter au siege que il tenoit contre la ville/ il feroit partir lost et leueroit le siege. Tantost apres ces parolles. Or auez vous (dist Vercingetorix) ce bien de moy/ lequel vous accusez de trahison/ et par ma diligēce vous voyez ce grant ost q̄ a este tant de fois vainqueur anichile et mort de fain sans leffusion de vostre sang/ car iay mis ma prouision que apres que Cesar et son ost se sont honteusement enfuyz/ il ny a pas vne cite qui lait

recen en sa contrée. Adonc toute la cōpaigntie selon la coustume fist sonnet et cliquer toutes ses armeures/laquelle chose les Gauloys ont coustume de faire quant ilz aprouent le parler d'aucun/et disent q' Dercingetorix estoit vng souuerain cappitaine et q' ne faillloit point auoir de doute de sa seaulte q' ne peust mener la guerre beaux coup plus subtillement q' nauoit faict. ¶ Apres toutes ces choses deuât dices par faictes ilz ordonnerent q' on enuoyerait en la ville de Auaticum dix mille homes de guerre deslite de toutes les natiōs de Gaule/et si iugerēt q' n'estoit pas bon seulement de se fier es berrupers sur le faict de toute la chose publicq'/pource q'z entēdoient bien que silz pouoient deffendre la ville la gloire de la victoire seroit du tout a eulx.

¶ Comment Cesar estant deuât Bourges ou il auoit mis son parc Dercingetorix faisoit miner leurs estaudis et fossez et les faisoit fondre a terre: Et comment ilz souffrirent plusieurs douleurs deuant ceste ville.

Chapitre. ix.



R parlons maintenāt du siege des Romains. Quelque chose que noz gens d'armes feissent par leur vaillance/les Gauloys trouuerent remede au contraire en toutes les facons q' lon scauroit faire/car de Bray les gens de Gaule ont vne souueraine subtilite/et sont tous propres a ensuyuir et faire toutes choses/lesquelles choses ilz verront faire a vng autre/car ilz gectoient sur noz gens grāds crocs attachez a cordes/lesquelz crocs depuis q'z les auoient faict tenir a quelque chose/ilz les retiroient par engins. Et quant noz gens auoient faict quelque leuee affin de approcher de la muraille/les Gauloys faisoient des mines par dessoubz et faisoient tomber les leuees. De laquelle chose ilz sont de tant plus scauans que ilz ont de manieres de fer/et sont vsitez de faire toutes manieres de mines. Ilz auoient aussi fait tout a l'environ de leurs murs des tours de boys toutes planchees et couuertes de cupres. Apres toutes lesquelles choses faictes ilz faisoient souuent des saillies de iour et de nuict/et bautoient le feu en noz leuees ou ilz empeschoient noz gens d'armes qui estoient occupez a besongner/et tout autant que nous pouions monter noz tourelles par les leuees que nous faisons/autant haultes faisoient ilz leurs tours. Et quant noz mines estoient presque percees ilz les empeschoient ou de matiere d'emp' bruslee et legiere a ardre/et y bautoient le feu/ou ilz les estouppoient de grosses libes et de cailloux/et puis ilz gardoient que noz tourelles ne approchassent leurs murailles. ¶ Or les murs des bonnes villes de Gaule sont presque tous de ceste facon. Il y a deux pieces de boys droictes et longues plantees en terre et garnies d'une leuee de terre/et sont loing l'une de l'autre en egale distance enuiron de deux piedz. Lesquelles pieces sont accomplees par dehors de cupure et sont couuertes de terre/et au fort de deuant il y a de grādes pierres entrelassees entre les deux pieces de boys. Apres que elles sont bien affermees et ioinctes ensemble/ on y adioust vng autre pareil ordre de pieces de boys/en telle facon que il y ait pareille distance comme il y a es deux premieres/et que elles ne se puissent toucher: Mais que on y puisse toucher entre chascune espace et distance des autres deux grosses pieces pour les faire entretenir artificiellement. Or tout loeuure dessusdit se continue en ceste facon iusques a ce que le mur soit de bonne haulteur. Et pour raison que les pieces de boys et les pierres dressées sont mises en bon ordre l'une aps l'autre en diuerse facon/loeuure nest point laid/aincois est vtile et bien cōuenable a deffendre les villes/pour cause que les pierres se deffendent cōtre le feu/et le boys se deffend contre les canōs/lequel boys est souventefois relie par dedans de grandes pieces de boys longues enuiron de .xl. piedz/

tellement que on ne peult ne rompre ne oster les premieres pieces plantees. Or com
 bien q pour raison de tant de choses l'assault se retardast/et pour raison aussi q tout
 le temps du siege il fist de grandes froidures et continues pluies/ les gens d'armes
 fussent fort espouventez/ toute fois ilz vainquoient toutes telles difficultez par leur
 labeur & leur travail/ & en .xxvi. iour ilz firent vne leuee large de .xxviii. piedz & hau
 te de quatre vingtz piedz/ laquelle leuee come elle vint presque a toucher aux murs
 des ennemis/et q Cesar selon sa coustume eust loeil a la besongne que on faisoit/et
 comme il enhortoit les gens d'armes quilz ne cessassent de labourer/ il se aperceut en
 uiron vng peu deuant l'heure du tiers guet q la leuee fumoit/ pour raison de ce que
 les ennemis auoient fait vne mine deffoubz ladicte leuee & y auoient boute le feu. Et
 a ceste mesme heure les ennemis firent grans cris par toute la muraille/et par deux
 portes ilz firent leurs saillies a chascun coste de noz tourelles/ et ceulx de la murail
 le gectoient de loing sur la leuee grans brandons de feu et boys sec/ & fondonent poix
 et autres telles choses/ esquelles le feu se pouoit bien legierement prendre/ et si fais
 soient ces choses en telle facon q on ne scauoit auquel courir premierement/ ne trou
 uer moyen a laquelle chose on peust premier secourir/ toute fois nonobstant toutes
 ces difficultez on fist tant q les vngs de noz gens resisterent a la saillie des ennemis/
 et les autres reuerterent les tourelles et coupperent la leuee/ car par l'ordonnance de
 Cesar il y auoit tousiours deux legions faisans le guet deuant le parc/ de quelz les
 aucuns besongnoient a la leuee en leur ordre et a l'heure qui leur estoit ordonnee/et
 tout le demourant de lost couroit a estaindre le feu. Apres que tout le demourant de
 la nuyct on se fut combattu en tous les costez & que l'espoir de victoire se renouuellast
 tousiours es ennemis/ pour ce principalement quilz deoient les lieux des tourelles
 bruslez/et ne pouoient bien ayement aperceuoir ceulx qui venoient a couuert au se
 cours de noz gens/et pour raison aussi quil leur venoit tousiours gens frais en lieu
 des fouslez/et q ilz deoient que le salut de toute la Gaule gisoit en ce peu de tēps. Il
 aduint come nous regardas la besongne vne chose digne de memoire/laquelle il ne
 nous a pas este aduis q nous la deussions passer sans escrire. Il y auoit vng Gau
 loys deuant la porte de la ville lequel gectoit au feu du coste de l'une de noz tourelles
 grosses pieces de surf & de poix/lesquelles on luy bailloit par vng guichet/lequel Gau
 loys fut frappe d'ung raillon par vng de noz gens au coste dextre et tumba mort/ce
 nonobstant vng de ses compaignons le plus prochain de luy passa par dessus & fut par
 reillement tue d'ung coup de raillon/ mais tantost en suruint vng tiers & vng quart/
 mais neantmoins il y en vint plusieurs/ toute fois le lieu ou ilz estoient mors ne fut ia
 mais habandonne de noz gens iusques a ce q la leuee qui brusloit fust estaincte/et q les
 ennemis se fussent retirez de toutes pars et q la bataille fut finie/ & depuis q les Gau
 loys eurent experiente & essaye tout ce q leur estoit possible ilz se retirerent le lende
 main en conseil & delibererent deulx enfuyr de la ville par le conseil et commandement de
 Dercingetorix/laquelle chose ilz esperoient faire legierement sans leur grant domage/
 pour raison de ce q Dercingetorix n'estoit pas loing de la/et q les marches q estoient en
 tre eulx & les Romains retardoient les Romains de les poursuivre/ & de fait se dispo
 soient ia a eulx partir la nuyct prochaine quant les dames et honestes femmes de la
 ville accoururent soudainement deuant chascun/ et en plourant se gectoient aux
 piedz de leurs homes et prioient quilz ne habandonnassent point eulx & leurs enfans
 aux tourmens des Romains/veu q leur nature et leur aage n'estoit point puissante
 de se mettre en fuyte/mais quant elles veirent q ilz demouroient en leur opinion de
 vouloir partir/ pour raison q l'aduiet souuent q en grant peril paour na point de mi
 sericorde/elles commencerent a crier et faire signes aux Romains que leurs homes se
 vouloient partir. Adonc leurs homes craignirent fort et laisserent leurs entreprin
 ses de doubte que les homes d'armes des Romains ne leur choyssent les passages:

Cesar auoit
 tousiours deux
 legions faisans
 le guet a l'en
 tour de son
 parc.

En grant pe
 ril paour na
 point de mise
 ricorde.



Lendemain quant Cesar eut fait approcher des murs vne des tours & faict dresser les besongnes lesquelles estoient prestes a assaillir/il commenca bien fort a plouuoir/laquelle chose Cesar iugea estre prouffitable a parfaire sa Volunte/a cause quil beoit les gardes de la ville estre plus negligemment ordonnez par la muraille/sicommanda que sens gens labourassent plus laschement/et leur monstra quil vouloit faire/et dist aux legions qui estoient hors de lost dedans leurs fossez quilz se parforcassent de recueillir le fruct de victoire/puis quilz auoient eu tant de travail/et offrit grant guerdon a ceulx qui monteroient premier a la muraille /et tantost quil eut ainsi parle il fist sonner a lassault. Adonc les legions auoierent de toutes pars et monterent bien hastiuement a la muraille/de laquelle chose les ennemys furent fort espouentez comme de vne chose nouuelle. Quant ilz furent reboutez de leurs murs et de leurs tours/ ilz s'assemblerent au marche et es plus larges places de la ville/et illec se tindrent en intention de combattre en bataille arengée se les ennemys venoient contre eulx par quelque chemin. Quant ilz veirent que personne de noz gens ne se mettoit en place pour cōbattre/mais que ilz venoient de toutes pars a la muraille pour les venir enclore/de doubte quilz neussent plus espoir de fuyr ilz gecterēt leurs armeures et vindrent en grant bruyt a lung des consulz de la ville/ la ou vne partie deulx fut tuee de noz gens d'armes/pource q'en saillant par la porte q'estoit estroicte/ilz se pressoient et ne pouoient passer/et lautre partie qui estoit hors de la porte fut tuee des hommes d'armes/tellement quil ny eut oncques hōme qui se mist a piller/ mais pour raison de la mort des Rommains lesquels auoient este tuez a Genabum/et pource quilz estoient indignes et auoient eu tant de travail es oeuvres dessusdictes/ilz ne pardonnerent ne a vieil ny a ieune/ny aux femmes. Et finablement de tout le nombre qui estoit environ de quarante mille il en alla a peine huit cens a Dercingetorix/ lesquels si tost que ilz ouyrent le cry se boiterent hors de la ville/lesquels Dercingetorix receut par nuyt doubtant que a leur venue et pour la misericorde et compassion q'le peuple eust eue deulx il ne se fust esmeu vne sedition en lost. Et pour les recevoir il auoit fait disposer ses seruiteurs par les chemins/ et auoit ordonne que les gouverneurs des citez/ desquelles chascun estoit les remeneroient. Le lendemain de ceste besongne Dercingetorix tint vng cōseil auquel il les consola et leur donna courage & leur dist quilz ne se desconfortassent point ne troublassent pour le dommage qui estoit adueni/considere que les Rommains n'auoient pas eu victoire en bataille par leur vertu/mais par art et par vne science/laquelle les Rommains ont de assieger villes/ de laquelle chose ilz estoient peu scauans/& si dist q'ceulx estoient folz qui penseroient que toutes choses doyuent bien aduenir en guerre et q'ne luy auoit oncques plu q'on deffendist Aluaricum/de laquelle chose eulx mesmes en pourroient estre tesmoins/ mais par la folie des Betrayers & par ce q'les autres Gaulois leur auoient trop obey cest inuenient leur estoit adueni:touteffois il dist q'cestoit bien son intention de guerir ceste playe par plus grans profitz/ car il diligenteroit q'les autres citez q'obeyssioient aux Rommains se ioindroient a luy/et q'lors il feroit vng cōseil de toute Gaule/contre laquelle bien viuāt tout le demourant de la terre ne pourroit resister/et dist quil auoit ia presque faict ceste vñion/mais touteffois quil estoit besoing ce tēps pendant pour le salut de la chose publique que on fortifiast le parc/affin que ilz peussent plus aysement porter lassault des ennemys. Or ce parler de Dercingetorix fut mal agreee

ble aux Gaulois pour ce principalement que apres tant de domage / le courage ne luy estoit pour ce faillir / & quil ne fust point alle bouter en quelque anglet pour fuyr la venue de tout loist des Rommains. Et pour cause que il auoit este prier dop prier que on bruslast Auaricum / & apres que on labandonast / il sembloit & preuoit & sentoit beaucoup de choses en son courage / & come les mauuaises aduētures amoies drissent lauctorite des autres chefs de guerre / tout aisi au cōtraire la dignite de Dercingetorix croissoit chascun ior picōueniēs & dōmages. Et avec ce les Gaulois par ce quil disoit auoient esperance que les autres citez se rendroient a eulx. Et lors fut le premier temps que les gaulois commencerent a fortifier leur ost. Et furent a ceste heure si esbahis / pour ce quilz n'auoient point acoustume de traualier / que il leur fut aduis quilz deuoient souffrir tout ce que on leur commanderoit. Et Dercingetorix ne trauala point: mais q il auoit promis de ioindre a luy les autres citez / lesquelles il attrayoit par bonnes offres & chercloit gēs de bien / & bien cōuenables a ce faire / lesquelles pouoient enuers les autres citez quelque chose par subtil & beau parler / ou par amytie. Apres ces choses il fist reuestir & armer ceulx qui sen estoient fuyes apres que Auaricum auoit este gaigne. Et si fist renforcer l'armee / et commāda aux citez de son obeyssance lesquelles luy enuoyassent certain nombre de gens darmes / & dedans certains iours. Il ordonna aussi que onquist tous les archiers du pays / desqz il y a grant nombre en Gaule / et que on les luy enuoyast. Et par ce poinct ce q auoit este perdu a la prinse Dauaricum fut bien tost remply & recompense.

En gaule y a
grāt nombre
d'archiers.

¶ Cōment en la Ville Dautun y eut gros debat pour gouverner ladite Ville / dōt incōtinent ilz enuoyerent ambassades vers Cesar.

Chapitre. xi.



Intretant que Dercingetorix dispoit ainsi des affaires / Tentonius filz de Plomet roy des Nytroboges qui sont au pays de Languedoc pres de Nostreperrier & iusques a Dzes (duquel Tentonius le pere auoit este du senat appelle roy) vit a luy a tout grāt nombre de hommes darmes (de ses gens & d'autres) lesqz il auoit souldoyez en Aquitaine. ¶ Apres q cesar eut prins Auaricum il demoura plusieurs iours en la Ville / la ou il trouua grant habōdāce de bledz & d'autres viures / & la receut & refreschit son ost: & quant l'hyuer fut passe & que la saison l'appelloit a mener guerre & quil auoit propose de aller contre ses ennemys pour les tirer hors de leurs marestz & de leurs boys / ou se il les pourroit greuer par siege / les principaulx Dautun vindrent en ambassade a luy / le prier que il voulsist secourir a leur cite / lors que il leur estoit grandemēt necessaire: Car leur affaire estoit en vng grant peril / pour raison de ce q comme ilz eussent de coustume & de grāt anciennete de eslire vng seul gouverneur / lequel auoit vng an entier royalle puissance / neantmoins ilz en auoient deux a present / & si disoit l'ung & l'autre que il auoit este esleu selon les loiz & coustumes de la Ville / desquelz l'ung se nommoit Conuictolitanus puissant et noble iouuenceau. L'autre se nommoit Totus ne de moult ancienne lignee: et estoit homme de moult grande puissance et de grant maison / & duq le frere auoit l'autre annee passe en ce mesme office. Si dirent les ambassadeurs que pour raison de ces debatx icy / toute la Ville estoit en armes: & que leur senat estoit diuise / & le peuple pareillement & leurs allies ainsi diuisez. Et que par aduenture se ceste controuersie duroit plus longuement / il pourroit aduenir que l'une partie de la cite se combatoit contre l'autre part. Et que il estoit celluy / par la diligence & auctorite / duq la chose se pouoit garder de non aduenir.

Nytroboges
sont centz de
languedoc.

Comment Cesar vint a Autun/ et fut gouverneur de la Ville
Conuictolitanus: lequel auoit este esleu par les prestres de la
cite / et puis il sen alla en Auvergne en la Ville de Bergouia.
Chapitre. xii.



Pres que les ambassadeurs eurent expose leur legation / combien
que Cesar cogneust bien que cestoit a son dommage de soy eslon
gner de ses ennemis: toutes fois pour ce que il ne ignoroit point q'ilz
dommages ont acoustume de naistre par dissention/ il luy fut ad
uis quil deuoit obeyr a ceste chose/ de doubte que vne si grande cite
et fort vnie & conioincte au peuple de Romme: laquelle il auoit
entretenu en toutes choses / ne se departist & diuisast par armes.

Et par ce moyen que la partie laquelle auoit le moins de puissance demandast ses
cours a Dercingetorix: pour raison aussi que celluy qui estoit regent et gouverneur
D'autun selon les loix de la Ville/ ne pouoit partir du pays/ il proposa de aller a Au
tun / affin q'il ne semblast point quil eust voulu diminuer aucune chose de leurs loix.
Et quant il fut la venu/ il appella deuers luy le senat de la Ville/ & ceulx entre lesq'lx
estoit le debat/ & que toute la cite fut assemblee/ et q'il eut este bien informe que l'un
frere en vne assemblee de peu de gens faicte en autre lieu & en autre temps/ que il n'ap
perceuoit auoir prononce & declare l'autre frere gouverneur de la Ville D'autun/ at
tendu que les loix de la Ville ne deffendoient pas seulement que deux d'une lignee di
uisant de l'autre ne fussent esleuz gouverneurs/ mais deffendoient quilz ne fussent
tous deux au senat. Il contrainit Totus de soy desmettre du gouuernement Dau
tun/ & ordonna que Conuictolitanus eust le gouuernement / lequel auoit este esleu &
cree par les prestres selon la coustume de la cite/ & vacat l'office de gouverneur. Quant
Cesar eut prononce ceste sentence/ & quil eut enuoye ceulx D'autun quilz missent en
doubt tous debatz & dissensions/ et que apres toutes choses delaissees ilz se seruissent
en ceste guerre/ et que ilz attendissent auoir de luy tel salaire comme ilz auoient des
seruy quant il auroit vaincu toute Gaule. Et apres quil eut demande quilz luy en
uoyassent bien tost leurs hommes darmes/ dix mille pietons/ lesquels il mettoit en
ordre et en garnison pour auoir bledz et victuailles il diuisa son ost en deux parties
& laissa quatre legions a Labienus pour mener au pays de Sens & de Paris/ & luy mes
mes en mena six en Auvergne en la Ville de Bergouia/ laquelle est assise sur le fleue
de clauer cest a dire lallier. Et si bailla vne partie des hommes darmes a Labienus
& retint l'autre partie pour luy. Quant Dercingetorix sceut ceste besongne il fist
rompre tous les pons qui estoient sur la riuere de Clauer & commença a marcher
de l'autre coste de la riuere. Et aps que les deux armees eurent marche / ilz mettoient
leurs parcs en la venue & a l'opposite lune de l'autre. Et si auoit Dercingetorix dispo
se ses espies du long de la riuere pour veoir se les Rommains feroient point de pont
pour passer leur armee. Par ainsi la besongne de Cesar estoit en grande difficulte/
car il doubtoit que la riuere ne luy donnast empeschement la plus grant partie de
l'este/ pour cause que le clauer ne se peult passer a gue que il ne soit presque le temps de
Autonne. Or affin que ceste chose ne luy aduint il mist ses tentes & son parc en vng
boschage deuant l'un des pons que Dercingetorix auoit faict rompre. Et le lende
main il demoura illec en vng lieu fort secret a tout deux legions / & enuoya deuant le
demourant de l'armee avec tout le bagage/ comme il auoit acoustume. Avec aussi cer
taines compaignies son armee/ affin quil semblast que le nombre des legions fust en
tier. Et leur comanda que ilz cheminassent tant loing que il leur seroit possible pour
le iour. Et quant il luy sembla pour le regard que il auoit au temps de leur partement/
que ilz pourroient estre arrivez loing assez pour repaistre eulx & leurs cheualx et

Clauer est
appelle la ri
uiere de lallier
en auvergne.

La riuere de
lallier ne se
passe gueres a
gue.

mettre leur parc/il commenca a refaire le pont des mesmes pieux q̄ estoient demourez du pont rompu. Lequel tantost quil fut refait & que il eut fait passer les deux legions/& que il eut choisý vng lieu conuenable pour mettre son parc il enuoya appeler son armee / laquelle chose apres que Dercingetorix sceut de doubte que il ne fust contrainct de cōbatre oultre sa Volunte/il se hasty de cheminer & de preuenir larmee de Cesar / & Cesar depuis le lieu ou il auoit passe leaue vint a Gergouia en cinq repas la ou il y eut le iour que il arriva vne legiere bataille faicte des hommes darmes. Et quant Cesar eut regarde lassiette de la cite/laquelle est assise en vne tres haute montaigne et a mauuaises entrees/il ne proposa point de assaillir la ville deuant que il ordonnast sur le fait et maniere de la pourueance de bledz & des viures. Or Dercingetorix auoit mis son ost bien pres de la ville & auoit separe a part les compaignies de chascune cite/en facon quil y auoit entre chascune compaignie vne petite espace/& les auoit ordonnees & arrangees sur tous les tertres de la montaigne/tel lement que on les pouoit veoir. Pour raison de laquelle chose elle faisoit vne horrible apparence et demonstrance. Et si il auoit quelque chose a faire ou a conseillier il faisoit venir a luy tous les matins les principaulx des dessusdictes compaignies / lesquels il auoit retenus de son conseil / et ne laissoit passer vng seul iour quil ne fist faire entreprinse sur noz gens par les hommes darmes / entre lesquels estoient archiers affin de congnoistre quel courage & quelle vaillance chascun d'eulx auoit. Or il y auoit droit a l'opposite de la ville au pied de la montaigne vng tertre moult fort et bien garny & coupe de toutes pars/ lequel se noz gens eussent peu gaigner / il semble quilz eussent bien peu empescher les ennemis qlz neussent point eu eue ne viures bien a leur ayse / mais en ce lieu que nous auons dit les ennemis n'auoient point mis grande garnison ne forte / pour raison de laquelle chose Cesar se partit de son ost enuiron minuyct/& denat que secours peust venir de la ville il borta hors de ceste terre la garnison qui y estoit & gaigna le lieu/ auquel il mist deux legions/& depuis le lieu du plus grant ost iusques au petit il fist doubles fosses / affin q̄ chascun peust venir seurement de l'un a l'autre aux soubdains assaulx des ennemis.

¶ Comment les Auernnoys demāderent secours au gouuerneur Dautun nouveau esleu/& du conseil quilz entreprinrent.

Chapitre. viii.



Intretant que les choses dessusdictes se faisoient a Gergouia Cornictolitanus Dautun(auquel Cesar auoit adingé le gouuerneur met Dautun) fut solicite moult grandement des Auernnoys par argent pour leur dōner ayde & secours. Lequel par la a aucuns iouruenceaulx de la ville/ entre lesquels Lictauteus estoit le principal & ses freres/lesq̄lz estoient iouuenceaulx nez de moult noble lignee. Pour raison de laquelle chose il commenca premier avecques eulx & les enhorta premier quilz eussent aucune souuenāce cōment ilz estoient francz & liges & nez a auoir seigneurie & gouvernement : & cōmēt la cite Dautun estoit celle laquelle tenoit la seule victoire de Gaule/& que les autres cites se reigloient par son auctorite. Pour raison dequoy se elle se departoit et diuisoit de l'aliāce des Rommains que ilz n'auoient plus de refuge au pays de Gaule/& que nonobstant quil eust receu des biens des Rommains & de Cesar (Voire en sa tres iuste cause) neātmoins il se tenoit plus oblige en la frāchise & liberte de la chose publique: car pour quelle raison(disoit il) ceulx du pays Dautun sont plus tost a Cesar plaider de leurs droictz / et de leurs loix et coustumes/ que les Rommains ne viennent a ceulx Dautun. Apres toutes ces parolles dictes les iouuenceaulx esmeuz par grant langage de leur gouuerneur et

La cite dautun estoit celle q̄ tenoit la seule victoire de Gaule.

par le guerdon et salaire que il leur promettoit quant ilz seroient les premiers a faire ceste entreprinse: la difficulte et la maniere fut de scauoir par quel moyen et par quelle facon ceste besongne se pourroit parfaire/ attedu que ilz ne se constoient point que leur cite se peult legierement tourner a faire guerre et bataille contre les Rommains. Pour ceste cause il leur pleut moult grandement que Lictanicus fust chef et cappitaine des dix mille hommes que on deuoit enuoyer a Cesar/ et que ses freres sen iroient bien hastiuement a Cesar deuant. Depuis ilz ordonnerent en quel le facon il leur plairoit que on fist le demourant. ¶ Quant Lictanicus eut receu de la cite les dix mille hommes dessusdictz et quil fut venu pres de Vergouia enuiron trente mille pas/ il assemblea les gens darmes et en plorant leur dist. Or Baillans gens de guerre ou allons nous/ tous noz hommes darmes/ toute la noblesse de nostre cite est perie. Sporedorix et Diridomarus / lesquelz estoient les principaux de nostre cite/ apres quilz ont este accusez de trahison/ sans ce quilz ayent este ouys en leurs deffenses ont este tuez des Rommains. Et assuy que vous sachez quil soit ainssi / congnoissez la verite par ceulx qui sont eschappez de la tuerie des Rommains: car pour raison de ce que mes freres et tous mes prochains ont este tuez/ ien ay te lle doleance/ q ie ne puis dire tout ce que les Rommains ont fait. Adonc on fist venir tous ceulx lesquelz on auoit subornez a dire ce que on leur auoit enseigne a dire. Et quant ilz furent venus/ ilz exposerent tout au long la mesme chose que Lictanicus auoit dict. Cest assauoir que les Rommains auoient fait mourir beaucoup dhommes darmes de ceulx Dautun/ pour cause que ilz auoient parle aux Auergnons/ et que ilz se estoient cachez en la foule des gens de guerre et puis eulx ensuyus. Apres ces parolles / ceulx Dautun prierent et requierent moult instamment Lictanicus/ quil eust regard a leur faict / et que il leur conseillast quelle chose estoit de faire. Alors Lictanicus respondit. Vous me demandez (dist il) que ie vous conseil le comme se la chose auoit besoing de conseil. Ne nous est pas plus necessaire de aller bien hastiuement a Vergouia/ et de nous ioindre nous mesmes avecques les auergnons? Doubtons nous puis que les Rommains ont faict vng tel oultrage / quilz naccoutent tantost que ilz nous verront pour nous tuer. Pourtant se il y a point a nous de courage/ vengons la mort de ceulx qui ont este tuez mauuaisement et tuons les larrons Rommains. Et en disant ces parolles il monstra les citoyens de Rome qui estoient avecques eulx pour estre plus seurement: et soudainement ilz les tuerent cruellement / et gasterent grant nombre de froment et de viures. Et puis il enuoya ses messagiers a la cite Dautun/ laquelle il esmeut de pareil men songe touchant la mort de leurs hommes darmes et de leur noblesse / et les enhorta quilz se vengeassent pareillement de leurs iniures comme il auoit faict. Or il y auoit en nostre ost vng nomme Sporedorix ne de grant lieu: lequel estoit ieune et de moult grant puissance en son pays. Il y en auoit aussi vng que on appelloit Diridomarus de pareil aage/ mais de plus basse generation: lequel Diuitiacus auoit baille a Cesar. Et pour ceste cause Cesar lauoit tousiours pourueu et esleue en honneur. Or tous les deux estoient en nombre des hommes darmes/ et les appelloit souuent Cesar nommeement. Et y auoit debat entre eulx deux lequel estoit le plus grant / et se estoient fort debatus sur le faict de la courtoisie et different de loffre du gouvernement Dautun/ en laquelle lung auoit este pour Conuictolitanus/ et lautre pour Totus. Desquelz deux Sporedorix si tost que il sceut les nouuelles de Lictanicus/ enuiron lheure de minuyct en fist rapport a Cesar/ et luy pria quil ne souffrist point lamyctie Dautun soy departir de lamyctie du peuple Romain par les mauuaisitez des ieunes gens. Et que il eust regard en ce qui sen pourroit ensuyure/ se tant de milliers de gens se ioignoient avec les ennemis.

Le conseil q Lictanicus donna a ceulx dautun.

¶ Comment quant Cesar sceut les nouuelles de ceulx dautun/ il se partit legieremēt du parc de deuāt gergouia & sen vint a autun: et comment apres l'appointement faict entre eulx / ceulx dautun occirēt & pillerēt les Rōmains q̄ Cesar y auoit laissez.

Chapitre. xiiii.



Pres que Cesar eut ouy ces nouuelles il fut en grant soucy/et pour raison de ce quil auoit tousiours supporte benignement & hōnore la cite Dautun sans nulle dilation & sans faire quelque doute/ il fist partir du parc quatre legions & tous les hommes darmes. Or ne print pas Cesar le loysir de amoindrir son parc & mettre ensemble le demourāt/ pour cause que il beoit que lad uenture de ceste besongne gisoit en hastiue et diligence/ mais a son partir il cominist Fabius a tout deux legions pour garder le parc. Et quant il curda faire prendre les freres de Litaucius il trouua que ilz sen estoient fuyz vng peu deuant aux ennemis. Apres quil eut admonnesté ses gens darmes qui ne leur fut point a gries de porter le trauail du chemin en temps si necessaire/ il les trouua tres couuoiteux de cheminer. Et si tost q̄ eut chemine. p̄p̄. mille pas il apperceut larmee de ceulx Dautun/ & enuoya deuāt les hommes darmes leur couper le chemin & leur deffendit que ilz ne tuassent ame/ & commanda que Eporedorix & Viridomarus (lesquelz ceulx Dautun pensoient que ilz fussent mors) se tinssent entre eulx/ et que ilz appellassent leurs amis affin de eulx faire congnoistre. Quant ceulx Dautun les congneurēt et que ilz apperceurent la fraudē de Litaucius/ ilz tendirent les mains & firent signe de eulx rendre & comincerent a gecter leurs armeures & prier que on ne les fist point mourir. Adonc Litaucius sensuyt a gergouia avec ceulx de son alliance & de sa sauuegarde/ ausq̄lz (selon la coustume des gaulois) il nest point licite/ mesmes en eptreme necessite/ dabandonner leur patron et seigneur. Et si tost q̄ Cesar eut enuoyé messagiers a Autun pour dire a ceulx de la cite que leurs gens/ lesquelz il luy estoit licite de tuer & occire (selon le droict de la guerre) estoient conseruez & gardez/ et apres quil eut donne loysir a son ost de reposer trois heures il sen retourna au siege de Gergouia. Et luy estant enuiron au meillieu du chemin/ voycy venir des gens darmes/ lesq̄lz Sabinus enuoyoit a Cesar/ & luy exposerēt en quel peril les choses auoient este a gergouia/ & aussi comme le parc auoit este assailly en grant puissance des ennemis/ pour raison de ce que quant aucuns de nos ennemis estoient fondez & il en venoit dautres plus frais/ les nostres sans cesse trauailloient tressort/ pour cause & raison que le parc estoit si grant/ & leur auoit este necessaire destre continuellement a deffendre le passis. Dultre lesditz messagiers dirēt q̄ en y auoit beau coup de naurez pour cause de la multitude des sapettes/ & que les engins auoient fort prouffite a resister contre les archiers/ mais apres que les ennemis se estoient partis Fabius auoit faict fermer les portes du parc excepte deux/ et y auoit mis barres/ pour raison de ce quil se disposoit de auoir le lendemain vne escarmouche pareille a celle/ laquelle ilz auoient eue ce iour la deuant la ville de Gergouia/ deuāt laquelle ilz auoient mis leur siege. ¶ Si tost que Cesar sceut ces nouuelles/ il vint au parc deuant soleil leuant/ de moult grande affection & diligence de ses gens darmes. Entre tant que les choses dessusdictes se faisoient au siege de gergouia/ ceulx Dautun si tost quilz eurent receu les nouuelles de Litaucius ilz ne prindrent ne temps ne espace de eulx informer du cas/ mais ilz raurent les biens des citoyens de Rome estās a Autun & firent grans meurtres/ & enuoyerēt aucuns en seruage/ car en tel cas l'ung estoit meudauarice/ les autres de ire & de vne legiere folie: laquelle est souuerainement en la nation de ces gens illec/ en telle facon que ilz croient vne parolle legiere

La coustume des francos touchāt la necessite de la guerre.

Des francoys
croiēt de legier
vne parolle q̄
leur est dicte
ou rapportee.

ment rapportee comme vne chose laquelle ilz auroient trouuee vraye. Conuictolitanus aussi aydoit a bouter le menu peuple en fureur/affin que quant ilz auroiēt fait quelque grant meffaict/il eust vergongne de soy repentir & de demander pardon aux Rommains. Et tant proceda la fureur/ que ilz firent partir hors de Thallons sur la sone Aristius/vng de noz chieffs de guerre: lequel alloit deoir vne legion des gens darmes qui estoit pardela/ et luy promirent la foy que ilz ne luy feroient nul mal. Et pareillement ilz contrainquirent de faire a ceulx qui estoient illec pour leurs affaires & leurs marchandises: et tantost que ilz furent partis/ ilz les assaillirent en chemin/et leur osterent toutes leurs bagues: et quant aucuns de eulx se deffendoient/ ilz les assiegeoient nuyct et iour/ tellement quil y en eust de tuez de coste et dautre. Apres ilz assemblerent plus grant nombre de gens darmes. Mais si tost que ilz eurent receu nouuelles que les gens darmes lesquels Lictanicus menoit estoient tenus en danger de Cesar/ ilz coururent sans delay deuers Aristius & luy monstrerēt que rien de ce qui auoit este fait nauoit este fait par le commun cōseil de la ville/ & que ilz reseruoient la question & le proces a ceulx qui auoient perdu leurs biens contre ceulx qui leur auoient ostez et confisquerent tous les biens de Lictanicus et de tous ses freres/si enuoyerent a Cesar leurs ambassadeurs/ & pour eulx purger de l'offense. Or ilz ne faisoient toutes ces choses sinon en intention de rauoir leurs gens lesquels Cesar tenoit. Mais pource que ilz estoient soultiez & ordies du malfaict desusdict & que ilz estoient embrouillez de l'interest des biens que ilz auoient desrobez & pilliez/ & pour raison aussi que l'offense touchoit a plusieurs ilz estoient espouentez & craignoient la peine qui sen pouoit ensuyuir/ ilz prenoient conseil secrettement de commencer vne guerre & enuoyerent leurs ambassadeurs aux autres citez/lesquelles choses cōbien q̄ Cesar entēdist bien/toutefois il entretint leurs ambassadeurs le plus doucement que il peut/ et leur dist quil nauoit point mauuais iugemēt ne mauuaise estimation de leur cite/ pour cause que il congnoissoit que la chose auoit este faicte par ignorance & legierete du peuple/ & que pour ceste cause il nauoit diminue de sa bienvueillance que il auoit enuers ceulx d'autun.

Comment Cesar eut grant paour que les citez de Gaule ne se rebellassent toutes ensemble a cause de la cite d'autun.

Chapitre. xv.



Pres que les ambassadeurs furent departis Cesar doubtant q̄ il aduint plus grāt mutation en Gaule/ & que toutes les citez ensemble ne le vinssent enclore/ il commenca a soy conseiller par que l'moyen il se pourroit partir de gergouia/ & comment il pourroit de rechief assembler son armee/ affin que son partement ne semblast point venir pour raison de la rebellion de ceulx d'autun/ & quil ne semblast point quil senfuyst. Estant en telle pensee/ luy suruint autre propos/ & luy fut aduis quil y auoit autre facon de bien conduire son cas/ car comme il alloit de son ost au petit parc/ affin de faere acheuer la fortification/ il apperceut que vne petite montaigne laquelle les ennemys auoient tenue estoit desgaruyee de gens/ & laquelle parauant a grant peine on pouoit deoir pour la grande multitude des hommes qui y estoient/ et en se donnant merueille/il demanda a ceulx qui sen estoient enfuyz vers luy(desquels il venoit tous les iours grande multitude) qui estoit la cause que la montaigne estoit ainsi vuide. Lors chascun luy dist(ainsi comme il auoit ia seu par les espies) que cestoit le dos de la montaigne/ lequel estoit comme plain la ou estoit le chemin pour aller de l'autre coste en la cite: lequel estoit boiscageux & fort estroict/en telle facon que chascun de la ville craignoit

et se doubtoit de ce passage. Et n'auoit point autre opinion que puis que l'une montaigne estoit gaignee des Rommains se ilz perdoient l'autre que ilz ne fussent pres que assiegez et forcloz de passage sans ce qu'ilz peussent plus aller fourtager/ & pour ceste cause Dercingetorix auoit retire les gens d'armes affin de fortifier ce lieu.

¶ Apres que Cesar eut sceu la cause/ il enuoya plusieurs compaignies de hommes d'armes de ce coste la et leur commanda que vers minuyct ilz se esparussent en plusieurs lieux/ et qu'ilz feissent plus de bruyt que n'auoient de coustume. Et quant vint vers le matin/ il fist oster de son parc grant nombre de bagage et fist mettre sallades en la teste des charretiers et mulletiers et les fist mener par les montaignes en grysse de hommes d'armes/ et fist aller avec eulx vng peu de hommes d'armes/ lesquels pour eulx monstrer il leur commanda qu'ilz se eslargissent/ et que ilz circuyrent de bien loing le pays autour de la ville.

¶ Or on veoit bien toutes choses de la ville/ car les ennemis auoient le regard en bas sur tout nostre parc/ mais ilz ne pouoient bonnement congnoistre de si loing quelle chose on y faisoit. Apres il enuoya vers le lieu dessusdict vne legion: Et quant elle eut vng peu chemine/ il la fist mussier dedans les boys en vng bas lieu. Adoncques les Gaulois doubterent/ & y firent aller toute l'armee qui estoit empeschee a fortifier le chemin dessusdit. Quant Cesar apperceut que le parc des ennemis estoit vuyde il fist cacher ses enseignes a ses gens et mussier ses estendards/ et fist venir peu a peu les gens d'armes du grant parc au petit/ tellement que ceulx de la ville le peussent bien veoir/ et dist a ses lieutenans lesquels il auoit commis sur chascune legion ce qu'il vouloit que on fist/ et les enhorta premierement que ilz remissent leurs gens ensemble/ de doute que pour ardeur de combatre et soubs espoir de piller ilz ne s'esparussent trop loing/ & leur monstra quels dangiers et quelles difficultez se pouoient escheuer par bonne deligence/ veu que la chose gisoit en occasion/ fortune et aduerture/ et non point en force de combatre. Apres quil eut remonstre toutes ces choses il fist sonner toutes les trompettes/ et tout a vne mesme heure il enuoya ceulx d'autun par vne autre montee/ laquelle estoit au dedre coste de la ville.

¶ Or come nous auons dit la ville est en vne montaigne et du coste de la plaine depuis que on comence a monter tout droit a la ville se il n'y auoit rien a tourner/ il y a iusques au mur mille et deux cens pas/ mais tout le tour lequel il falloir faire affin q la montaigne ne fust trop royde faisoit le chemin trop plus long/ et les Gaulois auoient faict presque au meillieu du chemin en longueur selon que la nature de la montaigne le requeroit vng mur de grosses pierres de six piez de espesseur/ lequel retardoit l'assault de nos gens/ & auoient laisse vuyde toute l'espace q estoit depuis ce mur iusques au bas/ mais depuis ce mur en tirant au hault deuers le mur de la ville/ ilz l'auoient emply de plusieurs compaignies de gens d'armes. Si tost que nos gens oyrent le signe de l'assault/ ilz monterent bien hastiuement iusques a la premiere muraille et fortification de la ville tant que ilz passerent et gaignerent trois compaignies des ennemis/ et les gaignerent si tres hastiuement que Dotonius roy des Nitobrogiens/ cest a dire de Dzes en tirant deuers Montpessier et Narbonne fut surprins en sa tente/ la ou il auoit repose sur le midy/ et perdit la sallade/ & fut son cheual naure en telle facon q bien a peine il se peut eschapper des mains de nos gens d'armes. ¶ Quant Cesar veit quil auoit gaigne ce quil auoit propose il fist sonner la retraicte/ & lors les estendards de la legion a laquelle il auoit parle se arrestarent et reculerent/ mais les gens d'armes des autres legions cobien quilz neussent point oy le son de sa trompette/ pour raison de ce quil y auoit vne grande vallee entre deux/ touteffois les cappitaines et les lieutenans de Cesar les retendoient comme Cesar l'auoit commande/ mais comme ilz estoient esmeuz et auoient esperance d'auoir briefue victoire pour raison que les ennemis senfayotent/ et pour raison des beurees batailles du temps passe rien ne leur sembloit si hault ne si mal ayse la ou

Le septiesme liure des Commentaires de Jules Cesar

ilz ne peussent paruenir par leur Baillance/ & ne cessèrent de poursuyuir iusques a ce, quilz approcherent les murs et les portes de la Ville. Adonc il se sortit en la Ville de toutes pars vne clameur si grande que ceulx qui estoient bien loing furent tous espouventez de si soudain bruyt/ tellement quilz cuyderent que les ennemys fussent dedans les portes/et sensuyoiēt de la Ville. Et les dames de la Ville gectoient de la muraille leurs vestures et leur argent/ & se monstroient leurs poitrines toutes nues/et estendoient leurs mains priant aux Romains quilz eussent pitie d'elles/ & quilz leur pardonnassent/et quilz ne leur fissent pas come ilz auoient fait a Auaricum/la ou ilz nauoient en pitie de femmes ne denfans/ et les aucunes a layde de noz gens/dames descendoient de la muraille et se rendoiēt a eulx. Or entre noz gens il y auoit le centenier de la huytiesme legion/ cest a dire qui auoit cent hommes soubz luy que lon appelloit Lucius fabius/ lequel auoit dit ce iour mesme a ses gens/ que pour raison quil estoit affriande du batin de Auaricum/ il ne seroit point si lasche que vng autre montast le premier a la muraille que luy. Cest homme icy print de ceulx qui portoiēt ses panonceaulx/ par lesquels il se fist ayder a monter a la muraille/ et quant il y fut il surleua ces trois qui lauoiēt ayde/ tant que ilz furent sur les murs.

La pitie des dames & femmes de la Ville de gergonia en auuergne.

Comment la Ville de Gergonia cuyda estre prinse/ & comment Cesar y perdit plusieurs de ses gouuerneurs & chefs de guerre.
Chapitre. xvi.



Entretant que ces choses se faisoient ceulx qui estoient a lautre costé de la Ville qui se estoient assemblez comme nous auons dit pour fortifier la Ville si tost quilz ouyrent le cry et plusieurs messagiers aussi les appelloiēt/ pensant que les ennemys eussent gaigne la place/ ilz enuoyerent deuant leurs hommes/dames/ et vindrent apres a grant course. Et comme ilz venoient les premiers se mettoient sur les murs/et ainsi le nombre deulx croissoit. Et quant il y en eut grande multitude/les dames lesquelles vng peu parauant tendoiēt les mains aux Romains commencerent a prier leurs gens/ et selon la custume de Gaule eslandoient et monstroient leurs cheueulx/ et amenoient leurs enfans en la veue du pere/ affin de leur esmouuoir le courage a deffendre eulx et leur Ville. Or a ceste heure la bataille nestoit point pareille aux Romains ne egale aux Gaulois/ ne quant au lieu ne quant au nombre de combatans: Car les Romains lesquels estoient souleuez de courir et longuement combattre ne pouoient pas bien aysement resister aux ennemys qui besoient frais et entiers. Si tost que Cesar veit que le lieu estoit mauuais pour combattre/et que larmee des ennemys croissoit/ doubtant que il ne vint quelque mal a ses gens/ il enuoya vng herault a Titus septius son lieutenant/ lequel il auoit laissez a garder le petit parc/et luy manda que il feist partir du parc bien hastiement les compaignies que il auoit/ et que il se tint avec elles a la dextre partie au pied de la montaigne/ affin que sil beoit que noz gens fussent reboutez de leurs lieux il espouentast les ennemys/ affin quil poursuyvist noz gens/ mais a leur ayse. Adoncques Cesar se partit vng peu loing du lieu ou il estoit avec vne legion/ et regardoit la fin de la bataille. Entretant que la bataille se faisoit bien aigremēt et de pres/et que les ennemys se confoient en leur lieu et en leur nombre/ et les nostres en leur Baillance/ on veit soudainement ceulx Dautun du costé qui estoit descouuert vers noz gens lesquels Cesar auoit enuoyez a la dextre partie de la montee de la Ville/ affin de resister de ce costé la les ennemys/ desquelz la venue pour raison de la ressemblance des armeures espouenta noz gens moult grandement. Et combien que on appercust bien que ceulx Dautun lenassent les bras dextres laquelle chose estoit signe

La prudence de Jules Cesar pour vaincre les ennemys.

dampné et de paiz/ touteſſois noz gens d'armes penſoient que ce ſigne fuſt faict des ennemys pour les decenoir. A ceſte heure la Lucius Fabius centenier ei ceulx qui eſtoient montez ſur les murs avec luy furent enclos des ennemys et tuez et puis regectez de la muraille. Et Marcus petronius lequel eſtoit centenier de ceſte meſme legion eſtant a l'une des portes de la ville/ ainſi comme il ſe parforçoit de la rompre fut entrepris de vne grande multitude des ennemys / et apres que il neut pas deſperance de ſoy ſauluer/et que il fut fort naure / il diſt a ceulx qui l'auoient ſuyuy. Puis (diſt il) que ie ne me puis plus garder et ſauuer avecques vous / et que par couuoitiſe de gloire ie vous ay amenez en ce peril/ ie me dōneray garde de vous ſauuer la vie/prenez voſtre de vous partir. Et en diſant ces parolles il marche au meilleur lieu des ennemys/et quant il en eut tue deux/il rebouta les autres vng peu en arriere de la porte/et comme ſes gens ſe parforcoient de luy ayder. Vous vous parforcez en vain (diſt il) de me ſecourir a le ſang et la force me fault/ a pourtant allez vous en tant q vous auez la puiſſance/ a vous retirez en voſtre legion: car ainſi Marcus petronius en ſe combatant tomba bien peu apres et mourut/ a ſi fut cauſe de ſauuer la vie a ſes gens. Et cōme noz gens d'armes fuſſent fort preſſez de toutes pars apres q l'eut quaranteſix centeniers de perdus/ilz furent reboutez de leur lieu: Mais ainſi comme ilz les pourſuyuoient importablement/la dixieſme legion ſeſtoit miſe en vng plus plein lieu affin de ſecourir a noz gens. Et de rechef les cōpaignies de la treizieme legion receuoient ceſte legion icy/ lesquelles compaignies auoient eſte amenees hors du petit parc par Titus ſeptius cōmiſſaire de Cesar/ et ſe eſtoient tenus pres de la en vng petit tertre au pied de la montaigne: mais ſi toſt que toutes les legions peurent venir en la plaine/ilz ſarreſterent a ſe tindrent fierement contre les ennemys et adonc Vercingetorix depuis le pied de la montaigne fiſt retirer ſes gens en leur parc. Et ce iour il y eut de noz gēs mors vng peu moins de huit cens/ a le lendemain Cesar appella ſes gens et les reprint de leur folie a de leur couuoitiſe/ pour raiſon de ce q auant la ſault il leur auoit mōſtre iuſques ou il falloir marcher/ a quelle choſe il ſembloit bon de faire/ a touteſſois ne pour ſonner la retraicte ilz ne ſeſtoient arreſtez/ ne pour cappitaine ne pour ſes cōmiſſaires ilz ne ſeſtoient voulus retraire. Et apres q l'eut propoſe q la haulteur du lieu/ lequel eſtoit trop boſſu leur eſtoit cōtraire/et quelle oppinion il auoit eu deulx au ſiege de Auaricum lors q leur auoit mis preſque la victoire en leur main a l'heure que les ennemys eſtoient ſans chef/ et ſans hommes d'armes/ il doubta q pour raiſon du lieu dangereux auquel il eſtoit/ il ne luy aduint quelque dōmage/ ſi cōtinuoit de les tencer/ ſi leur diſt q autant quil ſeſmerueilloit de la grandeur de leur courage/ veu q ne leſſort du parc des ennemys/ ne la haulteur de la montaigne/ ne les murs de la ville ne les auoit peu empeschet ne retarder/ autant reprenoit il leur entrepriſe et leur arrogance/ pour raiſon de ce que ilz curdoient plus congnoiſtre du ſaict de la victoire et de la fin de leurs affaires/ que luy qui eſtoit leur chief et empereur. Il diſt oultre quil ne vouloit point moins que vng homme de guerre fuſt doulx et bien attrempe que il fuſt baillant et de grant courage. Depuis que il eut ainſi parle/ et que en la fin de ſon langage il eut conſorte les gens d'armes/ affin que pour ceſte cauſe ilz ne ſe troublaſſent point et que ilz ne attribuaffent point a la baillance des ennemys ce que la mauuaiſſie et difficulte du lieu auoit faict/ il penſa de ſoy partir de la comme il auoit faict parauant/ et fiſt marcher les legions hors du parc/ et ordonna ſa bataille en vng lieu bien conuenable.

Adonc Vercingetorix deſcendit en place marchande/ et apres quil eut faict vne legiere bataille a cheual/ de laquelle il eut aſſez bon heur/ il ramena ſon armee en ſon oſt. Et cōme il euſt faict le lendemain pareillement apres que il fut aduis a Cesar que ceſtoit aſſez fait pour entretenir louſtre cupidite et gloire de Gaule/ et cōfermer auſſi les courages de ſes gēs d'armes/ il marcha deuers le pays Dautun/ a nōobſtant

vng hōme de
guerre doulx
et attrempe
Bault bien vng
hōme baillāt
a de grāt coura-
ge.

que les ennemys ne le poursuuissent point/ encores il arriua le troiesime iour au fleuve de Clauer ou il refist les pons/ par lesquelz il passa son armee. Apres que il fut passe la riuere Diridomarus et Eporedorix lesquelz estoient Dautun vindrent a luy/ desquelz il sceut que Litauicus estoit alle solliciter ceulx Dautun affin de les inciter a la guerre/ pour raison de laquelle chose il estoit besoing de le preuenir/ afin de retenir la cite en lalliance des Rommains.

Comment Diridomarus et Eporedorix desroberent tout le tresor et tous les bagages de Cesar quil auoit mis en garde a Neuers et puis bruslerent la Ville.

Chapitre. xvii.



R cōbien que Cesar eust pieca congneu en plusieurs choses la desloyaulte de ceulx Dautun et quil entendoit encores que a cause de leur departement se commençoit vne rebellion/ touteffois il ne les voulut pas retenir doubtant quil ne semblast que on leur fist tort ou quil ne donnast suspicion de quelque paour/ mais cōme il estoit sur le partemēt il leur remōstra en brief cōment il les auoit receuz pources en son seruice quant il vint en Gaule lors q̄lz estoient habitans au village et quilz auoient perdu leurs terres et tous leurs gens/ et avec ce quilz estoient cōme tributaires/ et q̄ on leur auoit oste leurs hostages en moult grant blasme et deshōneur deulx/ il leur remonstra apres en quel hōneur et en quelle magnificence il les auoit esleuez pour le present/ en telle facon quilz nestoient pas seulement retournez en leur premier estat/ mais sembloit q̄lz eussent beaucoup accru leur dignite et leur bruyt. Quāt Cesar eut ainsi parle a eulx il les laissa auier. Or il y auoit vne Ville au pays Dautun assise sur la riuere du fleuve de Loyre en bon lieu nomme Nouiodunum/ cest Neuers en laq̄lle Cesar auoit mis tous les hostages de Gaule et tous ses bledz et tout l'argent de la chose publique et grant partie aussi du bagage de ses gens et de son armee/ et si y auoit enuoyē grant nombre de cheuaulx/ lesquelz il auoit achaptez pour raison de ceste guerre en Italie et en Espaigne/ a laquelle Ville quant Diridomarus et Eporedorix furent venus et quilz sceurent de l'estat de la cite Dautun/ et que Litauicus auoit este receu de ceulx Dautun en la Ville de Bibracte/ laquelle est de grant auctorite entre eulx/ et q̄lz sceurent aussi que Conictolitanus lequel estoit gouuerneur Dautun et grant partie du cōseil se estoient assemblez deuers luy et quilz auoient enuoye leurs ambassadeurs a Dercingetorix/ affin de traicter de la paix et amptie entre eulx/ il ne leur fut point aduis quilz deussent laisser et mettre en nōchaioir vne chose si conuenable/ et de Bray ilz tuerēt les gardes de Nouiodunum et tous ceulx qui estoient dedans pour faire leurs marchādises/ et partirēt entre eulx l'argent et les cheuaulx et se dōnerent garde de mener a Bibracte aux gouuerneurs Dautun les hostages des citez de Gaule q̄ estoient leans et puis bruslerēt la Ville pour raison de ce q̄lz ne leussent peu deffendre et doubtoient aussi que au tēps aduenir elle ne eust prouffite aux Rommains/ et si emporterent en basteaulx tout le froment quilz peurent et gasterent tout le demourant tant par feu comme par le gecter en la riuere.

Nouiodunū
est dicta la Vil
le de neuers.

Comment Labienus a tout ses legions de gens d'armes se partit de Prouins et vint a Meleun/ et de la a Paris/ et en chāp de bataille entre Meleun et Paris sur la riuere de Seine furēt tuez et occis les Parisiens/ leurs circonuoyens et leur chef de guerre.

Chapitre. xviii.



Après toutes ces choses ilz assemblerent grans compaignies de gens des regions boyssines et mistrent garde sur la riuere de Loyre et commencerent a monstrier en tous lieux leurs homes d'armes pour faire paour aux Romains affin de taster se par faulte de viures ilz pourroient gecter hors les Romains de leur prouince/ a laquelle chose faire la riuere de Loyre les aydoit fort pour raison de ce quelle estoit creue pour les neiges. Quant Cesar sceut toutes ces choses il luy fut bien aduis quil estoit besoing de soy hastier/ affin ql peust entreprendre la bataille deuant ce que plus grant armee passast la riuere de Loyre: car comme il ny eust personne de son conseil a qui fust aduis que ce fust chose necessaire de sen retourner en Prouence/ le deshonneur aussi/ et la villenie de faire/ et la montaigne pareillement de Gebenna/ et le chemin lequel estoit mal arse empescherent que on ne sen retourmast point/ et pour raison aussi que Cesar doubtoit fort ql nadiuint quelque mal a Titus Labienus et aux legions lesquelles il auoit enuoyees au pays de Sens et de Paris/ par ainsi sans cesser ne iour ne nuyct il vint a moult grandes iournees iusques a la riuere de Loyre contre l'opinion de tous/ et tantost ql eut trouuee par le moyen de ses homes d'armes/ lequel que estoit assez conuenable selon la necessite du temps en telle facon que leau ne venoit que iusques aux effelles des gens d'armes et qlz ne pouoient leuer les bras hors de leau pour soutenir leurs armes il mist en ordonnance les homes d'armes au dessus du cours de la riuere/ affin quilz copissent la force du cours/ et quant ilz virent q les ennemis furent troublez de la premiere venue il fist passer son armee/ a apres q tout fut passe et ql eut reply son ost de grant habondance de bestes/ lesquelles il trouua aux champs il se disposa de aller au pays de Sens. Entre tant q toutes les choses deuantdictes se faisoient la ou estoit Cesar. Apres que Labienus eut mis en la ville de Agendicum/ cest a dire Prouins le remplissement des gens d'armes/ lequel estoit nagueres venu de Italie/ affin de garder le bagage lequel estoit a Agendicum/ il sen alla a Lutece/ cest a dire Paris a tout quatre legions/ laquelle Lutece est vne des villes des Parisiens/ et est assise en vne isle de la riuere de Seine/ et si tost que les ennemis et aduersaires sceurent la venue ilz assemblerent grant armee des villes et citez prochaines/ de laquelle armee Camulogenus eut le gouvernement general/ lequel combien quil fust ia casse de vieillesse/ toutefois pour raison du scauoir ql auoit en armes il fut appelle a cest honneur/ pour raison de laquelle chose il en print la charge. Et quant il eut considere quil y auoit deuant Paris vng grant et continuel marest lequel auoit son cours dedans Seine empeschoit fort tout le coste ou il estoit/ il mist illec son armee/ et proposa de empescher que nos gens ne passassent. Adonc Labienus se parforca demplir les marestz et de y faire vng chemin par force de fosses et des clayes et des leues de terre: Mais quant il appercent que la chose se parferoit a grant peine/ il se partit moult secrettement enuiron l'heure du tiers guet/ et retourna a Meleun par le mesme chemin par lequel il estoit venu. Apres que il fut arrive/ il trouua enuiron cinquante basteaux/ lesquels il accoupla bien hastiuement ensemble a y mist ses homes d'armes. Et quant ceulx de la ville/ desquelz la plus part estoit appelee a la guerre de Lutece/ les aperceurent/ ilz furent tant espouventez que Labienus gaigna la ville sans nulle resistance/ et refist le pont que ilz auoient rompu parauant. Et fist passer son ost et print son chemin deuers Lutece/ laquelle chose tantost que les ennemis congneurent par le moyen de ceulx qui se estoient enfuyz de Meleun/ ilz commanderent que on ardist Lutece/ et que on rompist les pons. Si se partirent du marest ou ilz estoient et sen vindrent sur la riuere de la riuere de Seine deuant la ville de Lutece a l'opposite de l'ost de Labienus. Or il estoit desia nouvelle que Cesar estoit party de Bergonia/ a si couroit le bruyt de la rebellion de ceulx Dautun/ a du mouuement de

Agendicum est
appellee la Ville
de prouins

Lutece est au
iourdhuy appelee
Paris.

Labienus l'un
des capitaines
de Cesar
commanda a la
ville de Paris
fust bruslee.

Gaulle. Et les Gaullois en leurs communes deuises/affermoient que Cesar pour raison de ce q'il nauoit peu passer Lopyre/ et pour raison aussi quil nauoit nulz viures/ auoit este contrainct de sen retourner. Et les Beauuoyiens aussi quant ilz ouyrent que ceulx Dautun se departoient de lailliance des Romainz: pour cause quilz auoient este desloyaulx le teps passe/ ilz comencèrent faire amastz de gens darmes/ et de eulx appoincter publicquement a mener guerre. Adoncques Labienus p. urce quil beoit tant de choses changer/ il entendit bien que il luy faillloit prendre tout autre conseil. Et depuis ce temps il ne pensa point a riens acquerir de nouveau ne de irriter les ennemys: Mais il pensa seulement de remener entierement son armee a Agendicum: Car les Beauuoyiens les pressoient d'ung coste/ desquelz Beauuoyiens la cite a grant bruyt de baultance au pays de Gaule. Et Camulogenus tenoit laus tre coste a tout son ost bien en poinct et auecques bonne ordonnance. Auec ce la riuie re empeschoit que les legions ne peussent passer ne aller a leur bagage et a la gar nison qui garçoit les bagues. ¶ Or entre tant de difficultez il beoit bien que il estoit besoing de demander secours seulement a vertu et a bon courage. Pour ceste raison il assemblea son conseil deuers le soir/ apres il admonnesta ses gens de faire dis ligement ce quil leur commanderait/ et bailla a chascun des hommes darmes des basteaulx que il auoit amenez de Heleun/ et leur dist que apres l'heure du premier guet ilz sen allassent bien en paiz quatre mille pas au bas de la riuie et quilz lat tendissent illec. ¶ Dultreplus il laissa cinq compaignies a garder le parc/ lesquelles les il iugeoit estre peu fermes en bataille et a combattre/ a commanda que les autres cinq compaignies de celles mesmes legions sen allassent contremont leuee faisant grant bruyt avec tout le bagage. Il fist aussi chercher de petites nasses/ lesquelles il fist mener apres le bagage a grant bruyt et a grant son de rames/ et vng peu apres il se partit moult en paiz avec trois legions et vint au lieu ou il auoit fait mener les basteaulx. Quant il y fut arrivee les espies des ennemys lesquelles estoient en tou tes les parties de la riuie non scauans dont venoit soubdainement si grant bruyt furent surprinses de noz gens. Et bien tost apres quant l'armee de noz gens darmes furent mis en ordre/ ceulx que Labienus auoit ordonez a ce faire tout passa la riuie re bien hastiuement. Adoncques presque a ceste mesme heure il fut fait scauoir sur le poinct du iour aux ennemys que il y auoit en lost des Romainz grant bruyt plus que il nestoit a coustume/ et que vne grande compaignie alloit contremont la riuie re/ et que tantost apres on oyroit son et bruyt de nauires et rames/ et encores que vng peu plus bas il y auoit gens darmes qui passoient leuee. Si tost que les ennemys eurent ouy ces nouuelles/ pource quilz creurent que les legions passoient la riuie re en trois lieux/ et que a cause de la rebellion de ceulx Dautun ilz fussent troublez et sen fuyssent. Ilz diuiserent aussi leur armee en trois parties/ car ilz laissoient vne garni son a l'opposite du parc de noz gens/ et enuoyerent vne pe ite cōpaigñie enuers He leun/ laquelle ne cheminoit point plus fort que les nauires alloient/ et si menerent le demourant de leur armee cōtre Labienus. Or noz gens des le poinct du iour estoient tous passez lors quilz apperceurent la bataille des ennemys. Adonc Labienus si tost que il eut donne courage a ses gens et que il les eut admonnestez que ilz eussent me moire de leurs baillances et des bienheureuses batailles quilz auoient fait le tēps passe/ et quilz pensassent que Cesar fust illec present/ soubz la conduicte duquel ilz auoient souuent vaincu leurs ennemys/ il fist sonner la trōpe pour entrer en bataille. Et des la premiere venue au dextre coste la ou estoit la septiesme legion des enne mys furēt reboutez et se mistēt en fuyte/ mais en la fenestre/ laquelle la quinziesme le gion tenoit combien que le premier ordre des ennemys eust este presse de dardz et de flescches et quilz fussent tombez/ touteffois les autres resistoient moult aigremēt/ et ny auoit nul qui fist semblant de senfuyr: car le chef mesmes des ennemys Camu

Les beauuoy siens ont grāt bruyt de baultance entre les francois.

Le Bray ses cours cest de Vertuz d bon courage.

Bon adimōne semēt d'ung chef de guerre a ses gens.

Logenus estoit present et donnoit courage a ses gens : Mais ainsi comme l'adventure de nostre victoire fut maintenue / & que on eut faict scauoir aux capitaines de la septiesme legion ce que on faisoit de vng coste fenestre de la bataille ilz vindrent au dos des ennemis & firent marcher leurs estendards / et ce nonobstant il ny eut homme des ennemis qui se desplaceast de son lieu / mais ilz furent enclos & furent tous tuez / & mesmes Camulogenus. Toutefois ceulx qui auoient este mis en garnison sur la riuere contre Labienus / quant ilz ouyrent dire que la bataille estoit commenee ilz vindrent au secours de leurs gens et se mistrent sur vng tertre la ou ilz ne purent resister a l'assault de nos gens / lesquels auoient ia obtenu la victoire / et s'enfuyoient moult espouventez. Si furent tous tuez de nos hommes d'armes / sinon ceulx qui se mistrent es boys et es montaignes.

La descōfiture des gaulois par Jules Cesar.

Comment messagiers allerent par toute la Gaule pour subuertir les villes et citez a faire guerre contre Cesar / et comment Dercingetorix fut faict chef de toute l'armee.

Chapitre. xix.



Pres ceste besongne acheuee Labienus sen retourna a Agendicum la ou estoient les bagues de toute l'armee des Rommains. Et de la sen vint a Cesar avec son ost. Or quant il fut sceu par la Gaule que ceulx d'autun se departoient de l'armee des Rommains / la guerre se renforca. Pour raison de laquelle chose on enuoyoit messagiers et ambassadeurs par tout le pays de Gaule. Lesquelz messagiers et ambassadeurs se parforcerent tant que ilz peurent par faueur / par auctorite / et par argent de entretenir les villes et citez de tout le pays / & les solliciter contre les Rommains. Et se ilz en trouuoient qui fussent variables et deceuables ilz prenoient tous les hostages lesquels Cesar auoit mis en leur garde / et les faisoient mourir a moult grant peine et tourment pour espouenter les citez qui refuseroient leur party / ilz enuoyerent aussi a Dercingetorix luy mander que il vint deuers eulx / afin de communiquer & aduiser les moyens de conduire & mener ceste guerre. Et quant Dercingetorix fut venu ilz se parforcerent moult grandement que on luy baillast la souuerainete de ceste ordonnance. Mais quant ilz ne se peurent accorder ensemble ilz ordonnerent que il se feroit vng conseil general de toute gaule / lequel se tiendroit a Bibracte / cest a dire Beuray au pays de Bourgogne. Auquel conseil plusieurs gens se assemblerent moult hastiuement de toutes pars pour scauoir qui seroit chef de guerre. La chose fut mise en election des assistens. Si fut dit par le consentement de eulx tous que Dercingetorix le seroit. Toutefois ceulx du pays de Reims / de Langres / & de Treues ne furent point a ce conseil / pour ce que ceulx du pays de Reims / et de Langres supuoient l'amytie des Rommains. Et ceulx de Treues ny furent point pour raison de ce quilz estoient bien loing & quilz estoient fort grandement pressez des germains. Et ce fut cause que ilz ne furent point en ceste guerre & quilz ne uoyerent aucun secours a l'un ne a l'autre. Ceulx du pays d'autun eurent en grant indignation quilz estoient deboutez de la principaulte de la guerre / & leur desplaisoit moult grandement quilz auoient charge leur fortune / & ramenteuoient entre eulx la benignite & douceur que Cesar auoit tousiours entre eulx. Toutefois puis que la guerre estoit commenee ilz n'osoient eulx separer ne diuiser du conseil des autres. Et Eporedorix & Diridomarus qui estoient ieunes hommes & de tresgrande esperance & attendoient auoir honneur / obeissoient a Dercingetorix / lequel si tost quil fut faict chef & capitaine il commanda aux autres villes quelles luy baillassent hostages dedans certain iour qui fut dit par luy. Il commanda aussi que tous les hom-

Bibracte est appelle Beuray au pays de Bourgogne.

non. d. d. l.
n. d. d. l.
d. d. l. d. q.
Seigneuzies
sont ceulx de
bresse.

Les gabalois
sont ceulx de
robeue.

Lesrutenoyx
sont ceulx de
rodes.

mes darmes lesquelles estoient environ quinze mille vinssent illec a luy bien hastiees
mēt. Si ordōna q̄ chascun deulx auroit de son propre argēt vng denier. Et dist quil
estoit cōtent des gens a pied/lesquels il auoit eu par auāt/car il n'auoit point propos
se de essayer la fortune de la guerre ne de soy mettre en bataille arrēgee. Mais po
raison de ce q̄l auoit beaucoup gēs a cheual il luy estoit biē ayse de empescher les vi
ures & les fourragemēs des Rōmains pourueu q̄ ilz souffrirent paciemnēt que on
gastast le urs bledz/ & q̄ on bruslast leurs edifices. Par le moyen duquel domage
ilz pourroient acquerir perpetuelle seigneurie & franchise. Cēps q̄l eut fait ces cho
ses dessusdictes il cōmāda a ceulx Dautū & aux seigneuzies/ce sont ceulx de la bres
se lesquelles marchissent au pays Dautū q̄l luy enuoyassent dix mille pietōs & huit
cens hōmes darmes/desq̄z il fist cappitaine le frere de Eporedorix/& luy cōmāda q̄l
fist guerre aux Allobroges/& d'autre part il enuoya les gabalois/ce sont ceulx de lo
deue & ceulx des pechains villages des auuergnoyx/ & les heluiens / ce sont ceulx de
biuiers/& les Rutenoyx ce sont ceulx de Rodes/ & les Cadurcoys q̄ on dit cahours
au pays des Dolgiens & des Armiciens/cest a dire ceulx de carcassonne/& les Armis
gnacz pour pīsser. Or neātmoins q̄ il fist mener guerre aux Allobrogiēs/toutefois
ilz les faisoit solliciter par secretz messagiers & couuertes ambassades/ affin de lais
ser l'aliāce des Rommains pour raison de ce q̄l pensoit q̄ leurs courages ne fussent
point encores bien appeisiez a cause des guerres passees. Et promettoit grāt argent
aux gouuerneurs des citez. Et aux citez il promettoit a chascune la seigneurie de sa
prouince/mais on auoit pourueu a toutes ses aduētures/ car il y auoit garnison au
pays des Allobrogiēs de .xxii. cōpaignies des gens darmes/lesq̄les Lucius Cesar
commisnaire de Julius Cesar estant en la prouince mettoit en ordōnāce par tous les
lieux du pays en telle facon que les heluiēs lesq̄l de leur voluntē auoiēt esineu la
guerre cōtre leurs voisins furent reboutez. Et apres que leur gouuerneur nomme
Caius Valerius denotaurus filz de Laburus et de plusieurs autres eurent este
tuez ilz furent cōtrainctz de eulx rebouter en leur ville. Et les Allobroges mistent
plusieurs gardes sur la riuēre du rosne/& deffendirent leur pays en grāde diligēce/
car pour cause q̄ Cesar cōgnoissoit biē q̄ les ennemys estoient les plus fors quāt au
faict des hōmes darmes/ & q̄ puis q̄ les chemins estoient tous clos/ il ne pouoit estre
allege de nul secours q̄ vint de Italie ne de prouēce/il enuoya oultre le Rhē en ger
maine aux citez lesq̄les il auoit le tēps passe mis en paiz & leur req̄st q̄ elles luy en
uoyassent des gēs a cheual & des pietōs legierement armez/ lesq̄l sont acoustumez
de cōbatre entre les gēs a cheual/laq̄lle chose les citez firent volūtiērs. Quāt les ger
mains furent venus pour raison de ce quilz auoiēt meschās cheuaulx on print les
cheuaulx des cappitaines & des hōmes darmes Rōmains & les bailla on aux Ger
mains. Et en ces entrefaictes/comme on faisoit les choses dessusdictes/les compai
gnies Dauuergne/& les hōmes darmes lesq̄l on auoit cōmāde a toute gaulle se assē
blerēt/& si tost q̄lz furēt assemblez en grant nombre:ce temps pendant que Cesar al
loit au pays des sequanoyx/& q̄ il faisoit son chemin par la contree de lāgres/affin q̄
plus aisement on luy peust enuoyer secours de la prouince/ Dercingentorix vint en
trois repeues & mist son ost environ mille & dix pas pres les Rommains.

Comment Dercingentorix voyant que les Rommains estoient
empeschez par le chemin quilz faisoient pour aller en Prouen
ce il luy sembla bon de les assaillir(ce quil fist)pource que les
Rommains senfuyoiēt affin de eulx partir de gaulle/& Dercin
gentorix pensant que ceste chose luy estoit assez pour le present
a recouurer la liberte et franchise de Gaulle/en icelle guerre il
fut desconfit par eulx. Chapitre. xx.



Pres quil fut venu & quil eut appelle en cōseil les cappitaines des hommes darmes/il leur monstra que le temps de victoire estoit venu: & que les Rommains sentuoyent en Prouence affin de eulx partir de Gaule/et que ceste chose luy estoit assez pour le present a recoiurer la liberte et la frāchise du pays: mais elle ne pouoit gueres prouffiter au temps aduenir pour auoir paiz & repos/pour cause que les Rommains retourneroient en plus grande armee/ & ne cesseroient point de faire guerre. Pour ceste cause il dist que il luy sembloit bō que on assaillist presentement les Rommains pendant le temps que ilz estoient empeschez par le chemin/car se les pietons secouroient a leurs hommes darmes & que ilz samusassent a cela / ilz ne pourroient cheminer. Et se ilz abandonnoient leurs bagues (laquelle chose il croyoit le plus/et que ilz eussent regard seulement de eulx sauuer ilz seroient par ce moyen despouillees & desgarnies de toutes leurs necessitez et de leur honneur. Et quant a ce il leur dist quilz ne deuoiēt riens doubter/ car selon la coustume des Rommains les gens darmes nosent saillir de leur parc sans le commandement de leur cappitaine/ & affin que ses gens fissent de plus grant couraige ce q̄l leur disoit Dercingetorix leur dist encore quil se tiendroient avec toutes ses compaignies de gens deuant le parc des ennemys affin de les tenir en paour & en craincte. Apres ceste parolle tous les hommes darmes crierent a plaine voix que il falloit faire vng edict par serment que nul de eulx tous n'auoit iamais franchise de retourner a son hostel ne a ses enfans ne a ses parens ne a sa femme / sinon quil ait cheuauche & trauerse deuy fois parmy lost des ennemys. De laquelle chose quāt chascun eut este content/ & que ilz eurent faict le serment/le lendemain ilz partirent leurs gens a cheual en trois pars & monstrent deuy batailles aux deuy costez de nostre armee / dont lune commença empescher le chemin de nostre premiere bataille/mais si tost que Cesar le sceut il partit aussi ses hommes darmes en trois parties/ & les enuoya contre noz ennemys/par ainsi il y eut baterie en toutes les parties de l'armee/ tellement que lost fut contrainct de soy arrester. Adonc on mist tout le bagage entre les legions. Et quant Cesar apperceuoit q̄ noz gens estoient pressez & trauaillez en quelque partie de la bataille il faisoit illecques marcher les estendars & les gens darmes/ laquelle chose retardoit les ennemys de poursuivre & dōnoit force a noz gens/ pour raison de l'espoir quilz auoient de estre secourus. Finablement les Germains firent tant q̄l se retournerent sur vng hault lieu & desplacerent les ennemys & les chasserent iusques a vng fleuve la ou Dercingetorix se tenoit a tout son armee de gens a pied et en tuerent plusieurs. Laquelle chose quāt les autres Gaulois appceurent (doubtāt q̄l ne fussent enclos) ilz se mirent a fuyr/ & ainsi meurtre se faisoit de tous costez en tous les lieux de la bataille. Et en ces entrefaictes on enuoya a Cesar trois tresnobles hommes Dautun/cest assauoir Totus/lequel estoit cappitaine des hommes darmes/ & auoit eu debat nagues avecq̄s Couictolitanus. Le second estoit Canarillus/lequel apres la rebellion de Lictauius auoit este cappitaine des gēs a pied. Le tiers estoit Eporedorix soubz la conduicte duquel ceulx Dautun deuant que Cesar vint en Gaule auoiēt eu debat et guerre contre les sequanois. Apres que tous les hommes darmes sen furent fuyz Dercingetorix fist retraire ses gens de deuant le parc la ou il les auoit mis. Et tantost apres il print son chemin deuers Alepia / laquelle est vne des villes des Mandubiens: ce sont ceulx que lon dit en Bourgongne de laupois/la ou est flauigny. Et commanda que on fist partir bien legierement le bagage et puis que on le suyuit. Adonc quant Cesar eut retire le bagage sur vne petite montaigne/ & que il eust laisse deuy legions pour la garde du bagage il suyuit les ennemys autāt que le demourant du iour le peut porter. Et apres quil eut tue de l'arriere garde enuiron trois mille/il sen alla le lendemain mettre son parc pres de Alepia. Et pour raison

vng edict
moult estirant
ge & firent les
gaulois cōtre
les romains.

Les mandubien
sont ceulx
de laupois en
bourgogne.

de ce que les ennemys estoient espoūtez a cause de leurs hommes darmes ausquelz ilz se confioient beaucoup/ & auoient este reboutez. Apres que Cesar ent considere & regarde lassiette du lieu/ il dōna bon courage a ses gens de labourer & de bien besongner/ & assiegea la Ville laquelle estoit assise sur vne mōtaine en vng moult hault lieu en telle facon quil ne sembloit point que on la peust auoir sans assieger/ car il y auoit a deux costez de la mōtaine deux riuieres/ & deuāt la Ville il y auoit vne plaine environ trois mil pas de lōg/ & par les costez estoient mōtaines de pareille haulteur estans moyennement loing lūng de lautre. Or au plus pres du mur de la Ville il y auoit vne partie de la montaigne/ laquelle a son regard deuers le soleil leuant laquelle les Gauloys auoient emply de gens darmes/ & la festoient clos & enfermez de vng fosse & dūng petit mur de six piedz de hault/ mais la fortification que les Romains proposoient faire auoit de tour vnz mille pas/ laquelle ilz parfirent & mistrent leur parc en lieu bien cōuenable/ & autour du parc ilz firent. xiiii. petis chasteaulx esquelz ilz faisoient faire le guet/ affin que on ne les assaillist soudainemēt/ et si les faisoient garder de nuyct de bonnes garnisons lesquelles y faisoient le guet. Quant toute ceste oeuvre fut gettee on fist vne bataille en la plaine/ laquelle nous auōs dit estre de trois mille pas de longueur entre les montaignes. En ceste bataille chascun se combatoit vaillamment de coste & dautre. Et quant Cesar veit q̄ noz gēs estoient en trop grant trauail il enuoya les Germains leur secourir: et fist oster les legions pour doubte q̄ les gens a pied des ennemys ne feissent quelque soudaine entreprinse. Adonc le courage creut a noz gēs depuis q̄ ilz virent que ilz eurent secours & mistrent les ennemys en fuyte/ lesquelz pour raison de leur grant multitude empeschèrent lūng lautre en fuyant en telle facon que ilz se trouuerent en masse deuāt les portes de leur fort/ lesquelles estoient estroites/ tant que les Germains les poursuurerent iusques la/ & y eut grant meurtre/ & les aucuns laissoient leurs cheualx & se parforcoient de saillir le fosse & saillir par dessus le mur. Quant Cesar apperceut ceste chose il commanda que les legions estans dedans le parc se amassassent. Pour raison de laquelle chose les ennemys estans dedans leur fort furent troublez & pensans que les legions vinssent tout droit a eulx/ les Gauloys crierent alarme. Adonc les ennemys furent moult espouentez & senfuyrent dedans la Ville. Mais Dercingetorix commanda que on fermast les portes de doubte q̄ son ost ne fust desgarny de gēs. Apres quil eut plusieurs gens tuez & plusieurs cheualx prins les Germains se retirerent. Et Dercingetorix commença a aduiser comment on pourroit empeschier que les Romains ne parfissent leur fortification/ laquelle ilz auoient entreprinse. Et tantost apres il donna conge a tous ses hommes darmes & leur cōmanda au partir que chascun sen alast en la cite dont ilz estoient & que ilz feissent venir en la guerre en bōne ordōnance tous ceulx qui estoient en aage suffisant pour porter armes. Et affin que ilz fussent plus enclins a faire bonne diligēce / il leur declaira ce que il auoit merite enuers eulx/ et leur pria que ilz eussent regard a le sauuer/ et q̄ deu les biēssaietz lesquelz il auoit faict en la chose publique quilz ne labandonassent point au tourment des ennemys / car se il aduenoit quilz feussent negligens de le sauuer il leur mōstra que quatre vingtz mille hommes/ lesquelz il auoit avec luy & luy mesmes estoit en danger de mourir/ entēdu que apres quil auoit faict visiter ses viures il nen auoit que pour trente iours combien que se ilz en vsoient espargnamment ilz pourroient bien durer vng petit plus. Apres toutes ces parolles dictes il fist partir bien copement les hommes darmes environ lheure du second guet du coste la ou les Romains auoient laisse a faire leur fortification: & si fist apres apporter en son ost autant de bledz quil peut et fist son commandement sur peine de la hart a ceulx qui seroient desobeissans. Il departit aussi a ceulx de son ost le bestail duquel il auoit grant habondance/ lequel les Mandubriens auoient assemble le froment aussi & les

Diures les fist espagner & despêdre peu a peu/ et si fist retraire en la Ville toute l'armee
 laq̃lle il auoit tenue deuant les portes. Or par ce moyen il se disposa de attēdre le ses
 cours de Gaule et de faire en ces entrefaites sa guerre. Depuis que Cesar sceut
 les choses dessusdictes par le rapport de ceulx qui fuyoient de l'armee des gaulois &
 par les prisonniers il ordonna de faire vne fortification en la maniere qui sensuyt. La fortifica
 Il fist vng fosse du coste de la Ville de vingt piedz de parfond/ lequel auoit les riuies
 toutes droictes et le fons estoit aussi large comme les bors denhault estoient loing
 lung de l'autre/ & depuis ce fosse ainsi faict il retourna deuers son ost les autres forti
 fications enuiron quatre cens piedz/ et fist ceste chose pour raison de ce quil auoit cō
 prins ainsi grāt espace/ affin que on ne peust bien apsement enuironner tout le corps
 de l'armee des Rommains et que la multitude des ennemys ne peust venir de nuyct
 a noz fortifications sans quilz feussent deuz ou quilz ne peussent de iour getter leurs
 dardz sur noz gens qui seroient empeschez a parfaire loeuure commēce. Apres dōc
 q̃leust laisse ceste espace entre le fosse dessusdict et son parc / il fist deux autres fosses
 de .xx. piedz de large et de pareille profondeur/ et celluy qui estoit vers le parc il em
 plist de leauē quil auoit faict descendre de la riuere par les plus bas lieux des ter
 res prochaines. Et apres ce fosse il fist vne leuee et vng paillis de .xii. piedz de hault
 teur/ et en ceste leuee il fist vne ceinture/ creneaulx et barbicanes de grans fourches
 passans oultre la leuee du fosse / affin que on y peust ficher des ais et des cheuilles.
 Et encores affin quil retardast la mōtee des ennemys se ilz venoient de quelque ad
 uenture les assaillir / il fist vne autre leuee du coste des ennemys et fist les tourelles
 tout a lenuiron / lesquelles estoient loing lune de l'autre quatre vingtz piedz. Or il
 estoit necessite que les seruiteurs en ce temps la / et autres qui conduisoient noz ba
 gues fussent empeschez les vngs a massonner/ les autres a aller fourrager/ & les au
 tres a fortifier nostre parc. Et si estoit aussi besoing que ilz sestendissent bien souuēt
 loing de lost. Aucunesfoiſ aussi les ennemys se parforcoient de faire des saillies et
 de empescher a grant force noz gens qui labouroient es fortifications dessusdictes:
 pour raison de toutes lesquelles choses Cesar pensa de faire de rechief autres forti
 fications affin que on peust deffendre le parc a moindre nombre de gēsdarmes/ si fist
 la fortification en ceste maniere. Il fist coupper gros arbres & grosses brāches lesq̃l
 les il fist aguiser par le bout denhault & enſouyr dedās terre cinq piedz de parfond &
 les fist l'yer lung a l'autre par le pied / affin que les ennemys ne les peussent arracher
 et en fist cinq rēgees en ceste facon/ tellemēt que les pieux estoient entremesles/ affin
 que ceulx qui se aduentureroient de entrer se fichassent dedās lesditz pieux: noz gēs
 appelloient deuant les pieux dessusditz ioncs: lesquels estoient disposez et arrangez
 en forme de treillis. Cesar fist souyr regees de fosses parfondes de trois piedz/ des
 quelles fosses l'ouerture estoit plus estroicte que les fons / auquel fons il fist plan
 ter des estocz aussi gros comme la cuyſſe d'ung homme / lesquels estoient aguisez et
 bruslez par hault en telle facon que ilz n'apparoissoient que quatre piedz hors de la
 terre / et affin quilz tinsſent plus fermement chascun estoc fut frappe trois piedz en
 terre / & le hault des fosses fust couuert dosiers & de rinceaulx affin de celer ceste en
 busche. En ceste facon destocz il y eut huit regees a trois piedz loing lune de l'aut
 tre. Et pource que ceste oeuvre estoit ressemblante a la fleur de lys on l'appelloit lys.
 Tout au denāt de ces oeures on fiscoit en diuers lieux asses pres lune de l'autre
 busches de boys lōgues dūg pied/ au bout desq̃lles estoient fichees poinctes de fer/ les
 q̃lles poinctes noz gens appelloient aguillōs/ iay ouy dire a aucuns q̃ se cōnoissoient
 en guerre que telles busches ainsi ferrees se appelloient attrape mal an. Apres q̃ tou
 tes les choses dessusdictes furent parfaites/ encores fist Jules Cesar au pardeſsus
 autres fortifications contre les ennemys/ & selon la nature du lieu la ou il trouua pla
 ce plus cōuenable/ il enuironna quatorze mille pas de terre/ affin q̃ sil aduenoit q̃ luy

La fortifica
 tiō q̃ fist iules
 cesar cōtre la
 Ville ou estoit
 Bercingetōis

Vne autre for
 tificatiō faicte
 p iules cesar a
 la similitude
 dune fleur de
 lys.

Notez le pr
 uerbe quō dit
 cōmunement
 attrappe mal
 an.

fust besoing de soy retraire q̄ les garnisons se peussent mieulx estēdre au lōg de leur fortificatiō q̄l ne fust cōtraict de soy partir du parc en grāt peril. Depuis q̄ tout fut acheue il cōmāda q̄ chascun fist prouisiō de viures pour l'espace de. xxx. iours tāt pour eulx cōme po^r leurs cheualx. En ces entrefaictes q̄ lon besoingnoit a la ville de alexia les gauloys firēt vng cōseil auq̄l furēt tous les p̄cipaulx du pays/ lesq̄lz ne furēt poit d'oppiniō q̄ tous ceulx q̄ pourroiet porter armes allassent en la guerre/ cōme Dercigētōr̄x demādoit: mais q̄ lon ordōnast q̄ chascune cite y enuoyeroit certain nōbre de gēs/de doubte q̄ se to^r ceulx q̄ pouoiet porter armes y alloiet q̄ ce ne fust vne cōfusiō q̄ si grāde multitude ne se pouoit pas bien cōduire ne recognoistr son ordōnāce/ne auoir viures: Par aisi ilz cōmanderent a ceulx Dautun et a ceulx de leur alliance/ cest assauoir aux segusiēs/ ce sont ceulx de la bresse/ aux ambuarettiēs/ ce sont ceulx de beaulne/ aux aulerciēs/ ce sont ceulx de auge/ aux brānouiciēs/ ce sōt ceulx de moriēne/ et aux brānouiens/ q̄ ilz enuoyassent. xxxv. mille gens de guerre. Itē ilz cōmāderēt pareil nōbre es auuerignoys/ mais ilz acōpaignerēt avec eulx les elentetes/ et ceulx de chaours et les gauloys q̄ lon appelle maintenāt dauuert/ toutes lesq̄lles natiōs auoiet acoustume de estre soubz la seigneurie dauuergne. Itē aux quanoyes lesq̄lz sont nōmez depuis bourguignōs/ a ceulx de Sēs/ aux Berruyers/ a ceulx de paictōge/ a ceulx de Rodes/ et a ceulx de chartres. xii. mille/ a ceulx de beauuais dix mille/ et autāt aux lymsins/ aux poicteuins/ et a ceulx de touraine/ aux Parisiēs/ et aux heluetiēs. viii. mille/ a ceulx deuers/ aux mediomatriciēs/ ce sōt a present ceulx de metz/ a ceulx de Perigort/ aux neruiēs/ ce sont ceulx de tournay en tirāt sur le henault/ aux moriniēs q̄ lon dit therouēne/ et aux nitobroges/ ce sont ceulx de vses et mōtpehier/ cinq mille/ a ceulx de touraine autant/ a ceulx Darras quatre mille. Itē aux bellouaciēs/ a ceulx de lisiēu/ et aux eburoniēs quatre mille. itē aux rauratiēs/ cest a dire aux bernois/ aux bopāstrēte mille. Itē a toutes les citez q̄ marchissent a la mer lesq̄lles selon la coustume des Gauloys se nōmoiet armoricqs au nōbre desq̄lz sōt les Coriosolitiēs/ cest a dire cornouaille/ et ceulx de redō/ les ambibariēs/ cest a dire les cōtētinoys/ les cardeliens/ cest a dire lupcozentin en bretaigne/ les offisiniens/ cest a dire lantriguiet. Les lymsins et les bnelloys/ cest a dire les percherōs toutes lesq̄lles citez acomplirent le nōbre leq̄l on leur auoit cōmāde/ excepte ceulx de beauuais/ pour raison de ce q̄lz dirēt q̄ ilz meneroiet entre eulx et en leur nō la guerre cōtre les Rōmains et q̄ ilz noberoiet au cōmādemēt de p̄sonne/ toutesfois a la req̄ste de Comius pour raison de ce q̄l auoit coustume de loger en leur ville ilz enuoyerent. ii. mille hommes. ¶ Or Comius duq̄l nous parlōs a p̄sent/ cest celui auq̄l Cesar (cōme nous auons dit deuāt) se estoit ayde en plusieurs affaires au pays de la grāt Bretaigne/ et lauoit trouue tresutile et seel/ et pour raison de tous ses bons seruices Cesar auoit voulu q̄ la cite Darras fust franche tout le tēps de ceste guerre/ et q̄ ses loys et priuileges luy fussent entieremēt gardez/ et avec ce il auoit enioinct a la seigneurie darras les pays des moriniēs/ cest a dire de therouēne/ toutesfoys nōobstāt q̄l eust receu tāt de biēs de cesar/ il y eut si grāt vniōn de toute la gaulle affin de recouurer la frāchise et liberte/ de recouurer aussi la gloire de cheualierie/ laq̄le ilz auoiet eue le tēps passe q̄ il ny eut hōme en tout le pays q̄ eust souuenance des biens faictz ne de l'amp̄tie du peuple Rōmain/ aincōys ilz tournerent toute leur intētiō/ et expōserēt et misrēt tous leurs biens a faire ceste presente guerre.

Les segusiēs
sont ceulx de
la bresse
Les ambuare
tiēs sōt ceulx
de beaulne.
Les aulerciēs
sōt ceulx d'au
ge
Les brānou
iens sōt ceulx
de moriēne.
Ceulx d'au
uert sont les
gauloys.
Mediomatri
ciēs sōt ceulx
de metz.
Les neruiens
sont ceulx de
tournay.
Les Nito
broges sont
ceulx de vses
Bellouaciens
sont ceulx de
lisiēu.
Les coriosoli
tiēs sōt ceulx
d'cornouaille
Les ambiba
riēs sōt ceulx
de cōtētinoys
Les offisiniēs
sont ceulx de
lantriguiet.
Les bnelloys
sōt les perche
rons.

¶ Comment Comius/Diridomarus/et Eporedix qui estoient dau
tun/et Vergasillaunus Auuergnat/ cousin de Dercingentōr̄x
furēt faictz cappitaines de plusieurs citez de Gause pour con
duire l'armee cōtre Cesar.

Chapitre. xxi.



Après doncques quilz eurent assemble huit mille hommes darmes et deux cens quarante mille pietons ilz firent leurs monstres au pays Dautun et sceurent quel nombre de gens ilz auoient et ordonnerent leurs chefs & leurs cappitaines/entre lesquels ilz baillerent la charge generale de larmee à Comius lequel estoit Darcas et à Viridomarus et Eporedorix lesquels estoient Dautun et Vergasillaunus lequel estoit Auvergnois & cousin de Dercingen torix/ausquelz trois cappitaines on bailla gensez leuz de chascune cite par le conseil/ desquelz la guerre se cōduisoit/ainsi ilz se partirent et vindrēt deuers Alepia moult ioyeux et en grande cōfidence de bien besongner/ et ny auoit homme de tous eulx ensemble qui iugeast q̄l y eust aucun q̄ osast seulement regarder vne si grāde multitude de gēs darmes principalement en guerre moult douteuse & alors q̄ leurs gēs de la ville de Alepia sortiroient de ordōnāce hors de la ville/ et q̄ les Romains verroient si grāde cōpaignie en gens de pied et de cheual. Et ce temps pēdant que toutes les promissions dessusdictes se faisoient/ ceulx qui estoient dedans la ville de Alepia apres que le iour auquel ilz attendoient le secours de leurs gens fut tost passe et que tous leurs viures furent despenduz et quilz ne sceurēt quelle chose on faisoit au pays Dautun ilz assemblerēt le conseil & aduiserent a la fin de leur aduenture auquel conseil quant plusieurs eurent dit leur oppinion/ desquelz vne partie disoit quilz se deuoient rendre/ lautre quilz deuoient saillir tandis quilz estoient encores fors & entiers. Il y eut vng nōme Critognatus lequel fut dune oppinion/ laquelle ne ma pas semble telle quelle se deust passer sans estre escripte pour cause de sa singuliere mauuaise et a cause de sa grande cruaulte. Cest homme icy estoit ne Dauvergne de bon hostel et homme de grant auctorite/ si parla en ceste maniere. Je ne parleray point (dist il) de ceulx ne de leur oppinion qui soubz couleur de nous rēdre aux Romains nous veulent mettre en perpetuel seruage/ car ie ne les tiens pas dignes dauoir lieu entre les citoyens de la chose publique/ ne il ne me semble point quilz deuoient estre appelez au conseil/ aincois ie me vueil tenir avec ceulx qui conseillent que nous saillions/ par le conseil et oppinion desquelz il semble q̄l y ait encores en eulx quelque souuenance de la baillance du tēps passe/ car de vray cest laschete de courage / et nō pas vertu de ne pouoir souffrir vng petit de leur indigēce et pōurete/ & vous en trouuerez aucuns dist il qui sefforceront de leur bon bon gre plus hardiement a la mort q̄ vous ne ferez aucuns qui veulent porter pacientement quelque petite douleur/ & quāt a ceulx qui veulent q̄ nous facions vne saillie/ iayme tant hōneur que ie seroye de leur oppinion si ie voye q̄l ny eust autre dōmage que le nostre a la perte de nostre vie/ mais ie vous prie puis que nous demandons cōseil ayons regard a tout le pays de Gaule/ lequel nous auons esmeu a nous donner ayde et secours : Car sil aduient que en saillant nous soyōs tous tuez/ qui sommes quelque quatre vingtz mille/ quel courage pēsez vous que nos parens et prochains amyx doyuent auoir silz sont contrainctz de faire leur bataille sur les corps & charōgnes de nous qui serōt mors / ne vueillez point despoillier ne priuier de vostre ayde et secours ceulx q̄ pour lamour de vous sauuer se habandonnent et se mettēt en peril/ affin q̄ par nostre folle et legiere oultrecuidāce et par la laschete de nostre courage nous ne abaissions lhōneur de la Gaule/ et q̄ nous ne la feissions subiecte a perpetuel seruage. Je vous demande se pour raison de nostre secours qui nest point venu au iour q̄ nos gens auoient promis nous denōs doubter de leur loyaulte et constāce. Pensez vous q̄ les Romains soyent en vain chascun iour en cōtinuel labeur & fortificatiō/ lesq̄lles choses vōs voyez q̄l font la de hors/ se vous ne portez auoir nouuelles de nos gēs pour raison q̄ les passages sont tous empeschez les Romains vous peuvent dōner tesmoignage q̄ la venue de nos gens approche quāt sont cōtrainctes de leur aduenement ilz sont nuyct & iour labourāz a eulx for

Les theuto-
nies s'ot appel-
lez ceulx de
hollande.

L'oppinion
cruelle de cri-
tognatus cap-
itaine fran-
cois.

tifier/mais vous me pourriez demander quel est mon conseil et que cest que nous de-
uons faire. Si respos que nous deuons faire pareillement que firent iadis nos per-
res en la guerre des Tymbrois et des Theutoniens/ cest a dire de ceulx de Hollan-
de et des Tudesques laquelle guerre estoit toute autre que ceste cy. Nos anciens per-
res qui estoient pour lors quant ilz furent contrainctz de eulx rebouter et tenir dedans
leurs villes et qlz furent subiectz a telle necessite et indigence come nous sommes ilz
souffindrent leurs vies des corps de ceulx qui selon leur aage estoient inutilles a la
guerre et les mangerent et ne se tindrent point a leurs ennemis. De laquelle chose
se nous nauons point de pēple/ neantmoins ie iugeroye que ce seroit tresbelle chose
pour nous de le comēcer et de en faire le pēple a ceulx qui seront apres nous/ car ce
nest point tout vng de ceste guerre presente et de celle q estoit lors/ car les Tymbrois
et les Tudesques apres qlz eurent pillé le pays de Gaule ilz se partirēt en la fin de
nostre contree et allerent en autres terres. Ilz nous laisserent nos armeures/ nos
droictz/ nos loix/ nos possessions/ nostre franchise/ mais les Romains qlle autre chose
quierent ilz ou que deulx ilz sinon qlz sont meuz par enuie cōtre nous pource que
ilz cōgnoissent q nous sommes nobles de renommee et puissans en guerre et ne requie-
rent sinon auoir nos possessions et tenir leur demeure en nos citez et nous tenir et met-
tre en cōtinuel seruage/ ne ilz ne firent oncques pour autre cause les guerres lesquelles
les ilz ont faictes iusques icy/ et par aduenture vous ne congnoissez ce qui a este fait
par les Romains es nations loingtaines de vous. Regardez la Gaule boyssine la-
quelle apres que les Romains luy ont oste ses droictz et ses loix ilz l'ont reduicte et
abaissee en pays tributaire et l'ont faicte subiecte presque iusques a la mort et la tien-
nent en cōtinuelle seruitude. En ceste maniere fina Critognatus son parler. Apres
que toutes ces oppinions furent dictes ilz ordōnerent et establirent q tous ceulx qui
pour raison de la maladie ou de minorite daage ne pouoient seruir a la guerre se par-
tissent de la ville/ mais toutesfoiz qlz essayeroient premier tout ce qui leur seroit pos-
sible auant qlz feissent ce que Critognatus auoit dit/ neantmoins se il aduenoit que
ilz fussent fort contrainctz de ce faire pour raison q leur secours sejourneroit trop/
ilz aymoient mieulx vser du cōseil de Critognatus q deulx rendre aux Romains
et deulx submettre a quelque condition de paix/ par ce moyen les Mandubriēs qui
auoient receu les gēsdarmes en leur ville furent cōtrainctz deulx partir a tout leurs
femmes et leurs enfans/ lesquels apres qlz furent boutez hors ilz vindrēt a nostre parc
plourans et prierent moult piteusement que nos gens les receussent en leur seruage
seulement pour leurs despens: Mais Cesar mist garde aux passages et deffendit
que on ne les receust point.

Comment Comius et les autres cappitaines arriuerēt a Alepia dōt
ceulx de la ville furēt moult ioyeux et de l'occision qui y fut faicte.

Chapitre. xvii.



En ces entrefaictes Comius et les autres cappitaines des Gau-
lois/ ausqz la charge generale de l'armee estoit comise arriuerēt
a Alepia avecques leurs assemblee et se mistent sur la montaigne
par dehors la ville loing de nostre parc/ et le lendemain ensuyuant
firent partir de leur ost leurs hommes darmes et emplirent toute
la plaine/ laquelle nous auons dit quelle contenoit de loing trois
mille pas/ et apres ilz mistrēt leurs gens a pied arriere de leurs hommes darmes et
les cachèrent vng peu sur la montaigne. Or ceulx de la ville auoient plein regard
sur les champs/ et deoient bien tout ce que on y faisoit. Par ce moyen quant ilz
apperceurent leurs gens/ ilz firent entre eulx vng grant bien venant et tous leurs
courageux en furent moult esmeuz a liesse. Tantost ilz firent saisir leur armee et se

misrent deuant la ville et vindrent couvrir de leurs cloyes le premier fosse qui estoit entre la ville et nostre parc et gecterent la leuee dedans le fosse et le remplirent et se disposèrent de nous assaillir et deulx habandonner a toutes aduentures. Adonc Cesar apres q̄l eut dispose tout son ost a quil eut ses gens mis a chascun costé du parc/ ainsi que sil estoit besoing q̄ chascun homme congneust son lieu/ quil le gardast il comanda que les hommes darmes se partissent du parc et que ilz commencassent la bataille.

¶ Or le parc estoit dispose en telle facon q̄ de tous les lieux q̄ estoient sur le hault de la montaigne on auoit son regard sur la bataille/ par ainsi nos gens darmes q̄ estoient fort entendus de combatre regardoient lestat a la fin de la bataille de nos hommes darmes. Pour laq̄lle chose faire les Gauloys auoient mesle entre leurs gens archiers et hommes darmes habillez et legierement armez/ lesquels peussent donner ayde et secours se leurs gens desmarchoient et q̄z ne peussent resister a lentreprinse de nos gens et ses archiers icy en bleffoient plusieurs sans ce q̄ nos gens sen donnassent garde et se partoient nos gens de la bataille. Par ce moyen quat les Gauloys se confierent q̄ ilz estoient les plus fors et q̄ ilz veirent q̄ nos gens estoient fort pressez par la multitude de eulx tant ceulx q̄ estoient encore en leur fort come ceulx qui estoient pour cōseiller et conduire la guerre comencerent a crier et brler de toutes pars afin de donner courage a leurs gens. Or pour raison q̄ la bataille se faisoit en la veue dung chascun tellement que riens ne pouoit estre couuert ne cele honteusement tant couuoitise de louenge comme crainte de deshonneur esmouuoit les vngs et les autres a prouesses de baillance. Et quat on eut combatu depuis lheure de midy iusques presque a soleil couchant/ en telle facon q̄ on ne scauoit de q̄l costé estoit la victoire les Germains s'assemblerent et marcherent contre les ennemis/ tellement q̄z les rebouterent et come ilz se mistrent en fuyte les archiers furent enclos et tuez/ a de rechef come les autres de lautre part se retiroient nos gens les supuoient iusques a leur fort en telle facon q̄ a peine eurent ilz loysir de eulx retraire. Adonc ceulx q̄ estoient saillis de Alepia furent moult desplaisans et comme non ayas quelque esperance de victoire se retirerent en leur ville.

¶ Apres ceste bataille ainsi faicte les Gauloys seiournerent vng iour et firent en ces entrefaictes grant nombre de cloyes et descheles et de grans sagots et puis ilz se partirent de leur ost moult copement a lheure de minuyct et firent leurs approches contre la fortification de nostre parc laq̄lle estoit bien loing aux champs/ et firent soubdainement vng cry/ par leq̄l ceulx qui estoient en la ville assiegez pouoient congnoistre leur venue. Si tost quilz furent approchez ilz comencerent a gecter cloyes/ foudres/ flescches et pierres/ et se parforcerent de rebouter nos gens estans aux pallis et si comencerent a appoincter tout ce qui leur sembla bon a faire leur assaut. Et tantost tout en mesme temps apres que Der cingetorix eut ouy le cry il fist sonner les trompettes et fist partir ses gens hors de la ville. Adonc nos gens vindrent chascun a sa garde ainsi come le lieu leur auoit este deuant ordonne/ et commencerent a espouenter les Gauloys de foudres cordees et branslans et de gros bastons agus et bruslez au bout/ lesquelles ilz auoient parauant appoinctees. Et come lair fust fort tenebreux et noircy a cause de la nuyct il y en eut plusieurs nautrez dune part et dautre/ car on gectoit moult de dardz et de pierres a tout les engins/ mais Marcus antonius et Caius trebonius commissaires de Cesar ausquelz ce costé auoit este baillie a deffendre de quelque part que ilz eussent veu que nos gens eussent este pressez ilz faisoient partir aucuns de la seconde fortification et leur enuoyoit secours. Or tant plus que les Gauloys estoient loing de nos gens/ de tant plus prouffitoient ilz pour raison de la multitude de leurs flescches et de leurs dardz quilz gectoient/ mais depuis que ilz approcherent aupres ou ilz se noiroient des aguillons dessusditz sans quilz sen donnassent garde/ ou ilz tomboient es fosses esquelz estoient les pieux aguzs et bruslez dont nous auons parle parauant/ ou on les tuoit des pierres et des dardz que nos gens gectoient de leurs pallis.

Couuoitise
de louenge et
crainte de des
honneur es
mouuoit souuent
gens a proues
ses de baill
lance.

Le septiesme liure des Commentaires de Jules Cesar
 Comment les Gauloys furent dolens de ce q̄lz auoient este reboutez
 et comment ilz se conseilèrent ensemble et esleurent Vergasillaunus
 chef de toute ceste entreprinse a conduire leur conseil.
 Chapitre. xxiij.



Après que plusieurs des ennemis furent narez sans ce qu'ilz entraissent dedans nostre fort si tost q̄lz dirent le iour ilz eurent doute que nos gens estans en leur parc sur la montaigne ne les vindissent enclore/pour ceste cause ilz se retrayrent en leur ost. Et en ces entrefaictes que les autres apportoiēt ce que Dercingetorix auoit faict appoincter pour faire leur saillie/ & que ceulx qui estoient les premiers emplissoient les fosses estans entre la ville et nostre parc comme ilz tardassent trop a faire leur besongne/ ilz congneurent que leurs gens lesquelz nous assaillions par derriere estoient partis auant qu'ilz eussent faict leurs approches/et par ainsi ilz se retournerent en leur ville sans riens faire. Depuis toutes les choses dessusdictes quant les Gauloys virent qu'ilz auoient este deux fois reboutez a leur grant domage ilz commencerent a prendre conseil quelle chose il estoit de faire & prindrent des gens depuis/lesquelz auoient cōgnoissance des lieux q̄ estoient a l'environ du siege des Romains/& par ces gens icy ilz eurent cōgnoissance de l'assiette du parc et des fortifications de nos gens estans en hault lieu des montaignes/entre lesquelles montaignes il y en auoit vne deuers septentrion laquēlle les ennemis nauoient peu enuironner pour raison de la grādeur d'elle/ mais neantmoīs par vne necessite nos gens y auoient faict leur parc en vng lieu assez mal arse/ mais non pas trop roide a moter. En ce lieu estoit Caius antistius reginus & Lucius caninius regulus commissaires de Cesar/et le gardoiēt a tout deux legiōs. Si tost q̄ les ennemis eurent congneu la facon du fort par leurs espies/ilz esleurent cinquante des plus vaillans cappitaines de toutes leurs armees & des citez lesquelles auoient grant renommee de vaillance/lesquelz cappitaines apres q̄lz furent esleuz appoincterent entre eulx secretement comment ilz vouloient q̄ on fist et dirēt le iour q̄lz feroient leur entreprinse et furent d'opinion q̄ ce seroit a l'heure de midy. Si firent chef de ceste besongne Vergasillaunus d'auergne leq̄l estoit l'un des quatre chefs de toute l'armee & parēt aussi de Dercingetorix/lequel tātost quil fut prest se partit du parc au iour qui estoit determine enuiron l'heure du premier guet/et quant il eut faict tout son chemin presque sur le point du iour il se mussa derriere vne montaigne et ordonna q̄ ses gens se rafreschissent apres le travail q̄lz auoient eu de nuyct. Et si tost q̄ midy approcha il se hastia de marcher deuers le parc ou estoit Antistius duq̄l nous auōs parle nagueres/et tout en ce mesme temps les homes d'armes vindrent a nos fortifications du costē des chāps et le demourāt de leur armee se mōstra deuers le parc/et d'autre part Dercingetorix quāt il veit du chasteau de Alepia q̄ ses gens se mettoient en ordōnance pour nous assaillir il se partit de la ville et fist apporter grans perches et crochets et faulx et tous autres telz habillemens que il auoit mis a point pour faire la saillie/ en telle facon que tout en vng mesme tēps la bataille fut en tous les lieux de nostre fort/et essaya l'on toutes les manieres de gaigner son ennemy q̄ l'on peut/et quant on apperceuoit que l'un des costez estoit peu fort on y couroit pour y donner secours/mais l'armee des Romains estoit occupee et tenue en si grant et si large parc q̄ l'on ne pouoit pas bien arsemēt secourir en tous costez et si valoit beaucoup le cry des ennemis a espouēter nos gens/leq̄l cry se faisoit a leurs dos le tēps pendant qu'ilz cōbatoient/et la raison de leur paour estoit pource que ilz deoient bien que le salut des ennemis estoit leur propre peril & leur propre perdition/car les choses qui sont loing de nous/desquelles nous nous doubtons troublent souuent plus fort les pensees des homes que ce que

Bēte moult
 elegāte et di-
 gne de noter.

nous voyons deuant noz yeulx. Quant Cesar apperceut tous ces perilz il se mit en vng lieu bien conuenable/duquel lieu il congneut quelle chose on faisoit en tous les costez de son ost/et sil deoit peril en aucun lieu il y enuoyoit secours/et selon son courage il pouruoyoit a toutes les parties/ car il deoit bien que il estoit adonc heure la ou il se falloit grandement parforcer de bien faire de coste a dautre. Car se les Gaullois ne gaignoient le fort des Romains ilz seroient hors de toute esperance. Et se les Romains gaignoient l'entreprinse ilz attendoient de deoir la fin de leur travail. Mais le plus grant labour estoit au fort de dessus la montaigne la ou nous auons monstre que Versillanus auoit este enuoye. Mais le hault de la montaigne/lequel estoit assez aise a monter pour cause que il estoit fort pendant faisoit grant ayde aux ennemis/desquelz les vngs gectoient dardz et flesches/et les autres auoient des estaudis soubz lesquelz ilz faisoient leurs approches/et quant il y en auoit aucuns lassez les autres venoient en leur lieu tous frais et entiers. Et puis ilz faisoient vne leuee contre noz pallis par laquelle les Gaullois montoient contre noz gens/et si couuroient les esguillons que les Romains auoient mussez en terre en telle facon que noz gens n'auoient armeures ne force dont ilz se peussent deffendre. Laquelle chose quant Cesar apperceut il enuoya Labienus au secours de noz gens a tout six compaignies des gens d'armes et luy commanda se il ne pouoit resister a l'assault des ennemis quil fist partir du parc les six compaignies des gens d'armes dessusdictz et quil combattist par dehors/et que sil n'estoit necessaire que il nen fist riens. Et quant il eut ainsi ordonne a Labienus il sen alla aux autres et les enhorta quilz ne faillissent point de travaux. Et deu que le fruit et le bien de toutes les batailles du temps passe gisoit en ce iour et en ceste heure.

Comment Cesar par son bon conseil eut victoire contre les Gaullois/et en fut tue et prins grant nombre/et comment Alexia se rendit et fut Dercingentorix liure a Cesar.

Chapitre. xxiiii.



Après que l'autre partie de l'armée des ennemis veit qu'il ne gaignoit riens contre le fort qui estoit aux champs a cause de la grandeur de la fortification ilz essayèrent silz pourroient monter en la montaigne ou estoient noz gens/et y portèrent tout ce qu'ilz auoient appointe pour assaillir/tellement que par force de multitude de dardz quilz gectoient ilz faisoient partir noz gens de leurs tourelles/et emplissoient les fosses de clopes et de la leuee mesmes que noz gens auoient fait et si rompoient noz pallis et noz archeres de leurs crochets et de leurs saulx. Laquelle chose quant Cesar veit il enuoya premierement Brutus qui estoit iouuenceau avec aucunes compaignies de gens/et apres luy Caius Fabius a tout autres gens. Et depuis finalement quant il apperceut qu'on se combattoit si fort/il y mena des gens frais au secours de noz gens. Et depuis qu'il la bataille fut restablie en son point et qu'il les ennemis furent reboutez arriere de nostre parc/Cesar se hastia d'aller la ou il auoit enuoye Labienus/et fist partir quatre compaignies de gens d'armes qui gardoient le plus prochain chasteau/et ordonna que vne partie des homes d'armes suyrist/et l'autre partie alast autour de la fortification qui estoit deuers les champs et que ilz assaillissent de nouveau les ennemis. Mais Labienus lequel Cesar auoit enuoye deuant secourir a noz gens/apres que il veit que les leuees et fosses ne retardoient point l'assault des ennemis il assembla quarante compaignies de noz gens/lesquelles comme elles venoient de leurs prochaines gardes fortune luy offrit. Et quant il les eut assemblees il fist scauoir a Cesar ce qui luy sembloit bon que on fist. Si se hastia Cesar de

De la grosse
tuerie deffai
cte des Gau
lois p les gés
de Cesar.

marcher affin que il fust present a la bataille/ & en allant on sceut sa venue par la couleur de son bestement lequel il auoit acoustume de vser en la bataille pour son enseigne. Et les ennemyz ainsi cōme ilz estoient en hault et deoient tout ce que on faisoit au pendant & au bas de la montaigne/ si tost q̄ ilz apperceurent les compaignies que Cesar faisoit venir apres luy ilz commencerent la bataille: et lors il y eut grant cry d'ung coste & d'autre/ lequel tantost quil fut ouy de ceulx qui estoient au passis et qui gardoient nostre fort ilz laisserent leurs dardz et vindrent combattre lespee nue. Et soudainement apres on veyt venir noz hōmes darmes par derriere & les cōpaignes pareillement qui approchoient la bataille. Toutes lesquelles choses quant les ennemyz apperceurent ilz tournerent le dos & sen refuyrent/ et comme ilz fuyoyent noz hōmes darmes allerent au deuant d'eulx/ et y eut illec si grant meurtre en ceste facon q̄ Sedulius chef & gouuerneur de ceulx de Reims y fut tue/ et Vergasillaunus de Auvergne y fut prins cōme il sen fuyoit. Et si apporta lon a Cesar. lxxviii. enseignes & bānieres de guerre: Par ainsi bien peu de si grant nombre cōme ilz estoient de Gaulois se peurent retirer en lost sains & entiers. Adonc ceulx de la ville d'opas la tuerie et la fuyte de leurs gens/ furent cōme hors de tout espoir et ramenerent leurs gens: Et quant toutes ces choses de loccasion de la fuyte des Gaulois et que ceulx de la ville se estoient retirez furent sceues en lost des Gaulois/ chascun se mit incontīnēt a fuyr/ tellement que se noz gens neussent este trauallez de secourir les vngs aux autres/ et du labeur aussi quilz auoient eu ce iour/ toute l'armee des ennemyz eust peu estre mise a neant. Toutefois enuiron minuyct noz hōmes darmes poursuivirent l'arrierregarde des ennemyz/ de laquelle il y en eut beaucoup de prins et de tuez/ et le demourant cōme ilz fuyoyent se sauluerent es villes dont ilz estoient. Le lendemain de ceste bataille Dercingetorix appella le conseil de la ville & leur dist/ q̄ bray estoit quil auoit entrepris la guerre contre les Rōmains/ non point quil luy fust necessaire de faire: mais pour raison de la liberte & franchise de tout le pays de Gaule/ toutefois puis que la besongne estoit telle quil falloit dōner lieu a fortune/ il dit que il se offroit a eulx pour faire de luy ce que bon leur sembleroit fust ou q̄ ilz voulsissent faire satisfaction aux Rōmains & le faire mourir/ ou le liurer tout vif aux ennemyz. Apres que Dercingetorix eut dit ces parolles/ ceulx de la ville enuoyerēt leur ambassade deuers Cesar luy signifier que ilz estoient prestz de eulx rendre. Adoncques Cesar leur commanda que ilz rendissent leurs armeures et que ilz luy amenassent leurs cappitaines & leurs gouuerneurs. Et en ces entrefaictes que on les alla querir Cesar fist appoincter son siege deuant le premier parc de deuant le premier fort. Auquel quant il fut assis on luy presenta les cappitaines dessusdictz/ entre lesquels Dercingetorix fut baille. Et furent illecqs toutes les armeures des Gaulois gectees en vng tas. Or de tous les prisonniers il retint deuers luy ceulx Dautun & Dauvergne pensant que pour eulx il pourroit par aduenture recouurer leurs cītez. Et puis il departit les autres a tout son ost en telle facon que chascun en eut vng pour son butin. Apres q̄ toutes ces choses furent acheuees & parfaites/ Cesar sen alla au pays Dautun & receut a mercy ceulx de la cite. En laquelle ceulx Dautun enuoyerēt deuers luy leurs ambassadeurs/ lesquels dirent que ilz se offroient de faire tout ce quil luy plairoit cōmander. Apres que il les eut ouys il leur cōmanda que ilz luy amenassent grant nombre de gens pour leurs ostages. Et depuis il enuoya les legions chascune en sa garnison pour passer l'hyuer/ et si rendit a ceulx Dautun et de Auvergne vingt mille de leurs gens qui estoient prisonniers. Apres il cōmandā que Titus Labienus sen allast au pays des Sequanois/ cest a dire au pays de Bourgogne a tout deux legions et a tout les hōmes darmes. Et cōmandā aussi que Marcus Sempronius rutilius allast avecques luy. Il enuoya apres au pays de Sens Caius Fabius antistius son lieutenant/ & Numicius Lucius basilus a tout deux legions de double

que ceulx de Beauuais lesquelz auoient leurs terres marchissans pres de la ne leur feissent quelque dommage. Item il enuoya Caius antistius au pays des Ambribatiens/et Titus septius au pays de Berry/et Caius caninius trebillus a Rhodes: et a chascun de ces trois il bailla vne legion. Et affin de faire prouision de bledz & de viures/il enuoya Quintus tullius cicero & Publius sulpitius a Chalou & a Mascon sur la Sone/lesquelles places estoient de la seigneurie de ceulx Dautun. Et luy il proposa de passer son puer a Vibiacte/cest a dire a Veuray. Si tost que Cesar eut ordonne et appointe son affaire il rescripuit a Romme tout ce quil auoit fait ceste annee sur le fait de la guerre/et quant on le sceut on feit a Romme prieres & processions l'espace de vingt iours.

Fin du septiesme liure.

Vibiacte est
appellée Beu-
ray.

Les pressions
que firent les
romains pour
les victoires
de Cesar en
gaule.

¶ Il cōmence le huytiesme liure

des Cōmentaires faict par vng nōme Hircius pensa/lequel fut du temps de Cesar & veit a loeil les choses lesquelles il escript cy apres en accomplissant ce que Cesar ne acheua point de escrire des batailles de Gaule.



¶ Pres que par tes conti-

nuelles parolles et prieres sire Valbus tu mas requis moy doubtant que mon continuel refus ne semblast point plus auoir de lascheté et de paresse que de excusation en tant que la chose de laquelle tu me requerois est grande & difficile/ia en treprinz vne matiere fort pesante & labourieuse a faire/car iay ordōne et mis en escript les croniques et faictz darmes et de guerre/lesquelles Jules Cesar a faict au pays de Gaule: Lesquelz mes escriptz & croniques ne sont point a comparer aux cōmentaires que Cesar a cy dessus escriptz/ ne a ceulx quil fist et escript cy apres. Et oultre si iay dernièrement achene & accompli le liure des choses que ledit Cesar a faictes en la cite de Alepādie iusques a la fin/ non seulement des discentions et discordes ciuiles desquelles nous ne voyons point de bout/mais iusques a la mort & trespas de Cesar. Si vouldroye que ceulx q liront mes liures peussent scauoir comme iay eulx entrepris de les escrire/affin que on peust plus legierement congnoistre que ie nay point entrepris de ce faire comme fol et arrogant qui me suis ose entremesler au meillieu des escriptz & glorieuses oeures de Cesar: car il est cler et tout congneu a chascun que rien na este escript et parfaict par autres autheurs tant fust la matiere penible & labourieuse que leur oeuvre naist este surmontee par la grande & merueilleuse elegance des cōmentaires que ledit Cesar a escript & faict de soy mesmes/lesquelz il vouldut faire affin que la congnoissance de tant de choses par luy faictes ne faillist et fust incongneue a ceulx q en vouldroient escrire et faire liures apres luy. Et de Bray ses escriptz et cōmentaires sont tant aprouuez & louez par le iugement de chascun que il semble au moyen desdictz cōmentaires que loccasion & matiere de escrire ait plus este ostee et substraicte que bailler et administrer aux escriuains qui de ce vouldroient escrire. De laquelle chose toussefois nous auons plus grans merueilles que les autres ne peuent auoir. Car les autres peuent congnoistre combien ornement & Brayement il les a escriptz/et nous scauds combien en haste les a parfaict. Car de Bray autant que Cesar auoit en luy puissance & de souveraine douceur et suauité de bien dire et escrire/autant auoit il de scauoir et de Bray science de pouoir exprimer & dōner a congnoistre a autrui tous

Pouéges des
cōmentaires
de iules Cesar
p l'auteur du
huytiesme li-
ure.

ses conseilz et merueilleuses operations/mais il ne mest pas aduenü q̄ iaye peu estre present es guerres et batailles de Alexandrie ne de Affrique. Desquelles batailles combien que nous ayons partie congnoissance par la bouche de Cesar/ toutesfoiſ nous croyons autrement les choses lesquelles pour leur nouuellete nous font esmerueiller que nous ne faisons celles desquelles nous auōs a dire & dōner tesmoignage. Mais pour certain en tant que ie mestudie de assembler plusieurs causes pour mon excusation doubtant q̄ ie ne vueille estre compare a Cesar/ie mesmes me brouille & souille de crime de arrogāce en tant q̄l peult sembler que ie croye que par le iugemēt de quelque vng ie doyue estre compare & estre semblable au dessusdit Jules Cesar.

¶ Tōment Cesar eut nouuelles que toutes les villes de Gaule faisoient monopoles pour mener guerre contre les Rōmains pour recouurer leurs franchises.

Chapitre premier.

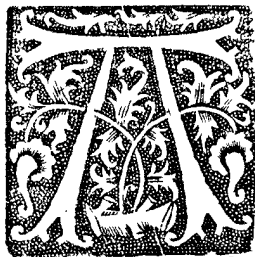


Pres que toute la guerre et le pays de Gaule eut este combattu et vaincu/ Cesar voyant que toute la saison de l'este passe il nauoit laisse de guerroyer/et a ceste cause apres tant de labours il voulsist recreeer & refreschir ses gens & les enuoyer en leurs garnisons durant l'hyuer/il luy fut tātost rapporte que plusieurs villes en vng mesme temps renouuelloient leurs conseilz & monopoles de faire guerre. Et de ce on luy rapportoit assez de Bray semblables causes: Car on luy disoit q̄ tous les gens de Gaule congnoissoient bien que se ilz faisoient en vng lieu q̄lque grande assemblee & multitude de leurs gens les Rōmains ne leur pourroient resister. Et aussi se plusieurs de leurs citez esmouuoient la guerre en vng mesme temps/ilz congnoissoient assez que toute l'armee du peuple de Rōme nauoit point assez de ayde/ despace/de temps ne suffisance de gens a tout bien conduire. Et si disoient se en ce faisant aucune cite se trouuoit de quelque aduventure en necessite si ne denoit elle pas reculer ne refuser de porter le dōmage se en petit de delay et espace de temps les autres citez pouoient recouurer leur liberte et franchise: mais affin que ceste credence & opinion de ceulx du pays de Gaule ne creust & multipliast par tout le pays Cesar fist Marc anthoine (lequel estoit son tresorier) cappitaine & garde de ses garnisons. Et il a tout sa garde de hōmes d'armes le dernier iour de decembre se partit de la ville de Beuray & sen alla la ou estoit la douziesme legion laq̄lle estoit prochaine de la/ et en ce lieu apres que il eut ordōne deux compaignies de gens d'armes pour garder le bagage il fist aller le demourant de lost au meilleur & plus fertile pays de Berry. Et pource que les Berryers auoient grant pays & beaucoup villes il estoit difficile quilz peussent estre tenus en crainte soubz la main et garde de vne seule legion de gens d'armes mesmes pendant le temps de l'hyuer. Alors quilz se appareilloient a faire monopoles et guerre/il leur aduint a loccasion du soudain aduenement de Cesar ce qui est tousiours necessaire de aduenir a ceulx qui se tiennent impourueuz et faillies de courage. Car ainsi cōme ilz labouroient leurs terres sans quelque crainte/il aduint que ilz furent surprins et plus tost accrauentez que ilz ne se peussent sauuer et fuyr en leurs villes. Car de Bray le commun signe de la course et venue des ennemys lequel on congnoist cōmanement quant on voit de loing bouter feu et brusler les edifices voyſins auoit este prohibe et deffendu par cry publicque par lordōnance de Cesar de doubte que sil estoit besoing de marcher plus auant le pays/que on eust necessite et faulte de bledz et de viures/ou que les ennemys ne feussent espouentez et effarouchez par les feux que ilz verroient parmy les champs. Il aduint apres que plusieurs des ennemys furent prins par milliers que les Berryers qui

premierement peurent euitier la venue des Rommains se en allerent bouter es plus prochaines villes ou qui se tindrent en leurs propres places ayant fiance en la force dicelles/ ou que ceulx qui auoient creu le cōseil de leurs compaignons se enfuyrent en vain. Car Cesar a toute hastiuerie de cheminer & de marcher vint au deuât par tous les lieux & ne donna a nulle des villes de Berry espace de temps de penser plus de sauuer les autres villes voisines q̄ de secourir a elles mesmes. Et par le moyen de ceste diligence Cesar retenoit en son alliance ses bons & loyaulx amys & les incōstans & variables il les reduisoit par paour & crainte a demāder traicte & conditiōs de paix et accord. A ceste cause quant les Berryers se veirent en tel estat/ & que ilz congneurent que par la douleur et benignite de Cesar ilz pouoient auoir refuge & secours a entrer a son amptie / et que les prochaines villes auoient este receues sans quelque peine a bailler leurs hostages/et que Cesar les auoit receuz a foy & a hommage/ ilz firent semblablement comme les autres.

¶ Comment les Berryers māderent secours a Cesar contre les chartrains q̄ leur vouloient mener la guerre.

Chapitre. ii.



Après que les choses dessusdictes furent parfaites Jules Cesar voyāt que les gens d'armes auoient en temps d'uer souffert de grans & importables froidures/ & mesmes par chemins difficiles & mauuais/ et quilz auoient tressongneusement perseuerer en telz trauaulx par tant de labeurs il leur donna chascun en lieu de butin deux cens deniers & aux centeniers pareil nombre de deniers. Et ce faict apres q̄ il eut renuoye les legiōs en leurs garnisons passer leur puer / il sen retourna a beuray le trentiesme iour apres que il sen estoit party. Auquel lieu pendant le temps que il tenoit siege de iustice & faisoit raison & droit entre ses subiectz les Berryers enuoyerent deuers luy leurs ambassadeurs pour demander ayde & secours a lencontre de ceulx de chartres/ lesquels cōme les Berryers disoient leur auoient commence a mener guerre. Si tost que Cesar fut sur ce deuement informe/nonobstant quil neust demoure en garnison & en repos que. xij. iours il fist partir de la riuere de sonne la ou ilz estoient en garnison la. viii. & la seiziesme legion. Lesquelles comme il a este dit deuant il faisoit la tenir pour faire expedier des bledz pour son armee. Or apres doncques que ces deux legions furent venues il se partit avec elles sans plus poursuivre ceulx de chartres. Et quant la renommee de la venue de larmee de Cesar fut venue a la congnoissance des ennemis/ eulx informez assez de la pourete & misere des autres leurs voisins ilz habandonnerent leurs villages & petis edifices/ lesquels ilz auoient faict en necessite contre les froidures & malheuretez de l'uer: et esquelz ilz habitoient/ & se enfuyrent deca & dela a qui mieulx mieulx. Car il est assauoir que par auant ceste aduerture les Berryers auoient destruit & brusle vne grande quantite de leurs villes & citez. Et pour ce que les gens d'armes ne vouloient point faire de seiour aux chāps a cause des pluyes & tēpestes lesquelles se faisoient en ce temps/ il les fist retraire en la ville de Genabum/ cest a dire Orleans/ laquelle estoit en la seigneurie des Chartrains/ et fit illecques habiter ses gens/ partie es maisons des Gaulois/ partie en petites tentes & maisonnettes lesquelles on auoit legierement faictes et couuertes de chaume. Neantmoins touteffois il enuoya ses hommes d'armes & ceulx qui estoient venus en son secours & leur fist poursuivre les ennemis en toutes les parties par la ou ilz estoient eschappez. Laquelle chose ne se fist point en vain/ car noz gens le plus souuent retournoient charges de tresbō butin. En ceste facon ceulx du pays de Chat

La ville de genabum est appelée pour le present orleans

tres furent fort pressez tāt a cause de la mauuaise de lyuer cōme de ce quilz estoient dechassez de leurs maisons/ & si n'osoient arrester seurement en quelque lieu.

Comment ceulx de Reims enuoyerent ambassades a Cesar pour auoir secours contre ceulx de Beauuais qui auoient pilé le pays iusques a Soissons.

Chapitre.iii.



Il aduint que par le moyen des fortes tempestes de lyuer ilz ne se pouoient garātir ne garder dedans les forestz. Et a ceste cause aps quilz eurent perdu grant partie de leurs gens ilz se espendirent en diuerses citez boyssines. Quant tout ce qui est deuantoit fut acomply & acheue/ Cesar voyāt que il luy deuoit suffire que il auoit deschasse & fait enfuyr les ennemys en la plus difficile & mauuaise saison de lan / il enuoya en garnison en la ville de genabum Caius Trebonius auecques deux legiōs de gens de guerre. Et ce il fist pour deux causes. L'une affin de empescher que il ne sourdist aucun commencement de guerre. Et lautre cause affin q il se donast garde de toutes les parties qui luy seroit possible que les gaullois ne feissent aucune grāde assemblee pour faire guerre a la premiere saison nouuelle. Et des puis biē tost apres plusieurs ambassadeurs & messagiers de par ceulx de Reims luy furēt enuoyez luy faisans scauoir que ceulx de Beauuoyfin (lesqz ont renom par dessus tous les autres Gaullois/ tant cestes comme belges) auecques autres citez leurs boyssines commencerent a assembler moult grant armee/soubs la cōduite de vng tres vaillant homme nomme Corbeus/ lequel estoit Beauuoyfin/ & de vng que on appelloit Comius/ lequel estoit Darras/ affin que a grande multitude de gens on fist vne saillie iusques aux mettes de ceulx de Soissons/ lesquels estoient des appartenances de ceulx de Reims. A ceste cause Cesar voyant que il estoit besoing tāt pour son hōneur que pour son salut de garder que ceulx qui auoient merite & desseruy enuers luy / et mesmes enuers la chose publique/ ne souffrissent & encourussent aucun dommage ou interest/ il fist bien tost & en grande diligence desloger de la garnison l'vniēme legion/ & enuoya lettres a Caius Fabius quil menast en la terre de Soissonnoys les deux legiōs quil auoit/ & si enuoya querir l'armee de deux legiōs que Lucius Labienus conduisoit/ et par ceste maniere Cesar autant que il estoit possible selon l'opportunitē du temps & la necessite du cas il ne cessa continuellemēt de ordonner & commander que les legiōs se expediaissent de marcher. Et apres que elles furēt assemblees il marcha au pays de Beauuoyfin & mist illec son ost/ & enuoya diuerses compaignies de gens a cheual en plusieurs lieux/ affin de prēdre quelqung des ennemys/ par lesquels il peust scauoir auēune chose de leur conseil/ & bien tost apres que ceulx qui auoient este enuoyez eurent faict selon ce ā leur auoit este commā de ilz rapporterent a Cesar quilz auoient trouue peu de gens parmy les maisons & par les champs / et ceulx que ilz auoient trouuez nestoient point gens de labour ne acoustumez de labourer les terres/ car chascun du pays sen estoit fuy a grant haste/ & que ceulx que on auoit trouuez auoient este renuoyez pour espies & faire le guet contre la venue de Cesar: ausquelz quant Cesar demandoit en quel lieu estoit l'assemblee de Beauuais & en quel iour ilz deuoient tenir leur conseil/ ilz respondoient que tous les Beauuoyfiens qui pouoient estre armez estoient assemblez en vng lieu : et auecques ce ilz disoient que ceulx Damiens/ & ceulx de caulx/ de cassel/ & Darras auoient mis leur armee en vng hault lieu emmy le boyss/ lequel lieu estoit entourne d'ung marestz & quilz auoient mis tout leur cartage bien loing dedās les forestz/ quil y auoit plusieurs cappitaines & chefs de guerre/ mais que la plus grande multitude

Les beauuoyfiens ont renom par dessus tous les autres Gaullois en faict de guerre.

obeyssoit a Corbentis a cause que ceulx de Beauuais auoient entendu quil auoit en moult grāt hayne le nō du peuple de Rōme: disoit oultre plus q̄ Comius Darras peu de iours deuant estoit party de lost a estoit alle en Allemagne pour auoir secours des Allemans lesq̄lz estoient plus prochains a auoient presque infinie multitude de gens. Disoient aussi q̄ ceulx de Beauuais auoient ordōne par le consentement de leur chef a par le bon plaisir a ardaunt desir du menu peuple q̄ ilz iroient a lencōtre de Cesar sil marchoit cōtre eulx/ cōme on disoit a tout trois legiōs de gēs po' euitier q̄ ilz ne fussent contrainctz cy apres de combattre a plaine armee soubz laduenture de plus miserable a plus difficile cōdition: a se Cesar venoit a plus grande puissance ilz estoient deliberez de non bouger du lieu la ou ilz estoient/ a pource q̄ selon la nature du tēps a de l'annee les biens de terre estoient biē petis a presq̄ gastez il leur estoit bien aduis q̄ il leur seroit chose legiere de empeschier les Rommains de aller en fourrage/ a de auoir viures en leur ost au moyen des embusches lesq̄lz ilz metteroient sur les chemins. Lesq̄lles choses apres le rapport de plusieurs quant Cesar eut sceu et congneu a q̄ il entendit bien que les raisons dessusdictes venoient de bonne prudence a q̄ illes luy semblerent estre loing de legierete a de folie telles q̄ gens barbares ont de coustume dauoir/ il se disposa de pourueoir et mettre ordre en tous ses affaires/ afin que les ennemys voyans la petite compaignie de Cesar se enhardissent de saillir en champ de bataille.

¶ Comment Cesar enuoya les legions des gēsdarmes au pays de beauuoy sin/ a cōmēt il se parqua deuant larmee des gauloys
Chapitre. iiii.



R Cesar auoit en son armee la septiesme/ la huitiesme/ a la neuuesme legiō de ancienne ordonnance/ lesquelles estoient de singuliere vaillance a bien esprouees/ a si auoit l'unziesme legiō en laq̄le le estoient ieunes gens prins a leslyte lesquelz combien q̄z eussent desia receu huit fois leurs gages/ toutesfoies en les comparēs aux autres/ ilz n'auoient point encores acq̄s le bruyt a bon renom destre rusez ne auoir si bonne force en la guerre comme auoient les legions dessusdictes. Apres que Cesar fut bien aduertiy des choses deuantdictes/ et que il eut sur ce appelle le conseil/ et quil eut declare ce quil auoit sceu de lintention des ennemys il donna bō contrage a tous ceulx de larmee. Et tātost pour essayer sil pourroit faire marcher les ennemys hors de leur fort en leur monstrant seulement le nombre de trois legions/ il ordonna son armee en la maniere qui sensuyt. Cest assauoir que la septiesme/ la huitiesme/ et la neuuesme legiō iroient en la premiere bataille deuant tout le bagage. En apres il fist suyuir de pres l'unziesme legiō / en facon quelle fist seruer le bagage/ lequel estoit assez petit/ selon quil est acoustume de faire en petites armees/ a ce il faisoit affin quil ne semblast poit aux ennemys que il y eust en lost plus grande multitude de gens quilz n'attendoient. En ceste facon Cesar fist marcher son ost comme se la bataille eust este quarree/ et vint a tout son armee en la veue des ennemys plus tost beaucoup quilz ne pensoient. Et quant les gauloys veirent soudainement deuant leurs yeulx venir les legions et iceulles marcher comme en bataille arrengee et ilz congneurent que leur conseil et aduis estoit descele et descouuert a Cesar/ ilz ordonnerent leurs gens et misrent en bataille deuant leurs tentes/ a ne desmarchoient point du hault lieu ou ilz estoient doubtans le petil a danger de combattre/ ou pource que ilz furent esbahis du soudain aduenement de Cesar/ ou pource que quilz prenoient bien la fin la ou Cesar vouloit venir. Or combien que Cesar eust bonne volūte de combattre toutesfoies il se donna merueille de la grande mul-

titude des ennemis/et a ceste cause il ne marcha point plus auant que la Vallée la
 quelle estoit entre luy & les Beauuoysiens/ pource que elle estoit plus parfonde que
 large/ & mist son ost vis a vis de celluy des ennemis/ et commanda que on fist vng
 pallis au deuant de lost de .vii. piedz de hault/ et auerques ce vne haye de pareille
 haulteur a deux fosses .x. piedz de parfoir/ desquelz les bords fussent tous droictz/
 & si fist esleuer tourelles de boys apans trois estages de hault/et affin q̄ lon peust al-
 ler de l'une a lautre tour il fist faire des pons lung sur lautre/ & au bort de deuant il
 fist faire vng front dosier/ affin que de deux costez on peust rebouter les ennemis
 quat ilz approcheroient de quelques pons/ de tant que lung estoit plus hault/ de tāt
 estoit il plus seur/ & si pouoit on de la plus hardiment & plus loing gecter dardz sur
 les ennemis. Et lautre de tant quil estoit bas & plus pres des ennemis et du pallis/
 de tant plus arseement il pouoit estre couuert & deffendu de lautre pont qui estoit au
 dessus/ et aux entrees du pallis il fist faire portes/ & par dessus il mist autres tourel-
 les haultes. ¶ Or deux causes esmeurent Cesar de ce faire. La premiere pource
 quil luy sembloit que la grandeur de loeuure quil faisoit & la crainte ql̄ monstroit
 auoir donneroit quelque fiance & seurte aux ennemis. La seconde cause fut pource
 quil entendoit bien que quant il seroit besoing de fourrager & daller querir viures
 vng petit loing de lost/ tout le parc se pourroit deffendre a moins de gens au moyen
 de la grāde fortification. En ces entrefaictes quon faisoit ce qui est dit/ quelque peu
 de gens de guerre de coste et dautre faisoient des courses les vngs contre les autres
 entre les deux ostz la ou il y auoit vng marestz entre deux/ nō obstant lequel marestz
 aucuns qui estoient venus en nostre ayde et autres de la part des Gauloys et Alie-
 mans passoient oultre & se poursuuoient bien aigrement/ & pareillemēt fois apres
 autre les ennemis passoient les marestz & reboutoient nos gēs. Or il aduenoit a ceulx
 qui chascun iour alloient fourrager ce qui aduient necessairement en tel cas/ car ain-
 si quilz sespandoient & separoient en diuers lieux pour cueillir viures a cause que il
 y auoit au pays peu de maisons entieres/ pource que la plus part des edifices auoit
 este abatue/ il aduenoit que les fourrageurs estoient souuent surprins & emmenez
 prisonniers/ laquelle chose combien quelle fist moyen dommage a nos gens en tant
 quil touchoit cheuaulx & seruiteurs/ toutesfoi a ceste cause les ennemis qui estoient
 gēs soubdains & peu aduisez sen esmouuoient & estourissoient/ & ce faisoient ilz prin-
 cipallement a cause que Comius de Arras (lequel nous auons dit deuant) qui estoit
 alle en Allemagne querir secours/ estoit arrive a tout certain nombre de gens a che-
 ual/ lesquels combien que ilz ne fussent point plus grant nombre que cinq cens/ tou-
 tesfoi ilz prenoient courrage & se fioient en la venue des Allemans/ mais apres que
 Cesar se fut aduise que les ennemis se tenoient en leur ost & en lieux garnis & for-
 tifiez de marestz/ & quil ne pouoit assaillir leur parc sans grant dommage/ & quil ne
 pouoit enuironner le lieu la ou ilz estoient pour illec les enclore sans plus grant ar-
 mee/ il enuoya lettres a Trebonius/ par lesquelles il luy mandoit que le plus hasti-
 uement quil pourroit il enuoyast querir la treiziesme legion qui faisoit son puer au
 pays de Bourges avec Titus Septius/ & que a toute diligence a grans iournees il
 sen vint a luy a tout trois legions. Le temps pendant Cesar enuoya les hommes
 darmes de Reims & de Langres & des autres citez (desquelles il auoit faict venir grāt
 nombre) au secours des fourrageurs/ affin de soustenir les courses & assaulx des ad-
 uersaires & ennemis. Laquelle chose pource quelle se faisoit chascun iour/ & que fina-
 blement le soing & diligence de ce faire vint a non chaloir/ comme on voit souuent ad-
 uenir par lagueur & grāt espace de tēps/ les Beauuoisiens tuerēt vne grāt cōpaig-
 nie de nos gēs a pied/ & quant ilz eurent cōgnoissance en quel lieu nos hommes darmes
 faisoient chascun iour leurs stations ilz misrent illec le guet & leur embuscche/ & le len-
 demain ilz enuoyerent en ce lieu gens a cheual affin de tirer premierement nos gens

de leur station/et apres quilz en seroient sortis de les faire enuironner par les embusches/à ce mal de mauuaise fortune tumba sur ceulx de Reims/ ausquelz il estoit aduenue que ce iour ilz deuoient aller pour garder noz fourrageurs/car tout ainsi quilz eurent apperceu les hommes darmes des ennemys lesquelz estoient en plus petit nombre quilz nestoient ilz les tindrent en nonchaloir & les poursuivirent plus distement quilz ne deuoient tant quilz furent entrepris de tous costez de gens de pied/et a ce moyen ilz se retirerent plus hastiuement que il nest acoustume de faire en bataille de gens à cheual et perdirent leur chef qui estoit homme de bone auctorite entre ceulx de Reims/lequel nonobstant q̄l fust virel et ancien et q̄ a ceste cause il ne peust pas bien gouverner son cheual/neatmoins selon la coustume du pays de Gaule son aage ne lauoir peu excuser quil ne print la charge de la conduicte de ceulx de Reims/et si nauoit point voulu que les hommes darmes combattissent sans luy et pour ceste soubdaine et bone aduerture le courage des ennemys se eschauffa et selement/ mesme a cause quilz deoient le principal cappitaine de ceulx de Reims estre tue/mais noz gens furent depuis plus aduisez a cause de ce domage & furent plus diligens de querir les lieux esquelz les ennemys faisoient leurs stations et comment ilz poursuuroient plus atremplement leurs ennemys. En ces entrefaites on ne laissoit point a faire chascun iour des saillies en la venue de toutes les deux armees lesquelles on faisoit aux guez et aux passages des mareis/au moyen desquelles saillies les Allemans lesquelz Cesar auoit fait passer le chemin affin quilz combatissent à cheual apres quilz eurent tous baillement passe les mareis et quilz eurent couragement pour suuy la multitude des ennemys/non seulement les premiers quon pressoit de pres et ceulx lesquelz on nauoit de loing/mais aussi ceulx qui auoient acoustume de venir de loing donner secours a leurs gens sensuyrent honteusement & ne cessoient de suyre iusques a ce que ilz se feussent retirez au parç de leurs gens ou que plusieurs vergongneux et contrainctz de honte sen fussent enfuyz bien loing.

P Comment ceulx de Beauuonsin enuoyerent de nuyct hors de leur parç les ieunes et anciens a tous leurs bagages et comment Cesar fist approcher son ost pres de lautre ost.

Chapitre. v.



Il aduint que a cause du peril toute larmee fut si esdnee et troublee que a peine on eust peu iuger se les ennemys estoient plus oultreuydez es choses heurieuses et haultes et petites/ou silz estoient plus crainctifz & espouentez en vne mal aduerture. Apres que les chefs des Beauuonsiens veirent que leur ost samoindrissioit & que les legions venoient plus pres de eulx et que ilz eurent congneu Caius trebonius ilz eurent craincte quilz ne tombassent en peril & dangier du siege come auoient fait ceulx de la ville de Alepia/et a ceste cause ilz enuoyerent de nuyct hors de leur ost tous ceulx qui estoient trop aages/ trop ieunes et inhabiles a porter armes et avec eulx tout le cariage. De la multitude desquelz come ilz ordonnoient lallee et le partement/en confusion et en craincte le iour les surprint a cause q̄ la coustume des gens du pays de Gaule est de mener avec eulx grant nombre de chariotz mesmes ou ilz ne meinent point de bagage. Et de doubte que les Romainns ne les commençassent premier a poursuuyr que la foule de leur cariage ne fust bien loing deuant ilz ordonnerent et mirent parmy les champs gens darmes de leur armee: mais Cesar ne fut point d'opinion q̄ on les irritast ne que on les assaillist/fust quilz se missent à deffense/ou fust q̄l sen assaillissent sans coups ferir/Deu q̄ le lieu la ou ilz

estoit en vne montaigne bien royde a monter. Et si ne voulut point Cesar enuoyer les legions si loing que apres leur partement les ennemys se peussent partir de ce lieu sans peril quant aucuns de noz gens de guerre les assauldroient/Deu et considere que les marestz dessusditz faisoient le departement des deux armees des Rommains & des ennemys/ & par ainsi le dangier et la grãde difficulte de passer eust peu retarder la diligẽce de poursuyuir les ennemys & aduersaires. Et oultrepl^{us} Cesar auoit apperceu q̃ la mōtaigne laquelle estoit par dela le marest touchoit presque au lieu la ou estoit le parc des ennemys et que du sommet de la montaigne iusques au parc il y auoit vne vallee laquelle separoit lost des ennemys & icelle montaigne. A ceste cause il fist faire pons par dessus les marestz et fist passer son armee/ & par ce moyen Cesar bien legierement paruint iusques a la plaine de la mōtaigne laquelle auoit deux assez droictes descentes lesquelles la faisoient plus forte/et la il mist son armee en ordonnance et marcha iusques au dernier sommet et haulteur de la montaigne la ou il fist arrester sa bataille si pres de lost des ennemys que on pouoit gecter dardz et doudaines dedans les compaignies des ennemys. Or combien quilz ne refusassent point de combattre pour la confiance du lieu fort ou ilz estoient se par aduerture les Rommains se parforcoient de mōter au tertre ou estoit leur armee/ touteffois a cause quilz ne se osoient separer de doubte que on ne les troublast/ ilz demourerent de pied coy en leur bataille. Et quant Cesar veit leur obstination il fist mettre en point vingt compaignies de gens de guerre et fist illec ficher son parc et si le fist fortifier/ et quant il fut fortifie il fist tenir deuant le pailis du parc les legions bien en point et ordōna que les hōmes darmes fussent tous a cheual sur leur garde. Quant ceulx de Beauuais apperceurent q̃ les Rommains estoient prestz de les assaillir et quilz cōgneurent quilz ne pouoient illec arrester ne iour ne nyct sans peril/ car cōme il a este dit deuant les Gauloyz ont acoustume de longuemēt seiourner en chāp de bataille/ ilz arangerent deuant leur armee grant force de boteaulx de feurre/ de paille et de rinceaulx/ de laquelle ilz auoient grant habondance en leur ost et les baillerent de lung a lautre de main a main. Et vers la fin du iour a vng signe leq̃l estoit pour ce faire ordōne tout en vng mesme mouuemēt ilz bouterēt le feu dedās/ & par ce moyen le feu et la flambe tout a lenuiron empescha q̃ les Rommains ne pouoient veoir larmee des ennemys. Et ce faisoient tout acoup et cōme gens folz et soubdains sensuyrent a merueilleuse course. Or nonobstant que Cesar ne peust apperceuoir le partement des ennemys a cause du feu qui estoit entredeux/ touteffois pource que il eut suspicion que cela se faisoit comme cōmencement de fuyte il fist marcher en auant les legions lesquelles estoient deuant le pailis/ et pource quil doubta quil neust embusche et q̃ les ennemys ne sarrestassent en q̃lque lieu pour tirer noz gēs en q̃lque mauuais passage il marcha & alla apres eulx vng peu lentemēt/ si aduint pource q̃ les gēs darmes doubterēt de paruenir au hault du tertre du parc des ennemys et q̃lz nosoient bōnement entrer dedās la grāt flambe et se par aduerture aucuns y entroient trop baillammēt a peine pouoient ilz veoir ne apperceuoir les premiers de deuant/ & a ceste cause ilz doubterēt q̃l nyeust embusche & par ce moyen ilz dōnerent liberal arbitre et frāchise deulx ensuyz/ par ainsi ceulx de Beauuais en grāt fuyte pleine de craincte et de subtille malice selsōgnerēt enuiron dix mille pas sans q̃lq̃ peril & mistēt leur ost en vng bien fort lieu & de la pource q̃lz faisoient plusieurs embusches tāt de gēs a pied cōme a cheual ilz firent moult de dōmages aux Rommains en tant q̃l touchoit ceulx q̃ alloient en fourrage/ laq̃lle chose apres q̃lle fut souuēt aduenue Cesar congneut par le rapport dūg prisonnier q̃ Corbeus q̃ estoit baillāt & vertueux cappitaine de ceulx de Beauuais auoit esleu six mille pietons et mille hōmes a cheual de tout le nōbre qui estoit en larmee/ et les auoit mis en embusche en vng lieu auquel il pensoit que Cesar enuoyeroit fourrager a cause que en ce lieu il y auoit force bledz et viures.

P Comment Cesar enuoya fourrager/et comment Corbeus
sestoit mis en embusche pour cypder surprandre les fourragiers
et comment ilz se combattirent.

Chapitre. vi.



Pres que Cesar eut sceu ceste entreprinse il fist partir de lost plus
de legiōs q̄l n'auoit acoustume pour aller en fourrage/ & si enuoya
deuant tel nōbre de noz gens a cheual cōme il auoit de coustume
de bailler pour la garde de ceulx qui alloient fourrager/ & avec ce
il adionsta certain secours de gens legieremēt armez/et il autant
quil luy fut bōnement possible/ sen approcha a tout les legiōs des
susdictes. Or les ennemyes se mistrent en aguet et disposerent leur
embusche en vng chāp quilz auoient esleu de ce faire non plus grant et large de touz
tes pars q̄ de mille pas ou enuiron/ mais il estoit fort & garny de toutes pars de boys
et dung fleuve tresimpetueux. Si enuironerent ce lieu de leur embusche cōme on en
uironeroit vng buisson en querant quelque beste sauuage/ et noz gens apres que ilz
eurent enquis et sceu le conseil des ennemyes pour ce q̄l estoient prestz et appareillez
tant d'armes q̄ de courage de cōbatre avec les legiōs sans refuser la bataille ilz mar
cherent en ce lieu par diuerses cōpaignes/ a la venue desquelles Corbeus qui estoit
cappitaine de lembusche cypdant q̄ fortune luy fust venue de bien besongner il se des
couurit le premier & assaillit le premier ceulx de la premiere cōpaigne de noz gens/
lesquelz soustindrent bien constāment le premier assaut de ceulx qui estoient embus
chez/ mais noz gens a cheual qui estoient les premiers ne se bouterēt gueres ensemble
en vng lieu/ laquelle chose cōmunement aduient en batailles q̄ se font a cheual/ tant
pour craincte cōme pour ce q̄ en fouille et en presse on ne se peult arder et en aduient
dōmage aucunesfoies. Pour ceste cause il aduint q̄ ainsi que les cōpaignes estoient
ordōnees et quelles se cōbatissent loing a loing sans presse et quelles ne souffrissent
point quelles fussent enuironnees par les costez/ les ennemyes saillirēt tout acoup des
forests alors q̄ Corbeus leur cappitaine se cōbatoit tant q̄l y eut en diuers lieux di
uerses batailles et en grant estrif. Et tandis que la bataille fut longuement pareille
dung coste & d'autre la grande compaignie des gens a pied saillit bien en poinct hors
du boys laquelle contraignit noz gens a cheual de reculler/ ausquelz gens a cheual
noz gens qui estoient legierement armez et lesquelz iay dit quilz estoient enuoyez des
uant les legions se coururent bien hastiement/ & quant ilz furent entremeslez dedans
les cōpaignes de noz gens ilz se cōbatirent bien baillammēt. Et lors la bataille fut
vng peu de temps comme pareille dung coste et d'autre/ mais bien tost apres comme
la raison et aduerture de la bataille le requiert/ noz gens qui auoient soustenu le pre
mier assaut de lembusche furent de tant les plus fors et eurent de tant plus l'aduanta
ge de tant que il ne leur estoit rien adueni de meschef ne de dōmage duquel ilz ne
eussent este aduertis et que ilz neussent preneu.

P Comment Corbeus et tous ses gens furent desconfitz et sen
fuyrent parmy les boys a leur aduerture.

Chapitre. vii.



Or ce temps pendant quilz se combatoient comme il a este deuandict les le
gions approcherent plus pres/ et tout en vng mesme temps plusieurs
messagiers vindrent tant a noz gens comme a ceulx de partie contraire
que lempereur Cesar arriuoit a tout sa puissance et en belle ordōnance/

laquelle chose quant noz gens sceurent eulx ayans cōfiance au secours de l'ayde des vingt compaignies dessusdictes ilz se cōbatirent trefaigrement/ de doubte q'iz neussent negligēment besongne/les legiōs neussent eu part a la gloire et hōneur de la victoire/mais le courage commenca a faillir aux ennemys & cōmencerent pour neant a fuyr par diuers chemins/car ilz furent empeschez & detenus par les mesmes encombrements des lieux/par lesquels ilz auoient voulu enclorre les Rommains et furent alors vaincus et cōmme tous estonnez. Apres quilz eurent perdu grant partie de leurs gens ilz sensuyrent d'emp' hors du sens la ou leur aduēture se donnoit/partie parmy les boys/partie par la riuere/et ce nō obstant ilz furent descōfitz & tuez par noz gens qui les poursuuiōēt. ¶ Or en ces entrefaites q' ce mal aduenoit a ceulx de Beauuais/Corbeus leur cappitaine ne peut estre amolli ne vaincu de courage ne par la desolation et perte q'il deoit deuant les yeulx/ne par exhortation que noz gens luy feroient que il se voulsist partir de la bataille et se sauuer parmy les boys ou quil se rendist/Mais aincois par baillamment cōbatre et par naurer plusieurs de noz gens il contraignit les autres/ lesquels estoient desia esleuez en courage cōme victorieux et pleins d'orgueil de gecter sur luy leurs dardz et leurs sayettes. Tantost apres que la besongne de ceste destrouffe eut este faicte en la facon dessusdicte/ Cesar arriva alors que la trace de la bataille estoit encores fresche et nouuelle/ et pource quil pensa en luy mesmes q' les ennemys quant ilz auroient nouuelles q' leurs gens auroient este vaincus en si grande desolation/ habandonneroiēt tantost le lieu et la place la ou ilz auroient leur grant armee/ lequel lieu n'estoit point plus loing de la que huit mille pas comme on disoit/ combien que le passage fust empesche de la riuere/ toutesfoiz il fist passer ses gens et marcha en auant : Mais ceulx de Beauuais et les autres citez apres que peu de gens de ceulx qui sensuyōient tous naurer parmy les boys se furent retraictz/ et que par leur rapport ilz sceurent la mauuaise aduēture/ et comment Corbeus le cappitaine estoit mort/et leurs gens a cheual perdus auecques leurs baillans gens a pied / qui se penserent que les Rommains viendroient bien tost apres/ilz firent sonner la trompette bien hastiuement que chascun vint au conseil/ auquel conseil il fut delibere que ilz enuoyeroient a Cesar leurs ambassadeurs et hostages. ¶ Et quant Comius darras vit que chascun fut d'ung accord de ce faire/il se retira tantost auecques les Allemans/ ausquelz il auoit autrefois este demander et emprunter secours/ et les autres enuoyerent sans seiour leurs ambassadeurs a Cesar/lesquelz apres quilz eurent audience demanderent q'il pleust a Cesar destre cōtent de faire porter telle a peine a ceulx de Beauuais cōme il eust este de leur bailler se le cas fust aduenu quil les eust euz sans coup ferir & sans bataille/laquelle peine estoit desia plus grande quil ne leur eust iamais voulu bailler/attendu sa grande doulceur. et clemence: car pour Bray au moyen de la perte q'iz auoient de auoir ainsi perdu leurs hommes d'armes/ leur pouoir et leurs richesses estoient fort faillies et amendries. Et auecques ce ilz y estoient mors plusieurs milliers de noz gens de pied/en telle facon que bien a grant peine ilz estoient eschappez aucuns pour venir dire les nouuelles/mais touteffois en si grande desolation les Beauuosiens auoiēt recouuert ce bien q' Corbeus leur cappitaine lequel auoit este acteur et promoteur desmouuoir la comunaulte a guerre auoit este tue/ car luy viuant iamais les gouuerneurs de la ville neurent tant de pouoir ne d'auctorite comme auoit le menu peuple. Apres quant les messagiers et ambassadeurs de Beauuais eurent ainsi parle cōme dit est/ Cesar leur mist au deuant cōment eulx & leurs citez allies a eulx lan passe tout en vng mesme tēps et cōseil ilz auoiēt prins accord ensemble de grant courage de prēdre & esmouuoir la guerre contre luy/et cōment eulx seulement estoient demourez en leur oppinion/et que non obstant que les autres nations eussent obey et venus a raison/touteffois ilz ny auoient point eu de regard et ne sen estoient

point amendez et quil entendoit et scauoit bien quil estoit chose legiere de tenuer la cause de leur obstination a ceulx q estoient mors/et quil scauoit bien aussi que nul ne pouoit estre rendue ne si grant en dne cite quil enst puissance desmouuoit et mener guerre a layde du menu peuple malgre des principaulx et gouuerneurs de la cite/mais ce n'obstant il dist ql estoit cōtent de la peine laquelle ilz auoient faicte eulx mesmes. Apres ces parolles les ambassadeurs sen retournerent la nuyt ensuyuant a leurs seigneurs et firent leur rapport/et bien tost ceulx de Beauuais esleuerent leurs hostages a les enuoyer a Cesar. Par cas semblables les autres citez voyas ce qui estoit aduenue a ceulx de Beauuais asssemblerent et enuoyerent leurs ambassadeurs et donnerent leurs hostages et se soubsmirent a faire ce que Cesar leur comanderoit excepte Comius darras lequel craignoit de habandonner sa vie en la foy et seurete d'autrui/car de vray tandis q Cesar lan passe estoit en la Gaule par dela les monts cest a dire au pays de Lobardie la ou il tenoit siege de iustice pour faire droit et raison a vng chascun/Citus labienus auoit trouue de faict q Comius darras auoit sortie a enhorter les citez et fait dne cōiuration cōtre Cesar/ a ceste cause il auoit declare q sans qlque reprehension de mauuaise ne de iniustice on pourroit iustement pugnir la desloyaute dudit Comius darras. Et pource q ledit Citus labienus se doubtoit bien q se on lappelloit il ne viendroit point en larmee/affin que en lassault il ne luy donnast congnoissance de son faict il enuoya deuers luy vng nōme Caius Volusenus quadratus auquel il commanda que il saignist de vouloir parler audit Comius/et q soubs couleur de telle fiction il le tuast. Et pour ce faire il luy bailla des centenaires gens esleuz et propres a ce faire. Quant ilz furent venus a parler ensemble/et Volusenus comme il auoit este dict entre eulx eust prins Comius par la main/ vng des centeniers ne le peut tuer/ ou pource quil fut esmeu et trouble de faire telle chose non acoustumee/ ou pource quil fut soudainement empesche par les seruiteurs de Comius/ touteffois il le scappa a la teste et luy donna vng tresmauuais coup/ a n'obstant q dune part a dautre chascun eust tire son espee/ touteffois ilz furent tous plus aduisez de fuyr que de combattre/ car les nostres curdoient auoir naure a mort Comius darras/et ceulx du coste de Comius quant ilz virent la trahison descouuerte ilz se doubtoient que pis ne leur vint. Et de ceste cause fut la cause/come on disoit pour laquelle Comius auoit dit et afferme que iamais ne se trouueroit en la compagnie des Rommains.

Cesar receut les beauuais siens a mercy

Le pays de Lobardie est appelle la Gaule de dela les montz.

De Comius qu'il tust a tuer et par trahison

P Comment apres que Cesar eut vaincu ceulx de Beauuaisin il enuoya ses gens en plusieurs villes a citez loingtaines de Gaule en garnison pour passer leur puer.

Chapitre. viii.



Après q ceste gent de Beauuaisin laquelle estoit cheualeresue et dōnee aux armes fut vaincue/cesar voyant q nulles des citez du pays de Gaule ne se disposoient a faire guerre pour luy resister/ mais q plusieurs se parloient de leurs villes/ a autres laissoient et habandonnoient les chāps/ affin descheuer a fuyr la subiectiō des Romains il ordōna ql partiroit son armee en diuers lieux/ a premier il retira de coste luy vng nōme marc anthoine tresorier avec la. viii. legiō a enuoya Caius fabius son lieutenant avec. lxxv. cōpaignies en la plus loingtaine partie de gaule a cause ql auoit ouy dire ql auoit des citez q se tenoient en armes/ car n'obstant q Caius comi⁹ son lieutenant fust par dela a tout deux legiōs touteffois il pensoit qlles nestoient pas assez fortes/apres il fist venir a soy titus labienus a l'enuoye en Lobardie q on appelloit po^r lors en latin galia togata/ la legiō q

Gallica togata est de present appelee l'ombardie.

estoit avecques luy pour passer son puer/assin de garder et deffendre les nouueaulx habitans des villes nouuellement repeuplees de doubte q̄ ne leur aduint semblable inconuenient cōme il estoit aduenu l'annee p̄see par les courses et entreprinſes des alȳges nations/car parauāt au moyen des ſoubdaines venues a l'arrecineuses courſes des habitans du pays auoient eſte pilliez et crauātēz. Et il eſt aſſauoir q̄ Cesar ſen alla deuers le pays de Ambiorix pour piller et gaſter ſa terre/car pource q̄ ledit Ambiorix feſtoit par crainte cēdu fugitif/a ceste cause Cesar neut aucune eſperance de le pouoir apprehender. Il diſoit q̄ puis que ainſi eſtoit le ſouuerain remede pour ſon hōneur eſtoit de tant ſouler et gaſter ſon pays en prenāt ſes hommes/ en bruſlant leurs ediffices et maiſons et en rauissant leur beſtail q̄ ceulx du pays/meſmes les ſiēs propres ſe par aduenture il en demouroit aucuns q̄ prinſſent en hayne leur ſeigneur Ambiorix/ et q̄ pour ceste malvueillance et pour le dueil q̄l auoit de deoir ſon pays tant deſole il ne p̄ſaſt iamais retourner en ſa cite. Apres q̄ Cesar eut enuoye les legiōs et autres q̄ eſtoient au ſecours en toutes les parties du pays de Ambiorix et que les gēſ d'armes eurent tue/bruſle et rauy tout et q̄ y eut grant nombre d'hommes tuez et prins il enuoya le cappitaine Labienus a tout deux legions au pays de Treues/ pource que la cite de Treues/ laquelle eſt voysine des Allemans enſuyuoit fort les meurs des Allemans q̄ ſont de la le Rhin/meſmes en tenant chaſcun iour groſſe compaignie de gens de guerre/en nourriſſant guerre en maniere de viures et de habillemens en vne fierte de courage/et nobeyſſoit iamais aux commandemens de Cesar ſinon quelle fuſt contraincte par armes.

Ceulx de treues ſont gens ayms guerres/ et ſont d'une fierte de courage.

Adonc au pays de Poictou Dumnacus aſſembla grande multitude de gens et vint aſſieger Duratius qui eſtoit a Lymoges.

Chapitre. ix.



En ces entreſaictes apres que Caninius rebilus lieutenant de Cesar es parties Dauuergne eut eſte aduertiy q̄ moult grāde multitude de des ennemys eſtoit aſſemblee es parties de Poictou au moyen des lettres et meſſagiers d'ung q̄ on appelleoit Duratius lequel par auant auoit touſiours eſte amy des Rommains et que partie de la cite de Poictiers ſeſtoit ralliee il ſe haſta de aller a la cite de Lymoges/et quant il en fut approche et quil eut certainement entendu par le rapport des priſonniers q̄ le cappitaine Dumnacus a tout vne grande multitude de gens auoit enclos dedās Lymoges vng nōme Duratius il noſa aſſailir les ennemys a tout les legions quil auoit pource quelles neſtoient pas ſeures ne ruſees en guerre/et a ceste cause il miſt ſon parc en vng lieu fort. Or quāt Dumnacus ouyt q̄ Caninius approchoit de luy/il fiſt deſloger ſon armee et la fiſt marcher enuers la cōpaignie de Caninius et delibera d'aſſailir ſon parc. Et apres q̄ leut aſſailly par pluſieurs iours/et q̄ nonobſtant q̄ y euſt perdu pluſieurs gēſ des ſiens et y ſouffrit de moult grās dōmages ſans pouoir entamer la dō fortificatiō du parc des Rōmains il retourna de rechef a aſſieger la ville de Lymoges. En ce meſme tēps le cappitaine Caius ſabi⁹ receut en ſon obeyſſance pluſieurs citez et print deſſes bons hoſtages et receut lettres de Caninius rebilus deſſusdict/ par lesquelles il fut certain de ce q̄ eſtoit aduenu au pays de Poictou. Si ſe partit et ſen alla dōner ſecours a Duratius/mais ſi toſt q̄ Dumnacus ſceut leur venue il ſe miſt a deſeſpoir et penſa q̄ ne ſe pourroit ſauuer ſe d'aduētūre en vng meſme temps il eſtoit cōtrainct de porter le fais de la guerre contre les Rommains et contre autres ſuenenans/ et pource il partit bien haſtiuement de ce lieu/et ne curda point eſtre aſſez a grant ſeurete/ſinon quil euſt fait paſſer ſon armee oultre

la riuiere de l'opre/laquelle il falloit passer a pont a cause que elle estoit fort large
 Dr. Fabius lequel venoit au secours de Lanius/ combien quil ne fust point enco-
 res venu en la veue des ennemis & quil ne fust point encores ioint avecques Lani-
 nius/toutefois par le rapport de ceulx qui cōgnoissoient le pays & les lieux il creut
 que les ennemis qui se estoient deslogés par crainte ne iroient point au lieu auq̃l ilz
 disoient quilz iroient. Et de faict il alla a tout ce q̃ il auoit de gens au lieu dict & com-
 manda q̃ ses gēs a cheual marchassent deuant toute l'armee aussi long cōme ilz pour-
 roient bōnemēt faire sans greuer leurs cheuals sil aduenoit q̃l fust besoing de eulx
 retraite en leur parc. Apres ceste ordonnance faicte noz gens a cheual poursuyrirent
 cōme il leur estoit cōmāde & assaillirent tost de dūnacus. Et cōme les gēs d'armes sen-
 fuyoient chascun portant son bagage tous espouentez parmy les chemins ilz en tue-
 rent beaucoup / et gaagnerent bien grant butin / et apres quilz eurent bien besoigne
 noz gens se retirerent en leur parc. Et la Fabius fist encores marcher ses hommes
 d'armes deuant / affin que ilz se combattissent / & retardassent de marcher la grant ar-
 mee de dūnacus iusques a ce que luy mesmes les eust aconseguis. Dr. affin que la
 chose se euecutast selon le commandement de Fabius/ Vng nomme. D. Citatius
 Darius lequel estoit cappitaine des hommes d'armes / & estoit homme de souuerain
 courage & de prudence donna courage a ses gens/ & puis il marcha si legieremēt que
 il aconseguit tost des ennemis / et disposa ses compaignies partie en lieu conuen-
 able a batailler / et commença partie de assaillir par ses hommes d'armes : et trouua
 grande resistance/car les hommes d'armes des ennemis se combattirent fort hardi-
 ment / & apres eulx leurs gēs de pied supuoient / lesquels par toute la bataille quant
 il aduenoit que les hommes d'armes se arrestoient ilz leur donnoient secours & ayde
 diligemment contre noz gens/ tant quil y eut dure rencontre & moult forte bataille/
 car noz gens/pource que le iour de deuant ilz auoient eu en desdaing les ennemis/ &
 que ilz auoient vaincus/et quilz auoient aussi souuenance comment les legions es-
 toient bien tost venues apres eulx ilz eurent honte de reculer/ & par couuoitise de par-
 acheuer eulx mesmes la bataille/ilz se combattirent baillamment contre les gens de
 pied. Et d'autre part les ennemis pensans quil ne deust venir aux Rommains plus
 de gens q̃lz en beoient deuant eulx cōme ilz auoient apperceu le iour de deuant/ il leur
 sembla biē q̃lz auoient belle occasion de deffaire les cōpaignes des hōmes d'armes.

P Comment les Gaulois furent miserablement descon-
 fitz par les gens de Jules Cesar / et peu en eschappa/
 cest assaillir Dūnacus et quelque nombre de gens.

Chapitre. v.



Mais ces entrefaictes que on se combatit Vng peu de temps en grant
 estrif le cappitaine Dūnacus ordōna sa bataille affin quelle peust
 aller foyz apres autre au secours des gens de cheual. Et tout ainsi
 comme il ordonnoit voicy venir soubdainement a grant presse de-
 uant ses peulx les legions lesquelles quāt les ennemis eurent veu
 et que ilz en furent tous espouentez / et que tost de leur cariage fut
 trouble/ ilz se misrent en fuyte a grant course & en grāt clameur. Si aduint que noz
 gens lesquels auoient nagueres resiste baillamment & combatu furent esleuez en l'esp-
 se dauoir gaigne la victoire & gecterent de grans cris/ & se fourrerent dedans les en-
 nemis. Et quant ilz se veirent au meillieu deulx ilz en tuerent autant en ceste ba-
 taille comme course de cheual et force de bras peurent souffrir et poursuyrir les en-
 nemis. Et de faict apres quil y en eut de tuez plus de douze mille tant de ceulx qui

estoit en armes comme de ceulx qui auoient gecté leurs armeures / le cariage & le bagage fut prins. Depuis ceste desconfiture quant on eut sceu certainement q vng que on appelloit Drappes / lequel estoit de Sens / & que au temps de la guerre et rebellion du pays de Gaule il auoit recueilly et rassemble de toutes pars gens de nulle valeur / comme gens serfs / ausquelz il auoit promis franchise / & come sont bannys de plusieurs Villes de larronceaulx / a layde desquelz ledit Drappes auoit tousiours prins le Cariage & les bagues des Rommains / & a present il auoit receu & rassemble de ceste presente fuyte enuiron cinq mille hommes et non plus / & que avec ceste cōpaignie de gens il se vouloit retirer au pays de Prouence / & que pareillement vng que on appelloit Lucterius de Cahors auoit prins conseil avecques luy / et au commencement de la rebellion dessusdicte il auoit voulu entrer en armes au pays de Prouence. Taninius lieutenant de Cesar se partit a tout deux legions pour les poursuivre / de doubte que aucun inconuenient ou par quelque paour le pays de Prouence fust prins en grant deshonneur par les larrécins & roberies des meschâs hommes dessusditz. Et dautre part le cappitaine Fabius alla au pays de Chartres / & es autres citez denuiron a tout lautre armee: car grant partie de gens darmes qui auoient este en la derniere bataille quil auoit faicte estoient venus de lles et du pays de Chartres. Car il ne faisoit nulle doubte que elles ne fussent plus doulces & hūbles a cause de leur derniere fortune et maladuenture. Et se on leur donnoit espace de pourueoir a leur cas mesmes alors que Dumnacus les incitoit a faire guerre elles se pourroient esmouuoir. Si aduint toute lentreprinse bien eueusement a Fabius en tāt que il se hastia moult promptement de recepuoir les citez en son obeyssance: car les Chartres lesquelz auoient este souuent trauaillez / & toutesfoiz n'auoient iamais parle de faire paix ne appoinctement avecques les Rommains / Vins Brēt a obeyssance & baillèrent leurs hostages. Et les citez q sont bien loing de la aux extremités du pays de Gaule sur lesquelles citez on appelle armoiriques furent tresfort esmeues & prindrent exemple a ceulx de Chartres / & a la venue de Fabius ilz se submisrent a tous les commandemens sans quelque delay.

¶ Comment Drappes & Lucterius ensemble vindrent en la Ville de Vpello dunū / & tournerēt les gēs de la Ville cōtre les Rōmains.

Chapitre. xi.



At ce moyen Dūnacus soy voyant deboute & chaste de son pays / il se rendit Bacabōd & ne se osa plus monstrier & fut contrainct de sen aller deuers les dernieres parties du pays de Gaule. Mais drappes & Lucterius ensemble quāt ilz furent aduertis de la venue des legions / et que ilz entendirent bien que en telle poursuyte q larmee des Rōmains faisoient / ilz ne pourroient sans leur grant peril entrer au pays de Prouence / & quilz n'auoient aussi plus si grande licence ne puissance de haultcrer sur les champs / ne de faire leurs pillages / ilz se arrestèrent au pays de Cahors. Et pource que iadis pour lors que les affaires du pays estoient en prosperite Lucterius auoit eu en ce lieu grant puissance / & que il auoit eu tousiours entre les gens du pays grant auctorite en tous leurs conseilz / il se tira vers la Ville de Vpello dunū / laquelle estoit forte & bien garnie / & auoit este autrefois en sa garde / et tāt par ses gēs come a layde des gēs de drappes / il la print et fist tāt q l tourna ceulx de la Ville a soy & en son amour. Mais si tost q Caius caninius fut aduertiy de ceste besongne il y alla a tout son armee. Et quāt il eut apperceu q de toutes pars le lieu estoit hault & garny dūg hault roc en facō q l estoit facile & bien arse a descēdre & fort difficile a monter mesmes a gens armez / il cōsidera & veit q ceulx de dedās la place

auoient grant multitude de cariage et de bagage/ et que se de quelque aduventure en eulx enfuyant secretemēt ilz se parforcoient de les retraire ilz ne pourroient non seulement eschapper ne euter noz gens a cheual/ mais aussi mesmes ne pourroient eschapper les legions et gens de pied/ il partit son armee en trois parties et en fist on trois haultz a malaysez lieux trois armees / et se disposa de faire entre eulx et ceulx de la ville vng pallis a lenuiron de la place. Laquelle chose quant ceulx de dedans apperceurent il leur souuint de la misere qui estoit aduenue a ceulx de Alepia/ et se soucierent fort et eurent grant paour q̄ ne leur aduint vne telle aduventure de siege/ et mesmes entre tous autres Lucterius se soucioit a cause que il auoit deu et faict luy mesme baillamment l'experience du dessusdit siege sen soucioit le premier et enhortoit qu'on fist prouision de bledz. A ceste cause les citoyens tous dūg accord ordonnerent qu'on laisseroit pour la garde de leur ville grant partie de leur armee. Et aucuns d'eulx se partirent a tout gens legierement armez et bien allegres pour apporter bledz et viures. ¶ Apres q̄ leur pleut ainsi faire/ et principalement de nuyct ilz laisserent en leur place deux mille hommes bien armez/ et Drappes et Lucterius avecques le demourant de leurs gens se partirent de la ville / lesquels en bien peu de iours q̄lz demourerent ilz assemblerent grant force de bledz du pays de ceulx de Cahors/ lesq̄lz en partie desiroient bien de leur faire quelque secours de viures/ et en partie aussi leur eussent volūtiers refuse et deffendu de ce faire/ mais ilz ne pouoient bonnement faire. Or en faisant leur amas de bledz ilz venoient aucunes fois de nuyct assaillir le parc de noz gens/ et a ceste cause Caius Caninius se deporta de clore le pallis toute la place de doubte que apres q̄ toute l'oeuvre seroit acheuee q̄ ne la peust deffendre / ou que les garnisons que il metteroit en diuers lieux ne feussent trop foibles chascū en son endroit. Quant Drappes et Lucterius eurent assemble toute leur charge de bledz ilz s'approcherent de leur ville enuiron dix mille pas/ affin que de la/ ilz petit a petit le portassent en la place/ et pour ce faire chascū de eulx print sa charge/ car Drappes fut commis de soy arrester a tout le bagage avecques grant compaignie de gens q̄lz auoient amenez/ et Lucterius eut charge de conduire et mener les bestes q̄ portoient les viures en la ville. Apres ceste charge ainsi ordonnee et q̄ leurs gens furent mis en bonne ordonnance Lucterius enuiron dix heures de nuyct disposa de partir et faire son chemin parmy boscages et boyes estroictes/ mais les guettes et ceulx q̄ faisoient le guet en l'ost des Rommains ouyrent bien tost le bruyt et le firent scauoir au cappitaine. Caninius/ leq̄l apres que par espies on luy eut rapporte que il estoit ainsi/ assemblea bien hastiuement et en grant diligence les compaignies du plus prochain ost/ et enuiron le poinct du iour il frappa dedans tous ceulx qui portoient les viures / lesquels furent moult grandement estonnez et espouentez de si soudain inconuenient/ et sen retournerent a grant haste deuers leurs gens. Laquelle chose quant noz gens apperceurent et congneurent / ilz se esmeurent plus aigrement contre les gens de guerre/ tant qu'ilz ne souffrirent oncques que on peust prendre vng en vie. Et alors Lucterius senfuyt avecques peu de gens / et ne retourna point en son ost. Apres ceste bonne aduventure Caninius sceut par la relation des prisonniers que partie de l'armee des ennemis estoit en l'ost avec Drappes leur cappitaine a douze mille pas loing de la. Et depuis quil eut sceu la chose plus au Bray par le rapport de plusieurs/ et quil luy fut bien aduis que apres la fuyte de lūg de leurs capitaines les autres seroient espouentez/ et par ce moyen il seroit facile de les pouoir auoir/ et pour ce faire il reputa a grant eue que nul de la premiere desconfiture ne sen estoit retourne a son ost qui eut rapporte a Drappes la male aduventure q̄ leur estoit aduenue. Et quant il eut bien pense quil ne pouoit auoir inconuenient de essayer a les vouloir pour suyre/ il enuoya deuant a l'ost des ennemis tous les hommes d'armes et toutes les gens de pied quil auoit du pays Dalmaigne/ lesq̄lz estoient h̄s.

mes fors & legiers/ & il ordonna vne legion en diuers lieux de son ost & de son bagage pour garder le parc / et il emmena l'autre bien en point avecques luy/ si tost quil fut approuche de l'ost des ennemis il sceut par le rapport des espies quil auoit enuoyez deuant quilz auoient habandonne les montaignes et quilz auoient mis leur parc sur le bord dune riuere/ selon quil est de coustume de faire a telz gens estrangers. Et sceut aussi que les Allemans & noz gens a cheual sans le sceu de personne/ & sans auoir preueu leur ras se estoient hastez & auoient commence la bataille. Et quant Caius le sceut il fist marcher la legion quil auoit avecques luy/ laquelle estoit bien en point & bien ordonnee / & par ainsi tout soudainement quant le signe de bataille fut donne ilz assaillirent de toutes pars & prindrent le hault du parc des ennemis laquelle chose quant les Allemans et noz gens a cheual apperceurent et quilz congneurent les enseignes des legions ilz se combattoient cruellement & de grant courage / et dauantage les autres compaignies tout acoup firent de toutes pars leur assault en facon que tous les ennemis furent ou mors ou prins/ & noz gens conquerirent vng bien grant butin/ & le cappitaine Drappes fut prins en icelle bataille.

P Comment Taninius & Fabius vindrent assieger Vpellaodunum / et comment Cesar vint a Chartres et fist trencher la teste au cappitaine dudit lieu.

Chapitre. xii.



Pres ceste bataille & desconfiture faicte a grant eue / sans ce que il y eust aucun des gens de guerre naue ne blece. Taninius sen retourna pour assieger la place de laquelle il estoit party/ & pour ce ql se veit despesche des forains ennemis / pour la crainte desquelz il auoit parauant este contrainct de departir son armee & faire plusieurs ostz/ & si auoit este empesche denuoyer & clore toute la ville/ il commanda de present que on parast loeuure quon auoit commencee. Et le lendemain Caius Fabius arriva a l'ost a tout son armee/ et si print vne partie de la place a assieger. En ces entrefaictes quon faisoit ce qui est dit a Vpellaodunum Cesar laissa Marc Anthoine son tresorier au pays des Belges a tout quinze compaignies de gens darmes/ & fist ce affin que ceulx du pays ne prissent aucune occasion de faire nouueaulx consulz pour renoueller la guerre/ & luy en personne alla aux autres citez & receut d'elles leurs hostages & celles desquelles il trouua auoir aucune crainte il les asseura & leur donna bon espoir. Et quant il fut venu au pays des Chartains en la cite desquelz (ainsi comme Cesar a deuant dit) le commencement de la guerre derniere auoit eu sa naissance pour ce quil apperceuoit assez quilz craignoient & auoient paour/ a cause q conscience les iugoit du mal faict qlz auoient commis/ & affin qui les ostant bien tost hors de ceste crainte / la premiere chose quil fist/ ce fut de demander a ceulx de la ville quilz luy baillassent vng homme quon appeloit Brutatus pour en faire iustice/ a cause quil scauoit bien quil estoit cappitaine du mal/ & que il auoit esmeu la guerre/ lequel Brutatus cobien q ne se fioit en rien en ses hommes ne aux habitants de la ville/ toutesfoiz chascun se mist en diligence de le chercher & fut finalement adrene deuant Cesar. Si aduint q Cesar fut contrainct contre sa nature destre enuers luy rigoureux/ et de faire iustice/ principalement a cause q tous les gens darmes venoient deners luy a grant foule/ & disoient q tous les pillages & domages des guerres passees estoient venus de luy/ & quil en auoit este le commencement/ & de Bray ilz ne cesserent oncques a ce que Brutatus fust batu de verges par tout son corps/ & pareillement ql eust la teste trechee.

La rigueur q tint Cesar contre sa nature & coustume de faire contre vng homme Brutatus.

Après ces choses ainsi faictes Cesar fut illecques acertene par les lettres de *Taninius* de tout ce qui auoit este fait par *Drappes* & par *Lucterius* / & en quel propos ceulx de la Ville de *Oppellodunum* demourerent / desquelz nonobstant q̄l nen fist point grant compte pour q̄lz estoient peu de gens / touteffois il luy estoit bien aduis qu'on deuoit grieuesment punir leur rebellion de doubte que tout le pays de Gaule ne cuidast point que la Vaillance ne fust pas seulement faillie en ce lieu aux Rommains / mais aussi la coustume / et de doubte aussi que les autres citez fortes & deffensables elles confians en leurs forces ne prinsissent exemple a ces gens cy de recouurer leur liberte & franchise. Or le dit *Taninius* faisoit telles doubtes / principalement a cause quil scauoit bien quil estoit publique par tout le pays de Gaule q̄l ne restoit plus de temps de la commission de Cesar que vng seul eue a aduenir / & que silz pouoient endurer iusques a ce temps ilz ne seroient plus en doubte de q̄que peril / et pour ceste cause Cesar sen alla a tout ses gens a cheual / & le plus hastiement que il peut il se rendit la ou estoit *caninius* son lieutenant / & laissa derriere vng sien amy qu'on appelloit *Talenus* pour son lieutenant a tout deux regions de gens / & luy commanda quil suyuit en faisant tournées raisonnables. Quant Cesar fut venu plus tost que nul ne lattendoit a la Ville de *Oppellodunum* & quil apperceut que toute la place estoit close de la ceinture q̄ *Taninius* auoit faict faire / & que par nulle condition ne moyē on ne se pouoit departir de assaillir la Ville / et que oultreplus il eut entendu par le rapport des fugitifs du pays que ceulx de la place auoient largement viures & comença a garder que les ennemis ne peussent auoir eue. Or il y auoit vng fleuve le quel passoit en bas en la Ville / & enuironnoit presque toute la montaigne la ou estoit assise au plus hault la Ville de *Oppellodunum* / & ne se pouoit destourner le fleuve / selonc la nature & situation du lieu / car il couroit en telle facon au pied de la montaigne q̄l nestoit point possible de quelque part de le faire descendre en fosses parfondes / son ne les eust faict artificieusement pour recepuoir leue de la riuere. Or les habitans de la Ville descendoient en ce fleuve par vne boye fort haulte & difficile tellement q̄ nos gens lapperceurent assez legierement parquoy ilz ny pouoient bonnement aller sans peril de estre naurez ou de perdre la vie. Les habitans ne pouoient descendre au fleuve ne eulx retirer pour la roideur de la montaigne. Si tost q̄ Cesar eut cōnoissance de ceste malaisance que les habitans auoient dauoir de leue / il ordonna tantost ses archiers & ceulx qui gectoient des foudres & autres telz instrumens de guerre / et les fist tenir a lopposite / mesme des plus aysez chemins a descendre et leur fist garder que les ennemis ne veinssent querir de leue de la riuere / desquelz ennemis les porteurs de leue se assemblerent depuis en grant nombre tous en vng lieu au desoubz des murs de la Ville / la ou il y auoit vne grande fontaine de leue viue / laquelle estoit du coste de la Ville / la ou elle nestoit point enuironnee du fleuve dessusdit / enuiron l'espace de trois cens piedz. Et ainsi comme les cappitaines et autres chefs de guerre aduisassent de garder les ennemis que ilz ne veinssent a ceste fontaine / & Cesar luy seul regardast et considerast le lieu / il fist faire a lopposite de la fontaine des tranchées contre la montaigne et fist gecter vne leuee et vng dosdane qui ne fut point sans grant labeur et sans continuelle bataille / car les citoyens venoient a grant course du hault de leur Ville / et si pouoient combattre de loing sans peril / et de faict ilz nauerent plusieurs de nos gens qui se hastoient trop obstinement de monter / mais ce nonobstant nos gens ne furent point tant espouventez quilz ne tirassent tousiours auant leurs tranchées / et quilz ne se parforcassent par travail de digresser de vaincre & surmonter la difficulte du lieu / & tout en vng mesme temps depuis les mesmes tranchées en amont ilz faisoient des mynes iusques a la source de la fontaine / laquelle maniere de faire se faisoit bien aysement sans peril & sans ce que les ennemis en peussent auoir aucune suspicion / et tant firent nos

Le huitiesme liure des Commentaires de Jules Cesar

gés q̄ ilz eurent le dosdane a la haulteur de six piez / & au par dessus ilz assirent vne tour de dix estages de hault / & nō point q̄lle peust attaindre a la haulteur des murs de la ville / car ce n'estoit pas chose q̄ se peust faire par q̄lque artifice / mais la tour fut faicte tāt seulement affin q̄lle surmontast la haulteur du lieu ou estoit la fontaine.

Comment les Romains eurent plusieurs griefs et dommages de ceulx de Vpellodunū / & comment en la fin Cesar la print et fist trêcher les mains a tous ceulx q̄ auoient porte armes au siege.

Chapitre. xiii.



Dant ceste tour fut faicte & q̄ on commēca a gecter dardz & grosses dondaines iusques a l'entree du passage de la fontaine / & que les habitans du lieu ne pouoient auoir eue sans danger / il y eut grant multitude non seulement de bestail / mais aussi des ennemis qui perissoient & estoient tuez en ce lieu / auquel mal & inconuenient ceulx de la ville furent fort espouentez / et pour y remedier ilz prindrent de laiffil & l'enueloperent de toupes / de iuf & de poip / & les gectoient toutes ardues dedans l'oeuvre q̄ noz gens faisoient / et en ce faisant tout a vne mesme heure ilz faisoient forte bataille / affin q̄ les Romains q̄ se verroient empeschez de resister necessairement a la fault des ennemis ne se missent point a destandre le feu. Or il aduint soudainement q̄ grant flambe se bouta parmi toute l'oeuvre q̄ les Romains auoient faict : car tout ce q̄ les ennemis gectoient en la vallee se arrestoit contre les tranches et contre le dosdane dessusdit / & finalement le feu comprenoit tout ce qui se retardoit de passer / & noz gens darines au contraire / combien quilz feussent pressez & que ilz se trouuassent en grant peril tant pour la maniere de faire comme pour la facon de la bataille / et du mauuais lieu ou ilz estoient : toutesfoiz ilz soustenoient tout de bon et vaillant couraige. Or la bataille se faisoit en lieu hault & en la veue de tous noz gens / et si gectoient de grans cris et merueilleuses voix d'ung coste et d'autre / et par ainsi selon ce que chascun estoit noble et de grant vaillance / de tant plus il se offroit & mettoit au deuāt des armes des ennemis et resistoit au feu / affin que sa vertu fust plus congneue & mieulx approuuee. Et quant Cesar veit que on n'auroit plusieurs de ses gens il fist crier par toutes les compaignies du siege q̄ les montassent en la montaigne / & quilz a grans cris faignissent de vouloir assaillir la muraille / & par ainsi les habitans du lieu furent espouentez. Et pource q̄ ilz ne scauoient quō faisoient les autres lieux ilz furent en doute / & rappellerēt leurs gens d'armes / & les misrēt a deffendre la muraille de la ville / & par ainsi la bataille cessa / & noz gens estaignirēt le feu / lequel auoit pte enuiron de flābe les oeures des Romains / & partie ilz coupperēt & rōpirēt lesdictes oeures. Et cōbien que les ennemis apres quilz eurent longuement resiste / eussent ia perdu de soit grant partie de leurs gens / ilz demourerent en leur opinion / mais ce nonobstāt les veines & sources de la fontaine furent trouuees au moyen des mines qu'on auoit faict / & furent conpees & destournees d'autre part. Et bien tost aps cōmēt soudainement la fontaine q̄ estoit vne seiche & tarist la q̄lle chose mist ceulx de la place en si grant desesperoier q̄lz cuidoient q̄ la chose fust aduenue plus par la volūte des dieux / q̄ par le cōseil ne aduis des homes & de Bray ilz se deffēdirēt par cōtraincte. Or pource q̄ Cesar scauoit biē q̄ sa doulceur & debonairete estoit cōgneue a chascun / & q̄ il ne doubtoit point qu'on densi dire quil feroit quelque rigoureuse besongne par la cruaulte de sa nature / et quil ne apperceuoit point q̄l peust auoir q̄lque bone fin de ses entreprises / mais q̄ plus est il deoit q̄ plusieurs ennemis en plusieurs & diuers lieux auoient eu cōseil de faire cōme ceulx

de ceste place de Dyellodanum/ il fut d'opinion que il deuoit pugnir les rebelles pour d'ner exemple & crainte aux autres. Pour laquelle chose faire il fist couper les mains a tous ceulx qui auoient porte armes contre luy en ce siege/ & leur donna la vie affin que la peine des mauuais fust plus redoublée par tout/ mais Drappes comme iay dict qui auoit este prins par Taninius se abstint certains iours de boire & de manger/ et par ainsi il mourut/ et ne scait on si ce fut par despit & douleur de ce quil estoit enferme come prisonnier/ ou sil eut crainte de souffrir plus grant tourment.

P Comment Lucterius fut prins par vng nome Epasnactus lequel len-
uoya lye et garrote a Cesar/ et comment Fabius vainquit ceulx de
Treues et occit plusieurs Allemans.

Chapitre. xiiii.



M ce mesme temps Lucterius lequel comme il est escript cy deuant
sen estoit fuy de la bataille tumba entre les mains d'ung noble ho-
me du pays Dauvergne lequel on appelloit Epasnactus: car il est
assauoir q le dit Lucterius auant assez congnoissance combien Ce-
sar luy deuoit estre aduersaire & ennemy chageoit bien souuent lieu
et si mettoit en danger plusieurs gens pour ce quil deoit bien ql ne
pouoit demourer longuement en vng lieu sans grant peril. A ceste cause Epasnactus
lequel estoit amy du peuple Romain le print/ et sans quelque delay le mena tout lye
a Cesar. Le temps pendant que on faisoit ce qui est dict en la ville de Dyellodunum
Labienus lequel estoit enuoye au pays de Treues eut vne heureuse bataille contre
ceulx de la cite de Treues. Et apres quil en eut tue plusieurs & aussi plusieurs Alle-
mans lesquels en toutes les guerres du pays de Gaule ne auoient refuse a personne
leur ayde contre les Romains/ il print en sa main & en sa subiection tous leurs prin-
cipaulx chiefz/ et avecqz eulx il print vng noble homme de la ville d'Autun lequel
estoit moult noble de sang et de vaillance/ et luy seul de tous ceulx d'Autun auoit
porte les armes iusques a ce tēps contre les Romains. Quant Cesar sceut ces nou-
uelles & il veit que les choses se portoit bien en toutes les parties de Gaule/ & avec
ce que il congneut que tout le pays estoit vaincu & mis en sa subiection et que il en sa
personne n'auoit iamais este en Aquitaine/ laquelle il en partie auoit gaigne par len-
treprinse d'ung Romain que on appelloit Publius crassus/ il sen alla au pays affin
de passer illec le demourant de son este/ laquelle chose il acheua bien legierement et
heureusement come il auoit faictes autres entreprinse. Car si tost que il y fut ar-
riue toutes les villes de Guyenne enuoyerent deuers luy les ambassadeurs et luy
baillerent leurs ostages: et si tost ql eut acheue toutes les choses dessusdictes il print
ses gens a cheual & sen alla a Narbonne/ et enuoya le demourant de son armee en leurs
garnisons passer leur uer soubz la conduite de ses lieutenans. Et mist au pays
des Belges quatre legions de gens d'armes/ desquelles Marc Anthoine et Caius
Trebonius et Publius Vatinius furent capitaines. Et si enuoya deux legions au
pays de ceulx d'Autun pour ce que il scauoit bien que ceulx d'Autun auoient entre
tous les Gaulois grande auctorite. Il en mist aussi deux autres au pays de Tou-
raine sur les metes de ceulx de Chartres: lesquelles deux legions auoient a tenir en
subiection tous les pays qui marchissent a la mer ocean. Dultre il en mist deux au
pays de Limosin assez pres du pays Dauvergne affin quil ny eust lieu ne region au
pays de Gaule qui neust son armee. Apres que Cesar eut sejourne peu de iours au
pays de Prouence & quil eut bien legierement visite toutes les provinces/ et que il
eut appaise tous les debatz & proces/ et que il eut baillie a chascun loyer selon ses des-
sertes: car de Bray Cesar auoit vne merueilleuse science et congnoissance de iuger

Les Allemans
auoient tous-
iours aide les
gaulois contre
les romains.

Cesar apres
q il eut vaincu
ceulx de gaus-
le il sen alla
en aquitaine

Le pays de
prouence auoit
tousiours
baillie grāt se
cours a cesar.

quel vouloit et quel courage chascun auoit eu iadis enuers la chose publique et en la rebellion du pays de Gaule/ laquelle rebellion il auoit portee et enduree a layde de la loyaulte et secours du pays de Prouence.

¶ Tōment apres que Cesar eut departy ses gens darmes en Prouence il alla passer son puer en Haynault/ & comment Comius feit plusieurs maulx aux Rommains et apres se rendit a Marc anthoine.

Chapitre. xv.

Nemetocēne
est de present
appellée Val
enciennes.



Nemetocēne Pres doncques quil eut parfait toutes les choses dessusdictes il se retira au pays de Beauuais qui est en Haynault et passa son puer en vne isle quon appelle Nemetocenne laquelle on appelle maintenant Valenciennes cōme disent aucuns/ & les autres disent que cest la Ville Despire sur le Rhin/ ce que ie ne croy point. En ceste Ville dessusdicte Cesar sceut que Comius auoit esmeu vne bataille avecques ses hōmes darmes: car ainsi comme Marc anthoine fut arriue en sa garnison et que la Ville Darras se tenoit en obeyssance des Rōmains/ Comius lequel apres la naureure que iay dict deuant auoit este tousiours prest a tous les conseilz et affaires des gens de la cite affin que chef ne leur faillist quant ilz prendroient les armes il sen retournoit avecqs ses gens a cheual des roberies et des larcetins/ nonobstant que la cite Darras obeyst aux Rōmains/ & souuent espioit les chemins par ou on portoit viures en la garnison des Rōmains & les prenoit. Or on auoit adioinct avecqs Marc anthoine vng cappitaine des hommes darmes quon appelloit Caius Volusenus pour passer son puer avecqs luy/ par lequel Marc anthoine enuoya les hōmes darmes apres ceulx de Comius pour les poursuivre. Or ledit Volusenus avec vne singuliere baillance que il auoit en luy/ il auoit conceu vne grande hayne a lencōtre de Comius/ a cause de laquelle il faisoit plus volentiers ce qui luy estoit cōmande. Et de faict il mist & disposa ses embusches & assaillit souuent les hommes darmes dessusdictz & eut des batailles bienheureuses a lencontre de eulx. Et finalement ainsi cōme le debat se feist chascun iour de plus en plus & Volusenus par couuoitise de prendre Comius le poursuuiuit a tout peu de ses gens plus aigrement q̄l ne souloit/ Comius se mist en grant fuyte. Et quant il veit q̄ Volusenus leut poursuivy bien loing/ il cōme grant ennemy de Volusenus se retourna deuers ses gens & leur pria que sur toute la loyaulte quilz auoient a luy/ ilz luy secourussent/ & que par la foy quilz luy auoient promis ilz ne souffrissent point que les playes quilz auoient pieca receu des Rōmains demourassent sans estre vengees. Et tout acoup en disant celle parolle il tourna son cheual a lescart arriere de ses gens & courut trop follemēt a lencontre du cappitaine Volusenus/ & pareillement firent toutes ses gens a cheual et firent tourner le dos a quelque peu de noz gens et les chasserent. En laquelle fuyte Comius ioingnit son cheual au cheual de Volusenus/ en telle facon quil perca de sa lance la cuyssse de Volusenus. Et combien quil fust naure neātmoins noz gens ne firent q̄lque doubte de resister & viret leurs cheualx/ et rebouterent leurs ennemis desquelz il y en eut par ce moyen plusieurs natures & plusieurs escachez en la fuyte et les autres prins. Lequel danger et incontinent apres que Comius leur meneur eut euite par la legierete du cheual sur lequel il estoit/ le cappitaine Volusenus q̄ estoit si fort naure q̄l sembloit quil deust mourir fut rapporte en lost: mais Comius pour ce que son despit & courroux estoit desia passe ou pour ce que il auoit perdu grāt partie de ses gens/ il enuoya a Marc Anthoine ses ambassadeurs/ et luy fist assauoir q̄ il estoit prest de soy rendre la ou il luy plairoit ordonner et faire son cōmandement/ et pour seurete de ce il luy promettoit bailler ostages: touteffois il luy prioit que

Marc Anthoine luy accordast a cause de la iuste craincte que il auoit quil ne vint point en lieu ou il peust Romain. Quant Marc Anthoine eut ouy ce que les ambassadeurs requeroient/ il accorda la requeste de Comius pource que il deoit bien quelle procedoit de iuste paour/et luy donna pardon & receut les ostages. Or en tant quil touche les faictz de Cesar ie suis assez scauant q̃ Cesar a faict et escript a part vng liure selon chascune annee en laquelle faisoit ses guerres/ laquelle chose selon mon aduis ie ne deuoye parfaire a cause que lan ensuyuant apres cestuy prochain passe alors que Titus Paulus & Caius Marcellus estoient consulz de Romme il ny auoit riens faict qui fust fort digne de mettre en souuenance/toutefois affin que nul ne peust ignorer en quelz lieux Cesar et son armee se tint toute lannee/lay bien voulu escrire & ioindre a ce present liure quelque peu des choses appartenans a ce. Si est assauoir que pendant le temps que Cesar passoit son puer au pays des Belges/toute sa seule intention fut dentretenir en amour les villes et les citez et de ne leur donner quelque cause ou esperance de guerre: car il ne desiroit riens plus que de garder que a son partement il luy aduint qlque necessite de mener guerre de doute que pour lors que il deuoit emmener son armee il ne cessast matiere de noise et de guerre/ laquelle tout le pays de Gaule eust volentiers entrepris se elle eust este quicte du danger auquel elle estoit a present. Si aduint pour Bray que en traittant les villes & les gouuerneurs bien honnorablement/et en leur ordonnant grans dons et salaires sans leur bailler ne imposer quelque charge Cesar bien aiseement retint en pay le pays de Gaule au moyen des meilleures facons et conditions de faire quil mist dessus au pays/nonobstant que parauant le pays eust este fort greue de tant de mauuaises fortunes de guerre. Et apres que luy fut passe Cesar sen alla a moult grans iournees en Italie/ce quil nauoit point acoustume de faire. Mais il le feist pour veoir & visiter les comunaultez et les villes qui estoient peuplees de nouveau/ ausquelles il vouloit recomander Marc anthoine son tresorier en la requeste quil leur faisoit pour auoir ceste annee a Marc anthoine loffic de prestre: car Cesar traittoit volentiers par sa bienueillance de faire plaisir audit Marc anthoine/ lequel luy estoit fort amy et familier/ & a ceste cause il auoit enuoye deuant pour faire la requeste dessusdicte et si le faisoit aussi de grant vouloir pour resister aux brigues & a la puissance daucuns lesquels desiroient effacer et aduuller a son partement la grace quil auoit se par cas daduerture Marcus antonius eust este reboute de sa requeste. Et combien quil eust entendu en chemin auant quil arriua en Italie que ledit Anthoine auoit este creez augur/neatmoins si luy estoit il bien aduis quil auoit cause suffisante de aller deuers lesdictes comunaultez et villes affin de les mercher de ce quilz auoient faict leur deuoir enuers ledit Marc anthoine/et affin aussi quil leur recomandast ses affaires et son honneur pour lannee aduenir. Et ce faisoit il a cause que ses aduersaires s'esioysoient & glorifioient de ce que Caius Lentulus et Marcellus estoient creez consulz de Romme/lesquels comme il leur sembloit prieroient Cesar de tous ses honneurs & s'esioysoient que Sergius galba auoit este deiection de la dignite de consulat de Rome/nonobstant quil eust eu plus de voix en election a cause quil estoit plus amy de Cesar/pource quil auoit este son lieutenant en la guerre. Or Jules Cesar quant il fut arriue en Italie/il fut receu des comunaultez & villes nouvellement peuplees en plus grant honneur quil nest possible de croire. Car de Bray au retour de toute la guerre & bataille du pays de Gaule ceulx desdictes villes ne cessoient et ne laissoient riens a faire qui peust estre au parement et decoration des portes/des chemins ne des lieux par ou Jules Cesar deuoit passer. Car tout le peuple avec leurs enfans venoient au deuant de Cesar/et si faisoit on sacrifice des bestes en tous les lieux/ & tables estoient dressees & garnies et les places et marchez/ensemble les temples estoient empeschez et pleins de gens en maniere que

on pouoit apperceuoir quelle l'esse on auoit du triumphe et de la gloire de Jules Cesar. Et en cela se demonstra la grandeur et magnificence des riches & puissans homes/et la bonne affection & desir que les moens auoient enuers Cesar.

¶ Comment Jules Cesar ayant visite tout le pays de la Gaule de dela les montz/laquelle au iourd'uy nous appellons Lombardie/et luy retournant a Treues il feit cappitaine et chief de toute la Lombardie Titus Labienus/a luy enuoya affin quil fust en plus grande recommandation quant il demanderoit a estre consul de Romme.

Chapitre. viii.



¶ R apres que Cesar eut circuy et visite toutes les parties de la Gaule de dela les montz laquelle on appelle maintenant Lombardie/il sen retourna a grant haste a son ost/et si tost que il y fut arrive/il fist appeller et conuenir au pays de la cite de Treues toutes les legions/auquel lieu il alla en personne et fist illec ses monstres/a apres il enuoya en Lombardie Titus Labienus et le fit cappitaine du pays/a luy enuoya affin que ceulx du pays leussent en plus grande recommandation quant il demanderoit a estre consul de Romme/par ainsi Titus Labienus se partit/et feit autant de chemin chascun iour comme il luy fut aduis quil estoit expedient a loger son ost en fort lieu & sain. Or combien que Cesar ouyist souuent dire que les ennemys sollicitassent diligement Titus Labienus affin quil suruist leur partie et fust bien certain que ce faisoit par le conseil de peu de gens affin q par le decret et auctorite du senat de Romme on luy ostast partie de son armee:toutteffois il ne creut riens de mal de Labienus/et si ne peut estre tire que il fist quelque chose contre lauctorite & plaisir du senat: car il luy estoit bien aduis quil obtiendroie bien legierement son intention sur le faict du consulat se les senateurs pouoient demourer en liberte & franchise et pouoir donner leur voix le tour de leur election. Et aussi Caius Curio qui estoit protecteur & garde du populaire de Romme et qui auoit entrepris de deffendre la cause & lhonneur de Cesar auoit souuent offert & promis aux senateurs sil y auoit aucun qui eust paour de la grande armee que Cesar auoit/ou se la grande puissance & domination avec larmee de Pompee faisoit paour et craincte aux iuges et officiers de Romme que l'ung et lautre se departiroit de son armee & donneroit conge a ses gens darmes. Si disoit ledit Curio que par ce moyen la cite de Romme retiendroie sa liberte et ses droictz. Et ne leur promist pas seulement ce qui est dict: mais luy mesmes se comencea a departir de la charge des gens quil auoit. Mais le conseil et les amys de Pompee commanderent que la chose ne feust point ainsi. Et par ainsi en moderat vng peu ceste entreprinse ilz se departirent du senat. Or ceste dilation estoit signifiante et grant tesmoignage & fort conuenable a ce que tout le senat auoit faict parauant. Car de Bray Marcellus le consul de Romme en lan deuant passe en obeyssant & blasinant lhonneur de Jules Cesar auoit mis en deliberation en plain conseil deuant quil en fust temps quelle chose il estoit de faire des provinces que Cesar auoit en gouuernement et quelz gens on deputeroit a les gouverner/a laquelle chose il auoit faict contre la loy de Pompee et de Marcus crassus/laquelle loy vouloit que on ne mist point telles choses en deliberation du senat iusques a ce quil en fust temps: Si aduint que en ce conseil apres que chascun eut dict son oppinion & le consul Marcellus neust rien conclud a cause quil pensoit croistre son honneur en amoindrissant celluy de Cesar/il y eut grant partie des senateurs qui changerent contraire oppinion. Mais neantmoins le courage des ennemys de Cesar ne sen amoindrissoit point: mais tant plus ilz se parforcoient

de gaigner des amys au moyen desquelz le senat seroit contrainct de tenir a bon ce quilz auroient dict et ordonne.

¶ Comment le senat de Romme ordonna que Cesar & Pompee yroient mener guerre contre ceulx du pays de Parthe.

Chapitre. p^{re}mi.



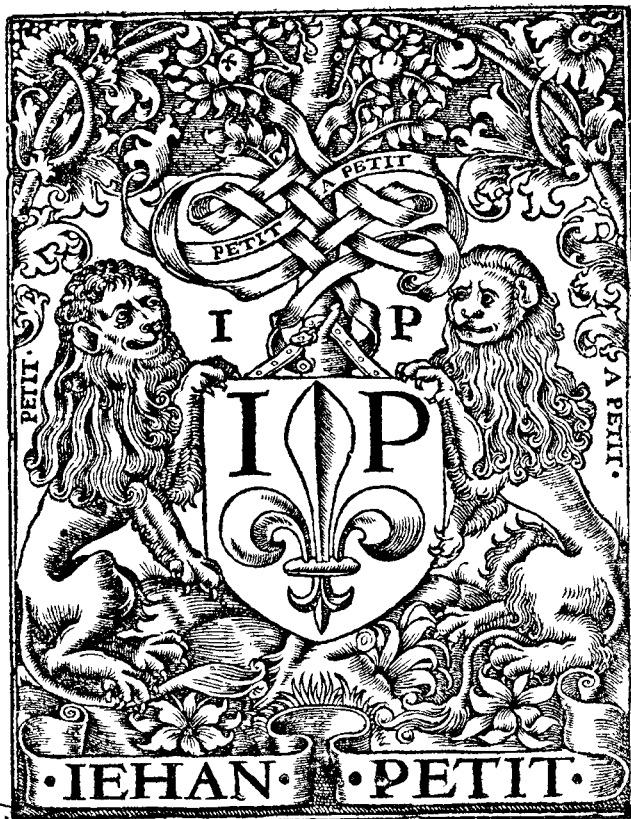
Pres toutes ces choses il se feit vng edict par le senat que Pompee meneroit vne legion & Cesar lautre en la guerre quon faisoit contre ceulx du pays de Parthe. Et par ce on dit clerement q on despoillloit Cesar de ses deux legions/car la premiere legion q Pompee auoit enuoyee a Cesar & laquelle il auoit leuee du pays de Prouence ledit Pompee lauoit donnee a Cesar comme estant du nombre de celles qui luy appartenoient: toutesfois quant Cesar entendit que nul ne faisoit doubte que on ne les despoillast selon la volente des ennemis il renuoya la legion a Pompee/& commanda quon luy rendist selon ledict du senat la quinzieme legion laquelle il auoit eue en la Gaule que on appelle Lombardie/& en lieu delle il enuoya la treizieme legion au pays de Italie affin quelle fust au secours des garnisons du pays/desquelles garnisons on amenoit la quinzieme legion dessusdicte. Et il en personne comença a distribuer au demourant de son ost les lieux ou ilz feroient leur guer. Il enuoya Caius trebonius au pays des Belges a tout quatre legions/ et si en enuoya autant au pays Dautun soubz la conduite de Caius fabius/car par ce moyen il luy fut aduis que le pays de Gaule demoureroit en seurete se les Belges lesquelz sont de grant baillance & ceulx Dautun desquelz lauctorite estoit grande estoient entretenus de larmee des Rommains/et ce faict il sen alla en Italie. Et quant il fut venu il congneut par le rapport de Caius marcellus q les deux legions lesquelles il auoit nagueres enuoyees estoient parties pour aller en la guerre des Parthors par lordonance de Paulus & Marcellus qui pour lors estoient consuls de Romme/& auoient este baillies a Pompee pour les mener. Mais que elles auoient este arrestees en ytalie. Or combien que de ce mesme faict nully ne doubta quon ne vouldist leuer les armes contre Jules Cesar. Toutefois il se disposa de tout endurer paciemment autant come il auroit esperance de pouoir plus poursuivre son droit par les droictz et les loiz que par armes et par mener guerre.

Les belges et ceulx dautun sont de grant baillance et auctorite.

Cospiracion des senateurs rommains contre iules cesar

¶ Lisez lisez attrait et entendez
Et ne iugez a cerneau estourdy/
Soit bien soit mal que auant regardez
Locure en latin dont ce liure est party/
Vous trouuerez que ie lay conuertey
Selon le sens des motz et de la lettre/
Et mon francops en latin assorty
Le plus au brief que le tout se peult mettre.

¶ Le present oeuvre des Commentaires de Jules Cesar tant des guerres ciuiles que Gaule a este achene dimprimer en la noble ville & cite de Paris le. xxxiii. iour du mois de Juillet Lan mil cinq cés. p^{re}mi.



257

